INSTITUT GASPARD MONGE, UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE

Système électronique de lexiques coréens *DECO*

Mémoire présenté en vue de
l'obtention du diplôme d'habilitation à diriger des recherches
en *Linguistique Informatique*

1997

NAM Jee Sun

NJS 973

Vol III. *Sélection de travaux*

INSTITUT GASPARD MONGE, UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE

Système électronique de lexiques coréens *DECO*

Mémoire présenté en vue de
l'obtention du diplôme d'habilitation à diriger des recherches
en *Linguistique Informatique*

1997

NAM Jee Sun

Vol III. *Sélection de travaux*

Liste de Publications

NAM Jee Sun

1997

1. Livre publié chez un éditeur international

♣ ***Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen,*** Nam Jee-Sun, 1996, Texte- pp. 352, Annexe - pp. 186, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins publishing company

2. Liste des articles publiés dans des revues internationales

♣ ***Sur une construction N0 N1-ita en coréen,*** Nam Jee-Sun, 1990, Revue *Lingvisticae Investigationes,* Tome XIV : Fascicule 2, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins publishing company

♣ ***Une classification formelle des adjectifs psychologiques en coréen,*** Nam Jee-Sun, 1993, Revue *Lingvisticae Investigationes,* Tome XVII : Fascicule 1, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins publishing company

♣ ***Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen : Résumé de Thèse de Doctorat,*** Nam Jee-Sun, 1994, Revue *Lingvisticae Investigationes,* Tome XVIII : Fascicule 2, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins publishing company

♣ ***Une classe de constructions adjectivales à sujet-complétive en coréen,*** Nam Jee-Sun, 1995, Revue *Lingvisticae Investigationes,* Tome XIX : Fascicule 2, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins publishing company

♣ ***Pour une classe d'adjectifs à complément en -i en coréen : classe des adjectifs symptomatiques,*** Nam Jee-Sun, 1997 (à paraître), *Langages* N° 127 (*Lexique-grammaire des adjectifs* : E. Laporte & Nam J.-S. eds.), Paris : Larousse

♣ ***Traitement des séquences comportant hada dans un lexique électronique du coréen,*** Nam Jee-Sun, 1997 (à paraître), *Revue québécoise*, Université du Québec à Montréal, Canada

3. Liste des articles publiés dans des actes de colloques internationaux

- ***Formalisation des données lexico-syntaxiques dans le dictionnaire : adjectifs symétriques en coréen***, Nam Jee-Sun, 1992, *Papers in Computational Lexicography Complex '92* (edited by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss and Julia Pajzs), Budapest : Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences

- ***Corpus des adjectifs coréens : Constitution et classification***, Nam Jee-Sun, 1992, *Actes du XVème CIL* (Congrès International des Linguistes), Québec, Canada : les presses de l'Université Laval

- ***Représentation de la combinatoire des variantes consonantiques et vocaliques et de la combinatoire des suffixes de conjugaison des adjectifs en coréen***, Nam Jee-Sun, 1994, *Papers in Computational Lexicography Complex '94* (edited by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss and Julia Pajzs), Budapest : Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences

- ***Pour une classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen***, Nam Jee-Sun, 1995, *17th Conference of the Association for Korean Studies in Europe* (21-25 avril, 1995), Prague, Czech Republic

- ***Constitution d'un lexique électronique des noms simples en coréen***, Nam Jee-Sun, 1995, *Actes du LGC-1995 : Lexique-grammaires comparés et traitements automatiques* (5-7 juillet 1995), Université du Québec à Montréal, Canada

- ***Systèmes de numéraux et quelques grammaires locales en coréen***, Nam Jee-Sun, 1996 (à paraître), *LINX* N° 35, *Actes du Colloque RELEX : Lexique, syntaxe et analyse automatique des textes* (3-5 mai 1995), Paris : Université Paris X Nanterre

- ***Typology of Hada ending sequences in a Korean electronic dictionary***, Nam Jee-Sun, 1996 *Papers in the 10th ICKL (International Circle of Korean Linguistics) Meetings* (8-11 juillet 1996), Brisbane : Griffith University, Australia

- ***Construction of Korean electronic lexical system DECO***, Nam Jee-Sun, 1996, *Papers in Computational Lexicography Complex '96* (edited by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss and Julia Pajzs), Budapest : Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences

4. Liste des articles présentés au séminaire de coréen du CERIL

- ***La construction à substantif prédicatif N0 N1-ita équivalente à la construction adjectivale en coréen***, Nam Jee-Sun, 1990, *Séminaire de Linguistique coréenne, Mémoire du Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique*, Numéro 6, Université Paris 7 / Evry

- ***Une classe d'adjectifs coréens définie par la relation syntaxique Np Nq-e Adj = Nq Np-lo Adj***, Nam Jee-Sun, 1991, *Séminaire de Linguistique coréenne, Mémoire du Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique*, Numéro 8, Université Paris 7 / Université de Marne-la-Vallée

- ***Sur les constructions adjectivales à complément en -e en coréen***, Nam Jee-Sun, 1992, *Séminaire de Linguistique coréenne, Mémoire du Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique*, Numéro 10, Université Paris 7 / Université de Marne-la-Vallée

- ***Relation d'équivalence entre constructions adjectivales et constructions à adverbe morphologiquement lié,*** Nam Jee-Sun, 1993, *Séminaire de Linguistique coréenne, Mémoire du Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique*, Numéro 12, Université Paris 7 / Université de Marne-la-Vallée

- ***Constructions adjectivales à complément datif et nominalisation de verbes supports d'adjectifs,*** Nam Jee-Sun, 1995, *Séminaire de Linguistique coréenne, Mémoire du Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique*, Numéro 13, Université Paris 7 / Université de Marne-la-Vallée

- ***Traitement des séquences comportant hada dans un lexique électronique du coréen,*** Nam Jee-Sun, 1996, *Actes de la Journée '96 de Linguistique coréenne (7 juin 1996) , Mémoire du Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique*, Numéro 14, Université Paris 7 / Université de Marne-la-Vallée

5. Liste de conférences dans des colloques et des séminaires (sans actes)

- ***Sur une relation syntaxique de type standard-croisée,*** Nam Jee-Sun, 1991, *Septièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale* (19-20 juin 1991), Ecole des Hautes Etudes en Siences Sociales, Paris

♣ ***Etude syntaxique sur des adjectifs évaluatifs et psychologiques***, Nam Jee-Sun, 1991, *10ème Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique Comparés des Langues Romanes* (9-12 octobre 1991), Evry, France

♣ ***Construction à sujet-complétive réduite de type (VR-ki)0 Adj***, Nam Jee-Sun, 1993, *12ème Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique Comparés des Langues Romanes* à La Londe-les-Maures, France

♣ ***Nominalisation des verbes supports de type hängtonghata (se comporter)***, Nam Jee-Sun, 1994, *Séminaire du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique* (janvier 1994), Université Paris 7, France

♣ ***Dictionnaire des noms simples du coréen,*** Nam Jee-Sun, 1995, *Séminaire du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique* (février 1995), Université Paris 7, France

♣ ***Traitements informatiques des Noms de nombre en coréen,*** Nam Jee-Sun, 1995, *Séminaire de l'IGM,* Institut Gaspard Monge (avril 1995), Université de Marne-la-Vallée, France

♣ ***Comment traiter des noms dérivés et des noms composés dans un dictionnaire électronique du coréen ?***, Nam Jee-Sun, 1995, *14ème Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique Comparés des Langues Romanes* (9-16 septembre 1995), Université de Tel-Aviv, Isaël

♣ ***Representation of Inflectional Sets in Korean On-Line Dictionaries***, Nam Jee-Sun, 1996, *15ème Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique Comparés des Langues Romanes* (19-21 septembre 1996), Université de Munich, Allemagne

6. Mémoires de Maîtrise, de DEA et Thèse de Doctorat

♣ ***Etude sur le modèle de phrase dans la grammaire générative***, Nam Jee-Sun, 1986, non publié, 150 pp, Maîtrise de linguistique française à l'Université YONSEI, Séoul

♣ ***Etude sur une construction à Adj-ment par rapport à deux constructions adjectivales synonymiques***, Nam Jee-Sun, 1989, Mémoire de DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) de Linguistique théorique et formelle à l'Université Paris 7, France

♣ ***Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen***, Nam Jee-Sun, 1994, 2 Volumes [Vol. I. (328 pages), Vol. II.- Annexes (433 pages)], Thèse de Nouveau Doctorat en Linguistique Formelle et Théorique , Université Paris 7, France

7. Liste des articles publiés dans des rapports internes à l'Université

♣ ***Sur le problème de l'analyse du discours narratif,*** Nam Jee-Sun, 1984, Revue *Pulô pulmunhak höci (Revue de l'association de la linguistique et la littérature françaises)*, Université YONSEI, Séoul

♣ ***Etablissement du corpus des adjectifs coréens,*** Nam Jee-Sun, 1991, *Rapport technique*, Numéro 30, Institut Blaise Pascal, Université Paris 7

♣ ***Pour une classe syntaxique d'adjectifs scéniques en coréen,*** Nam Jee-Sun, 1992, *Cahiers de Grammaire*, Numéro 17, Toulouse : Université de Toulouse Le Mirail, France

♣ ***hankukô hyôngyongsa kumun-îi thongsacôk punlyu-lîl wihayô 1 - simli hyôngsa kumun (Pour une classe syntaxique des constructions adjectivales en coréen 1 - Une classe d'adjectifs psychologiques),*** Nam Jee-Sun, 1993, *ôhahyônku (Etudes de la Linguistique)*, Numéro 29, Séoul : Université Nationale de Séoul

♣ ***Dictionnaire des noms simples du coréen,*** Nam Jee-Sun, 1994, *Rapport technique,* Numéro 46, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (LADL), Université Paris 7

♣ ***Korean Electronic Dictionary I - Lexicon of Korean Simple Nouns,*** Nam Jee-Sun / Lee Chang-Yeol, 1996, , IGM Rapport, Numéro 96-3, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

♣ ***Korean Electronic Dictionary II - Lexicon of Korean Simple Adjectives,*** Nam Jee-Sun / Lee Chang-Yeol, 1996, , IGM Rapport, Numéro 96-4, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

♣ ***Dictionary of Korean simple verbs : DECOS-VS / V01,*** Nam Jee-Sun, 1996, *Rapport technique,* Numéro 49, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (LADL), Université Paris 7

- ***Lexicon of Korean predicative terms classified by morphological ending forms, Vol. I. : Hada ending Predicates,*** Nam Jee-Sun, 1996, IGM Rapport, Numéro 96-8, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

- ***Lexicon of Korean predicative terms classified by morphological ending forms, Vol. II. : Predicates except* Hada *ending ones,*** Nam Jee-Sun, 1996, IGM Rapport, Numéro 96-9, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

- ***Building a Korean on-line dictionary adequate to parsing systems,*** Nam Jee-Sun, 1996, *Rapport technique,* Numéro 50, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (LADL), Université Paris 7

- ***Dictionary of N-Postpositions, A-Postpositions and V-Postpositions in Korean : DECO-POST / V01,*** Nam Jee-Sun, 1996, *Rapport technique,* Numéro 51, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (LADL), Université Paris 7

- ***Construction of Korean electronic lexical system DECO,*** Nam Jee-Sun, 1996, IGM Rapport, Numéro 96-26, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

- ***Systèmes de numéraux et quelques grammaires locales en coréen,*** Nam Jee-Sun, 1996, IGM Rapport, Numéro 96-27, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

- ***How to represent inflectional sets of Korean verbs in on-line dictionaries?,*** Nam Jee-Sun, 1996, IGM Rapport, Numéro 96-28, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

- ***Representation of Inflectional Sets of Korean Predicates by Finite State Automata in a MRD,*** Nam Jee-Sun, 1996, IGM Rapport, Number 96-29, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

- ***Lexicon of Nominalized forms of Korean Predicates***, Nam Jee-Sun & Lee Chang-Yeol, 1997, *Rapport technique,* Numéro 52, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (LADL), Université Paris 7

- ***Traitement des séquences comportant 'hada' dans un lexique électronique du coréen,*** Nam Jee-Sun, 1997, IGM Rapport, Number 97-01, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

- ***Lexique-grammaire des adjectifs coréens et analyse syntaxique automatique,*** Nam Jee-Sun, 1997, IGM Rapport, Number 97-14, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

♣ ***A Local Grammar-based Approach to Recognizing of Proper Names in Korean Texts,*** Nam Jee-Sun, 1997, IGM Rapport (à paraître), Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée

Sélection de travaux

NAM Jee Sun

1997

ACTES DU XV^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES LINGUISTES

4

CIL

1992

PROCEEDINGS OF THE XV^th INTERNATIONAL CONGRESS OF LINGUISTS

QUÉBEC, UNIVERSITÉ LAVAL
9-14 AUGUST 1992

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Les **Actes du XV^e Congrès international des linguistes** comprennent quatre volumes totalisant plus de 1900 pages qui rassemblent la plupart des communications entendues lors du **CIL 1992**. Le premier volume est consacré aux allocutions de la séance d'ouverture, aux conférences des [illegible] nières (11 articles) et aux exposés, rapports et discussions [illegible] 19 tables rondes (plus de 75 contributions). Les trois autres [illegible] sent les communications libres. Leur contenu est répa[illegible] lume 2: sections 1 à 3 (99 articles), le volume 3: sec[illegible] le volume 4: sections 8 à 17 (114 articles auxquel[illegible] de la séance de clôture).

Témoignage ultime et permanent du **CIL** [illegible] la parole à des centaines de linguistes et de cher[illegible] nés, venant des cinq continents. Toutes les compé[illegible] tations de la linguistique moderne y sont l'objet [illegible] plus diverses, tandis que les grandes questions de l'[illegible] débattues avec franchise et compétence. Les connaissan[illegible] nement des langues progressent sans cesse, et c'est tout [illegible] science linguistique. Ces regards multiples sur tous les sujets d[illegible] muleront certainement les hommes et les femmes engagés dans la recher[illegible] linguistique de par le monde.

The **Proceedings of the XV^th International Congress of Linguists**, which include four volumes totalling over 1900 pages, are a collection of most of the papers presented at the 1992 congress. The first volume contains the opening remarks, the papers from the plenary sessions (11 articles), and the presentations, discussions and reports from the 19 plenary sessions (over 75 articles). The papers from the thematic sessions make up the other three volumes: sections 1-3 (99 articles) in volume 2; sections 4-7 (132 articles) in volume 3; and sections 8-17 (114 articles) in volume 4, to which the closing remarks are added.

As the ultimate lasting witness to the 1992 congress, the **Proceedings** provide an occasion for hundreds of linguists and researchers, both young and experienced, from five continents to make their ideas known. All the elements and trends of modern linguistics are studied and analysed from different points of view and the major current topics are discussed openly and competently. Thanks to science, our knowledge of how language functions is continually increasing. The variety of views on contemporary issues published in these **Proceedings** will surely stimulate anyone interested in linguistics research around the world.

ISBN 2-7637-7353-2
9 782763 773537

ACTES DU XV^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES LINGUISTES

QUÉBEC, UNIVERSITÉ LAVAL
9-14 AOÛT 1992

Les langues menacées

4

CIL
1992

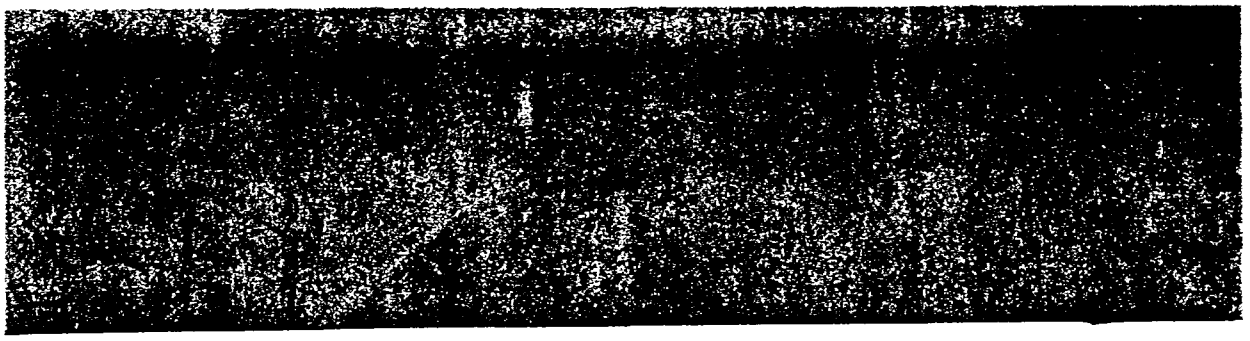
Publié par
André Crochetière,
Jean-Claude Boulanger
et Conrad Ouellon
Editors

Endangered Languages

PROCEEDINGS OF THE XV^th INTERNATIONAL CONGRESS OF LINGUISTS

QUÉBEC, UNIVERSITÉ LAVAL
9-14 AUGUST 1992

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
Sainte-Foy, 1993



Le XVe Congrès international des linguistes a été organisé par l'Université Laval avec le concours de l'Association canadienne de linguistique (ACL) et sous les auspices du CIPL. Au nom du CIPL, l'Université Laval a été heureuse d'être l'hôte officiel de ce quinzième congrès, CIL 92, qui s'est déroulé du 9 au 14 août 1992 à la Cité universitaire dans la ville de Québec, Canada.

Les langues du Congrès étaient le français et l'anglais, les deux langues officielles du Canada.

The XVth International Congress of Linguists was organized by Université Laval in collaboration with the Canadian Linguistic Association (CLA) under the auspices of the PICL. Université Laval takes pleasure in inviting you, in the name of the PICL, to this fifteenth congress, ICL 92, which will take place from August 9th to 14th, 1992, on the university campus in Quebec City (Canada).

The official languages of the Congress were the two official languages of Canada, English and French.

REMERCIEMENTS / ACKNOWLEDGEMENTS

Le Comité d'organisation tient à remercier les organismes suivants pour leur généreuse contribution
For their generous support the Organizing Committee wishes to thank the following organisms:

Bureau fédéral de développement régional (Québec) / Federal Office of Regional Development (Québec)

•

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (Gouvernement du Québec)

•

Secrétariat d'État du Canada / Secretary of State (Gouvernement du Canada)

•

Ministère du Tourisme (Gouvernement du Québec)

•

Conseil de recherche en sciences humaines du Canada / Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (Gouvernement du Canada)

•

Université Laval :
Faculté des lettres
Département de langues et linguistique
Centre international de recherche en aménagement linguistique (CIRAL)

Données de catalogage avant publication (Canada)

Congrès international des linguistes (15e: 1992: Université Laval)

Les langues menacées: actes du XVe Congrès international des linguistes, Québec, Université Laval, 9-14 août 1992 = Endangered languages: proceedings of the XVth International Congress of Linguists, Québec, Université Laval, 9-14 August 1992

Organisé par l'Université Laval avec le concours de l'Association canadienne de linguistique (ACL) et sous les auspices du CIPL.

Comprend des réf. bibliogr. et un index.
Textes en français et en anglais.

ISBN 2-7637-7353-2

1. Langage et langues — Disparition — Congrès. 2. Grammaire comparée et générale — Congrès. 3. Linguistique — Congrès. 4. Sociolinguistique — Congrès. 5. Langage et langues — Congrès. 6. Sémantique — Congrès. I. Crochetière, André, 1961- . II. Boulanger, Jean-Claude. III. Ouellon, Conrad. IV. Association canadienne de linguistique. V. Titre. VI. Titre: Endangered languages.

P40.5.L33C66 1992 417 C93-097259-7F

Canadian Cataloguing in Publication Data

International Congress of Linguists (15th: 1992: Université Laval)

Les langues menacées: actes du XVe Congrès international des linguistes, Québec, Université Laval, 9-14 août 1992 = Endangered languages: proceedings of the XVth International Congress of Linguists, Québec, Université Laval, 9-14 August 1992

Organized by Université Laval in collaboration with the Canadian Linguistic Association (CLA) under the auspices of the PICL.

Includes bibliographical references and index.
Texts in French and English.

ISBN 2-7637-7353-2

1. Language obsolescence — Congresses. 2. Grammar, Comparative and general — Congresses. 3. Linguistics — Congresses. 4. Sociolinguistics — Congresses. 5. Language and languages — Congresses. 6. Semantics — Congresses. I. Crochetière, André, 1961- . II. Boulanger, Jean-Claude. III. Ouellon, Conrad. IV. Canadian Linguistic Association. V. Title. VI. Title: Endangered languages.

P40.5.L33C66 1992 417 C93-097259-7E

Les auteurs sont les seuls garants de la qualité linguistique des textes soumis pour publication. Ils sont également responsables des libertés prises avec les consignes imposées par le comité d'édition.

The quality of the language in the texts is the responsibility of the authors alone. The authors are also responsible for the liberties taken with the instructions issued by the editing committee.

Couverture: *Norman Dupuis*

© Les Presses de l'Université Laval 1993
Tous droits réservés. Imprimé au Canada.
Dépot légal (Québec et Ottawa), 4e trimestre 1993
ISBN 2-7637-7353-2

Les Presses de l'Université Laval
Cité universitaire
Sainte-Foy (Québec)
Canada G1K 7P4

CORPUS DES ADJECTIFS CORÉENS : CONSTITUTION ET CLASSIFICATION

Nam Jee-Sun

Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique,
Paris, FRANCE

1. PROBLEME DE DEFINITION

La catégorie *Adjectif* a toujours posé des problèmes de délimitation en coréen. Les éléments du lexique qui s'apparentent sémantiquement aux adjectifs des langues indo-européennes (par exemple) comportent en coréen une flexion de type verbal et s'emploient sans copule :

Minu-ka (kongpuha-nta + chincôlha-ta)
Minu-nominatif(travailler-Suffixe terminal+gentil-Suffixe terminal)
(Traduction en français : Minu (travaille + est gentil))

Il s'agit donc d'éléments prédicatifs proches du verbe, et dont la définition met en jeu des notions syntaxiques, sémantiques et morpho-lexicales.

La dissociation adjectif/verbe existe dans la tradition littéraire. Elle est surtout basée sur des traits sémantiques (e.g. *statique* vs. *non-statique*). Pourtant, nombreux sont les cas où ces critères sont peu convaincants, en particulier dans les cas d'éléments "sémantiquement" synonymes, comme *mucihata*[ignorant], *kwatohata*[excédant] (classés *adjectifs*) et *molûta*, *nômta* (classés *verbes*). D'ailleurs, les nomenclatures d'adjectifs, dans des dictionnaires actuels, ne se superposent pas (par exemple, si le terme *hätanghata*[concerner] est traité comme un verbe intransitif dans un dictionnaire, il est adjectif dans un autre). Le problème est de décider selon quels critères pertinents on peut tenter de les séparer.

1.1. Critère formel

Notre critère du base concerne la forme des suffixes terminaux qui s'ajoutent systématiquement aux éléments prédicatifs. Un ensemble prend *-nta* pour suffixe terminal (du mode déclaratif) et l'autre ne l'accepte pas. L'adjectif sera, pour nous, l'ensemble prédicatif formellement défini comme suit :

(1) {verbe} = {$Px \mid N_0$ *W Px-nta*}
{adjectif} = {$Py \mid N_0$ *W Py-*nta*}

Cette définition recoupe, dans les grandes lignes, les classements existants. Cela s'explique probablement par la nature même du suffixe *-nta*, qui accompagne, en général, des éléments lexicaux non-statiques. Des

particularités morphologiques sont liées aux *Py* (e.g. la dérivation d'adverbe est réservée uniquement aux éléments prédicatifs *Py*).

1.2. **Recensement des entrées**

Le critère (1) nous a permis de constituer une liste des adjectifs à partir des deux principaux dictionnaires coréens (*kukô tă sacôn* (Grand dictionnaire de la langue coréenne) de *I Hi-sîng*, et *să ulimal khîn sacôn* (Nouveau dictionnaire de la langue coréenne) de *Sin Ki-chôl* et *Sin Yong-chôl*). Sont laissées de côté des formes figées, des formes syntaxiquement composées (locutions) et des formes anciennes dont l'emploi est mal connu. Par contre, nous y avons inclus des formes en *-ita* qui ne sont jamais traitées comme adjectifs. En général, en effet, la séquence en *-ita* est une unité composée d'un substantif (attribut) et d'une "copule *ita*" (obligatoire avec le substantif attribut, contrairement à l'adjectif et au verbe) :

(2) *Minu-nîn (kasu-i-ta + haksäng-i-ta)*
Minu-nmtf (chanteur-**ita**-St + étudiant-**ita**-St)
(Minu est (chanteur + étudiant))

Mais certaines des séquences en *-ita,* comme dans :

(3) *Minu-nîn mäsa-e (yôlsông-i-ta + kîksông-i-ta)*
Minu-nmtf tout-Postp (passion-**ita**-St + obstination-**ita**-St)
(Minu est (passionné + obstiné) dans toutes les affaires)

[*nmtf* = postposition du nominatif, *Postp* = postpositions des compléments, *St* = suffixe terminal déclaratif]

peuvent être décrites comme des adjectifs : elles refusent le suffixe *-nta*, répondent à la question *ôt'ôha*-[comment]*?* et autorisent un intensifieur comme *mău/acu*[très] (Nam Jee-Sun 1990).

2. CLASSIFICATION SYNTAXIQUE

2.1. Objectif et cadre méthodologique

La liste ainsi établie contient environ 5000 items (Nam Jee-Sun 1991). Elle constitue le corpus de départ pour l'étude des constructions syntaxiques essentielles des adjectifs, première étape vers la constitution d'un *lexique-grammaire*. Dans ce travail, l'unité de sens minimale est la phrase simple, non le mot isolé (voir M. Gross 1975).

Les classes d'adjectifs sont définies en fonction des compléments essentiels de chacun, et donc des postpositions appropriées à chaque construction. Les adjectifs ne prenant pas de complément accusatif, il est difficile de trouver deux compléments essentiels : la structure de base des constructions simples sera :

N_0-*nmtf* (N_1-*Postp* + *E*) *Adj-St* [*E* = séquence vide]

2.2. Postposition = wa

La postposition *wa* introduit un rapport de *symétrie* entre N_0 et N_1. Ce rapport, pour nous, se définit formellement par l'équivalence entre la structure : N_0-*nmtf* N_1-*wa Adj-St* [en fr. = : N_0 *être Adj (avec + à)* N_1] et une autre : (N_0-*wa* N_1)-*nmtf Adj-St* [en fr. = : (N_0 *et* N_1) *être Adj*] :

(4a) *Minu-nîn Gino-wa pisîsha-ta*
Minu-nmtf Gino-**wa** ressemblant-St
(Minu est ressemblant à Gino)

Ce cas est à distinguer de celui où la symétrie est introduite non par l'adjectif, mais par un substantif (obligatoire) comme *kwankye*[rapport]:

(4b) *Minu-nîn Gino-wa kwankye-ka kiph-ta*
Minu-nmtf Gino-**wa** rapport-Postp profond-St
(Minu, le rapport est profond avec Gino)

2.3. **Postposition = e**

Les compléments en *-e*, plus complexes, comprennent trois types :

-- les datifs, pour lesquels *-e* alterne avec *-etähäsô*[envers] (mais cette alternance n'est pas une condition suffisante) :

(5) *Minu-nîn Ina-eke kîkcinha-ta*
Minu-nmtf Ina-**e** attentionné-St
(Minu est attentionné pour Ina)

-- les locatifs, divisés en deux sous-classes (au premier niveau) : celle pour laquelle la construction en *-e* alterne avec une construction à complément en *-lo*, avec croisement des actants (voir Nam Jee-Sun 1992) :

(6) *pyôl-tîl-i pam-hanîl-e katîkha-ta*
étoile-Pl-nmtf nuit-ciel-**e** plein-St
(Les étoiles sont pleines[partout] dans le ciel de nuit)

pam-hanîl-i pyôl-tîl-lo katîkha-ta
nuit-ciel-nmtf étoile-Pl-**lo** plein-St
(Le ciel de nuit est plein d'étoiles)

et l'autre, qui n'autorise pas cette opération, mais dont le complément locatif peut apparaître comme sujet grammatical de l'adjectif :

(7) *ai-tîl-i kyosil-an-e cwicukântîsi coyongha-ta*
enfant-Pl-nmtf classe-dedans-**e** très calme-St
(Les enfants sont très calmes dans la classe)

*kyosil-an-i (E + *ai-tîl-lo) cwicukântîsi coyongha-ta*
classe-dedans-nmtf (E + enfant-Pl-**lo**) très calme-St
(La classe est très calme (E + *d'enfants))

-- les compléments psycho-évaluatifs, qui caractérisent deux constructions adjectivales : celle des *psychologiques*, qui présentent une alternance de type (6) comme les locatifs mais acceptent un actant complétif (interdit avec les locatifs) :

(8) *Ina-îi cukîm-i Minu-eke muchôk sîlphî-ôs'-ta*
[Ina-Gén mort]-nmtf Minu-e très triste-Pas-St
(La mort de Ina a été très triste pour Minu)

Minu-ka Ina-îi cukîm-îlo muchôk sîlphî-ôs'-ta
Minu-nmtf [Ina-Gén mort]-lo très triste-Pas-St
(Minu a été très triste par[à cause de] la mort de Ina)

et celle des *évaluatifs*, qui ne présentent pas cette relation :

(9) *Ina-îi chulpal-în Minu-eke acu cungyoha-ôs'-ta*
[Ina-Gén départ]-nmtf Minu-e très important-Pas-St
(Le départ de Ina a été très important pour Minu)

**Minu-nîn Ina-îi chulpal-lo acu cungyoha-ôs'-ta*
Minu-nmtf [Ina-Gén départ]-**lo** très important-Pas-St
(*Minu a été très important par le départ de Ina)

2.4. **Postposition = i**

Le complément en *-i* sélectionne un certain nombre d'adjectifs dont le complément N_1 est plus ou moins figé (les autres constructions, s'il en existe, sont moins naturelles) :

(10) *Minu-nîn ocum-i malyôp-ta*
Minu-nmtf pipi-**i** pressé-St
(Minu, le pipi est pressé)

2.5. **Postpositions résiduelles (Pr)**

Une classe résiduelle a été constituée pour des cas de postpositions marginales comme *-ko* (e.g. l'adjectif *siphta*[désireux] dans *Minu-nîn noläha-***ko** *siph-ta* [Minu est désireux de chanter]).

3. CONCLUSION

Pour l'instant, notre liste de 5000 items se divise en une dizaine de classes définies formellement. Chacune d'elles devra être décrite à l'aide de propriétés (distributionnelles et syntaxiques) spécifiques de la classe représentée. Ces classes pourront être subdivisées en sous-classes par la prise en compte de ces propriétés plus fines, en fonction du type de recherche envisagé.

L'ensemble des informations ainsi répertoriées constitue un ensemble de données structurées qui sont fondamentales pour l'établissement d'un dictionnaire cohérent (électronique ou non) et indispensables à toute étude théorique sur les structures syntaxiques (adjectivales et autres).

REFERENCES

Boons, J.-P.; Guillet, A.; Leclère, Ch. (1976), **La structure des phrases simples en français**, Genève: Droz, 377 p.

Gross, M. (1975), **Méthodes en syntaxe**, Paris: Hermann, 414 p.

Hong, Chai-Song (1987), **hyôntâ hankukô tongsakumunîi yônku** (Etudes sur les constructions verbales en coréen contemporain), Séoul: Thapchulphansa, 210 p.

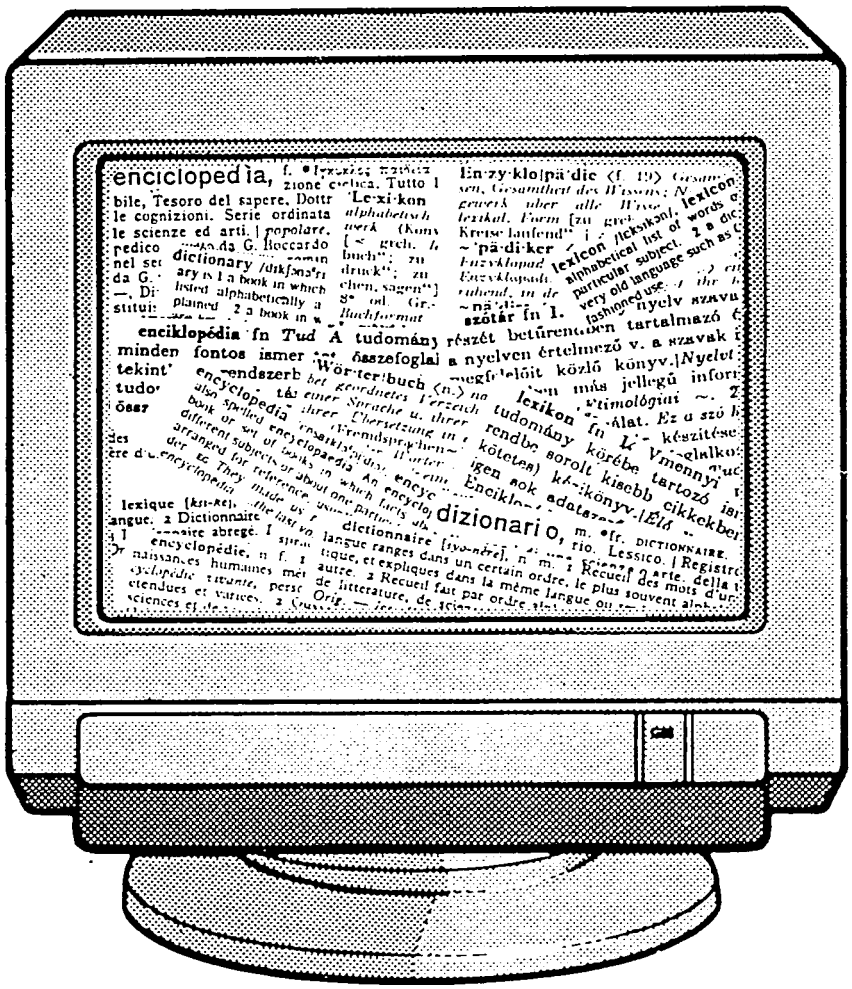
Nam, Jee-Sun (1990), Sur une construction N_0 N_1-*ita* en coréen, **Lingvisticae Investigationes**, XIV-2, Amsterdam: J. Benjamins B.V., 301-341 pp.

Nam, Jee-Sun (1991), **Rapport technique : Etablissement du corpus des adjectifs coréens**, 30, Paris: Institut Blaise Pascal, Université Paris 7, 107 p.

Nam, Jee-Sun (1992), Pour une classe syntaxique d'adjectifs scéniques en coréen, **Cahiers de grammaire**, 17, Toulouse: Université de Toulouse Le Mirail.

PAPERS IN COMPUTATIONAL LEXICOGRAPHY COMPLEX '92

Edited by
Ferenc Kiefer, Gábor Kiss and Júlia Pajzs



LINGUISTICS INSTITUTE
HUNGARIAN ACADEMY OF SCIENCES, BUDAPEST

Proceedings of the 2nd International Conference on
Computational Lexicography, COMPLEX '92
Budapest, Hungary

All correspondence should be sent to

Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences
Department of Lexicography and Lexicology
Budapest P.O. Box 19
Hungary 1250

Cover design by Gábor Kiss

ISBN 963 8461 67 5

© Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences 1992

Formalisation des données lexico-syntaxiques dans le dictionnaire

NAM JEE-SUN

résumé

Un dictionnaire électronique doit contenir des ensembles de données morphologiques et syntaxiques caractérisant tous les items répertoriés. Dans un lexique-grammaire, ces items sont classés en fonctions des constructions fondamentales dans lesquelles ils entrent.

Nous avons étudié un ensemble d'adjectifs coréens (prédicatifs) prenant un complément essentiel en *-wa*. Dans cet ensemble, nous avons dégagé, par des critères formels comme l'inversion des actants ou les alternances de postpositions, une classe d'adjectifs qu'on peut définir comme "symétriques". Nous étudions ici les problèmes rencontrés pour isoler une telle classe et tentons de préciser en quoi ces adjectifs symétriques se distinguent des autres.

0. PROBLEMATIQUE

La construction d'un dictionnaire (électronique ou non) contenant un ensemble structuré d'informations lexico-syntaxiques est une étape obligée dans le développement du traitement des langues assisté par ordinateur. L'enregistrement des données d'une langue naturelle doit donc être effectué d'une manière systématique et accessible à l'informatique, ce qui demande certains principes cohérents dans la détermination des entrées lexicales dans le dictionnaire et dans la représentation syntaxique des phrases où une entrée donnée peut apparaître. L'état actuel des dictionnaires du coréen n'est pas adéquat pour une telle informatisation, tant du point de vue lexical que syntaxique : par exemple, la catégorie grammaticale "*Adjectif*" est répertoriée selon une intuition sémantique, et en conséquence les frontières de l'adjectif ne se superposent pas dans des dictionnaires. En particulier, se pose le problème de la séparation de l'adjectif par rapport au verbe, puisque l'adjectif, comme le verbe, sert de prédicat, seul, sans prendre la copule *ita* [être]. Par contre, le substantif doit être accompagné d'une copule pour fonctionner comme attribut. Soit :

(1) 민우는 (공부하-ㄴ다 + 착하-다)
*Minu-nîn (kongpuha-***nta** + *chakha-***ta***)*
Minu-nominatif (travailler-suffixe terminal + gentil-suffixe terminal)
(Minu (travaille + est gentil))

(2) 민우는 변호사-이-다
*Minu-nîn pyônhosa-***i-ta**
Minu-nominatif avocat-**ita**[**être**]-suffixe terminal
(Minu est avocat)

Il nous faut donc des critères formels pour délimiter l'ensemble appelé *Adjectif* de façon reproductible. Nous avons utilisé comme critère les **suffixes terminaux** (du mode déclaratif) qui s'ajoutent systématiquement à tous les éléments prédicatifs : les **verbes** prennent *-nta* comme suffixe terminal (*St*), les **adjectifs** interdisent cette forme de suffixe (par exemple, pour (1) on observe : *Minu-nîn chakha-(ta + *nta)* [Minu est gentil]). La grande majorité des entrées classées *Adjectif* dans les dictionnaires actuels présente cette caractéristique, ce qui nous a permis d'établir un corpus destiné à l'étude syntaxique des constructions adjectivales simples.

La structure des phrases adjectivales est définie par les compléments propres à chaque adjectif et plus précisément par les **postpositions appropriées à ces compléments**. Notre étude se limitera à une classe d'adjectifs qui prennent un complément en *-wa*. La construction sera donc de forme :

(3) N_0-*nmtf* N_1-**wa** *W Adj-St*

(où *nmtf* est une postposition du cas nominatif, **wa** est une des postpositions du complément, qui peut se traduire en *avec*, *à* ou *de* en français. **wa** se réalise en deux variantes *wa* et *kwa* selon l'absence ou la présence de la consonne finale du substantif accompagné, *W* correspond à des adverbiaux ou compléments éventuels et *St* est un suffixe terminal du mode déclaratif.)

1. STRUCTURE N_0-nmtf N_1-wa Adj-St

1.1. *N-wa* dans la construction symétrique

Le complément en *-wa* caractérise certains types de verbes et d'adjectifs. Dans les phrases suivantes :

(4a) A 선은 B 선과 평행하다
A sôn-ûn B sôn-kwa phyônghängha-ta
A ligne-nmtf B ligne-wa parallèle-St
(La ligne A est parallèle à la ligne B)

(4b) 민우는 인아와 이혼했다
Minu-nûn Ina-wa ihonha-ôs'ta
Minu-nmtf Ina-wa divorcer-Passé/St
(Minu a divorcé d'avec Ina)

le complément en *-wa*, obligatoire, est en rapport de symétrie[1] avec le sujet. Le rapport dit symétrique se justifie par le fait que (4a) et (4b) font respectivement une paire d'équivalence avec (5a) et (5b) :

(5a) B 선은 A 선과 평행하다
B sôn-ûn A sôn-kwa phyônghängha-ta
B ligne-nmtf A ligne-wa parallèle-St
(La ligne B est parallèle à la ligne A)

(5b) 인아는 민우와 이혼했다
Ina-nûn Minu-wa ihonha-ôs'ta
Ina-nmtf Minu-wa divorcer-Passé/St
(Ina a divorcé d'avec Minu)

L'un implique nécessairement l'autre : la relation entre les deux phrases peut être considérée comme une relation transformationnelle[2] :

(6) N_0-*nmtf* N_1-wa *W Adj-St*
= N_1-*nmtf* N_0-wa *W Adj-St*

Notons que cette opération ne s'applique qu'à la construction à complément en *-wa*. Les phrases ayant d'autres compléments comme :

(7a) 민우는 인아에게 지극하다
*Minu-nûn Ina-*eke *ciklkha-ta*
Minu-nmtf Ina-e attentionné-St
(Minu est attentionné envers Ina)

(7b) 민우는 인아를 사랑한다
*Minu-nûn Ina-*lûl *salangha-nta*
Minu-nmtf Ina-Acc aimer-St
(Minu aime Ina)

ne sont pas synonymes, respectivement, de :

---

[1] Les constructions à verbe symétrique ont été étudiées en français dans A. Borillo (1971), J.-P. Boons, A. Guillet et Ch. Leclère (1976) et en coréen dans Hong Chai-Song (1987).
[2] Suggestion de Maurice Gross.

(8a) 인아는 민우에게 지극하다
Ina-nîn Minu-eke cikîkha-ta
Ina-nmtf Minu-e attentionné-St
(Ina est attentionnée envers Minu)

(8b) 인아는 민우를 사랑한다
Ina-nîn Minu-lîl salangha-nta
Ina-nmtf Minu-Acc aimer-St
(Ina aime Minu)

Pourtant, la relation décrite en (6) n'est pas une condition suffisante pour définir la construction symétrique. La phrase suivante, par exemple :

(9) 민우는 인아와 일했다
Minu-nîn Ina-wa ilha-ôs'ta
Minu-nmtf Ina-wa travailler-Passé/St
(Minu a travaillé avec Ina)

qui est synonyme de :

(10) 인아는 민우와 일했다
Ina-nîn Minu-wa ilha-ôs'ta
Ina-nmtf Minu-wa travailler-Passé/St
(Ina a travaillé avec Minu)

n'implique pas un rapport symétrique entre N_0 et N_1. Le complément en *-wa* n'y est pas obligatoire, alors qu'il l'est souvent dans la construction symétrique. Ainsi on observe :

(11a) 민우는 (인아와 + E + 혼자서) 일했다
Minu-nîn (Ina-wa + E + honcasô) ilha-ôs'ta
Minu-nmtf (Ina-wa + E + seul) travailler-Passé/St
(Minu a travaillé (avec Ina + E + seul))

(11b) 민우는 (인아와 + *E + *혼자서) 비슷하다
*Minu-nîn (Ina-wa + *E + *honcasô) pisîsha-ta*
Minu-nmtf (Ina-wa + E + seul) ressemblant-St
(Minu est ressemblant (à Ina + *E + *seul))

Par ailleurs, si ce complément se trouve conjoint au sujet comme dans :

민우와 인아는 일했다
Minu-wa Ina-nîn ilha-ôs'ta
[Minu-et Ina]-nmtf travailler-Passé/St
(Minu et Ina ont travaillé)

la phrase est ambiguë : soit synonyme de (9) et (10) comme "ils ont travaillé ensemble", soit une forme réduite à partir des deux phrases "Minu a travaillé et Ina a travaillé" par l'opération de coordination. Dans ce dernier cas, il n'existe aucune interaction entre N_0 et N_1.

En fait, la construction symétrique est paraphrasable par une phrase à sujet coordonné comme :

민우와 인아는 비슷하다
Minu-wa Ina-nîn pisîsha-ta
[Minu-et Ina]-nmtf ressemblant-St
(Minu et Ina sont ressemblants)

mais elle n'est jamais une forme réduite des deux phrases :

*민우는 비슷하고 인아는 비슷하다
**Minu-nîn pisîsha-ko Ina-nîn pisîsha-ta*
Minu-nmtf ressemblant-Coord Ina-nmtf ressemblant-St
(*Minu est ressemblant et Ina est ressemblante)

Cependant, on n'observe pas de complément d'**accompagnement**[3] du type (9) dans la construction adjectivale, alors que l'on le trouve fréquemment dans la phrase verbale. Cela nous suggère que la relation transformationnelle des phrases (6) soit une condition suffisante, du moins dans la définition des constructions symétriques adjectivales. Regardons maintenant le cas suivant.

1.2. *N-wa* dans la construction pseudo-symétrique

Soit :

(12a) 민우는 인아와 의외로 냉정했다
Minu-nîn Ina-wa ïölo nängcônghà-ôs'ta
Minu-nmtf Ina-**wa** incroyablement froid-Passé/St
(Minu a été incroyablement froid avec Ina)

(12b) 진오는 민우와 무척 사무적이다
Gino-nîn Minu-wa muchôk samucôki-ta
Gino-nmtf Minu-**wa** très professionnel-St
(Gino est très professionnel avec Minu)

Les sujets n'en sont pas reliés aux compléments en *-wa* par un rapport de symétrie. La postposition *-wa* doit se traduire plutôt comme la postposition *-e* datif. Ainsi, on ne trouve pas d'équivalence entre (12a) (12b) et (13a) (13b) respectivement :

(13a) 인아는 민우와 의외로 냉정했다
Ina-nîn Minu-wa ïölo nängcônghà-ôs'ta
Ina-nmtf Minu-**wa** incroyablement froid-Passé/St
(Ina a été incroyablement froide avec Minu)

(13b) 민우는 진오와 무척 사무적이다
Minu-nîn Gino-wa muchôk samucôki-ta
Minu-nmtf Gino-**wa** très professionnel-St
(Minu est très professionnel avec Gino)

Les phrases (12a) et (12b) sont plutôt synonymes de :

(14a) 민우는 인아에게 의외로 냉정했다
Minu-nîn Ina-eke ïölo nängcônghà-ôs'ta
Minu-nmtf Ina-e incroyablement froid-Passé/St
(Minu a été incroyablement froid envers Ina)

---

[3] Pour ce type de complément, voir A. Borillo 1971 : ce complément est paraphrasable par *en compagnie de N* ; et Hong C.-S.1987 pour le coréen : cette construction accepte *hamk'e* (en compagnie / ensemble).

(14b) 진오는 민우에게 무척 사무적이다
Gino-nîn Minu-eke muchôk samucôki-ta
Gino-nmtf Minu-e très professionnel-St
(Gino est très professionnel envers Minu)

où le procès est clairement orienté.

Or, si on insère un élément lexical *sôlo* ("l'un Prép l'autre" ou "et réciproquement") dans (12), un rapport de **réciprocité** s'installe entre le sujet et le complément en *-wa* :

(15a) 민우는 인아와 의외로 서로 냉정했다
Minu-nîn Ina-wa ŭiŏlo **sôlo** *nāngcôngha-ôs'ta*
Minu-nmtf Ina-**wa** incroyablement **sôlo** froid-Passé/St
(Minu a été incroyablement froid avec Ina, et réciproquement)

(15b) 진오는 민우와 서로 무척 사무적이다
Gino-nîn Minu-wa **sôlo** *muchôk samucôki-ta*
Gino-nmtf Minu-**wa** **sôlo** très professionnel-St
(Gino est très professionnel avec Minu, et réciproquement)

alors que l'insertion de *sôlo* dans la phrase à complément en *-e* datif (14) est interdite, que, par conséquent, on n'observe pas de symétrie entre des actants :

(16a) *민우는 인아에게 의외로 서로 냉정했다
Minu-nîn Ina-eke ŭiŏlo* **sôlo *nāngcôngha-ôs'ta*
Minu-nmtf Ina-e incroyablement **sôlo** froid-Passé/St
(*Minu a été incroyablement froid envers Ina, et réciproquement)

(16b) *진오는 민우에게 서로 무척 사무적이다
Gino-nîn Minu-eke* **sôlo *muchôk samucôki-ta*
Gino-nmtf Minu-e **sôlo** très professionnel-St
(*Gino est très professionnel envers Minu, et réciproquement)

Dans (15), un rapport réciproque s'introduit donc par l'unité *sôlo* et non par l'adjectif même. Mais le complément en *-wa* n'y est plus remplaçable par le complément en *-e*. En revanche, *sôlo* est susceptible de prendre la postposition *-e*, qui est normalement réservée aux substantifs et aux pronoms :

(17a) 민우는 인아와 의외로 서로(E + 에게) 냉정했다
Minu-nîn Ina-wa ŭiŏlo sôlo(E + eke) nāngcôngha-ôs'ta
Minu-nmtf Ina-**wa** incroyablement **sôlo**(E + e) froid-Passé/St
(Minu a été incroyablement froid avec Ina, et réciproquement)

(17b) 진오는 민우와 서로(E + 에게) 무척 사무적이다
Gino-nîn Minu-wa sôlo(E + eke) muchôk samucôki-ta
Gino-nmtf Minu-**wa** **sôlo**(E + e) très professionnel-St
(Gino est très professionnel avec Minu, et réciproquement)

Le fait que *sôlo* prenne cette postposition suggère que son statut grammatical est plus proche de celui d'un pronom (réciproque) qui joue un rôle d'actant : (17a) et (17b) peuvent donc être considérées comme des formes dérivées des phrases coordonnées :

(18a) 민우는 인아에게 의외로 냉정했고, 인아도 민우에게 의외로 냉정했다
Minu-nîn Ina-eke îïölo nängcôngha-ôs'-ko Ina-to Minu-eke îïölo nängcôngha-ôs'ta
Minu-nmtf Ina-e incroyablement froid-Passé-Coord Ina-aussi Minu-e incroyablement froid-Passé/St
(Minu a été incroyablement froid envers Ina et Ina aussi a été incroyablement froide envers Minu)

(18b) 진오는 민우에게 무척 사무적이고, 민우도 진오에게 무척 사무적이다
Gino-nîn Minu-eke muchôk samucôki-ko Minu-to Gino-eke muchôk samucôki-ta
Gino-nmtf Minu-e très professionnel-Coord Minu-aussi Gino-e très professionnel-St
(Gino est très professionnel envers Minu et Minu aussi est très professionnel envers Gino)

Les adjectifs qui entrent dans cette construction, construction où *sôlo* est indispensable pour introduire la réciprocité entre deux actants, sont à distinguer des adjectifs dits *symétriques* dont la construction n'est pas une réduction de la phrase coordonnée. Nous appelons ce type de construction **construction pseudo-symétrique** : elle ne subit pas la transformation proposée au départ, si *sôlo* n'est pas présent. Les conditions qui caractérisent cette construction devront être étudiées plus en détail.

2. STRUCTURE N_0-nmtf N_1-wa N_2-i Adj-St

Revenons à la relation (6) qui définit la construction symétrique adjectivale :

N_0-nmtf N_1-wa W Adj-St
= *N_1-nmtf N_0-wa W Adj-St*

Le symbole *W* n'y représente pas seulement des adverbiaux, mais aussi d'autres compléments éventuels. Ainsi on a :

(19) 민우는 인아와 성격이 다르다
Minu-nîn Ina-wa **sôngkyôk-i** *tali-ta*
Minu-nmtf Ina-wa caractère-i différent-St
(Minu est différent de Ina de caractère)

Ces compléments sont toujours en *-i* dans la construction adjectivale. Par contre, dans la construction verbale, ce sont des accusatifs (en *-lïl*) comme :

(20a) 민우는 인아와 역할을 바꾸었다
Minu-nîn Ina-wa **yôkhal-lïl** *pak'u-ôs'ta*
Minu-nmtf Ina-wa rôle-Acc changer-Passé/St
(Minu a changé de rôle avec Ina)

(20b) 민우는 먼저 할일을 나중 할일과 바꾸었다
Minu-nîn **môncô halil-lïl** *nacung halil-kwa pak'u-ôs'ta*
Minu-nmtf premier tâche-Acc deuxième tâche-wa changer-Passé/St
(Minu a changé la première tâche avec la deuxième)[4]

---

[4] Quand on permute ces deux compléments :
(i) 민우는 나중 할일과 먼저 할일을 바꾸었다
Minu-nîn nacung halil-kwa môncô halil-lïl pak'u-ôs'ta

Quand on a un troisième substantif, le rapport de symétrie s'établit d'une façon plus compliquée : soit entre le sujet et le complément en *-wa* comme dans (20a), soit entre les compléments (complément accusatif et complément en *-wa*) comme dans (20b). Dans la construction adjectivale aussi, le troisième substantif accompagné d'un *-i* concerne le rapport de symétrie, soit entre le sujet et le complément en *-wa*, soit entre les compléments (en *-i* et en *-wa*).

2.1. *N-i* est un élément restructuré

Voici des exemples de la structure N_0-*nmtf* N_1-*wa* N_2-*i Adj-St* :

(21a) 민우는 인아와 성격이 다르다
Minu-nîn Ina-wa **sôngkyôk-i** *talî-ta*
Minu-nmtf Ina-wa caractère-i différent-St
(Minu est différent de Ina de caractère)

(21b) 민우는 왼손이 오른손과 다르다
Minu-nîn **ŏn son-i** *olîn son-kwa talî-ta*
Minu-nmtf gauche main-i droit main-wa différent-St
(Minu, la main gauche est différente de la main droite)

Minu-nmtf deuxième tâche-wa premier tâche-Acc changer-Passé/St
(Minu a changé avec la deuxième la première tâche)

une ambiguïté structurale se crée à cause de l'identité de la postposition *-wa* du complément et la postposition de conjonction *-wa*. Autrement dit, (i) peut s'analyser d'une double manière :

(ii) a. N_0 $[N]_1$-wa $[N]_2$-Acc *V*
b. N_0 $[N$-wa(=*et*) $N]_1$-Acc *V*

Il en est de même pour :

(iii) 민우는 인아와 다르다
Minu-nîn Ina-wa talî-ta
Minu-nmtf Ina-wa différent-St
(Minu est différent de Ina)

qui permet l'ordre suivant des actants :

(iv) 인아와 민우는 다르다
Ina-wa Minu-nîn talî-ta
Ina-wa Minu-nmtf différent-St

La phrase (iv) peut s'interpréter soit comme une structure où le complément en *-wa* s'est déplacé en tête de phrase, soit comme une structure à sujet coordonné [*Ina-wa Minu*]. Pourtant cette double analyse n'est possible qu'avec la construction symétrique, car si l'on remplace l'adjectif de (iv) par un autre, non symétrique, on n'observera pas la structure du type (iii). Soit :

(v) a. 인아와 민우는 뚱뚱하다
Ina-wa Minu-nîn t'ung'ungha-ta
Ina-wa Minu-nmtf gros-St
(Ina et Minu sont gros)

b. *민우는 인아와 뚱뚱하다
**Minu-nîn Ina-wa t'ung'ungha-ta*
Minu-nmtf Ina-wa gros-St
(*Minu est gros avec Ina)

La phrase (21a) présente une symétrie entre le sujet et le complément en *-wa*, et (21b) entre le complément en *-i* et le complément en *-wa*. Elles sont synonymes respectivement de :

=(22a) 인아는 민우와 성격이 다르다
Ina-nîn Minu-wa sôngkyôk-i talî-ta
Ina-nmtf Minu-**wa** caractère-**i** différent-St
(Ina est différente de Minu de caractère)

=(22b) 민우는 오른손이 왼손과 다르다
Minu-nîn olîn son-i ôn son-kwa talî-ta
Minu-nmtf droit main-**i** gauche main-**wa** différent-St
(Minu, la main droite est différente de la main gauche)

Or, on observe une particularité de la phrase à complément N_2-*i* : la répétition d'un actant dans les deux autres est autorisée. Par exemple, pour (21a) on aura parallèlement :

(23) 민우의 성격은 인아의 성격과 다르다
Minu-î **sôngkyôk-***în Ina-î* **sôngkyôk-***kwa talî-ta*
[Minu-Gén caractère]-nmtf [Ina-Gén caractère]-**wa** différent-St
(**Le caractère** de Minu est différent de **celui** de Ina)

Et dans (21b), la redistribution d'un substantif n'est pas celle du complément en *-i*, mais celle du sujet (même si elle est fort redondante), puisque la symétrie existe entre les deux compléments :

(24) 민우의 왼손이 민우의 오른손과 다르다
Minu-î *ôn son-i* **Minu-î** *olîn son-kwa talî-ta*
[Minu-Gén gauche main]-nmtf [Minu-Gén droit main]-**wa** différent-St
(La main gauche **de Minu** est différente de la main droite **de Minu**)

Ce type d'opération peut s'observer aussi dans certaines constructions verbales. Par exemple, avec le même classifieur *sôngkyôk* [caractère], on a la construction verbale restructurée :

(25a) 진오는 민우를 인아와 성격을 비교했다
Gino-nîn Minu-lîl Ina-wa **sôngkyôk-îl** *pikyoha-ôs'ta*
Gino-nmtf Minu-Acc Ina-**wa** **caractère-Acc** comparer-Passé/St
(Gino a comparé Minu avec Ina **de caractère**)

=(25b) 진오는 민우의 성격을 인아의 성격과 비교했다
Gino-nîn Minu-î **sôngkyôk-îl** *Ina-î* **sôngkyôk-kwa** *pikyoha-ôs'ta*
Gino-nmtf [Minu-Gén caractère]-**Acc** [Ina-Gén caractère]-**wa**
comparer-Passé/St
(Gino a comparé **le caractère** de Minu avec **celui** de Ina)

Cette observation nous fait supposer que la présence d'un troisième substantif dans la construction adjectivale n'est pas fondamentale et qu'il peut être une séquence détachée des deux autres actants par l'opération de *restructuration*.[5]

[5] Pour la définition de restructuration, voir A. Guillet et Ch. Leclère 1981.

On peut avancer un autre argument en faveur de cette hypothèse : c'est le caractère facultatif du complément en *-i* dans la phrase du type (21a). Autrement dit, on a aussi :

(26) 민우는 인아와 다르다
Minu-nîn Ina-wa tali-ta
Minu-nmtf Ina-**wa** différent-St
(Minu est différent de Ina)

En fait, le rapport entre ce troisième terme et les deux autres actants symétriques est un rapport **métonymique.**

Nous considérons donc que la construction de base des adjectifs symétriques ne comporte pas de troisième substantif :

N_0-nmtf N_1-wa Adj-St

et que le *N_2-i* sera obtenu par restructuration.

2.2. *N-i* est un substantif symétrique

La construction restructurée :

N_0-nmtf N_1-wa N_2-i Adj-St

est à distinguer d'un autre type de construction formellement identique :

(27) 민우는 진오와 관계가 깊다
Minu-nîn Gino-wa kwankye-ka kiph-ta
Minu-nmtf Gino-**wa** rapport-i profond-St
(Minu, son rapport est profond avec Gino)

Cette phrase diffère des précédentes, car :

- Le *N-i* y est obligatoire

Le rapport de symétrie n'est pas introduit par l'adjectif même, mais par le substantif du complément en *-i*. Ce substantif est donc nécessaire. On n'observe jamais :

*민우는 진오와 깊다
**Minu-nîn Gino-wa kiph-ta*
Minu-nmtf Gino-**wa** profond-St
(*Minu est profond avec Gino)

alors que l'effacement du complément en *-i* est possible dans la construction restructurée (e.g. (21a) = (26)).

- La répétition de *N-i* est interdite

Par ailleurs, la répétition de ce substantif dans les deux autres actants n'est pas non plus acceptable. Ainsi pour (27) on n'a pas :

*민우의 관계는 진오의 관계와 깊다
**Minu-î* kwankye-nîn *Gino-î* kwankye-wa *kiph-ta*
[Minu-Gén rapport]-nmtf [Gino-Gén rapport]-**wa** profond-St
(*Le rapport de Minu est profond avec celui de Gino)

Pourtant, la phrase (27) présente bien un rapport de symétrie entre deux actants (*Minu* et *Gino*). Elle est synonyme de :

진오는 민우와 관계가 깊다
Gino-nŭn Minu-wa kwankye-ka kiph-ta [6]
Gino-nmtf Minu-wa rapport-i profond-St
(Gino, son rapport est profond avec Minu)

C'est une construction où la symétrie est créée par un **substantif symétrique**[7] et non par un adjectif : ce substantif n'apparaît qu'avec la postposition *-i* dans la construction adjectivale. Et notons que ce substantif, associé à un verbe support, constitue la partie prédicative de la phrase : la symétrie ne s'établit donc qu'entre N_0 et N_1-*wa*.

---

[6] Cette phrase permet aussi une transformation du type :

(i) 진오는 민우와 깊은 관계이다
Gino-nŭn Minu-wa kiph-ŭn kwankye-i-ta
Gino-nmtf Minu-wa [profond-Sd rapport]-ita(être)-St
(Gino est en rapport profond avec Minu)

En fait, la séquence en *ita*, dans cette phrase, n'est pas de même nature que celle à copule *ita* qui introduit un attribut : *ita* dans (i) sera plutôt un terme support.

On observe d'autres phrases synonymes de (i), comprenant des termes supports comme *is'ta* (exister), *kacikois'ta* (avoir), qui demandent respectivement un complément en *-e* et un complément accusatif (en *-lŭl*). Les phrases suivantes sont synonymes de (i) :

(ii) 진오는 민우와 깊은 관계에 있다
Gino-nŭn Minu-wa kiph-ŭn kwankye-e is'-ta
Gino-nmtf Minu-wa [profond-Sd rapport]-e exister-St

(iii) 진오는 민우와 깊은 관계를 가지고 있다
Gino-nŭn Minu-wa kiph-ŭn kwankye-lŭl kacikois'-ta
Gino-nmtf Minu-wa [profond-Sd rapport]-Acc avoir-St

[7] En effet, le substantif symétrique ne se trouve pas seulement dans les constructions adjectivales, mais aussi dans les constructions verbales et les constructions à copule *-ita* (être) :

Le verbe qui accompagne le substantif symétrique est à distinguer de celui qu'on a observé dans (20). Comparons :

(i) 민우는 인아와 역할을 바꾸었다
Minu-nŭn Ina-wa yŏkhal-lŭl *pak'u-ŏs'ta*
Minu-nmtf Ina-wa rôle-Acc changer-Passé/St
(Minu a changé de rôle avec Ina)

avec :

(ii) 민우는 인아와 계약을 맺었다
Minu-nŭn Ina-wa kyeyak-lŭl *măc-ŏs'ta*
Minu-nmtf Ina-wa contrat-Acc établir-Passé/St
(Minu a établit un contrat avec Ina)

Les structures formelles étant identiques, on observe que si la symétrie dans (i) est créée par le verbe même *pak'uta* (changer), dans (ii) c'est par le substantif *kyeyak* (contrat), et le verbe y est un terme support(*Vsup*). Pourtant, les compléments en *-wa* et en *-i* sont obligatoires dans les deux cas. Les différences syntaxiques entre ces deux constructions nécessiteront une étude plus approfondie.

Une autre construction à substantif symétrique est celle à copule, par exemple :

(iii) 민우는 인아와 동창생이다
Minu-nŭn Ina-wa tongchangsăng-i-ta
Minu-nmtf Ina-wa collègue-Ita-St
(Minu est collègue avec Ina)

3. CONCLUSION

Nous avons observé deux types de constructions symétriques d'adjectifs :

- la construction à adjectif symétrique, définie par la relation :

(28) N_0-*nmtf* N_1-**wa** *W Adj-St*
= N_1-*nmtf* N_0-**wa** *W Adj-St*

- la construction adjectivale à substantif symétrique, définie par la relation :

(29) N_0-*nmtf* N_1-**wa** N_2-**i** *Adj-St*
= N_1-*nmtf* N_0-**wa** N_2-**i** *Adj-St*

où N_2 est un substantif symétrique obligatoire.

La relation (28) peut être définie comme une transformation qui s'applique à la construction à complément en *-wa*, qu'il s'agisse d'une construction verbale ou adjectivale : avec la phrase verbale cette transformation n'est pas une condition suffisante pour définir la construction symétrique, car le type de complément d'accompagnement en *-wa* subit cette opération sans introduire de rapport de symétrie avec le sujet.

Quant à la phrase adjectivale, la construction à complément en *-wa* acceptant cette transformation semble une condition suffisante pour déterminer la classe d'adjectifs symétriques, sauf dans le cas intermédiaire des adjectifs décrits en 1.2. (ie. des adjectifs dont le complément en *-wa* alterne avec un complément datif en *-e*) où on n'a une phrase symétrique qu'en présence d'un pronom réciproque comme *sôlo* ("l'un Prép l'autre" ou "et réciproquement") : quand on insère *sôlo*, cette construction en *-wa* (dans ce cas-là, non-substituable par en *-e* datif) permet la transformation (28). Les caractéristiques particulières de ce cas intermédiaire, que nous appelons **construction pseudo-symétrique**, devront être étudiées plus en détail.

La même relation peut être projetée sur la construction adjectivale à substantif symétrique du type (29). Notons que s'il s'agit de la construction verbale, distinguer le *Acc* symétrique de N_2-*Acc* qui joue un rôle d'actant sera un problème préalable. Cette opération transformationnelle, si elle est permise, y sera plus complexe et dépendra de conditions spécifiques. Ce sont des problèmes qu'on devra aborder dans les études sur la *symétrie* dans le lexique.

Pour l'instant, nous n'avons examiné que des adjectifs qui entrent dans la construction (28) : d'une part, les adjectifs qui permettent (29) sont, sans avoir le trait "symétrique", sémantiquement hétérogènes et constituent difficilement une classe. D'autre part, ils ont des contraintes sélectionnelles avec le substantif symétrique et avec le sujet (e.g. pour un substantif *kwankye* (rapport), on aura des adjectifs comme *kiphta* (profond), *manhta* (riche), *côkta* (peu), *pokcaphata* (complexe) ou *thĭkpyôlhata* (particulier), etc.). C'est une observation intéressante par rapport aux verbes qui accompagnent le substantif symétrique : ce sont plutôt des verbes supports comme *mäcta* (établir), *k'ŭnhta* (rompre), *yucîhata* (maintenir), etc.

Une dernière remarque : le choix lexical des actants joue un rôle important dans l'établissement du rapport de symétrie entre deux actants. Par exemple, dans la distribution suivante des actants, même avec un adjectif symétrique :

민우는 고릴라와 비슷하다
Minu-nîn kolilla-wa pisîsha-ta
Minu-nmtf gorille-**wa** ressemblant-St
(Minu est ressemblant à un gorille)

on n'observera pas de symétrie entre N_0 et N_1, alors qu'on l'a avec :

민우는 진오와 비슷하다
Minu-nîn Gino-wa pisîsha-ta
Minu-nmtf Gino-**wa** ressemblant-St
(Minu est ressemblant à Gino)

Pour qu'une phrase à adjectif symétrique soit une construction symétrique, les deux actants doivent être des arguments équilibrés. Mais, ce rapport est difficile à définir formellement. En fait, ce type de contrainte logique s'observe dans d'autres constructions. Par exemple, le verbe *phyônähata* [préférer] demande deux compléments sémantiquement équilibrés comme dans :

민우는 진오보다 인아를 편애한다
Minu-nîn Gino-pota Ina-lîl phyônäha-nta
Minu-nmtf Gino-**à** Ina-Acc préférer-St
(Minu préfère Ina à Gino)

même si ce verbe ne permet pas une construction symétrique :

=/= 민우는 인아보다 진오를 편애한다
Minu-nîn Ina-pota Gino-lîl phyônäha-nta
Minu-nmtf Ina-à Gino-Acc préférer-St
(Minu préfère Gino à Ina)

Une étude plus complète des propriétés syntaxico-sémantiques propres à la classe des *adjectifs symétriques* ainsi définie permettra de mettre en évidence sa spécificité. L'appartenance à des classes syntaxiques implique en effet, pour un mot, une série de propriétés qui caractérisent le fonctionnement du lexique dans la langue. Ces propriétés doivent donc figurer dans un dictionnaire syntaxique, électronique ou non, d'une manière systématique et exhaustive. Si l'étude qui précède est purement syntaxique, il ne faut pas perdre de vue, en effet, que les phénomènes sont lexicaux.

REFERENCES

BOONS, J.-P.; GUILLET, A.; LECLERE, Ch., 1976, *La structure des phrases simples en français / Constructions intransitives*, Genève ; Droz.
BORILLO, Andrée, 1971, Remarques sur les verbes symétriques français, *Langue française* 11, Paris ; Larousse.
GROSS, Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris ; Hermann.
GROSS, Maurice, 1990, *Grammaire transformationnelle du français 3 - Syntaxe de l'adverbe*, Paris ; Asstril.
GUILLET, Alain ; LECLERE, Christian, 1981, Restructuration du groupe nominal, *Langages* 63, Paris ; Larousse.
HONG, Chai-Song, 1987, *Hyôntä hankukô tongsakumunîi yônku*(Etudes de constructions verbales en coréen cotemporain), Séoul ; Thap chulphansa.
NAM, Jee-Sun, 1990, Sur une construction N_0 N_1-*ita* en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, XIV-2, Amsterdam ; J. Benjamins B.,V.
NAM, Jee-Sun, 1991, *Etablissement du corpus des adjectifs coréens*, Rapport technique N°30, Paris ; Institut Blaise Pascal.

Lingvisticæ Investigationes

REVUE INTERNATIONALE
DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE ET
DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE

Offprint

TOME XIV, 1990
Fascicule 2

JOHN BENJAMINS
PUBLISHING COMPANY

LINGVISTICÆ INVESTIGATIONES

SOMMAIRE DU TOME XIV:2, 1990
CONTENTS OF VOLUME XIV:2, 1990

ARTICLES

Dominique Bossé & André Dugas: *Les deux 'A' du français québécois* 217
Marc Eisinger: *Sur une base de données relationnelle pour l'étude lexicologique du Nahuatl* 245
Caterina d'Elia: *Idioms dictionaries: Italian and English* 263
Nam Jee-Sun: *Sur une construction N_0N_1-ita en coréen* 301
Guy Serbat: *Structure des noms d'agent latins en -tor* 343

BIBLIOGRAPHIE

Vilmos Bárdosi: *Guide bibliographique de phraséologie française avec index thématique 1900-1990* 349

DISCUSSION

Mehryar Mohri: *La coréférence et l'aspect* 403

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES 413

THESES 423

OUVRAGES REÇUS 435

Lingvisticæ Investigationes XIV:2. 301-341 (1990). © John Benjamins B.V., Amsterdam
Not to be reproduced in any form without written permission from the publisher.

SUR UNE CONSTRUCTION N_0 N_1-*ITA* EN COREEN*

NAM, Jee-Sun
LADL, Université Paris 7

Notations et conventions

Les notations que nous avons employées sont celles utilisées au Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (CNRS). Quelques abréviations nécessaires à la description du coréen ont été ajoutées.

N	Substantif. Il est souvent noté *Ni*, l'indice *i* donnant l'ordre d'apparition dans la structure. Les substantifs sont accompagnés d'une particule désignant le cas grammatical correspondant.
Nsp	Substantif prédicatif dans la construction N_1-*ita*. *Nsp* est distingué de *Nat (Nattribut), Nd (Ndouble), Nr (Nrésiduel).*
V	Verbe à temps fini.
Adj	Adjectif à temps fini. Il sert de prédicat tout seul, c'est-à-dire sans copule, comme le verbe dans une phrase élémentaire.
N-adj	Adjectif à temps fini morphologiquement associé à un substantif.
Adv	Adverbe. Ce symbole comprend toutes les sortes de circonstanciels.
Pc	Particule des compléments.
Top	Particule du topique. Elle se réalise en deux variantes (*-în / -nîn*) selon la présence ou l'absence d'une consonne finale dans le substantif précédent. La particule du nominatif (*nmtf*) est le plus souvent remplacée par celle du topique.
nmtf	Particule du cas nominatif dont les deux variantes sont *-i* et *-ka*.
Loc	Particule du locatif.

Poss Particule du possessif.

-ita Particule correspondant à la copule *être* du français. *-ita* peut être contracté en *-ta* après une voyelle finale dans le substantif accompagné. Elle se distingue des autres particules casuelles par le fait que l'ensemble N_1*-ita* se conjugue comme un verbe ou un adjectif. Mais il n'est pas facile de traiter *-ita* comme un adjectif ou un verbe, parce que, contrairement à ces derniers, elle n'a pas d'autonomie lexicale sans un élément attachable. Elle sera donc un autre moyen dont on dispose pour construire une phrase sans prédicat verbal ni adjectival. On reviendra plus loin sur son statut grammatical.

Nég Particule de négation.

St Suffixe terminal du présent à mode déclaratif, soit adjectival (*-ta/ -ôs'ta*) soit verbal (*-nta*). Dans la construction en *-ita*, le suffixe terminal (*-ta*) se trouve amalgamé comme un des cas du suffixe terminal adjectival (*-ta*). Il existe trois types de prédicat: *verbe, adjectif* et *N-ita*, qui se conjuguent par le suffixe terminal.

Sti Suffixe terminal interrogatif.

Sd Suffixe déterminatif.

Sc Suffixe conjonctif. C'est un suffixe qui joue le rôle de conjonction de subordination.

Pas Suffixe du passé.

Pl Pluriel.

W Variable désignant des compléments quelconques.

* Symbole qui désigne la phrase grammaticalement inacceptable. Mais dans le cas de *Question-Réponse (Q-R)*, le signe * sur *Q* ne signifie pas que la question est grammaticalement mal formée, mais qu'elle ne correspond pas à *R*.

Ainsi la phrase élémentaire du coréen peut être formulée:

$$N_0\text{-}nmtf\ W\ (\ V + Adj + N_1\text{-}ita^1)\ \text{-}St$$

où *-St (-ta)* se trouve amalgamé à la construction en *-ita* ou à la construction adjectivale. Pour simplifier le schéma, nous n'y indiquerons *nmtf* et *-St* qu'en cas de besoin.

1. Introduction

Cette étude a pour objet de décrire une classe de phrases à substantif en *-ita*, équivalentes aux phrases à prédicat adjectival; cet ensemble est donc de structure:

(1) $N_0\ W\ N_1$-*ita*

où W est une suite de compléments, éventuellement nulle, et *-ita* une particule grammaticale équivalente à un des emplois de *être* du français.[2]

En fait, les phrases du type (1) sont de natures diverses:

(2) a. *Max-nîn (kasu + haksäng)-ita*
Max-Top (chanteur + étudiant)-ita
(Max est (chanteur + étudiant))[3]

b. *Léa-nîn mäsa-e (yôlsông + ôkchôk) -ita*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (passion + obstination)-ita
(Léa.est (passionnée par + obstinée dans) toutes les affaires)

c. *Luc-nîn (kutusö + palamtungi)-ita*
Luc-Top (avare + débauché)-ita
(Luc est (avare + débauché))

d. *Max-nîn (so-t'i + Séoul thäsäng)-ita*
Max-Top (Taureau-signe + Séoul natif)-ita
(Max est (Taureau + natif de Séoul))

L'étude présente se limite aux phrases du type (2b). On délimitera cette classe de phrase par rapport aux autres dans 2.1. Une définition formelle sera donnée selon des critères syntaxiques dans 2.2.

La phrase (2b), contrairement aux autres phrases à substantif, correspond, comme l'adjectif, à la question *ôt'ôha-*(comment), et non pas à *nuku*(qui) / *muôs*(que):

(3) Q: *Léa-nîn (ôt'ôha-ni? + *nuku-ni?)*
Léa-Top (comment-Sti? ⊤ qui-Sti?)
((Comment + Qui) est Léa?)[4]

R: *Léa-nîn mäsa-e (yôlsim-ita + sôngsilha-ta)*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (passion-ita + sérieux-st)
(Léa est (passionnée par + sérieuse dans) toutes les affaires)

Et elle permet d'indiquer le degré d'intensité par *mäu / acu* (très) comme dans les phrases adjectivales:

(4) *Léa-nîn mäsa-e (mäu + acu) (yôlsim-ita + sôngsilhata)*
Léa-Top toutes les affaires-Pc très (passion-ita + sérieux)
(Léa est très (passionnée par + sérieuse dans) toutes les affaires)

alors que les phrases (2a), (2d) ne le peuvent pas.

Quant à la phrase (2c), elle correspond aussi à la question *ôt'ôha-*(comment) et permet d'indiquer le degré d'intensité comme dans (2b):

(5) Q: *Max-nîn ôt'ôha-ni?*
Max-Top comment-Sti?
(Comment est Max ?)

R: *Max-nîn (kutusö + palamtungi)-ita*
Max-Top (avare + débauché)-ita
(Max est (avare + débauché))

(6) *Max-nîn (mäu + acu) (kutusö + palamtungi)-ita*
Max-Top très (avare + débauché)-ita
(Max est très (avare + débauché))

Mais on peut insérer certains modifieurs dans (2c), contrairement à (2b). Ainsi on a:

(7) *Max-nîn kî yumyôngha-n (kutusö + palamtungi)-ita*
Max-Top ce connu-Sd (avare + débauché)-ita
(Max est ce(t) (avare + débauché) connu)

Or, la phrase (7) ne correspond pas à la question *ôt'ôha-* (comment), mais à *nuku* (qui)[5] comme (2a):

(8) Q: *Max-nîn (*ôt'ôha-ni? + nuku-ni?)*
Max-Top (comment-Sti? + qui-Sti?)
((Comment + Qui) est Max ?)

R: *Max-nîn kî yumyôngha-n (kutusö + kasu)-ita*
Max-Top ce connu-Sd (avare + chanteur)-ita
(Max est ce(t) (avare + chanteur) connu)

et elle n'accepte pas non plus l'insertion d'un intensifieur:

(9) **Max-nîn kî yumyôngha-n (mäu+acu)*
Max-Top ce connu-Sd (très)

(kutusö + palamtungi)-ita
(avare + débauché)-ita
(Max est ce (très) (avare + débauché) connu)[6]

Il apparaît bien que la phrase (7) est différente de (2c), et nous nous limitons donc aux phrases du type (2b), qui ne permettent jamais la construction du type (7): autrement dit, aux phrases qui ne se comportent que comme les phrases adjectivales.[7]

Une question fondamentale peut alors se poser:

– Si la phrase (2b) ne partage pas de propriétés syntaxiques principales avec les autres phrases à substantif et qu'elle est similaire à la construction adjectivale, est-elle vraiment une construction à substantif ?

Il y aurait des raisons de répondre par l'affirmative: la phrase (2b), comme toutes les autres phrases en *-ita*, est apparemment bien constituée d'un substantif N_1 attaché à *-ita*: l'élément attaché à *-ita* dans (2b) prend en général la particule du complément d'objet (*-lîl*) et se combine avec certains verbes supports pour constituer un prédicat substantival. Nous reviendrons sur ce problème au chapitre 4, et discuterons la nature de *-ita* et le statut grammatical de N_1*-ita*.

On a recensé une centaine de phrases du type (2b), en fonction de critères syntaxiques dont on parlera plus tard, tandis que la plupart des séquences N_1*-ita* restent dans les classes (2a), (2d). Cependant, comme les phrases (2) présentent toutes la même structure (1), la classification des phrases (2b) est dépendante plutôt des propriétés lexico-syntaxiques des substantifs N_1: les substantifs dans les phrases du type (2b) forment un seul prédicat avec *-ita* et ne sont plus un argument ayant le rôle de N_1 dans la phrase en *-ita*. Nous les avons donc nommés substantifs prédicatifs (*Nsp*)[8] en vue de les distinguer des autres.

L'analyse syntaxique de la construction à substantif prédicatif dans le chapitre 3 montre qu'elle est plus proche de la construction adjectivale que des autres constructions nominales, et qu'on observe souvent des constructions à adjectif dérivé ou à verbe support synonymes de la construction à *Nsp*.

Or, il faut noter que ces substantifs prédicatifs ne doivent être définis que dans la construction en *-ita*, parce que, hors de cette construction, on n'observe plus les mêmes types de différences entre ces substantifs et les autres. Cette démarche n'a été possible que dans le cadre du lexique-grammaire, dont l'idée fondamentale est que l'unité sémantique de base est la phrase élémentaire, et non le mot isolé.

L'idée que la construction à *Nsp* s'apparente à une construction adjectivale pose la question du statut grammatical de *-ita* et du traitement de *Nsp-ita* dans le dictionnaire. Il nous paraît indispensable de regarder de près ce problème avant d'établir le corpus d'adjectifs dans le lexique-grammaire du coréen.

2. Données et définition

2.1 Délimitation des phrases en *-ita* étudiées

2.1.1 *Nsp-ita* et *Nat-ita*

Les substantifs sont en général des arguments du prédicat verbal ou adjectival. En d'autres termes, ils sont des actants syntaxiques comme le sujet, les compléments ou l'attribut. En coréen, ils doivent être accompagnés d'une particule désignant le cas grammatical correspondant. Soit:

(1) a. *Max-nîn hakkyo-e ka-nta*
Max-Top école-Loc aller-St
(Max va à l'école)

b. *Léa-nîn sakwa-lîl môk-nînta*
Léa-Top pomme-Pc manger-St
(Léa mange une pomme)

c. *Léa-nîn modîn salam-tîl-eke chincôlha-ta*
Léa-Top tout gens-Pl-Pc gentil-St
(Léa est gentille avec tout le monde)

d. *Paul-în kasu-ita*
Paul-Top chanteur-ita
(Paul est chanteur)

Dans (1a), les substantifs, par adjonction des particules de cas, sont employés comme sujet et complément locatif, et comme sujet et complément d'objet direct dans (1b). (1c) montre que les substantifs sont deux actants du prédicat adjectival, et enfin (1d) qu'ils sont le sujet et l'attribut.

Or, la particule d'attribut dans (1d) ne se trouve pas au même niveau que les autres particules, parce que celles-ci, invariables et attachées aux arguments, exigent un prédicat soit verbal ((1a),(1b)), soit adjectival (1c) pour constituer une phrase élémentaire, tandis que la particule d'attribut sert non seulement à attribuer un cas grammatical au substantif attaché, mais aussi à fonctionner en prédicat comme le verbe ou l'adjectif.

On a donc les trois types de prédicats simples[9] suivants en coréen:

(2) a. *V-St*
b. *Adj-St*
c. *-ita-St*

où *-ita* n'a pas d'autonomie mais s'attache toujours à un élément lexical.

Tous les substantifs peuvent a priori occuper la position précédant *-ita*. Ils sont en général décrits comme des attributs du sujet dans la construction:

(3) N_0 W N_1*-ita*

Ainsi, on a:

(4) a. *Max-nîn Luc-îi tongsäng-ita*
Max-Top Luc-Poss frère-ita
(Max est le frère de Luc)

b. *kolä-nîn phoyulyu-ita*
baleine-Top mammifère-ita
(La baleine est un mammifère)

où les N_1 associés à *-ita* répondent aux questions *nuku* (qui) et *muôs* (que) respectivement:

(5) a. Q: *Max-nîn nuku-ni?*
Max-Top qui-Sti?
(Qui est Max ?)

b. Q: *kolä-nîn muôs-ini?*
baleine-Top que-Sti ?
(Qu'est la baleine ?)

C'est une des propriétés typiques de l'attribut. La plupart des substantifs employés avec *-ita* possédent cette propriété et fonctionnent comme des attributs de N_0.

Reprenons des phrases du type (2a) et (2b) du chapitre précédent:

(6) *Max-nîn (ophela kasu + îtä haksäng)-ita*
Max-Top (opéra chanteur + en médecine étudiant)-ita
(Max est (un chanteur d'opéra + un étudiant en médecine))

(7) *Léa-nîn mäsa-e (yôlsông + ôkchôk)-ita*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (passion + obstination)-ita
(Léa est (passionnée par + obstinée dans) toutes les affaires)

Les substantifs dans (6) ont cette propriété d'attribut: nous les avons donc nommés *Nattribut (Nat)*. Par contre, les substantifs du type (7) étudiés ici s'opposent nettement aux *Nat*. Comme on l'a déjà mentionné, ils ne correspondent qu'à la question *ôt'ôha-* (comment), jamais à la question *nuku* (qui), *muôs* (que). Ainsi pour (7) on rétablit une question comme:[10]

(8) Q: *Léa-nîn (ôt'ôha-ni? + *nuku-ni?)*
Léa-Top (comment-Sti? + qui-Sti?)
(Comment + Qui) est Léa ?)

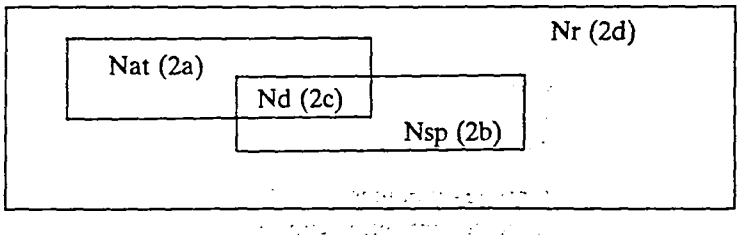
Ces substantifs sont nommés **substantifs prédicatifs** (*Nsp*), parce qu'ils constituent des prédicats, et non des arguments comme *Nat*.

La forme interrogative sert de critère pour distinguer ces deux classes de substantifs, mais on trouve d'autres types de substantifs qui demanderaient une analyse plus minitieuse: nous les mentionnerons rapidement ci-dessous sous le nom de *Nrésiduel (Nr)*.

2.1.2 *Nsp-ita* et *Nr-ita*

Par définition, *Nrésiduel (Nr)* désigne tous les substantifs attachés à *-ita* qui ne correspondent ni à la question *nuku* (qui), *muôs* (que) ni à *ôt'ôha-* (comment). Il s'agit donc d'un ensemble de divers substantifs qui n'appartiennent pas aux classes (2a),(2b) et (2c) du chapitre 1 (cf. schéma (9)).

(9)



Distinguer la classe *Nsp* de *Nat* est relativement simple, comme on l'a observé dans 2.1.1. avec les phrases (6) et (7). Quant à la distinction entre *Nsp* et *Nr*, il existe des cas faciles comme (10) (exemple repris de (2d) du chapitre précédent) et comme (11):

(10) *Max-nîn (so-t'i + Séoul-thäsäng) -ita*
Max-Top (Taureau-signe + Séoul-natif)-ita
(Max est (Taureau + natif de Séoul))

(11)

parce qu'

(12)

(13)

Cependa
ôt'ôha-(c

(14)

(15)

bien qu'e

(16)

L'in
pose que
d'un *Ncl*

(11) *Paul-în Max-wa tongkap-ita*
Paul-Top Max-Pc même âge-ita
(Paul a le même âge que Max)

parce qu'elles ne correspondent à aucune des deux questions:

(12) Q: *Max-nîn (*nuku-ni? + *ôt'ôha-ni?)*
Max-Top (qui-Sti? + comment-Sti?)
((Qui + Comment) est Max ?)

(13) Q: *Paul-în (Max-wa + E) (*nuku-ni ? + *ôt'ôha-ni?)*
Paul-Top (Max-Pc + E) (qui-Sti? + comment-Sti?)
((Qui + Comment) est Paul (E + avec Max) ?)

Cependant, on observe aussi des phrases qui répondent à la question *ôt'ôha-*(comment) plus naturellement que (10) et (11):

(14) a. *i congi-nîn (semo-k'ol + pola-säk)-ita*
ce papier-Top (triangle-forme + violet-couleur)-ita
(Ce papier est de (forme triangulaire + couleur violette))

b. *Léa-nîn cikîm honsu-sangthä-ita*
Léa-Top maintenant coma-état-ita
(Léa est dans le coma maintenant)

(15) a. Q: *i congi-nîn (*muôs-ini? + ôt'ôha-ni?)*
ce papier-Top (que-Sti? + comment-Sti?)
((Que + Comment) est ce papier ?)

b. Q: *Léa-nîn cikîm (*nuku-ni? + ôt'ôha-ni?)*
Léa-Top maintenant (qui-Sti? + comment-Sti?)
((Qui + comment) est Léa maintenant ?)

bien qu'elles aient une forme interrogative plus appropriée comme:

(16) a. Q: *i congi-nîn (ôt'ôha-n k'ol + ôt'ôha-n säk)-ini?*
ce papier-Top (quel-Sd forme + quel-Sd couleur)-Sti?
(De quelle (forme + couleur) est ce papier?)

b. Q: *Léa-nîn cikîm ôt'ôha-n sangthä-ini?*
Léa-Top maintenant quel-Sd état-Sti?
(Dans quel état est Léa maintenant ?)

L'interrogatif dans (16) est de forme *QUEL + Nclassifieur*. Cela suppose que les *Nr* dans (14) soient des noms composés d'un *Nmodifieur* et d'un *Nclassifieur*. Or, ils sont très productifs: on ne peut souvent pas déter-

miner les listes de modifieurs au moyen des *Nclassifieurs*. Pour les classifieurs *couleur, forme, état* dans (14) par exemple, la liste des modifieurs est très largement ouverte.[11] De ce point de vue, les substantifs *Nr* sont donc difficiles à décompter. On peut prendre d'autres exemples de la nature très diverse des *Nr*, qui rend difficile leur description syntaxique:

(17) a. *Léa-nîn näil t'ôna-l (kyehök + sängkak)-ita*[12]
Léa-Top demain partir-Sd (projet + idée)-ita
(Léa a (l'idée + le projet) de partir demain)

b. *Luc-în (sôkpang + sahyông)-ita*
Luc-Top (acquittement + condamnation à mort)-ita
(Luc est acquitté! + Luc est condamné à mort!)

Dans (17a), les *Nr* prennent un modifieur phrastique obligatoire:[13]

(18) **Léa-nîn (E + hullyungha-n) (kyehök + sängkak)-ita*
Léa-Top (E + excellent-Sd) (projet + idée)-ita
(Léa a (un projet + une idée) (E + excellent))

Et dans (17b), *Nr* ne semble pas être grammaticalement associé à N_0, parce que contrairement à ce qui se passe dans la phrase à prédicat verbal (19):

(19) *Luc-în (sahyôngtö-ôs'-ta + sahyôngtö-nta)*
Luc-Top (être exécuté-Pas-St + être exécuté-St)
(Luc (a été exécuté + sera exécuté))

il ne peut prendre *-ita* qu'au présent, comme dans:

(20) *Luc-în (*sahyông-i-ôss-ta +*
Luc-Top (condamnation à mort-ita-Pas-St +
sahyông-ita)
condamnation à mort-ita)
(Luc (a été + est) condamné à mort)

De plus, la phrase où les particules *Top* et *-ita* sont effacées:

(21) *Luc! (sôkpang! + sahyông!)*
Luc! (acquittement! + condamnation à mort!)
(Luc (est acquitté! + est condamné à mort!))

reçoit la même interprétation que (17b), et non (19). L'incompatibilité de *-ita* avec un temps passé et l'analogie de (17b) avec (21) suggèrent que dans l'énoncé oral (17b), *Nr* intervient au niveau pragmatique.

Les exemples (17a)(17b) ne permettent pas la question *nuku*(qui), *muôs*(que), mais n'excluent pas totalement la question *ôt'ôha*-(comment) comme dans (14a) et (14b).

(22) a. Q: *Léa-nîn (*nuku-ni? + ?ôt'ôha-ni?)*
Léa-Top (qui-Sti? + comment-Sti?)
((Qui + Comment) est Léa?)

b. Q: *Luc-în (*nuku-ni? + ?ôt'ôha-ni?)*
Luc-Top (qui-Sti? + comment-Sti?)
((Qui + Comment) est Luc?)

Par conséquent, bien que (14) et (17) soient intuitivement bien différents de la construction à *Nsp*, avec le seul critère de la question *ôt'ôha*-(comment), on ne peut guère les distinguer: on distinguera la construction à *Nsp* de ces autres cas, selon d'autres critères syntaxiques, dans 2.2. Il faut noter encore une fois que les substantifs nommés provisoirement *Nr* sont de natures très diverses. On les laissera de côté pour l'instant.

2.1.3 *Nsp-ita* et *Nd-ita*

Reprenons les phrases (2b) et (2c) du chapitre précédent:

(23) *Léa-nîn mäsa-e (yôlsông + ôkchôk)-ita*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (passion + obstination)-ita
(Léa est (passionnée par + obstinée dans) toutes les affaires)

(24) *Luc-în acu (kutusö + palamtungi)-ita*
Luc-Top très (avare + débauché)-ita
(Luc est très (avare + débauché))

Comme on l'a déjà souligné, ces phrases répondent toutes les deux à la même question *ôt'ôha*-(comment) non pas à *nuku*(qui):

(25) Q: *(Léa + Luc)-în (ôt'ôha-ni? + *nuku-ni?)*
(Léa + Luc)-Top (comment-Sti? + qui-Sti?)
((Comment + Qui) est (Léa + Luc)?)

Mais contrairement aux substantifs de (23), ceux de (24) se trouvent aussi dans l'autre construction, c'est-à-dire la construction à *Nat*. Ainsi on a:

(26) *Luc-în kî yumyôngha-n (kutusö + palamtungi)-ita*
Luc-Top ce connu-Sd (avare + débauché)-ita
(Luc est ce(t) (avare + débauché) connu)

qui ne correspond qu'à la question *nuku*(qui):

(27) Q: *Luc-în (nuku-ni? + *ôt'ôha-ni?)*
Luc-Top (qui-Sti? + comment-Sti?)
((Qui + Comment) est Luc ?)

Il y a quelques centaines de substantifs comme ceux de (24) dans le dictionnaire.[14] Mais leur liste ne peut être rigoureusement fermée, car on peut y ajouter des substantifs *Nat* employés métaphoriquement. En effet, si des substantifs comme *kasu*(chanteur), *haksäng*(étudiant) figurent difficilement dans la construction (24) qui correspond à la question *ôt'ôha*-(comment) comme:

(28) Q: *Max-nîn (*ôt'ôha-ni? + nuku-ni?)*
Max-Top (comment-Sti? + qui-Sti?)
((Comment + Qui) est Max?)

R: *Max-nîn (ophela kasu + îtä haksäng)-ita*
Max-Top (opéra chanteur + en médecine étudiant)-ita
(Max est (un chanteur d'opéra + un étudiant en médecine))

il en existe beaucoup qui y passent plus facilement. Les substantifs de *Nat* dans (29):

(29) a. *Léa-nîn uli yôphcip-îi ôlinä-ta*
Léa-Top nos voisins-Poss enfant-ita
(Léa est l'enfant de nos voisins)

b. *kî-nîn khômphyuthô cônmunka-ta*
il-Top informatique expert-ita
(Il est un expert en informatique)

se trouvent aussi dans (30):

(30) a. *Léa-nîn acikto acu ôlinä-ta*
Léa-Top encore très enfant-ita
(Léa est encore très enfant)

b. *kî-nîn kî il-enîn acu cônmunka-ta*
il-Top ce affaire-Pc très expert-ita
(Il est très expert dans cette affaire)

On a donc nommé *Ndouble(Nd)* les substantifs du type (29) par rapport à ceux de (28). Nous nous contentons pour l'instant de délimiter le type des *Nsp* par rapport à celui des *Nd* de la façon suivante: seul le dernier permet les deux constructions (29) et (30). Autrement dit, *Nsp* sera défini comme celui qui ne répond qu'à la question *ôt'ôha*-(comment).

2.2 Critères syntaxiques dans la définition de *Nsp-ita*

Rappelons que tous les types de substantifs mentionnés dans 2.1. sont associés à la construction en *-ita*, puisqu'ils ne possèdent plus les mêmes propriétés hors de cette construction.

Dans ce chapitre, nous avons retenu trois critères syntaxiques en vue de classifier le type *Nsp-ita* par rapport aux autres substantifs attachés à *-ita*. Il nous apparaît que ces trois critères sont des conditions suffisantes pour définir formellement la construction *Nsp-ita*.

2.2.1 N_0 humain pur

Selon ce premier critère, les *Nsp* sont des substantifs attachés à *-ita* qui sélectionnent uniquement le sujet N_0 ***humain***. Ainsi ils n'acceptent ni le sujet-phrase ni le sujet non-humain:

(31) a. *(ai-tîl + *Max-ka t'ôna-nîn kôs + *chulpal)-i*
(enfant-Pl + Max-nmtf partir-Sd fait + départ)-nmtf
sônghwa-ta
anxiété-ita
((Les enfants + Que Max parte + Le départ) est(sont) anxieux)

b. *(Léa + *sopo-ka tochakha-nîn kôs + *chäk)-i*
(Léa + paquet-nmtf arriver-Sd fait + livre)-nmtf
antal-ita
impatience-ita
((Léa + Que le paquet arrive + Le livre) est impatient(e))

Les substantifs de (32), bien qu'ils correspondent parfois à la question *ôt'ôha-*(comment), ne sont donc pas des *Nsp*, en raison de leur compatibilité avec le sujet non-humain ou le sujet-phrase.

(32) a. *Séoul-în cikîm -12°C-ita*
Séoul-Top maintenant -12°C-ita
(La température de Séoul est de -12°C maintenant)

b. *kolä-nîn phoyulyu-ita*
baleine-Top mammifère-ita
(La baleine est un mammifère)

c. *c'alp-în chima-lîl ip-nîn kôs-i yuhäng-ita*
court-Sd jupe-Pc porter-Sd fait-nmtf mode-ita
(Porter la jupe courte est à la mode)

Cette propriété sert donc surtout à distinguer les *Nsp* des substantifs de type *Nr* très divers comme dans (32). Par exemple, le N_0 de la phrase à *Nr* peut souvent être restructuré par certains classifieurs:

(33) a. *(Max + Max-îi t'i)-nîn* *sot'i-ita*
(Max + Max-Poss signe)-Top Taureau-ita
((Max + Le signe de Max) est Taureau)

b. *(Léa + Léa-îi nun)-în* *kînsi-ita*
(Léa + Léa-Poss yeux)-Top myope-ita
((Léa + Les yeux de Léa) est(sont) myope(s))

Dans les phrases à *Nsp*, il n'est pas possible de restructurer le sujet N_0 *humain* à l'aide de classifieurs.

Les *Nd*, eux, susceptibles de constituer par définition une construction du type *Nsp-ita*, ne prennent que le sujet humain, comme les *Nsp*.

2.2.2 Exclusivité de la question *ôt'ôha-* (comment)

Les substantifs *Nsp* sont ceux qui excluent tous les types d'interrogations autres que *ôt'ôha-*(comment). Les substantifs *Nat* n'acceptent jamais cette question. Les *Nd*, par définition, correspondent toujours aux deux types de question et donc ne rejettent pas la question *nuku*(qui). Les *Nr* répondent souvent à des questions plus adéquates que *ôt'ôha-*(comment). Pour:

(34) a. *Max-îi cha-nîn kômcông-säk-ita*
Max-Poss voiture-Top noir-couleur-ita
(La voiture de Max est de couleur noire)

b. *Luc-îi ôlkul-în thawôn-hyông-ita*
Luc-Poss visage-Top oval-forme-ita
(Le visage de Luc est de forme ovale)

on a plutôt:

(35) a. Q: *Max-îi cha-nîn musîn säk-ini?*
Max-Poss voiture-Top quel couleur-Sti?
(De quelle couleur est la voiture de Max?)

b. Q: *Luc-îi ôlkul-în ôt'ôn hyông-ini?*
Luc-Poss visage-Top quel forme-Sti?
(De quelle forme est le visage de Luc?)

où l'interrogatif est *QUEL + Nclassifieur*. Mais il existe des constructions à

Nr où la restructuration par des *Nclassifieur* n'est pas systématique ni prévisible. Il faudra alors nous servir d'un autre critère.

2.2.3 Degrés d'intensité et de comparaison

Bien que les substantifs de (36) possèdent les deux propriétés précédentes:

(36) *Marie-nîn (susul-cung + cangnim)-ita*
Marie-Top (opération-pendant + aveugle)-ita
(Marie est (en train de subir une opération + aveugle))

comme:

(37) a. *(Marie + *chäk + *chulpal)-în (susul-cung +*
(Marie + livre + départ)-Top (opération-pendant +
cangnim)-ita
aveugle)-ita
((Marie + Le livre + Le départ) est (en train de subir une opération + aveugle))

b.Q: *Marie-nîn (*nuku-ni? + ?ôt'ôha-ni? + *ôt'ôn*
Marie-Top (qui-Sti? + comment-Sti? + quel
(cung + nun)-ini?)
(pendant + œil)-Sti?)
((Qui + Comment + Quel (pendant + yeux)) est Marie?)

Ils ne sont pas des *Nsp*, parce qu'on ne peut y indiquer des degrés d'intensité ou de comparaison:

(38) *Marie-nîn (*mäu + *tô) (susul-cung + cangnim)-ita*
Marie-Top (très + plus) (opération-pendant + aveugle)-ita
(Marie est (très + plus) (en train de subir une opération + aveugle))

Les *Nsp* sont donc définis comme pouvant recevoir l'indication d'intensité ou de comparaison:

(39) a. *Marie-nîn il tîng-îl ha-lyôko (mäu + acu)*
Marie-Top premier niveau-Pc faire-Sc (très)
(antal + ankanhim)-ita
(impatience + désir)-ita
(Marie est très (impatiente + désireuse) de devenir la première)

b. *kî-nîn nal-i* *ka-lsulok (tô + tôuk)* *(chôngsîng +*
il-Top jour-nmtf aller-Sc (plus) (misère +
cuchäk)-ita
folie)-ita
(Il est plus (misérable + fou) de jour en jour)

Ainsi, nous avons défini les substantifs *Nsp*, selon les trois critères mentionnés, en les distinguant des autres substantifs N_1-*ita*. Ils doivent satisfaire ces trois critères en même temps, comme montre le schéma suivant:

	N_0 humain pur	exclusivité de *ôt'ôha-?*	degré d'intensité
Nsp	+	+	+
Nat	−	−	−
Nd	+	−	+
Nr	−	−	+/−

Par cette procédure, nous avons obtenu une centaine de *Nsp* syntaxiquement et sémantiquement homogènes. L'analyse syntaxique de la construction N_0 *Nsp-ita* dans le chapitre 3 montrera leurs comportements caractéristiques.

3. Analyse syntaxique de la construction N_0 *Nsp-ita*

3.1 Aucun modifieur à *Nsp*

Nous avons souligné que l'élément attaché à *-ita* dans *Nsp-ita* doit être considéré comme un substantif plutôt que comme un élément d'une autre classe grammaticale. Pourtant, ce substantif *Nsp* n'accepte pas de modifieurs adjectivaux. Pour:

(1) a. *ai-tîl-în* *nollôka-cako* *sônghwa-ta*
enfant-Pl-Top partir en vacances-Sc anxiété-ita
(Les enfants sont anxieux de partir en vacances)

b. *Marie-nîn* *t'ôna-lyôko* *antal-ita*
Marie-Top partir-Sc impatience-ita
(Marie est impatiente de partir)

on n'a pas:

(2) a. *ai-tîl-în nollôka-cako (*cikyôu-n + E)*
enfant-Pl-Top partir en vacances-Sc (insupportable-Sd + E)
sônghwa-ta
anxiété-ita
(Les enfants sont (insupportables + E) anxieux de partir en vacances)

b. *Marie-nîn t'ôna-lyôko (*citokha-n + E)) antal-ita*
Marie-Top partir-Sc (excessif-Sd + E) impatience-ita
(Marie est (excessive + E) impatiente de partir)

tandis que les substantifs en général acceptent très naturellement des modifieurs:

(3) a. *kî ai-tîl-în (cikyôu-n + E)*
ce enfant-Pl-Top (insupportable-Sd + E)
mals'ôngk'un-tîl-ita
diables-Pl-ita
(Ces enfants sont des diables (insupportables + E))

b. *Marie-nîn (citokha-n + E) (sinmunkica +*
Marie-Top (excessif-Sd + E) (journaliste +
yôhaksäng)-ita
étudiante)-ita
(Marie est une (journaliste + étudiante) (excessive + E))

Or, l'incompatibilité de *Nsp* avec des modifieurs adjectivaux n'est pas due à une contrainte sémantique, car quand ces modifieurs sont transformés en adverbes qui portent sur l'ensemble de *Nsp-ita*, les phrases en question retrouvent leur acceptabilité. Ainsi, parallèlement à (2), on observe:

(4) a. *ai-tîl-în nollôka-cako cikyôp-ke*
enfant-Pl-Top partir en vacances-Sc insupportable-ment
sônghwa-ta
anxiété-ita
(Les enfants sont insupportablement anxieux de partir en vacances)

b. *Marie-nîn t'ôna-lyôko citokha-ke antal-ita*
Marie-Top partir-Sc excessif-ment impatience-ita
(Marie est excessivement impatiente de partir)

3.2 Insertion d'un adverbe

Les phrases (4) signalent que la séquence *Nsp-ita*, comme prédicat adjectival, permet facilement l'insertion d'un adverbe. En effet, on trouve fréquemment des adverbes qui portent sur le prédicat entier *Nsp-ita*:

(5) a. *Léa-nîn (nun-e t'îi-tolok + citokha-ke) kî*
Léa-Top (œil-Pc remarquer-Sc + excessif-ment) ce
il-e kîksông-ita
affaire-Pc ardeur-ita
(Léa est (remarquablement + excessivement) ardente dans cette affaire)

b. *salam-tîl-i Max-eke (s'îlteôps-i + kwönh-i)*
gens-Pl-nmtf Max-Pc (gratuite-ment)
sängthîcip-ita
médisance-ita
(Les gens sont gratuitement médisants de Max)

Par contre, la construction à *Nat* n'accepte guère la présence d'un adverbe qui porte sur le prédicat:

(6) *Max-nîn (*nun-e t'îi-tolok + *citokha-ke)*
Max-Top (œil-Pc remarquer-Sc + excessif-ment)
(kasu + haksäng)-ita
(chanteur+étudiant)-ita
(Max est un (remarquablement + excessivement) (chanteur + étudiant))

alors qu'elle accepte:

(7) *Max-nîn (nun-e t'îi-nîn + citokha-n)*
Max-Top (œil-Pc remarquer-Sd + excessif-Sd)
(kasu + haksäng)-ita
(chanteur + étudiant)-ita
(Max est un (chanteur + étudiant) (remarquable + excessif))

Si on a:

(8) *Max-nîn (nun-e t'îi-tolok + citokha-ke) sincungha-n*
Max-Top (œil-Pc remarquer-Sc+ excessif-ment) sérieux-Sd
haksäng-ita
étudiant-ita
(Max est un étudiant (remarquablement + excessivement) sérieux)

c'est parce que les adverbes portent sur le modifieur du substantif, et non sur ce dernier.

3.3 Compléments de *Nsp-ita*

Les phrases à *Nat* ne demandent pas a priori d'autre argument que le sujet et l'attribut. En d'autres termes, ces phrases dites à copule se comportent comme des constructions à verbe intransitif qui ne demandent pas de compléments qui leur soient propres. Ainsi, dans la phrase à *Nat* et dans celle à verbe intransitif:

(9) a. *Max-nîn (haksäng + kasu)-i-ôs'-ta*
Max-Top (étudiant + chanteur)-ita-Pas-St
(Max a été (étudiant + chanteur))

b. *Max-nîn (ilha-nta + t'wi-nta)*
Max-Top (travailler-St + courir-St)
(Max (travaille + court))

on ne peut guère ajouter que des compléments circonstanciels, de temps ou de lieu par exemple:

(10) a. *Max-nîn (côncäng-cône + Séoul-esô) (haksäng +*
Max-Top (guerre-Pc + Séoul-Loc) (étudiant +
kasu)-i-ôs'-ta
chanteur)-ita-Pas-St
(Max a été un (étudiant + chanteur) (avant la guerre + à Séoul))

b. *Max-nîn (kongwôn-esô + 1 sikan-cônputhô)*
Max-Top (parc-Loc + 1 heure-Pc)
(ilha-nta + t'wi-nta)
(travailler-St + courir-St)
(Max (travaille + court) (au parc + depuis 1 heure))

Par contre, la phrase à *Nsp* prend non seulement des compléments circonstanciels du type (10), mais aussi des compléments essentiels au prédicat entier *Nsp-ita*, comme dans (12):[15]

(11) *ai-tîl-i (halucongil + han pang-anesô)*
enfant-Pl-nmtf (toute la journée + une chambre-Pc)
yatanpôpsôk-ita
turbulence-ita
(Les enfants sont turbulents (toute la journée + dans une chambre))

(12) *Max-nîn (mäsa + kî il)-e ôkchôk-ita*
Max-Top (toutes les affaires + ce affaire)-Pc obstination-ita
(Max est obstiné dans (toutes les affaires + cette affaire))

Les compléments de type (12) sont essentiels parce que:

–ils sont parfois obligatoires,
–ce ne sont pas des compléments de temps ou de lieu,
–le choix des particules grammaticales qui s'attachent à ces compléments est dépendant de *Nsp-ita*, c'est-à-dire de *Nsp*.

Voici des exemples de phrases qui ne sont pas acceptables sans les compléments:

(13) a. *Max-nîn (mäsa-e + *E) kônsông-ita*
Max-Top (toutes les affaires-Pc + E) superficialité-ita
(Max est superficiel (dans toutes les affaires + E))

b. *yôca-tîl-i (p'ali t'ôna-lyôko + *E) ankanhim-ita*
femme-Pl-nmtf (vite partir-Sc + E) désir-ita
(Ces femmes sont désireuses (de partir vite + E))

Quant aux compléments phrastiques (complétives),[16] il en existe plusieurs sortes, qui demanderaient une étude supplémentaire.

3.4 Négation

Les particules de négation du prédicat adjectival ou verbal sont de forme *-ci anhta* (=$Nég_1$) ou *-ci moshata* (=$Nég_2$)[17] dans la phrase déclarative. Pour les phrases:

(14) a. *Max-nîn cal t'wi-nta*
Max-Top bien courir-St
(Max court bien)

b. *Léa-nîn yôngliha-ta*
Léa-Top intelligent-St
(Léa est intelligente)

on a:

(15) a. *Max-nîn cal (t'wi-ci anh-nînta + t'wi-ci mosha-nta)*
Max-Top bien (courir-$Nég_1$-St + courir-$Nég_2$-St)
(Max ne court pas bien)

b. *Léa-nîn (yôngliha-ci anh-ta + yôngliha-ci mosha-ta)*[18]
Léa-Top (intelligent-Nég$_1$-St + intelligent-Nég$_2$-St)
(Léa n'est pas intelligente)

Quant à la négation de N_1*-ita*, elle se fait, pour la quasi-totalité des substantifs attachés à *-ita*, avec la particule *anita* (=*Nég*$_3$):

(16) a. *Luc-în (kasu-ita + kasu-ka anita)*
Luc-Top (chanteur-ita + chanteur-ita Nég$_3$)
(Luc (est + n'est pas) chanteur)

b. *Max-nîn (kutusö-ita + kutusö-ka anita)*
Max-Top (avare-ita + avare-ita Nég$_3$)
(Max (est + n'est pas) avare)

c. *i congi-nîn (pola-säk-ita + pola-säk-i anita)*
ce papier-Top (violet-couleur-ita + violet-couleur-ita Nég$_3$)
(Ce papier (est + n'est pas) de couleur violette)

Mais, dans des constructions à *Nsp*, on observe très peu de *Nsp* qui permettent ce procédé de négation: si les *Nsp* dans (17) acceptent la particule de négation *anita* comme d' autres substantifs:

(17) a. *Max-ka kongpuha-nîn de-e (yôlsim-ita +*
Max-nmtf travailler-Sd fait-Pc (passion-ita +
yôlsim-i anita)
passion-ita Nég$_3$)
(Max (est + n'est pas) passionné pour travailler)

b. *Léa-nîn (cinsim-ita + cinsim-i anita)*
Léa-nîn (sincérité-ita + sincérité-ita Nég$_3$)
(Léa (est + n'est pas) sincère)

les *Nsp* qui ne l'acceptent pas comme:

(18) a. *ai-tîl-i nollôka-cako sônghwa(-ita +*
enfant-Pl-nmtf partir en vacances-Sc anxiété(-ita +
**-ka anita)*
-ita Nég$_3$)
(Les enfants (sont + ne sont pas) anxieux)

b. *Léa-nîn kôlpishamyôn sinkyôngcil(-ita + *-i anita)*
Léa-Top facilement nervosité(-ita + -ita Nég$_3$)
(Léa (est + n'est pas) facilement nerveuse)

sont la majorité. Pourtant, cela ne signifie pas que les *Nsp* soient associables aux mêmes particules de négation que l'adjectif ou le verbe: parallèlement à (17), on trouve très peu de *Nsp* qui les acceptent, comme dans:

(19) a. *Luc-în Marie-eke cinsim(-ita + -i-ci anhta +*
Luc-Top Marie-Pc sincérité(-ita + -ita $Nég_1$ +
-i-ci moshata))
-ita $Nég_2$)
(Luc (est + n'est pas) sincère avec Marie)

b. *Léa-nîn mäsa-e ôkchôk(-ita + ?-i-ci anhta +*
Léa-Top toutes les affaires-Pc obstination(-ita + -ita $Nég_1$ +
-i-ci moshata))
-ita $Nég_2$))
(Léa (est + n'est pas) obstinée dans toutes les affaires)

Or, toutes les phrases à *Nsp* ont des phrases négatives en *-n kô-n anita* (il n'est pas vrai que P=$Nég_4$).[19] Ainsi pour:

(20) a. *Max-nîn mäsa-e yôlsim-ita*
Max-Top toutes les affaires-Pc passion-ita
(Max est passionné par toutes les affaires)

b. *Léa-nîn kôlpishamyôn pyôntôk-ita*
Léa-Top fréquemment caprice-ita
(Léa est fréquemment capricieuse)

on a:

(21) a. *Max-ka*[20] *mäsa-e yôlsim-i-n*
Max-nmtf toutes les affaires-Pc passion-ita-Sd
kô-n anita
fait-Top $Nég_4$
(Il n'est pas vrai que Max soit passionné par toutes les affaires)

b. *Léa-ka kôlpishamyôn pyôntôk-i-n kô-n anita*
Léa-nmtf fréquemment caprice-ita-Sd fait-Top $Nég_4$
(Il n'est pas vrai que Léa soit fréquemment capricieuse)

dont la négation porte sur les phrases en *-ita* entières.[21]

En fait, la forme de négation *-n kô-n anita* est de même nature que *anita*: la différence entre *-n kô-n anita* et *anita* est que celui-là porte la négation sur la phrase en *-ita* entière grâce à *-n kô-n*, tandis que celui-ci ne le fait

que sur
Le
qu'au n
-ita, est
3.5 *Nsp*
La
on a les
kîksông
(22

on ne le
(23)

Parfois,
(24)

Pourtant
s'ils la pe
construct

que sur le substantif attaché à *-ita*.

Le fait que la négation de la construction N_0 *Nsp-ita* ne soit possible qu'au niveau phrastique, et non pas au niveau des substantifs N_1 attachés à *-ita*, est un des caractères propres à cette construction.

3.5 *Nsp-ita* et *N-adj*

La dérivation d'adjectif à partir des *Nsp* est relativement fréquente: si on a les adjectifs dérivés *kîksôngsîlôpta, côngsôngsîlôpta*[22] à partir des *Nsp kîksông, côngsông* dans (22):

(22) a. *Léa-nîn mäsa-e (kîksông-ita +*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (passion-ita +
kîksôngsîlôp-ta)
passionné-St)
(Léa est passionnée par toutes les affaires)

b. *Marie-nîn nuku-ekena (côngsông-ita +*
Marie-Top tout le monde-Pc (sincérité-ita +
côngsôngsîlôp-ta)
sincère-St)
(Marie est sincère avec tout le monde)

on ne les obtient pas souvent à partir des autres types de N_1:

(23) a. *Max-nîn (kasu-ita + *kasusîlôp-ta)*
Max-Top (chanteur-ita + chanteur-adj-St)
(Max est chanteur)

b. *i congi-nîn (semo-k'ol-ita + *semo-k'olha-ta)*
ce papier-Top (triangle-forme-ita + triangle-forme-adj-St)
(Ce papier est de forme triangulaire)

Parfois, on observe aussi la dérivation des verbes à partir des *Nsp*:

(24) a. *Paul-în tu chinku-saiesô (kaltîng-ita + kaltîngha-nta)*
Paul-Top deux ami-Pc (hésitation-ita + hésiter-St)
(Paul (est hésitant + hésite) entre deux amis)

b. *kî yôca-nîn nîlkîmak-e (kosäng-ita + kosängha-nta)*
ce femme-Top vieillesse-Pc (peine-ita + peiner-St))
(Cette femme (est peinée + peine) dans sa vieillesse)

Pourtant, tous les *Nsp* ne permettent pas cette dérivation. De plus, même s'ils la permettent, on trouve des cas où *Nsp-ita* n'entre pas dans la même construction que *N-adj*:

(25) a. *Léa-nîn honca t'ôna-lyôko (antal-ita +*
Léa-Top seul partir-Sc (impatience-ita +
**antalmac-ta)*
impatient-St)
(Léa est impatiente de partir seule)

b. *Léa-nîn wônlä (*antal-ita + antalmac-ta)*
Léa-Top de nature (impatience-ita + impatient-St)
(Léa est impatiente de nature)

(26) a. *Marie-nîn kôlpishamyôn (pyôntôk-ita + *pyôntôksîlôp-ta)*
Marie-Top fréquemment (caprice-ita + capricieux-St)
(Marie est fréquemment capricieuse)

b. *Marie-nîn tongsäng-pota (*pyôntôk-ita + pyôntôksîlôpta)*
Marie-Top sœur-Pc (caprice-ita + capricieux-St)
(Marie est plus capricieuse que sa sœur)

Les *Nsp-ita* et les adjectifs de (25)-(26) ne sont pas sémantiquement de même nature: si le *Nsp-ita* dans ces exemples qualifie un état ponctuel du sujet, l'adjectif affecte le sujet comme une qualité durable.[23]

La différence entre les deux constructions s'observe aussi dans la portée de la négation. Reprenons:

(27) a. *Marie-nîn nuku-ekena côngsông-ita*
Marie-Top n'importe qui-Pc sincérité-ita
(Marie est sincère avec tout le monde)

b. *Marie-nîn nuku-ekena côngsôngsîlôp-ta*
Marie-Top n'importe qui-Pc sincère-St
(Marie est sincère avec tout le monde)

La phrase négative la plus appropriée pour *Nsp-ita* de (27a) est de forme *-n kô-n anita*:

(28) a. *Marie-ka nuku-ekena côngsông-i-n kô-n anita*
Marie-nmtf n'importe qui-Pc sincérité-ita-Sd fait-Top $Nég_4$
(Il n'est pas vrai que Marie soit sincère avec tout le monde)

tandis que celle pour la construction adjectivale est en *-ci anhta*:

b. *Marie-nîn nuku-ekena côngsôngsîlôp(-ci anhta +*
Marie-Top n'importe qui-Pc sincère(-$Nég_1$ +
-ci moshata)
-$Nég_2$)
(Marie n'est sincère avec personne)

Et si (28a)
nes, l'inter
3.6 *Nsp-ita*
Certair
jectif ou d
mais aussi l
(29) a

b

peuvent êtr
(30) a

b

Il faudra no
ita avec ses c
Pourtan
Nsp Vsup d
(31) a.

b.

Et si (28a) signifie plutôt que Marie n'est sincère qu'avec certaines personnes, l'interprétation de (28b) est qu'elle n'est sincère avec personne.

3.6 *Nsp-ita* et *Nsp Vsup*

Certains substantifs *Nsp* permettent non seulement la dérivation d'adjectif ou de verbe par l'adjonction de suffixes comme *-sîlôpta*, ou *-hata*, mais aussi la construction à verbe support (*Vsup*).[24] Ainsi les *Nsp* dans:

(29) a. *yôca-tîl-i kî mulkôn-îl sa-nîlako ausông-ita*
femme-Pl-nmtf ce article-Pc acheter-Sc bousculade-ita
(Ces femmes se bousculent en criant pour acheter cet article)

b. *Marie-nîn nuku-ekena ôlikwang-ita*
Marie-Top n'importe qui-Pc coquetterie-ita
(Marie est coquette avec n'importe qui)

peuvent être supportés par certains verbes comme *chita* ou *pulita*:

(30) a. *yôca-tîl-i kî mulkôn-îl sa-nîlako ausông-îl*
femme-Pl-nmtf ce article-Pc acheter-Sc bousculade-Pc
chi-nta
Vsup-St
(Ces femmes font une bousculade pour acheter cet article)

b. *Marie-nîn nuku-ekena ôlikwang-îl puli-nta*
Marie-Top n'importe qui-Pc coquetterie-Pc Vsup-St
(Marie fait des coquetteries à n'importe qui)

Il faudra noter que *Nsp Vsup* dans (30) conserve la relation qu'établit *Nsp-ita* avec ses compléments, et que les phrases (29)-(30) sont bien synonymes.

Pourtant, si on peut introduire des modifieurs sur les substantifs de *Nsp Vsup* dans (30):

(31) a. *yôca-tîl-i kî mulkôn-îl sa-nîlako pokitîmu-n*
femme-Pl-nmtf ce article-Pc acheter-Sc terrible-Sd
ausông-îl chi-nta
bousculade-Pc Vsup-St
(Ces femmes font une bousculade terrible pour acheter cet article)

b. *Marie-nîn nuku-ekena ôlyôsô nîl*
Marie-Top n'importe qui-Pc dans l'enfance toujours

ha-tô-n *ôlikwang-îl* *puli-nta*
faire-Pas-Sd coquetterie-Pc Vsup-St
(Marie fait à n'importe qui des coquetteries qu'elle faisait toujours dans son enfance)

on ne peut pas le faire avec les substantifs de *Nsp-ita* dans (29):

(32) a. *yôca-tîl-i* *kî* *mulkôn-îl* *sa-nîlako*
femme-Pl-nmtf ce article-Pc acheter-Sc
*(E + *pokitîmu-n)* *ausông-ita*
(E + terrible-Sd) bousculade-ita
(Ces femmes se bousculent en criant (E+terrible) pour acheter cet article)

b. **Marie-nîn* *nuku-ekena* *ôlyôsô* *nîl*
Marie-Top n'importe qui-Pc dans l'enfance toujours
ha-tô-n *ôlikwang-ita*
faire-Pas-Sd coquetterie-ita
(Marie est coquette avec n'importe qui qu'elle faisait toujours dans son enfance)

Naturellement, l'incompatibilité des modifieurs avec *Nsp-ita* se retrouve dans leurs relations avec la construction à adjectif dérivé de *Nsp*:

(33) a. *Léa-nîn* *mãsa-e* *(*cinachi-n + cinachi-ke)*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (excessif-Sd + excessif-ment)
kîksôngsîlôp-ta
energique-St
(Léa est (excessive + excessivement) énergique dans toutes les affaires)

b. *Marie-nîn* *nuku-ekena* *(*kõngcangha-n +*
Marie-Top tout le monde-Pc (extraordinaire-Sd +
kõngcangh-i) *côngsôngsîlôp-ta*
extraordinaire-ment) sincère-St
(Marie est (extraordinaire+extraordinairement) sincère avec tout le monde)

La construction à *Nsp-ita* et celle à *Vsup* ne sont donc pas syntaxiquement identiques, bien qu'elles soient sémantiquement très proches l'une de l'autre.

3.7 Ana
SC-c
substanti
(34)

Ce sont d
phème *cô*
(35)

Du p
nature de
éléments
autonomie
aucune au
A pro
prendre ce
traité com
proche d'u
cette classi
qu'il est p
comme un
– étan
en coréen,
comme un
– à pa
vent être r
montré à p

3.7 Analogie de *[SC-côk]-ita* avec *Nsp-ita*

SC-côk désigne un ensemble d'unités lexicales qui peuvent, comme les substantifs N_1, prendre la particule *-ita*:

(34) a. *Léa-nîn iki-côk-ita*
Léa-Top égoïste-ita
(Léa est égoïste)

b. *kî kyôlcông-în hapli-côk-ita*
ce décision-Top raisonnable-ita
(Cette décision est raisonnable)

Ce sont des formes composées dont le dernier élément est toujours le morphème *côk*[25] comme dans:

(35) a. *kwahak-côk*
science-côk
(scientifique)

b. *pi-hapli-côk*
ir-raison-côk
(irraisonnable)

Du point de vue morphologique, nous réservons la définition de la nature des éléments précédant *côk*, en les appelant tout simplement *SC*, éléments sino-coréens.[26] En effet, si *SC* dans (35a) a une certaine autonomie comme substantif, dans (35b), *pi-hapli(ir-raison)* n'a, lui, aucune autonomie lexicale.[27]

A propos du statut grammatical des unités *SC-côk*, il nous faudra aussi prendre certaines précautions. Dans les dictionnaires actuels, le *SC-côk* est traité comme un substantif, bien qu'il soit intuitivement beaucoup plus proche d'un adjectif. On ne discutera pas sur le pourquoi diachronique de cette classification. Mais en effet, l'analyse syntaxique de *SC-côk* suggère qu'il est plus difficile de le traiter comme un adjectif que de le classifier comme un substantif, pour les raisons suivantes:

– étant donné que l'adjectif est un élément flexionnel comme le verbe en coréen, la forme invariable attachable à *-ita* ne peut pas être considérée comme un adjectif;

– à part *SC-côk*, dont le statut est douteux, seuls les substantifs peuvent être réalisés dans la construction en *-ita*,[28] comme nous l'avons déjà montré à propos de plusieurs types de N_1*-ita*;

– en dehors de la possibilité d'être attaché à *-ita, SC-côk* se trouve aussi dans deux autres types de combinaisons, à une position où l'on trouve généralement un substantif: d'une part, il peut être accompagné de la particule *-îlo*; d'autre part, il peut servir à former un modifieur de substantif. Ainsi on a:

(36) *Max-nîn hapli-côk-îlo kyôlcôngha-ôs-ta*
Max-Top raisonnable-Pc se décider-Pas-St
(Max s'est décidé raisonnablement)

(37) *hapli-côk kyôlcông*
raisonnable décision
(la décision raisonnable)

Autrement dit, le *SC-côk*, qui ne s'observe que dans les trois positions syntaxiques[29] mentionnées ci-dessus, est susceptible de commuter avec un substantif dans ces trois positions.

Cependant, traiter l'unité *SC-côk* comme un substantif pose un problème délicat. C'est qu'on n'a jamais *SC-côk* dans les positions, habituelles pour le substantif, de sujet ni de complément d'objet. On aperçoit ainsi que l'emploi syntaxique de *SC-côk* est très contraint, et que sans autonomie en tant que substantif, il se trouve uniquement dans les trois positions citées (illustrées en (34), (36) et (37)).

S'il en est ainsi, avant de tâcher de déterminer le statut morpho-syntaxique de *SC-côk*, nous pouvons envisager de réduire à une seule forme de base ces trois emplois de *SC-côk*:

– D'abord, si on suppose d'une part que la séquence (37) est transformée à partir de (38) par l'effacement de *-i-n (-ita + Sd)*:

(38) *hapli-côk-i-n kyôlcông*
raisonnable-ita-Sd décision
(la décision raisonnable)

SC-côk dans (37) sera interprété comme une séquence *[SC-côk]-ita* accompagnée d'un suffixe déterminatif *-n*.[30] En effet, on peut restructurer *[SC-côk]-i-n N* comme dans (38) à partir de tous les *[SC-côk] N* sans aucune exception.

– Ensuite, si nous considérons que la particule *-îlo* dans (36) produit un certain adverbial à partir de *[SC-côk]-ita* en remplaçant *-ita*, et non pas que *-îlo* s'attache directement à *[SC-côk]* dans:

(39) a. *Max-nîn hapli-côk-ita*
Max-Top raisonnable-ita
(Max est raisonnable)

b. *Max-nîn hapli-côk-îlo kyôlcôngha-ôs'-ta*
Max-Top raisonnable-Pc se décider-Pas-St
(Max s'est décidé raisonnablement)

alors, la séquence de base pour *[SC-côk]-îlo* sera également *[SC-côk]-ita*.[31] Nous sommes favorable à cette description car: d'un côté, pour tous les *[SC-côk]-ita*, très systématiquement, on obtient les *[SC-côk]-îlo* et de l'autre, on trouve aussi la séquence *Nsp-îlo* employée comme un adverbial pour certains substantifs dans *Nsp-ita*:

(40) a. *Léa-nîn cinsim-ita*
Léa-Top sincérité-ita
(Léa est sincère)

b. *Léa-nîn cinsim-îlo kitoha-ôs'-ta*
Léa-Top sincérité-Pc prier-Pas-St
(Léa a prié sincèrement)

Par conséquent, selon l'hypothèse ci-dessus, il nous restera une seule séquence de base *[SC-côk]-ita* pour les trois emplois en question. L'unité *SC-côk* ne se trouve donc qu'accompagnée de *-ita* qui est, ou bien effaçable dans la position de modifieur de *N* comme dans (37), ou bien remplaçable par *-îlo*, particule d'adverbial comme dans (36).

S'il en est ainsi, nous ne voyons plus aucun intérêt à discuter sur le statut grammatical de *SC-côk*, puisqu'il n'est jamais séparable de *-ita* dans une phrase: il faudra plutôt s'interroger sur la nature syntaxique de la séquence entière *[SC-côk]-ita*. D'où la nécessité, pour l' étude des constructions en *-ita*, d'analyser la séquence *[SC-côk]-ita*, bien que le statut de substantif de *SC-côk* soit douteux. Mais comme les *SC-côk* qui ne sont pas classifiés comme substantifs dans notre étude des N_1, nous ne les examinerons que dans leur relation avec la construction *Nsp-ita*. En effet, ils constituent, eux aussi, des prédicats en *-ita* prenant des arguments appropriés.

Après l'analyse syntaxique de *[SC-côk]-ita*, on a observé sa similarité avec la construction *Nsp-ita*. Cela veut dire qu'il partage aussi des propriétés avec le prédicat adjectival, comme le fait le prédicat à *Nsp*. Mais le prédicat *[SC-côk]-ita* ne sélectionne pas uniquement le sujet humain, alors que nous avons restreint les *Nsp-ita* de cette façon:

(41) a. *(i sängkak + Marie)-nîn nonli-côk-ita*
(ce idée + Marie)-Top logique-ita
((Cette idée + Marie) est logique)

b. *Léa-ka näil t'ôna-nîn kôs-i hwakcông-côk-ita*
Léa-nmtf demain partir-Sd fait-nmtf définitif-ita
(Que Léa parte demain est définitif)

Pourtant, il ne correspond qu'à la question *ôt'ôha-* (comment):

(42) Q: *(i sängkak + Marie)-nîn (ôt'ôha-ni? + *muôs-ini? +*
(ce idée + Marie)-Top (comment-Sti? + que-Sti? +
**nuku-ni?)*
qui-Sti?)
((Comment + Que + Qui) est (cette idée + Marie)?)

R: *(i sängkak + Marie)-nîn nonli-côk-ita*
(ce idée + Marie)-Top logique-ita
((Cette idée + Marie) est logique)

et permet l'indication des degrés d'intensité ou de comparaison, tout comme *Nsp-ita*:

(43) *Léa-nîn (E + mäu/acu) (iki-côk + sokîk-côk)-ita*
Léa-Top (E + très) (égoïste + timide)-ita
(Léa est (E + très) (égoïste + timide))

L'insertion d'un modifieur ou d'un adverbe montre également que *[SC-côk]-ita* se comporte comme le prédicat *Nsp-ita* et le prédicat adjectival:

(44) *Luc-în (*chôlcôha-n + E) thasan-côk-ita*
Luc-Top (terrible-Sd + E) calculateur-ita
(Luc est calculateur (terrible + E))

(45) *Luc-în (chôlcôha-ke + E) thasan-côk-ita*
Luc-Top (terrible-ment + E) calculateur-ita
(Luc est (terriblement + E) calculateur)

De même, les *[SC-côk]-ita* constituent un ensemble de prédicats qui, comme certains prédicats adjectivaux ou ceux à *Nsp-ita*, peuvent se construire avec des compléments essentiels:

(46) *Marie-nîn chinku-tîl-eke (wisôn-côk-ita + sangnyangha-ta +*
Marie-Top ami-Pl-Pc (hypocrite-ita + gentil-St +

yôlsim-ita)
sincérité-ita)
(Marie est (hypocrite + gentille + sincère) envers ses amis)

Une différence entre ces types de prédicats réside dans le fait que *[SC-côk]-ita* possède plusieurs formes de négation: *-ci anhta* ou *-ci moshata*, particules de négation réservées à l'adjectif, et *anita*, celle de négation du substantif dans N_1*-ita*. Elles sont toutes permises dans les phrases N_0 *[SC-côk]-ita*, tandis que la construction N_0 *Nsp-ita* ne peut correspondre à aucune de ces phrases négatives, à peu d'exceptions près:[32]

(47) a. *Luc-în punsôk-côk-i(-ci anhta + -ci moshata)*
Luc-Top analytique-ita(-Nég$_1$ + -Nég$_2$)
(Luc n'est pas analytique)

b. *Luc-în punsôk-côk-i anita*
Luc-Top analytique-ita Nég$_3$
(Luc n'est pas analytique)

Ceci confirme encore une fois que le *SC-côk* pourrait être un élément intermédiaire entre le substantif et l'adjectif.

Avant de terminer l'analyse de la construction *[SC-côk]-ita*, on notera que, comme l'élément *[SC-côk]* n'est pas séparable de *-ita*, on n'observe jamais de prédicat à adjectif ou à verbe morphologiquement liés à *[SC-côk]* (alors que c'est le cas avec *Nsp*). Il n'est pas possible non plus d'établir de construction à verbe support synonyme de *[SC-côk]-ita*, contrairement à certaines phrases à *Nsp*.

Néanmoins, l'analyse syntaxique que nous avons menée jusqu'ici éclaire la nature syntaxique de *[SC-côk]-ita*:[33] c'est un ensemble de prédicats qui, comme l'ensemble des *Nsp-ita*, partagent des propriétés importantes avec les prédicats à adjectif.[34]

L'objet de notre étude étant limité aux phrases à *Nsp-ita*, nous nous contenterons pour l'instant de montrer des analogies entre le prédicat *Nsp-ita* et *[SC-côk]-ita*, en soulignant que ce dernier n'a pas été considéré comme un N_1*-ita* à cause du statut problématique de *[SC-côk]*.

4. Etablissement du corpus des adjectifs coréens

Nous avons commencé à établir le lexique des substantifs s'attachant à *-ita* qui constituent des prédicats comparables à des constructions adjectivales.

Ces prédicats *Nsp-ita* sont définis par des critères syntaxiques qui nous permettent de les distinguer des autres substantifs accompagnés de *-ita*: en effet, ils ne possèdent guère certaines propriétés fréquentes chez d'autres substantifs de N_1*-ita*. Par contre, notre analyse montre qu'ils ont un fonctionnement comparable à celui des prédicats adjectivaux.

Par rapport aux *Nsp-ita*, l'ensemble des *[SC-côk]-ita* nous a paru indispensable à examiner, bien que le statut substantival de *[SC-côk]* soit douteux. C'est que le prédicat *[SC-côk]-ita* partage des propriétés importantes avec *Nsp-ita* et avec le prédicat adjectival.

Tout le long de la description des *Nsp-ita*, s'est posé le problème terminologique de *-ita*. Nous l'avons appelé au départ *particule grammaticale*, parce qu'il est différencié de l'adjectif ou du verbe par son manque d'autonomie lexicale dans une phrase, et qu'il semble différent aussi du suffixe dérivationnel en raison de son occurrence libre avec tous les substantifs, a priori sans exception.

Cependant, quand *-ita* donne N_1*-ita* avec les substantifs *Nsp*, cette séquence n'est plus une simple combinaison d'un substantif et de *-ita*, mais fonctionne comme un prédicat adjectival.

Le fait que le substantif prédicatif, prenant un élément qui sert à le conjuguer, constitue un prédicat, est par définition une caractéristique de la construction à verbe support. On pourra alors traiter *-ita* comme un terme support qui, sémantiquement vide, se trouve attaché aux substantifs. Et la séquence *Nsp-ita* sera fréquemment mise en parallèle avec des prédicats à verbe support comme dans:

(1) *Paul-în kî il-e (kîksông-ita + kîksông-îl puli-nta)*
Paul-Top ce affaire-Pc (ardeur-ita + ardeur-Pc Vsup-St)
(Paul (est ardent + montre de l'ardeur) dans cette affaire)

Une autre solution est de considérer *-ita* comme un suffixe adjectival dans les séquences *Nsp-ita* et *[SC-côk]-ita*, en le distinguant de la particule *-ita* employée avec d'autres substantifs que *Nsp*. Les *Nsp-ita* deviendront alors des adjectifs dérivés (morphologiquement liés aux *Nsp*). Les *[SC-côk] -ita* seront considérés comme des adjectifs en *-ita* non-dérivés. Cette description est du même type que celle des adjectifs en *-hata* ou *-sîlôpta*. Une telle dénomination de *-ita* permet de tenir compte de la particularité des prédicats *Nsp-ita* et *[SC-côk]-ita* qui doivent différer des autres constructions en *-ita*.

De toute manière, la question terminologique n'a pas parue si importante dans le cadre des descriptions syntaxiques des ensembles *Nsp-ita* et

[SC-côk]-ita. C'est quand on veut établir un corpus des adjectifs ou des substantifs en vue de construire un lexique-grammaire que le sujet apparaît fondamental. C'est que, si *-ita* est traité comme une particule, on n'aura aucun adjectif en *-ita*, mais seulement des substantifs; avec la solution du terme support, ou plutôt de l'adjectif support, on aura affaire à un seul adjectif *ita*; enfin, si on décrit *-ita* comme un suffixe adjectival, les données *Nsp -ita* et *[SC-côk]-ita* constitueront toutes le corpus des adjectifs.[35]

Nous n'irons pas plus loin sur cette question, étant donné que l'étude présente se limite à la classification et la description des substantifs dans N_0 *Nsp-ita*. C'est pourquoi nous appelons *Nsp-ita* construction à substantif prédicatif, en nous réservant de pouvoir le nommer construction adjectivale. Mais il n'y a pas le moindre doute que la discussion sur la nature de *-ita* et de *Nsp-ita, [SC-côk]-ita* soit un problème important lié à l'établissement du corpus des adjectifs.

Adresse de l'auteur:

LADL
Université Paris 7
2, Place Jussieu
75005 Paris
France

NOTES

*) Cet article a fait l'objet d'une communication au séminaire de linguistique coréenne organisé par le Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique (CERIL) en 1989-1990. Je tiens à remercier les professeurs Maurice Gross et Hong Chai-Song qui ont bien voulu encourager mes recherches et m'aider de leurs conseils. Enfin, j'ai une dette particulière envers Christian Leclère: tout au long de la préparation de cet article, son aide amicale m'a été précieuse.

1) *-ita* est ici une forme conventionnelle abstraite. En fait, comme on observe des suffixes du temps ou du mode juste après *-i*, le suffixe *-ta* réalisé dans une phrase n'est pas une partie de ce *-ita* conventionnel, mais plutôt le même suffixe terminal (*St*) que pour l'adjectif et le verbe.

2) Par exemple, *être* dans les phrases suivantes:

i) *Léa est dans le jardin*
ii) *Max est à Paris*

qui correspondent aux questions:

iii) *Où est (Léa + Max)?*

est équivalent à un autre mot (*-is'ta*) en coréen.

3) Nos exemples seront toujours composés de trois lignes: transcription romanisée; traduction mot-à-mot soit par des symboles, soit par des mots français; traduction de la phrase entière en français. Nous avons choisi cette dernière pour qu'elle soit le plus près possible du coréen. Elle peut donc être maladroite ou même agrammaticale. Elle ne comporte pas de signe d'acceptabilité. Les noms propres ne sont pas transcrits phonétiquement.

4) Nous répétons que le symbole * utilisé avec *Q* ne signifie que l'incompatibilité de la question avec la réponse espérée.

5) Pourtant, il apparaît que l'incompatibilité de la question *ôt'ôha-*(comment) avec la phrase (7) est due plutôt au démonstratif *kî(ce)*, qui rend N_1 référentiel. Sans démonstratif devant N_1, la phrase (7) pourrait correspondre à la question *ôt'ôha-*(comment). Ainsi on a:

Q: *Max-nîn ôt'ôha-ni?*
Max-Top comment-Sti?
(Comment est Max ?)

R: *Max-nîn yumyôngha-n (kutusŏ + palamtungi)-ita*
Max-Top connu-Sd (avare + débauché)-ita
(Max est un (avare + débauché) connu)

6) Si on a:

Max-nîn kî (mãu + acu) yumyôngha-n (kutusŏ + palamtungi)-ita
Max-Top ce très connu-Sd (avare + débauché)-ita
(Max est ce (avare + débauché) très connu)

c'est parce que *mãu/acu*(très) y modifie le modifieur même du substantif.

7) Comme l'adjectif, en coréen, constitue à lui seul un prédicat (comme le verbe dans la phrase élémentaire), la distinction entre les catégories verbe et adjectif pose souvent des problèmes: nous définissons les adjectifs comme ceux qui n'acceptent pas *-nta*, une des variantes du suffixe terminal du présent à mode déclaratif.

8) Nous entendons par là des substantifs apparaissant comme prédicatifs qui sont sémantiquement équivalents à un verbe ou à un adjectif. Ils ont donc une distribution d'arguments qui leur est propre. La notion de prédicat nominal a été introduite dans M.Gross 1981, et étudiée aussi dans L.Danlos 1980, A.Meunier 1981, J.Giry-Schneider 1987 et G.Gross 1989.

9) Ils sont des unités lexicales simples, opposées aux prédicats complexes qui sont, par exemple, composés d'un substantif prédicatif et d'un verbe support.

10) Le test par la forme interrogative doit être interprété de la façon suivante : on cherche une forme interrogative possible pour la phrase donnée, ce qui ne signifie pas que la phrase donnée est la seule réponse possible pour la question.

11) Prenons le cas des modifieurs de couleur: on trouve dans le dictionnaire environ 80 termes désignant le noir. La productivité est en effet très riche soit par suffixation (*kômusîlîmhata, kômucapcaphata, kômuchikchikhata*, etc.), soit par modification de la racine (*kamusîlîmhata, k'amusîlîmhata, k'ômusîlîmhata*, etc.). De plus, un grand nombre de substantifs peuvent être employés métaphoriquement pour désigner des couleurs (comme *pam-säk(châtaigne-couleur), pyôktol-säk(brique-couleur), hanîl-säk(ciel-couleur)*, etc.).

12) Cette construction est différente de:

kî kôs-în hullyungha-n kyehōk-ita
ce fait-Top excellent-Sd projet-ita
(C'est un excellent projet)

où N_1 est utilisé comme attribut du sujet, comme *Nat.*

13) Citons quelques uns des *Nr* de ce type: *sāngkak* (idée), *tocung* (simultanéité), *kyehōk* (projet), *kyônghyang* (tendance), *sucak* (ruse), *sinyung* (imitation) , *case* (attitude), *cakcông* (intention).

14) Par exemple: *kôntal* (voyou), *kôpcāngi* (lâche), *kōc'a* (drôle), *kutusō* (avare), *k'angphā* (canaille), *môscangi* (coquet), *palamtungi* (débauché), *pyôngsin* (idiot), *sakik'un* (filou), *sulkolā* (ivrogne), *akcil* (pervers), *chôlpuci* (naïf), *chonnom* (rustaud), *etc.*

15) Si on compare:

i) *Max-nîn kîlôn conglyu il-îi pyônhosa-ita*
Max-Top ce sorte affaire-Sd avocat-ita
(Max est avocat de cette sorte d'affaire)

avec:

ii) *Max-nîn kîlôn conglyu il-e cilsāk-ita*
Max-Top ce sorte affaire-Pc ennuie-ita
(Max est ennuyé de cette sorte d'affaire)

on voit que N_1 dans (i) est affecté par un modifieur accompagné d'un suffixe déterminatif (*Sd*), alors que le prédicat N_1*-ita* dans (ii) exige un complément obligatoire attaché à une particule du complément (*Pc*). Et si la séquence *kîlôn conglyu il* (cette sorte d'affaire) dans (i) est effaçable et non déplaçable en tête de phrase, celle de (ii) se comporte différemment. Les deux séquences seront donc analysées respectivement comme:

iii) *[Max]-nîn [kîlôn conglyu il-îi pyônhosa]-ita*
([Max] est [avocat de cette sorte d'affaire])

iv) *[Max]-nîn [kîlôn conglyu il-e] cilsāk-ita*
([Max] est ennuyé [de cette sorte d'affaire])

16) Des phrases comme:

(i) *Max-nîn Léa-ka pamnîcke tani-nîn kôs-i kôkcông-i-ôs'-ta*
Max-top Léa-nmtf tard rentrer-Sd fait-nmtf inquiétude-ita-Pas-St
(Max était inquiet que Léa rentre tard)

(ii) *Paul-în Marie-ka honca t'ôna-nîn kôs-i pulman-ita*
Paul-Top Marie-nmtf seul partir-Sd fait-nmtf mécontentement-ita
(Paul est mécontent que Marie parte seule)

peuvent poser un problème: comme le deuxième groupe nominal (phrastique) est accompagné d'une particule (*-i*) formellement identique à celle du cas nominatif, on pourrait le considérer comme le sujet de la phrase, et décrire le groupe nominal *Max-nîn* (ou *Paul-în*) comme un topique. C'est-à-dire que si les phrases (i) et (ii) sont analysées comme:

(iii) *Ni-Top* N_0*-nmft* N_1*-ita* (N_0 *=: complétive;* $i \neq 0,1$)

donc différemment de la construction en cause dans cette étude:

(iv) N_0-*nmtf W* N_1-*ita (W =: complétive)*

les substantifs N_1 attachés à *-ita* n'entreront pas dans la liste des *Nsp* (leur sujet n'étant pas humain pur). Le même problème se pose avec un certain nombre d'adjectifs (comme *kôkcôngsîlôpta, tahängsîlôpta*). Une analyse plus approfondie serait nécessaire pour cette classe d'adjectifs et pour les substantifs de type (i) et (ii). Pour l'instant, nous avons gardé ces derniers dans notre liste des *Nsp*.

17) On ne parle pas ici des formes courtes de ces négations (comme *an* et *mos*), parce qu'elles ne sont compatibles avec aucun des substantifs N_1 accompagnés de *-ita*.

18) La particule *-ci moshata* est à peu près équivalente à *ne pas pouvoir* en français. Les adjectifs à valeur négative (comme *ôlisôkta* (être stupide), *keîlîta* (être paresseux)) l'acceptent donc très difficilement.

19) Plus précisément, on a une forme réduite de *-n kôs-în anita*, et la forme courte semble plus naturelle que l'autre.

20) La particule du topique *-nîn* de (20) est ici remplacée par celle du nominatif *-ka*. Il apparaît que le sujet de la complétive est difficilement accompagné de *-nîn*, sauf dans certains cas particuliers. Nous en discuterons dans un autre article.

21) La négation par *-n kô-n anita* n'est pas en principe contrainte par les types de prédicats, parce qu'il s'agit de la négation de la phrase entière.

22) La plupart des adjectifs dérivés sont produits par adjonction des deux suffixes principaux *-sîlôpta* et *-hata*.

23) Il s'agit d'une différence aspectuelle du même type que celle fréquemment observée entre les constructions à verbe support et celles à verbe morphologiquement lié au substantif prédicatif.

24) Lorsque la fonction d'un verbe est de porter les marques de temps et de personne-nombre, et que le véritable élément prédicatif est le substantif accompagnant ce verbe, on appelle ce verbe **verbe support** (*Vsup*)(M.Gross 1981).

25) Il s'agit d'un morphème sino-coréen s'attachant à un élément lexical pour composer une unité correspondant sémantiquement à un adjectif.

26) En effet, dans le dictionnaire, nous avons trouvé cinq élements non sino-coréens (ex: *sekthî* (anglais: sect) *-côk*) parmi huit cents éléments environ.

27) Pourtant, *pi-hapli* est traité comme un substantif dans des dictionnaires. Il nous paraît que cette classification est due au sens de ce terme d'origine chinoise, et non à son fonctionnement syntaxique. Si on compare cette classification à celle des *SC-côk* (par exemple *pi-hapli-côk* (irraisonnable), classé substantif), qui ne tient pas compte de leurs caractéristiques sémantiques, on ne peut que constater un certain arbitraire dans la classification des dictionnaires. En réalité, il n'est pas rare de trouver des unités non-autonomes considérées comme des substantifs dans les dictionnaires, surtout quand il s'agit d'éléments sino-coréens à sens abstrait. En particulier, nombre d'unités sans aucune autonomie syntaxique sont traitées comme des substantifs permettant la dérivation des adjectifs.

28) Ceci n'est vrai que pour la structure N_0 N_1-*ita* qui nous intéresse ici. Dans d'autres constructions (phrases clivées par exemple), on peut trouver des adverbes ou des séquences prépositionnelles devant *-ita*:

Max-ka ôce Léa-lil manna-n kôs-în yôk-esô-i-ôs'-ta
Max-nmtf hier Léa-Pc rencontrer-Sd fait-Top gare-Pc-ita-Pas-St
(C'est à la gare que Max a rencontré Léa hier)

29) Avec la particule de négation *anita*, on observe:

N_0 *[SC-côk]-i anita*

où *-i* est considéré parfois comme une particule du nominatif. Mais ici, nous considérons que *-i* est de même nature que *-ita*, sans développer la discussion (la suggestion est de Hong Chai-Song).

30) Au contraire, on peut supposer que la séquence (37) est un nom composé dont le premier élément (*Sc-côk*) est aussi un substantif (Hong Chai-Song 1974). Pourtant, ce premier élément est susceptible d'être remplacé non seulement par un substantif, mais aussi par un adjectif accompagné d'un suffixe déterminatif. D'ailleurs, s'il s'agit d'un substantif constitutif d'un autre, il ne sera pas facile de raisonner sur la situation redondante causée par une autre forme *SC-côk-i-n*.

31) Il y a cependant des cas où *SC-côk-îlo* n'a pas de forme *SC-côk-ita* (comme *tan-côk-îlo* (extrêmement) ou *côn-côk-îlo* (totalement)) et, inversement, certaines formes en *-ita* ne permettent pas *-îlo*. Mais ils sont assez peu nombreux.

32) Voir le chapitre 3.4.

33) Quant à la liste des *SC-côk*, il semble qu'elle ne soit pas stable: cette classe est relativement productive. Ainsi sont observés:

kyekîp-côk (défini socialement)
thucâng-côk (combatif)

qui sont introuvables dans les dictionnaires, malgré la fréquence de leur emploi.

34) Un argument en faveur du statut adjectival de *[SC-côk]-ita* est donné par des exemples comme:

i) *Max-nîn kîpcin-côk-ita*
Max-Top radical-ita
(Max est radical)

ii) *Max-nîn ladikal-ha-ta*
Max-Top radical-St
(Max est radical)

On y observe, parallèlement à la construction *[SC-côk]-ita*, des adjectifs synonymes en *-hata* dont l'élément accompagné a été nettement un adjectif dans une langue étrangère (ici l'anglais *radical* dans (ii)). Le fait que *ladikal-hata* (radical), et non *ladikal*, est un adjectif en coréen explicite notre hypothèse concernant *[SC-côk]-ita*, et aussi nous suggère que *-ita* dans *[SC-côk]-ita* puisse être traité comme un suffixe dérivationnel comme *-hata*, s'attachant à l'unité sino-coréenne *[SC-côk]*. On en parlera au chapitre 4.

35) Pour une étude sur les adjectifs coréens, si on se base uniquement sur les entrées lexicales des dictionnaires actuels, on n'observera pas de données comme *Nsp-ita* ou *[Sc-côk]-ita*, à cause de la classification de *Nsp* et *SC-côk* comme substantifs (*-ita* étant traité comme une particule). Il nous paraît donc que l'établissement d'un dictionnaire systématique est fondamental pour les travaux du lexique-grammaire.

REFERENCES

Danlos, Laurence. 1980. *Représentation d'informations linguistiques: Constructions N être prép X*, thèse de 3e cycle, Paris: Université Paris 7.

Giry-Schneider, Jacqueline. 1987. *Les prédicats nominaux en français: Les phrases simples à verbe support*, Genève : Droz.

Gross, Gaston. 1989. *Les constructions converses du français*, Genève: Droz.

Gross, Maurice. 1975. *Méthodes en syntaxe*, Paris: Hermann.

Gross, Maurice. 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, *Langages* 63, Paris: Larousse.

Guillet, Alain, Christian Leclère. 1981. Restructuration du groupe nominal, *Langages* 63, Paris: Larousse.

Hong, Chai-Song. 1974. Etude sur le suffixe *-côk* en coréen contemporain, *Revue de Corée* VI:1, Séoul: UNESCO.

Hong, Chai-Song. 1985. *Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

I, Ik-Sôp ; Im, Hong-Pin. 1983. *Kukô munpôplon* (Grammaire du coréen), Séoul: Hakyônsa.

Leclère, Christian. 1971. Remarques sur les substantifs opérateurs, *Langue française* 11, Paris: Larousse.

Meunier, Annie. 1981. *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, thèse de 3e cycle, Paris: Université Paris 7.

Nam, Ki-Sim; Ko, Yông-Kîn. 1983. *Phyocun kukô munpôplon* (Grammaire du coréen standard), Séoul: Thap chulphansa.

DICTIONNAIRES

I, Hi-Sîng. 1988. *Kukô tã sacôn* (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul: Mincungsôlim.

I, Hi-Sîng. 1989. *Mincung es'ensî kukôsacôn* (Dictionnaire du Coréen), Séoul: Mincungsôlim.

Société Coréenne de Langue et Littérature Française. 1979. *Hanpul sacôn* (Dictionnaire Coréen-Français), Séoul: Presses universitaires de l'Université Hankuk des études étrangères.

Reçu le 14 juillet 1990.

ANNEXE

Liste des substantifs prédicatifs *Nsp* sino-coréens

kansôp	intervention	*sipi*	altercation
kalting	hésitation	*sinkyôngcil*	nervosité
kôkcông	inquiétude	*simsul*	méchanceté
kônsông	superficialité	*simthong*	malignité
kosăng	peine	*akchak*	acharnement
kocip	entêtement	*ansim*	tranquillité
kungsang	misère	*angsuk*	inimitié
kĭksông	ardeur	*ākyo*	coquetterie
nanli	tumulte	*yatan*	vacarme
nomang	gâtisme	*yôyu*	aisance
tokchok	incitation	*yôlsông*	passion
tongkam	sympathie	*yôlsim*	passion
manglyông	radotage	*yôlcung*	enthousiasme
măngmok	aveuglement	*otupalkwang*	frivolité
mukwansim	indifférence	*ongkocip*	ténacité
panhang	révolte	*ŏkocip*	obstination
palkwang	démence	*yopyôntôk*	instabilité
palak	emportement	*yoksim*	cupidité
pyônitôk	caprice	*yukam*	regret
pulman	mécontentement	*yukkap*	folie
săngkocip	opiniâtreté	*cônmun*	spécialité
săngnanli	confusion	*côngsông*	sincérité
săngt'e	exigence déraisonnable	*cucông*	conduite d'un ivrogne
săngŏkci	entêtement	*cisông*	grande sincérité
săngthĭcip	médisance	*cinsim*	sincérité
sônsim	charité	*cilsăk*	ennui
sôngsim	sincérité	*cipnyôm*	obsession
sônghwa	anxiété	*chansông*	approbation
sotong	tumulte	*chuthă*	conduite scandaleuse
solan	désordre		

Liste des substantifs prédicatifs *Nsp* coréens

k'ang	audace	*ayang*	coquetterie
nongt'engi	négligence	*ausông*	bousculade
ningchông	hypocrisie	*ankanhim*	désir
ttngt'al	tracasserie	*antal*	impatience
t'angt'angi	paresse	*angthal*	résistance
pangcông	imprudence	*ôlikwang*	coquetterie
pâc'ang	culot	*ôkci*	opiniâtreté
sichimi	dissimulation	*ôkchôk*	obstination

ômsal	simulation de la douleur	*cilal*	conduite insensée
otopangcông	frivolité	*chôngsing*	misère
îngsôk	conduite d'un enfant gâté	*thucông*	plainte
cansoli	réprimande	*thîcip*	critique
căchok	harcelage	*hokang*	opulence
cucôp	gloutonnerie	*hotilkap*	étourderie
cuchăk	folie		

SUMMARY

The purpose of this study is to describe a class of sentences containing a noun in *-ita*, which are equivalent to an adjectival predicate. This set of sentences is of the form N_0 *W* N_1*-ita* (where *-ita* can be translated as one of the uses of *être* in French). Indeed, for this type of sentence:

Léa-nîn motîn il-e *(yôlsông + pulman)-ita*
Léa-Top everything-Pc (passion + discontent)-ita
(Léa is (passionate about + discontented with) everything)

we observe that N_1*-ita* answers to the question *ôt'ôha-*(how), and not to *nuku*(who)/*muôs*(what). Further, N_1*-ita* allows for an indication of intensity or comparison, but N_1 can take no modifiers. This kind of predicate, with a human subject (noted *Nsp-ita*), shares some fundamental properties with an adjectival predicate. From this point of view, it is different from other types of N_1*-ita* predicates, such as:

Max-nîn (haksäng + honsu-sangthă)-ita
Max-Top (student + coma-state)-ita
(Max is (a student + in a coma))

i congi-nîn (semo-k'ol + pola-säk)-ita
this paper-Top (triangle-form + violet-color)-ita
This paper is of (triangular form + violet color))

The fact that *Nsp-ita* (like *SC-côk-ita*) resembles the derived adjectives N_1*-hata* or N_1*-sîlôpta* puts into question the current definition of *-ita*: if *-ita*, in *Nsp-ita*, is analyzed as a particle attached to a noun, we would have no adjective in *-ita*, but only nouns. Under the hypothesis of a support term (here, the adjective supporting the predicative noun), we whould have only the adjective (*ita*). Finally, if we analyze this kind of *-ita* as an adjectival

suffix, the data *Nsp-ita* and *SC-côk-ita* would all make up the entire corpus of adjectives. We underline the fact that this problem is not a simple question of terminology when one is trying to set up a corpus of adjectives for constructing a lexicon-grammar, even though the present study is limited to the classification and description of the nouns that make up the predicate *Nsp-ita*.

Cahiers de grammaire 17

NOVEMBRE 1992

UNIVERSITE DE TOULOUSE-LE MIRAIL
Equipe de Recherche
en Syntaxe et Sémantique
CNRS UA 1033

Cahiers de grammaire 17

NOVEMBRE 1992

UNIVERSITE DE TOULOUSE-LE MIRAIL

Equipe de Recherche
en Syntaxe et Sémantique

CNRS - UA 1033

NOVEMBRE 1992

N° 17

SOMMAIRE

Louis-Jean BOË & Jean-Pierre TUBACH	Une base de données lexicale orthographique-phonétique du français parlé	pp. 1-23
Danielle CORBIN	Hypothèses sur les frontières de la composition nominale	pp. 25-55
Maria-Luisa MORA MILLÁN	Un groupe d'adverbes orientés vers le destinataire	pp. 57-69
Bernard MOREUX	Phonologie des emprunts du français de Toulouse à l'occitan	pp. 71-125
Jee-Sun NAM	Pour une classe syntaxique d'adjectifs scéniques en coréen	pp. 127-169
Marc PLÉNAT	Note sur la morphologie du verlan. Données et hypothèses	pp. 171-208

POUR UNE CLASSE SYNTAXIQUE D'ADJECTIFS SCENIQUES EN COREEN

Jee-Sun NAM
LADL, Université Paris 7

NOTATIONS ET CONVENTIONS *

Les notations que nous avons employées sont celles utilisées au Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (CNRS). Quelques abréviations nécessaires à la description du coréen ont été ajoutées.

N Substantif. Il est souvent noté *Ni*, l'indice *i* donnant l'ordre d'apparition dans la structure canonique. Les substantifs sont accompagnés d'une postposition désignant le cas grammatical correspondant.

V Verbe à temps fini.

Adj Adjectif à temps fini. Il sert de prédicat tout seul, c'est-à-dire sans copule, comme le verbe dans une phrase élémentaire.

Adv Adverbe. Ce symbole comprend toutes les sortes de circonstanciels.

Pc Postposition des compléments.

nmtf Postposition du cas nominatif dont les deux variantes sont *-i* et *-ka*.

Gén Postposition du génitif.

St Suffixe terminal du présent à mode déclaratif, soit adjectival (*-ta*/ *-ôs'ta*) soit verbal (*-nta*).

Sd Suffixe déterminatif.

Pas Suffixe du passé.

Pl Pluriel.

W Variable désignant des compléments quelconques.

0. Ol

* cet article a fait l'objet d'une communication aux septièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, 19-20 juin 1991). Une partie en a été présentée au séminaire du CERIL, le 19 décembre 1990. Maurice Gross et Christian Leclère ont bien voulu relire les premières versions de ce texte. Je tiens à les remercier pour leurs remarques, toujours pertinentes malgré leur faible connaissance du coréen. En ce qui concerne les problèmes de jugements d'acceptabilité, Park Ki-Hyun m'a apporté une aide précieuse, malgré son peu de goût pour la linguistique.

form
post

gran

(1)

En
subs
loca
un c

défi
con

Jee-
(1b)

com

0. OBJECTIF ET CADRE METHODOLOGIQUE

L'adjectif coréen,[1] comme le verbe, entre dans des types de constructions formellement définies par le nombre des compléments[2] et la forme des **postpositions**[3] attachées à ces compléments.

Voici deux des formes principales de postpositions qui caractérisent un grand nombre d'adjectifs : *-e* et *-lo*. Les constructions sont les suivantes :

(1) a. N_0 N_1-e Adj[4]
b. N_0 N_1-lo Adj[5]

En fait, les formes *-e* et *-lo* autorisent plusieurs interprétations selon le choix des substantifs et des adjectifs : *N-e* peut être interprété comme un complément **locatif**, un complément de **destination**[6] ou un complément de **cause** ; *N-lo* comme un complément de **moyen**, de **matériau** ou de **cause**.

Mais les interprétations sémantiques de ces compléments sont difficiles à définir pour l'instant. Nous ne tiendrons compte, pour notre classification des constructions adjectivales, que des différences formelles entre les postpositions.

Au cours d'une classification formelle à partir du corpus établi dans Nam Jee-Sun (1991a), nous avons étudié ceux qui acceptent les constructions (1a) ou/et (1b).

Si on trouve des constructions à complément en *-e* avec certains adjectifs comme *côngsôngsîlôpta* :

인아는 모든 사람들에게 정성스럽다
Ina-nîn motîn salam-eke côngsôngsîlôp-ta
Ina-nmtf tout le monde-e attentionné-St
(Ina est attentionnée pour tout le monde)

---

[1] Nous appelons **adjectifs** les formes prédicatives qui n'acceptent pas *-nta* comme suffixe terminal, par opposition aux **verbes**. Ils sont prédicatifs par eux-mêmes, sans la copule *ita* [être]. Pour plus de détails, voir Nam Jee-Sun (1991a).

[2] Le nombre des compléments y est : $0 \leq n \leq 2$.

[3] Nous donnerons le nom de postpositions aux particules postposées aux compléments, qui jouent un rôle syntaxique analogue à celui des prépositions en français. En coréen, tous les substantifs, à priori, doivent être accompagnés d'une postposition qui désigne le cas grammatical. Pour simplifier, nous n'indiquerons la postposition du nominatif que si nécessaire. Le nominatif existant dans toutes les constructions, il n'ajoute aucune information dans le classement des adjectifs.

[4] *-e* représente deux variantes réelles *-e* et *-eke*. Quand il s'agit d'un substantif non-humain la postposition se réalise en *-e*, et quand on a un substantif humain, elle est toujours *-eke*.

[5] *-lo* se réalise aussi en deux variantes : *-lo* et *-ilo*. Mais, cette variation dépend uniquement de la présence ou de l'absence d'une consonne finale pour le substantif N_1.

[6] Par exemple, dans la construction verbale, avec des verbes datifs comme *cuta* [donner], ce type de complément représente un *datif*.

on a des constructions à complément en *-lo* avec d'autres, comme *yawita* :

이 말은 영양 결핍으로 아주 여위었다
i mal-în yôngyang kyôlphip-îlo acu yawi-ôs'ta
ce cheval-nmtf nourriture faute-lo très maigre-St
(Ce cheval est très maigre faute de nourriture)

D'autres encore, comme *mocalata*, entrent dans les deux constructions, mais avec des actants différents :

강의실에 의자가 모자라다
kangîisil-e îica-ka mocala-ta
salle de classe-e chaise-nmtf insuffisant-St
(Les chaises sont insuffisantes dans la salle de classe)

민우의 결석으로 일손이 모자라다
Minu-îi kyôlsôk-îlo ilson-i mocalata
[Minu-Gén absence]-lo travailleur-nmtf insuffisant-St
(Le nombre de travailleurs est insuffisant à cause de l'absence de Minu)

Dans les deux cas particuliers suivants, les adjectifs prennent les compléments en *-e* et *-lo* avec les mêmes actants :

A. *-e* et *-lo* alternent sur le même actant :

책표지가 오랜 햇볕에 무척 낡았다
chăk-phyoci-ka olă-n hăspyôth-e muchôk nalk-ôs'ta
livre-couverture-nmtf long-Sd soleil-e très décoloré-St
(La couverture du livre est très décolorée au soleil)

책표지가 오랜 햇볕으로 무척 낡았다
chăk-phyoci-ka olă-n hăspyôth-îlo muchôk nalk-ôs'ta
livre-couverture-nmtf long-Sd soleil-lo très décoloré-St
(La couverture du livre est très décolorée par le soleil)

B. *-e* et *-lo* apparaissent dans des constructions croisées :

그러한 점이 이 논문에 아주 특이하다
kîlôhan côm-i i nonmun-e acu thîkiha-ta
ce point-nmtf ce thèse-e très original-St
(Ce point est très original dans cette thèse)

이 논문이 그러한 점으로 아주 특이하다
i nonmun-i kîlôhan côm-îlo acu thîkiha-ta
ce thèse-nmtf ce point-lo très original-St
(Cette thèse est très originale par ce point)

En réalité, les séries de types [A] et [B] entrent dans des constructions à forte parenté de sens : la série [A] représente un cas où on a une variation libre des

postp
postp
entre
le co
(2)
Les p
comp
comp
cette
systé
const
Guill
(3)
(4)
En c
1987)
(5)
[7] Note
donc
d'acce

postpositions (*-e* et *-lo*). Le fonctionnement syntaxico-sémantique de ces postpositions y est identique.

La série [B] présente une particularité supplémentaire : les contraintes entre l'adjectif et le sujet dans une construction deviennent celles entre l'adjectif et le complément dans l'autre. Prenons un autre exemple des adjectifs du type [B] :

(2) a. 별들이 밤하늘에 가득하다
pyôl-tîl-i pamhanîl-e katîkha-ta
étoile-Pl-nmtf ciel de nuit-e plein-St
(Les étoiles sont pleines [nombreuses] dans le ciel de nuit) [7]

b. 밤하늘이 별들로 가득하다
pamhanîl-i pyôl-tîl-lo katîkha-ta
ciel de nuit-nmtf étoile-Pl-lo plein-St
(Le ciel de nuit est plein d'étoiles)

Les phrases (2a)-(2b) contiennent les mêmes substantifs et le même adjectif. Le complément en *-e* de (2a) devient le sujet dans (2b) et le sujet de (2a) devient le complément en *-lo* dans (2b) : autrement dit, les deux substantifs sont croisés dans cette paire. La différence de sens des deux phrases, très mince, s'observe systématiquement dans d'autres paires.

Il est intéressant de noter qu'on observe un phénomène analogue dans les constructions verbales d'autres langues, notamment en français (J.-P. Boons, A. Guillet et Ch. Leclère 1976) et en anglais (M. Salkoff 1978) :

(3) a. *Les abeilles pullulent dans le jardin*
b. *Le jardin pullule d'abeilles*

(4) a. *Bees are swarming in the garden*
b. *The garden is swarming with bees*

En coréen, on a une série de constructions verbales analogue (Hong Chai-Song 1987) :

(5) a. 사람들이 장터에 붐빈다
salam-tîl-i cangthô-e pumpi-nta
gens-Pl-nmtf marché-e grouiller-St
(Les gens grouillent au marché)

b. 장터가 사람들로 붐빈다
cangthô-ka salam-tîl-lo pumpi-nta
marché-nmtf gens-Pl-lo grouiller-St
(Le marché grouille de gens)

[7] Notons qu'on a choisi une traduction française qui soit la plus proche possible du coréen. Elle peut donc être parfois maladroite ou même agrammaticale. Aussi, elle ne comporte pas de signe d'acceptabilité.

Une description de la relation (2a)-(2b) à partir de contraintes sémantiques entre les substantifs et de traits sémantiques de l'adjectif ne permet pas de caractériser la classe d'adjectifs concernés. Par exemple, l'adjectif *manhta* [nombreux], dont le sens est proche de l'adjectif de (2), comme dans :

(6) a. 별들이 밤하늘에 많다
pyôl-tîl-i pamhanîl-e manh-ta
étoile-Pl-nmtf ciel-e nombreux-St
(Les étoiles sont nombreuses dans le ciel)

n'accepte pas la construction en *-lo* :

(6) b. *밤하늘이 별들로 많다
**pamhanîl-i pyôl-tîl-lo manh-ta*
ciel-nmtf étoile-Pl-lo nombreux-St
(Le ciel est nombreux d'étoiles)

Il nous faut donc, au départ, préciser les aspects syntaxiques de chacun des éléments lexicaux impliqués dans l'une ou l'autre des deux constructions.

L'étude présente concernera des adjectifs du type [B], c'est-à-dire, répétons-le, ceux qui se définissent par le rapport syntaxique entre les deux constructions :

(7) N_0 N_1-e **Adj** = N_1 N_0-lo **Adj**

Cette paire met en jeu un ensemble d'adjectifs syntaxiquement et sémantiquement homogènes. Nous appellerons ces adjectifs **adjectifs scéniques** : ils feront l'objet de la présente discussion.

Il est important de remarquer ici que l'ordre des substantifs dans une phrase ne détermine pas leur rôle syntaxique en coréen. Par exemple, la structure N_0 N_1-*e Adj* de (7) décrit aussi bien (6a) que[8] :

밤하늘에 별들이 많다
pamhanîl-e pyôl-tîl-i manh-ta
ciel-e étoile-Pl-nmtf nombreux-St
(Les étoiles sont nombreuses dans le ciel)

Ce sont les postpositions (nominatif pour le sujet, *-e* ou *-lo* pour le complément) qui définissent les statuts grammaticaux des actants. Quand nous parlerons de croisement des actants, il ne s'agira donc pas de la position apparente des substantifs dans la phrase mais du croisement de leur rôle.

Avant d'entrer dans le détail de la description des adjectifs de type (7), notons que nous avons éliminé de cette classe, par définition, ceux qui acceptent à

[8] On a choisi parfois la phrase avec le complément en tête pour des raisons stylistiques.

la fois une complétive sujet et un complément humain en *-e*. C'est un point important dans notre classification, car les adjectifs acceptant les deux constructions(en *-e* et en *-lo*) avec cette distribution:

(8) **(Qu P)$_0$ (Nhum)$_1$-e Adj = (Nhum)$_1$ (Qu P)$_0$-lo Adj**

n'ont sémantiquement rien à voir avec les adjectifs de (7) dont ils se distinguent syntaxiquement sur bien des points. Soit par exemple :

(9) a. 인아가 예고없이 떠난 것이 민우에게 몹시 괴로웠다
Ina-ka yeko-ôpsi t'ôna-n kôs-i Minu-eke mopsi kölow-ôs'-ta
[Ina-nmtf prévenir-sans partir-Sd ce]-nmtf Minu-e très angoissant-Pas-St
(Le fait que Ina est partie sans prévenir a été très angoissant pour Minu)

b. 민우가 인아가 예고없이 떠난 것으로 몹시 괴로웠다
Minu-ka Ina-ka yeko-ôpsi t'ôna-n kôs-îlo mopsi kölow-ôs'-ta
Minu-nmtf [Ina-nmtf prévenir-sans partir-Sd ce]-**lo** très angoissé[9] -Pas-St
(Minu a été très angoissé par le fait que Ina est partie sans prévenir)

(9) a une structure formellement identique à celle du (2), à la complétive près. Or, ces formes ne sont pas de même nature. Nous n'entrerons pas dans le détail pour l'instant.

En 1, nous traiterons brièvement de quelques types d'adjectifs qui prennent un complément en *-e* ou/et en *-lo*. En 2, nous examinerons quelques contraintes syntaxiques imposées par le choix des substantifs ou la présence de modifieurs. Nous discuterons aussi des traits sémantiques de ces adjectifs classés selon notre critère formel. En 4, nous mentionnerons deux types de restructurations liées à ces deux constructions. Il est probable que ces restructurations peuvent servir de critère pour définir des sous-classes parmi les adjectifs de type (7).

1. COMPLEMENTS EN *-e* ET EN *-lo*

1.1. Constructions isolées

Dans de nombreux cas, les constructions adjectivales en *-e* et *-lo* n'ont aucun rapport entre elles : elles correspondent à des types de compléments syntaxiquement différents.

Le complément en *-e* peut caractériser différents types d'adjectifs comme en (1) :

[9] Nous avons deux formes de participe (*angoissant/angoissé*) dans la traduction française pour l'adjectif *kölow-*. Si, en français, les deux prédicats adjectivaux ((9a) et (9b)) ne sont pas identiques, en coréen il s'agit d'un seul adjectif (*kölopta*) pour les deux constructions. Nous en parlerons ailleurs.

(1) a. 민우가 친구들에게 친절하다
Minu-ka chinku-tîl-eke chincôlha-ta
Minu-nmtf ami-Pl-e gentil-St
(Ina est gentille avec les amis)

b. 그소식은 소문에 불과하다
kî sosik-în somun-e pulkwaha-ta
cette nouvelle-nmtf bruit-e n'étant que-St
(Cette nouvelle n'est qu'un bruit)

Cependant, le complément en *-lo* ne définit pas clairement une classe de constructions adjectivales, car son statut de complément essentiel est moins clair que dans le cas des constructions verbales. Dans les constructions adjectivales, lorsqu'il est possible, il est plutôt de type circonstanciel. Ainsi dans (2):

(2) a. 온도는 이정도 햇볕으로 충분하다
onto-nîn icôngto häspyôth-îlo chungpunha-ta
température-nmtf tel soleil-lo suffisant-St
(La température est suffisante avec un tel soleil)

b. 민우의 눈이 피로로 아주 팽하다
Minu-îi nun-i philo-lo acu khwängha-ta
[Minu-Gén oeil]-nmtf fatigue-lo très creusé-St
(Les yeux de Minu sont très creusés de fatigue)

on peut parler de complément de condition (dans (2a), le complément peut alterner avec N_1-*ilamyôn* [s'il y a N_1]) ou de cause (dans (2b), alternance avec N_1-*lo inhäsô* [à cause de N_1]).

Certains adjectifs sont compatibles avec les deux types de compléments (en *-e* et *-lo*), mais leurs distributions sont différentes : il s'agit de constructions non reliées. Par exemple, l'adjectif *chungpunhata* de (2a) permet aussi un complément en *-e*, qui n'a aucun rapport avec le complément en *-lo* (i.e. *icôngto häspyôth-îlo*) :

버섯 재배에 온도는 충분하다
pôsôs cäpä-e onto-nîn chungpunha-ta
champignon culture-e température-nmtf suffisant-St
(Pour la culture des champignons, la température est suffisante)

Ainsi, on peut avoir à la fois ces deux compléments comme :

버섯 재배에 온도는 이정도 햇볕으로 충분하다
pôsôs cäpä-e onto-nîn icôngto häspyôth-îlo chungpunha-ta
champignon culture-e température-nmtf tel soleil-lo suffisant-St
(Pour la culture des champignons, la température est suffisante avec un tel soleil)

Reprenons l'adjectif *mocalata* [insuffisant]. Si on peut avoir:

교실에 책상이 모자라다
kyosil-e chäksang-i mocala-ta
salle de classe-e table-nmtf insuffisant-St
(Les tables sont insuffisantes dans la salle de classe)

on n'a pas de construction en *-lo* correspondante , qu'elle soit croisée:

*교실이 책상으로 모자라다
**kyosil-i chäksang-ilo mocala-ta*
salle de classe-nmtf table-lo insuffisant-St
(La salle de classe est insuffisante par les tables)

ou non:

*교실로 책상이 모자라다
**kyosil-lo chäksang-i mocala-ta*
salle de classe-lo table-nmtf insuffisant-St
(Les tables sont insuffisantes par la salle)

Au contraire, la construction en *-lo* suivante est possible:

가뭄으로 식수가 모자라다
kamum-ilo siksu-ka mocala-ta
sécheresse-lo eau-nmtf insuffisant-St
(L'eau est insuffisante à cause de la sécheresse)

mais elle n'a pas d'équivalent en *-e* :

*가뭄이 식수에 모자라다
**kamum-i siksu-e mocala-ta*
sécheresse-nmtf eau-e insuffisant-St
(La sécheresse est insuffisante pour l'eau)

*식수가 가뭄에 모자라다
**siksu-ka kamum-e mocala-ta*
eau-nmtf sécheresse-e insuffisant-St
(L'eau est insuffisante pour la sécheresse)

Ces deux triplets montrent que l'adjectif *mocalata* permet l'une ou l'autre des constructions selon le choix des substantifs : en fait, il ne permet jamais les deux constructions avec les mêmes distributions de substantifs.

1.2. *-e* et *-lo* variantes libres

Au contraire des précédents, les adjectifs de cette classe acceptent l'alternance des postpositions *-e* et *-lo* pour le même complément. Ainsi avec l'adjectif *nalkta* [décoloré], on a les constructions N_0 N_1*-e Adj* = N_0 N_1*-lo Adj*:

(3) a. 책표지가 오랜 햇볕에 아주 낡았다
chäk-phyoci-ka olä-n häspyôth-e acu nalk-ôs'ta
livre-couverture-nmtf long-Sd soleil-e très décoloré-St
(La couverture du livre est très décolorée au soleil)

(3) b. 책표지가 오랜 햇볕으로 아주 낡았다
chäk-phyoci-ka olä-n häspyôth-ilo acu nalk-ôs'ta
livre-couverture-nmtf long-Sd soleil-lo très décoloré-St
(La couverture du livre est très décolorée par le soleil)

Par contre, on ne peut avoir la construction croisée de (3a) (i.e. N_1 N_0-*lo Adj*):

(3) c. *오랜 햇볕이 책표지로 아주 낡았다
**olä-n häspyôth-i chäk-phyoci-lo acu nalk-ôs'ta*
long-Sd soleil-nmtf livre-couverture-lo très décoloré-St
(Le soleil est très décoloré par la couverture)

Il s'agit ici d'une simple variation entre deux compléments, plus précisément une variation libre entre les deux postpositions *-e* et *-lo*.

L'adjectif *môngmônghata* [assourdi] illustre un cas plus complexe. On observe une phrase en *-e* :

(4) a. 귀가 망치소리에 멍멍하다
kwi-ka mangchi-soli-e môngmôngha-ta
oreille-nmtf marteau-bruit-e assourdi-St
(Mes oreilles sont assourdies des bruits de marteau)

et, comme précédemment, l'alternance avec *-lo*:

(4) b. 귀가 망치소리로 멍멍하다
kwi-ka mangchi-soli-lo môngmôngha-ta
oreille-nmtf marteau-bruit-lo assourdi-St
(Mes oreilles sont assourdies par les bruits de marteau)

sans le croisement des actants dans (4a) :

(4) c. *망치소리가 귀로 멍멍하다
**mangchi-soli-ka kwi-lo môngmôngha-ta*
marteau-bruit-nmtf oreille-lo assourdi-St
(Les bruits de marteau sont assourdis par mes oreilles)

Or, on obtient une construction en *-e* à actants croisés à partir de (4b):

(4) d. 망치소리가 귀에 멍멍하다
mangchi-soli-ka kwi-e môngmôngha-ta
marteau-bruit-nmtf oreille-e assourdi-St
(Les bruits de marteau sont assourdis dans mes oreilles)

s'il n'est toujo
croisés à partir

Voici un nou
constructions (
libres. Nous co
de (4b) et (4d)
pour le complé
(4a)). Il sembl
s'observe souve

1.3. Actants cr

L'adject
croisement ent

Il en est de mê

Nous examine
relation, à savc

s'il n'est toujours pas possible avec *nalkta* [décoloré] la phrase en *-e* à actants croisés à partir de (3b):

*오랜 햇볕이 책표지에 아주 낡았다
**olä-n häspyôth-i chäk-phyoci-e acu nalk-ôs'ta*
long-Sd soleil-nmtf livre-couverture-e très décoloré-St
(Le soleil est très décoloré à la couverture)

Voici un nouveau cas de l'adjectif *môngmônghata*, qui entre dans les deux constructions ((4b) et (4d)), alors que (4a)-(4b) ne montrent que de variantes libres. Nous considérons donc que cet adjectif satisfait avec les distributions des *N* de (4b) et (4d) la condition définitionnelle de départ et qu'il permet d'autre part pour le complément en *-lo* de (4b) une variante libre (complément en *-e* du type (4a)). Il semble que le phénomène des compléments à variantes libres (*-e* et *-lo*) s'observe souvent quand ces compléments décrivent une **cause extérieure.**

1.3. Actants croisés

L'adjectif *caokhata* [brumeux] entre dans nos deux constructions avec croisement entre N_0 et N_1 :

담배 연기가 온 방안에 자옥하다
tampä yônki-ka on pangan-e caokha-ta
cigarette fumée-nmtf entier chambre-e brumeux-St
(La fumée de cigarette est brumeuse dans la chambre)

온 방안이 담배 연기로 자옥하다
on pangan-i tampä yônki-lo caokha-ta
entier chambre-nmtf cigarette fumée-lo brumeux-St
(La chambre est brumeuse de fumée de cigarette)

Il en est de même pour :

서쪽하늘에 저녁놀이 아주 붉다
sôc'ok hanîl-e cônyôknol-i acu pulk-ta
ouest ciel-e soleil couchant-nmtf très rouge-St
(Le soleil couchant est très rouge dans le ciel d'ouest)

서쪽하늘이 저녁놀로 아주 붉다
sôc'ok hanîl-i cônyôknol-lo acu pulk-ta
ouest ciel-nmtf soleil couchant-lo très rouge-St
(Le ciel d'ouest est très rouge du soleil couchant)

Nous examinerons dans le paragraphe suivant certaines caractéristiques de cette relation, à savoir N_0 N_1-*e Adj* = N_1 N_0-*lo Adj*.

2. CLASSE D'ADJECTIFS DEFINIE PAR N_0 N_1-*e Adj* = N_1 N_0-*lo Adj*

2.1. Choix des substantifs N_0 et N_1

Les adjectifs de couleur comme *pulkta* [rouge] permettent la relation entre les deux constructions, comme dans l'exemple précédent. Mais quand on y remplace les substantifs comme suit :

(1) a. 인아의 얼굴에 두 뺨이 무척 붉다
Ina-ii ôlkul-e tu p'yam-i muchôk pulk-ta
[Ina-Gén visage]-e deux joue-nmtf très rouge-St
(Les deux joues sont très rouges dans le visage de Ina)

b. ?*인아의 얼굴이 두 뺨으로 무척 붉다
*?*Ina-ii ôlkul-i tu p'yam-ilo muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf deux joue-lo très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) des deux joues)

on constate que l'adjectif ne permet plus la relation. Pourtant, si on ajoute un modifieur au N_0 de (1a), on rend la deuxième construction acceptable :

(2) a. 인아의 얼굴에 상기된 두 뺨이 무척 붉다
Ina-ii ôlkul-e **sangkitö-n** *tu p'yam-i muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-e irrité-Sd deux joue-nmtf très rouge-St
(Les deux joues irritées sont très rouges dans le visage de Ina)

b. 인아의 얼굴이 상기된 두 뺨으로 무척 붉다
Ina-ii ôlkul-i **sangkitö-n** *tu p'yam-ilo muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf irrité-Sd deux joue-lo très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) des deux joues irritées)

Maintenant, remplaçons *tu p'yam* [deux joues] par *tu nun* [deux yeux] dans (1). On observe toujours l'interdiction de la phrase en *-lo* :

(3) a. 인아의 얼굴에 두눈이 무척 붉다
Ina-ii ôlkul-e tu nun-i muchôk pulk-ta
[Ina-Gén visage]-e deux oeil-nmtf très rouge-St
(Les deux yeux sont très rouges dans le visage de Ina)

b. *인아의 얼굴이 두눈으로 무척 붉다
**Ina-ii ôlkul-i tu nun-ilo muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf deux oeil-lo très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) des deux yeux)

Cependant, avec le modifieur de (2), on ne peut pas améliorer la phrase (3b) :

(4) a. 인아의 얼굴에 상기된 두 눈이 무척 붉다
Ina-îi ôlkul-e sangkitö-n *tu nun-i* *muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-e irrité-Sd deux oeil-nmtf très rouge-St
(Les deux yeux irrités sont très rouges dans le visage de Ina)

b. *인아의 얼굴이 상기된 두 눈으로 무척 붉다
**Ina-îi ôlkul-i* sangkitö-n *tu nun-îlo* *muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf irrité-Sd deux oeil-lo très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) des deux yeux irrités)

La contrainte sémantique entre les deux substantifs (N_0 et N_1 dans chaque construction) est donc spécifique : dans (1b), le complément en *-lo* n'apporte que peu d'information sans un modifieur. Cet aspect est probablement lié à un des traits sémantiques particuliers du complément en *-lo* : il représente une cause (qui peut être partielle) de l'état décrit par l'adjectif. Cette cause doit être suffisamment compréhensible, d'une façon plus ou moins autonome.

Dans (3b) et (4b), le complément en *-lo* *tu nun* [deux yeux] n'est sémantiquement jamais suffisant, quel que ce soit son modifieur, pour rendre rouge *ôlkul* [visage].

Le problème de la contrainte entre les deux *N* est donc très délicat : quand le complément en *-lo* n'est plus une partie du corps, mais une cause purement extérieure, cette construction est possible :

인아의 얼굴이 분노와 흥분으로 무척 붉다
Ina-îi ôlkul-i *punno-wa hîngpun-îlo* *muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf colère-et passion-**lo** très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) de la colère et de la passion)

mais on ne trouve pas de construction en *-e* correspondante, contrairement aux cas précédents:

*인아의 얼굴에 분노와 흥분이 무척 붉다
**Ina-îi ôlkul-e* *punno-wa hîngpun-i* *muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-e colère-et passion-nmtf très rouge-St
(La colère et la passion sont très rouges dans le visage de Ina)

Le rapport sélectionnel entre N_0 et N_1 doit être étudié d'une façon plus rigoureuse pour qu'on puisse envisager un classement efficace des adjectifs selon cette construction.

2.2. Effets métonymiques

N_1-e =: (N-Gén Npc)$_1$-e

Quand on a un complément *en -e* humain, on observe souvent une relation de métonymie entre ce complément et une partie du corps(*Npc*). Ainsi on a :

(5) a. 민우-(E + 의 얼굴)-에(에게) 수심이 가득하다
Minu-(E + ii ôlkul)-eke susim-i katîkha-ta
Minu-(E + Gén visage)-e angoisse-nmtf plein-St
(L'angoisse est pleine[partout] dans (le visage de + E) Minu)

b. 민우-(E + 의 얼굴)-가(이) 수심으로 가득하다
Minu-(E + ii ôlkul)-ka susim-ilo katîkha-ta
Minu-(E + Gén visage)-nmtf angoisse-lo plein-St
((Le visage de + E) Minu est plein d'angoisse)

Mais la partie du corps la mieux appropriée par rapport au complément humain varie avec le sujet de la construction et l'adjectif. La partie du corps appropriée est plutôt *nun* [yeux] que *ôlkul* [visage] quand on remplace le N_0 de (5a) par celui de (6a) :

(6) a. 민우-(E + ?의 얼굴 + 의 눈)-에(에게) 살기가 가득하다
Minu-(E + ?ii ôlkul + ii nun)-eke salki-ka katîkha-ta
Minu-(E +*Gén visage + Gén oeil)-e intention meurtrière-nmtf plein-St
(Une intention meurtrière est pleine[partout] dans (E+le visage de+ les yeux de) Minu)

b. 민우-(E + ?의 얼굴 + 의 눈)-가(이) 살기로 가득하다
Minu-(E + ?ii ôlkul + ii nun)-ka salki-lo katîkha-ta
Minu-(E + Gén visage + Gén oeil)-nmtf intention meurtrière-lo plein-St
((E+Le visage de+Les yeux de) Minu est plein(s) d'une intention meurtrière)

Le rapport de métonymie n'existe pas toujours de la même façon. Dans (7), même la partie du corps qui semble la mieux appropriée ne peut pas remplacer le complément humain :

(7) a. 민우-(E + 의 피부)-에게(에)는 삼베옷이 까끄러웠다
Minu-(E + ii phipu)-eke(nin) sampeos-i k'ak'ilôw-ôs'-ta
Minu-(E + Gén peau)-e vêtement en lin-nmtf irritant-Pas-St
(Le vêtement en lin a été irritant sur (E + la peau de) Minu)

b. 민우-(E + ?*의 피부)-는 삼베옷으로 까끄러웠다
*Minu-(E + ?*ii phipu)-nîn sampeos-ilo k'ak'ilôw-ôs'-ta*
Minu-(E + Gén peau)-nmtf vêtement en lin-lo irrité-Pas-St
((E + La peau de) Minu a été irrité(e) par le vêtement en lin)

N_1-e =: (N Nloc)$_1$-e

Le complément en *-e*, quand il désigne un lieu concret, peut être précisé par un substantif locatif (*Nloc*) comme *wi* [le dessus], *alä* [le dessous] ou *an* [le dedans].[10] Soit :

[10] Le substantif locatif *pak'* [le dehors] ne semble pas être associé à cette construction. Nous n'avons pas encore trouvé de substantif qui implique un rapport métonymique avec *pak'*.

온 방-(E + 안)-에 햇볕이 따사하다
on pang-(E + an)-e häspyôth-i t'asaha-ta
entier chambre-(E + le dedans)-e soleil-nmtf chaud-St
(Le soleil est chaud dans la chambre entière)

온 방-(E + 안)-이 햇볕으로 따사하다
on pang-(E + an)-i häspyôth-îlo t'asaha-ta
entier chambre-(E + le dedans)-nmtf soleil-lo chaud-St
(La chambre entière est chaude par le soleil)

Pourtant, on trouve plus de contraintes sur l'insertion d'un *Nloc* dans une construction en *-lo* comme :

어깨-(E + 위)-에 책가방이 아주 무거웠다
ôk'ä-(E + wi)-e chäkkapang-i acu mukôw-ôs'-ta
épaule-(E + le dessus)-e sac-nmtf très lourd-Pas-St
(Le sac a été lourd sur (E + le dessus de) mon épaule)

어깨-(E + *위)-가 ·책가방으로 아주 무거웠다
*ôk'ä-(E + *wi)-ka chäkkapang-îlo acu mukôw-ôs'-ta*
épaule-(E + le dessus)-nmtf sac-lo très lourd-Pas-St
((E + Le dessus de) mon épaule a été lourd du sac)

N_0-lo =: (N-Gén Napproprié)$_0$-lo

Avec des adjectifs comme *sik'îlôpta* [bruyant], le complément en *-lo* (ou le sujet de la phrase en *-e*) se trouve en relation de métonymie avec le substantif **approprié**. Par exemple, si on a :

온 집안에 아이들-(E + 의 고함소리)-이(가) 아주 시끄럽다
on cipan-e ai-tîl-(E + îi kohamsoli)-i acu sik'îlôp-ta
tout maison-e enfant-Pl-(E + Gén bruit)-nmtf très bruyant-St
((E + Les bruits de) les enfants sont très bruyants dans toute la maison)

la phrase avec le *Napproprié* est plus naturelle dans la construction en *-lo* :

온 집안이 아이들-(?E + 의 고함소리)-로 아주 시끄럽다
on cipan-i ai-tîl-(?E + îi kohamsoli)-lo acu sik'îlôp-ta
tout maison-nmtf enfant-Pl-(E + Gén bruit)-lo bruyant-St
(Toute la maison est bruyante de (E + les bruits de) les enfants)

Certains adjectifs ne permettent les deux constructions qu'à la condition que le sujet des deux phrases soit un *Napproprié*. Pour la phrase :

(8) a. 온 방안에 이상한 음식 (*E + 냄새)-이(가) 아주 고약하다
*on pangan-e isangha-n îmsik (*E + nämsä)-ka acu koyakha-ta*
entier salle-e bizarre-Sd plat (E + odeur)-nmtf très mauvais-St
((E+L'odeur de) un plat bizarre est très mauvais dans la salle)

l'adjectif *koyakhata* [mauvais] n'accepte pas le croisement normal des *N* :

(8) b. 온 방안이 이상한 음식 (*E + ?*냄새)-으로(로) 아주 고약하다
*on pangan-i isangha-n îmsik (*E + ?*nämsä)-îlo acu koyakha-ta*
entier salle-nmtf bizarre-Sd plat (E + odeur)-lo très mauvais-St
(La salle est très mauvaise (à cause) de (E+l'odeur de) un plat bizarre)

mais demande un sujet *approprié* comme le sujet de (8a). Le complément en *-lo* y devient alors plus naturel sans le *Napproprié* :

(8) c. 온 방안 (*E + 냄새)-이(가) 이상한 음식으로(인해) 아주 고약하다
*on pangan (*E + nämsä)-ka isangha-n îmsik-îlo(inhä) acu koyakha-ta*
entier salle (E + odeur)-nmtf bizarre-Sd plat-lo très mauvais-St
((E+L'odeur de) la salle est très mauvais(e) (à cause) d'un plat bizarre)

Cependant, *kolithapthaphata* dont le sens est proche de celui de *koyakhata*, au moins pour la phrase (8a) :

(9) a. 온 방안에 이상한 음식 (*E + 냄새)-이(가) 아주 고리탑탑하다
*on pangan-e isangha-n îmsik (*E + nämsä)-ka acu kolithapthapha-ta*
entier salle-e bizarre-Sd plat (E + odeur)-nmtf très puant-St
((E+L'odeur de) un plat bizarre est très puant dans la salle)

accepte le croisement normal des deux actants plus facilement que (8b) :

(9) b. 온 방안이 이상한 음식 (*E + ?냄새)-으로(로) 아주 고리탑탑하다
*on pangan-i isangha-n îmsik (*E + nämsä)-lo acu kolithapthapha-ta*
entier salle-nmtf bizarre-Sd plat (E + odeur)-lo très puant-St
(La salle est très puante (à cause) de (E+l'odeur de) un plat bizarre)

Autrement dit, cet adjectif impliquant un sujet strictement approprié n'exige pas la présence d'un *Napproprié*, différemment de celui de (8c), comme :

온 방안 (*E + 냄새)-이(가) 아주 고약하다
*on pangan (*E + nämsä)-i acu koyakha-ta*
entier salle (E + odeur)-nmtf très mauvais-St
((E + L'odeur de) la salle est très mauvais(e))

온 방안 (E + 냄새)-이(가) 아주 고리탑탑하다
on pangan (E + nämsä)-i acu kolithapthapha-ta
entier salle (E + odeur)-nmtf très puant-St
((E + L'odeur de) la salle est très puant(e))

2.3. Rapports d'inaliénabilité entre N_0 et N_1

Quand on a un complément en *-e* humain comme dans :

on ne peut g
complément
(*Nhum-ii*) as

(10)

en fr.

soit :

(11)

Ces deux su
notion d'ina
en *-e* non-hu
être en rapp

(12)

on observe,
le complém

(13)

Ces contrai
montre (13)
la séquence
s'interprète
avoir aucun

[11] Nous ne tr
même pour la

그런 점이 민우에게 특이하다
kĭlôn côm-i Minu-eke thĭkiha-ta
ce côté-nmtf Minu-e original-St
(Ce côté est original chez Minu)

on ne peut guère insérer dans la séquence N_0 un agent qui n'est pas coréférent à ce complément en *-e* : autrement dit, on ne peut pas trouver de forme génitive (*Nhum-ĭi*) associée à N_0 [11] :

(10)

	*[(E + *Nhum-ĭi) N_0] N_1-e Adj*	(Nhum =/= N_1)
en fr.	*[N_0 (E + de Nhum)] être Adj Prép N_1*	(Nhum =/= N_1)

soit :

(11) (E + *인아의) 그런 점이 민우에게 특이하다
*(E + *Ina-ĭi) kĭlôn côm-i Minu-eke thĭkiha-ta*
[(E + Ina-Gén) ce côté]-nmtf Minu-e original-St
(Ce côté (E + de Ina) est original chez Minu)

Ces deux substantifs (N_0 et N_1) sont liés par un rapport dit d'**inaliénabilité**. Or la notion d'inaliénabilité devient difficile à appliquer quand il s'agit d'un complément en *-e* non-humain. Par exemple en (12), dont les deux substantifs ne semblent pas être en rapport d'inaliénabilité :

(12) 교실에 남자아이들이 유난히 소란스럽다
kyosil-e namcaai-tĭl-i yunanhi solansĭlôp-ta
classe-e garçon-Pl-nmtf surtout bruyant-St
(Les garçons sont surtout bruyants dans la classe)

on observe, comme dans (11), une contrainte sémantique entre l'élément génitif et le complément en *-e* :

(13) 교실에 (E + *복도의 + 갯마을의) 남자아이들이 유난히 소란스럽다
*kyosil-e (E + *pokto-ĭi + käsmaĭl-ĭi) namcaai-tĭl-i yunanhi solansĭlôp-ta*
classe-e [(E + couloir-Gén + village-Gén) garçon-Pl]-nmtf surtout bruyant-St
(Les garçons (E + du couloir + du village) sont surtout bruyants dans la classe)

Ces contraintes sont difficiles à expliquer. Si certains génitifs sont admis comme le montre (13), divers facteurs (soit sémantiques soit syntaxiques) interviennent dans la séquence *N-ĭi N* [N de N] : le génitif admis dans (13) *käsmaĭl-ĭi* [du village] s'interprète comme l'origine (i.e. *käsmaĭl-esô o-n* [qui sont venus du village]), sans avoir aucun rapport avec la contrainte sélectionnée par l'adjectif entre le sujet et

[11] Nous ne traitons ici, pour simplifier, que la construction à complément en *-e*. En fait il en est même pour la construction en *-lo*.

le complément en *-e*. Mais la nature de la séquence *N-îi N* [N de N] est difficilement prévisible et demanderait une étude plus détaillée.

Nous devons souligner un problème particulier lié au génitif du type (11). Nous avons mentionné que les adjectifs qui permettent la combinaison *(Qu P)-(Nhum)* comme actant dans les deux constructions(en *-e* et *-lo*) sont de nature différente des adjectifs dont nous discutons ici. Il s'agit d'adjectifs comme *pulmansîlôpta* [insatisfaisant]:

인아가 그런 점을 지닌 것이 민우에게 불만스러웠다
Ina-ka kîlôn côm-îl cini-n kôs-i Minu-eke pulmansîlôw-ôs'-ta
[Ina-nmtf ce côté-Acc avoir-Sd ce]-nmtf Minu-e insatisfaisant-Pas-St
(Que Ina ait ce côté était insatisfaisant pour Minu)

L'occurrence d'une complétive sujet est probablement liée à la possibilité d'insérer un agent de forme génitive dans la séquence N_0, contrairement à (11). Pour :

그런 점이 민우에게 불만스러웠다
kîlôn côm-i Minu-eke pulmansîlôw-ôs'-ta
ce côté-nmtf Minu-e insatisfaisant-Pas-St
(Ce côté était insatisfaisant pour Minu)

on peut insérer un agent qui n'est pas coréférent au complément en *-e* :

인아의 그런 점이 민우에게 불만스러웠다
Ina-îi *kîlôn côm-i Minu-eke pulmansîlôw-ôs'-ta*
[Ina-Gén ce côté]-nmtf Minu-e insatisfaisnt-Pas-St
(Ce côté de Ina était insatisfaisant pour Minu)

Ici, quand l'agent au génitif (*N-îi*) est coréférent au complément en *-e*, il se transforme en un pronom réflexif *caki* [lui(elle)-même][12] accompagné d'une postposition du génitif (*îi*) :

(14) (자기의 + *민우의) 그런 점이 민우에게(는) 불만스러웠다
*(caki-îi + *Minu-îi) kîlôn côm-i Minu-eke(nîn) pulmansîlôw-ôs'-ta*
[(Pro.rflx-Gén + Minu-Gén) ce côté]-nmtf Minu-e insatisfaisant-Pas-St
(Ce côté (de lui-même$_i$ + de Minu) était insatisfaisant pour Minu$_i$)
(= Son$_i$ côté était insatisfaisant pour Minu$_i$)

[12] C'est une des formes de **pronom réflexif**, dans le sens que le pronom réflexif est celui qui remplace la deuxième occurrence d'un substantif. Mais notons que dans la construction (14), quelle que soit l'ordre des substantifs, le complément en *-e* ne peut être remplacé par un pronom réflexif (*caki-e* [pour lui(-même)]) :
민우의 그런 점이 (*민우 + *자기)-에게 불만스러웠다
*Minu-îi kîlôn côm-i (*Minu + *caki)-eke pulmansîlôw-ôs'-ta*
[Minu-Gén ce côté]-nmtf (Minu + Pro.rflx)-e insatisfaisant-Pas-St
(Ce côté de Minu$_i$ a été insatisfaisant pour (Minu + lui-même$_i$))
ce qui demanderait une étude plus détaillée.

Or, les adjec
d'inaliénabilité
contenant un p

(15) (
(
[(
((
(

Par contre, la
sera étudiée en

민
M
[
(

2.4. Contrainte

On obse
en *-e* :

(16) a. 고
kc
b
(I

Par contre, le
construction en

(16) b. 고
kc
b
(I

Pour que (16b)
contradiction a
phénomène obs
car l'acceptabili

[13] En ce qui concer
민-
Mi
M
(I
qui est une forme r
d'un sous-critère d

Or, les adjectifs qui lient par définition deux actants dans un rapport d'**inaliénabilité** comme en (11) ne permettent pas de séquence génitive, même contenant un pronom réflexif :

(15) (E + *민우의 + *자기의) 그런 점이 민우에게 특이하다
*(E + *Minu-îi + *caki-îi) kîlôn côm-i Minu-eke thîkiha-ta*
[(E + Minu-Gén + Pro.rflx-Gén) ce côté]-nmtf Minu-e original-St
(Ce côté (E + de Minu + de lui-même$_i$) est original chez Minu$_i$)
(= (Ce côté + Ce côté de Minu + Son$_i$ côté) est original chez Minu$_i$)

Par contre, la phrase (15) peut se restructurer comme suit. Cette restructuration sera étudiée en 3.1.[13] :

민우의 그런 점이 특이하다
Minu-îi kîlôn côm-i thîkiha-ta
[Minu-Gén ce côté]-nmtf original-St
(Ce côté de Minu est original)

2.4. Contraintes sur les *Modif*

On observe l'interdiction de certains modifieurs de N_0 dans la construction en *-e* :

(16) a. 고무풍선에 (E + *지나친) 바람이 댕댕하다
*komu phungsôn-e (E + *cinachi-n) palam-i tängtängha-ta*
ballon-e (E + excessif-Sd) air-nmtf rempli à plein-St
(L'air (E + excessif) est rempli à plein dans le ballon)

Par contre, le même substantif n'est pas permis sans modifieur dans la construction en *-lo*:

(16) b. 고무풍선이 (*E + 지나친) 바람으로 댕댕하다
*komu phungsôn-i (*E + cinachi-n) palam-îlo tängtängha-ta*
ballon-nmtf (E + excessif-Sd) air-lo rempli à plein-St
(Le ballon est rempli à plein d'air (E + excessif))

Pour que (16b) soit acceptable, le modifieur *cinachin* [excessif] ne doit pas être en contradiction avec le sens de l'adjectif *tängtänghata* [rempli à plein]. Or, le phénomène observé dans (16a) et (16b) semble plutôt une contrainte syntaxique, car l'acceptabilité du modifieur varie selon le rôle syntaxique des substantifs : il est

---

[13] En ce qui concerne cet adjectif, nous observons aussi une phrase comme :
민우에게 그런 특이한 점이 있다
Minu-eke kîlôn thîkiha-n côm-i is'-ta
Minu-e [ce original-Sd côté]-nmtf il y a-St
(Il y a ce côté original chez Minu)
qui est une forme restructurée par un élément prédicatif *is'ta* [il y a]. Cette construction pourra servir d'un sous-critère dans les analyses de ce type d'adjectifs.

fort possible que le complément en *-lo*, en général, doive être réalisé par un substantif déterminé.[14] La présence d'un modifieur dans le complément en *-lo* favorise notablement l'acceptabilité de la phrase :

(17) a. 그 유리컵에 특히 (E + 두꺼운) 바닥이 아주 견고하다
kî yulikhôp-e thîkhi (E + tuk'ôu-n) patak-i acu kyônkoha-ta
ce verre-e surtout (E + épais-Sd) fond-nmtf très résistant-St
(Le fond (E + épais) est surtout résistant dans ce verre)

b. 그 유리컵이 특히 (*E + 두꺼운) 바닥으로 아주 견고하다
*kî yulikhôp-i thîkhi (*E + tuk'ôu-n) patak-îlo acu kyônkoha-ta*
ce verre-nmtf surtout (E + épais-Sd) fond-lo très résistant-St
(Ce verre est surtout résistant par son fond (E + épais))

(18) a. 나무에 (*E + 잎새 잃은) 나뭇가지들이 앙상하다
namu-e (E + iphsä ilh-în) namuskaci-tîl-i angsangha-ta
arbre-e (E + feuille perdre-Sd) branche-Pl-nmtf nu-St
(Les branches (E + sans feuilles) sont nues dans l'arbre)

b. 나무가 (*E + 잎새 잃은) 나뭇가지들로 앙상하다
*namu-ka (*E + iphsä ilhîn) namuskaci-tîl-lo angsangha-ta*
arbre-nmtf (E + feuille perdant) branche-Pl-lo nu-St
(L'arbre est nu par ses branches (E + sans feuilles))

2.5. Traits sémantiques de l'*Adj*

Les adjectifs de la même classe sémantique (mais de sens opposés) peuvent avoir des comportements différents. Considérons :

(19) 가득하다 *katîkhata* [abondant]
시끌시끌하다 *sik'îlsik'îlhata* [bruyant]
밝다 *palkta* [lumineux]

---

[14] Par exemple, si on a :
이 의자가 새로 끼운 다리로 너무 높다
i tica-ka sălo k'îu-n tali-lo nômu noph-ta
ce chaise-nmtf [nouveau changer-Sd pied]-lo trop haut-St
(Cette chaise est trop haute de ses nouveaux pieds)
on n'a pas :
*이 의자가 다리로 너무 높다
**i tica-ka tali-lo nômu noph-ta*
ce chaise-nmtf pied-lo trop haut-St
(Cette chaise est trop haute de ses pieds)
En fait, pour la traduction française, on n'a pas choisi :
Cette chaise est trop haute de pieds
alors qu'en coréen, il n'y a aucune marque du déterminant ni du pluriel pour *pied*. En français, cette phrase est acceptable avec un sens différent (i.e. c'est un complément de mesure). En coréen, ce type de complément se réalise par d'autres postpositions que *-lo*.

(20) 모자라다 *mocalata* [insuffisant]
한산하다 *hansanhata* [calme]
어둡다 *ôtupta* [sombre]

Les adjectifs de (19) entrent dans les deux constructions (en *-e* et *-lo*), mais, curieusement, ceux de (20) n'acceptent que la construction en *-e* :

(21) a. 냄비에 끓는 물이 (가득하 + 모자라)-다
nämpi-e k'ïlh-nîn mul-i (katîkha + mocala)-ta
casserole-e bouillir-Sd eau-nmtf (abondant + insuffisant)-St
(L'eau bouillante est (abondante + insuffisante) dans la casserole)

b. 냄비가 끓는 물로 (가득하 + *모자라)-다
*nämpi-ka k'ïlh-nîn mul-lo (katîkha + *mocala)-ta*
casserole-nmtf bouillir-Sd eau-lo (abondant + insuffisant)-St
(La casserole est (abondante + insuffisante) d'eau bouillante)

(22) a. 극장에 구경꾼들이 (시끌시끌하 + 한산하)-다
kïkcang-e kukyôngk'un-tïl-i (sik'ïlsik'ïlha + hansanha)-ta
cinéma-e spectateur-Pl-nmtf (bruyant + calme)-St
(Les spectateurs sont (bruyants + calmes) dans le cinéma)

b. 극장이 구경꾼들로 (시끌시끌하 + *한산하)-다
*kïkcang-i kukyôngk'un-tïl-lo (sik'ïlsik'ïlha + *hansanha)-ta*
cinéma-nmtf spectateur-Pl-lo (bruyant + calme)-St
(Le cinéma est (bruyant + calme) de spectateurs)

(23) a. 방안에 백열등이 아주 (밝 + 어둡)-다
pangan-e päkyôltîng-i acu (palk + ôtup)-ta
chambre-e halogène-nmtf très (lumineux + sombre)-St
(Cet halogène est très (lumineux + sombre) dans la chambre)

b. 방안이 백열등으로 아주 (밝 + ?*어둡)-다
*pangan-i päkyôltîng-ïlo acu (palk + ?*ôtup)-ta*
chambre-nmtf halogène-lo très (lumineux + sombre)-St
(La chambre est très (lumineuse + sombre) par cet halogène)

Bien qu'on puisse intuitivement admettre que les adjectifs de (19) soient plutôt polarisés par un trait positif, et que ceux de (20) possèdent une valeur négative, il est difficile de préciser le rapport d'antonymie et de généraliser les traits sémantiques communs aux adjectifs de (19). Alors pourquoi les adjectifs de (20) n'interdisent-t-ils que la phrase en *-lo* ? Quand ces adjectifs ont d'autres distributions des *N*, ils autorisent des phrases à complément en *-lo* : ce complément y est une cause extérieure :

(24) a. 민우의 결석으로 인원이 모자라다
Minu-ïi kyôlsôk-ïlo inwôn-i mocala-ta
[Minu-Gén absence]-lo nombre-nmtf insuffisant-St
(Le nombre est insuffisant (à cause) de l'absence de Minu)

b. 계속된 비로 해변가가 한산하다
kyesoktö-n pi-lo häpyônka-ka hansanha-ta
successif-Sd pluie-lo plage-nmtf calme-St
(Le plage est calme (à cause) de la pluie sans arrêt)

c. 전기 고장으로 온 집안이 어둡다
cônki kocang-îlo on cipan-i ôtup-ta
électricité panne-lo entier maison-nmtf sombre-St
(Toute la maison est sombre (à cause) de la panne d'électricité)

Le fonctionnement et le choix lexical du complément en *-lo* dans (24) semblent différents de ceux du complément dans (21b) (22b) et (23b), mais cette différence n'est pas facilement explicable.

D'ailleurs, si on supprime les compléments en *-lo* de (21b), (22b) et (23b), les phrases sont acceptables :

(25) a. 냄비가 (*끓는 물로 + E) 모자라다
*nämpi-ka (*k'ïlhnîn mul-lo + E) mocala-ta*
casserole-nmtf (bouillant-Sd eau-lo + E) insuffisant-St
(La casserole est insuffisante (d'eau bouillante + E))

b. 극장이 (*구경꾼들로 + E) 한산하다
*kŭkcang-i (*kukyôngk'un-tîl-lo + E) hansanha-ta*
cinéma-nmtf (spectateur-Pl-lo + E) calme-St
(Le cinéma est calme (de spectateurs + E))

c. 방안이 (?*백열등으로 + E) 아주 어둡다
*pangan-i (?*päkyôltîng-îlo + E) acu ôtup-ta*
chambre-nmtf (halogène-lo + E) très sombre-St
(La chambre est très sombre (par cet halogène + E))

Les rapports syntaxico-sémantiques entre l'adjectif, la postposition (*-e* ou *-lo*) et le substantif ne sont pas prévisibles en dehors de la relation des phrases. Prenons encore l'adjectif *ôtupta* [sombre] traité ci-dessus : pour la paire (23a)-(23b), si on a *hösäk pyôkci* [le papier gris] à la place de *päkyôltîng* [l'halogène] comme dans :

방안에 회색 벽지가 아주 어둡다
pangan-e hösäk pyôkci-ka acu ôtup-ta
chambre-e gris papier-nmtf très sombre-St
(Le papier gris est très sombre dans la chambre)

la construction en *-lo* est parfaite :

방안이 회색 벽지로 아주 어둡다
pangan-i hösäk pyôkci-lo acu ôtup-ta
chambre-nmtf gris papier-lo très sombre-St
(La chambre est très sombre de papier gris)

Par ailleurs
la construc

Dans cet e
lexical du *l*

On peut co
adjectif *ôtu*

3. AUTRE

3.1. Restru

Re
entrent da

(1) a.
(1) b.

Pour la g
constructi

(1) c.

C'est une
complém
cette tripl

[15] L'adjectif

Avec cet ef
sens propre

Par ailleurs, cet adjectif, avec un sujet *humain*, prend un sens métaphorique dans la construction en *-e* :

민우가 그런 일에 매우 어둡다
Minu-ka kîlôn il-e mäu ôtup-ta
Minu-nmtf ce sujet-e vraiment sombre-St
(Minu est vraiment sombre[ignorant] sur ce sujet)

Dans cet emploi, il n'accepte jamais l'autre construction, quel que soit le choix lexical du *N*:

*그런 일이 민우로 매우 어둡다
**kîlôn il-i Minu-lo mäu ôtup-ta*[15]
ce sujet-nmtf Minu-lo vraiment sombre-St
(Ce sujet est vraiment sombre[ignorant] par Minu)

On peut considérer qu'on a affaire ici, plutôt qu'à un emploi particulier, à un autre adjectif *ôtupta* , défini par une distribution différente et une syntaxe propre.

3. AUTRES RESTRUCTURATIONS

3.1. Restructuration en groupe nominal [$(N_1$-*îi* $N_0)$ *Adj*]

Reprenons le critère formel qui caractérise les adjectifs étudiés ici. Ils entrent dans les deux phrases liées :

(1) a. N_0 N_1-*e* *Adj*
(1) b. N_1 N_0-*lo* *Adj*

Pour la grande majorité de ces adjectifs, on observe qu'un troisième type de construction est possible :

(1) c. **(N_1 -îi N_0) Adj**

C'est une construction où le complément en *-e* de (1a) se trouve en position de complément de nom, associé à une postposition génitive (*îi*). Voici un exemple de cette triple possibilité :

---

[15] L'adjectif *palkta* [lumineux] peut aussi être employé métaphoriquement :
민우가 그런 일에 매우 밝다
Minu-ka kîlôn il-e mäu palk-ta
Minu-nmtf ce affaire-e vraiment lumineux-St
(Minu est vraiment lumineux[expert] dans cette affaire)
Avec cet effet du sens, cet adjectif n'accepte pas non plus la phrase en *-lo*, contrairement au cas du sens propre (illustré en (23b)).

(2) a. 그런 점이 이 논문에 특이하다
kîlôn côm-i i nonmun-e khîkiha-ta
ce point-nmtf ce thèse-e original-St
(Ce point est original dans cette thèse)

b. 이 논문이 그런 점으로 특이하다
i nonmun-i kîlôn côm-îlo khîkiha-ta
ce thèse-nmtf ce point-lo original-St
(Cette thèse est originale par ce point)

c. 이 논문의 그런 점이 특이하다
i nonmun-îi kîlôn côm-i khîkiha-ta
[ce thèse-Gén ce point]-nmtf original-St
(Ce point de cette thèse est original)

L'effet de sens produit dans ce troisième type de construction n'est pas particulièrement significatif par rapport aux autres : il s'observe d'une façon régulière pour chaque paire.

La relation entre (1b) et (1c) est comparable à celle de **restructuration** définie dans A. Guillet, Ch. Leclère (1981) pour le français : les deux phrases suivantes se rapprochent par l'identité des éléments lexicaux et une forte parenté de sens :

(3) a. *Cette maison est intéressante de conception*
b. *La conception de cette maison est intéressante*

Leurs formes :

(4) a. N_1 *être Adj Prép* N_0
b. (N_0 *de* N_1) *être Adj*

correspondent aux formes (1b) et (1c) du coréen.

Or, si l'on peut envisager une autre disposition des éléments du [N_0 *de* N_1] de (4b), ce sera :

(4) c. N_0 *être Adj Prép* N_1

C'est-à-dire que, pour (3) on aura :

La conception est intéressante dans cette maison

qui se trad
forme (1a)

La
plusieurs r
changemer
intéressant
le nom d
l'appelant
équivalent
du type (
rapports c

[N
[=

Re

(5) a.
b.

On peut

(5) c.

Ce sont l

(6) a.

[16] Voir J.-l

qui se traduit par une phrase canonique en coréen, celle à complément en *-e* (la forme (1a)).

La paire (4a)-(4c) est analogue à celle des constructions en *-lo* et *-e* pour plusieurs raisons : mêmes distributions des *N* ; croisement obligatoire de ces *N* ; changement du sens très mince et systématique. Nous pensons qu'il n'est pas intéressant, en coréen, de considérer d'une part le rapport entre (4a) et (4b) sous le nom de **restructuration**, et d'autre part, le rapport entre (4a) et (4c) en l'appelant **Standard-Croisé**,[16] comme ça a été fait en français. La forme en coréen équivalente à (4b) n'est pas seulement liée à celle du type (4a), mais aussi à celle du type (4c) comme le montre le schéma suivant. Nous considérerons tous ces rapports comme des restructurations.

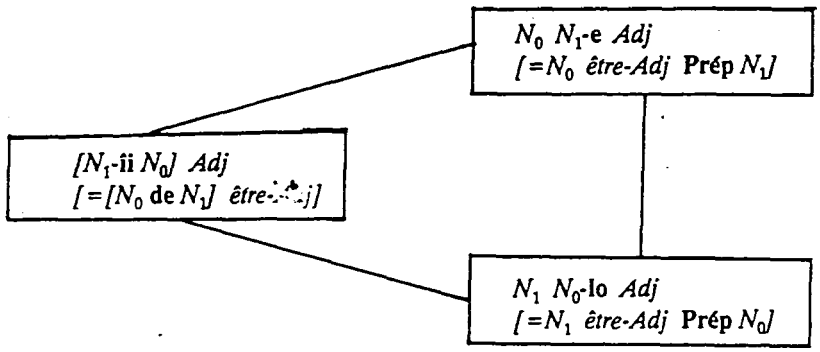


Figure 1

Reprenons un autre exemple illustré dans A. Guillet, Ch. Leclère (1981) :

(5) a. *La première partie de ce livre est admirable*
b. *Ce livre est admirable dans (sa + la) première partie*

On peut y ajouter une troisième forme (le type (4c)) :

(5) c. *La première partie est admirable dans ce livre*

Ce sont les mêmes trois types de phrases qu'on observe en coréen :

(6) a. 이 책의 그 서론 부분이 뛰어나다
i chăk-ii kĭ sôlon pupun-i t'wiôna-ta
[ce livre-Gén ce introduction partie]-nmtf admirable-St
(La première partie de ce livre est admirable)

[16] Voir J.-P. Boons, A. Guillet et Ch. Leclère (1976).

b. 이 책은 그 서론 부분으로 뛰어나다
i chäk-în kî sôlon pupun-îlo t'wiôna-ta
ce livre-nmtf ce introduction partie-lo admirable-St
(Ce livre est admirable dans la première partie)

c. 이 책에 그 서론 부분이 뛰어나다
i chäk-e kî sôlon pupun-i t'wiôna-ta
ce livre-e ce introduction partie-nmtf admirable-St
(La première partie est admirable dans ce livre)

Autre paire :

La forme de cette bouteille est étonnante
= *Cette bouteille est étonnante de forme*

à laquelle on ajoute:

= *La forme est étonnante dans cette bouteille*

Parallèlement, on a en coréen :

(7) a. 이 병의 네모진 형태가 특히 인상적이다
i pyông-ŭi nemocin hyôngthä-ka thîkhi insangcôki-ta [17]
[ce bouteille-Gén carré forme]-nmtf très étonnant-St
(La forme carrée de cette bouteille est très étonnante)

b. 이 병은 네모진 형태로 특히 인상적이다
i pyông-în nemocin hyôngthä-lo thîkhi insangcôki-ta
ce bouteille-nmtf carré forme-lo très étonnant-St
(La bouteille est très étonnante par sa forme carrée)

c. 이병에 네모진 형태가 특히 인상적이다
i pyông-e nemocin hyôngthä-ka thîkhi insangcôki-ta
ce bouteille-e carré forme-nmtf très étonnant-St
(La forme carrée est très étonnante dans cette bouteille)

Notons que le complément en *-lo* est constitué d'un substantif défini. Un modifieur est indispensable dans la construction en *-lo*. La phrase (7b) serait moins naturelle sans le modifieur *nemocin* [carré] du complément, à moins qu'on ne précise le rôle du complément en remplaçant la postposition *-lo* [de] par *-e is'ôsô* [quant à] :

(7) d. 이 병은 (?E + 네모진) 형태로 특히 인상적이다
i pyông-în (?E + nemocin) hyôngthä-lo thîkhi insangcôki-ta
ce bouteille-nmtf (E + carré) forme-lo très étonnant-St
(Cette bouteille est très étonnante par sa forme (E + carrée))

[17] Sur l'adjectif en *-côkita*, voir Nam Jee-Sun (1990),(1991a).

e.

La
sous-class
et *-lo*). Ce
des éléme
que pour
obligatoir

(8) a.

b.

on n'a pas

(8) c.

Et même,

(9) a.

b.

on a diffic

(9) c.

No
beaucoup

e. 이 병은 형태-(?로 + 에 있어서) 특히 인상적이다
i pyông-în hyôngthä-(?lo + e is'ôsô) thîkhi insangcôki-ta
ce bouteille-nmtf forme-(lo + quant à) très étonnant-St
(Cette bouteille est très étonnante (de + quant à la) forme)

La possibilité de la phrase à groupe nominal avec génitif sépare en deux sous-classes les adjectifs qui permettent les deux constructions précédentes (en *-e* et *-lo*). Ceux qui n'acceptent pas de restructuration du groupe nominal sont en fait des éléments prédicatifs à deux arguments : deux actants y sont obligatoires, alors que pour ceux qui permettent cette restructuration, un des deux actants n'est pas obligatoire. Par exemple, pour :

(8) a. 별들이 밤하늘에 가득하다
pyôl-tîl-i pamhanîl-e katîkha-ta
étoile-Pl-nmtf ciel-e plein-St
(Les étoiles sont pleines[nombreuses] dans le ciel)

b. 밤하늘이 별들로 가득하다
pamhanîl-i pyôl-tîl-lo katîkha-ta
ciel-nmtf étoile-Pl-lo plein-St
(Le ciel est plein d'étoiles)

on n'a pas :

(8) c. *밤하늘의 별들이 가득하다
**pamhanîl-îi pyôl-tîl-i katîkha-ta*
[ciel-Gén étoile-Pl]-nmtf plein-St
(Les étoiles du ciel sont pleines[nombreuses])

Et même, pour :

(9) a. 민우의 눈에 눈물이 글썽글썽하다
Minu-îi nun-e nunmul-i kîls'ôngkîls'ôngha-ta
[Minu-Gén oeil]-e larme-nmtf brillant-St
(Des larmes sont brillantes dans les yeux de Minu)

b. 민우의 눈이 눈물로 글썽글썽하다
Minu-îi nun-i nunmul-lo kîls'ôngkîls'ôngha-ta
Minu-Gén oeil-nmtf larme-lo brillant-St
(Les yeux de Minu sont brillants de larmes)

on a difficilement :

(9) c. ?*민우의 눈의 눈물이 글썽글썽하다
*?*Minu-îi nun-îi nunmul-i kîls'ôngkîls'ôngha-ta*
[Minu-Gén oeil-Gén larme]-nmtf brillant-St
(Des larmes des yeux de Minu sont brillantes)

Nous avons vu que les adjectifs qui acceptent cette troisième forme sont beaucoup plus nombreux que ceux qui ne l'acceptent pas. Dans les paires

acceptées par ces premiers adjectifs, le rapport sémantique entre les deux substantifs pourrait être caractérisé par des notions comme **partie-tout, inclusion locative**, etc..., mais nous sommes plutôt pessimiste quant à la possibilité d'une explication objective : la différence sémantique entre *kîls'ôngkîls'ônghata* de (9) et *panc'akpanc'akhata* [lumineux] qui peut rendre acceptable (9c) est difficile à expliciter, par exemple. Pour l'instant, nous devons nous contenter de répertorier les distributions respectives des adjectifs dans les différentes constructions examinées.

3.2. Double occurrence de *N-i* [*N-i N-i Adj*]

Il s'agit d'une construction où apparaissent deux séquences nominales, toutes deux accompagnées d'une postposition **-i**.[18] La postposition **-i** est traitée en général comme celle du **cas nominatif**. Etant donné qu'il n'existe qu'un sujet dans une phrase, ce type de phénomène pose un problème syntaxique, ou au moins terminologique. Ainsi, quand on a :

(10) **N-i N-i Adj**

On peut supposer à priori :

a) que l'on a, en coréen, des phrases à double sujet ;
b) que le premier *N* est le sujet et le deuxième une sorte de complément dont la forme de la postposition est identique à celle du sujet ;
c) que le deuxième *N* est le sujet et le premier une séquence transformée en **thème** (ou **topique**) à partir d'une autre dont le rôle syntaxique est un génitif (*N-ŭi*) ou un locatif (*N-e*), etc... On aura alors un thème qui se trouve en tête et qui ne joue pas son rôle syntaxique de base après une transformation de thématisation.

Cependant, on observe de nombreuses phrases à double *N-i*, et il semble qu'elles soient trop hétérogènes pour qu'on puisse généraliser. Comme c'est une construction problématique pour l'instant, s'il existe d'autres constructions auxquelles elle peut être associée, nous prendrons plutôt ces dernières comme structure canonique. En fait, la plupart des adjectifs qui entrent dans (10) acceptent une autre construction synonyme : pour ceux qui ne permettent que la forme (10), cette forme sera leur structure de base. Nous en parlerons plus tard.

[18] **-i** est ici une forme abstraite, qui se réalise en deux variantes *-i* et *-ka*. (On a automatiquement *-ka* en l'absence de consonne finale dans le substantif précédent et *-i* dans le cas contraire.) De plus, nous n'avons pas distingué *-i* du *-nin* dit plutôt topique (avec deux variantes *-nîn* et *-în*, selon le même principe que pour *-ka/-i*), car ce dernier remplace le premier très facilement pour rendre la phrase plus naturelle, sans changement des rôles syntaxiques. Pour nous, *-i* représente les quatre variantes : *-ka, -i, -nîn* et *-în* et nous n'entrerons pas dans le détail sur ce sujet.

Revenons à notre sujet. On peut constater qu'une grande partie des paires étudiées ici permettent une restructuration de type (10). C'est-à-dire que pour :

(11) a. N_0 N_1-*e* *Adj*
(11) b. N_1 N_0-*lo* *Adj*

on a :

(11) c. *N*-**i** *N*-**i** *Adj* [19]

Or, l'ordre de N_0 et N_1 est presque fixé : le N_0-*i* en tête est rarement naturel. On aura donc plutôt :

(11) d. N_1-**i** N_0-**i** *Adj* [20]

Reprenons l'exemple :

(12) a. 그런 점이 이 논문에 특이하다
kîlôn côm-i i nonmun-e thîkiha-ta
ce point-i ce thèse-e original-St
(Ce point est original dans cette thèse)

b. 이 논문이 그런 점으로 특이하다
i nonmun-i kîlôn côm-îlo thîkiha-ta
ce thèse-i ce point-lo original-St
(Cette thèse est originale par ce point)

On aura :

(12) c. 이 논문이 그런 점이 특이하다
i nonmun-i kîlôn côm-i thîkiha-ta
ce thèse-**i** ce point-**i** original-St
(Cette thèse, ce point est original) [21]

plutôt que :

---

[19] Notons que pour les formules comme (11a) et (11b), on n'a pas marqué la postposition *-i* du nominatif pour simplifier. (11c) pourrait s'écrire *N N Adj* si on adaptait le même principe. Mais si le *N-i* des autres cas est sans aucune doute un sujet, le statut de ceux de (11c) n'est pas évident. Nous marquerons donc les *-i* dans cette formule.

[20] Nous avons dit qu'en coréen, l'ordre des actants syntaxiques est relativement libre grâce aux postpositions quasiment obligatoires qui désignent le cas grammatical. Même dans la construction à double *N-i*, ces deux *N-i* peuvent permuter avec un léger changement de l'emphase. Or, on ne peut guère permuter les deux *N-i* de (11d), ce qui est particulier au triplet (11a)-(11b)-(11d).

[21] La traduction en français de la phrase à double *N-i* n'est parfois pas très naturelle. Le premier *N-i* peut se traduire comme le sujet, le complément *quant à N* ou *(chez + dans) N*, selon les phrases. Ici, nous avons mis simplement une virgule pour le détacher du deuxième sans hypothèse préconçue.

(12) d. ?그런 점이 이 논문이 특이하다
?kîlôn côm-i i nonmun-i thîkiha-ta
ce point-i ce thèse-i original-St
(Ce point, cette thèse est originale)

Cependant, la phrase à double *N-i* semble moins naturelle que les autres constructions. En général, le premier *N-i* doit être prononcé avec une emphase et être suivi d'une pause.[22] Cela suggère que cette construction est probablement une forme dérivée. S'il en est ainsi, la forme (11d) est-elle associée à (11a) ou à (11b)? Autrement dit, le complément en *-e* de (11a) est-il en rapport avec le *N-i* en tête de (11d), ou bien le complément en *-lo* de (11b) avec le deuxième *N-i* de (11d) ?

Cette question touche à un aspect général du comportement des compléments en *-e* et *-lo* vis à vis de la possibilité en *-i*. Parmi les compléments en *-e*, de nature variée, certains acceptent la forme en *-i* :

(13) a. 그 책방에 책이 많다
kî chäkpang-e chäk-i manh-ta
ce librairie-e livre-nmtf abondant-St
(Les livres sont abondants dans cette librairie)

b. 그 책방이 책이 많다
kî chäkpang-i chäk-i manh-ta
ce librairie-i livre-i abondant-St
(Cette librairie, les livres sont abondants)

(14) a. 이 원피스가 인아에게 알맞다
i wônphisî-ka Ina-eke almac-ta
ce robe-nmtf Ina-e parfait-St
(Cette robe est parfaite pour Ina)

b. 인아는 이 원피스가 알맞다
Ina-nîn i wônphisî-ka almac-ta
Ina-i ce robe-i parfait-St
(Ina, cette robe est parfaite)

(15) a. 진오에게 그 영화가 무척 지루했다
Gino-eke kî yônghwa-ka muchôk ciluha-ôs'-ta
Gino-e ce film-nmtf très ennuyeux-Pas-St
(Ce film a été ennuyeux pour Gino)

b. 진오는 그 영화가 무척 지루했다
Gino-nîn kî yônghwa-ka muchôk ciluha-ôs'-ta
Gino-i ce film-i très ennuyeux-Pas-St
(Gino, ce film a été ennuyeux)

[22] Pour le premier *N-i*, on observe que la variante *-nîn* est souvent préféré à *-i*. Ainsi, la phrase (12d) sera meilleure avec *-nîn* :
*kîlôn côm-*în *i nonmun-*i *thîkiha-ta*
comme dans d'autres cas où une séquence maladroite est améliorée par un emploi particulier de la postposition *-nîn*.

et d'autres ne l'acceptent pas :

(16) a. 인아가 친구들에게 친절하다
Ina-ka chinku-tîl-eke chincôlha-ta
Ina-nmtf ami-Pl-e gentil-St
(Ina est gentille envers les amis)

b. *친구들이 인아가 친절하다
**chinku-tîl-i Ina-ka chincôlha-ta*
ami-Pl-i Ina-i gentil-St
(Les amis, Ina est gentille)

c. *인아가 친구들이 친절하다
**Ina-ka chinku-tîl-i chincôlha-ta*
Ina-i ami-Pl-i gentil-St
(Ina, les amis sont gentils)

(17) a. 그 사람은 허수아비에 불과하다
kî salam-în hôsuapi-e pulkwaha-ta
ce homme-nmtf homme de paille-e n'etant que-St
(Cet homme n'est qu'un homme de paille)

b. *허수아비가 그사람이 불과하다
**hôsuapi-ka kî salam-i pulkwaha-ta*
homme de paille-i ce homme-i n'etant que-St
(Un homme de paille, cet homme n'est que)

c. *그 사람이 허수아비가 불과하다
**kî salam-i hôsuapi-ka pulkwaha-ta*
ce homme-i homme de paille-i n'etant que-St
(Cet homme, un homme de paille n'est que)

Quant aux compléments en *-lo,* la situation semble un peu différente : si on observe des phrases en *-lo* rejetant la construction en double *N-i* :

(18) a. 책표지가 오랜 햇볕으로 아주 낡았다
chăk-phyoci-ka olă-n häspyôth-îlo acu nalk-ôs'ta
livre-couverture-nmtf long-Sd soleil-lo très décoloré-St
(La couverture du livre est très décolorée par le soleil)

b. *책표지가 오랜 햇볕이 아주 낡았다
**chăk-phyoci-ka olâ-n häspyôth-i acu nalk-ôs'ta*
livre-couverture-i long-Sd soleil-i très décoloré-St
(La couverture du livre, le soleil est très décoloré)

c. *오랜 햇볕이 책표지가 아주 낡았다
**olă-n häspyôth-i chăk-phyoci-ka acu nalk-ôs'ta*
long-Sd soleil-i livre-couverture-i très décoloré-St
(Le soleil, la couverture du livre est très décolorée)

(19) a. 민우의 눈은 피로로 팽하다
Minu-ŭi nun-în philo-lo khwăngha-ta
[Minu-Gén oeil]-nmtf fatigue-lo creusé-St
(Les yeux de Minu sont creusés de la fatigue)

b. *민우의 눈은 피로가 퀭하다
*Minu-ii nun-în philo-ka khwängha-ta
[Minu-Gén oeil]-i fatigue-i creusé-St
(Les yeux de Minu, la fatigue est creusée)

c. *피로는 민우의 눈이 퀭하다
*philo-nîn Minu-ii nun-i khwängha-ta
fatigue-i [Minu-Gén oeil]-i creusé-St
(La fatigue, les yeux de Minu sont creusés)

les adjectifs de la construction en *-lo* qui acceptent la restructuration à double *N-i* ont toujours, parallèlement, la phrase en *-e*. Ainsi pour :

(20) a. 그 집이 빨간 지붕으로 특히 인상적이다
kî cip-i p'alkan cipung-îlo thîkhi insangcôki-ta
ce maison-nmtf rouge toit-lo très impressionnant-St
(Cette maison est très impressionnante par le toit rouge)

b. 그집이 빨간 지붕이 특히 인상적이다
kî cip-i p'alkan cipung-i thîkhi insangcôki-ta
ce maison-i rouge toit-i très impressionnant-St
(Cette maison, le toit rouge est très impressionnant)

(21) a. 진오는 그 소식으로 몹시 불쾌하였다
Gino-nîn kî sosik-îlo mopsi pulkhwöha-ôs'-ta
Gino-nmtf ce nouvelle-lo très déçu-Pas-St
(Gino a été déçu par cette nouvelle)

b. 진오는 그 소식이 몹시 불쾌하였다
Gino-nîn kî sosik-i mopsi pulkhwöha-ôs'-ta
Gino-i ce nouvelle-i très déçu-Pas-St
(Gino, cette nouvelle a été décevante)

on a :

(20) c. 그 집에 빨간 지붕이 특히 인상적이다
kî cip-e p'alkan cipung-i thîkhi insangcôki-ta
ce maison-e rouge toit-nmtf très impressionnant-St
(Le toit rouge est très impressionnant dans cette maison)

(21) c. 진오에게 그 소식이 몹시 불쾌하였다
Gino-eke kî sosik-i mopsi pulkhwöha-ôs'-ta
Gino-e ce nouvelle-nmtf très décevant-Pas-St
(Cette nouvelle a été décevante pour Gino)

Cela suggère qu'un rapport de restructuration existe entre la phrase en *-e* et la phrase à double *N-i*, plutôt qu'entre la phrase en *-lo* et celle à double *N-i*. Le premier *N-i* doit être obtenu à partir du complément en *-e*. Cette remarque peut être importante, car la restructuration en double *N-i* étant fréquente pour

plusieurs types de phrases, il est inévitable de supposer chaque fois une construction de base dans une classification formelle des adjectifs.

De toute façon, bien que la restructuration en double *N-i* pour ces adjectifs semble moins bien construite que les deux autres (11a) et (11b), on a vu qu'il existait des adjectifs à compléments en *-lo* ou en *-e* qui n'acceptent guère ce type de restructuration (comme (16), (17), (18) et (19)) : c'est donc un des aspects caractéristiques de ces adjectifs. En réalité, la phrase à double *N-i* n'est pas une forme mal structurée ni peu syntaxique. On observe aussi des adjectifs qui entrent dans une phrase à double *N-i* tout à fait naturelle. C'est le cas de :

(22) 인아가 얼굴이 예쁘다
Ina-ka ôlkul-i yep'ï-ta
Ina-i visage-i joli-St
(Ina, le visage est joli)

(23) 이 화초는 가꾸기가 어렵다
I hwacho-nîn kak'uki-ka ôlyôp-ta
ce plante-i cultiver-i difficile-St
(Cette plante, cultiver est difficile
= Cette plante est difficile à cultiver)

(24) 계절은 가을이 멋있다
kyecôl-în kaîl-i môsis'-ta
saison-i automne-i beau-St
(La saison, l'automne est beau)

(25) 민우는 오줌이 마렵다
Minu-nîn ocum-i malyôp-ta
Minu-i pipi-i pressé-St
(Minu, le pipi est pressé)

Ces phrases ne sont pas de même nature syntaxique :

- les deux séquences *N-i* du type de (22) peuvent se réduire à un seul groupe nominal :

(26) 인아의 얼굴이 예쁘다
Ina-îi ôlkul-i yep'ï-ta
[Ina-Gén visage]-nmtf joli-St
(Le visage d'Ina est joli)

En fait, il apparaît qu'en coréen, le groupe nominal formé d'un génitif est facilement restructuré en deux groupes séparés (double *N-i*). Mais cette possibilité varie non seulement selon la combinaison des *N*, mais aussi selon le choix des adjectifs. Par exemple, comme en (22) et (26), on obtient une relation (27a)=(27b) avec l'adjectif *manhta*[abondant] dans les constructions suivantes :

(27) a. (민우 + 이 책방)-의 책이 무척 많다
(Minu + i chäkpang)-îi chäk-i muchôk manh-ta
[(Minu + ce librairie)-Gén livre]-nmtf très abondant-St
(Les livres de (Minu + cette librairie) sont abondants)

b. (민우 + 이 책방)-가(이) 책이 무척 많다
(Minu + i chäkpang)-ka chäk-i muchôk manh-ta
(Minu + ce librairie)-i livre-i très abondant-St
((Minu + Cette librairie), les livres sont abondants)

Mais, quand on remplace l'adjectif par *pis'ata*[cher] : on n'obtient la restructuration qu'avec le *N-i =: chäkpang* [librairie].

(28) a. (민우 + 이 책방)-의 책이 무척 비싸다
(Minu + i chäkpang)-îi chäk-i muchôk pis'a-ta
[(Minu + ce librairie)-Gén livre]-nmtf très cher-St
(Les livres de (Minu + cette librairie) sont chers)

b. (*민우 + 이 책방)-가(이) 책이 무척 비싸다
*(*Minu + i chäkpang)-i(ka) chäk-i muchôk pis'a-ta*
(Minu + ce librairie)-i livre-i très cher-St
((Minu + Cette librairie), les livres sont chers)

- La phrase (23) est liée à la construction :

(29) 이 화초를 가꾸기가 어렵다
I hwacho-lîl kak'uki-ka ôlyôp-ta
[ce plante-Acc cultiver]-nmtf difficile-St
(Cultiver cette plante est difficile)

La paire (23)-(29) représente une relation classique : il s'agit d'une transformation appelée **Montée du sujet** (ou Tough movement) : le complément à l'accusatif de la complétive (dans (29)) monte en position sujet (dans (23)). Ce phénomène s'observe en français et en anglais. Prenons le cas du français :

(30) *Cultiver cette plante est difficile*
[extrap] *Il est difficile de cultiver cette plante*
[Montée du sujet] *Cette plante est difficile à cultiver*

- La phrase (24) peut correspondre à une construction dont le type de complément est difficile à formaliser : on peut remplacer le premier *N-i* par un complément en *-lo malhacamyôn* [à propos de] ou *-e is'ôsônîn* [quant à]. Ce type de *N-i* s'observe fréquemment, quoiqu'il soit difficile de trouver une construction équivalente d'une façon régulière. De toute façon, le premier *N-i* ne semble pas être lié directement à l'élément prédicatif : il n'est pas obligatoire dans la construction de ces adjectifs. Il doit être un élément ajouté au niveau pragmatique, mais il est trop tôt pour formuler une explication.

- Le type (25) est un cas pour lequel il n'existe aucune construction correspondante: l'adjectif demande deux actants obligatoires, et on ne peut pas remplacer un de ces deux *-i* par une autre forme de postposition. Ce cas pourrait favoriser l'hypothèse selon laquelle *N-i N-i Adj* est une construction fondamentale de certains adjectifs.[23]

On a noté que, dans la phrase restructurée à double *N-i*, l'ordre des substantifs n'est en général pas libre : le complément en *-e* (sujet de la phrase en *-lo*) doit apparaître en première position pour que la phrase soit naturelle . Pourtant, certains adjectifs autorisent la permutation des *N-i*. Ainsi à côté de :

(31) a. 그 음식점에 생선 요리가 유명하다
kî îmsikcôm-e sängsôn yoli-ka yumyôngha-ta
ce restaurant-e poisson plat-nmtf célèbre-St
(Les plats de poisson sont célèbres dans ce restaurant)

b. 그 음식점이 생선 요리로 유명하다
kî îmsikcôm-i sängsôn yoli-lo yumyôngha-ta
ce restaurant-nmtf poisson plat-lo célèbre-St
(Ce restaurant est célèbre pour les(ses) plats de poisson)

on peut avoir :

(32) a. 그 음식점이 생선 요리가 유명하다
kî îmsikcôm-i sängsôn yoli-ka yumyôngha-ta
ce restaurant-i poisson plat-i célèbre-St
(Ce restaurant, les plats de poisson sont célèbres)

b. 생선 요리가 그 음식점이 유명하다
sängsôn yoli-ka kî îmsikcôm-i yumyôngha-ta
poisson plat-i ce restaurant-i célèbre-St
(Les plats de poisson, ce restaurant est célèbre)

L'ordre inversé par rapport aux cas généraux, à savoir l'ordre selon lequel le sujet de la phrase en *-e* (naturellement le complément en *-lo* de l'autre) se trouve en tête de phrase (comme en (32b)), peut ainsi servir de critère pour séparer en deux classes les adjectifs de ces paires, bien qu'on ne puisse pas expliquer, pour l'instant, la contrainte sur l'ordre des *N-i*.[24]

---

[23] Dans les grammaires traditionnelles, on n'a jamais considéré *N-i N-i Adj* comme une structure de base des adjectifs : l'adjectif *anita* {ne pas être} qui n'entre que dans cette construction, y est toujours traité comme un cas exceptionnel.

[24] Notons que la double occurrence du nominatif dans une phrase élémentaire semble assez fréquente dans d'autres langues, notamment en japonais et en chinois.

En résumé, les relations entre les quatre formes peuvent être schématisées comme suit :

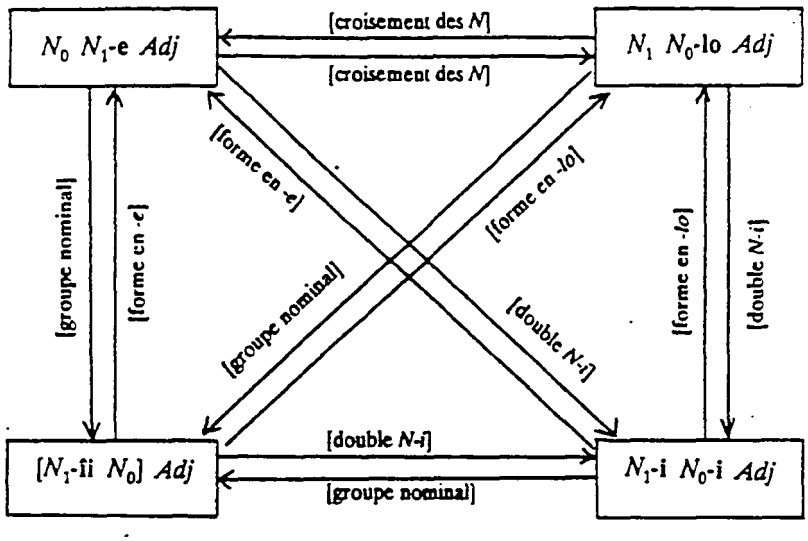


Figure 2

4. CONCLUSION

Au moyen du critère formel présenté au début de ce travail :

(1) a. N_0 N_1-*e* *Adj*
(1) b.= N_1 N_0-*lo* *Adj*

on a extrait environ 1 200 adjectifs de la liste établie dans Nam Jee-Sun (1991a). On a limité provisoirement notre étude aux constructions qui sont distinctes de celles définies par :

(2) a. *(Qu P)$_0$ (Nhum)$_1$-e Adj*
(2) b.= *(Nhum)$_1$ (Qu P)$_0$-lo Adj*

Car, quand on a une complétive sujet en combinaison avec un complément *humain* en *-e*, on a affaire à une construction différente. Par exemple :

(3) a. 민우가 그런 일을 한 것은 인아에게 아주 짜증스러웠다
Minu-ka kîlôn il-îl ha-n kôs[25] *-în Ina-eke acu c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
[Minu-nmtf ce affaire-Acc faire-Sd ce]-nmtf Ina-e très ennuyant-Pas-St
(Que Minu ait fait cette affaire a été très ennuyant pour Ina)

b. 인아는 민우가 그런 일을 한 것으로 아주 짜증스러웠다
Ina-nîn Minu-ka kîlôn il-îl ha-n kôs-îlo acu c'acîngsîlôw-ôs'-ta
Ina-nmtf [Minu-nmtf ce affaire-Acc faire-Sd ce]-lo très ennuyé-Pas-St
(Ina a été très ennuyée par le fait que Minu ait fait cette affaire)

Les adjectifs de (3) relient les deux actants par un rapport d'**exclusion**. Sémantiquement ils jouent un rôle du prédicat entre le déclencheur d'un sentiment et l'humain qui l'éprouve. On pourra les appeler **adjectifs psychologiques**, dans le même sens que M. Gross pour le verbe français.[26]

Par contre, les adjectifs du type (1) mettent les deux actants (N_0 et N_1) en rapport d'**inclusion**, ou souvent en rapport d'**inaliénabilité**. On appellera ces adjectifs **adjectifs scéniques**.[27]

Les deux tiers des adjectifs dits scéniques sont produits par des variations morphologiques (de consonnes ou(et) de voyelles).[28] Les séries d'adjectifs réunis par une parenté de sens et par une productivité morpho-phonologique sont assez fréquentes en coréen. Nous en avons parlé ailleurs. Il semble qu'une grande partie

---

[25] Il s'agit ici d'un *kôs* [ce] qui introduit une complétive. Notons qu'il existe un autre *kôs* qui précède une relative, comme par exemple dans :

민우의 보고서에 선생님이 지적한 것이 가득하다
Minu-îi pokosô-e sônsängnim-i cicôkha-n kôs-i katîkha-ta
[Minu-Gén rapport]-e [professeur-nmtf noter-Sd ce]-nmtf plein-St
(Ce[Les choses] que le professeur a noté(es) est(sont) plein[nombreuses] dans le rapport de Minu)

= 민우의 보고서가 선생님이 지적한 것으로 가득하다
Minu-îi pokosô-ka sônsängnim-i cicôkha-n kôs-îlo katîkha-ta
[Minu-Gén rapport]-nmtf [professeur-nmtf noter-Sd ce]-lo plein-St
(Le rapport de Minu est plein de ce que le professeur a noté)

[26] Ces adjectifs ressemblent aux verbes français classés en table 4 (*QuP V Nhum*) dans M. Gross (1975), surtout si on les associe aux formes des participes (présent et passé) dans chaque construction (Nam Jee-Sun 1991b).

[27] Une partie de ces adjectifs correspond à la classe des verbes définie dans J.-P. Boons, A. Guillet et Ch. Leclère (1976) sous le nom de **standard-croisé**.

[28] Nous en avons parlé en détail dans Nam, Jee-Sun (1991a). Par exemple, une série d'adjectifs dont le sens est noir atteint environ 100 termes :
kamahta / k'amahta / kômôhta / k'ômôhta / kamusîîmhata / k'amusîîmhata / kômusîlehata / k'ômusîlehata, etc...

de ces séries entrent dans la paire (1). Or, ces séries productives s'emploient surtout pour la description de la **couleur**, de la **forme des objets**, du **toucher**, ou du **bruit des objets** (onomatopées), comme certains adjectifs définis par la relation (1). Les adjectifs scéniques se caractérisent sémantiquement comme ceux de :

- la description de propriétés liées aux cinq sens (vue, odorat, goût, ouïe et toucher) ;
- la description locative, y compris l'interprétation métaphorique chez un être humain.

Il faut noter que ces traits sémantiques ne constituent pas de critères pertinents : certains adjectifs sémantiquement voisins de ceux-ci n'entrent pas dans la paire (1).

On pourra réduire notre corpus d'adjectifs à environ 400, sans compter la productivité morpho-phonologique, qui fourniront les données de base pour la première version de notre table.

Il est apparu que les deux constructions :

(4) a. $(N_1\text{-}\hat{u}i\ N_0)\ Adj$
b. $N_1\text{-}i\ N_0\text{-}i\ Adj$

jouaient un rôle significatif dans la sous-classification de ces adjectifs.

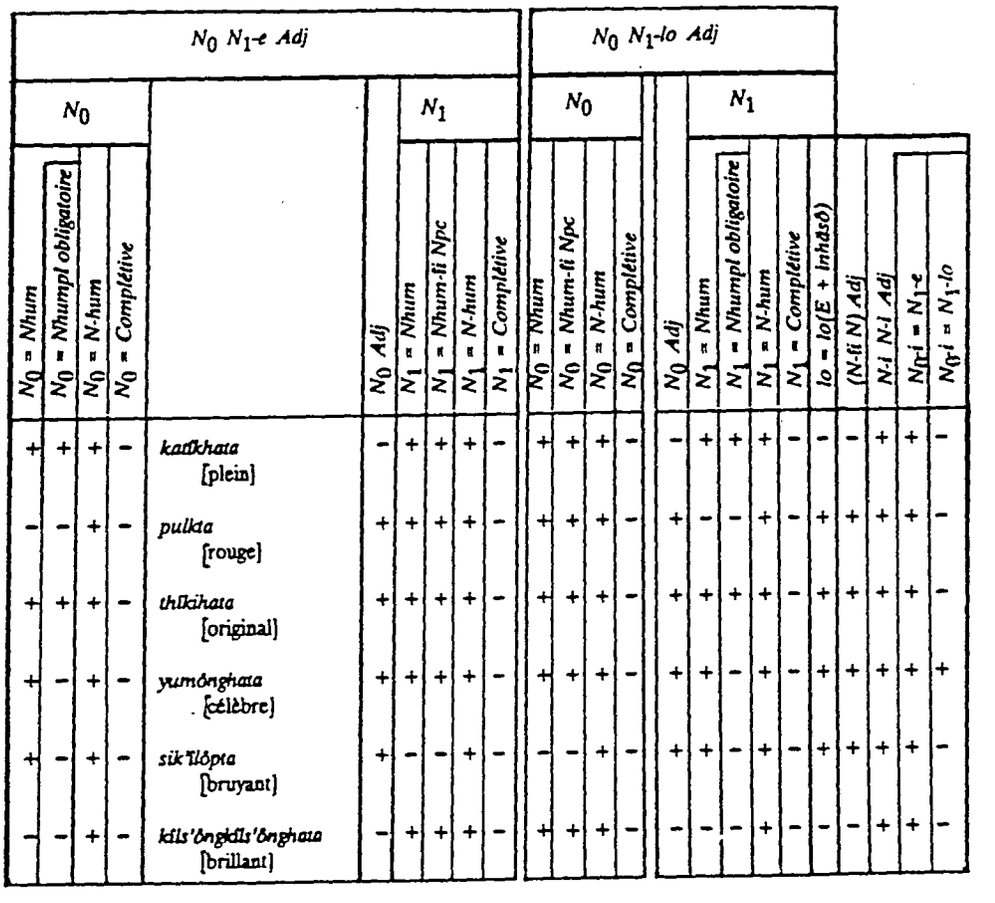
La majorité des adjectifs scéniques acceptent (4a). Cette construction implique sémantiquement une liaison très étroite entre N_0 et N_1 (rapport d'**inaliénabilité**, de **métonymie** ou de **Partie-tout**), ce qui est une des propriétés fréquentes des deux constructions des adjectifs scéniques. Les adjectifs qui ne permettent pas (4a) sont probablement de nature différente.

D'autre part, une grande partie des adjectifs scéniques entrent aussi dans la phrase (4b), à une nuance d'acceptabilité près. Même si cette restructuration est productive en coréen, toutes les phrases à compléments en *-e* et *-lo* ne l'autorisent pas. Les adjectifs qui autorisent la permutation entre les deux *N-i* seront distingués de ceux qui l'interdisent.

La table des adjectifs scéniques peut être esquissée comme dans la figure 3 :

	N_0		
	N_0 = *Nhum*	N_0 = *Nhumpl obligatoire*	N_0 = *N-hum*
	+	+	+
	−	−	+
	+	+	+
	+	−	+
	+	−	+
	−	−	+

Il s'agit d
relation
pertinent
les sous-
sémantiq
des prop
(4b)). Nc
encore él



N_0 N_1-*e Adj*											N_0 N_1-*lo Adj*																					
N_0					N_1						N_0					N_1															
N_0 = *Nhum*	N_0 = *Nhumpl obligatoire*	N_0 = *N-hum*	N_0 = *Complétive*		N_0 *Adj*	N_1 = *Nhum*	N_1 = *Nhum-li Npc*	N_1 = *N-hum*	N_1 = *Complétive*		N_0 = *Nhum*	N_0 = *Nhum-li Npc*	N_0 = *N-hum*	N_0 = *Complétive*	N_0 *Adj*	N_1 = *Nhum*	N_1 = *Nhumpl obligatoire*	N_1 = *N-hum*	N_1 = *Complétive*	*lo* = *lo*(*E* + *inhäsö*)	(*N-li N*) *Adj*	*N-l N-l Adj*	N_0-*l* = N_1-*e*	N_0-*l* = N_1-*lo*						
+	+	+	−	*katkhata* [plein]	−	+	+	+	−		+	+	+	−	−	+	+	+	−	−	−	+	+	−						
−	−	+	−	*pulkta* [rouge]	+	+	+	+	−		+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−						
+	+	+	−	*thlkihata* [original]	+	+	+	+	−		+	+	+	−	+	+	+	+	−	+	+	+	+	−						
+	−	+	−	*yumônghata* [célèbre]	+	+	+	+	−		+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+	+	+						
+	−	+	−	*sik'llôpta* [bruyant]	+	−	−	+	−		−	−	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+	+	−						
−	−	+	−	*kils'ôngklls'ônghata* [brillant]	−	+	+	+	−		+	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	+	+	−						

Figure 3

Il s'agit d'un échantillon de la table provisoire des adjectifs scéniques définis par la relation (1). Il faudra compléter les propriétés syntaxiques qui rendent plus pertinentes et visibles les caractéristiques de ces adjectifs. D'autre part, on pourra les sous-classer encore en deux ou trois catégories, en considération des traits sémantiques (comme description des sens, locatifs ou rapport d'inaliénabilité) et des propriétés syntaxiques sous-jacentes (comme la restructuration en (4a) ou (4b)). Nous n'excluons pas la possibilité de raffiner notre classement actuel, qui est encore élémentaire.

Or, on peut se demander pourquoi on établit une classe d'adjectifs à partir de cette relation entre phrases en *-e* et *-lo*, au lieu de les classer séparément dans des classes formelles comme N_0 N_1*-e Adj* et N_0 N_1*-lo Adj*. En fait, il n'y a pas de raison : c'est un choix arbitraire. Mais les compléments en *-e* et *-lo* se trouvent partout et sont de nature très variée. Etant donné que la phrase est porteuse de sens, mais pas le mot isolé, un rapport significatif entre deux formes de phrases peut favoriser un classement plus pertinent des adjectifs. Nous pensons que ce classement, appuyé sur des critères formels, permettra de dégager des classes d'adjectifs sémantiquement homogènes qui le justifieront a posteriori.

LECLI

MEUN

NAM,

NAM,

NAM,

SALKC

REFERENCES

BOONS, Jean-Paul 1985 Préliminaires à la classification des verbes locatifs : les compléments de lieu, leurs critères, leurs valeurs aspectuelles. *Lingvisticae Investigationes* 9.2 : pp. 195-267.

BOONS, Jean-Paul, Alain GUILLET, Christian LECLERE 1976 *La structure des phrases simples en français : Constructions intransitives.* Genève : Droz.

GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline 1987 *Les prédicats nominaux en français (Les phrases simples à verbe support).* Genève : Droz.

GROSS, Gaston 1989 *Etude syntaxique de constructions converses.* Genève : Droz.

GROSS, Maurice 1975 *Méthodes en syntaxe.* Paris : Hermann.

GROSS, Maurice 1981 Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. *Langages* 63. pp. 7-52.

GROSS, Maurice 1986 *Grammaire transformationnelle du français.* Vol. 3 : *Syntaxe de l'adverbe,* Paris : ASSTRIL.

GUILLET, Alain, Christian LECLERE 1981 Restructuration du groupe nominal *Langages* 63, pp. 99-128, Paris : Larousse.

GUILLET, Alain, Christian LECLERE à paraître *Une classification des verbes transitifs locatifs,* Genève ; Droz.

HARRIS, Zelling S. 1976 *Notes du cours de syntaxe.* M. Gross, trad. fr. Paris : Le Seuil.

HONG, Chai-Song 1985 *Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain.* Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

HONG, Chai-Song 1987 *Hyôntä Hankukô tongsakumunîi yônku* (Etudes de constructions verbales en coréen contemporain), Séoul : Thap Chulphansa.

LECLERE, Christian 1976 *Datifs syntaxiques et datif éthique.* Méthodes en grammaire française, eds. Jean-C. Chevalier et Maurice Gross. Paris : Klincksieck, pp. 73-96.

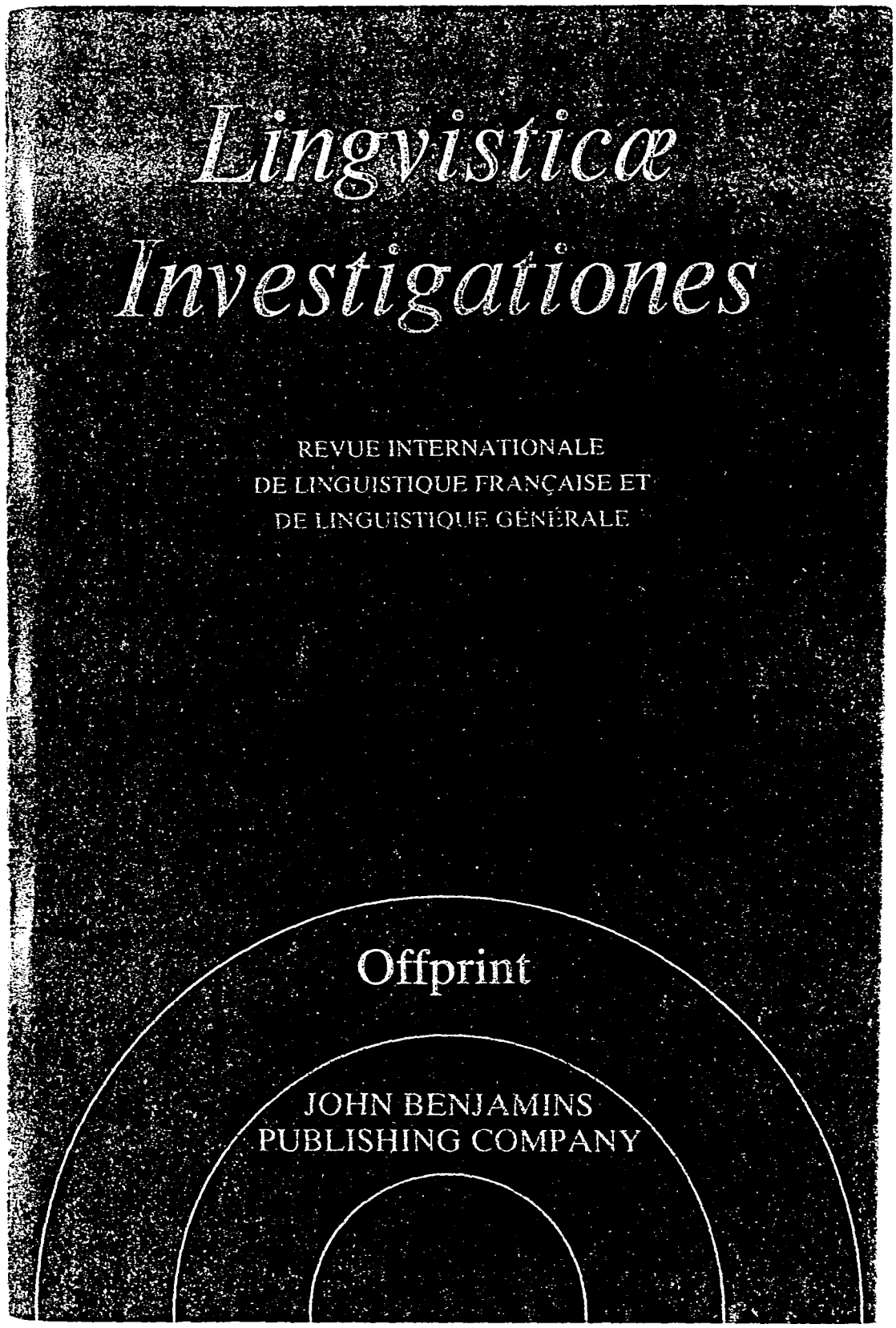
MEUNIER, Annie 1981 *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports.* Thèse de troisième cycle. Université Paris 7.

NAM, Jee-Sun 1990 Sur une construction N_0 N_1-*ita* en coréen, *Lingvisticae Investigationes,* Vol. XIV ; N° 2, Amsterdam ; J. Benjamins B.V.. pp. 301-342.

NAM, Jee-Sun 1991a *Etablissement du corpus des adjectifs coréens*, Rapport technique N° 30, LADL, Institut Blaise Pascal.

NAM, Jee-Sun 1991b *Une classe syntaxique d'adjectifs psychologiques en coréen*, Communication au 10 ème Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique Comparés des Langues Romanes, Evry, 9-12 octobre.

SALKOFF, Morris 1983 Bees are swarming in the garden : a systematic synchronic study of productivity. *Language* 59, pp. 288-346.


Lingvisticæ
Investigationes
REVUE INTERNATIONALE
DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE ET
DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE
Offprint
JOHN BENJAMINS
PUBLISHING COMPANY

LINGVISTICÆ INVESTIGATIONES

SOMMAIRE DU TOME XVII:1, 1993
CONTENTS OF VOLUME XVII:1, 1993

ARTICLES

Maria Colombo Timelli: *La manière d'orthographier en la langue françoyse, traité de 1556* 1

Georges Kleiber: *Anaphore associative, pontage et stéréotypie* . . . 35

Mehryar Mohri: *Réduction de complétive à un nom et article défini générique* 83

Jee-Sun Nam: *Une classification formelle des adjectifs psychologiques en coréen* 99

Mireille Piot: *Les connecteurs du français* 141

Margarita Alonso Ramos, Agnès Tutin: *Les fonctions lexicales du 'dictionnaire explicatif et combinatoire' pour l'étude de la cohésion lexicale* 161

Emmanuel Roche: *Une représentation par automate fini des textes et des propriétés transformationnelles des verbes* 189

Svetlana Vogeleer: *La référence nominale et l'emploi de l'imperfectif constatif dans les questions 'oui-non' et 'wh-' en russe* 223

THESES

Jacqueline Authier-Revuz: *Les non-coïncidences du dire et leur représentation méta-énonciative. Etude linguistique et discursive de la modalisation autonymique* 239

Aggeliki Fotopoulou: *Une classification des phrases à compléments figés en grec moderne. Etude morphosyntaxique des phrases figées* 253

Lingvisticæ Investigationes XVII:1. 99-140 (1993). ©John Benjamins B.V., Amsterdam
Not to be reproduced in any form without written permission from the publisher.

UNE CLASSIFICATION FORMELLE DES ADJECTIFS PSYCHOLOGIQUES EN CORÉEN

JEE-SUN NAM
LADL, Université Paris 7

0. Définition formelle des adjectifs psychologiques

Dans cette étude,[1] nous tenterons de décrire un ensemble d'adjectifs, défini selon la relation syntaxique suivante et qui regroupe une grande majorité des adjectifs sémantiquement appelés psychologiques:

(1) $(Qu\ P)_0\ N_1$-**e** *Adj*
$= N_1\ (Qu\ P)_0$-**lo** *Adj*[2]

Soit par exemple :

(2) a. *Minu-ka sôngkongha-n kôs-i Ina-ekenîn nîl*
[Minu-nmtf réussir-Sd Comp]-nmtf Ina-**e** toujours
calangsîlôw-ôs'-ta
satisfaisant-Pas-St
(Que Minu ait réussi **a été satisfaisant** pour Ina)

b. *Ina-nîn Minu-ka sôngkongha-n kôs-îlo nîl*
Ina-nmtf [Minu-nmtf réussir-Sd Comp]-**lo** toujours
calangsîlôw-ôs'-ta
satisfait-Pas-St
(Ina **a été satisfaite** par le fait que Minu ait réussi)[3]

L'adjectif du type (2) *calangsîlôpta* affecte sémantiquement à la fois la complétive, qui est le déclencheur d'un sentiment, et l'être humain qui l'éprouve : cela s'explique formellement par le fait que cet adjectif accepte les deux actants comme sujet dans chaque construction. L'adjectif qui entre dans cette paire de constructions s'observe en français aussi. Prenons un exemple:

(3) a. *Que Marie soit partie a été triste pour Paul*
b. *Paul a été triste du fait que Marie soit partie*

qui est une paire de forme :

(4) a. $(Qu\ P)_0$ *être Adj Prép* N_1
= b. N_1 *être Adj Prép* $(Qu\ P)_0$

La relation (4) est la même que celle du coréen (1). En français, on trouve également un ensemble de verbes dont les participes présent et passé (s'ils sont possibles) satisfont les deux constructions du type (4) respectivement. Les verbes définis par:

(5) *Qu P V Nhum*

par exemple:

(6) *(Le fait) que Minu ait réussi a satisfait Ina*

sont nommés **verbes psychologiques** dans M. Gross 1975. Ils décrivent sémantiquement le même rapport entre deux actants qu'en coréen : un sentiment déclenché par *Qu P* et éprouvé par *Nhum*. Cette construction verbale (6) étant constituée, par définition, d'un verbe transitif, elle permet une construction passive comme:

(7) *Ina a été satisfaite par le fait que Minu ait réussi*

dont la forme est:

Nhum être Vpp par Qu P

Parallèlement, le verbe transitif de la construction (5) permet souvent une construction à participe présent comme:

Qu P être V-ant pour Nhum =:

(8) *Que Minu ait réussi a été satisfaisant pour Ina*

La paire (7)-(8) est comparable à la paire (2) du coréen. Un grand nombre des verbes dits psychologiques en français autorisent en fait, dans leurs formes participes (présent et passé), le rapport définitionnel des adjectifs psychologiques coréens.

Or, s'il s'agit, en français, de deux constructions à participes différents (présent et passé), en coréen ce sont deux constructions à un seul adjectif. Quant à la construction verbale équivalente à nos deux phrases adjectivales, on observe deux phrases transitives, comportant un *verbe opérateur* (ici, *Vop* =: *hata*):

(9) a. $(QuP)_0$ N_1-Acc Adj^n-Sinf(=: ô) Vop(=: hata)
b. N_1 $(QuP)_0$-Acc Adj^n-Sinf(=: ke) Vop(=: hata)

Notons que les adjectifs psychologiques ainsi définis font partie des adjectifs caractérisés par le complément en *-e*. Nous avons observé qu'il existe au moins quatre types de compléments en *-e* dans les constructions adjectivales:

- complément en *-e datif*
- complément en *-e locatif*[4]
- complément en *-e psycho-évaluatif*
- complément en *-e repère*[5]

Nous n'y reviendrons pas. Nous allons limiter notre discussion, plus particulièrement, aux trois constructions suivantes concernant les adjectifs psychologiques:

a) Construction à groupe nominal et pronom réflexif;
b) Construction à double *N-i*;
c) Constructions verbales correspondantes.

1. Construction à groupe nominal et pronom réflexif

La complétive en coréen est introduite par plusieurs formes de **complémenteurs** (équivalentes à *(ce) que* en français) comme *kôs, ci, ko*, etc. et chaque forme a des contraintes spécifiques. La complétive figurée dans la construction psychologique est décrite pour l'instant par la forme *kôs*, considérée comme la plus neutre.

Or, elle est réductible à un groupe nominal (i.e. *Np-îi Nq* [Nq de Np]). Soit:

(1) a. *Ina-ka chulpalha-nîn kôs-i Minu-eke mopsi*
[Ina-nmtf partir-Sd Comp]-nmtf Minu-**e** très
sôpsôpha-ôs'-ta
angoissant-Pas-St
(Que Ina parte était très angoissant pour Minu)
b. *Ina-îi chulpal-i Minu-eke mopsi sôpsôpha-ôs'-ta*
[Ina-Gén départ]-nmtf Minu-**e** très angoissant-Pas-St
(Le départ de Ina était très angoissant pour Minu)

On observe aussi :

(2) a. *Minu-nîn Ina-ka chulpalha-nîn kôs-îlo mopsi*
Minu-nmtf [Ina-nmtf partir-Sd Comp]-**lo** très
sôpsôpha-ôs'-ta
angoissé-Pas-St
(Minu était très angoissé par le fait que Ina parte)

b. *Minu-nîn Ina-îi chulpal-lo mopsi sôpsôpha-ôs'-ta*
Minu-nmtf [Ina-Gén départ]-**lo** très angoissé-Pas-St
(Minu était très angoissé par le départ de Ina)

De plus, dans certains cas, le groupe nominal peut être remplacé par un substantif *humain* qui lui est lié par un rapport de **métonymie**. Par exemple à:

Ina-îi hängtong-i Minu-ekenîn
[Ina-Gén comportement]-nmtf Minu-**e**
c'acîngsîlôw-ôs'-ta
ennuyeux-Pas-St
(Pour Minu, le comportement de Ina était ennuyeux)

on peut associer:

Ina-ka Minu-ekenîn c'acîngsîlôw-ôs'-ta[6]
Ina-nmtf Minu-**e** ennuyeux-Pas-St
(Pour Minu, Ina était ennuyeuse)

Ce sujet-humain *Ina* n'est jamais actif (il ne crée pas *l'ennui* activement). On ne peut donc insérer un **adverbe d'intentionalité** comme *ilpulô* [exprès]:[7]

(3) **Minu-ekenîn Ina-ka ilpulô c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
Minu-**e** Ina-nmtf exprès ennuyeux-Pas-St
(Pour Minu, Ina était exprès ennuyeuse)

Examinons le cas où le génitif du groupe nominal désigne la même personne que le complément en *-e*. Une des deux occurrences peut être remplacée, a priori, par un pronom. Ainsi on observe qu'un pronom réflexif[8] *caki* remplace une occurrence de *Minu*:

(4) *caki-îi silphä-ka Minu-ekenîn nîl*
[**Pro.rflx.-Gén** échec]-nmtf Minu-**e** toujours
suchisîlôw-ôs'-ta
déprimant-St
(L'échec **de lui-même**$_i$ (=**Son**$_i$ échec) a été déprimant pour Minu$_i$)

Or, il existe une contrainte: l'occurrence de *Minu* dans le complément en *-e* ne peut pas être remplacé par un pronom réflexif:

(5) **Minu-îi silphä-ka caki-ekenîn nîl*
[Minu-Gén échec]-nmtf **Pro.rflx.-e** toujours
suchisîlôw-ôs'-ta
déprimant-Pas-St
(L'échec de Minu$_i$ a été déprimant **pour lui-même$_i$**)

La contrainte observée dans (4) et (5) n'est pas due à l'ordre d'apparition des actants, car avec ces deux actants permutés, on a toujours la contrainte:

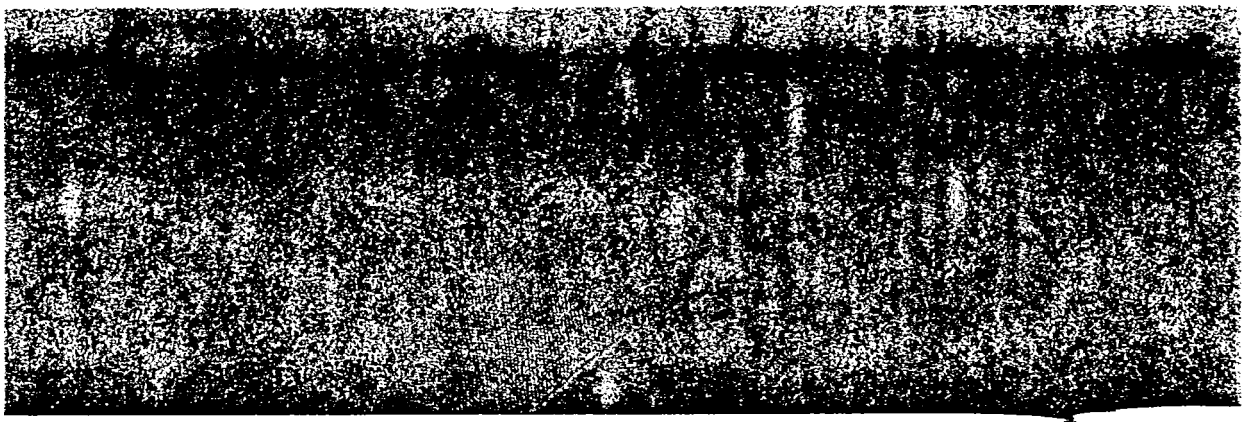
(6) *Minu-ekenîn caki-îi silphä-ka nîl*
Minu-e [**Pro.rflx.-Gén** échec]-nmtf toujours
suchisîlôw-ôs'-ta
déprimant-Pas-St
(Pour Minu$_i$, l'échec **de lui-même$_i$** (=**son$_i$** échec) a été déprimant)

(7) **caki-ekenîn Minu-îi silphä-ka nîl*
Pro.rflx.-e [Minu-Gén échec]-nmtf toujours
suchisîlôw-ôs'-ta
déprimant-Pas-St
(**Pour lui-même$_i$**, l'échec de Minu$_i$ a été déprimant)

En fait, la règle générale d'occurrence du pronom réflexif ne semble pas être basée sur l'ordre apparent des actants : dans une phrase, quand on a deux occurrences du même substantif, le remplacement par le pronom réflexif *caki* est souvent déterminé par le rôle syntaxique des substantifs, quelque soit leur ordre. Par exemple, quand on a le même substantif comme sujet et objet direct, c'est toujours l'objet qui devient un pronom réflexif, même si l'ordre est inversé:

(8) a. *(Gino + *caki)-nîn (*Gino + caki)-lîl hangsang*
(Gino + **Pro.rflx**)-nmtf (Gino + **Pro.rflx**)-Acc toujours
mit-nînta
croire-St
(Gino$_i$ croit toujours en **lui-même$_i$**)

b. *(*Gino + caki)-lîl (Gino + *caki)-nîn hangsang*
(Gino + **Pro.rflx**)-Acc (Gino + **Pro.rflx**)-nmtf toujours
mit-nînta
croire-St
(En **lui-même$_i$**, Gino$_i$ croit toujours)



En général, le pronom réflexif *caki* apparaît quand il y a deux occurrences, dans la même phrase, du même substantif, dont l'un est sujet. S'il s'agit de deux compléments qui sont liés par un rapport coréférentiel, ce rapport s'exprime par un autre pronom que *caki*. Soit une phrase à verbe *humchita* [voler] qui demande deux compléments:

(9) *Minu-nîn Gino-ekesô Gino-îi chäk-îl humchi-ôs'-ta*
Minu-nmtf Gino-**esô** [Gino-Gén livre]-Acc voler-Pas-St
(Minu a volé à Gino le livre de Gino)

la coréférentialité se traduit par un pronom *kî*:

(10) *Minu-nîn Gino-ekesô (kî + *caki)-îi chäk-îl*
Minu-nmtf Gino-**esô** [(kî + caki)-Gén livre]-Acc
humchi-ôs'-ta
voler-Pas-St
(Minu a volé à Gino$_i$ son$_i$ livre)

Or, si l'on change d'ordre de ces deux compléments, le pronom *kî* n'est plus coréférent à *Gino*: si la phrase (11) est acceptable, c'est parce que ce pronom peut s'interpréter comme un pronom personnel référent à une troisième personne:[9]

(11) *Minu-nîn (kî + *caki)-îi chäk-îl *Gino-ekesô*
Minu-nmtf [(kî + caki)-Gén livre]-Acc Gino-**esô**
humchi-ôs'-ta
voler-Pas-St
(Minu a volé son livre à Gino) (*kî* ≠ *Gino*)

Revenons à (4). Nous avons un rapport coréférentiel entre le sujet et le complément en *-e* dans la construction à adjectif psychologique. C'est, en fait, un rapport créé par un génitif dans le *sujet*:

(12) [(**Nhum**$_i$) *-Gén N*]$_0$ (*Nhum*$_i$)$_1$ **-e** *Adj*

Nous répétons que le **génitif** remplacé par un pronom réflexif *caki* est ici le seul moyen pour marquer la coréférentialité entre deux substantifs:

(13) [**caki**$_i$-*Gén N*]$_0$ (*Nhum*$_i$)$_1$**-e** *Adj*

Maintenant, regardons le cas où le groupe nominal au génitif se trouve en complément en *-e*:

(14) (*Nhum*$_i$)$_0$ [(**Nhum**$_i$) *-Gén N*]$_1$ **-e** *Adj*

par exemple :

(15)

Dans la
soit le gé

(16)

Ainsi po

(17)

Comme
l'ordre
pas le r
deux ac
réflexif.
une phr

N
réflexif
par le

(15) *Minu-ka Minu-îi kacoktîl-ekenîn nîl*
Minu-nmtf [Minu-Gén famille] -e toujours
suchisîlôw-ôs'-ta
déprimant-Pas-St
(Minu a été déprimant pour la famille de Minu)

Dans la structure (14), ce n'est pas le pronom *caki*, mais *kî* qui remplace soit le génitif soit le sujet:

(16) a. $(Nhum_i)_0$ $[\mathbf{kî_i}\text{-}Gén\ N]_1$-**e** *Adj*
b. $[(Nhum_i)\text{-}Gén\ N]_1$-**e** $(\mathbf{kî_i})_0$ *Adj*

Ainsi pour (15):

(17) a. *Minu-ka (?*caki + kî[10])-îi kacoktîl-ekenîn nîl*
Minu-nmtf [(Pro.rflx.)-Gén famille]-e toujours
suchisîlôw-ôs'-ta
déprimant-Pas-St
($Minu_i$ a été déprimant pour la famille de lui-même$_i$(=sa$_i$ famille))

b. *Minu-îi kacoktîl-ekenîn (*caki* + kî)-ka nîl
[Minu-Gén famille]-e (Pro.rflx.)-nmtf toujours
suchisîlôw-ôs'-ta
déprimant-Pas-St
(Pour la famille de $Minu_i$, lui-même$_i$ a été déprimant)

Comme on le voit, la coréférence indiquée par le pronom *kî* est sensible à l'ordre des actants: si la permutation des deux actants dans (13) ne change pas le rapport de coréférentialité, celle de (16) annule ce rapport. Avec les deux actants permutés, le pronom *kî* ne fonctionne plus comme un pronom réflexif. Il désigne obligatoirement une tierce personne mentionnée dans une phrase précédente:[11]

kî-îi kacoktîl-ekenîn Minu-ka nîl
[kî-Gén famille]-e Minu-nmtf toujours
suchisîlôw-ôs'-ta
déprimant-Pas-St
(Pour la famille de lui$_i$ (=Pour sa$_i$ famille), $Minu_j$ a été déprimant)

Nous avons observé quelques contraintes sur l'occurrence du pronom réflexif dans la construction à adjectif psychologique. Ce sont des cas créés par le génitif coréférent à un autre actant:[12] quand le génitif se trouve dans

la position *sujet*, c'est lui-même qui se transforme en *caki* et non le complément en *-e* (illustré dans (12)-(13)); quand le génitif apparaît dans le complément en *-e*, le pronom *caki* est interdit, et le génitif et le sujet sont tous les deux susceptibles d'être remplacés par le pronom *kî*, dans un ordre imposé (i.e. l'occurrence de *kî* est toujours après celle du substantif) (illustré dans (14)-(16)).

Les contraintes observées dans la construction à adjectif psychologique sont, nous semble-t-il, très particulières par rapport aux cas généraux: quand il y a coréférentialité entre le sujet et un complément (par l'intermédiaire d'un génitif ou non), le complément est en général remplacé par le pronom réflexif *caki*. Prenons simplement des cas à compléments en *-e*, mais de nature différente:

(18) *Minu-îi kîlôn hängtong-în kyôlkuk*
[Minu-Gén ce comportement]-nmtf finalement
caki(casin)-eke tötolao-ôs'-ta
lui-même-e renvoyer-Pas-St
(Le comportement de Minu$_i$ était finalement renvoyé **à lui-même$_i$** (= lui retombait dessus))

(19) *Minu-nîn caki-îi chinku-tîl-ekenîn nîl*
Minu-nmtf [**Pro.rflx-Gén** ami-Pl]-**e** toujours
chincôlha-ta
gentil-St
(Minu$_i$ est toujours gentil envers les amis **de lui-même$_i$** (=ses$_i$ amis))

Nous considérons que les contraintes sur les occurrences du pronom réflexif sont dépendantes de la nature des compléments, voire des verbes ou adjectifs qui demandent des compléments appropriés. Il n'est pas exclu que ces contraintes, dans la construction à adjectif psychologique, soient dues au statut syntaxique douteux du sujet N_0: celui-ci est un sujet de type causatif (non actif), dont le rôle sémantique est analogue à celui d'un circonstanciel de cause. Il prend un complément en *-e* qui représente l'agent du jugement. C'est probablement pourquoi le complément en *-e psycho-évaluatif* correspond d'une façon systématique, dans la construction à adjectif psychologique, à une séquence *N-i*, formellement identique à celle du nominatif, alors qu'il est difficile avec des adjectifs qui prennent le complément en *-e datif*, par exemple. En effet, les adjectifs psychologiques entrent, par excellence, dans les phrases dites à *double sujet*: pour cette rai-

son, ces adjectifs sont souvent inévitables dans la discussion traditionnelle sur "la structure à double sujet".

2. Construction à double *N-i*

Quand nous avons parlé du *nominatif* dans la structure de base, nous n'avons pas distingué les deux formes de postposition: *-i* et *-în*.[13] Dans la tradition littéraire, la forme *-i* (ou *-ka* selon la présence ou l'absence de consonne finale du substantif accompagné) est considérée comme le **cas nominatif**, si la forme *-în* (ou *-nîn* selon le même contexte) est traitée comme une postposition de **topique** ou d'autres modalités. Nous n'adoptons pas cette distinction: elles peuvent être utilisées toutes les deux comme marqueurs de *topique* (*contraste* ou *exclusivité*), ce qui est d'ailleurs un terme de pragmatique extérieur au niveau syntaxique. Des différences existent sûrement, mais elles doivent être étudiées dans chaque construction particulière, et la division générale selon la forme (*-i* vs. *-în*) n'a pas de sens.

Les deux postpositions (*-i* et *-în*) alternent en position sujet, à l'emphase près. Ainsi, on observe:

(1) a. *Ina-îi isangha-n thäto-(ka + nîn) Minu-eke acu*
[Ina-Gén bizarre-Sd attitude]-(**i** + **în**) Minu-**e** très
pulansîlôw-ôs'-ta
inquiétant-Pas-St
(L'attitude bizarre de Ina a été très inquiétante pour Minu)

b. *Minu-(ka + nîn) Ina-îi isangha-n thäto-lo acu*
Minu-(**i** + **în**) [Ina-Gén bizarre-Sd attitude]-**lo** très
pulansîlôw-ôs'-ta
inquiété-Pas-St
(Minu a été très inquiété par l'attitude bizarre de Ina)

Cet aspect devient plus compliqué à décrire quand la construction à double *N-i* est autorisée. Les adjectifs psychologiques entrant tous dans cette construction à double *N-i*, les quatre combinaisons suivantes sont possibles a priori:

(2) *Minu-(ka + nîn) Ina-îi isangha-n thäto-(ka + nîn)*
Minu-(**i** + **în**) **[Ina-Gén bizarre-Sd attitude]-(i + în)**
pulansîlôw-ôs'-ta
inquiétant/inquiété-Pas-St
(Minu, l'attitude bizarre de Ina a été inquiétant/inquiété)[14]

La construction à double *N-i* (dite traditionnellement *phrase à double sujet*) pose un problème grammatical et terminologique: si l'on admet qu'une phrase simple n'a qu'un seul sujet, lequel des deux *N-i* est ce **sujet grammatical**? Nous n'acceptons ni l'idée de *thématisation*, ni l'hypothèse de *double sujet*. Pour nous, il s'agit d'une structure où un complément est introduit par une postposition *-i*, formellement identique à celle du nominatif.

Prenons l'exemple de la phrase (2). L'ordre des *N-i* est libre et toutes les combinaisons des postpositions *-i* et *-în* sont possibles. Par ailleurs, les phrases à argument seul:

(3) a. *Ina-îi isangha-n thäto-(ka + nîn) acu pulansîlôw-ôs'-ta*
[Ina-Gén bizarre-Sd attitude]-(**i + în**) très inquiétant-Pas-St
(L'attitude bizarre de Ina a été très inquiétante)

b. *Minu-(ka + nîn) acu pulansîlôw-ôs'-ta*[15]
Minu-(**i + în**) très inquiété-Pas-St
(Minu a été très inquiété)

sont acceptées avec l'analyse N_0 *Adj*.

Cependant, une opération de **relativation** de la phrase (2) montre une différence des relations que ces deux actants ont avec le prédicat adjectival. Elle n'est obtenue que par le procédé suivant:

(4) *Ina-îi isangha-n thäto-(ka + ?nîn) pulansîlôw-un Minu*
[Ina-Gén bizarre-Sd attitude]-(**i + în**) inquiété-Sd Minu
(Minu qui est inquiété par l'attitude bizarre de Ina)

On n'a pas:

(5) *?*Minu-(ka + nîn) pulansîlôw-un Ina-îi isangha-n thäto*
Minu-(**i + în**) inquiétant-Sd [Ina-Gén bizarre-Sd attitude]
(L'attitude bizarre de Ina par quoi Minu est inquiété)[16]

Cette observation nous permet de supposer que le degré de cohésion est plus élevé entre *Ina-îi isangha-n thäto* [l'attitude bizarre de Ina] et l'*Adj* qu'entre *Minu* et l'*Adj*.

On trouve ailleurs cette analogie. La phrase *à copule*:

(6) *Minu-nîn pyônhosa-i-ta*
Minu-nmtf avocat-être-St
(Minu est un avocat)

ne permet que l'une des relativations:

pyônhosa-i-n Minu
avocat-être-Sd Minu
(Minu qui est un avocat)

**Minu-i-n pyônhosa*
Minu-être-Sd avocat
(Un avocat qu'est Minu)

Encore un autre cas: la phrase (7) est une construction *verbale* à complément en *-i*:

N_0-*nmtf* N_1-*i V* =:

(7) *photocu-ka sikcho-ka tö-ôs'-ta*
vin-nmtf vinaigre-**i** devenir-Pas-St
(Ce vin est devenu du vinaigre)

La relativation autorisée est:

sikcho-ka tö-n photocu
vinaigre-**i** devenir-Sd vin
(Ce vin qui est devenu du vinaigre)

et non:

**photocu-ka tö-n sikcho*
vin-nmtf devenir-Sd vinaigre
(Le vinaigre qu'est devenu ce vin)

L'analogie structurale entre la construction psychologique à double *N-i* du type (2) et des phrases du type (6) et (7) soutient l'hypothèse selon laquelle le complément en *-i* obéit à certaines contraintes dans la relativation, contrairement au sujet.[17] En effet, le sujet et d'autres compléments que celui en *-i* permettent, normalement, cette opération. Pour:

(8) *Minu-nîn kî chäk-îl Ina-eke cu-ôs'-ta*
Minu-nmtf ce livre-Acc Ina-e donner-Pas-St
(Minu a donné ce livre à Ina)

on observe trois relativations, une pour chaque actant:

(9) a. *kî chäk-îl Ina-eke cu-n Minu*
ce livre-Acc Ina-e donner-Sd Minu
(Minu qui a donné ce livre à Ina)

b. *Minu-ka Ina-eke cu-n kî chăk*
Minu-nmtf Ina-e donner-Sd ce livre
(Ce livre que Minu a donné à Ina)

c. *Minu-ka kî chăk-îl cu-n Ina*
Minu-nmtf ce livre-Acc donner-Sd Ina
(Ina à qui Minu a donné ce livre)

Pour l'instant, nous ne chercherons pas d'autres arguments pour déterminer le sujet et le complément en *-i* dans (2): à partir de l'observation faite sur (4) et (5), on prendra *Minu* pour sujet et *Ina-îi isangha-n thăto* [l'attitude bizarre de Ina] comme un complément en *-i*.

Nous venons de discuter d'une ambiguïté **syntaxiquement** produite et non **sémantiquement** posée, car (2), quel que soit le sujet grammatical, ne s'interprète que comme (1): *Minu* est la personne qui éprouve le sentiment et c'est *Ina-îi isangha-n thăto* [l'attitude bizarre de Ina] qui crée cet effet psychologique. Or, on peut avoir seulement, à la place de ce groupe nominal complexe, le substantif humain **métonymique** *Ina*:

(10) *Minu-(ka + nîn) Ina-(ka + nîn) pulansîlôw-ôs'-ta*
Minu-(**i** + **în**) Ina-(**i** + **în**) inquiétant/inquiété-Pas-St
(Minu, Ina a été inquiétant/inquiété)

Avec deux actants *humains*, une **ambiguïté sémantique** s'ajoute: "par qui" et "chez qui" le sentiment *pulansîlôpta* [inquiétude] est-il produit?

Dans le cas (10), le degré d'ambiguïté et l'interprétation la plus plausible varient selon les combinaisons des postpositions *-i* et *-în* et l'ordre de ces deux actants.

Les quatre combinaisons des *-i* et *-în* dans (10) sont:

(11) a. *Minu-i Ina-i pulansîlôw-ôs'-ta*
b. *Minu-i Ina-în pulansîlôw-ôs'-ta*
c. *Minu-în Ina-i pulansîlôw-ôs'-ta*
d. *Minu-în Ina-în pulansîlôw-ôs'-ta*

et en ordre inversé:

(12) a. *Ina-i Minu-i pulansîlôw-ôs'-ta*
b. *Ina-i Minu-în pulansîlôw-ôs'-ta*
c. *Ina-în Minu-i pulansîlôw-ôs'-ta*
d. *Ina-în Minu-în pulansîlôw-ôs'-ta*

Pour chaque phrase de (11), on peut construire des contextes pour obtenir deux interprétations, sauf pour (11c). Autrement dit, la combinaison (11c)

ne donne que l'interprétation selon laquelle c'est *Minu* qui est l'agent du jugement et *Ina* qui cause ce sentiment d'*inquiétude*. De la même manière, les phrases (12) autorisent les deux interprétations, sauf (12c), qui ne donne que l'interprétation inverse de (11c). Or, la situation particulière (11c) (ou (12c)) n'était pas prévisible. Nous supposons que l'ordre des actants et la combinaison des postpositions de base dans la construction à adjectif psychologique sont du type (11c) et que quand une autre combinaison se réalise, une ambiguïté se crée. En d'autres termes, dans la construction à double *N-i*, la phrase est plus naturelle quand **l'agent du jugement** (grammaticalement sujet) accompagné d'un **-*în*** est en tête de la phrase, et **le déclencheur du sentiment** (grammaticalement complément) suivi d'un **-*i*** en deuxième position. En effet, des quatre combinaisons de (2), le type suivant est le plus naturel:

(13) *Minu-nîn Ina-îi isangha-n thäto-ka*
Minu-**în** [Ina-Gén bizarre-Sd attitude]-**i**
pulansîlôw-ôs'-ta
inquiétant/inquiété-Pas-St

Néanmoins, ces observations ne suffisent pas à régulariser ces situations. Les nuances créées dans plusieurs combinaisons peuvent servir à désambiguïser plus ou moins les phrases, mais jamais complètement.

Soulignons que la construction à double *N-i* n'est pas prise comme phrase canonique pour les adjectifs psychologiques, étant donné qu'ils entrent dans d'autres constructions. Comme la phrase à double *N-i* est la restructuration la plus fréquente à partir de diverses constructions, pour nous, seuls les adjectifs qui ne se trouvent que dans la construction à double *N-i* seront décrits dans la classe à complément en *-i*.[18]

3. Constructions verbales correspondantes

3.1. Deux types de phrases transitives

Rappelons que les adjectifs psychologiques entrent dans la paire:

(1) a. *(Qu P)$_0$ N$_1$*-**e** *Adj* [(Qu P)$_0$ être Adj pour N$_1$]
= b. *N$_1$ (Qu P)$_0$*-**lo** *Adj* [N$_1$ être Adj par (Qu P)$_0$]

soit:

(2) a. *Ina-îi kîlôn hängtong-în Minu-eke mopsi*
[Ina-Gén ce comportement]-nmtf Minu-**e** très
pulkhwŏha-ôs'-ta
embêtant-Pas-St
(Ce comportement de Ina a été très embêtant pour Minu)

b. *Minu-nîn Ina-îi kîlôn hängtong-îlo mopsi*
Minu-nmtf [Ina-Gén ce comportement]-**lo** très
pulkhwŏha-ôs'-ta
embêté-Pas-St
(Minu a été très embêté par ce comportement de Ina)

Parallèlement aux phrases adjectivales (2), on observe des constructions verbales équivalentes, à certaines modalités près:

(3) a. *Minu-nîn Ina-îi isangha-n hängtong-îl mopsi*
Minu-nmtf [Ina-Gén bizarre-Sd comportement]-**Acc** très
pulkhwŏha-ô ha-ôs'-ta
embêtant-ô Vop-Pas-St
(Minu **a trouvé** très **embêtant** le comportement bizarre de Ina)

b. *Ina-îi isangha-n hängtong-în Minu-lîl mopsi*
[Ina-Gén bizarre-Sd comportement]-nmtf Minu-**Acc** très
pulkhwŏha-ke ha-ôs'-ta
embêté-ke Vop-Pas-St
(Le comportement bizarre de Ina **a rendu** très **embêté** Minu)

Ce sont deux structures à verbe opérateur (*Vop*) qui contiennent un complément direct et une *forme non-finie* d'adjectif (équivalente, par exemple, à l'infinitif en français) introduite par un **suffixe infinitival** (ici, *Sinf* = : **-ô** pour (3a) et **-ke** pour (3b)). L'adjectif est attribut du complément direct. Les phrases (3) sont de forme:

(4) a. N_1 *(Qu P)*$_0$*-Acc Adj*^{0}**-ô** Vop [N_1 V(trouver) (Qu P)$_0$ Adj^0]
b. *(Qu P)*$_0$ N_1*-Acc Adj*^{1}**-ke** *Vop* [(Qu P)$_0$ V(rendre) N_1 Adj^1]

c'est-à-dire de structure plus générale:

$$N_0 \quad N_1\text{-}Acc \quad Adj^n\text{-}Sinf \quad V \quad (n = 0 \text{ ou } 1)$$

La relation entre la phrase adjectivale (1a) et la phrase verbale (4a) est systématique: le complément humain en *-e* dans (1a) **éprouve** que "le *Qu P* est *Adj*"; il est sujet grammatical dans (4a), qui **pense** que "le *Qu P* est *Adj*".

La relation entre (1b) et (4b) est parallèle: le complément en *-lo*[19] dans (1b) **provoque** un état psychologique chez un être humain; dans (4b) où il est sujet factitif, il **rend** ce *Nhum* en état *Adj*.

Les verbes de (4a) et (4b) sont des **verbes opérateurs** au sens où ils n'introduisent aucun nouvel élément lexical dans la phrase de départ (dont ils ne changent pas le sens, ou de manière très regulière (M. Gross 1981)): ils reprennent le rôle fonctionnel des postpositions *-e* et *-lo* d'une façon plus nette, et notamment ils introduisent l'aspect d'**apparition** d'un sentiment (par rapport aux phrases adjectivales, qui décrivent plutôt un sentiment intérieur).

Dans la tradition littéraire, la séquence *Adj-ke V* dans (4b) est considérée comme composée de deux unités grammaticales, alors que *Adj-ô V* dans (4a) est traitée parfois comme un seul élément lexical, un verbe morphologiquement dérivé d'adjectif. Cette remarque est probablement liée au fait que certaines séquences *Adj-ô V* sont enregistrées comme entrée lexicale dans des dictionnaires (par exemple, à côté des adjectifs *kip'îta* [joyeux], *sîlphîta* [triste], on trouve des verbes transitifs: ***kip'ôhata, sîlphôhata***). Mais les principes d'enregistrement de ce type de verbe dans les dictionnaires ne sont pas cohérents: si on a ***kölowôhata***, on ne trouve pas ***cîlkôwôhata***, alors que ces deux verbes sont morphologiquement liés respectivement aux adjectifs *kölopta* [mécontent] et *cîlkôpta* [content] au même degré. En fait, il semble que très peu de séquences *Adj-ô V*, accidentellement choisies, soient considérées comme des unités lexicales dans les dictionnaires actuels.[20]

Pour nous, *Adj-ô hata* sera aussi une séquence composée de deux unités (l'*Adj-ô* et le *hata*), selon le principe qu'un élément qui se comporte de façon autonome dans une phrase est un élément indépendant. Par exemple, si l'on a:

Minu-nîn kî sosik-îl ***kôkcôngsîlôw-ô***
Minu-nmtf ce nouvelle-Acc **inquiétant-ô**
ha-ôs'-ta
Vop(hata)-Pas-St
(Minu **a trouvé inquiétante** cette nouvelle)

on peut observer par ailleurs, employé indépendamment, l'*Adj-ô*:

Minu-nîn ***kôkcôngsîlôw-ô*** *ôc'ôlcul-îl* *molla-ôs'-ta*
Minu-nmtf inquiétant-**ô** quoi faire-Acc ignorer-as-St
(Minu ignorait **quoi faire à cause de son inquiétude**)

ou le *V(hata)*:

Minu-nîn Ina-lîl t'ôna-ke ha-ôs'-ta
Minu-nmtf Ina-Acc partir-ke **Vop(hata)**-Pas-St
(Minu **a fait** partir Ina)

Ceci est une situation différente du cas des *verbes dérivés proprement dits*. Les verbes comme:

(5) *nîcchuta* [ralentir]
nophhita [hausser]

sont morphologiquement liés aux adjectifs:

nîcta [lent]
nophta [haut]

On ne trouve nulle part les deux parties de ces verbes (i.e. *nîc* et *chuta* / *noph* et *hita*) employées indépendamment : les séquences (5) forment toujours une seule unité dans la phrase.

La séquence *Adj-ô* sera donc considérée comme une forme non-finie, appropriée au verbe principal *hata*. Voici la structure générale qui contient une forme non-finie:

(6) N_0 *W (Adj + V)*^{n}*-Sinf (Adj + V)*

Le *Adj-ô V(hata)* n'est qu'une des combinaisons de la structure ci-dessus. Prenons quelques exemples de constructions de type (6):

(7) a. N_0 N_1*-Acc* V^1*-ke V*
b. N_0 N_1*-e* Adj^0*-ko V*
c. N_0 V^0*-ko Adj*
d. N_0 N_1*-e* V^0*-lô V*
e. N_0 N_1*-Acc* V^0*-ô V (V≠hata)*

illustrés par:

(8) a. *Minu-nîn Gino-lîl t'ôna-ke mantîl-ôs'-ta*
Minu-nmtf Gino-Acc partir-**ke** faire-Pas-St
(Minu a fait partir Gino)
b. *Minu-nîn Ina-eke aphîta-ko malha-ôs'-ta*
Minu-nmtf Ina-**e** malade-**ko** dire-Pas-St
(Minu a dit à Ina être malade)
c. *Minu-nîn noläha-ko siph-ôs'-ta*
Minu-nmtf chanter-**ko** désireux-Pas-St
(Minu a été désireux de chanter)

d. *Minu-nîn hakkyo-e kongpuha-lô naka-ôs'-ta*
Minu-nmtf école-e travailler-**lô** aller-Pas-St
(Minu est allé travailler à l'école)

e. *Minu-nîn kî photocu-lîl masi-ô po-ôs'-ta*
Minu-nmtf ce vin-Acc boire-**ô** essayer-Pas-St
(Minu a essayé de boire ce vin)

3.2. Construction N_0 N_1-*Acc* *Adj*^{1}-*ô V(hata)*

3.2.1. Généralité: trois types d'adjectifs dans *Adj-ô hata*

Précisons que la forme non-finie en *-ô* suivie du *Vop hata* ne concerne que l'adjectif:

(9) N_0 *W (Adj + *V)*^{n}*-ô hata*

D'ailleurs, les adjectifs acceptant la construction (9) sont en nombre limité. Les adjectifs psychologiques représentent par excellence ce type de construction. Prenons un exemple:

(10) *Ina-îi susul-i Minu-ekenîn mopsi*
[Ina-Gén opération]-nmtf Minu-e très
pulansîlôw-ôs'-ta
inquiétant-Pas-St
(L'opération de Ina **a été très inquiétante** pour Minu)

On observe la phrase verbale en *Adj-ô*:

(11) *Minu-nîn Ina-îi susul-îl mopsi*
Minu-nmtf [Ina-Gén opération]-Acc très
pulansîlôw-ô ha-ôs'-ta
inquiétant-ô Vop-Pas-St
(Minu **a trouvé très inquiétante** l'opération de Ina)

La construction de type (11) comprenant un adjectif psychologique contient toujours un objet direct:[21]

N_0 N_1-*Acc* *Adj*^{1}*-ô hata*

Elle est donc transitive. C'est une des caractéristiques importantes des phrases à adjectif psychologique construites avec *-ô*. En fait, les constructions verbales basées sur la séquence *Adj-ô hata* sont de deux natures différentes:

- intransitive à verbe modal *hata* du type N_0 *Adj-ô V(hata)*
- transitive à verbe opérateur *hata* du type N_0 N_1-*Acc Adj-ô Vop(hata)*

On observe deux classes d'adjectifs qui permettent respectivement les constructions ci-dessus et une troisième, celle des adjectifs psychologiques, qui autorise les deux. On mentionnera brièvement ces trois types d'adjectifs:

a) adjectif de la construction intransitive à verbe modal *hata*;
b) adjectif de la construction transitive à verbe opérateur *hata*;
c) adjectif psychologique acceptant la double construction verbale.

a) Construction intransitive à verbe modal *hata*: paraphrase à *V (poita)*
Examinons:

(12) *Gino-nîn nuku-ekena acu kyômsonha-ô ha-ôs'-ta*
Gino-nmtf tout le monde-**e** très **modeste-ô** **Vop**-Pas-St
(Gino **se montrait très modeste** avec tout le monde)

Cette phrase est de forme N_0 *Adj-ô hata*: on ne peut y insérer un complément direct; la forme non-finie en *-ô* est attribut de N_0,[22] contrairement au cas (11). Pourtant, l'adjectif de (12) permet une phrase adjectivale N_0 N_1-*e Adj*, comme le fait celui de (11):

(13) *Gino-nîn nuku-ekena acu kyômsonha-ôs'-ta*
Gino-nmtf tout le monde-**e** très **modeste**-Pas-St
(Gino était très modeste avec tout le monde)

Soulignons que le rapport entre (13) et (12) n'est pas le même que celui entre (10) et (11). Dans (12), le verbe *hata* n'ajoute qu'une modalité qui peut se traduire par *poita* [sembler]:[23]

(14) *Gino-nîn nuku-ekena acu kyômsonha-ke*
Gino-nmtf tout le monde-e très **modeste**-Sinf
poi-ôs'-ta
sembler-Pas-St
(Gino **semblait très modeste** avec tout le monde)

Nous considérerons provisoirement que la séquence *Adj-ô hata* comportant un adjectif du type *kyômsonhata* [modeste] (i.e. (12)) est une séquence à **verbe modal** *hata* (synonyme de *poita* [sembler]).[24]

b) Construction transitive à verbe opérateur *hata*: paraphrase à *V (sängkakhata)*

Dans la phrase suivante, qui contient un complément en *-e*, l'adjectif n'est pas un "adjectif psychologique", par le fait qu'il ne permet pas de phrase en *-lo*:

(15) a. *Gino-fi*
[Gino-
(L'attit
b. **Ina-ni*
Ina-nm
(Ina **ét**

Cet adjectif entre dai

(16) *Ina-nî*
Ina-nn
ha-ôs'-
Vop-P
(Ina **tr**

L'*Adj-ô* affecte le *N*
Le *V(hata)* dans (16

(17) **Ina-n*
Ina-nn
poi-ôs
sembl
(Ina s

Il est plutôt paraphr

(18) *Ina-n*
Ina-n
sängk
croire
(Ina

ce qui est interdit
(12):

(19) ?**Gi*
Gino
sängk
croir
(Gin

Nous appelons la c
pect] (i.e. (16)) co
de *sängkakhata* [cr

spectivement les cons-
fs psychologiques, qui
ois types d'adjectifs:

: modal *hata*;
)pérateur *hata*;
nstruction verbale.

phrase à *V (poita)*

onha-ô ha-ôs'-ta
ste-ô **Vop**-Pas-St
ut le monde)

y insérer un complé-
l_0,[22] contrairement au
se adjectivale N_0 N_1-*e*

onha-ôs'-ta
ste-Pas-St
onde)

s le même que celui
qu'une modalité qui

nha-ke
e-Sinf

e monde)

dj-ô hata comportant
) est une séquence à

r: paraphrase à *V*

nent en *-e*, l'adjectif
il ne permet pas de

(15) a. *Gino-îi thäto-ka Ina-ekenîn acu susangc'ôk-ôs'-ta*
[Gino-Gén attitude]-nmtf Ina-**e** très **suspect**-Pas-St
(L'attitude de Gino **était très suspecte** pour Ina)

b. **Ina-nîn Gino-îi thäto-lo acu susangc'ôk-ôs'-ta*
Ina-nmtf [Gino-Gén attitude]-**lo** très **suspect**-Pas-St
(Ina **était très suspecte** par l'attitude de Gino)

Cet adjectif entre dans la phrase à *Adj-ô hata* avec un objet direct:

(16) *Ina-nîn Gino-îi thäto-lîl acu susangc'ôk-ô*
Ina-nmtf [Gino-Gén attitude]-Acc très **suspect-ô**
ha-ôs'-ta
Vop-Pas-St
(Ina **trouvait très suspecte** l'attitude de Gino)

L'*Adj-ô* affecte le N_1 comme dans le cas des adjectifs psychologiques (11). Le *V(hata)* dans (16) ne correspond pas à *poita* [sembler]:

(17) **Ina-nîn Gino-îi thäto-lîl acu susangc'ôk-ke*
Ina-nmtf [Gino-Gén attitude]-Acc très **suspect**-Sinf
poi-ôs'-ta
sembler-Pas-St
(Ina **semblait très suspecte** l'attitude de Gino)

Il est plutôt paraphrasable par le verbe *säng kakhata* [croire]:

(18) *Ina-nîn Gino-îi thäto-lîl acu susangc'ôk-ke*
Ina-nmtf [Gino-Gén attitude]-Acc très **suspect**-Sinf
säng kakha-ôs'-ta
croire-Pas-St
(Ina **croyait très suspecte** l'attitude de Gino)

ce qui est interdit pour un adjectif du type *kyômsonhata* [modeste] dans (12):

(19) ?**Gino-nîn nuku-ekena acu kyômsonha-ke*
Gino-nmtf tout le monde-**e** très **modeste**-Sinf
säng kakha-ôs'-ta
croire-Pas-St
(Gino **croyait très modeste** avec tout le monde)

Nous appelons la construction verbale à adjectif du type *susangc'ôkta* [suspect] (i.e. (16)) construction transitive à **verbe opérateur** *hata* (synonyme de *säng kakhata* [croire]).[25]

c) Adjectif psychologique et double construction verbale

Reprenons maintenant le cas des adjectifs psychologiques. Le *V(hata)* associé à l'adjectif psychologique dans (11) se paraphrase par *sängkakhata* [croire] (cas (b)) et non par *poita* [sembler] (cas (a)):

(20) a. *Minu-nîn Ina-îi susul-îl mopsi pulansîlôp-ke*
Minu-nmtf [Ina-Gén opération]-Acc très **inquiétant**-Sinf
sängkakha-ôs'-ta
croire-Pas-St
(Minu **croyait très inquiétante** l'opération de Ina)

b. **Minu-nîn Ina-îi susul-îl mopsi pulansîlôp-ke*
Minu-nmtf [Ina-Gén opération]-Acc très **inquiétant**-Sinf
poi-ôs'-ta
sembler-Pas-St
(Minu **semblait très inquiétante** l'opération de Ina)

Répétons que la phrase verbale à adjectif psychologique est transitive comme la construction (b). Or, il existe une différence entre ces deux constructions (e.g. (11) et (16)): l'objet direct dans (16) n'est pas effaçable. Cela nous apparaît logique étant donné que l'*Adj-ô* affecte l'objet direct:

(21) *Ina-nîn (Gino-îi thäto-lîl + *E) acu susangc'ôk-ô*
Ina-nmtf ([Gino-Gén attitude]-Acc + E) très **suspect-ô**
ha-ôs'-ta
Vop-Pas-St
(Ina **trouvait très suspecte** (l'attitude de Gino + E))

La phrase (11), au contraire, est acceptable sans l'objet direct, bien que l'*Adj-ô*, quand il existe, affecte cet objet direct. Reprenons la phrase (11):

(22) *Minu-nîn Ina-îi susul-îl mopsi pulansîlôw-ô*
Minu-nmtf **[Ina-Gén opération]**-Acc très **inquiétant-ô**
ha-ôs'-ta
trouver-Pas-St
(Minu **trouvait très inquiétante** l'opération de Ina)

L'objet direct *Ina-îi susul-îl* [l'opération de Ina] de (22) peut être effacé:

(23) *Minu-nîn mopsi pulansîlôw-ô ha-ôs'-ta*

Mais, la séquence (23) ne se traduit pas par:

Minu trouvait très inquiétante

elle est interprétée comme:

Minu se m

Cette interprétation est
type *kyômsonhata* [mod
rect et dans laquelle le
à la construction adjecti
aussi une simple modalit

(24) *Minu-nîn*
Minu-nmt
(Minu **éta**

On comprendra mainte
pas identiques pour (22
se adjectivale de base,

(25) *Ina-îi*
[Ina-Gén
(L'opérat

Les phrases (22) et (23)

(26) a. N_0 N_1-
b. N_0 *Adj*

La phrase intransitive (
ment du complément d

En fait, cette doub
double construction à
ques (le déclencheur d
bles de figurer chacun
tions de départ. Les ve
façon différente: si le
sujet dans une phrase
sans changement de r
sängkakhata [croire] (
Ainsi, par rapport à (2

(27) a. *Minu-ni*
Minu-n
(**poi* +
(**semble**
(Minu
Ina)

Minu se montrait très inquiété

Cette interprétation est analogue à celle de la construction (a) à adjectif du type *kyômsonhata* [modeste] (illustrée en (12)), qui ne prend pas l'objet direct et dans laquelle le verbe *hata* ajoute une simple modalité d'**apparition** à la construction adjectivale. En effet, le *hata* de la phrase (23) ajoute lui aussi une simple modalité à la phrase adjectivale suivante:

(24) *Minu-nîn mopsi pulansîlôw-ôs'-ta*
Minu-nmtf très **inquiété**-Pas-St
(Minu **était très inquiété**)

On comprendra maintenant que les phrases adjectivales de base ne soient pas identiques pour (22) et pour (23). Si, pour (23), on a (24) comme phrase adjectivale de base, pour (22) on a:

(25) *Ina-îi susul-în mopsi pulansîlôw-ôs'-ta*
[Ina-Gén opération]-nmtf très *inquiétant*-Pas-St
(L'opération de Ina était très inquiétante)

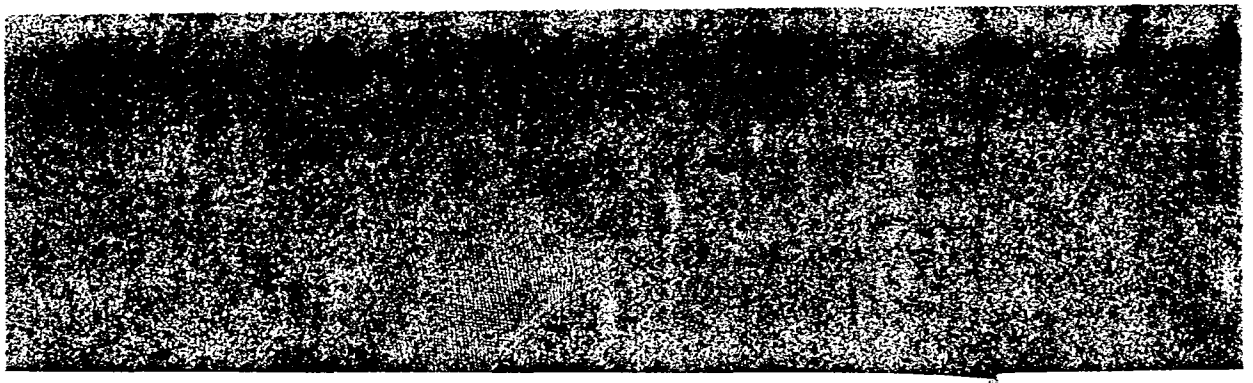
Les phrases (22) et (23) seront donc analysées respectivement comme:

(26) a. N_0 N_1-*Acc* *Adj*[1]-*ô hata*
b. N_0 Adj_0-*ô* *hata*

La phrase intransitive (26b) n'est pas une phrase obtenue par simple effacement du complément direct dans (26a).

En fait, cette double structure des phrases verbales (26) provient de la double construction à adjectif psychologique: les deux arguments sémantiques (le déclencheur du sentiment et l'agent qui l'éprouve) sont susceptibles de figurer chacun comme sujet grammatical dans les deux constructions de départ. Les verbes *hata* s'introduisent alors dans (26a) et (26b) de façon différente: si le premier relie l'adjectif à l'objet direct, qui était son sujet dans une phrase de départ, le second ajoute simplement une modalité sans changement de rôle des actants. Le *V(hata)* dans (26a) correspond à *sängkakhata* [croire] (cas (b)), celui de (26b) à *poita* [sembler] (cas (a)).[26] Ainsi, par rapport à (22) et (23), on a respectivement:

(27) a. *Minu-nîn Ina-îi susul-îl mopsi pulansîlôp-ke*
Minu-nmtf [Ina-Gén opération]-Acc très **inquiétant**-Sinf
(**poi* +*sängkakha*)*-ôs'-ta*
(**sembler** + **croire**)-Pas-St
(Minu (**semblait** + **croyait**) très inquiétante l'opération de Ina)



b. *Minu-nîn mopsi pulansîlôp-ke (poi + *sängkakha)-ôs'-ta*
Minu-nmtf très **inquiétant**-Sinf (**sembler** + **croire**)-Pas-St
(Minu (**semblait** + **croyait**) très inquiété)

3.2.2 Adjectif psychologique dans la construction verbale à complément en *-lo*

On vient d'observer que les adjectifs psychologiques permettent la construction *Adj-ô hata* avec ou sans complément accusatif:

(28) a. N_0 N_1*-Acc Adj-ô hata*
b. N_0 *Adj-ô hata*

et que la structure adjectivale de base n'est pas la même pour (28a) et (28b): l'adjectif est attribut de N_1 en (28a), et attribut de N_0 en (28b). Ainsi, les phrases de base sont respectivement pour (28a) et (28b):

(29) a. N_1 *Adj*
b. N_0 *Adj*

Le rôle du verbe ***hata*** dans (28a) et (28b) n'est pas non plus le même. Le second est une sorte de verbe modal, le premier est un verbe opérateur qui introduit certain changement structural.

Regardons le cas suivant. A côté de (28), on observe:

(30) N_0 N_1*-lo Adj-ô hata*

où il existe un complément, mais non accusatif. Est-ce qu'il s'agit d'une simple variation entre la postposition d'**accusatif** et celle de **non-accusatif**? La réponse est non. L'*Adj-ô* dans (30) ne qualifie pas N_1, mais N_0 comme dans la phrase intransitive (28b). La phrase (30) serait une construction maximale de (28b). Prenons un exemple. L'adjectif *phikonhata* [fatigant/fatigué] entre dans les deux phrases verbales du type (28):

(31) a. *Minu-nîn Gino-îi kansôp-îl nîl*
Minu-nmtf [Gino-Gén intervention]-**Acc** toujours
phikonha-ô ha-ôs'-ta
fatigant-ô **Vop**-Pas-St
(Minu **trouvait** toujours **fatigantes** les interventions de Gino)
b. *Minu-nîn nîl phikonha-ô ha-ôs'-ta*
Minu-nmtf toujours **fatigant-ô** **Vop**-Pas-St
(Minu **se montrait** toujours **fatigué**)

et il permet également une construction verbale à complément en *-lo*:

(32) *Minu-n*
Minu-n
ha-ôs'-
Vop-P
(Minu
Gino)

Nous observons ici c
(31a). Ainsi, la parap

(33) *Minu-n*
Minu-n
poi-ôs'-
semble
(Minu
Gino)

alors que celle pour (

(34) *Minu-n*
Minu-n
phikon
fatigan
(Minu

3.3. Construction N_0

3.3.1. Construction c

Le deuxième typ
logique est de forme:

N_0 N_1

où la forme non-finie
hata.

Cette constructic

(35) *Minu-*
[Minu-
ha-*ôs'-*
Vop-P
(L'éch

Le N_0 y est une cause

(32) *Minu-nîn Gino-îi kansôp-îlo nîl phikonha-ô*
Minu-nmtf [Gino-Gén intervention]-**lo** toujours **fatigué-ô**
ha-ôs'-ta
Vop-Pas-St
(Minu **se montrait** toujours **fatigué** par les interventions de Gino)

Nous observons ici que (32) a la même structure que (31b), et non que (31a). Ainsi, la paraphrase de (32) et de (31b) est du type *poita* [sembler]:

(33) *Minu-nîn Gino-îi kansôp-îlo nîl phikonha-ke*
Minu-nmtf [Gino-Gén intervention]-**lo** toujours **fatigué**-sinf
poi-ôs'-ta
sembler-Pas-St
(Minu **semblait** toujours **fatigué** par les interventions de Gino)

alors que celle pour (31a) est du type *sängkakhata* [croire]:

(34) *Minu-nîn Gino-îi kansôp-îl nîl*
Minu-nmtf [Gino-Gén intervention]-**Acc** toujours
phikonha-ke sängkakha-ôs'-ta
fatigant-Sinf **croire**-Pas-St
(Minu **croyait** toujours **fatigantes** les interventions de Gino)

3.3. Construction N_0 N_1-*Acc* *Adj*^{1}-*ke* *V(hata)*

3.3.1. Construction causative

Le deuxième type de construction verbale basée sur l'adjectif psychologique est de forme:

N_0 N_1-*Acc* *Adj*^{1}-*ke* *V(hata)*

où la forme non-finie d'adjectif est en *-ke*, appropriée à un verbe opérateur *hata*.

Cette construction implique un rapport "causatif" entre N_0 et N_1. Soit:

(35) *Minu-îi silphä-nîn Gino-lîl muchôk kŏlop-ke*
[Minu-Gén échec]-nmtf Gino-Acc très **angoissé-ke**
ha-*ôs'-ta*
Vop-Pas-St
(L'échec de Minu **a rendu très angoissé** Gino)

Le N_0 y est une cause qui déclenche le sentiment *köloum* [angoisse] chez un

être humain (*Gino*). Ce rôle est joué par le complément en *-lo* dans la phrase adjectivale:

(36) *Gino-nîn Minu-îi silphä-lo muchôk kŏlow-ôs'-ta*
Gino-nmtf [Minu-Gén échec]-**lo** très **angoissé**-Pas-St
(Gino **a été très angoissé** par l'échec de Minu)

Autrement dit, le complément en *-lo*, qui joue un rôle causatif dans la phrase à adjectif psychologique, apparaît comme sujet factitif dans la construction à *Adj-ke V*:

(37) a. N_1 *(Qu P)*$_0$-lo Adj [N_1 être Adj par (Qu P)$_0$]
b. *(Qu P)*$_0$ N_1-Acc Adj[1]-ke hata [(Qu P)$_0$ rendre Adj N_1]

La correspondance (37a)-(37b) est très régulière et se retrouve dans des constructions à adjectifs autres que psychologiques. Par exemple:

(38) a. *kî maîl-în cônthongcôk tocaki kongye-lo*
ce village-nmtf traditionnel céramique art-**lo**
yumyôngha-ta
célèbre-St
(Ce village **est célèbre** par son art de la céramique traditionnelle)
b. *cônthongcôk tocaki kongye-nîn kî maîl-îl*
[traditionnel céramique art]-nmtf ce village-**Acc**
yumyôngha-ke ha-ta
célèbre-ke **Vop**-St
(L'art de la céramique traditionnelle **a rendu célèbre** ce village)

On observe la même opération causative dans certaines constructions *verbales* à complément en *-lo*.

(39) a. *Gino-nîn Minu-îi silphä-lo kyôlkuk t'ôna-ôs'-ta*
Gino-nmtf [Minu-Gén échec]-**lo** finalement **partir**-Pas-St
(Gino **est** finalement **parti** par[à cause de] l'échec de Minu)
b. *Minu-îi silphä-nîn Gino-lîl kyôlkuk t'ôna-ke*
[Minu-Gén échec]-nmtf Gino-**Acc** finalement **partir-ke**
ha-ôs'-ta
Vop-Pas-St
(L'échec de Minu **a** finalement **fait partir** Gino)

Mais le suffixe infinitival *-ke* attaché à la forme non-finie d'un verbe (com-

me dans *t'ôna-ke* [part
-tolok, comme dans:

(40) *Minu-îi*
[Minu-C
t'ôna-(k
partir-(k
(L'échec

Cette variante n'est p
serve:

(41) *Minu-îi*
[Minu-C
kŏlop-(
angoiss
(L'éche

Quant au verbe opéra
opérateur, *mantîlta*, c
tre *hata* et *mantîlta* d
est plus spécifique, re

3.3.2. Forme non-fini

La construction
vale" pose un problèr
de l'adjectif, dans la
la forme est identiqu

Le procédé le pl
effet, est l'adjonction

(42) a. *sîlphît*
(triste
b. *yep'îta*
(joli

Examinons alors les

(43) a. *Minu-*
Minu-
(Minu
b. *Minu-*
Minu-
(Minu

me dans *t'ôna-ke* [partir-**ke**] de (39b)) peut alterner avec un autre suffixe *-tolok*, comme dans:

(40) *Minu-îi silphä-nîn Gino-lîl kyôlkuk*
[Minu-Gén échec]-nmtf Gino-Acc finalement
*t'ôna-(***ke** + **tolok***) ha-ôs'-ta*
partir-(**ke** + **tolok**) **Vop**-Pas-St
(L'échec de Minu a finalement **fait partir** Gino)

Cette variante n'est pas permise avec l'adjectif.[27] Ainsi, pour (35), on observe:

(41) *Minu-îi silphä-nîn Gino-lîl muchôk*
[Minu-Gén échec]-nmtf Gino-Acc très
*kölop-(ke + *tolok) ha-ôs'-ta*
angoissé-(**ke** + **tolok**) **Vop**-Pas-St
(L'échec de Minu **a rendu très angoissé** Gino)

Quant au verbe opérateur-causatif *hata*, il peut être remplacé par un autre opérateur, *mantîlta*, dans les deux cas: ainsi on observe une alternance entre *hata* et *mantîlta* dans (40) et (41). L'opérateur *mantîlta*, dont l'emploi est plus spécifique, rend parfois plus naturelle la phrase causative.

3.3.2. Forme non-finie en *-ke* et adverbe en *-ke*

La construction causative associée à une phrase élémentaire "adjectivale" pose un problème intéressant. Il est dû au fait que la forme non-finie de l'adjectif, dans la phrase causative, est introduite par le suffixe *-ke*, dont la forme est identique à celle du suffixe dérivationnel de l'adverbe.

Le procédé le plus général pour dériver un adverbe d'un adjectif, en effet, est l'adjonction d'un suffixe *-ke*:

(42) a. *sîlphîta - sîlphî-ke*
(triste - triste-ment)
b. *yep'îta - yep'î-ke*
(joli - joli-ment)

Examinons alors les deux phrases:

(43) a. *Minu-nîn nolä-lîl sîlphî-ke ha-ôs'-ta*
Minu-nmtf chanson-Acc **triste-ke** faire-Pas-St
(Minu a chanté une chanson **tristement**)
b. *Minu-nîn Ina-lîl sîlphî-ke ha-ôs'-ta*
Minu-nmtf Ina-Acc **triste-ke** rendre-Pas-St
(Minu a rendu Ina **triste**)

Elles sont toutes les deux de forme:

N_0 N_1-*Acc* *Adj-ke* *V*

L'élément *Adj-ke* est-il ici une forme non-finie introduite par *-ke*, ou un adverbe dérivé d'un adjectif par l'adjonction d'un suffixe morphologique *-ke*? Ou bien n'existe-t-il pas de différence entre une forme non-finie en *-ke* et un adverbe en *-ke*?

Notons d'abord qu'il n'y a pas de sens à faire une liste des adverbes en *-ke* ou des adjectifs qui constituent la forme non-finie en *-ke*, car quels que soient leurs rôles dans une phrase, la quasi-totalité des adjectifs autorisent le suffixe *-ke*. Cela est bien différent du cas des autres suffixes adverbiaux (*-i* ou *-hi*) qui ne sélectionnent que peu d'adjectifs, ou du cas du suffixe infinitival *-ô*, qui ne s'attache qu'à un nombre restreint d'adjectifs.

Pour répondre aux questions posées, nous devons préciser notre définition d'**adverbe** et de **forme non-finie**. Pour nous, ce sont des notions qui servent à déterminer les structures élémentaires : si la forme non-finie est un élément approprié aux verbes ou adjectifs, l'adverbe, par définition, ne détermine pas la construction d'un verbe ou d'un adjectif donné.

Les adverbes sont en général facultatifs et déplaçables, alors que les formes non-finies sont parfois obligatoires et non-permutables selon les constructions. Dans (43a), on peut supprimer l'*Adj-ke* ou le déplacer:

(44) a. *Minu-nîn nolä-lîl (sîlphî-ke + E) ha-ôs'-ta*
Minu-nmtf chanson-Acc (**triste-ke** + E) **faire**-Pas-St
(Minu a chanté une chanson (**tristement** + E))

b. *Minu-nîn sîlphî-ke nolä-lîl ha-ôs'-ta*
Minu-nmtf **triste-ke** chanson-Acc **faire**-Pas-St
(Minu a chanté **tristement** une chanson)

On a affaire à un adverbe en *-ke*.

Par contre, dans la phrase (43b), *Adj-ke* est obligatoire et non-déplaçable:

(45) a. *Minu-nîn Ina-lîl (sîlphî-ke + *E) ha-ôs'-ta*
Minu-nmtf Ina-Acc (**triste-ke** + E) **Vop**-Pas-St
(Minu a rendu Ina (**triste** + E))

b. **Minu-nîn sîlphî-ke Ina-lîl ha- ôs'-ta*
Minu-nmtf **triste-ke** Ina-Acc **Vop**-Pas-St
(Minu a rendu **triste** Ina)

Il s'agit d'une forme non-finie en *-ke*, qui détermine la construction (ici,

une causative):

$N_0\ N_1$-*Acc* *Adj*^{1}-*ke* *Vop(hata)*

Il faut noter cependant que la **non-facultativité** et la **non-permutabilité** ne sont pas des propriétés générales des formes non-finies. Prenons l'exemple d'un autre type de forme non-finie:

(46) *Minu-nîn* *tosôsil-e* *kongpuha-lô* *ka-ôs'-ta*
Minu-nmtf bibliothèque-e **travailler-lô** aller-Pas-St
(Minu est allé **travailler** à la bibliothèque)

La séquence *kongpuha-lô* [travailler-Sinf] est une forme de verbe non-finie introduite par *-lô*. La phrase (46) sera donc:

$N_0\ N_1$-*e* V^0-*lô* *V*

Mais, la forme non-finie V^0-*lô* est effaçable:

Minu-nîn *tosôsil-e* *(kongpuha-lô + E)* *ka-ôs'-ta*
Minu-nmtf bibliothèque-e (**travailler-lô** + E) aller-Pas-St
(Minu est allé (**travailler** + E) à la bibliothèque)

et mobile:

Minu-nîn *kongpuha-lô* *tosôsil-e* *ka-ôs'-ta*
Minu-nmtf **travailler-lô** bibliothèque-e aller-Pas-St
(Minu est allé à la bibliothèque **pour travailler**)

kongpuha-lô *Minu-nîn* *tosôsil-e* *ka-ôs'-ta*
travailler-lô Minu-nmtf bibliothèque-e aller-Pas-St
(**Pour travailler**, Minu est allé à la bibliothèque)

Pourtant, pour distinguer les formes non-finies en *-ke* des adverbes en *-ke*, ces critères sont en général suffisants.

La distinction entre une forme non-finie en *-ke* et un adverbe en *-ke* ne se fait guère en dehors de leur rapport avec le verbe principal. En d'autres termes, chaque verbe (ou plutôt chaque emploi de verbe) ayant une construction appropriée (d'expansion maximale), le type du complément est prédéterminé pour un verbe donné. Pour des verbes comme:

(47) a. *kîlita* [dessiner]
b. *mosita* [accueillir]

dont la construction définitionnelle ne comporte pas de forme non-finie en *-ke*, les séquences *Adj-ke*, dans les phrases suivantes, sont reconnues facilement comme des adverbes:

(48) a. *Minu-nîn Ina-lîl cāp'alî-ke kîli-ôs'-ta*
Minu-nmtf Ina-Acc **rapide-ke** dessiner-Pas-St
(Minu a dessiné Ina **rapidement**)
b. *Ina-nîn sonnim-tîl-îl chincôlha-ke mosi-ôs'-ta*
Ina-nmtf invité-Pl-Acc **aimable-ke** accueillir-Pas-St
(Ina a accueilli les invités **aimablement**)

Cependant, pour les mêmes structures (à même verbe) on observe aussi:

(49) a. *Minu-nîn Ina-lîl yep'î-ke kîli-ôs'-ta*
Minu-nmtf Ina-Acc **joli-ke** dessiner-Pas-St
(Minu a dessiné Ina **joliment**)
b. *Ina-nîn sonnim-tîl-îl anlakha-ke mosi-ôs'-ta*
Ina-nmtf invité-Pl-Acc **confortable-ke** accueillir-Pas-St
(Ina a accueilli les invités **confortablement**)

L'*Adj-ke* porte sémantiquement sur le N_1. Il n'est pas exclu alors de supposer qu'une phrase élémentaire [N_1 *Adj*] est enchâssée par une certaine opération syntaxique, comme dans le cas de la forme non-finie adjectivale qui porte sur le N_1 (par exemple (43b)). Pour (49a) et (49b) on pourra donc supposer respectivement:

(50) a. *Ina-ka yep'î-ta*
Ina-nmtf **joli**-St
(Ina **est jolie**)
b. *sonnim-tîl-în anlakha-ta*
invité-Pl-nmtf **confortable**-St
(Les invités **sont[se sentent] confortables**)

Dans cette hypothèse, les *Adj-ke* de (49) ne seraient pas des adverbes, mais des formes non-finies, obtenues par une opération d'enchâssement. Pourtant, nous les considérerons comme des "adverbes" (sémantiquement orientés vers l'objet, alors que ceux de (48) sont orientés vers le sujet), car d'abord, ils sont effaçables:

(51) a. *Minu-nîn Ina-lîl (yep'î-ke + E) kîli-ôs'-ta*
Minu-nmtf Ina-Acc (**joli-ke** + E) dessiner-Pas-St
(Minu a dessiné Ina (**joliment** + E))
b. Ina-nîn sonnim-tîl-îl (*anlakha-ke + E) mosi-ôs'-ta*
Ina-nmtf invité-Pl-Acc (**confortable-ke** + E) accueillir-Pas-St
(Ina a accueilli les invités (**confortablement** + E))

De plus, ils sont mobiles, comme les adverbes de (48):

(52) a. *Min*
Min
(Mir
b. *Ina-*
Ina-
(Ina

Par contre, ils sero
constructions:

(53) a. *yôlô*
plus
(Plu
b. *ton-*
arge
(L'a

où ils sont obligat
verbe opérateur *n*
chaque verbe prin
leur statut en deh

Or, de toute
des verbes ***hata*** e
deux *V hata* de (4.
deux verbes homo
teur. Il en est de
opérateur dans (5·

(54) a. *Mir*
Mir
(Mi
b. *Mir*
Mir
(Mi

Nous avons c
au verbe opérate
Nous observons
non-finie en *-ke*,
exemple:

(52) a. *Minu-nîn yep'î-ke Ina-lîl kîli-ôs'-ta*
Minu-nmtf **joli-ke** Ina-Acc dessiner-Pas-St
(Minu a dessiné **joliment** Ina)
b. *Ina-nîn anlakha-ke sonnim-tîl-îl mosi-ôs'-ta*
Ina-nmtf **confortable-ke** invité-Pl-Acc accueillir-Pas-St
(Ina a accueilli **confortablement** les invités)

Par contre, ils seront considérés comme des formes non-finies dans d'autres constructions:

(53) a. *yôlôpônîi sônghyông susul-în Ina-lîl yep'î-ke mantîl-ôs'-ta*
plusieurs opération-nmtf Ina-Acc **joli-ke** **Vop**-Pas-St
(Plusieurs opérations ont rendu Ina **jolie**)
b. *ton-în salam-tîl-îl anlakha-ke mantî-nta*
argent-nmtf gens-Pl-Acc **confortable-ke** **Vop**-St
(L'argent rend **confortables** les gens)

où ils sont obligatoires et difficilement permutables: ils sont appropriés au verbe opérateur *mantîlta*. Répétons que tout cela se décide en fonction de chaque verbe principal. C'est pourquoi il n'est pas possible de déterminer leur statut en dehors de constructions particulières.

Or, de toute manière, la phrase causative en *Adj-ke* ne comporte que des verbes *hata* et *mantîlta* dans leur emploi opérateur. Par exemple, les deux *V hata* de (43a) et (43b) sont différents l'un de l'autre. Ce sont en fait deux verbes homonymes: l'un est un verbe à sens plein, l'autre un opérateur. Il en est de même pour *mantîlta*, qui est à sens plein dans (54a) et opérateur dans (54b):

(54) a. *Minu-nîn kî mulkôn-îl wanpyôkha-ke mantîl-ôs'-ta*
Minu-nmtf ce objet-Acc **parfait-ke** **fabriquer**-Pas-St
(Minu **a fabriqué** cet objet parfaitement)
b. *Minu-nîn Gino-lîl pulanha-ke matîl-ôs'-ta*
Minu-nmtf Gino-Acc **inquiété-ke** **Vop**-Pas-St
(Minu **a rendu** inquiété Gino)

Nous avons discuté de deux formes en *-ke*, **forme non-finie** appropriée au verbe opérateur-causatif et **adverbe** associable à tous les verbes a priori. Nous observons encore d'autres constructions qui contiennent une forme non-finie en *-ke*, mais qui ne sont pas des phrases causatives. Voici, par exemple:



(55) a. *Ina-nîn nuku-ekena yalmip-ke ku-nta*
Ina-nmtf tout le monde-e **coquin-ke** **se conduire**-St
(Ina se conduit **coquinement** envers tout le monde)
b. *Minu-nîn chakha-ke sängki-ôs'ta*
Minu-nmtf **gentil-ke** **avoir l'air**-St
(Minu a l'air **gentil**)

Les *Adj-ke* de (55) ne sont pas de simples adverbes, car ils caractérisent spécifiquement les verbes. Leur absence rend la phrase inacceptable:

N_0 *W (Adj-ke + *E) V* =:

(56) a. *Ina-nîn nuku-ekena (yalmip-ke + *E) ku-nta*
Ina-nmtf tout le monde-e (**coquin-ke** + E) se conduire-St
(Ina se conduit (**coquinement** + E) envers tout le monde)
b. *Minu-nîn (chakha-ke + *E) sängki-ôs'ta*
Minu-nmtf (**gentil-ke** + E) **avoir l'air**-St
(Minu a l'air (**gentil** + E))

Le *-ke* étant approprié au verbe, on ne peut le remplacer par un autre:

(57) a. *Ina-nîn nuku-ekena yalmip-(ke + *ko + *ci)*
Ina-nmtf tout le monde-e **coquin-(Sinf)**
ku-nta
se conduire-St
(Ina se conduit **coquinement** envers tout le monde)
b. *Minu-nîn chakha-(ke + *ô + *ko) sängki-ôs'ta*
Minu-nmtf **gentil-(Sinf)** **avoir l'air**-St
(Minu a l'air **gentil**)

De plus, le déplacement de l'*Adj-ke* n'est pas autorisé:

(58) a. *?*Ina-nîn yalmip-ke nuku-ekena ku-nta*
Ina-nmtf **coquin-ke** tout le monde-**e** **se conduire**-St
(Ina **coquinement** se conduit envers tout le monde)
b. *?*chakha-ke Minu-nîn sängki-ôs'ta*
gentil-ke Minu-nmtf **avoir l'air**-St
(**Gentil**, Minu a l'air)

Les verbes *kulta* [se conduire] et *sängkita* [avoir l'air] ressemblent aux verbes opérateurs *hata* et *mantîlta* par leur particularité d'exiger la forme non-finie adjectivale en *-ke*. Pourtant, les premiers, comme certains verbes modaux (e.g. *hängtonghata* [se comporter], *poita* [sembler]) demandant une forme *Adj-ke*, n'introduisent pas de modification des rôles syntaxiques

des actants de la const
teurs qui introduisent
lysés comme des **verb**
blème ouvert pour l'ir

4. Adjectifs psychol

Nous avons rece
formel:

(1) *(Qu P)*
= N_1 *(Qu*

Ces adjectifs, nommé
be opérateur, régulièr

(2) a. N_1 *(Qu*
b. *(Qu P)*

Ce qui est important
ques, c'est en fait la **r**
la nature des complér
apparaissent souvent
sent pas des structure

Nous avons obse
même distribution de
un changement de se
me:

(3) N_0 N_1-
= N_1 N_0-

Il s'agit de la constr
exemple:

(4) a. *kîlôn*
ce
(Ce côt
b. *i no*
ce thè
(Cette

Intuitivement, les co

des actants de la construction adjectivale. Contrairement aux verbes opérateurs qui introduisent une transformation syntaxique, ils pourront être analysés comme des **verbes supports d'adverbe** en *-ke*. Nous laisserons ce problème ouvert pour l'instant.

4. Adjectifs psychologiques et adjectifs évaluatifs

Nous avons recensé environ 150 adjectifs au moyen de notre critère formel:

(1) $(Qu\ P)_0\ N_1$-*e Adj*
= $N_1\ (Qu\ P)_0$-*lo Adj*

Ces adjectifs, nommés **psychologiques**, acceptent deux constructions à verbe opérateur, régulières et systématiques:

(2) a. $N_1\ (Qu\ P)_0$-*Acc Adj-ô hata*
b. $(Qu\ P)_0\ N_1$-*Acc Adj-ke hata*

Ce qui est important dans le classement formel des adjectifs psychologiques, c'est en fait la **relation** entre les deux constructions, étant donné que la nature des compléments en *-e* et en *-lo* y est douteuse. Ces compléments apparaissent souvent comme des compléments de phrase qui ne caractérisent pas des structures canoniques.

Nous avons observé ailleurs "la même relation" que (1), c'est-à-dire: la même distribution des actants, le croisement de ces actants obligatoire et un changement de sens très mince ou systématique entre des phrases comme:

(3) $N_0\ N_1$-*e Adj*
= $N_1\ N_0$-*lo Adj*

Il s'agit de la construction à **adjectif scénique** (Nam Jee-Sun 1992a), par exemple:

(4) a. *kîlôn côm-i i nonmun-e t'wiôna-ta*
ce côté-nmtf ce thèse-**e** excellent-St
(Ce côté est excellent dans cette thèse)
b. *i nonmun-i kîlôn côm-îlo t'wiôna-ta*
ce thèse-nmtf ce côté-**lo** excellent-St
(Cette thèse est excellente par ce côté)

Intuitivement, les compléments décrits dans (4) et dans (1) sont bien diffé-

rents. Ils sont formellement distingués par la possibilité d'un actant-complétive: seuls les adjectifs psychologiques l'autorisent.[28]

L'ensemble des adjectifs classés par le critère formel (1) a une certaine homogénéité syntaxique et sémantique. Si l'on trouve des régularités syntaxiques, elles ne sont pas totalement indépendantes des aspects sémantiques, bien que l'inverse ne soit pas toujours vrai. Avec le critère (1), nous n'avons pas obtenu d'adjectifs sémantiquement étrangers à l'ensemble: ils expriment tous "un sentiment déclenché par le *Qu P* et éprouvé par le *Nhum*." Cependant, si l'on regarde:

(5) *Ina-îi ämäha-n thäto-ka Minu-ekenîn mopsi*
[Ina-Gén ambigu-Sd attitude]-nmtf Minu-**e** très
silh-ôs'-ta
désagréable-Pas-St
(L'attitude ambiguë de Ina **a été très désagréable** pour Minu)

l'adjectif *silhta* [désagréable] n'exprime-t-il pas un sentiment "psychologique"? La réponse serait plutôt affirmative. Pourtant, cet adjectif ne pourra pas être classé comme **psychologique**, parce qu'il ne permet pas la construction en *-lo*:

(6) **Minu-nîn Ina-îi ämäha-n thäto-lo mopsi*
Minu-nmtf [Ina-Gén ambigu-Sd attitude]-**lo** très
silh-ôs-ta
désagréable-Pas-St
(Minu **a été très désagréable** par l'attitude ambiguë de Ina)

Ce type d'adjectifs est classé comme **adjectifs évaluatifs**, formellement définis de la manière suivante:

(7) a. $(Qu\ P)_0$ N_1-*e* *Adj*
= b. *N_1 $(Qu\ P)_0$-*lo* *Adj*
= c. N_1 $(Qu\ P)_0$-*Acc* *Adj-ô hata*

Ainsi, la phrase (5), refusant l'équivalence avec (6), correspond à la construction verbale du type (7c):

(8) *Minu-nîn Ina-îi ämäha-n thäto-lîl mopsi*
Minu-nmtf [Ina-Gén ambigu-Sd attitude]-**Acc** très
silh-ô ha-ôs-ta
désagréable-ô hata-Pas-St
(Minu **a trouvé très désagréable** l'attitude ambiguë de Ina)

Nous avons obtenu environ 200 adjectifs évaluatifs, sémantiquement très proches des adjectifs psychologiques. Mais les contraintes syntaxiques dans (7) sont significatives pour saisir certaines nuances observées entre ces deux types d'adjectifs: l'interdiction de la phrase (7b) suggère que cet adjectif ne peut qualifier grammaticalement le N_1 qui est l'agent du jugement. L'adjectif indiquant le sentiment éprouvé par le *N humain* n'est descriptif que sur l'objet extérieur (*Qu P*). Autrement dit, le *Qu P* ne joue pas un rôle causatif. C'est ainsi que l'on ne trouve pas la construction à verbe opérateur causatif de type:

(9) *(Qu P)$_0$ N_1-Acc Adj-ke hata*

alors que le *Qu P* dans la phrase à adjectif psychologique est à la fois *déclencheur* d'un sentiment chez un être humain et *objet* envers quoi cet agent humain a un sentiment. Quand on observe la phrase N_0 *Adj*, le fait que le N_0 est interprété comme l'objet extérieur décrit par le locuteur *moi* (implicite), et non comme l'agent du jugement, n'est pas étonnant si l'on considère que l'adjectif ne peut affecter l'agent comme sujet (7b). Comparons la phrase suivante avec (6):

(10) *Minu-nîn mopsi silh-ôs'-ta*
Minu-nmtf très désagréable-Pas-St
(Minu a été très désagréable)

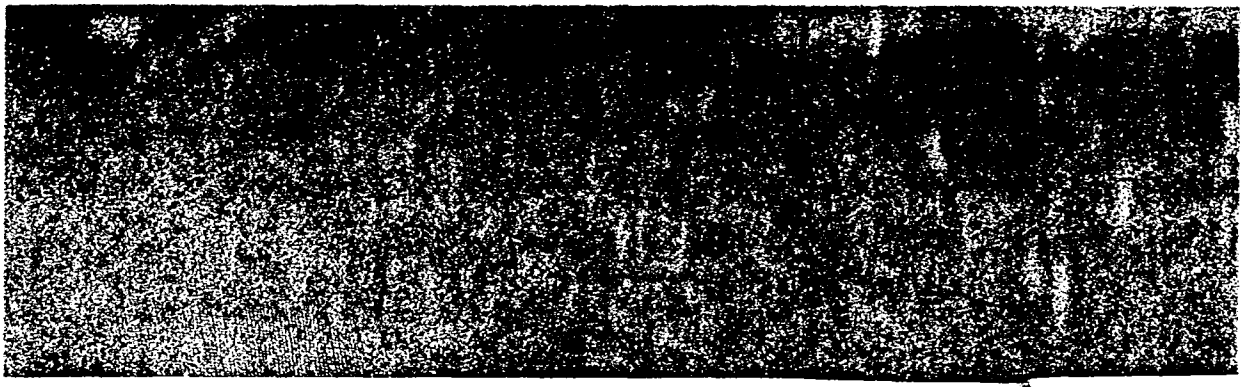
Contrairement à (6) (ou même à (5)), *Minu* dans (10) ne peut être interprété comme l'agent du jugement. La phrase (10) implique donc:

(11) *(na-ekenîn + na-nîn) Minu-nîn mopsi silh-ôs'-ta*
(moi-e + moi-i) Minu-i très désagréable-Pas-St
((Pour moi + Moi), Minu a été très désagréable)

Notons que la postposition *-i*, à la place de *-în*, rend la phrase (10) plus naturelle:

(12) *Minu-ka mopsi silh-ôs'-ta*
Minu-**i** très désagréable-Pas-St

Cela nous confirme plus nettement que le sujet grammatical *Minu* n'est pas un agent du jugement. Nous venons d'observer au paragraphe 2 que, dans la construction à double *N-i* basée sur les adjectifs psychologiques, la postposition *-în* s'attache à l'agent du jugement (en tête de la phrase) et *-i* au fait ou à l'objet extérieur qui déclenche le sentiment chez cet agent. Il en est de même pour les adjectifs évaluatifs. La phrase à double *N-i* sera précisée de la façon suivante:



(13) $(Nhum)_1$-***în*** $(Qu\ P)_0$-***i*** *Adj*

Si l'adjectif psychologique permet deux phrases à un seul actant du type:

(14) a. $(Nhum)_1$-*nmtf* *Adj*
b. $(Qu\ P)_0$-*nmtf* *Adj*

l'adjectif évaluatif n'accepte que le type (14b):

(15) a. *$(Nhum)_1$-*nmtf* *Adj*
b. $(Qu\ P)_0$-*nmtf* *Adj*

Autrement dit, cet adjectif apparaît difficilement avec l'agent du jugement seul. C'est pourquoi la postposition *-i* rend nettement plus naturelles les phrases suivantes que ***-în***, adéquate pour l'agent du jugement:

(16) *Minu-(ka + ??nîn) kîlip-ta*
Minu-(**i + ??in**) manquant-St
(Minu est manquant = Minu me manque)

(17) *Ina-(ka + ??nîn) pulôp-ta*
Ina-(**i + ??in**) envié-St
(Ina est enviée = J'envie Ina)

La distinction entre ces deux classes d'adjectifs, intuitivement défendable, n'aurait pourtant pas de sens si elle n'était pas justifiée par des critères syntaxiques: un répertoire intuitif des adjectifs considérés comme "psychologiques" aboutirait à des résultats variables selon les individus. Soulignons donc que notre classe d'adjectifs dits psychologiques correspond à des adjectifs définis par une relation entre deux constructions et qui partagent certaines particularités syntaxiques, significatives pour une description systématique. Pour nous, l'étiquette *adjectif psychologique* est donc attribuée à un ensemble formellement établi. L'étude sur cet ensemble aura plus de signification quand elle sera complétée par une entreprise plus générale, notamment sur les ***verbes psychologiques***, définis, eux aussi, selon des critères appropriés et formels. Par exemple, à côté d'adjectifs psychologiques comme *kip'îta* [joyeux] ou *sîlphîta* [triste], on peut observer des séquences verbales comme *kip'-ô hata* ou *sîlph-ô hata*. Mais on observe des verbes simples de nature sémantiquement très voisine comme *hîngpunhata* [s'exciter], ou *hîngpunsikhita* [exciter], *salanghata* [aimer] ou *cîngohata* [haïr], qui n'ont pas de lien morphologique avec des adjectifs. L'intuition devrait, ici aussi, permettre de dégager des critères pertinents pour un classement systématique de ces verbes psychologiques.

Adresse de l'auteu
Laboratoire d'A
Université Paris
2, Place Jussieu
F-75005 Paris
FRANCE

1) Ce texte a fait
maire et le Lexique C
mercier en particulier
térêt et de m'avoir fa
tellectuel autant que
Seung, Lim Jung-Ha
cieuses. Qu'ils trouve

2) Les notations c
N_0, N_1:
Qu P:
V:
Adj:
Vop:
-nmtf:
-Gén:
-Acc:
-e, -lo et -esô:
-St:
-Sd:
-Sinf:
-Pas-:
Pro.rflx:

Adresse de l'auteur:

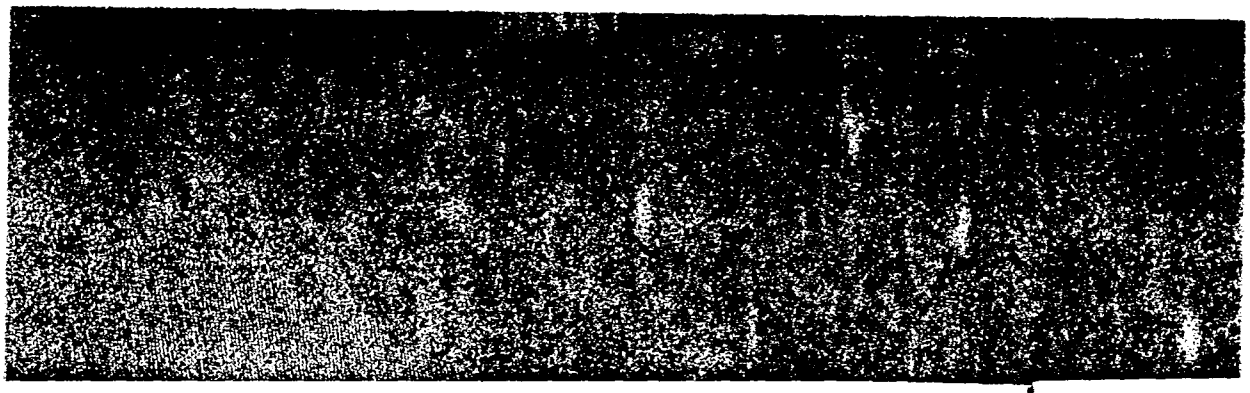
Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique
Université Paris 7 (TC 9)
2, Place Jussieu
F-75005 Paris
FRANCE

NOTES

1) Ce texte a fait l'objet d'une communication au 10ème Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique Comparés des Langues Romanes (!) à Evry (9-12 octobre 1991). Je veux remercier en particulier Maurice Gross et Christian Leclère d'avoir bien voulu me relire avec intérêt et de m'avoir fait des remarques pertinentes aussi bien qu'impertinentes. Leur soutien intellectuel autant que moral m'a été indispensable. Les lectures de Lee Young-Houn, Lee Hee-Seung, Lim Jung-Hae, Sung Won-Kyung, Chung Min-Chung et Han Sun-Hae m'ont été précieuses. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma gratitude.

2) Les notations que nous avons utilisées sont les suivantes:

N_0, N_1:	Substantif. L'indice *0, 1* renvoie à l'ordre d'apparition des substantifs dans la structure de départ.
Qu P:	Complétive. Elle est introduite par un complémenteur (*Comp*) comme *-kôs, -ci, -ko*, etc. Nous nous limitons ici à la complétive introduite par *-kôs*, considérée comme la plus neutre.
V:	Verbe. Les V^0, V^1 sont des formes verbales non-finies dont l'exposant indique le sujet (N_0, N_1 respectivement).
Adj:	Adjectif. Les Adj^0, Adj^1 sont utilisés de la même façon que les V^0, V^1.
Vop:	Verbe opérateur.
-nmtf:	Postposition du nominatif dont la réalisation lexicale est de forme *-i*, symbole abstrait qui représente les quatre variantes (*-i, -ka, în* et *nîn*). Le *nmtf* ne figurera dans la représentation d'une structure qu'en cas de nécessité.
-Gén:	Postposition du génitif dont la réalisation morphologique est *-îi*.
-Acc:	Postposition de l'accusatif. Le symbole *-lîl* représente deux variantes *-îl* et *-lîl*.
-e, -lo et -esô:	Symboles abstraits de la réalisation lexicale des *postpositions du complément*. On observe les variantes *-e/-eke*, *-ilo/-lo* et *-esô/-ekesô* respectivement. Notons que toutes ces variantes se trouvent parfois accompagnées de *-nîn* (comme *-ekenîn*, *-lonîn* ou *-esônîn*), qui ajoute certaines modalités nécessaires pour rendre la phrase plus naturelle.
-St:	Suffixe terminal du mode déclaratif. Il ne figurera que si nécessaire dans la représentation d'une structure.
-Sd:	Suffixe déterminatif.
-Sinf:	Suffixe infinitival comme *-ô*, *-ke*, *-lô*, etc.
-Pas-:	Suffixe du passé.
Pro.rflx:	Pronom réflexif.



3) On voit que l'adjectif *calangsîlôpta* correspond à deux formes en français, celle d'un participe présent et celle d'un participe passé. C'est un phénomène fréquent avec ce type d'adjectif.

4) Parmi les adjectifs à complément en *-e locatif*, on a observé une classe d'adjectifs dits *scéniques* qui se définissent par une relation syntaxique du même type que (1), au sujet-complétive près. Voir Nam Jee-Sun 1992a.

5) Dans Nam Jee-Sun 1992d, nous n'avons parlé que des trois premiers types de complément. Le complément en *-e repère* sera pour nous, par exemple, celui de:

Minu-ka i il-e côkcôlha-ta
Minu-nmtf ce travail-e apte-St
(Minu est apte à ce travail)

6) Avec la phrase à complément en *-lo*, on observe davantage de contraintes sur le *Modif* qu'avec la phrase en *-e*. Ainsi, la phrase en *-lo* équivalente est un peu maladroite:

?Minu-nîn Ina-lo c'acîngsîlôw-ôs'-ta
Minu-nmtf Ina-**lo** ennuyé-Pas-St
(Minu était ennuyé par Ina)

à moins qu'on ne l'améliore soit par l'adjonction de certains modifieurs soit par une modification de la postposition:

Minu-nîn ôli-ke ku-nîn Ina-lo(E + inhã) nîl c'acîngsîlôw-ôs'-ta
Minu-nmtf **puéril-ke** **se comporter-Sd** Ina-**lo(E + inhã)** toujours ennuyé-Pas-St
(Minu était ennuyé (**par + à cause** de) Ina **qui se comportait de façon puérile**)

7) Dans la construction en *-lo*, il est plus logique de ne pas pouvoir l'insérer, étant donné que c'est le complément qui déclenche un effet psychologique:

**Minu-nîn Ina-lo (inhã) ilpulô c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
Minu-nmtf Ina-**lo** exprès ennuyé-Pas-St
(Minu était exprès ennuyé par[à cause de] Ina)

Pourtant, ce n'est pas le type de complément qui bloque cette opération dans la construction adjectivale. Ainsi avec l'adjectif *pulchincôlhata* [méchant], on observe:

Minu-nîn kî sakôn-îlo (inhã) Ina-ekenîn ilpulô pulchincôlha-ôs'-ta
Minu-nmtf ce affaire-**lo** exprès Ina-e méchant-Pas-St
(Minu était exprès méchant à[envers] Ina par[à cause de] cette affaire)

même si ce complément en *-lo* est un agent causatif comme dans le cas précédent. C'est, en fait, l'adjectif même qui permet ou interdit l'adverbe *ilpulô*: l'adjectif psychologique, lui, ne l'autorise jamais.

8) Pour nous, un pronom réflexif est un pronom dont l'antécédent est, dans la même phrase, un groupe nominal obligatoirement coréférent (définition de M. Gross).

9) Nous avons mentionné rapidement dans Nam Jee-Sun 1992d le problème du pronom réflexif dans la construction à **adjectif scénique**. Répétons que, dans cette construction, la coréférence obligatoire entre N_0 et N_1 ne s'exprime pas par l'occurrence d'un pronom réflexif. Par exemple pour:

Minu-eke kîlôn côm-i thîkiha-ta
Minu-e ce côté-nmtf original-St
(Ce côté est original chez Minu)

où *kîlôn côm* [ce côté] appartient obligatoirement à *Minu*, le complément de nom dans N_0, coréférent à *Nhum-e*, n'est jamais autorisé:

*Minu-eke (*caki-îi + *kî-îi + E) kîlôn côm-i thîkiha-ta*
Minu-e [(Pro-Gén + Pro-Gén + E) ce côté]-nmtf original-St
(Chez Minu_i, ce côté (de lui-même$_i$ + de lui-même$_i$ + E) est original)

même si l'ordre est inversé:

*(*caki-îi + *kî-îi + E) kîlôn côm-i Minu-eke thîkiha-ta*
[(Pro-Gén + Pro-Gén E) ce côté]-nmtf Minu-e original-St
(Ce côté (de lui-même$_i$ + de lui-même$_i$ + E) est original chez Minu_i)

10) Comme le pronom *kî*, en dehors de son emploi *réflexif*, apparaît pour désigner une tierce personne, on observe toujours une ambiguïté, contrairement au cas de *caki*.

11) Nous n'avons pas mentionné le pronom *kî* dans le cas (12): comme *caki* dans (13), il peut remplacer effectivement une occurrence de *Minu*. Mais c'est uniquement avec l'ordre suivant:

(i) *Minu-ekenîn kî-îi silphă-ka nîl suchisîlôw-ôs'-ta*
Minu-e [**Pro**-Gén échec]-nmtf toujours déprimant-Pas-St
(Pour Minu_i, l'échec de **lui-même**$_i$ était toujours déprimant)

et non avec:

**kî-îi silphă-ka Minu-ekenîn nîl suchisîlôw-ôs'-ta*
[**Pro**-Gén échec]-nmtf Minu-e toujours déprimant-Pas-St
(L'échec de **lui-même**$_i$ (=Son_i échec) était toujours déprimant pour Minu_i)

Notons qu'on vient d'observer que *caki* ne peut se trouver en position de complément en *-e* dans la structure (12) (illustré dans (5) et (7)). Il en est de même pour *kî*. Les pronoms *kî*, dans les phrases suivantes, ne renvoient pas à la même personne que le génitif:

(ii) *Minu-îi silphă-ka kî-ekenîn nîl suchisîlôw-ôs'-ta*
[Minu-Gén échec]-nmtf **kî-e** toujours déprimant-Pas-St
(L'échec de Minu était toujours déprimant pour lui) (*lui≠Minu*)

kî-ekenîn Minu-îi silphă-ka nîl suchisîlôw-ôs'-ta
kî-e [Minu-Gén échec]-nmtf toujours déprimant-Pas-St
(Pour lui, l'échec de Minu était toujours déprimant) (*lui≠Minu*)

12) Il existe en fait une construction où les deux actants renvoient directement au même référent sans l'aide d'un génitif. Soit:

(i) *Minu-ekenîn silphă-man ha-nîn Minu-ka nîl puk'îlôw-ôs'-ta*
Minu-e [échec-ne que faire-Sd **Minu**]-nmtf toujours insatisfaisant-Pas-St
(**Pour Minu, Minu** qui ne réussissait pas a été toujours insatisfaisant)

Cette phrase aussi n'a qu'une seule possibilité d'occurrence du pronom réflexif:

(ii) *Minu-ekenîn silphă-man ha-nîn caki(casin)-ka nîl puk'îlôw-ôs'-ta*
Minu-e [échec-ne que faire-Sd Pro.rflx]-nmtf toujours insatisfaisant-Pas-St
(**Pour Minu_i, lui-même**$_i$ qui ne réussissait pas a été toujours insatisfaisant)

Ainsi, on ne trouve pas:

(iii) ***caki(casin)-ekenîn** *silphă-man ha-nîn Minu-ka nîl puk'îlôw-ôs'-ta*
Pro.rflx-e [échec-ne que faire-Sd **Minu**]-**nmtf** toujours insatisfaisant-Pas-St
(**Pour lui-même$_i$, Minu_i** qui ne réussissait pas a été toujours insatisfaisant)

quel que soit l'ordre des actants. Pourtant, nous n'avons pas considéré cette construction, car la phrase en *-lo* équivalente est toujours particulièrement maladroite:

(iv) *?Minu-nîn silphä-man ha-nîn caki(casin)-lo nîl puk'îlôw-ôs'-ta*
Minu-nmtf [échec-ne que faire-Sd **Pro.rflx]-lo** toujours insatisfait-Pas-St
(**Minu**$_i$ a été toujours insatisfait **par lui-même**$_i$ qui ne réussissait pas)

13) Ainsi, pour nous, le symbole *N-i* comprend *N-(i + ka + în + nîn)*.

14) La structure à double *N-i*, problématique en coréen (sauf dans le cas où elle est canonique pour certains adjectifs), ne correspond pas à une structure formellement équivalente en français. Nous laisserons pour l'instant la traduction française avec deux actants simplement juxtaposés. qui, même maladroite, montre mieux l'idée de la phrase coréenne.

15) En fait, cette phrase devient ambiguë: elle peut être interprétée comme "*Minu a été très inquiétant (pour quelqu'un)*", bien que cette dernière interprétation soit moins plausible.

16) Si l'on cherche une relative pour *Ina-îi isangha-n thäto* [l'attitude bizarre de Ina], cette opération n'est effectuée qu'avec la séquence verbale *Adj-ô hata*:

Minu-(ka + ?nîn) pulansîlôw-ô ha-nîn Ina-îi isangha-n thäto
Minu-(i + **în**) **inquiétant-ô ha**-Sd [Ina-Gén bizarre-Sd attitude]
(L'attitude bizarre de Ina que Minu **trouve inquiétante**)

17) L'attribut, par exemple, n'accepte probablement pas l'opération de *relativation*. Le complément en *-i*, dans notre construction à double *N-i*, n'est pas un attribut. Pourtant, il apparaît que très souvent il n'existe qu'un procédé de relativation dans des phrases à double *N-i* de natures diverses: cela peut servir de critère pour distinguer le sujet des autres constituants.

18) Pour ces adjectifs, la structure canonique sera donc:

N_0 *-nmtf* N_1*-i Adj*

par exemple:

Minu-nîn ocum-i malyôp-ta
Minu-nmtf pipi-**i** pressé-St
(Minu, le pipi est pressé = Minu a envie d'uriner))

Minu-nîn pä-ka kophî-ta
Minu-nmtf estomac-**i** vide-St
(Minu, l'estomac est vide = Minu a faim)

Nous les avons nommé ***adjectifs symptomatiques*** dans Nam Jee-Sun (à paraître). Avec *ita*(être) et *is'ta* (il y a), ils constituent la classe des adjectifs à complément en *-i*.

19) Notons que la postposition *-lo*, dans la construction à adjectif psychologique, est souvent remplaçable par *-e*. Cette dernière, impliquant aussi une cause, se différencie du *-e* qui introduit l'agent du jugement. Par exemple, dans la paire:

(i) *Minu-ekenîn Ina-îi ämäha-n thäto-ka c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
Minu-e [Ina-Gén ambiguë-Sd attitude]-nmtf agaçant-Pas-St
(L'attitude ambiguë de Ina était agaçante **pour Minu**)
(ii) *Ina-îi ämäha-n thäto-lo Minu-nîn c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
[Ina-Gén ambiguë-Sd attitude]-lo Minu-nmtf agacé-Pas-St
(Minu était agacé **par l'attitude ambiguë de Ina**)

on peut observer une variante libre pour la postposition *-lo*:

(iii) *Ina-îi*
[Ina-G
(Minu

La postposition -
torisée.

20) Quelques
ô et *hata*. Mais q
Remarquons que
coréen.

21) La phrase
phrase qui conti

(i) **Minu*
Minu-
(Minu

Comparons (i) a
chassée:

(ii) a. *Mi*
Mi
(M
b. *Mi*
Mi
(M

La différence en
principale, alors

22) La notion
jet.

23) Ou bien p

24) Le nombr
la séquence *Adj-*

25) Cette con
jectifs évaluatifs

26) Notons qu
bler], par exemp

(i) a. *Mi*
Mi
(M
b. *?*M*
Mi
(M

La phrase (ib) n
blait amusant ou

(iii) *Ina-îi ămăha-n thăto-e Minu-nîn c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
[Ina-Gén ambiguë-Sd attitude]-e Minu-nmtf agacé-Pas-St
(Minu était agacé **par l'attitude ambiguë de Ina**)

La postposition *-e* du type (iii) semble parfois plus naturelle. Elle n'est pourtant pas toujours autorisée.

20) Quelques verbes enregistrés dans les dictionnaires sont transcrits sans espace entre l'*Adj-ô* et *hata*. Mais quand la longueur de l'*Adj* n'est pas négligeable, cette règle n'est plus respectée. Remarquons que l'écriture d'une séquence avec ou sans espace n'est pas toujours pertinente en coréen.

21) La phrase (11) ne peut être considérée, nous semble-t-il, comme une forme réduite de la phrase qui contient une complétive, car on n'a pas:

(i) **Minu-nîn Ina-îi susul-i mopsi pulansîlôw-ô ha-ôs'-ta*
Minu-nmtf [Ina-Gén opération-**nmtf** très inquiétant]-**ô** **ha**-Pas-St
(Minu a trouvé que l'opération de Ina était très inquiétante)

Comparons (i) avec un autre cas où une forme non-finie est équivalente à une complétive enchassée:

(ii) a. *Minu-nîn kî sonyô-lîl côngcikhata-ko săngkakha-ôs'-ta*
Minu-nmtf ce fille-**Acc** honnête-**ko** **penser**-Pas-St
(Minu a pensé honnête cette fille)
b. *Minu-nîn kî sonyô-ka côngcikhata-ko săngkakha-ôs'-ta*
Minu-nmtf [ce fille-**nmtf** honnête]-**ko** **penser**-Pas-St
(Minu a pensé que cette fille était honnête)

La différence entre (i) et (iib) montre que N_1-*Acc* dans (11) est un objet approprié de la phrase principale, alors que N_1-*Acc* dans (iia) est le sujet de la complétive.

22) La notion d'attribut employée habituellement pour l'objet direct a été ici étendue au sujet.

23) Ou bien par *hăngdonghata* [se comporter].

24) Le nombre de ces adjectifs est relativement faible. La plupart des adjectifs qui permettent la séquence *Adj-ô hata* sont du type (b).

25) Cette construction servira de critère définitionnel pour les adjectifs que nous appelons *adjectifs évaluatifs* (voir le paragraphe 4).

26) Notons que tous les adjectifs psychologiques ne satisfont pas la paraphrase en *poita* [sembler], par exemple:

(i) a. *Minu-nîn cămiis'-ô ha-ôs-ta*
Minu-nmtf amusé-**ô** **ha**-Pas-St
(Minu se montrait amusé)
b. *?*Minu-nîn cămiis'-ke poi-ôs-ta*
Minu-nmtf amusé-Sinf **sembler**-Pas-St
(Minu semblait amusé)

La phrase (ib) n'est pas acceptable, à moins qu'elle ne s'interprète différemment (i.e. *Minu semblait amusant ou comique*).

27) Les phrases causatives introduites par *-ke* et par *-tolok* ne sont identiques ni sémantiquement ni syntaxiquement. Nous n'entrerons pas dans le détail, la présente discussion étant limitée à la séquence adjectivale (*Adj-ke*).

28) Voir Nam Jee-Sun 1992d.

REFERENCES

Boons, Jean-Paul; Alain Guillet; Christian Leclère. 1976. *La structure des phrases simples en français*. Genève: Droz.

Chö, Hyôn-Pä. 1929 (réédit. 1989). *Uli Malpon*, Séoul: Côngîm Munhwasa.

Gross, Maurice. 1975. *Méthodes en syntaxe*. Paris: Hermann.

Gross, Maurice. 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. *Langages* 63. Paris: Larousse.

Gross, Maurice. 1990. *Grammaire transformationnelle du français 3 - Syntaxe de l'adverbe*. Paris: ASSTRIL.

Guillet, Alain; Christian Leclère. 1981. Restructuration du groupe nominal. *Langages* 63. Paris: Larousse.

Guillet, Alain; Christian Leclère. 1992. *La structure des phrases simples en français - Constructions transitives locatives*. Genève: Droz.

Hong, Chai-Sông. 1987. *Hyôntä hankukô tongsakumunîi yônku* (Etudes de constructions verbales en coréen contemporain). Séoul: Thap Chulphansa.

I, Ik-Sôp ; Im, Hong-Pin. 1983. *kukô munpôplon* (Grammaire du coréen). Séoul: Hakyônsa.

Mathieu, Yannick. en préparation. *Interprétation par prédicats sémantiques de structures d'arguments - application aux verbes psychologiques*. Thèse de doctorat, Université de Paris 7.

Nam, Jee-Sun. 1990. Sur une construction N_0 N_1-*ita* en coréen. *Lingvisticae Investigationes* XIV:2. Amsterdam: J. Benjamins B.V.

Nam, Jee-Sun. 1991. *Etablissement du corpus des adjectifs coréens*: Rapport technique N° 30. Paris: Institut Blaise Pascal, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun. 1992a. Pour une classe syntaxique d'adjectifs scéniques en coréen. *Cahiers de grammaire*, N° 17. Toulouse: Université de Toulouse Le Mirail.

Nam, Jee-Sun. 1992b. Corpus des adjectifs coréens: Constitution et classification, *XVème Congrès International des Linguistes*. Québec: Université Laval.

Nam, Jee-Sun. 1992c. Formalisation des données lexico-syntaxiques dans le dictionnaire: adjectifs symétriques en coréen. *Papers in Computational Lexicography Complex '92*, ed. by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss et Julia Pajzs. Budapest: Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences.

Nam, Jee-Sun. 1992d. Sur les constructions adjectivales à complément en *-e* en coréen, *Rapport du CERIL*, N° 10. Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-vallée.

Nam, Jee-Sun. À paraître. Complément figé en *-i* et termes supports comme *ita* (être), *is'ta* (il y a) et *kacikois'ta* (avoir): pour une classe d'adjectifs à complément en *-i* en coréen.

Picabia, Lélia. 1978. *Les constructions adjectivales du français*. Genève: Droz.

Ruwet, Nicolas. 1982. *Grammaire des insultes et autres études*. Paris: Editions du Seuil.

Ruwet, Nicolas. À paraître. Les verbes dits psychologiques: trois théories et quelques questions.

Dictionnaires

I, Hi-Sîng. 1988. *Kukô Tä Sacôn* (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne). Séoul: Mincungsôlim.

Sin, Ki-Chôl; Sin, Yong-Chôl. 1990. *Sä Ulimal Khîn Sacôn* (Nouveau Dictionnaire de la Langue Coréenne). Séoul: Samsông Chulphansa.

SUMMARY

In this work, we have tried to describe a set of adjectives which includes a large majority of those adjectives semantically termed *psychological*, by making use of the following syntactic relation:

	$(Qu\ P)_0\ N_1$-*e Adj*	$[(\text{Qu P})_0$ be Adj Prep $\text{N}_1]$
=	$N_1\ (\text{Qu P})_0$-*lo Adj*	$[\text{N}_1$ be Adj Prep $(\text{Qu P})_0]$

We discuss most particularly: the construction in which the complement clause can be replaced by a noun phrase, possibly containing the reflexive pronoun *caki*; the construction with a double *N-i*, the one described most frequently in the literary tradition; and finally two related verbal constructions of the following type:

	N_1 *(Qu P)$_0$-Acc Adj^0-ô Vop*	[N_1 V(find) (Qu P)$_0$ Adj^0]
=	*(Qu P)$_0$ N_1-Acc Adj^1-ke Vop*	[(Qu P)$_0$ V(make) N_1 Adj^1]

Our formal criterion characterizes about 150 *psychological adjectives* that have a certain semantic and syntactic homogeneity : they all express "a feeling activated by the *Qu P* and felt by the *Nhum*". However, we observe another set of adjectives semantically close to the first which nevertheless do not accept the complement clause construction with *-lo*: we term them *evaluative adjectives*. One of the major differences between these two classes is the absence of causativity in the complement clause of the evaluative adjectives.

The study of psychological adjectives should be extended by other studies, in particular studies of psychological verbs that have no morphological relationship to adjectives, and which are defined in turn by appropriate formal criteria.

Reçu le 11 avril 1993.

한국어 형용사 구문의 통사적 분류를 위하여 1
-심리 형용사 구문-

남 지 순

語學硏究 第29卷 第1號

1993년 3월

Language Research Vol. 29, No. 1.
LANGUAGE RESEARCH INSTITUTE
SEOUL NATIONAL UNIVERSITY
SEOUL, KOREA

한국어 형용사 구문의 통사적 분류를 위하여 1
– 심리 형용사 구문 –

남 지 순

0. 형식적 기준

0.1. 이 글은[1] 한국어 형용사 문장 구조의 가능한 모든 유형을 형용사 어휘 요소 전체에 대한 조사를 통해 귀납적으로 제시하고, 각 유형들을 통사적으로 분류, 분석한다는 '어휘 통사론'(Lexique-Grammaire)[2] 의 입장에서 시도되었다. 여기서 논의의 초점이 된 '심리 형용사'(adjectif psychologique)류는 따라서, 형용사 구문의 형식적 유형에 의해서 재정의된 개념임을 밝힐 필요가 있으며, 이것은 한국어의 형용사 어휘 전체를 그것들이 실현되는 문장 유형의 형태에 따라 기본적으로 분류하는 우리들의 작업의 한 일부가 된다.

우리의 작업에 있어서, 한국어 형용사의 기본 문장 구조는, 각 형용사 어휘 요소가 요구하는 보어(complément)의 형태에 의해 분류되었다. 예를 들어, 형용사 '비슷하다'와 같은 경우, '인아의 이야기는 민우의 이야기와 비슷하다'에서처럼 '와(과)' 보어의 존재는 필수적이어서 이 보어가 삭제되거나 또는 다른 보어의 형태로 실현되면, 그 문장은 성립이 불가능하다(*인아의 이야기는 비슷하다/*인아의 이야기는 (민우의 이야기에 + 민우의 이야기로) 비슷하다). 형용사 '비슷하다'는 그러므로 '와' 보어류에 의해서 특징지어질 수 있는 'N0 N1-와 Adj' 유형의 형용사류의 하나로 간주될 수 있다.

이 글에서 문제삼는 형용사류는 다음과 같은 것들이다.

[1] 이 글은 1991년 10월 제10회 Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique comparés des Langues Romanes (Evry)에서 구두로 발표된 바 있으며, Lingvisticae Investigationes (Amsterdam; J. Benjamins B. V.), 1993, XVII : 1에 붙어로 게재될 예정이다. 이 글에 도움을 주신 홍재성 선생님께 감사를 드린다.

[2] '어휘 통사론'의 방법론적 정의는 M. Gross(1975)에서 자세히 논의되었으며, 한국어의 경우 홍재성(1987)에서 동사 구문의 연구에 이미 적용, 논의된 바 있다.

(1) ㄱ. 그들의 지나친 간섭은 민우에게 몹시 짜증스러웠다.
ㄴ. 인아의 갑작스런 출발이 진오에게는 무척 섭섭했다.

위의 형용사 구문은 형식상으로 다음과 같은 문장 구조를 이룬다.

(2) N0 N1-에 Adj

실제로 (2)와 같은 문장 유형을 이루는 형용사류를 살펴보면, 하나의 단일 범주로 분류되기에는 통사적으로나 의미적으로 너무나 이질적이어서, 이러한 차원의 형식적 분류로는 큰 의미를 부여하기 어렵다. 예를 들어, 다음의 형용사들도 모두 (2)의 조건을 충족시킨다.

(3) ㄱ. 연주회장에 관객들이 아주 조용하다.
ㄴ. 인아는 친구들에게 아주 극진하다.
ㄷ. 민우가 그 일을 얻는 것이 인아에게는 아주 중요했다.

이때, 이 '에' 보어들의 속성은 획일화되기 어려울 뿐 아니라, 형용사들 자체도 동일범주로 처리되기에는 의미적, 통사적으로 많은 차이점을 보인다.

그런데 우리는 (1)의 형용사들이, (2)의 문장 구조에 규칙적으로 대응될 수 있는 다음 (4)와 같은 문장 유형을 동시에 만족시킨다는 사실을 관찰할 수 있다.

(4) N1 N0-로 Adj

즉, 이 구조는 (2)에서와 동일한 논항들을 내포하되, 그 논항들의 문법적 기능이 서로 교차되어 있다. (2)에서 보어인 N1은 (4)에서 주어 자리에 나타나고, (2)에서 주어인 N0는 (4)에서 보어 자리에 분포되어, 문장 (2)와 (4) 사이의 일정 '동의관계'(rapport de synonymie)가 성립된다. 여기서 동의관계란, 어휘적 차원의 의미변화는 없이, 양태(modalité)면에서의 변이가 존재하며, 그 경우, 그것이 각 쌍들에 있어서 규칙적으로 나타나는 관계를 일컫는다. 따라서, (1)의 문장들로부터 다음과 같은 동의관계의 문장들이 관찰된다.

(5) ㄱ. 민우는 그들의 지나친 간섭으로 몹시 짜증스러웠다.
ㄴ. 진오는 인아의 갑작스런 출발로 무척 섭섭했다.

이것은 (3)에서 나타난 형용사들에 있어서는 불가능한 문장 구조이다.

(6) ㄱ. *연주회장이 관객들로 아주 조용하다.
ㄴ. *친구들이 인아로 아주 극진하다.
ㄷ. *인아는 민우가 그 일을 얻는 것으로 아주 중요했다.

형용사 '짜증스럽다', '섭섭하다'가 (1)과 (5)의 두 문장 구조를 성립시키는 점은, 그것들이 지니고 있는 '의미특성'과 관계가 있는 것으로 가정될 수 있다. 즉, '짜증스러움', '섭섭함'과 같은 심리적 상태를 느끼게 되는 '경험자'와 또 그러한 심리적 경험을 유발시키는 일종의 '원인적 요인' 각각이 논리적으로 그 술어에 대한 기술 대상인 '주어'로 실현될 수 있으리라는 점이다. 그런데 다음을 보자.

(7) ㄱ. 민우에게는 인아의 그런 태도가 아주 불안스러웠다.
ㄴ. 민우에게는 인아의 그런 태도가 아주 사랑스러웠다.

두 논항 사이의 논리적 관계는 (7)ㄱ에서와 (7)ㄴ에서 아주 유사하게 나타난다. 그런데 (7)ㄱ이 다음과 같은 교차 구문을 허용한다면 (7)ㄴ의 경우에는 그것이 불가능하다.

(8) ㄱ. 민우는 인아의 그런 태도로 아주 불안스러웠다.
ㄴ. *민우는 인아의 그런 태도로 아주 사랑스러웠다.

여기서, 비록 직관적인 차이를 느낀다 하더라도, (8)ㄴ의 문장의 비문성을 (8)ㄱ과 비교하여, 논리적으로 설명하기는 어렵다. 이것은 차라리 각 형용사 어휘 요소들이 갖는 어휘적(lexical), 통사적(syntaxique) 특이성에 의해 결정되는 것으로 보여지는데, 이런 점에서 우리는 위의 (2)-(4)의 통사 관계를 용인하는 형용사류를 그 의미적 속성에 의해 가정하고 추론하는 것이 아니라, 형용사 각 어휘 요소들에 대한 개별적인 검증을 통하여 정립하고자 하였다.[3] 위에서 형식적 기준이 된 (2)-(4)의 두 문장 유형을 다시 적어 보면 다음과 같은데,

[3] 앞의 (7)-(8)에서 나타난 '사랑스럽다'와 같은 류의 형용사들의 예를 더 들어 보면 다음에서와 같이 '그립다', '밉다', '싫다'와 같은 것들이다.
(i) ㄱ. 민우에게는 어린 시절의 고향이 한없이 그리웠다.
ㄴ. 인아에게는 세상 사람들이 다 미웠다.
ㄷ. 진오에게는 그 일이 무척 싫었다.
이들은 모든 '에' 보어를 취하며, 그때 두 논항 사이의 관계도 '짜증스럽다', '불안스럽다' 등과 같이 심리적 경험에 대한 '원인자'와 '경험자'와 같은 관계로 설정되어 있는데, 모두 다음과 같은 '로' 보어 구문을 허용하지 않는다.
(ii) ㄱ. *민우는 어린 시절의 고향으로 한없이 그리웠다.
ㄴ. *인아는 세상 사람들로 다 미워졌다.
ㄷ. *진오는 그 일로 무척 싫었다.
위의 (ii)와 같은 통사 구조를 용인하지 않으면서, 이와 같이 의미적으로 논항들 사이에 유사한 관계를 보이는 일련의 형용사들을 우리는 '평가형용사'(adjectifs évaluatifs)라는 부류(classe)로 분류하였다. 이 형용사 부류의 형식적 기준과 그 특성에 대한 자세한 논의는 뒤로 미루기로 한다.

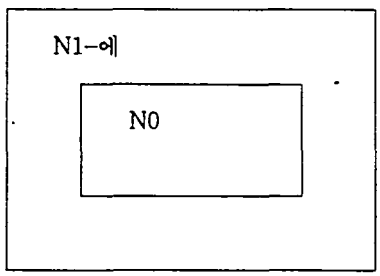
(9) N0 N1-에 Adj
= N1 N0-로 Adj

우리는 바로 이러한 통사적 관계에 의하여 정의된 형용사 부류(classe)를 '심리 형용사'로 부르기로 한다.

0.2. 다음을 보자.

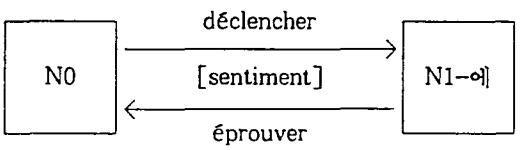
(10) ㄱ. 그런 점이 인아에게 뛰어나다.
ㄴ. 인아는 그런 점으로 뛰어나다.
(11) ㄱ. 별들이 북쪽 밤하늘에 가득하다.
ㄴ. 북쪽 밤하늘이 별들로 가득하다.

(10), (11)에서 나타난 형용사들은 위의 (9)의 통사적 관계를 성립시키고 있는데, 이때 이 형용사들을 특징지어 주고 있는 보어들의 속성(nature)은 앞서 살핀 (1)-(5)에서의 보어들의 것과는 상이한 것으로 보인다. (10)ㄱ과 (11)ㄱ에서 나타난 '에' 보어들의 경우, 그것들은 다음과 같이 주어 명사 N0와 일종의 '부분-전체'의 관계, 또는 '장소'와 '그 곳을 점유하고 있는 대상들' 사이의 관계를 가진 것으로 보여지는데,



〈그림 1〉

이러한 의미적 관계는 다음과 같이 그려질 수 있는 (1)-(5)류의 형용사들의 논리적 관계와,



〈그림 2〉

명백하게 구별된다. 즉 (10), (11)에 나타난 '에' 보어들의 경우는 결코 인물명사에만 국한되지 않는 점에서 (1)-(5)의 형용사들과는 우선 구별되며, (10)의 경우와 같이 '에' 보어에 인물명사가 실현된 경우 '에' 보어 명사와 동일하지 않은 다른 인물 명사에 의한 속격구문이 주어자리에 삽입될 수 없다는 점도 중요한 차이중의 하나이다. (10)에 대해서 우리는 다음을 관찰할 수 있다.

(12) ㄱ. *민우의 그런 점이 인아에게 뛰어나다.
ㄴ. *인아는 민우의 그런 점으로 뛰어나다.

이것은 두 논항 '그런 점'과 '인아' 사이의 논리적 내포 관계가 '민우'라는 외재적인 다른 명사의 개입에 의해 깨어졌기 때문이다. 이런 점에서, '에' 보어 자체가 주어 명사 NO와는 이미 '배타적 관계'로 형성해야 하는 (1)-(5)류의 형용사 구문과는 분명한 대조를 이룬다. 다음 형용사 '만족스럽다'는 (1)-(5)류와 같은 부류의 형용사로 분류될 수 있는데,

(13) ㄱ. 민우의 그런 점이 인아에게는 아주 만족스러웠다.
ㄴ. 인아는 민우의 그런 점으로 아주 만족스러웠다.

(12)의 형용사 '뛰어나다' 구문과는 이런 점에서 구별된다.

그런데, 여기서 우리가 다시 한 번 언급하고자 하는 것은, 이와 같은 '논리적 내포 관계'나 '논리적 배타 관계'라는 개념만으로써는 위의 형용사들의 차이를 지적하기 어렵다는 점이다. 그것은 각 형용사 어휘 요소들이 내재적으로 지니고 있는 통사적 자질을 통해서 설명되어야 할 것으로 보인다. 예를 들어 (13)의 경우, 주어 논항의 속격 구문 '민우'는 '에' 보어의 '인아'와 동일인으로 실현될 수 있는데, 그렇게 되면 (13)의 형용사는 다음과 같은 문장 구조를 형성한다.

(14) ㄱ. 자기의 그런 점이 인아에게는 아주 만족스러웠다.
ㄴ. 인아는 자기의 그런 점으로 아주 만족스러웠다.

그런데, 이 형용사가, 형용사 '뛰어나다'의 (10)의 경우처럼 속격 구문이 나타나지 않은 다음과 같은 구조를 취하게 되면, 이때 두 논항 사이의 관계에는, (10)에서와는 달리 '내포 관계'가 아니라 여전히 '배타적 관계'가 전제된다.

(15) ㄱ. 그런 점이 인아에게는 아주 만족스러웠다.
ㄴ. 인아는 그런 점으로 아주 만족스러웠다.

형용사 '뛰어나다'에 있어서는 위와는 정확히 상반된 제약 관계를 발견할

수 있다. 가령 (12)의 구문의 비문성을, 논리적으로 위배되는 '민우'의 인물 명사의 존재에 의한 것이라 가정할 때, 그것이 '에' 보어 명사인 '인아'와 동일인을 지칭하게 되면 문제가 해소되어야 한다. 그런데, 다음 예는 재귀대명사 '자기'를 통해서 '그런 점'과 '인아' 사이에 논리적 내포 관계가 설정될 수 있음에도 불구하고 '뛰어나다' 구문은 여전히 비문임을 보여준다.

(16) ㄱ. *자기의 그런 점이 인아에게는 아주 뛰어나다.
ㄴ. *인아는 자기의 그런 점으로 아주 뛰어나다.

이와 같은 관찰은 형용사 '만족스럽다', '뛰어나다'들이 각 논항의 통사적인 특성에 민감하다는 것을 보여주는데, 이것을 다시 바꾸어 말하면, 형용사 '만족스럽다'는 속격 구성의 명사구, 즉 보문(complétive: (Qu P)로 약칭함) 구조를 주어로 할 수 있는 점에서 위의 '뛰어나다'류와 구별된다고 할 수 있다. 위의 (13)에 대해서 우리는 다음과 같은 보문 구조를 상정해 볼 수 있다.

(17) ㄱ. 민우가 그런 점을 지닌 것이 인아에게는 아주 만족스러웠다.
ㄴ. 인아는 민우가 그런 점을 지닌 것으로 아주 만족스러웠다.

속격 구성의 명사구와 보문 구조 사이의 대응 관계는 대체로 규칙적으로 나타나는 현상으로, (18)의 구문들을 용인하는 '섭섭하다'의 경우, 비록 보문 논항이 덜 자연스러운 문장을 유도할지라도 (19)와 같은 두 문장 유형을 허용하는 것으로 보인다.

(18) ㄱ. 민우의 갑작스런 출발이 인아에게는 아주 섭섭했다.
ㄴ. 인아는 민우의 갑작스런 출발로 아주 섭섭했다.
(19) ㄱ. 민우가 갑작스럽게 출발한 것이 인아에게는 아주 섭섭했다.
ㄴ. ?인아는 민우가 갑작스럽게 출발한 것으로 아주 섭섭했다.

우리는 이와 같은 관찰로부터, 위에서 비교한 두 가지 형용사류를 다음과 같이 형식화하였다.

(20) N0 N1-에 Adj
= N1 N0-로 Adj (N0 ≒ Qu P)
(21) (Qu P)0 N1-에 Adj
= N1 (Qu P)0-로 Adj[4]

[4] 심리적 감정을 유발시키는(déclencher) 원인으로서의 보문(Qu P) 논항과 그 심리적 감정을 경험하는(éprouver) 주체로서의 인물 명사(N1) 논항이 (21)의 두 문장에서처럼 각각 '심리 형용사'의 문법 주어로서 나타날 수 있다는 점은 통사적으로 분명히 지적되어야 할 점으로 보인다. 붙어의 경우 이와 같은 통사적 특징을

(20)에서와 같이, 보문 논항을 허용하지 않는 두 문장 사이의 통사적 동의 관계에 의하여 정의된 형용사류는, (21)과 같이 보문 논항을 허용하는 형용사류에 대하여 통사적, 의미적으로 차이를 보이는데, 우리는 이 형용사 부류(classe)를 잠정적으로 '장면 형용사'(adjectif scénique)[5]로 명명하였다[6] (Nam Jee-Sun 1992a).

보이는 형용사류는 한국어에 있어서처럼 그렇게 규칙적으로 나타나지는 않는데, 반면 M. Gross(1975)에서 '심리 동사'(verbe psychologique)류로 정의된 다음과 같은 구문의 동사들은,

(i) (Qu P)0 V Nhum

두 분사 형태(participe présent/participe passé)를 통하여 우리의 심리 형용사류와 유사한 문장 구조를 이루는 것으로 보인다. 즉 (i)의 V의 현재분사에 의한 구조가 다음과 같다면,

(ii) (Qu P)0 être V-ant pour Nhum

(i)의 V의 과거분사를 통한 수동문 구조는 다음과 같은데,

(iii) Nhum être V-pp (par+de) (Qu P)0

예를 들면 (i)의 동사 구문에 대해서,

(iv) Que Marie parle tout le temps fatigue Paul

다음의 (v), (vi)과 같다.

(v) Que Marie parle tout le temps est fatigant pour Paul

(vi) Paul est fatigué par le fait que Marie parle tout le temps

이때, '현재 분사 술어'(être V-ant)와 '과거 분사 술어'(être V-pp)는 바로 한국어에서 하나의 단일 형용사 유형에 대응되는데 (즉, '피곤하다'), 이러한 점에서 '심리 형용사류'에 대한 통사적 정보의 기술은 한국어 통사 사전에 중요한 한 부분을 이룰 뿐 아니라, 나아가 한불사전류(dictionnaire coréen-français)에 있어서도 중요한 문제가 된다. 즉, 다음과 같이 형용사 '피곤하다'는,

(vii) ㄱ. (Qu P) être fatigant

ㄴ. Nhum être fatigué

와 같은 불어의 두 가지 술어 유형(être fatigant/être fatigué)에 대응시켜야 한다는 점을 지적할 수 있다. 실제로, 우리에게 심리 형용사로 정의된 형용사 술어들의 불어와의 대응 관계는 분사 형태에 상당 경우 대응되는데, 한불 사전류에서의 한국어 형용사에 대한 불어 술어의 기술을 보면, 때로는 과거분사류의 해석만으로, 때로는 현재분사류의 해석만으로 불규칙하게 나타나고 있는 것을 관찰할 수 있다. 위의 '피곤하다'의 경우를 보면 인물 명사를 주어로 하는 'être fatigué'의 구조만이 대응되고 있으며, '난처하다'와 같은 경우를 보면 반대로 보문 논항을 주어로 하는 'être gênant'의 구조만이 대응되고 있다.

[5] 이 형용사들의 일부는 J.-P. Boons; A. Guillet; Ch. Leclère(1976)에서 정의된 standard-croisé의 문장 구조를 이루는 일련의 동사들과, 홍재성(1987)에서 정의된 '교차 장소 보어 구문'의 동사류들과 상당 부분에서 공통점을 보인다.

[6] 두 논항 사이의 논리적 관계가 각각 일종의 '내포' 관계와 '배타' 관계로 형성되어 있다는 것을 형식적으로 제시해 주는 (20)과 (21)의 문장 유형외에 우리는 다음과 같은 또 하나의 문장 구조를 관찰할 수 있다. 즉, (20)의 형용사류의 일정수는 다음과 같은 구성을 허용하는데,

(i) (N1-의 N0) Adj

(21)의 경우는 그것이 불가능하다.

(21)과 같은 통사 관계에 의하여 정의된 형용사류는 이 글의 논의의 출발점이 된 '짜증스럽다', '섭섭하다', '만족스럽다'와 같은 유형으로, 우리의 형용사 목록(Nam Jee-Sun 1991a)으로부터 각 어휘 요소에 대한 개별적인 검증을 통하여 약 200여 개의 어휘 목록을 작성하였다. 이 형용사 부류는 '통사적으로' (21)의 구조적 관계를 용인한다는 특성으로 정의된 것들인데, 의미적으로도 서로 유사한 속성을 보여 주고 있다. 즉, 앞서 이미 살핀 바와 같이, 보문(Qu P) 논항에 의해서 유발되어, 인물명사 N1에 의해 경험되는 '심리적 상태'(état psychologique)를 표상하는 것으로,[7] 바로 이러한 의미적 자질에 대한 관찰을 통하여 우리는, 앞서 언급한 바와 같이, 위의 이 형용사 부류를 '심리 형용사'(adjectif psychologique)로 명명하였다.[8]

(ii) *(N1-의 (Qu P)0) Adj

예를 들면 다음과 같다.

(iii) ㄱ. 그런 점이 인아에게는 뛰어나다.
ㄴ. 인아는 그런 점으로 뛰어나다.
ㄷ. 인아의 그런 점이 뛰어나다.

(iv) ㄱ. 민우의 그런 점이 인아에게는 아주 만족스러웠다.
ㄴ. 인아는 민우의 그런 점으로 아주 만족스러웠다.
ㄷ. *인아의 민우의 그런 점이 아주 만족스러웠다.

그러나, (20)류의 형용사들에 있어 (i)과 같은 재구성이 늘 가능한 것은 아니다. (iii)의 경우 두 논항이 '부분-전체'의 관계를 맺고 있다면 다음 (v)의 경우 두 논항은 '장소'와 '그 곳을 점유하고 있는 대상들' 사이의 관계를 보이는데, 대체로 이 경우 (i)과 같은 속격 구성이 불가능하다.

(v) ㄱ. 별들이 북쪽 밤하늘에 가득하다.
ㄴ. 북쪽 밤하늘이 별들로 가득하다.
ㄷ. *북쪽 밤하늘의 별들이 가득하다.

(i)의 문장 유형은 따라서 (20)의 기준에 의해 정의된 '장면 형용사'류를 다시 하위 분류하는 데 하나의 중요한 통사적 기준이 된다.

[7] 심리 형용사의 두 구문에서 어떠한 경우에도 '일부러', '마지못해'와 같이 의도성 부사(adverbe d'intentionalité)를 삽입할 수 없는 점은,

(i) ㄱ. 철없는 인아가 민우에게는 늘 걱정스러웠다.
ㄴ. 민우는 철없는 인아로 늘 걱정스러웠다.

(ii) ㄱ. *철없는 인아가 민우에게는 일부러 늘 걱정스러웠다.
ㄴ. *민우는 철없는 인아로 마지못해 늘 걱정스러웠다.

이 형용사류 술어의 어떤 의미적인 특성을 보여준다. 즉, (ii)의 어떠한 문법 주어도 '행동성'을 지닌 주어(sujet actif)로 기능할 수 없다는 점을 암시하는데, 이런 점에서 심리 형용사류는 아래와 같은 형용사들로부터 구별된다.

(iii) ㄱ. 인아는 그 남자에게 일부러 무뚝뚝했다.
ㄴ. 진오는 손님들에게 마지못해 친절했다.

[8] 위의 (20), (21)의 기준과 관련하여 또 한 가지 덧붙일 점이 있다면 그것은 다음과 같다. 즉 위의 기준에 의해서 장면 형용사로 정의된 '뛰어나다'가 아래와 같은 문장외에도,

(i) ㄱ. 결론 부분이 이 논문에서 뛰어나다.
ㄴ. 이 논문은 결론 부분으로 특히 뛰어나다.

그런데 여기서 다시 강조하자면, 우리에게 '심리 형용사'라는 명칭은 '통사적 관계'(relation syntaxique)에 의해 얻어진 목록에 대한 귀납적인 선택인 것으로, '심리 형용사'라는 명칭에 대한 '의미적 개념'(notion sémantique)이 전제되어 설정된 부류가 아니라는 점이다. 따라서, 이러한 작업은 형용사 어휘 요소 전체를 재생산적인(reproductif) 일련의 형식 체계에 의하여 기본적 분류를 하는 전체 작업의 한 일부를 구성할 것이다.

다음 (ii)의 문장과 같이 일종의 보문 구조의 논항과 함께 나타나는 문제이다.

(ii) ㄱ. 결론 부분이 단정적으로 처리되지 않은 것이 이 논문에 특히 뛰어나다.
ㄴ. 이 논문은 결론 부분이 단정적으로 처리되지 않은 것으로 특히 뛰어나다.

그렇다면, 이 경우 '뛰어나다'는 장면 형용사가 아니라 심리 형용사인 것인가, 아니면 장면 형용사의 경우도 보문 논항을 취하는 것으로 분석되어야 하는가? 여기서 (ii)에서 나타난 유형의 보문 논항은 특이한 제약 조건을 지닌 것으로 보여지는데, 즉 (ii)의 보문에서 '행동주(agent)'는 필연적으로 '에' 보어로 실현된 인물 명사와 동일 인물이어야 한다는 점이다. 따라서 다음에서,

(iii) ㄱ. 저자가 결론 부분을 단정적으로 처리하지 않는 것이 이 논문에 특히 뛰어나다.
ㄴ. 이 논문은 저자가 결론 부분을 단정적으로 처리하지 않은 것으로 특히 뛰어나다.

보문의 주어 '저자'는 동시에 이 논문의 '저자'이어야 하며, 그러므로 다음과 같은 문장이 어색하게 느껴진다.

(iv) ㄱ. '*민우가 결론 부분을 단정적으로 처리하지 않은 것이 인아의 논문에 특히 뛰어나다.
ㄴ. '*인아의 논문은 민우가 결론 부분을 단정적으로 처리하지 않은 것으로 특히 뛰어나다.

또 다른 예를 들어보면,

(v) ㄱ. 넓은 어깨가 그 남자에게 특히 특징적이었다.
ㄴ. 그 남자는 넓은 어깨로 특히 특징적이었다.

형용사 '특징적이다'는 위의 문장에 병행해서 다음과 같은 문장을 구성하는데,

(vi) ㄱ. 어깨가 넓은 것이 그 남자에게 특히 특징적이었다.
ㄴ. 그 남자는 어깨가 넓은 것으로 특히 특징적이었다.

이때 보문의 주어는 필연적으로 '에' 보어의 인물 명사에 의존적이어서 다음과 같은 구성을 허용하지 않는다.

(vii) ㄱ. *그 여자의 어깨가 넓은 것이 그 남자에게 특히 특징적이었다.
ㄴ. *그 남자는 그 여자의 어깨가 넓은 것으로 특히 특징적이었다.

우리는 위의 (iii), (iv)에서 나타난 보문의 유형이 보이는 이와 같은 제약 현상을 토대로 해서, 이러한 류의 보문을 잠정적으로 '관계 주어 보문'(complétive à sujet relationnel)이라 부르고, 일반적인 보문 논항의 일종으로 취급하지 않기로 하였다. 이러한 유형의 보문에 대해서는 더 자세한 논의가 요구되나, 일단 여기서 위의 (iii), (vi)에서 나타난 형용사들은 장면 형용사류의 일종으로 분류되며 심리 형용사를 특징짓는 (21)의 보문 논항(Qu P)에는 이러한 류의 보문 구조가 포함되지 않음을 밝혀둔다.

1. '이중 N-이' 구조

1.1. '심리 형용사'를 정의하는 데 형식적 기준이 된 다음 두 문장 유형에 대응하여,

(1) (Qu P)0 N1-에 Adj
= N1 (Qu P)0-로 Adj

동의 관계의 또 하나의 문장 유형이 존재한다. 그것은 전통 문법에서 소위 '이중 주어문'이라 불리어 온 것으로, 형태상 주격조사로 분석될 수 있는 '이(가)'에 의한 논항이 연달아 나타나는 문장구조이다. 그것은 다음과 같은 구조로 표시된다.

(2) N0-이 N1-이 Adj

즉, (1)의 통사 관계를 보이는 다음 문장들에 대하여 각각 (5), (6)과 같이 '이중 N-이' 문장 구조가 가능한 것을 관찰할 수 있다.

(3) ㄱ. 민우에게는 그들의 지나친 간섭이 몹시 짜증스러웠다.
ㄴ. 민우는 그들의 지나친 간섭으로 몹시 짜증스러웠다.
(4) ㄱ. 진오에게는 인아의 갑작스런 출발이 무척 섭섭했다.
ㄴ. 진오는 인아의 갑작스런 출발로 무척 섭섭했다.
(5) 민우가 그들의 지나친 간섭이 몹시 짜증스러웠다.
(6) 진오가 인아의 갑작스런 출발이 무척 섭섭했다.

(5), (6)의 문장들은, 'N-이'가 'N0-는'의 형태로 대치되면 더 자연스럽게 느껴진다.

(7) 민우는 그들의 지나친 간섭이 몹시 짜증스러웠다.
(8) 진오는 인아의 갑작스런 출발이 무척 섭섭했다.

여기서 우리는 후치사 '이(가)'와 '는(은)' 사이의, 주어진 문장 밖에서 설정될 수 있는 일반적인 구별의 가능성을 인정하지 않는다는 점을 밝혀둔다. 예를 들어, 후치사 '이(가)'는, 때로는 주어를 나타내는 격조사로서, 때로는 양태를 나타내기 위하여 주어가 아닌 다른 문장 성분과도 결합할 수 있는 일종의 보조사로서, 때로는 담화의 차원에서 재구성된 하나의 주제화된 성분을 유도하기 위하여 대체로 문두에 나타나는 한 특수 첨사(particule)로 분석되기도 하였는데, 후치사 '는(은)'의 경우도 문맥에 따라 바로 이와 같은 기능들을 모두 발휘할 수 있다는 점을 지적해야 한다. 즉, '이(가)'와 '는(은)'은 단일한 성격의 요소로 분석될 수 없는 성분들이기 때문에 둘 사

이의 차이가 존재하기는 하나, 그것은 구체적인 문장의 설정없이 형태(forme) 자체만으로 구별될 수는 없는 것으로 보인다. 우리는 (2)와 같은 문장 유형을 잠정적으로 '이중 N-이' 구조로 명명하는데, 이것은, '이(가)'와 '는(은)' 사이의 선험적인 구별을 피하기 위한 것으로, 'N-이'의 '이'는 위의 형태들을 모두 대표하기 위해 사용되었다.

그러면, 이 때 (2)의 문장 구조에 대한 통사적 분석에 대해 살펴보자. 만일 '이중 N-이' 구조를 한국어에 있어서 하나의 통사적인 기본 문장 유형으로 간주하고자 한다면, 우선 한 문장에 있어서 두 개의 문법 주어를 상정한다는 것은 일반적인 현상에 비교해서 상당한 가설을 덧붙여야 하는 부자연스러움이 있고, 그렇다고, 둘중의 하나를 주제화된 성분으로 보는 분석은 이미 통사론적인 기본 문형을 넘어서는 차원으로 보여진다. 우리는 이런 점에서, '이중 N-이' 구조에 있어서 한 성분은 주어로, 또 다른 하나는 다른 유형의 보어들과 마찬가지로 술어 성분을 특징지어 주는 하나의 보어로서, 주어 성분의 후치사 '이'와 동일한 형태의 후치사를 취한 것으로 분석하는 입장을 취하기로 한다.

여기에서, '이' 보어류를 취하는 술어 성분이 존재하는 사실은 위와 같은 가정을 뒷받침해 줄 수 있다. 다음과 같은 문장들을 살펴보자.

(9) ㄱ. 민우는 학생이 아니다.
ㄴ. 포도주가 식초가 되었다.
ㄷ. 인아는 철이 없다.

이들은 위의 (7), (8)의 심리 형용사 구문과 동일한 형식을 취하고 있다.

위와 같은 관점에서 본다면, 다음과 같이 명사구의 위치 이동이 쉽게 일어나는 심리 형용사 구문에 있어서 문제는 과연 어느 연쇄를 주어로, 또는 보어로 분석해야 하는가 하는 점이다.[9]

(10) 그들의 지나친 간섭이 민우는 몹시 짜증스러웠다.
(11) 인아의 갑작스런 출발이 진오는 무척 섭섭했다.

[9] 게다가 (10), (11)의 두 논항들이 각각 주어로 실현된,
(i) N0 Adj
의 문장 형태가 가능하다는 점도 주목해 두자. 예를 들어 (10)으로부터,
(ii) ㄱ. 그들의 지나친 간섭은 몹시 짜증스러웠다.
ㄴ. 민우는 몹시 짜증스러웠다.
와 같이 비록 논리적으로 제2의 논항이 전제되어 있을지라도 각각을 주어로 한 문장이 문법적으로 용인되는 현상은 모든 '이중 N-이' 구조에서 발견되지 않는다. 예를 들어, 다음과 같은 '이중 N-이' 구조로부터,
(iii) ㄱ. 계절은 가을이 적당하다.
(iv)ㄱ과 같은 문장은 유도할 수 없다.
(iv) ㄱ. *계절은 적당하다.
ㄴ. 가을이 적당하다.

이 점에 있어서는, '이' 보어를 취하는 (9)의 문장들이 관계절화(relativation) 변형에서 보이는 공통적인 제약 현상이 (10), (11)의 심리 형용사 구문에서도 유사하게 나타난다는 사실로 하나의 논거를 찾아볼 수 있다. 즉 다음에서,

(12) ㄱ. 학생이 아닌 민우
ㄴ. 식초가 된 포도주
ㄷ. 철이 없는 인아
(13) ㄱ. *민우가 아닌 학생
ㄴ. *포도주가 된 식초
ㄷ. *인아가 없는 철

(13)의 변형이 불가능한 이유는, 일반적으로 '보어와 술어와의 응집력'이 '주어와 술어와의 응집력'에 비해서 훨씬 그 정도가 높기 때문이라고 설명해 볼 수 있으며, (12), (13)을 통해서 (9)의 문법적 주어는 각 문장의 첫 번째 명사들인 것으로 가정할 수 있다.

심리 형용사 구문에 이 변형을 적용시켜 보면,

(14) ㄱ. 그들의 지나친 간섭이 짜증스러운 민우
ㄴ. 인아의 갑작스런 출발이 섭섭한 진오
(15) ㄱ. *민우가 짜증스러운 그들의 지나친 간섭
ㄴ. *진오가 섭섭한 인아의 갑작스런 출발

(14)에서처럼, '민우', '진오'만이 (9)의 문법 주어들처럼 관계절 변형을 용인하고 있다. 이와 같은 관찰로부터, (7)(8)-(10)(11)에서처럼 두 논항 사이의 위치 변화가 비록 쉽게 일어나더라도 문법 주어는 보문(Qu P) 논항이 아니라 각각 인물 명사 N1들이라는 유추 해석이 가능해진다.[10]

[10] 심리 형용사류의 '이중 N-이' 구조는 이런 점에서, 잉여적으로 'N-이' 단위가 첨가된 류의 문장 구조들과는 차이를 보인다. 예를 들어, 하나의 논항만으로 문장을 구성하는 형용사 '산뜻하다'와 같은 경우를 보자.
(i) 벽지 색깔은 흰색이 산뜻하다.
다음과 같이 어떠한 방법의 관계절화도 불가능한데,
(ii) ㄱ. *흰색이 산뜻한 벽지 색깔
ㄴ. *벽지 색깔이 산뜻한 흰색
그렇다고, 하나의 논항을 요구하는 형용사라고 해서 모든 이중 구조가 위의 (ii)와 같은 제약 관계를 보이는 것은 아니다. 다음에서 보듯이,
(iii) 인아의 집은 거실 분위기가 산뜻하다.
(iv) ㄱ. 거실 분위기가 산뜻한 인아의 집
ㄴ. *인아의 집이 산뜻한 거실 분위기
관계절 변형이 (iv)ㄱ의 형태로 실현되었다. 즉, 앞의 (9)의 문장들처럼 분명히 두 개의 논항을 요구하는 술어들로 이루어진 구조가 아닌 경우, 이중 'N-이'로부터 유도되는 관계절 변형은 논항들이 어떠한 관계로 서로 맺어져 있는가에 더 직접적으로 영향받는 것으로 보인다.

위에서 논의의 대상이 된 것은 '통사적 분석의 모호성'(ambiguïté syntaxique)의 문제였다. 즉 위의 심리 형용사 구문들에서 두 논항 사이의 논리적 관계는 그것들이 서로 어느 위치에 실현되어도 의미적 해석상의 문제가 제기되지 않았다. 이와 관련하여 다음과 같은 문장을 보자.

(16) 민우는 인아의 태도가 아주 불안스러웠다.

(16)에서 논항 '인아의 태도'는 일종의 환유적 관계(rapport de métonymie)를 통해서 '인아'로 재구성될 수 있다.

(17) 민우는 인아가 아주 불안스러웠다.

이 때, 이 두 논항 사이의 위치 선택과 '이'와 '는'의 선택가능성은 '통사적 분석의 모호성'뿐 아니라, '의미적 분석의 중의성'(ambiguïté sémantique)을 유발시킨다. 다음을 보자.

(18) ㄱ. 민우가 인아가 아주 불안스러웠다.
ㄴ. 민우가 인아는 아주 불안스러웠다.
ㄷ. 민우는 인아가 아주 불안스러웠다.
ㄹ. 민우는 인아는 아주 불안스러웠다.

이때 두 논항의 순서를 바꾸어 주면, 다음과 같다.

(19) ㄱ. 인아가 민우가 아주 불안스러웠다.
ㄴ. 인아는 민우가 아주 불안스러웠다.
ㄷ. 인아가 민우는 아주 불안스러웠다.
ㄹ. 인아는 민우는 아주 불안스러웠다.

(18), (19)의 문장들에서, '누구에 의해서', '누구에게' 이러한 '불안스럽다'는 감정이 유발된 것으로 판단해야 하는가? 위의 각 문장들은 그 자연스런 정도가 모두 동일하지 않으나, (18)ㄷ과 (19)ㄴ을 제외하고는 두 가지 해석을 가능하게 하는 상황 설정이 가능하다. 다시 말하자면 (18)ㄷ과 (19)ㄴ의 경우에는 명백하게 한 가지 의미해석만이 두드러지는데, 즉 각각에서 첫째 'N-이'가 심리적 경험주로서 해석되며, 둘째 'N-이'는 그런 감정을 느끼게 하는 원인적 대상으로 해석된다.

그러므로 위의 현상들을 통해서, '이중 N-이'가 나타난 심리 형용사 구문에서 '심리적 경험주'가 후치사 '는'을 동반하여 문두에 나타나고, '그런 심리 경험을 유발시키는 대상'이 후치사 '이'를 동반하여 두 번째 명사 위치에 나타나는 것이 기본적인 문장구조인 것으로 가정할 수 있을 것이다. 이렇게 되면, (18)ㄷ과 (19)ㄴ을 제외한 나머지 문장들에서 나타난 두 가지 해석

의 가능성은 바로 이러한 기본 유형의 변이형인 한에서 가능한 것으로 설명될 수 있을 것이다.

1.2. 그러나, 우리는 심리형용사류에 있어서 '이중 N-이' 유형은 기본 문장 구조로서 간주하지 않기로 하였다. 그것은 오래 논의되어 온 바와 같이, 일반적으로 '이중 N-이' 구문의 통사적, 의미적 자질이 복잡하고 다양하기 때문에 쉽게 유형화하기 어렵고, 상당수의 경우 그것이 일정 다른 통사 구조와 '재구조화(restructuration) 관계'를 갖고 있는 것으로 보여지기 때문이다. '이중 N-이' 구문은 한국어에서 아주 빈번하게 나타나는 형태로서 거의 대부분의 경우 다른 유형의 문장 형태와 관계맺고 있다. 그러나 다양한 속성의 '이중 N-이' 구조자체를 그 분석 대상으로 삼아 그것이 어떠한 종류로 유형화될 수 있을지를 가정하기란 쉽지 않다. 우리는 이런 점에서, 그것은 논의의 전개가 역행되었기 때문이라고 생각하는데, 즉 한국어에 있어서 술어 어휘를 중심으로 한 가능한 모든 기본 문장 유형을 우선 설정하고, 그 다음에, 각 유형들에 있어서 그 유형을 용인하는 각 어휘요소들이 '이중 N-이' 구조를 허용하는지, 그렇다면 어느 통사 관계를 설정해 볼 수 있을지를 낱낱이 검증해 보는 것이 순서로 보인다. 하나의 예를 들어 보면, (20)에서와 같은 속격 구문의 명사구는 다음 (21)과 같이 쉽게 '이중 N-이' 구문과 대응되는 것이 지적되어 왔는데,

(20) ㄱ. 민우의 책이 많다.
ㄴ. 인아의 동생이 영리하다.
(21) ㄱ. 민우는 책이 많다.
ㄴ. 인아는 동생이 영리하다.

그러나, 모든 속격 명사구가 이 '이중 N-이' 구문에 대응될 수 없는 사실도 이미 지적되었다. 그런데 이때, 이러한 제약 관계는 흔히 속격 구문의 두 명사 사이의 의미적, 논리적 관계에 의해서 설명될 수 있는 것처럼 분석되어 왔는데, 실제로 이 속격 명사구가 나타난 문장의 '술어 성분'과 무관할 수 없다는 사실이 간과되어서는 안 될 것이다. (20)ㄱ예문과 동일 술어를 내포하고 있는 다음 문장을 보자.

(22) 저 서점의 책이 많다.

이 문장은 (21)ㄱ처럼 '이중 N-이' 구문을 용인한다.

(23) 저 서점은 책이 많다.

그러나 같은 속격 명사구에 대하여 술어 형용사를 '많다'에서 '비싸다'로 바

꾸어 보자.

(24) ㄱ. 민우의 책이 비싸다.
ㄴ. 저 서점의 책이 비싸다.

그 결과 우리는 '이중 N-이' 구문은 (24)ㄴ에 대해서만 적용되는 것을 관찰할 수 있다.

(25) ㄱ. *민우는 책이 비싸다.
ㄴ. 저 서점은 책이 비싸다.

이런 현상은 '이중 N-이' 구문의 가능성은 문장의 술어를 이루는 어휘요소와 긴밀한 상관이 있다는 추측을 가능하게 하는데, 이러한 추측을 뒷받침해 주는 또 하나의 다른 경우를 보자.

(26) ㄱ. 인아가 그 일에 아주 정성스럽다.
ㄴ. 그 시험 성적이 민우에게 늘 걱정스러웠다.
ㄷ. 아이들이 좁은 방에 시끌시끌하다.

위의 문장들은 모두 형식상으로 'N0 N1-에 Adj'의 유형을 취하고 있으나, 이때 모든 '에' 보어 구문들이 '이중 N-이' 구조를 용인하지는 않는다는 점이다.

(27) ㄱ. *인아는 그 일이 아주 정성스럽다.
ㄴ. 그 시험 성적이 민우는 늘 걱정스러웠다.
ㄷ. *아이들이 좁은 방은 시끌시끌하다.

'에' 보어 구문의 '이중 N-이' 구문과의 대응 관계는 그 보어 자체의 문법적, 통사적 속성을 고려하지 않고는 일반화할 수 없는 것으로 보여지는데, 이것은 바꾸어 말하자면, 보어의 자질을 결정짓는 형용사 술어 자체와 밀접하게 관계를 맺고 있다는 사실을 암시한다. 그러므로, 형용사 어휘요소들의 어휘적(lexical), 통사적(syntaxique) 기술에 있어서, '이중 N-이' 구문의 가능성은 통사적 기준의 하나로 제시될 수 있을 것이다. 단, 우리는, '이중 N-이' 구문이 그것과 규칙적으로 대응되는 다른 통사구문을 갖지 못할 때에는, 이것을 그 기저 문장 유형으로 삼고, 그때 나타나는 형용사 술어들은, 따라서, '이' 보어에 의해 유형화되는 하나의 부류(classe)로 분류하였다. 즉, 다음과 같은 구문의 형용사들은 'N0 N1-이 Adj'의 문장 유형으로 특징지어진다.[11]

[11] 이 유형의 형용사를 우리는 '증상 형용사'(adjectif symptomatique)로 분류하였다. 그 형식적 정의와 특성에 대해서는 Nam Jee-Sun(1993)에서 자세히 논의되었다. 'N0 N1-이 Adj'는 전통 문법에서 의미적으로 '심리 형용사'로 불리어 온 형용사들의 형식 구조인 것처럼 종종 언급되어 왔으나(가령, '민우는 인아가 그립

(28) ㄱ. 민우는 오줌이 마렵다.
ㄴ. 인아는 배가 고프다.
ㄷ. 진오는 어깨가 가렵다.

2. 재귀대명사의 실현

2.1. 다음 문장을 보자.

(1) ㄱ. 민우의 실패가 인아에게는 늘 부끄러웠다.
ㄴ. 인아는 민우의 실패로 늘 부끄러웠다.

명사구(groupe nominal) 속의 속격 명사 '민우'가 '에' 보어의 '인아'와 동일인으로 실현될 때, 어느 하나는 일종의 재귀 대명사로 대치되어야 하는 것이 일반적으로 관찰되는 현상이다.

(2) ㄱ. 인아의 실패가 인아에게는 늘 부끄러웠다.
ㄴ. 인아는 인아의 실패로 늘 부끄러웠다.

여기서, 앞서 언급한 바와 같이, (2)의 문장들에 대해서 다음과 같은 재귀 대명사 '자기'의 문장 구조가 가능하다.

(3) ㄱ. 자기의 실패가 인아에게는 늘 부끄러웠다.
ㄴ. 인아는 자기의 실패로 늘 부끄러웠다.

반면, 다음 (4)와 같은 구성은 불가능하다.

(4) ㄱ. *인아의 실패가 자기에게는 늘 부끄러웠다.
ㄴ. *자기는 인아의 실패로 늘 부끄러웠다.

그런데, 이러한 제약은 논항들의 순서와는 무관한 듯이 보인다. 즉 (3)의 경우, 두 논항의 위치가 서로 바뀌어도 문법성의 변화가 없다.

(5) ㄱ. 인아에게는 자기의 실패가 늘 부끄러웠다.
ㄴ. 자기의 실패로 인아는 늘 부끄러웠다.

다'/'민우는 인아가 부럽다'와 같이), 앞서 논의한 바와 같이 '이중 N-이' 구조는 우리의 심리 형용사 부류에 있어서 하나의 특징적인 대응 구조로 제시될 뿐, 그것이 통사적 기저 구조로 간주되지는 않는다. '그립다', '부럽다'와 같은 형용사들이 '이중 N-이' 구조와 대응되는 '에' 보어 구조를 가지나 '로' 보어 구조를 갖지 않는다는 점은 이미 앞서도 언급되었는데, 바로 이런 점으로 인해서 이들은 (28)의 형용사류처럼 '이' 보어에 의해 유형화되는 형용사류가 아닐 뿐더러 심리 형용사류도 아닌, 'N0 N1-에 Adj'의 한 형용사 유형인 '평가 형용사'로 분류된다는 점을 반복해 두자.

(4)에 대하여 같은 검증을 할 때, 우리는 여전히 비문을 관찰하게 된다.

(6) ㄱ. *자기에게는 인아의 실패가 늘 부끄러웠다.
ㄴ. *인아의 실패로 자기는 늘 부끄러웠다.

이러한 관찰을 통해, 논항들 사이의 순서와는 관계없이, 이미 통사적 구조에 있어서 명사구의 속격 단위가 '에' 보어와 공지칭 관계에 있게 되면, 그 때 재귀 대명사로 대치되는 것은 항상 속격 구성의 명사가 아닌가 하는 가정을 해볼 수 있다. 그러나, 이러한 가정의 어려움이 곧 드러난다. 다음의 문장을 살펴보자.

(7) 민우의 그런 행동은 결국 민우에게 되돌아 왔다.

재귀 대명사는 위의 (3), (4)에서와는 달리 속격 단위를 대치하지 않고 '에' 보어를 대치하고 있다.

(8) 민우의 그런 행동은 결국 자기에게 되돌아 왔다.

(9) *자기의 그런 행동은 결국 민우에게 되돌아 왔다.

또한 (3), (4)에서와는 달리, 이 때 논항들의 순서는 비교적 중요한 한 조건인 듯한데, 즉 (8), (9)의 두 논항의 위치를 바꾸면 다음과 같은 결과를 얻는다.

(10) ?자기에게 민우의 그런 행동은 결국 되돌아 왔다.

(11) ?*민우에게 자기의 그런 행동은 결국 되돌아 왔다.

(2)ㄱ의 문장과 (7)의 문장은 모두 다음과 같이 속격 구성의 명사구와 '에' 보어 구문 사이의 공지칭 관계를 내포하고 있다.

(12) (Ni-의 N)0 (Ni)1-에

그러나 재귀 대명사의 실현 여부는 동일하게 나타나지 않았다. 이것은, 단지 형태상으로 동일한 '에' 보어의 실현만으로 재귀 대명사 문제를 일반화할 수 없음을 보여준다. 다시 말하자면, 앞서 '이중 N-이' 구조의 가능성 여부에서 살핀 바와 같이 '에' 보어를 취하는 술어 성분에 대한 일차적인 형식 분류만으로는 위의 현상들을 예측할 수 없는 것이다. 심리 형용사 구문의 '에' 보어((2)ㄱ의 예문)와 (7)구문의 '에' 보어는 그 속성(nature)이 다른데, 여기서 우리가 지적할 수 있는 점은, 적어도 심리 형용사 구문에서 나타나는 '에' 보어들의 경우에서는 모두 일관성 있게 (3)(4)-(5)(6)의 현상을 공유하고 있다는 사실이다. 재귀 대명사의 실현 문제는 단순히 보어

형태에 의한 통사적 문장 구조 유형과 논항들의 순서에 의해서뿐 아니라, 동일 형태의 보어라 할지라도(예를 들어 '에' 보어), 그 보어의 통사적, 문법적 기능이 고려되어야 하며, 그것은 바꿔 말하자면 보어의 속성을 결정해 주는 술어 어휘 성분 자체가 고려되어야 한다는 것을 의미한다는 사실을 다시 한 번 지적해 두자.

2.2. 심리 형용사류 구문에 있어서, 위에서 살펴본 재귀 대명사의 문제는 (12)의 구조에서와 같은 유형의 공지칭 관계를 통한 것이었다. 그런데, 논항 사이의 이러한 공지칭 관계는 다음과 같은 구성에 의해서도 설정될 수 있다.

(13) (Ni)0 (Ni-의 N)1-에

예를 들면 다음과 같다.

(14) 민우는 민우의 가족들에게는 늘 수치스러웠다.

그런데, 이 때 재귀대명사 '자기'는, 앞의 경우에서와는 달리, 어느 논항에도 그 실현이 불가능하다.

(15) *민우는 자기의 가족들에게는 늘 수치스러웠다.
(16) *자기는 민우의 가족들에게는 늘 수치스러웠다.

(15), (16)의 비문성은 두 논항의 순서를 바꾸어도 변함이 없다.

(17) *자기의 가족들에게는 민우는 늘 수치스러웠다.
(18) *민우의 가족들에게는 자기는 늘 수치스러웠다.

이것은, 일반적으로 주어와 공지칭 관계에 있는 속격 구성의 보어 구문의 경우, 재귀대명사 '자기'의 실현이 비교적 자유로운 현상에 비교해 보면 특이한 것이다. 예를 들어, (14)와 형식적 구조가 동일한 다음 문장에서 다음 (20)과 같은 재귀 대명사 '자기'의 실현은 자연스럽다.

(19) 민우는 민우의 친구들에게는 늘 친절했다.
(20) 민우는 자기의 친구들에게는 늘 친절했다.
(21) *자기는 민우의 친구들에게는 늘 친절했다.

(14)의 문장에서, '에' 보어의 속격 구문이 주어와 공지칭 관계를 나타낼 때, 그 관계를 표현할 수 있는 형식적 장치는 '자기'가 아니라 대명사 '그'의 실현인데, 이때 '그'는 두 명사 중 어느 것이라도 대치할 수 있으나, 논항들의 순서에 민감하여, 처음 출현한 명사가 대명사 '그'로 대치되기는 어렵다.

(22) 민우는 그의 가족들에게는 늘 수치스러웠다.

(23) '그는 민우의 가족들에게는 늘 수치스러웠다.

(24) '그의 가족들에게는 민우는 늘 수치스러웠다.
(25) 민우의 가족들에게는 그가 늘 수치스러웠다.

속격 구성의 명사구 논항이 나타난 심리 형용사 구문에 있어서, 두 인물 명사 사이에 일종의 '공지칭 관계'(rapport de coréférentialité)가 형성될 때, 실현되어야 하는 '재귀 대명사'의 형태와 그 제약 관계는, 그 명사구 논항이 주어 위치에 실현되었는지, '에' 보어 위치에 실현되었는지에 따라 달라진다. 이 때, 관찰되는 현상들은 심리 형용사류가 아닌 다른 어휘류를 술어로 하는, 따라서 문장 구조 형식상 동일할지라도 그 속성을 달리하는 보어류를 취하는 다른 문장 유형들에 있어서와는 다르게 나타난다는 점을 상기해야 할 것이다.

3. 심리 형용사와 두 가지 동사 구문

심리 형용사류를 정의하는 데 기준이 되었던 두 가지 문장 유형은 다음과 같다.

(1) ㄱ. (Qu P)0 N1-에 Adj
ㄴ. N1 (Qu P)0-로 Adj

이와 같은 형용사 구조에 대하여, 규칙적으로 대응시킬 수 있는 두 가지 유형의 동사 구문 구조를 관찰할 수 있다.

(2) ㄱ. N1 (Qu P)0-를 Adj-어 하다
ㄴ. (Qu P)0 N1-를 Adj-게 하다

예를 들어 보자. 심리 형용사 '불쾌하다'는 다음과 같은 두 가지 구문이 가능하다.

(3) ㄱ. 그 소식은 민우에게 몹시 불쾌했다.
ㄴ. 민우는 그 소식으로 몹시 불쾌했다.

이것에 대하여, 다음 (4)와 같이, 규칙적인 대응 관계(rapport d'équivalence)[13]를 갖는 두 가지 타동문 구조가 존재한다.

(4) ㄱ. 민우는 그 소식을 몹시 불쾌해 했다.
ㄴ. 그 소식은 민우를 몹시 불쾌하게 했다.

[13] 여기서 말하는 '규칙적인 대응관계'란 앞서 두 형용사 구문 사이의 '동의 관계'에 있어서도 언급했듯이 일정 양태적 변화가 각 쌍들에 있어서 동일한 정도로 개입되는 것을 뜻한다. 형용사 구문들에 대해서 이 두 동사 구문은 모두 어떤 내적 심리 상태가 외적으로 드러나는 것(apparition)을 보여주고 있다.

여기서, (4)의 두 동사 구문은, 어휘적으로 심리 형용사 '불쾌하다'를 내포하고 있는데, 이때 이 두 동사 구문이 '파생 동사 구문'으로 설정되어야 하는가 하는 문제가 제기될 수 있다. 이 점에 있어서 우리는 (4)의 동사 술어들이 형태론적 파생에 의한 것이라기 보다는, 모두 통사적인 구문상의 대응관계에 의해 구성되어 있는 것으로 보고자 하는데, 실제로, 'Adj-게 하다' 구문은 거의 모든 형용사나 동사로부터 규칙적으로 생산되어, 형태론적 관점으로 '파생'의 개념을 어떻게 이해하건 간에, 구체적으로 문제화되지 않았다. 문제는 'Adj-어 하다'의 경우인데, 그것은 우선 'V-어 하다'의 구성이 불가능한 데에서 볼 수 있듯이, 일정 형용사류로부터 동사라는 다른 문법범주로 이행시키는 하나의 장치로 이해되었고, 전체 형용사에 있어서도 그 생산이 아주 제한적인 데에다, 비교적 짧은 형용사 어휘로부터 유도되었을 때에는 하나의 단위로 붙여 표기되기도 하는 데에서 특히 파생동사로 취급되기도 하였기 때문이다.

우리가 'Adj-어 하다' 구문을 하나의 파생 동사로 보지 않으려 하는 이유는 우선 이 'Adj-어 하다'의 표기법에 있어서 띄어쓰기가 체계적이지 않으며, 사전에 파생 동사로 등재된 것들도 일관된 기준이 없이 선택된 것들이기 때문이다. 예를 들어, 형용사 '기쁘다', '슬프다'에 대해서 '기뻐하다', '슬퍼하다'가 파생동사로 설정되어 있다면, '괴롭다', '즐겁다'에 대해서, '괴로워하다'는 등재되어 있고, '즐거워하다'는 올려 있지 않다. '짜증스러워 하다', '불쾌해 하다' 등은 벌써 한 단위로 붙여쓰기가 어려울 뿐 아니라 사전에 아무런 흔적도 찾아볼 수 없다. 'Adj-어 하다' 형태의 동사 구문을 허용하는 형용사들에 있어 '기뻐하다', '슬퍼하다'와 같이 사전에 등재된 것은 대체로 무작위적인 선택에 의한 것이며, 그 수도 극소수에 해당한다.[14]

우리는 이런 점에서, (2)의 두 동사 구조를, 각각 직접 목적어를 소유한 두 유형의 타동문 구조로서 분석하고자 하는데, (2)ㄱ은 'Adj-어' 연결어미문을 요구하는 동사 '하다'를 술어로 하는 구조이고, (2)ㄴ은 'Adj-게' 연결어미문을 요구하는 동사 '하다'를 술어로 하는 구조로 간주될 것이다. 그러면 먼저 'Adj-어 하다'류 동사 구문을 살펴보기로 하자.

[14] 그러나 반면, '늦다', '높다' 등의 형용사에 대해서 '늦추다', '높히다' 등의 동사는 파생 동사로 여겨진다. 하나의 논거를 들자면, 그것은 이러한 동사들이 결코 두 개의 독립된 단위 (가령, 늦+추다, 높+히다)로 떨어져 나타나는 경우가 없기 때문이다. 그것은 다음과 같이 두 개의 독립된 단위로 실현될 수 있는 'Adj-어 하다'의 경우와는 구별된다.

(i) ㄱ. '기뻐하다'
ㄴ. '기뻐' 어쩔 줄을 몰랐다.
ㄷ. 수줍어 '하다'

3. 1. 'Adj-어' 연결어미문에 의한 동사 구문

'어' 연결어미를 취하여 동사 '하다'를 동반하는 성분은 형용사에만 국한되며, 그 수도 극히 제한적이라는 것을 이미 지적하였다. 이러한 형용사류는 대체로 다음과 같이 세 가지 유형으로 관찰된다.

- 일종의 기능동사(verbe support) '하다'로 이루어진 자동사 구문을 허용하는 형용사류
- 일종의 연산동사(verbe opérateur)[15] '하다'로 이루어진 타동사 구문을 허용하는 형용사류
- 위의 두 구문을 모두 허용하는 '심리 형용사'류

다음 문장에서 나타난 형용사 '겸손하다'는 'Adj-어 하다'의 동사 구문을 용인한다.

(5) 민우는 누구에게나 아주 겸손했다.
(6) 민우는 누구에게나 아주 겸손해 했다.

이때 이 동사 구문은 자동문 구조로서, 단순한 양태(modalité)의 첨가가 일어났을 뿐이다.

반면, 다음 문장에서 형용사 '수상쩍다'를 보자.

(7) 진오의 태도가 인아에게는 아주 수상쩍었다.

이 형용사는 심리 형용사류에 있어서와 유사한 '에' 보어 성분을 요구하나, 교차된 논항을 내포한 '로' 보어 구문을 허용하지 않는다는 점에서 '심리 형용사류'와는 구별되는데, (5)와 마찬가지로 'N0 N1-에 Adj'의 형식을 취하고 있다. 그런데 'Adj-어 하다' 동사 구문은 (6)의 것과는 전혀 그 구성이 다르다.

(8) 인아는 진오의 태도를 아주 수상쩍어 했다.

(8)의 'Adj-어 하다' 구문은 직접 목적 보어를 필수 성분으로 요구하는 타동문 구조이다,

(9) '*인아는 아주 수상쩍어 했다.

[15] 우리에게 있어, '연산동사(verbe opérateur)'란 기저 문장 구조에 어떠한 어휘적 요소(élément lexical)를 새로 첨가하지 않으면서 각 기저 문장에 아주 규칙적인 방법으로 양태와, 특히 문법상의 변화를 개입시키는 류의 동사들을 의미한다(M. Gross 1975).

이 때 '하다'는, (6)과 같이 단순한 '양태' 요소를 첨가시키는 것에 그치지 않고, (7)의 형용사문의 통사적 구조자체를 변형시키는 일종의 '연산동사'(verbe opérateur)의 기능을 한다.

그러면, 심리 형용사의 경우를 보자.

(10) 인아의 간섭이 민우에게는 몹시 피곤했다.

(10)의 구문에는 (11)과 같은 'Adj-어 하다'의 동사 구조가 대응된다.

(11) 민우는 인아의 간섭을 몹시 피곤해 했다.

이것은 위의 (8)과 같은 타동문 구조를 이룬다. 즉 (8)과 (11)은 모두 다음과 같이 'Adj-게 생각하다'의 타동문으로 환언(paraphrase)할 수 있다.

(12) ㄱ. 인아는 진오의 태도를 아주 수상쩍게 생각했다.
ㄴ. 민우는 인아의 간섭을 몹시 피곤하게 생각했다.

'Adj-게 보이다(행동하다)'와 같은 자동문 구조와 대응되는 (6)의 구조와는 이런 점에서 더 분명히 구별된다. 즉, (6)은 다음 (13)ㄱ과 같은 문장으로 해석될 것이다.

(13) ㄱ. 민우는 누구에게나 아주 겸손하게 보였다(행동했다).
ㄴ. ?*민우는 누구에게나 아주 겸손하게 생각했다.

그런데 여기서 (8)과 (11)을 다시 비교해 보자. (8)에서 직접 목적 보어 '진오의 태도를'이 필수 성분이었다면, (11)에서 직접 목적 보어를 삭제한 다음과 같은 문장은 비문이 되지 않는다.

(14) 민우는 몹시 피곤해 했다.

그러면 (11)과 (14)에서 'Adj-어 하다'는 과연 동일한 단위로서 단순히 직접 목적 보어가 생략된 것인가? 우리의 대답은 부정적인데, 그것은, (14)의 'Adj-어 하다'가 (11)의 것과는 달리, 차라리 (6)의 것과 가깝다고 판단되기 때문이다. 즉 (14)에 나타난 동사 '하다'는 (6)의 구문에서처럼 단순한 양태 표지의 동사로 기능하는 것으로, (11)의 대응되는 형용사 구문이 (10)과 같은 것이었다면, (14)의 기저 형용사 구문은 다음 (15)와 같다고 보아야 한다.

(15) 민우는 몹시 피곤했다.

(10)과 (15)를 다시 형식화해서 나타내 보면, 다음과 같이 기저를 이루는 형용사 문장 구조가 서로 다르다는 것을 알 수 있다.

(16) ㄱ. (Qu P)0 N1-에 피곤하다
ㄴ. N1 피곤하다

이 때, (16)ㄴ은 확장 구조로 (17)을 갖는다.

(17) N1 (Qu P)0-로 피곤하다

예문 (15)는, 따라서, 확장형 구조로 다음 (18)을 갖는다.

(18) 민우는 인아의 간섭으로 몹시 피곤했다.

위에서의 관찰을 검토해 보면, '심리 형용사류'에 있어 '에' 보어를 갖는 형용사문은, 'Adj-어 하다'가 'Adj-게 생각하다'로 해석될 수 있는 타동문 구조를 형성하고,

(19) ㄱ. 민우에게는 인아의 간섭이 몹시 피곤했다.
ㄴ. 민우는 인아의 간섭을 몹시 피곤해 했다.

'로' 보어를 갖는 형용사문은, 'Adj-어 하다'가 'Adj-게 보이다(행동하다)'로 해석될 수 있는 자동문 구조를 이룬다고 가정해 볼 수 있다.

(20) ㄱ. 민우는 인아의 간섭으로 몹시 피곤했다.
ㄴ. 민우는 인아의 간섭으로 몹시 피곤해 했다.

그러나, (19)ㄱ-(19)ㄴ과 (20)ㄱ-(20)ㄴ과 같은 관계쌍의 설정은 일단은 자의적인 것이어서, 심리 형용사 어휘요소들이 보이는, 그들 구문 사이의 규칙적인 관계는 관찰되나, 구체적으로 어느 유형의 변형 관계(opération de transformation)를 통하여 가정해 볼 수 있는지에 대해서는 더 구체적으로 논의하지 않았다. 또한 (19)ㄱ과 (20)ㄱ의 두 형용사문 자체가 구문상의 대응관계를 이루고 있는 만큼, (19)ㄱ과 (20)ㄴ에 의한 관계쌍이나, (20)ㄱ과 (19)ㄴ에 의한 관계쌍의 성립도 전혀 배제되지 않는다. 이 문제는 더 검토되어야 할 것으로, 우리는 일단 여기서 더 이상의 논의를 보류하기로 한다.

3. 2. 'Adj-게' 연결어미문에 의한 동사 구문

심리 형용사류를 기저로 해서 형성될 수 있는 또 하나의 다른 동사 구문으로서, 'Adj-게' 연결어미문에 의한 '하다'의 타동문 구조를 앞서 지적했는데, 그것은 다음과 같이 형식화된다.

(21) (Qu P)0 N1-를 Adj-게 하다

예를 들면, 다음과 같은 타동문 구조로서,

(22) 민우의 실패는 진오를 무척 괴롭게 했다.

'괴롭다'에 의한 두 대응되는 형용사 구문은 아래와 같다.

(23) ㄱ. 민우의 실패가 진오에게는 무척 괴로웠다.
ㄴ. 진오는 민우의 실패로 무척 괴로웠다.

여기서, (23)ㄴ의 '로' 보어는 (22)의 사역 구문의 주어와 그 문법적 기능에 있어 아주 규칙적으로 대응되는데,[16] 이러한 현상은 '심리 형용사' 구문이 아닌 다른 구문에 있어서도 관찰된다. 즉 (24)와 같은 형용사 구문에서 '로' 보어는 (25)와 같은 사역 구문의 주어로 실현된다.

(24) 그 마을은 전통적 도자기 공예로 유명하다.
(25) 전통적 도자기 공예는 그 마을을 유명하게 만들었다.

이것은 (26)ㄱ과 같이 '로' 보어를 취하는 동사구문에 대해서도 마찬가지로 적용된다.

(26) ㄱ. 진오는 민우의 실패로 결국 떠났다.
ㄴ. 민우의 실패는 진오를 결국 떠나게 했다.

그런데, 'Adj-게'나 'V-게'의 경우, 그것들은 반드시-사역 구문에만 나타나는 연결어미문은 아닌데, 'Adj-게' 구문의 경우, 특히 'V-게' 구문에서는 나타나지 않는 하나의 문제가 제기된다. 그것은 'Adj-게' 연결어미문이, 접미사 '게'가 형용사에 결합되어 형성하는 '게' 부사류와 형태상 동일한 데에서 일어나는 현상이다. 실제로, '이'나 '히' 등에 의해 유도되는 부사류와는 달리, 접미사 '게'에 의해 형성되는 부사 형태는 거의 모든 형용사에 적용된다.

(27) ㄱ. 슬프다 – 슬프게
ㄴ. 예쁘다 – 예쁘게
ㄷ. 피곤하다 – 피곤하게
ㄹ. 홍겹다 – 홍겹게

[16] 그런데, 예를 들어, 'Adj-게 하다'의 사역 구문에 다음과 같이
(i) 민우는 진오를 그와 같은 소식으로 무척 괴롭게 했다.
사역의 의미를 지닌 '로' 보어가 함께 나타나는 경우가 있다. 이때에는 문장의 문법 주어와 '로' 보어가 반드시 '함께' 사역의 기능을 수행하고 있어서 다음과 같은 재구조화가 가능하다.
(ii) 민우의 그와 같은 소식은 진오를 무척 괴롭게 했다.

다음 예문을 보자.

(28) ㄱ. 민우는 노래를 슬프게 했다.
ㄴ. 민우는 인아를 슬프게 했다.

이 두 문장은 모두 (29)의 형식적 구조를 이루고 있다.

(29) N0 N1-를 Adj-게 하다

그러면 (28)ㄱ의 'Adj-게'와 (28)ㄴ의 'Adj-게'는 동일한 성격의 연쇄인가? 두 성분 사이의 통사적, 의미적 차이는 직관적으로 쉽게 느껴진다. 이러한 직관적 판단은 다음과 같은 통사적 검증을 통하여 확인될 수 있다. 즉 (28)ㄱ의 문장에 있어서 'Adj-게'의 삭제(effacement)나, 위치 이동(déplacement)이 아주 용이하다.

(30) ㄱ. 민우는 노래를 했다.
ㄴ. 민우는 슬프게 노래를 했다.

이와 대조적으로 (28)ㄴ에 있어서는 이러한 통사적 행태를 관찰할 수 없다.

(31) ㄱ. *민우는 인아를 했다.
ㄴ. ?*민우는 슬프게 인아를 했다.

위의 관찰을 통하여 우리는, (28)ㄱ의 'Adj-게'가 하나의 부사어 (adverbe)라면, (28)ㄴ에 나타난 'Adj-게'의 경우는 '게'에 의한 연결어미문으로 동사 '하다'와 결합되어 일종의 사역 구문을 이루는 것이라는 분석을 가정할 수 있다.[17] 우리에게 있어서, '부사'란 술어 구조를 특징짓지 않는 부가적인 단위를 뜻하며, '게' 연결어미문은 문장의 구조를 특징짓는 데 본질적인 성분(élément essentiel)의 지위를 지니고 있음을 뜻함을 밝혀둔다.

그러므로, (28)ㄱ, (28)ㄴ에서 본 바와 같이, 하나의 동일 형태소로 실현된 '슬프게'는 그것이 문장밖에서 단독으로 주어졌을 때에는 아무런 의미가 없다는 점을 지적할 수 있다. 그것이 하나의 부사로 간주되어야 할지, 아니면 하나의 연결어미문으로 간주되어야 할지는 그 성분이 실현된 문장의 유형, 더 구체적으로 동사의 유형에 의해 결정되기 때문이다. 그러므로, 만일

[17] 그러나 위에서 관찰된 이러한 특성들은 모든 유형의 '(V+Adj)-연결 어미문'에서 보여지는 것은 아니라서, 가령 'V-러' 연결어미문의 경우 (28)ㄱ의 '부사'류처럼 삭제나 이동이 가능하다.
(i) ㄱ. 민우는 도서실에 공부하러 갔다.
ㄴ. 민우는 도서실에 갔다.
ㄷ. 민우는 공부하러 도서실에 갔다.

(32)의 동사들이 'Adj-게' 뒤에 나타나면 이 동사들은 통사적으로 '게' 연결어미문을 요구하는 동사들이 아니므로 다음 문장의 'Adj-게'들은 '부사'가 아닌 다른 성분으로 분석되기 어렵다.

(32) ㄱ. 그리다
ㄴ. 모시다
(33) ㄱ. 민우는 인아를 재빠르게 그렸다.
ㄴ. 인아는 손님들을 친절하게 모셨다.

(33)과 같은 문장들을 '게' 연결어미문을 취하는 (28)ㄴ과 같은 사역구문과 의미적인 관점에서 비교해 보면, (33)에서 'Adj-게'가 목적어 성분과 아무런 서술 관계를 전제하고 있지 않은 반면, (28)ㄴ과 같은 사역 구문에서는 '게' 연결어미문의 'Adj'가 목적어와 늘 일종의 서술 관계로 맺어져 있다는 점을 관찰할 수 있다. 즉, 다음에서와 같이 'N1-Adj'의 주술 관계가 내포되어 있는 것처럼 보인다.

(34) N0 [N1-를 Adj-게]p V

(28)ㄴ은 그러므로,

(35) 인아가 슬프다.

와 같은 논리적 내포관계를 전제하고 있다.
그런데, (33)의 동일 동사들에 대해서 다음 문장을 보자.

(36) ㄱ. 민우는 인아를 예쁘게 그렸다.
ㄴ. 인아는 손님들을 안락하게 모셨다.

이 때, (33)에서와는 달리 목적어와 'Adj-게'는 논리적으로 일종의 주술관계를 이루고 있다.

(37) ㄱ. 인아가 예쁘다.
ㄴ. 손님들이 안락하다.

'게' 연결어미문의 (34)와 같은 사역 구문과 유사한 분석을 가능하게 한다. 그러나 그럼에도 불구하고, (36)의 'Adj-게'들은 그것들이 '삭제'와 '이동'의 통사적 속성을 공유한다는 점에서 (33)과 같은 '부사'의 하나로 간주될 것이다.[18] 이것은 논항 사이의 논리적 관계만으로는 예측할 수 없는 통사적인 한 현상의 예를 보인다.

[18] (33)과 (36)에서 'Adj-게'들의 논항들과의 논리적 관계에서 나타나는 차이는 하나의 부사에 있어 그 수식 대상(portée)이 '주어'(adverbe orienté vers le sujet)인지 '목적어'(adverbe orienté vers l'objet)인지, 또는 '동사'(adverbe de maniére)인지 등에 따라 부사를 하위 범주화하는 하나의 기준으로 재조명될 수 있을 것이다.

위의 분석들을 종합해 보자면, 'Adj-게' 구문이 하나의 부사인지, 하나의 연결 어미문인지의 결정은 그것이 함께 실현된 본동사의 구조적 특성에 좌우된다고 할 수 있는데, 우리가 여기서 살피고자 한 심리 형용사류의 경우, 그것이 다음과 같이 사역 구문을 이루는 동사 '하다', '만들다'와 함께 실현되면,

(38) (Qu P)0 N1-를 Adj-게 (하다 + 만들다)

'Adj-게' 유형은 하나의 부사어가 아니라, '게' 연결어미문의 일종으로서 사역 구문의 필수 성분을 이룬다는 점을 관찰하였다.[19] 이 때 관찰되는 '게' 연결어미문의 통사 구조가 심리 형용사류와 어떤 구체적 절차에 의해 관계 맺을 수 있는지에 대해서는 여기서도 자세히 논의하지 않았다. 앞으로의 문제로 남겨 두기로 한다.[20]

4. 맺음말

이상에서 우리는, 다음과 같은 두 가지 문장 구조 사이의 통사적 대응 관계를 기준으로 하여 하나의 형용사 부류(classe)를 설정하였다.

(1) (Qu P)0 N1-에 Adj
= N1 (Qu P)0-로 Adj

이 형용사 어휘들의 공통적인 의미적 자질을 토대로 하여 우리는 이들을

[19] 이때, 'Adj-게'가 비록 '하다', '만들다'와 같은 동사와 같이 실현된다 해도, 그것이 삭제되거나 이동될 수 있는 경우에는 위의 경우에서나 마찬가지로 '게' 연결어미문이 아니라 하나의 '부사어'로 분석된다. 이것은 동사 '하다', '만들다' 자체가 '사역의 연산동사'(verbe opérateur causatif) 외에도 어휘적 의미를 지닌 하나의 일반동사(verbe distributionnel)로 기능할 수 있기 때문에 일어나는 현상으로서, 다음 문장에서 (i)ㄱ의 '만들다'는 앞서 (28)ㄱ에서의 '하다'의 경우와 마찬가지로, '사역의 연산동사'로 분석되기 어렵다.

(i) ㄱ. 민우는 책장을 근사하게 만들었다.
ㄴ. 실패는 인간을 강하게 만든다.

[20] 'Adj-게' 구문에 있어서, 끝으로 한 가지 덧붙일 점은 삭제와 이동이 자유로운 위와 같은 류의 부사가 아니면서, 또한 사역 구문의 연결 어미문도 아닌 다음과 같은 경우이다.

(i) ㄱ. 인아는 누구에게나 얄밉게 군다.
ㄴ. 민우는 착하게 생겼다.

이 구문들은 심리 형용사류에 의한 'Adj-게' 동사 구문과는 그 동사류의 특수한 속성(여기서, '굴다', '생기다'류는 일종의 '기능 동사'(verbe support)로 간주될 수 있을 것이다.)으로 인해 분명히 구별된다. 이러한 류의 '기능동사'와 함께 나타나는 'Adj-게' 연쇄에 대해서는 더 자세한 분석이 요구된다.

'심리 형용사'(adjectif psychol-ogique)로 명명하였는데, 그것은 '보문 논항'(Qu P)에 의해 유발되어 'N1 인물 논항'에 의해 경험되는 일종의 '심리적 상태'(état psychologique)를 기술하는 것을 특징으로 한다.

위에서 얻어진 심리 형용사 부류는, 정의의 기준이 된 그 통사적 구문 관계 자체가 두 논항 사이의 어떤 특수한 논리적 관계를 이미 내포하고 있는 데에서 형성된 관계이므로, 이 '통사적 부류'(classe syntaxique)에 들어가는 형용사 어휘요소들은 의미적으로 동질적인 한 집단을 이루고 있다.

이 형용사 구문이 규칙적으로 대응 관계를 보이는 다음의 두 가지 동사 구문의 유형은 심리 형용사류를 특징짓는 하나의 중요한 역할을 한다는 점도 앞서 3장에서 살펴 보았다.[21]

(2) N1 (Qu P)0-(를 + 로) Adj-어 하다
(3) (Qu P)0 N1-를 Adj-게 하다

이미 강조한 바와 같이, 여기서 논의의 초점이 된 심리 형용사류는 (1)과 같은 '두 문장 사이의 규칙적 통사 관계'에 의해 얻어진 한 형용사 부류로서, '심리 형용사'라는 '의미적 정의'가 전제되어 설정된 부류가 아니라는 점을 다시 밝혀둔다. 현재의 형용사 목록(Nam Jee-Sun 1991a)으로부터, 각 어휘 요소에 대한 개별적인 검증을 통하여 얻어진 심리 형용사의 수는 잠정적으로 약 200여 개에 이른다. 이와 같은 작업은, 현재 4,500여 개의 어휘 자료를 형성하고 있는 우리의 형용사 목록에 대한 통사적 분류의 한 일부를 이루는 것으로서, 심리 형용사 부류(AEP)는 보어의 유형에 따라 분류된

[21] 우리의 '심리형용사'류가 이와 같이 형식적 기준에 의해 정의되고, 그 구문들과 일정한 대응관계를 갖는 통사적 구조로서 두 가지 동사 구문이 관찰되었기 때문에 다음과 같이 의미적으로 두 논항 사이에 유사한 관계를 보이나, 어휘적으로 심리형용사류와 규칙적 대응관계를 갖지 못하는 동사구문류는 우리의 논의에서 제외되었다.

(i) 민우는 인아의 그런 성격을 중오한다.
(ii) 인아는 진오의 잇따른 실패에 몹시 초절했다.

(i), (ii)에서 나타난 일종의 '심리동사'류는 동사 구문에 대한 전체적인 연구의 맥락 속에서 정의되고 기술되어야 할 것이다.

다음은 또 다른 경우로서 일정한 '기능동사'류(예를 들어, '나다'와 '내다')가 바로 위와 같은 관계의 두 논항을 취하는 일종의 '심리명사'를 동반하여 술어를 이루는 문장 구조이다. 즉, 다음 (iii)의 심리형용사구문에 대하여 우리는 (iv)의 두 가지 기능동사구문을 비교해 볼 수 있다.

(iii) 민우는 그들의 지나친 간섭으로 몹시 짜증스러웠다.
(iv) ㄱ. 민우는 그들의 지나친 간섭으로 몹시 짜증이 났다.
ㄴ. 민우는 그들의 지나친 간섭('으로+에) 몹시 짜증을 냈다.

(iv)와 같은 구문들은 '기능동사'(verbe support)와 아울러 그것과 결합되는 '서술명사'(substantif prédicatif)들에 대한 검토를 통해서 비로소 밝혀질 것이다.

전체 십여 개의 '통사적 부류'(classe syntaxique)의 하나에 해당한다.

개별 어휘 요소에 대한 통사적 정보의 체계적이며 일관성 있는 기술은, 한편으로 언어 현상에 대한 통사적 연구에 있어서 하나의 이론의 정립에 필연적으로 '선행'되어야 하는 작업이라는 면에서 그 중요성을 강조할 수 있다.

다른 한편으로 이와 같은 작업의 의미가 재확인되는데, 그것은 자연 언어(langue naturelle)를 자동 처리화(traitement automatique)하고, 전산화된 여러 프로그램에 이용 가능하도록 자료화하기 위해서 기초적으로 필요한 '전자 사전'(dictionnaire électronique)의 구축이 필수불가결한데, 바로 이 때, '각 어휘 항목의 체계적인 입력'과 '일관성 있는 통사적 정보의 수록'은 그 기초 작업을 이룬다는 점이다.

따라서, 심리 형용사류에 대한 가능한 모든 통사적 기술의 체계화는 다른 형용사 부류에 대한 기술과 '함께' 이루어져야 하며, 나아가서 한국어 동사 부류에 대한, 또 그외의 어휘 요소 모두에 대한 통사적 기술이 동시에 이루어질 때, 비로소 '어휘 통사론'(lexique-grammaire)의 입장에서 시도된 이와 같은 작업의 의미가 찾아진다 할 것이다.

참고문헌

〈사전류〉

신기철 · 신용철(편)(1990) 새 우리말 큰 사전, 서울: 삼성출판사.

이희승(1988) 국어 대사전, 서울: 민중서림.

최현배(1929)(1989 재판) 우리말본, 서울: 정음문화사.

홍재성(1987) 현대 한국어 동사 구문의 연구, 서울: 탑출판사.

Bongs, Jean-Paul; GUILLET, Alain; LECLERE, Christian (1976) *La Structure des Phrases Simples en Français*, Genève: Droz.

Gross, Maurice (1975) *Méthodes en Syntaxe*, Paris: Hermann.

Gross, Maurice (1990) *Grammaire Transformationnelle du Français 3—Syntaxe de L'adverbe*, Paris: ASSTRIL.

Guillet, Alain; Leclere, Christian (1981) Restructuration du Groupe Nominal, *Langages* 63, Paris: Larousse.

Guillet, Alain; Leclere, Christian (1992) *La Structure des Phrases Simples en Français—Constructions Transitives Locatives*, Genève-Paris: Droz.

Nam, Jee-Sun (1990) Sur une Construction N0 N1-ita en Coréen, *Linguisticae Investigationes*, Vol. XIV; N 2, Amsterdam; J. Benja-

mins B. V.

Nam, Jee-Sun (1991) 'Etablissement du Corpus des Adjectifs Coréens,' *Rapport Technique* N 30, Paris: Institut Blaise Pascal, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun (1992a) 'Pour une Classe Syntaxique D'adjectifs Scéniques en Coréen,' *Cahiers de Grammaire* N 17, Toulouse: Université de Toulouse Le Mirail.

Nam, Jee-Sun (1992b) 'Corpus des Adjectifs Coréens: Constitution et Classification,' XV ème Congrès International des Linguistes, Québec: Université Laval.

Nam, Jee-Sun (1992c) 'Formalisation des Données Lexico-syntaxiques dans le Dictionnaire: Adjectifs Symétriques en Coréen,' *Papers in Computational Lexicography Complex* '92, ed. by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss et Julia Pajzs, Budapest; Linguistics Institute, Hongarian Academy of Sciences.

Nam, Jee-Sun (1993) 'Complément figé en -i et termes supports ita (être), is' ta (il y a) et kacikois'ta (avoir) -une classe d'adjectifs à complément en -i en coréen,' *Rapport de CERIL*, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-vallée.

Picabia, Lélia (1978) *Les Constructions Adjectivales du Français*, Genève: Droz.

RESUME

Pour une classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen 1—Une classe d'adjectifs psychologiques—

Jee-Sun Nam

Nous avons défini un ensemble d'adjectifs au moyen d'un critère formel:

(1) (Qu P)0 N1-e Adj
= N1 (Qu P)0-lo Adj

Ces adjectifs, nommés 'psychologiques', expriment 'un sentiment déclenché

par le (Qu P)0 et éprouvé par le N1'. Ils permettent la plupart du temps deux constructions à verbe opérateur, régulières et systématiques:

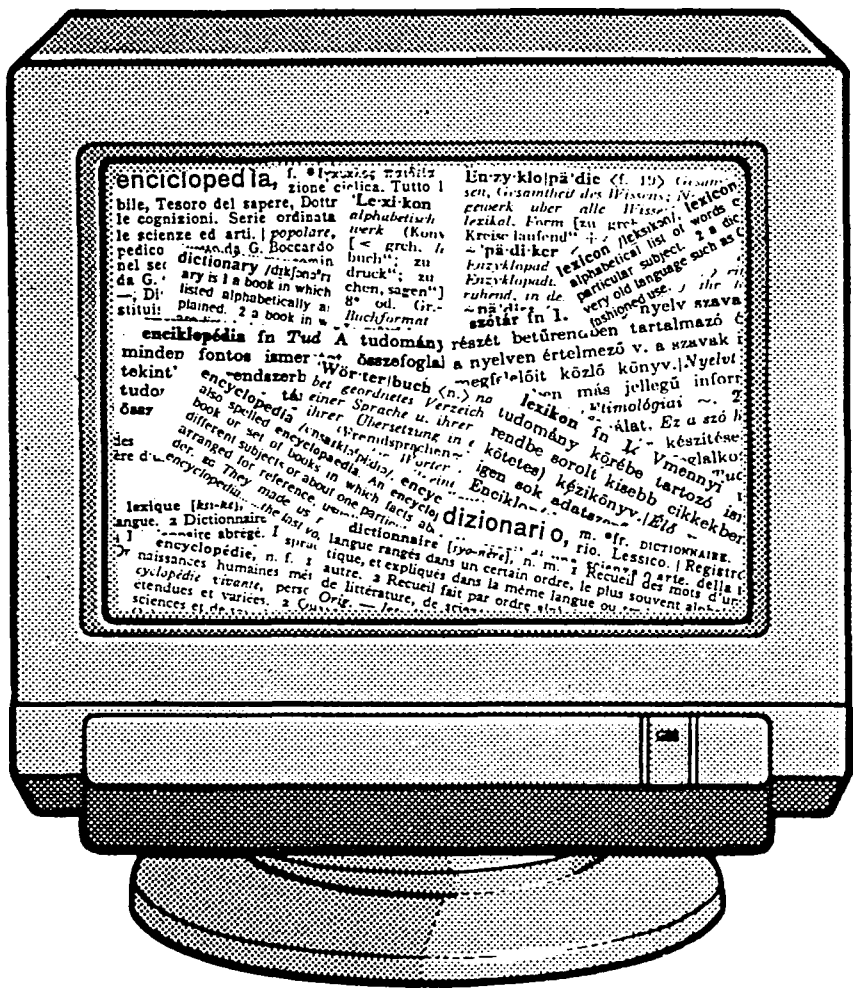
(2a) N1 (Qu P)0-Acc Adj-ô hata
(2b) (Qu P)0 N1-Acc Adj-ke hata

Soulignons que notre classe d'adjectifs dits psychologiques ne correspond pas à un ensemble intuitivement répertoriable: elle regroupe des adjectifs qui partagent certaines particularités syntaxiques, significatives pour la description systématique des éléments lexicaux. L'étiquette "adjectif psychologique" est donc attribuée à un ensemble formellement établi. Cet ensemble fait partie des classes d'adjectifs coréens caractérisées par la forme du complément approprié. Pour l'instant, nous avons obtenu une dizaine de classes pour un ensemble de 4500 items. L'appartenance à une classe syntaxique implique, pour un mot, une série de propriétés qui caractérisent son fonctionnement dans la langue. Ces propriétés doivent donc figurer dans un dictionnaire syntaxique, électronique ou non, d'une manière systématique et exhaustive. L'objectif d'un lexique-grammaire ne sera atteint que par des études faites selon ce principe sur tous les adjectifs, ainsi que sur tous les éléments lexicaux.

LADL, 9e étage Tour Centrale
Univ. Paris 7
2, Place Jussieu
75005 Paris
France

PAPERS IN COMPUTATIONAL LEXICOGRAPHY COMPLEX '94

Edited by
Ferenc Kiefer, Gábor Kiss and Júlia Pajzs



RESEARCH INSTITUTE FOR LINGUISTICS
HUNGARIAN ACADEMY OF SCIENCES, BUDAPEST

Proceedings of the 3rd International Conference on
Computational Lexicography, COMPLEX '94
Budapest, Hungary

All correspondence should be sent to
Research Institute for Linguistics
Hungarian Academy of Sciences
Department of Lexicography and Lexicology
Budapest P.O. Box 19
Hungary 1250

Cover design by Gábor Kiss
Technical assistence: Judit Pais

ISBN 963 8461 78 0

© Research Institute for Linguistics Hungarian Academy of Sciences, Budapest 1994

Hozott anyagról sokszorosítva

9421541 **AKAPRINT** Nyomdaipari Kft. Budapest. F. v.: dr. Héczey Lászlóné

Représentation de la Combinatoire des Variantes Consonantiques et Vocaliques et de la Combinatoire des Suffixes de Conjugaison des Adjectifs en Coréen

NAM JEE-SUN

Abstract

We present here two types of combinatorial systems for korean adjectives : the system of consonantal and vocalic variants of stems of adjectives, and the system of conjugation suffixes. In the first system, the series contain variants that scarcely differ from each other syntactically or semantically. These series have a great productivity. This phenomenon is particularly productive for adjectives, but it is also observed for verbs and adverbs. The combinatorial system of adjectival or verbal suffixes, which is exceedingly complex, easily gives rise to hundreds of inflected forms. The regrouping and systematic description of these consonantal and vocalic variants is therefore undeniably important. Each such combination, in the form of a local grammar, allows us to elaborate a reliable and significant data set for the constitution of an electronic dictionary.

0. Présentation des données

0.1. Variantes consonantiques et vocaliques

Nous présentons ici quelques séries de variantes consonantiques et vocaliques d'adjectifs en coréen. Il s'agit d'adjectifs qui décrivent la couleur, la forme, l'effet sonore ou le toucher. Les variantes dans chaque série ne diffèrent guère du point de vue sémantique ou syntaxique. On observe, par exemple, 18 expressions qui correspondent à la forme [long] :

(1)

기나길다	*kinakilta*	길쭉길쭉하다	*kilc'ukkilc'ukhata*
기다랗다	*kitalahta*	길쭉스레하다	*kilc'uksilehata*
기다마하다	*kitamahata*	길쭉스름하다	*kilc'uksllimhata*
기르스레하다	*kilisilehata*	길쭉하다	*kilc'ukhata*
기르스름하다	*kilisilimhata*	길쯔막하다	*kilc'imakhata*
길고길다	*kilkokilta*	길쭘길쭘하다	*kilc'imkilc'imhata*
길다	*kilta*	길쭘하다	*kilc'imhata*
길다랗다	*kiltalahta*	길찍길찍하다	*kilc'ikkilc'ikhata*
길디길다	*kiltikilta*	길찍하다	*kilc'ikhata*

Certaines de ces expressions sont presque identiques, à certaines nuances phoniques près. Soit:

(2)

길쭉길쭉하다	*kilc'ukkilc'ukhata*
길쭘길쭘하다	*kilc'imkilc'imhata*
길찍길찍하다	*kilc'ikkilc'ikhata*

Dans le paradigme (2), il n'existe pratiquement pas de différence de sens ou de comportement syntaxique.

D'autres des expressions (1) n'ont pas tout à fait les mêmes traits sémantiques et/ou les mêmes propriétés syntaxiques. Par exemple, on observe les différences de distribution :

(3) (이 밤+민우가 인아를 뒤쫓는 장면)-이 너무 (길+길고길+*기다랗+*길쭉하)-다
(i **ce** *pam* **nuit** + *Minu - ka* **nmtf** *Ina - lil* **Acc** *twic'och* **poursuivre** *- nin* **Sd** *cangmyón* **scène***) - i* **nmtf** *nómu* **trop** *(kil + kilkokil + *kitalah + *kilc'ukha) - ta* **St**
((Cette nuit + La scène que[où] Minu poursuit Ina) est trop longue)

(4) (책상+막대기)-가 (길+길고길+기다랗+길쭉하)-다
(chäksang **table** + *maktäki* **bâton***) - ka* **nmtf** *(kil + kilkokil + kitalah + kilc'ukha) - ta* **St**
((La table + Le bâton) est long(ue))

Les adjectifs comme *kitalahta* ou *kilc'ukhata* n'acceptent ni un sujet-complétive ni un sujet abstrait : ils exigent un sujet non-humain concret comme dans (4).

Ces variantes ont une productivité abondante et assez systématique. Par exemple, il existe une centaine d'adjectifs dont le trait sémantique est [noir] (nous en présentons la liste dans l'annexe 1). On y retrouve certains des suffixes observés dans la série (1). Mais, le problème est que l'on ne peut pas prévoir systématiquement le nombre des variantes et leurs formes pour chaque série : la production fait intervenir les particularités morphologiques de chaque élément lexical. Ainsi, les adjectifs de couleur [jaune] et [blanc] sont environ 20, alors que [rouge] prend environ soixante-dix formes et [bleu] une quarantaine. La description ne peut donc être que lexicale.

0.2. Séries des suffixes de conjugaison

Notons que les adjectifs coréens, comme les verbes, prennent directement des suffixes de conjugaison (i.e. sans copule de type *être*). La phrase simple en coréen a donc une structure de type :

N0-nmtf W (V + Adj)-St (N0 (V + être Adj) W)

(où *nmtf* indique la postposition du nominatif, *St* est un suffixe terminal du mode déclaratif et *W* indique une séquence éventuelle de compléments).

En fait, la combinatoire des suffixes pour un élément lexical est très variée : plusieurs séries de paradigmes interviennent. Les combinaisons entre suffixes pour constituer des formes fléchies pourraient se résumer de la manière suivante :

A	*B*	*C*	*D*	*E*	*F*	*G*
Racine	*Suffixe d'honorification du sujet*	*Suffixes de temps du passé ou du futur*	*Suffixes d'aspect ou de modalité*	*Suffixe d'honorification de l'interlocuteur*	*Suffixes terminaux ou déterminatifs ou complémenteurs ou conjonctifs*	*Suffixes de modalité*

Figure 1

L'emploi des éléments des paradigmes obéit à des contraintes qui tiennent compte des conditions morpho-syntaxiques d'emploi d'un élément lexical donné. Par ailleurs, chaque paradigme comportant un certain nombre de séries (par exemple, F en contient une soixantaine à cause d'une cinquantaine de suffixes conjonctifs (comme les suffixes de subordination de *condition*, de *concession* ou de *cause*)), le choix d'un élément dans une de ces séries n'est pas indépendant des choix faits dans les séries précédentes et subséquentes : de tels interférences entre paradigmes sont extrêmement complexes. Par exemple, pour un adjectif comme *pulhänghata* (malheureux), on observe au moins 1800 formes fléchies (on présente dans l'annexe 2 un échantillon de la liste de ces formes).

1. Exemple

1.1. Combinatoire des variantes de l'expression [*courbe*]

Voici la liste des adjectifs qui décrivent la forme [courbe] :

(1)

고부랑하다	*kopulang-hata*
고부랑고부랑하다	*kopulangkopulang-hata*
고부스름하다	*kopusilim-hata*
고부스레하다	*kopusile-hata*
고부슴하다	*kopuslm-hata*
고부장하다	*kopucang-hata*
고부장고부장하다	*kopucangkopucang-hata*

고불고불하다	*kopulkopul-hata*
고불탕하다	*kopulthang-hata*
고불탕고불탕하다	*kopulthangkopulthang-hata*
고불퉁하다	*kopulthong-hata*
고붓하다	*kopus-hata*
고붓고붓하다	*kopuskopus-hata*
꼬부랑하다	*k'opulang-hata*
꼬부랑꼬부랑하다	*k'opulangk'opulang-hata*
꼬부스름하다	*k'opusilim-hata*
꼬부스레하다	*k'opusile-hata*
꼬부슴하다	*k'opusim-hata*
꼬부장하다	*k'opucang-hat*
꼬부장꼬부장하다	*k'opucangk'opucang-hata*
꼬불꼬불하다	*k'opulk'opul-hata*
꼬불탕하다	*k'opulthang-hata*
꼬불탕꼬불탕하다	*k'opulthangk'opulthang-hata*
꼬불퉁하다	*k'opulthong-hata*
꼬붓하다	*k'opus-hata*
꼬붓꼬붓하다	*k'opusk'opus-hata*
구부렁하다	*kupulông-hata*
구부렁구부렁하다	*kupulôngkupulông-hata*
구부스름하다	*kupusilim-hata*
구부스레하다	*kupusile-hata*
구부슴하다	*kupusim-hata*
구부정하다	*kupucông-hata*
구부정구부정하다	*kupucôngkupucông-hata*
구불구불하다	*kupulkupul-hata*
구불텅하다	*kupulthông-hata*
구불텅구불텅하다	*kupulthôngkupulthông-hata*
구불퉁하다	*kupulthung-hata*
구붓하다	*kupus-hata*
구붓구붓하다	*kupuskupus-hata*
꾸부렁하다	*k'upulông-hata*
꾸부렁꾸부렁하다	*k'upulôngk'upulông-hata*
꾸부스름하다	*k'upusilim-hata*
꾸부스레하다	*k'upusile-hata*
꾸부슴하다	*k'upusim-hata*
꾸부정하다	*k'upucông-hata*
꾸부정꾸부정하다	*k'upucôngk'upucông-hata*
꾸불꾸불하다	*k'upulk'upul-hata*
꾸불텅하다	*k'upulthông-hata*
꾸불텅꾸불텅하다	*k'upulthôngk'upulthông-hata*
꾸불퉁하다	*k'upulthung-hata*
꾸붓하다	*k'upus-hata*
꾸붓꾸붓하다	*k'upusk'upus-hata*

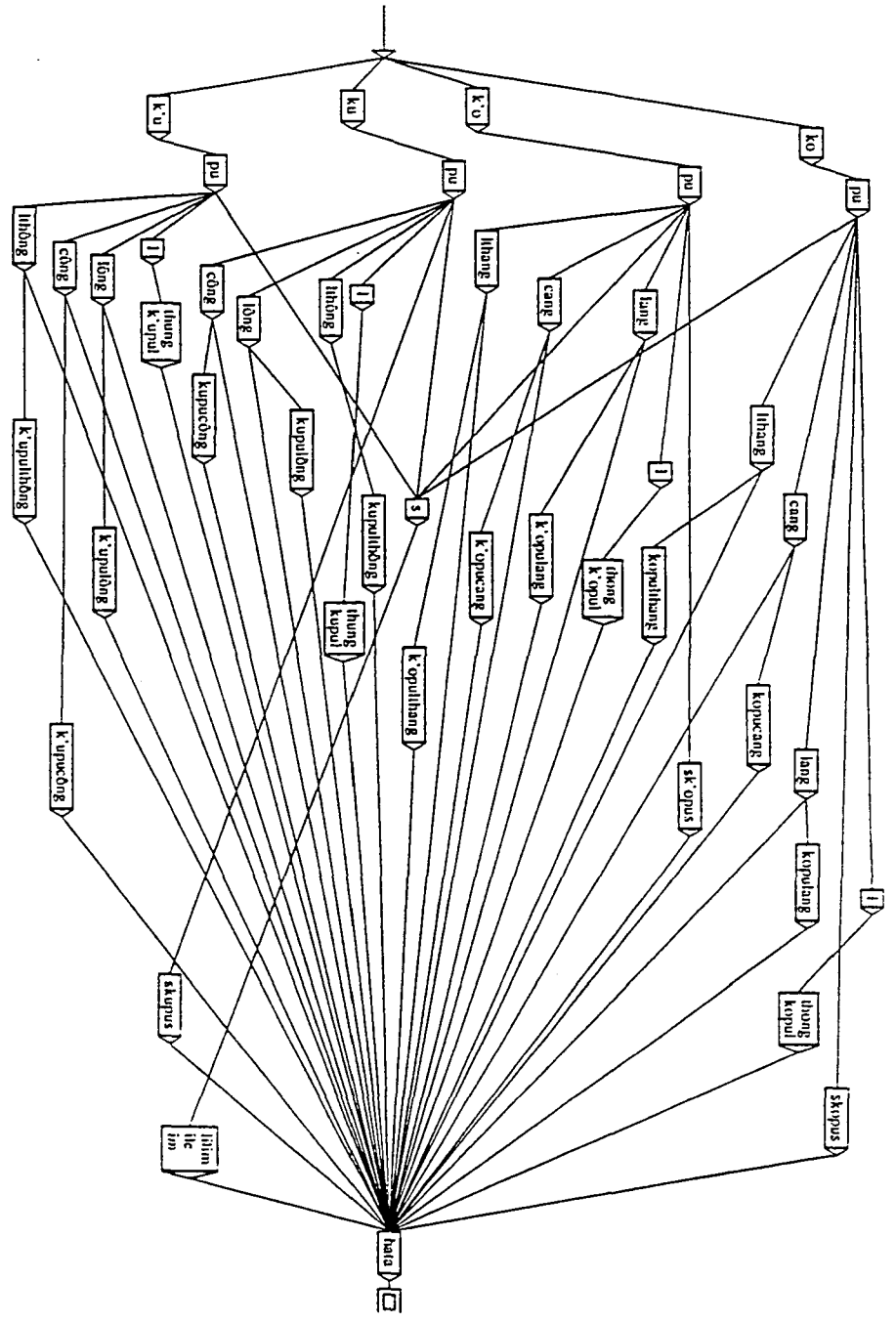
Ce processus est fort productif. La combinatoire des variantes dans (1) est la suivante :

(2) *{(ko + k'o)-pu-(lang + cang + lthang + s)}$^{(1+2)}$ -hata*
(ko + k'o)-pu-(slim + sle + sm + lthong)-hata
{(ko + k'o + ku + k'u)-pul}^{2} -hata
{(ku + k'u)-pu-(lông + công + lthông + s)}$^{(1+2)}$ -hata
(ku + k'u)-pu-(slim + sle + sm + lthung)-hata

(L'exposant 2 indique que chacune des séquences correspondant au contenu de l'accolade peut être répétée (e.g. *kopulangkopulanghata*).)

Cette combinatoire pourra être présentée sous la forme d'un graphe d'automate fini. Le graphe de la figure 2 représente 52 variantes consonantiques et vocaliques pour l'adjectif [courbe].

Figure 2



/namjs/courbe

Ce graphe pourra être subdivisé en fonction des propriétés syntaxiques qui caractérisent ces variantes : par exemple, dans la série (1), certains termes prennent comme sujet un substantif *humain* (ou un substantif *métonymique* de type "substantif de partie du corps"), d'autres non. Soit par exemple :

(3) 할머니의 허리가 (꼬부랑하 + *구불텅구불텅하 + 구부정하)-다
[halmôni **vieille dame** *- ii* **Gén** *hôli* **dos***] - ka* **nmtf** *(k'opulangha* **courbe** + **kupulthôngkupulthôngha* **courbe** + *kupucôngha* **courbe***) - ta* **St**
(Le dos de cette vieille dame est courbe)

(4) 저 산허리가 (*꼬부랑하 + 구불텅구불텅하 + *구부정하)-다
có ce sanhôli **flanc de montagne** *- ka* **nmtf** *(*k'opulangha* **courbe** + *kupulthôngkupulthôngha* **courbe** + **kupucôngha* **courbe***) - ta* **St**
(Le flanc de cette montagne est courbe)

L'intérêt d'une telle représentation devient considérable quand on envisage de décrire les formes fléchies de ces adjectifs telles qu'on les trouve dans les textes.

1.2. Combinatoire des suffixes de l'expression [*Si (Nhum)0 être Adj, ...*]

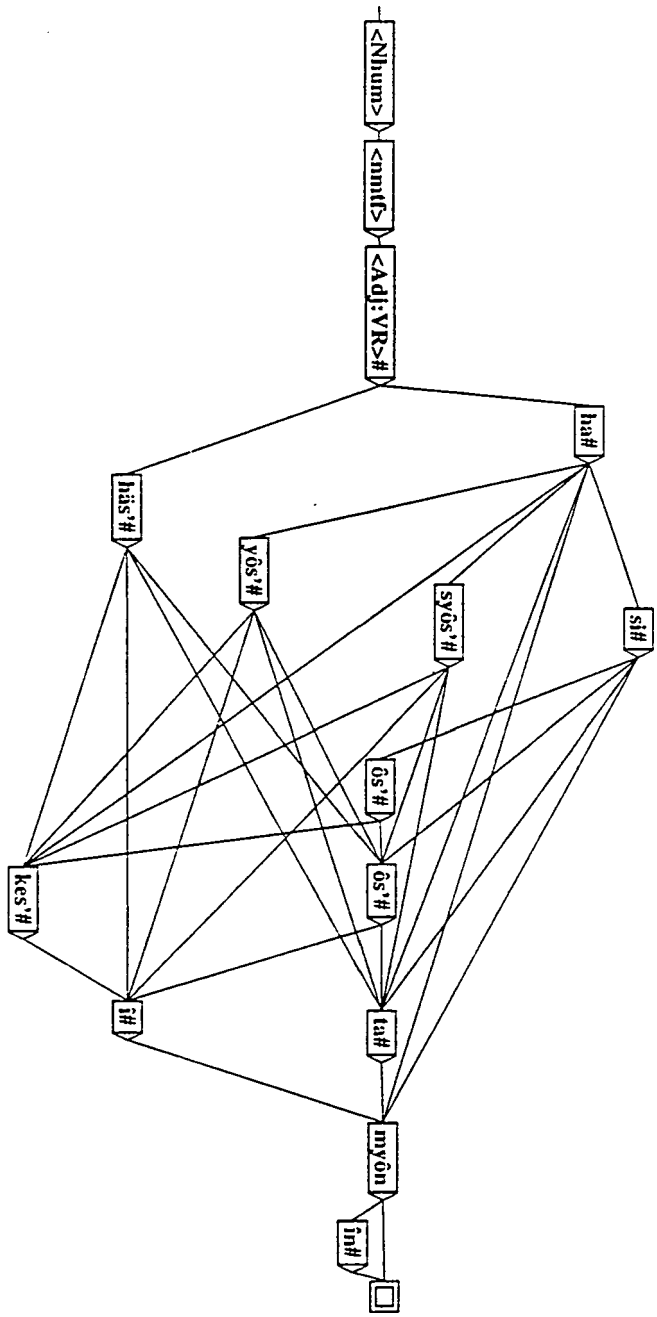
Soulignons que ce sont les formes fléchies que l'on oberve dans les textes et non la forme canonique (non-conjuguée). Des descriptions morphologiques, aussi complètes que possible sont alors indispensables et préalables à toute entreprise d'informatisation systématique des données lexicales. Cette situation ne nous révèle pas seulement le besoin d'un enregistrement exhaustif des formes fléchies mais aussi la nécessité d'une présentation adéquate pour éviter des données trop lourdes.

Considérons un cas. Le suffixe conjonctif *-myón* (suffixe équivalent à la conjonction de subordination de condition "si" en français) choisi dans la case F de la figure 1, ne peut pas être employé après un suffixe d'honorification de l'interlocuteur (case E) et il n'est pas compatible avec le suffixe de temps futur. La combinatoire d'une séquence du type :

(5) *[(Nhum)0-nmtf <Adj:VR>-W-myón],* ([Si (Nhum)0 être Adj],)

pourra être présentée sous la forme d'un graphe. Le graphe de la figure 3 comporte 50 formes fléchies de l'adjectif qui entre dans la séquence (5), autrement dit, il représente toutes les formes de subordonnées de **condition** introduite par *-myón* (si), construites sur un adjectif à sujet *humain*. La série des adjectifs [courbe] comporte 10 adjectifs à sujet *humain*. On voit alors que le graphe de la figure 3 nous permettra de représenter 500 formes fléchies. Quand le nombre des variantes d'une série est élevé comme dans le cas des adjectifs de couleur [noir] (la centaine), on imagine facilement de quelle manière l'effectif des formes fléchies sera augmenté.

Figure 3



2. Perspectives

La combinatoire générale des suffixes autour d'un adjectif ou d'un verbe n'a jamais été indiquée explicitement dans les grammaires traditionnelles (et on comprend pourquoi). Il en est de même pour la combinatoire des variantes consonantiques et vocaliques des adjectifs. Par ailleurs, ce genre de série combinatoire s'observe également dans le lexique des adverbes ou des verbes.

Nous pourrons envisager de traiter cette combinatoire sous forme de liste globale, contenant toutes les formes fléchies, codées pour être associées à chaque forme canonique. Il nous semble que cette procédure n'est pas adéquate dans le cas du coréen, étant donné que la série des formes fléchies pour chaque forme canonique est de trop grande taille. Il serait préférable d'étudier séparément chaque série de paradigme et de prévoir les interférences entre ces séries, au lieu d'énumérer toutes les formes fléchies. La combinatoire prendrait la forme d'une grammaire locale morpho-syntaxique telle que celle du graphe de la figure 3.

Références

Chŏ, Hyôn-Pă, 1929 (réédit 1989), *Uli Malpon*, Séoul : Côngîm Munhwasa.
Gross, Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris : Hermann.
Kim, Sûk-Tĭk, 1992, *Ulimal Hyôngthălon* (La morphologie du coréen), Séoul : Thapchulphansa.
Nam, Jee-Sun, 1991, *Etablissement du corpus des adjectifs coréens* : Rapport technique N° 30, Paris : Institut Blaise Pascal, Université Paris 7.
Nam, Jee-Sun, 1994, *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen*, thèse de doctorat en linguistique formelle et théorique, Université Paris 7.
Silberztein, Max, 1993, *Dictionnaires électroniques et analyse automatique de textes - le système INTEX*, Paris : Masson.

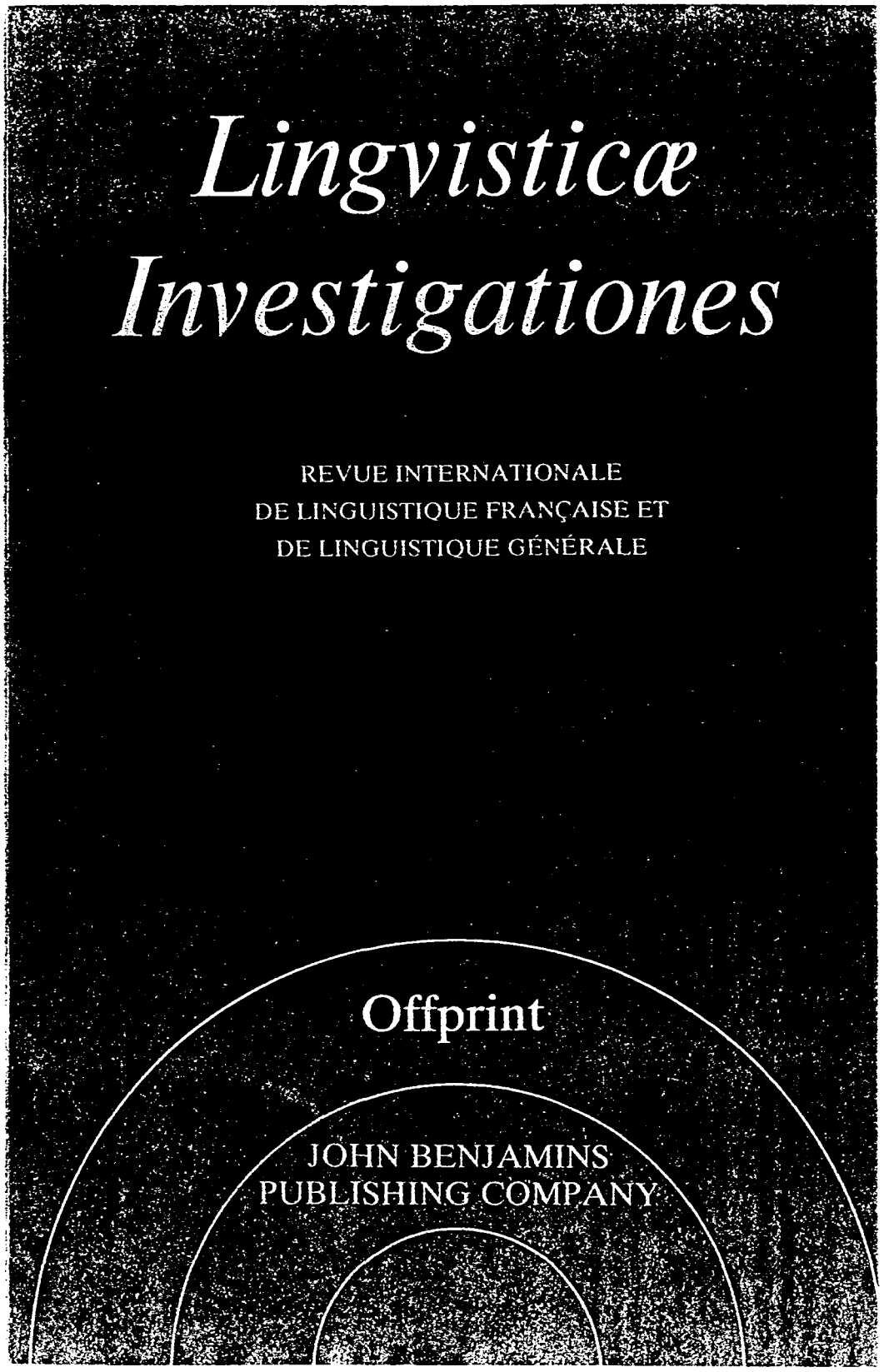
Annexe 1 : *Couleur noire*

가마노르께하다	*kamanolik'ehata*
가마무트름하다	*kamamuthĭlimhata*
가마반드르하다	*kamapantĭlĭhata*
가마반지르하다	*kamapancilĭhata*
가맣다	*kamahta*
가무끄름하다	*kamuk'ĭlĭmhata*
가무대대하다	*kamutătăhata*
가무댕댕하다	*kamutăngtănghata*
가무레하다	*kamulehata*
가무숙숙하다	*kamusuksukhata*
가무스럼하다	*kamusĭlŏmhata*
가무스레하다	*kamusilehata*
가무스름하다	*kamusĭlĭmhata*
가무잡잡하다	*kamucapcaphata*
가무족족하다	*kamucokcokhata*
가무칙칙하다	*kamuchikchikhata*
가무퇴퇴하다	*kamuthŏthŏhata*
가뭇가뭇하다	*kamuskamushata*
가뭇하다	*kamushata*
감노랗다	*kamnolahta*
감노르다	*kamnolŭta*
감다	*kamta*
감디감다	*kamtikamta*
감파랗다	*kamphalahta*
감파르다	*kamphalŭta*
감파르잡잡하다	*kamphalĭcapcaphata*
감파르족족하다	*kamphalĭcokcokhata*
거머누르께하다	*kŏmŏnulik'ehata*
거머무트룩하다	*kŏmŏmuthĭlukhata*
거머무트름하다	*kŏmŏmuthĭlĭmhata*
거머번드르하다	*kŏmŏpŏntĭlĭhata*
거머번지르하다	*kŏmŏpŏncilĭhata*
거머직직하다	*kŏmŏcikcikhata*
거머충충하다	*kŏmŏchungchunghata*
거멓다	*kŏmŏhta*
거무끄름하다	*kŏmuk'ĭlĭmhata*
거무대대하다	*kŏmutetehata*
거무댕댕하다	*kŏmutengtenghata*
거무레하다	*kŏmulehata*
거무숙숙하다	*kŏmusuksukhata*
거무스레하다	*kŏmusilehata*
거무스름하다	*kŏmusĭlĭmhata*
거무숙하다	*kŏmusikhata*
거무접접하다	*kŏmucŏpcŏphata*
거무죽죽하다	*kŏmucukcukhata*
거무축축하다	*kŏmuchukchukhata*
거무충충하다	*kŏmuchungchunghata*
거무칙칙하다	*kŏmuchikchikhata*
거무테테하다	*kŏmuthethehata*
거무퉈퉈하다	*kŏmuthwithwihata*
거무트름하다	*kŏmuthĭlĭmhata*
거무틱틱하다	*kŏmuthikthikhata*
거뭇거뭇하다	*kŏmuskŏmushata*
거뭇하다	*kŏmushata*
검누렇다	*kŏmnulŏhta*

검누르다	*kŏmnulŭta*
검다	*kŏmta*
검디검다	*kŏmtikŏmta*
검붉다	*kŏmpulkta*
검뿌옇다	*kŏmp'uyŏhta*
검퍼렇다	*kŏmphŏlŏhta*
검푸르다	*kŏmphulŭta*
검푸르접접하다	*kŏmphulicŏpcŏphata*
검푸르죽죽하다	*kŏmphulicukcukhata*
까마무트름하다	*k'amamuthŭlŭmhata*
까마반드르하다	*k'amapantŭlŭhata*
까마반지르하다	*k'amapancilŭhata*
까맣다	*k'amahta*
까무끄름하다	*k'amukŭlŭmhata*
까무대대하다	*k'amutătăhata*
까무댕댕하다	*k'amutăngtănghata*
까무레하다	*k'amulehata*
까무숙숙하다	*k'amusuksukhata*
까무스레하다	*k'amusŭlehata*
까무스름하다	*k'amusŭlŭmhata*
까무잡잡하다	*k'amucapcaphata*
까무족족하다	*k'amucokcokhata*
까무촉촉하다	*k'amuchokchokhata*
까무총총하다	*k'amuchongchonghata*
까무칙칙하다	*k'amuchikchikhata*
까무퇴퇴하다	*k'amuthŏthŏhata*
까무트름하다	*k'amuthŭlŭmhata*
까뭇까뭇하다	*k'amusk'amushata*
까뭇하다	*k'amushata*
깜다	*k'amta*
꺼머무트름하다	*k'ŏmŏmuthŭlŭmhata*
꺼머번드르하다	*k'ŏmŏpŏntŭlŭhata*
꺼머번지르하다	*k'ŏmŏpŏncilŭhata*
꺼멓다	*k'ŏmŏhta*
꺼무끄름하다	*k'ŏmukŭlŭmhata*
꺼무대대하다	*k'ŏmutetehata*
꺼무댕댕하다	*k'ŏmutengtenghata*
꺼무레하다	*k'ŏmulehata*
꺼무스레하다	*k'ŏmusŭlehata*
꺼무스름하다	*k'ŏmusŭlŭmhata*
꺼무숙하다	*k'ŏmusŭkhata*
꺼무접접하다	*k'ŏmucŏpcŏphata*
꺼무죽죽하다	*k'ŏmucukcukhata*
꺼무축축하다	*k'ŏmuchukchukhata*
꺼무충충하다	*k'ŏmuchungchunghata*
꺼무칙칙하다	*k'ŏmuchikchikhata*
꺼무데데하다	*k'ŏmuthethehata*
꺼무퉈퉈하다	*k'ŏmuthwithwihata*
꺼무트름하다	*k'ŏmuthŭlŭmhata*
꺼뭇꺼뭇하다	*k'ŏmusk'ŏmushata*
꺼뭇하다	*k'ŏmushata*
껌다	*k'ŏmta*
껌적껌적하다	*k'ŏmcŏkk'ŏmcŏkhata*

Annexe 2 : Echantillon des formes fléchies de l'adjectif *pulhānghata* (malheureux)

불행하거나	*pulhângha-kôna*
불행하거늘	*pulhângha-kônîl*
불행하거니	*pulhângha-kôni*
불행하거니와	*pulhângha-kôniwa*
불행하거든	*pulhângha-kôtîn*
불행하건만	*pulhângha-kôn-man*
불행하게	*pulhângha-ke*
불행하게는	*pulhângha-ke-nîn*
불행하게도	*pulhângha-ke-to*
불행하게만	*pulhângha-ke-man*
불행하게만은	*pulhângha-ke-man-în*
불행하겠거나	*pulhângha-kes'-kôna*
불행하겠거늘	*pulhângha-kes'-kônîl*
불행하겠거니	*pulhângha-kes'-kôni*
불행하겠거니와	*pulhângha-kes'-kôniwa*
불행하겠거든	*pulhângha-kes'-kôtîn*
불행하겠건만	*pulhângha-kes'-kôn-man*
불행하겠고	*pulhângha-kes'-ko*
불행하겠고도	*pulhângha-kes'-ko-to*
불행하겠기는	*pulhângha-kes'-kinîn*
불행하겠기는커녕	*pulhângha-kes'-kinînkhônyông*
불행하겠기때문에	*pulhângha-kes'-kit'ămune*
불행하겠기로	*pulhângha-kes'-kilo*
불행하겠기로서니	*pulhângha-kes'-kilosôni*
불행하겠기를	*pulhângha-kes'-ki-lîl*
불행하겠기만을	*pulhângha-kes'-ki-man-îl*
불행하겠기에	*pulhângha-kes'-ki-e*
불행하겠나	*pulhângha-kes'-nya*
불행하겠나?	*pulhângha-kes'-nya?*
불행하겠나가	*pulhângha-kes'-nya-ka*
불행하겠나고	*pulhângha-kes'-nya-ko*
불행하겠나고는	*pulhângha-kes'-nya-ko-nîn*
불행하겠나고도	*pulhângha-kes'-nya-ko-to*
불행하겠나고만	*pulhângha-kes'-nya-ko-man*
불행하겠나고만은	*pulhângha-kes'-nya-ko-man-în*
불행하겠나는	*pulhângha-kes'-nya-nîn*
불행하겠나도	*pulhângha-kes'-nya-to*
불행하겠나를	*pulhângha-kes'-nya-lîl*
불행하겠나만	*pulhângha-kes'-nya-man*
불행하겠나만은	*pulhângha-kes'-nya-man-în*
불행하겠나만을	*pulhângha-kes'-nya-man-îl*
불행하겠나만이	*pulhângha-kes'-nya-man-i*
불행하겠나에따라	*pulhângha-kes'-nya-e'ala*
불행하겠느냐	*pulhângha-kes'-ni-nya*
불행하겠느냐가	*pulhângha-kes'-ni-nya-ka*
불행하겠느냐고	*pulhângha-kes'-ni-nya-ko*
불행하겠느냐고는	*pulhângha-kes'-ni-nya-ko-nîn*
불행하겠느냐고도	*pulhângha-kes'-ni-nya-ko-to*
불행하겠느냐고만	*pulhângha-kes'-ni-nya-ko-man*
불행하겠느냐고만은	*pulhângha-kes'-ni-nya-ko-man-în*
불행하겠느냐는	*pulhângha-kes'-ni-nya-nîn*
불행하겠느냐도	*pulhângha-kes'-ni-nya-to*
불행하겠느냐를	*pulhângha-kes'-ni-nya-lîl*
불행하겠느냐만은	*pulhângha-kes'-ni-nya-man*
불행하겠느냐만을	*pulhângha-kes'-ni-nya-man-în*
불행하겠느냐만이	*pulhângha-kes'-ni-nya-man-îl*
불행하겠느냐에따라	*pulhângha-kes'-ni-nya-man-i*
불행하겠는데	*pulhângha-kes'-ni-nya-e'ala*
불행하겠는데도	*pulhângha-kes'-ninte*
불행하겠는지	*pulhângha-kes'-ninte-to*
불행하겠는지는	*pulhângha-kes'-nîn-ci*
불행하겠는지도	*pulhângha-kes'-nîn-ci-nîn*
	pulhângha-kes'-nîn-ci-to
	pulhângha-kes'-nîn-ci-man
불행하겠는지만	*pulhângha-kes'-ta*
불행하겠다	*pulhângha-kes'-ta-kôniwa*
불행하겠다거니와	*pulhângha-kes'-ta-ko*
불행하겠다고	*pulhângha-kes'-ta-ko-nîn*
불행하겠다고는	*pulhângha-kes'-ta-ko-to*
불행하겠다고도	*pulhângha-kes'-ta-ko-man*
불행하겠다고만	*pulhângha-kes'-ta-ko-man-în*
불행하겠다고만은	*pulhângha-kes'-ta-kipota*
불행하겠다기보다	*pulhângha-kes'-ta-ki-e*
불행하겠다기에	*pulhângha-kes'-ta-nîn*
불행하겠다는	*pulhângha-kes'-ta-ni*
불행하겠다니	*pulhângha-kes'-ta-tô-ni*
불행하겠다더니	*pulhângha-kes'-ta-tô-ni-man*
불행하겠다더니만	*pulhângha-kes'-ta-tô-ni-man-în*
불행하겠다더니만은	*pulhângha-kes'-tôlato*
불행하겠더라도	*pulhângha-kes'-sipni-k'a?*
불행하겠습니까?	*pulhângha-kes'-sipni-ta*
불행하겠습니다	*pulhângha-kes'-ina*
불행하겠으나	*pulhângha-kes'-inik'a*
불행하겠으니까	*pulhângha-kes'-inyôn*
불행하겠으면	*pulhângha-kes'-inyôn-în*
불행하겠으면은	*pulhângha-kes'-im-man-în*
불행하겠음만을	*pulhângha-kes'-im-man-îl*
불행하겠음만은	*pulhângha-kes'-im-în*
불행하겠음은	*pulhângha-kes'-im-îl*
불행하겠음을	*pulhângha-kes'-im-îi*
불행하겠음의	*pulhângha-kes'-im-i*
불행하겠음이	*pulhângha-kes'-ciman*
불행하겠지만	*pulhângha-kes'-ciman-to*
불행하겠지만도	*pulhângha-kes'-ciman-în*
불행하겠지만은	*pulhângha-ke*
불행하고	*pulhângha-ke-to*
불행하고도	*pulhângha-ki*
불행하기	*pulhângha-ki-ka*
불행하기가	*pulhângha-ki-nîn*
불행하기는	*pulhângha-ki-nîn-khônyông*
불행하기는커녕	*pulhângha-ki-t'ămune*
불행하기때문에	*pulhângha-kilo*
불행하기로	*pulhângha-kilosôni*
불행하기로서니	*pulhângha-ki-lîl*
불행하기를	*pulhângha-ki-manîlo*
불행하기만으로	*pulhângha-ki-manîlo-to*
불행하기만으로도	*pulhângha-ki-manîlos'ô-to*
불행하기만으로써도	*pulhângha-ki-man-îl*
불행하기만을	*pulhângha-ki-man-i*
불행하기만이	*pulhângha-ki-pota*
불행하기보다	*pulhângha-ki-e*
불행하기에	*pulhângha-kilâ*
불행하길래	*pulhângha-na*
불행하나	*pulhângha-nama*
불행하나마	*pulhângha-nya?*
불행하나?	*pulhângha-nya-ka*
불행하나가	*pulhângha-nya-ko*
불행하나고	*pulhângha-nya-ko-nîn*
불행하나고는	*pulhângha-nya-ko-to*
불행하나고도	*pulhângha-nya-ko-man*
불행하나고만	*pulhângha-nya-ko-man-în*
불행하나고만은	*pulhângha-nya-nîn*
불행하나는	*pulhângha-nya-to*
불행하나도	*pulhângha-nya-lîl*
불행하나를	*pulhângha-nya-man*
불행하나만	*pulhângha-nya-man-în*
불행하나만은	*pulhângha-nya-man-îl*
불행하나만을	*pulhângha-nya-man-i*
불행하나만이	*pulhângha-nya-e'ala*
불행하나에따라	


Lingvisticæ
Investigationes
REVUE INTERNATIONALE
DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE ET
DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE
Offprint
JOHN BENJAMINS
PUBLISHING COMPANY

LINGVISTICÆ INVESTIGATIONES

SOMMAIRE DU TOME XVIII:2, 1994
CONTENTS OF VOLUME XVIII,2 1994

ARTICLES

Dulcie M. Engel: *Plus-que-parfait: past anterior or past punctual?* 223

Richard Desrochers: *Les liaisons dangereuses: Le statut équivoque des erreurs de liaison* 243

Jean René Klein & Béatrice Lamiroy: *Lexique-grammaire du français de Belgique: Les expressions figées* 285

Edoardo Lombardi Vallauri: *A multilevel functional classification of relative clauses* 321

Marina Filipenko, Vladimir Plungian, & Ekatérina Rakhilina: *Les transformés nominaux russes dans le contexte des verbes opérateurs* 357

Witold Mańczak: *Protoroman et origine des langues romanes* 365

Robert W. Murray & Naomi Cull: *Proto-Romance and the origin of the Romance languages* 371

DISCUSSIONS

Ryuichi Washio: *Does French agree or not?* 377

COMPTES RENDUS/REVIEWS

Abeillé, Anne: *Les nouvelles syntaxes. Grammaires d'unification et analyse du français* (Mehryar Mohri) 415

THESES 419

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE 437

OUVRAGES REÇUS 439

Lingvisticæ Investigationes XVIII:2. 419–435 (1994). © John Benjamins Amsterdam
Not to be reproduced in any form without written permission from the publisher

THESES

Nam Jee-sun, *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen*, Thèse de Doctorat soutenue le 15 juin 1994 à l'Université Paris 7.

0. Cadre méthodologique

L'objectif de cette étude est la description systématique d'un ensemble de données dites *adjectifs* en coréen, en réduisant au minimum les préoccupations théoriques et les formalisations abstraites et éloignées des faits. Notre démarche s'inscrit dans le cadre du *lexique-grammaire,* basé sur les principes de Zellig S. Harris (1964) et élaboré par Maurice Gross (1975, 1981), dont l'idée fondamentale est que l'unité minimale de sens est la phrase simple et non le mot isolé. Ce principe "n'est en contradiction avec les notions traditionnelles de lexique que de façon apparente. En effet, dans un dictionnaire, il n'est pas possible de donner le sens d'un mot sans utiliser une phrase, ni de contraster des emplois différents d'un même mot sans le placer dans des phrases. [...] Une stricte adhésion au principe a des conséquences importantes sur la structure de la grammaire: au demeurant, nous ne séparons pas cette dernière du lexique" (Maurice Gross 1981).

L'approche méthodologique sur l'objet dit *Lexique* se résumera donc à une description, aussi exhaustive que possible, de phrases regroupées selon le type d'éléments lexicaux en jeu. Il est à noter que la méthodologie que nous adoptons dans un *Lexique-grammaire* est distinguée d'une part de l'optique des *théoriciens* sur les faits syntaxiques, dans le sens que, chez ces derniers, les études lexicales sérieuses sont négligées et par conséquent relativement pauvres. D'autre part, elle est différenciée de l'approche des *lexicographes traditionnels,* dans la mesure où ceux-ci ne sont préoccupés d'indiquer que les usages plus ou moins recommandables (ou observables) pour chaque mot, alors que le but que nous poursuivons est de représenter systématiquement les constructions dans lesquelles tel élément lexical accepte ou n'accepte pas d'entrer. On utilisera donc des "*exemples de grammaire,* construits d'après deux variables, l'une lexicale *le*

verbe [ici, *l'adjectif*], l'autre syntaxique *la construction*" (Jean-Paul Boons, Alain Guillet, Christian Leclère (désormais BGL) 1976). De ce point de vue, notre attitude, taxonomique, n'est pas celle des linguistiques purement descriptives. "L'approche taxonomique, c'est-à-dire la construction de classifications, est une approche possible qui est a priori entièrement indépendante de la nature des concepts descriptifs employés" (Maurice Gross, présentation de BGL, 1976). Une classification des éléments lexicaux considérés comme *adjectifs* n'est donc pas autre chose, pour nous, qu'une classification systématique des formes de *phrases adjectivales.*

1. Données non-fiables dans les dictionnaires

La première étape dans cette démarche méthodologique est d'établir un corpus d'adjectifs, aussi complet et fiable que possible. Nous avons consulté, en premier lieu, quelques dictionnaires importants du coréen. En l'absence de définition formelle dans les dictionnaires actuels, les nomenclatures obtenues à partir de ces dictionnaires ne se superposent pas entièrement. La définition de la notion même de *hyôngyongsa* (adjectif) dans les dictionnaires est purement sémantique et, par conséquent, peu opératoire pour un recensement de ces éléments lexicaux. Par exemple, l'entrée:

hätanghata (concerner)

est indiquée *adjectif* dans un dictionnaire, alors qu'elle est classée comme *verbe intransitif* dans un autre. Le problème principal dans ce recensement consiste à distinguer les adjectifs d'un autre sous-ensemble prédicatif, appelé *verbe:* ces deux catégories représentent toutes les deux des éléments lexicaux prédicatifs qui se conjuguent. Soit:

Minu-ka **nmtf** *kip'î* **joyeux** - *ta* **St**
(Minu est joyeux)
Minu-ka **nmtf** *us* **rire** - *nînta* **St**
(Minu rit)

On peut donc se demander s'il s'agit vraiment de deux catégories à distinguer en coréen. Nous pensons que c'est une question purement terminologique, mais qu'il n'y a pas de sens à la réunification de ces ensembles: cette perspective n'apporterait rien. La constitution de sous-classes clairement définies est plus utile que la fusion de sous-ensembles distinguables. En effet, de même qu'une

distinction entre les verbes transitifs et les verbes intransitifs s'avère pratique dans la description des propriétés syntaxiques des verbes (le problème des critères pertinents est autre chose), l'avantage d'une séparation en deux groupes de l'ensemble des éléments prédicatifs est empiriquement justifié.

2. Définition formelle de l'*adjectif*

Nous prenons comme définition de l'adjectif le critère formel suivant, qui recoupe pour une très large part la séparation déjà effectuée entre les adjectifs et les verbes dans les dictionnaires actuels:

> L'adjectif est un élément lexical conjuguable qui n'est pas susceptible de prendre pour suffixe terminal (St) la forme *-nta*.[1]

Prenons un exemple:

(1) *Ina-ka* **nmtf** *wiskhi* **whisky** - *e* **Postp.e** *kangha* **résistant** - (*ta* **St** + **nta* **St**)
(Ina **est résistante** au whisky)

kanghata (résistant) est un élément prédicatif qui se conjugue à l'aide d'un suffixe terminal (*St*). On observe ici que le suffixe *-nta* est interdit pour cet élément. Par contre, l'élément qui se conjugue dans (2) ne sera pas considéré comme un adjectif, puisqu'il prend cette forme de suffixe:

(2) *Ina-ka* **nmtf** *wiskhi* **whisky** *-lîl* **Acc** *masi* **boire** -(*nta* **St** + **ta* **St**)
(Ina **boit** du whisky)

3. Jugements d'acceptabilité

L'estimation du degré d'appartenance à la langue d'une séquence de mots se fait au moyen du *jugement d'acceptabilité*, inévitablement *subjectif*. Pourtant, cette procédure a une forte *reproductibilité*. Nous insistons ici sur le fait que cette constatation empirique ne doit pas être confondue avec l'attitude "idéaliste" des générativistes. Ces derniers, ayant recours à *l'intuition d'un locuteur natif idéal* (*compétence* et non *performance*), considèrent que *cette intuition de jugement existe a priori*. Dès lors, "certains auteurs ont suggéré qu'il était possible de recourir à des *tests* de grammaticalité. Toutes les tentatives théoriques faites en

ce sens tendent à dépouiller de leur caractère axiomatique les jugements de grammaticalité, pour les fonder en nature, c'est-à-dire les transformer en données empiriques que la théorie n'aurait qu'à constater. Chaque séquence, selon ce point de vue, aurait *par nature* l'une des deux valeurs *grammatical* vs. *agrammatical,* le problème étant simplement de reconnaître cette valeur grâce à un test approprié" (Alain Berrendonner, 1983:24).

Or, du point de vue empirique, les intuitions utilisées, d'une part ne font pas toujours l'unanimité sur une séquence donnée et d'autre part ne permettent pas toujours une partition binaire incontestable en phrases et non phrases: l'idée du *locuteur-auditeur idéal* est, nous semble-t-il, purement hypothétique. De ce point de vue, notre attitude n'est pas loin de celle selon laquelle la science devrait s'occuper "non de ce qui est idéal, mais de ce qui existe" (Claude Hagège 1976:69). Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue que l'intuition d'un individu, malgré les limites mentionnées, nous permet d'induire des faits certaines descriptions systématiques d'une façon largement satisfaisante. Pour le moment, il nous apparaît que les données incontestablement reconnues comme mal-formées jouent un rôle crucial. La considération des formes impossibles opposées aux phrases possibles, notamment l'utilisation des astérisques dans notre travail ne doit donc pas être interprétée comme une procédure normative: il ne s'agit pas d'une "pluie d'étoiles exterminatrices".[2] Au contraire, les phrases astérisquées constituent des données indispensables. Ainsi, on observe fréquemment des séries du type:

(1) a. *Minu-ekenîn* **Postp.e** *Ina-ka* **nmtf** *salangsîlôw* **adorable - ôs' Mpas** *-ta* **St**
(Pour Minu, Ina était adorable)
b. ?*Minu-ekenîn* **Postp.e** *Ina-ka* **nmtf** *côngsôngsîlôw* **attentionné** *-ôs'* **Mpas** *-ta* **St**
(Pour [à] Minu, Ina était attentionnée)

Le complément dans (1a) (dit *complément psycho-évaluatif*) est plus naturel que dans (1b) (qui ne peut guère s'interpréter comme un complément psycho-évaluatif, car l'adjectif exige un complément dit *datif obligatoire*). La paire suivante présente la situation inverse, mais d'une façon toujours peu satisfaisante (car l'inacceptabilité de (2a) n'est pas incontestable):

(2) a. ?*Ina-ka* **nmtf** *Minu-ekenîn* **Postp.e** *salangsîlôw* **adorable** *-ôs'* **Mpas** *-ta* **St**
(Ina était adorable pour Minu)

b. *Ina-ka* **nmtf** *Minu-ekenîn* **Postp.e** *côngsôngsîlôw* **attentionné** *-ôs' Mpas -ta* **St**
(Ina était attentionnée pour[à] Minu)

Maintenant, on observe:

(3) a. *Minu-nîn* **nmtf** *Ina-ka* **Postp.i** *salangsîlôw* **adorable** *-ôs'* **Mpas** *-ta* **St**
(Minu, Ina était adorable)
b. **Minu-nîn* **nmtf** *Ina-ka* **Postp.i** *côngsôngsîlôw* **attentionné** *-ôs'* **Mpas** *-ta* **St**
(Minu, Ina était attentionnée)

Pour les deux adjectifs *salangsîlôpta* (adorable) et *côngsôngsîlôpta* (attentionné), construits, tous les deux, avec deux actants (*Minu* et *Ina*), les quatre premières phrases n'appuient pas suffisamment l'intuition qui sépare les deux types d'adjectifs, en particulier les deux types de compléments. Par contre, les deux dernières phrases présentent nettement une des propriétés syntaxiques qui rend différentes ces deux constructions, grâce à l'inacceptabilité totale d'une des deux. Nous soulignons donc que, d'une part, nous n'utilisons pas uniquement des *corpus observables* (les séquences agrammaticales ne figurent jamais dans un lexique du type *dictionnaire*), et que, d'autre part, les séquences agrammaticales ne sont significatives que quand elles sont considérées dans le cadre d'une combinatoire donnée.

4. Classification des constructions adjectivales

Une fois un corpus d'adjectifs établi selon notre définition formelle (5300 items), on examinera les structures des phrases adjectivales. Cet examen syntaxique doit être effectué pour chaque élément lexical, puisque les propriétés syntaxiques ne sont pas prévisibles à l'aide d'un formalisme déductif. Cet examen est effectué selon la procédure suivante: l'existence d'un complément caractéristique pour l'adjectif est examinée en premier lieu; ensuite, la formes des éventuels compléments est étudiée (c'est-à-dire ses postpositions associées). Certaines relations syntaxiques entre deux (ou parfois plusieurs) constructions sont souvent prises en compte pour déterminer explicitement les caractéristiques des compléments. Les compléments en *-wa* et en *-i* sont relativement homogènes (compléments dits *symétriques* et *symptomatiques*): ils servent de critères pour caractériser deux

classes d'adjectifs (AWS et AIC). Les compléments en *-e* sont de natures diverses: il existe un *datif-vecteur,* un *locatif,* un *psycho-évaluatif* et un *repère.* Ces appellations sémantiques ne sont attribuées qu'après avoir défini quatre types de compléments en *-e* par des critères rigoureusement syntaxiques. Le complément défini *datif-vecteur* figure dans deux classes d'adjectifs, à savoir AED et AEV. Le complément *locatif* également dans deux: AES et AEG, comme le complément appelé *psycho-évaluatif* qui sert à déterminer deux classes: AEP et AEE. Le complément *repère* caractérise la classe codée AER. Les compléments en *-esô,* en *-pota* et le complément adverbial *P-ko,* enfin, sont regroupés dans la classe dite à compléments *résiduels,* car ils ne concernent que peu d'adjectifs: cette classe est notée ARR; quant aux adjectifs non-caractérisables par un complément, c'est la *distribution du sujet* qui détermine leur classification. On les divise d'abord en deux selon la possibilité ou non du *sujet-complétive;* ensuite, en fonction de certaines relations entre les phrases où ils apparaissent, on obtient trois sous-ensembles: AP, AS et AQ. Les adjectifs qui n'acceptent pas le sujet-complétive sont distingués par la possibilité du sujet humain: AH et AN (cf. figure 1 et figure 2 en annexe).

Ces 15 classes syntaxiques se présentent sous forme de tables. Dans la présentation des tables, chaque colonne (i.e. propriété syntaxique) représente une structure de phrase. La matrice des entrées lexicales (*adjectifs*) et des colonnes ne comporte que des marques binaires (signe "+" ou signe "–"), représentant une estimation de l'acceptabilité. On notera que "les *marques d'acceptabilité* (signe "+") signifient qu'au moins une séquence acceptable répondant à la définition a pu être trouvée. Les *marques d'inacceptabilité (signe* "–") signifient qu'aucune séquence répondant à la définition et constituant une phrase n'a pu être trouvée" (BGL, 1976).

5. Préalable à l'informatisation des données linguistiques

Une description syntaxique des données lexicales, aussi exhaustive que possible, a un intérêt particulier dans la perspective de l'élaboration d'un lexique adéquat au *traitement informatique* du langage naturel. Il est évident que toute réalisation d'un système de traitement des langues naturelles doit être précédée de l'élaboration d'une base de données informatisée, à savoir d'un *dictionnaire électronique.* Or, les entrées *adjectifs* des dictionnaires usuels ne sont pas directement utilisables: les données doivent être homogènes et sélectionnées sur la base de

critères formels, comme nous l'avons fait.

De plus, des informations syntaxiques, comme le type de complément approprié à un adjectif donné, l'interdiction ou non d'un pronom réflexif ou l'existence d'une relation d'équivalence entre constructions, sont indispensables et doivent être représentées d'une manière systématique.

Enfin, les informations syntaxiques associées à chaque entrée lexicale devront être complétées par d'autres informations pour constituer un dictionnaire électronique.[3] Notamment par des informations morphologiques ou phonologiques. Par ailleurs, si les informations de tous les niveaux de description ne sont pas *complètes* et *explicites* pour une forme donnée, un dictionnaire électronique n'a pas grande utilité, contrairement à un dictionnaire usuel: "les dictionnaires électroniques sont avant tout construits pour être utilisés par des programmes informatiques qui n'ont aucune connaissance linguistique a priori, tandis que les dictionnaires du commerce ont été construits pour être utilisés par des humains disposant d'un acquis énorme de connaissances" (Max Silberztein 1993:32). De ce point de vue, le *module de traitement informatique* de cette quantité considérable d'informations prend une place importante dans la réalisation d'un dictionnaire électronique.

Prenons un exemple qui illustre d'une part le besoin de descriptions morphologiques, aussi complètes que possible, et d'autre part la nécessité d'une manière adéquate de les présenter pour éviter des données trop lourdes: l'adjectif "*pulhänghata* (malheureux)" a au moins 1800 formes fléchies. Or, ce sont ces *formes fléchies* que l'on observe dans les textes réels et non la *forme canonique* (non-conjuguée): les enregistrer dans un dictionnaire électronique est donc indispensable.

Mais le nombre des formes fléchies d'un élément conjugable est gigantesque en coréen. Ces formes sont en effet obtenues par la combinaison de plusieurs paradigmes: notamment la série des suffixes d'*honorification*, celle des suffixes de *temps* et celle des suffixes *terminaux* (e.g. *déclaration* ou *interrogation*).

Les occurrences de ces séries subissent des contraintes qu'on ne peut prévoir en dehors de conditions morpho-syntaxiques d'emploi d'un élément lexical donné. Par ailleurs, chaque série comportant un certain nombre de paradigmes, les occurrences d'un paradigme d'une série réalisable ne sont pas prévisibles sans que d'autres paradigmes dans d'autres séries ne soient choisis: les interférences entre de tels paradigmes sont extrêmement complexes.

La combinatoire générale autour d'un adjectif ou d'un verbe n'a jamais été

indiquée explicitement dans les grammaires traditionnelles (et on comprend pourquoi). Nous pourrions envisager de traiter cette combinatoire sous forme de liste globale, contenant toutes les formes fléchies, codées pour être associées à chaque forme canonique.

Il nous semble que cette procédure n'est pas adéquate dans le cas du coréen, étant donné que la série de formes fléchies pour chaque forme canonique est de taille trop élevée. Il serait préférable d'étudier séparément chaque série de paradigmes et de prévoir les interférences entre ces séries, au lieu d'énumérer toutes les formes fléchies. La combinatoire prendrait la forme d'une *grammaire locale morpho-syntaxique.* Cela fera l'objet d'une recherche ultérieure.

6. Construction d'un lexique-grammaire du coréen

Les descriptions systématiques, syntaxiques et morphologiques d'une forme canonique donnée ne peuvent pas être restreintes aux seuls adjectifs.

De ce point de vue, notre objectif rejoint celui de la construction d'un *lexique-grammaire* du coréen. Dans cette entreprise, un des points cruciaux est que les principes appliqués dans un domaine doivent être compatibles avec ceux qui sont utilisés dans un autre. En d'autres termes, il faut que les procédures soient *reproductibles* et donc *formelles.* Les aspects sémantiques posent les plus gros problèmes dans la description d'une langue naturelle. Mais, à l'heure actuelle, on ne voit pas d'outil qui nous permettrait d'expliciter des intuitions sémantiques toujours bien capricieuses.

NOTES

1. Le *-nta* a deux variantes: *-nta* et *-ninta*. Le choix dépend des caractéristiques phonétiques de la racine.
2. Claude Hagège (1993), débat avec Jean-Claude Milner, Collège de France.
3. Actuellement, les informations sémantiques ne peuvent être décrites d'une manière reproductible.

ANNEXE

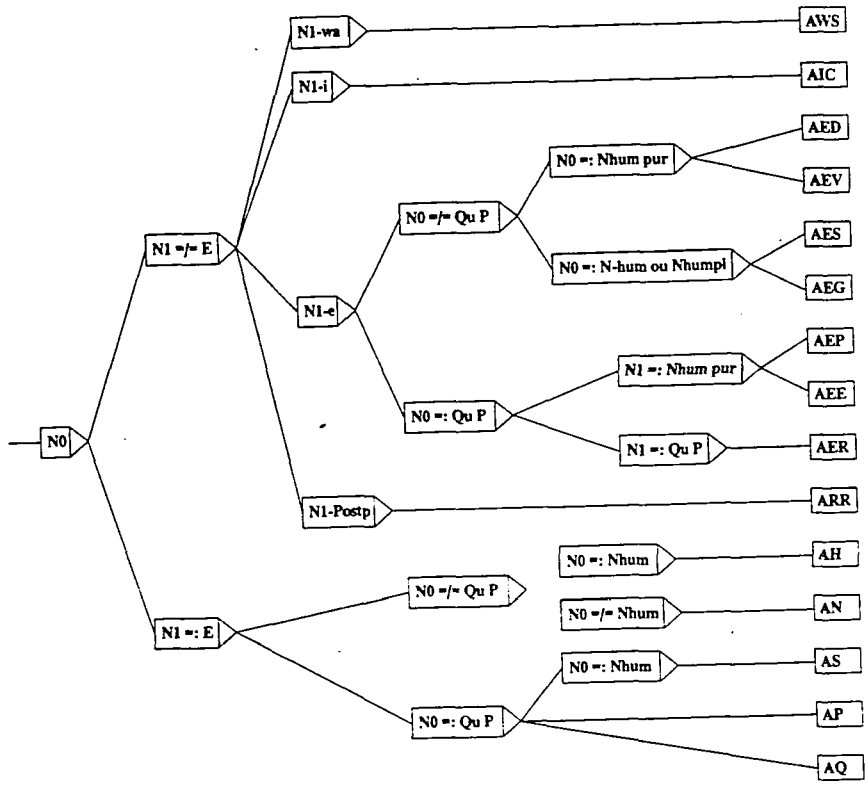


Figure 1. Organisation des tables

Classe 1. AWS Adjectifs symétriques

	N_0 N_1-*wa* Adj		(N_0 *être* Adj (*à + avec*) N_1)
=	N_1 N_0-*wa* Adj		(N_1 *être* Adj (*à + avec*) N_0)

Classe 2. AIC Adjectifs symptomatiques

	N_0 N_1-*i* Adj		(N_0, N_1 *être* Adj)
=	N_0 [N_1 Adj-*ko*] *nîk'ita*		(N_0 *sentir* [*que* N_1 *être* Adj])

Classe 3. AED Adjectifs à complément datif

	N_0 N_1-*e* Adj		(N_0 *être* Adj (*à + envers*) N_1)
=	N_0 N_1-*e* Adj-*ke kulta/hängtonghata*		(N_0 *se conduire* Adj-*ment* (*à + envers*) N_1)

Classe 4. AEV Adjectifs à complément vecteur

	N_0 N_1-*e* Adj		(N_0 *être* Adj (*à + envers*) N_1)
=	*N_0 N_1-*e* Adj-*ke kulta/hängtonghata*		(N_0 *se conduire* Adj-*ment* (*à + envers*) N_1)
=	N_0 N_1-*etähäsô* Adj		(N_0 *être* Adj *envers* N_1)

Classe 5. AEG Adjectifs scéniques-génitifs

	N_0 N_1-*e* Adj		(N_0 *être* Adj (*à + dans*) N_1)
=	N_1 N_0-*lo* Adj		(N_1 *être* Adj (*de + par*) N_0)
=	[N_1-*îi* N_0] Adj		([N_0 *de* N_1] *être* Adj)

Classe 6. AES Adjectifs scéniques

	N_0 N_1-*e* Adj		(N_0 *être* Adj (*à + dans*) N_1)
=	N_1 N_0-*lo* Adj		(N_1 *être* Adj (*de + par*) N_0)
=	*[N_1-*îi* N_0] Adj		([N_0 *de* N_1] *être* Adj)

Classe 7. AEP Adjectifs psychologiques

	(Qu P)$_0$ N_1-*e* Adj		((Qu P)$_0$ *être* Adj *pour* N_1)
=	N_1 (Qu P)$_0$-*lo* Adj		(N_1 *être* Adj *par* (Qu P)$_0$)

Classe 8. AEE Adjectifs évaluatifs

	(Qu P)$_0$ N_1-*e* Adj		((Qu P)$_0$ *être* Adj *pour* N_1)
=	*N_1 (Qu P)$_0$-*lo* Adj		(N_1 *être* Adj *par* (Qu P)$_0$)
=	N_1 (Qu P)$_0$-Acc Adj-*ô hata*		(N_1 *trouver* Adj (Qu P)$_0$)

Classe 9. AER Adjectifs à complément repère

N_0 N_1-*e* Adj (N_0 *être* Adj (*à + pour*) N_1)

(Les relations définitionnelles des classes AED, AEV, AEG, AES, AEP et AEE sont ici interdites)

Classe 10. ARR Adjectifs à compléments résiduels

(a)	N_0 N_1-*esô* Adj		(N_0 *être* Adj *de* N_1)
(b)	N_0 N_1-*pota* Adj		(N_0 *être plus* Adj *que* N_1)
(c)	N_0 P-*ko* Adj		(N_0 *être* Adj *pour que* P)

Classe 11. AP Adjectifs à sujet-complétive réduite en *-ki*

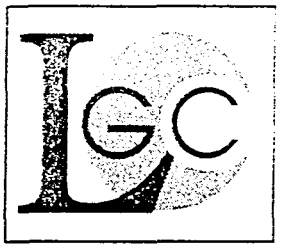
	[N_1-Acc VR-*ki*]$_0$ Adj		([V-inf N_1]$_0$ *être* Adj)
=	(N_1)$_0$ [VR-*ki*]$_1$ -*i* Adj		((N_1)$_0$ *être* Adj *à* [V-inf]$_1$)

Classe 12. AS	**Adjectifs à sujet-complétive et à sujet humain**	
	[(Nhum)$_0$ VR-Sd Ncomp]$_0$ Adj	([*Que* (Nhum)$_0$ V]$_0$ *être* Adj)
=	(Nhum)$_0$ VR-*ta-ni*, (Nhum)$_0$ Adj	(*Puisque* (Nhum)$_0$ V, (Nhum)$_0$ *être* Adj)
Classe 13. AQ	**Adjectifs à sujet-complétive**	
	(Qu P)$_0$ Adj	((Qu P)$_0$ *être* Adj)
Classe 14. AH	**Adjectifs à sujet humain**	
	(Nhum)$_0$ Adj	((Nhum)$_0$ *être* Adj)
Classe 15. AN	**Adjectifs à sujet non-humain**	
	(N-hum)$_0$ Adj	((N-hum)$_0$ *être* Adj)

Figure 2. Critères définitionnels

Résumé de l'auteur.

* * * * *



[illegible]
[illegible]

Édité par
JACQUES LABELLE



Université du Québec à Montréal

LEXIQUES-GRAMMAIRES COMPARES ET TRAITEMENTS AUTOMATIQUES

Actes du deuxième colloque international LGC
Montréal, 1995

Edité par

Jacques Labelle
Département de linguistique
Université du Québec à Montréal

Colloque organisé par
le GRFL, UQAM (Québec)
le LADL, CNRS (France)
et l'Université de Louvain-la-Neuve (Belgique)

Université du Québec à Montréal
Montréal (Québec)

Nous remercions le département de linguistique, le GRFL et le comité PAFACC de l'UQAM pour leur appui financier à l'organisation de ce colloque.

LEXI
ET T
Actes c

Comité scientifique LGC-1995

André GOOSSE, Université de Louvain
Maurice GROSS, LADL et Université Paris 7
Jean-René KLEIN, Université de Louvain-la-Neuve
Jacques LABELLE, GRFL, UQAM
Christian LECLERE, LADL

Collaborateurs à la production de cet ouvrage:

Colette Dicaire: composition
Jean Desmarais: composition
Joanne Bertrand: correction
Robert Ciesielski: graphisme

et

Ouvrage imprimé à l'UQAM

Lexiques-grammaires comparés et traitements automatiques. © UQAM. Montréal. 1995
Reproduction interdite sans autorisation de l'éditeur

CONSTITUTION D'UN LEXIQUE ÉLECTRONIQUE DES NOMS SIMPLES EN CORÉEN

JEE-SUN NAM
LADL, Université Paris 7 / IGM, Université de Marne-la-Vallée

1. Dictionnaire électronique

Ce travail[1] vise à établir un lexique des noms simples en vue de construire des dictionnaires électroniques de la langue coréenne. Le cadre théorique et méthodologique adopté dans ce travail est celui des recherches menées au Laboratoire d'Automatique Documentaire de Linguistique (LADL) pour le français et pour d'autres langues romanes. Il est certain que

> "les dictionnaires électroniques entrent dans la plupart des programmes qui mettent en jeu une procédure de reconnaissance d'unités linguistiques signifiantes. Dans de tels programmes, un texte est, dans une phase initiale, soumis à une procédure de segmentation en unités graphiques (les mots). Un dictionnaire est alors consulté afin de déterminer la nature de chacune de ces unités." (M. Gross 1989)

La notion de dictionnaire électronique ne doit pas être confondue avec celle de dictionnaire usuel disponible sur support informatique (M. Gross 1989, M. Silberztein 1993). Même si les listes de mots existent sous forme électronique, les informations que comportent les dictionnaires usuels n'ont aucun rapport avec celles des dictionnaires électroniques. Ces derniers étant conçus pour l'utilisation dans divers traitements automatiques des langues naturelles, ils ne contiennent que des codes informatiques alors que les dictionnaires usuels se présentent sous forme de textes en langue naturelle. Par ailleurs, les entrées établies dans ces deux types de dictionnaires ne se superposent que partiellement. Une des raisons qui expliquent cette situation est que les dictionnaires usuels ont tendance à ne pas donner les informations trop évidentes pour l'utilisateur: en français, par exemple, les adjectifs en *-able* dérivés de verbes, les adjectifs en *-ant* ou les adverbes en *-ment* sont loin d'être répertoriés dans les dictionnaires usuels. La situation est compa-

1) Une grande partie de ce travail est parue dans le rapport technique N° 46 du Laboratoire d'Automatique Documentaire de Linguistique à l'Université Paris 7. Je tiens à remercier Maurice Gross, Blandine Courtois, Max Silberztein, Mehryar Mohri, Lee Chang-Yeol et Eric Laporte, à divers titres.

rable concernant le coréen: les noms en *-ki* ou *-îm* dérivés de verbes, d'adjectifs ou les verbes en *-ôhata* dérivés d'adjectifs[2] ne sont pas systématiquement représentés.

Cependant, la construction d'un dictionnaire électronique ne se limite pas au seul établissement de listes de mots. Un tel dictionnaire doit également comporter des informations syntaxiques et sémantiques. Mais la représentation de ces informations n'y prendra pas la même forme que celle d'un dictionnaire usuel. En fait,

> "les différences entre les dictionnaires électroniques et les dictionnaires usuels sont dues au fait que les dictionnaires électroniques sont avant tout construits pour être utilisés par des programmes informatiques qui n'ont aucune connaissance linguistique a priori, tandis que les dictionnaires du commerce ont été construits pour être utilisés par des humains disposant d'un acquis énorme de connaissances." (M. Silberztein 1993)

Nous montrerons qu'il y a certaines des difficultés à utiliser directement les entrées des dictionnaires usuels du coréen (imprimés ou informatisés) dans la construction de dictionnaires électroniques. Le présent travail se limitera à la construction d'un dictionnaire des noms simples du coréen, qui sera complété par d'autres dictionnaires, pour former une couverture lexicale complète.

2. Segmentation en unités significatives d'un texte en coréen

Le traitement automatique des langues naturelles, notamment l'analyse automatique de texte (e.g. reconnaissance de configurations significatives et donc documentation automatique), la traduction aussi bien que la génération automatique nécessitent des dictionnaires électroniques. Dans les applications basées sur l'analyse de textes, si une unité segmentée n'est pas trouvée dans le dictionnaire, l'analyse plus approfondie du texte qui devrait suivre la première phase risque d'être bloquée. Dans le cas du français, la segmentation d'un texte s'effectuera en unités graphiquement séparées par les blancs, tirets, apostrophes ou points. Cette chaîne de caractères comprise entre deux séparateurs sera alors considérée comme mot simple sous forme fléchie. Ainsi, le dictionnaire électronique des mots simples du LADL (DELAS) (B. Courtois 1987) contient le codage méthodique des entrées qui permet d'engendrer automatiquement les formes fléchies du dictionnaire électronique des mots fléchis du LADL (DELAF) (B. Courtois 1989), c'est-à-dire les formes rencontrées dans les textes.

La situation est différente en coréen. Les unités séparées par les blancs et/ou par le point (les tirets et apostrophes n'existant pas en coréen) ne sont pas toujours des formes fléchies d'unités lexicalement simples, mais aussi des séquences composées (éventuellement des syntagmes) de type:

2) Notons que nous ne considérons pas comme formes dérivées les verbes en -ôhata: pour nous, ce sont deux unités (*Adj-ô* et *hata*) éventuellement soudées. Voir J.-S. Nam (1994b).

- Nom-Postposition
- *(Verbe+Adjectif)-Suffixe flexionnel*
- Nom-Copule-Suffixe flexionnel

Les postpositions, comparables aux prépositions en français, se trouvent obligatoirement soudées à un substantif pour indiquer le rôle grammatical du substantif associé: le nominatif (*nmtf =: -i, -ka, -în et -nîn*), l'accusatif (*Acc =: -îl et -lîl*), le génitif (*Gén =: -îi*) et les compléments non-accusatifs (*Postp = Postp.e* (*-e* et *-eke*) + *Postp.wa* (*-wa* et *-kwa*) + *Postp.lo* (*-lo* et *-îlo*) + *Postp.i* (-i, *-ka, -în* et *-nîn*) + etc.). Les suffixes flexionnels sont également soudés aux racines des verbes, des adjectifs et de la copule *ita* (être). Notons que les adjectifs coréens se conjuguent, comme les verbes, à l'aide de suffixes de conjugaison, sans prendre de copule (la copule est réservée au substantif attribut). Quand les adjectifs s'emploient comme épithètes, ils sont accompagnés, comme les verbes, d'un suffixe (flexionnel) déterminatif (*Sd*) dont le rôle est de modifier le substantif qui suit. Ces caractéristiques des adjectifs coréens lèvent certaines des difficultés rencontrées pour distinguer, en français, les adjectifs attributs des substantifs attributs d'une part, et les adjectifs des participes de verbes (présents et passés) d'autre part. En coréen, c'est la distinction formelle et rigoureuse entre l'adjectif et le verbe qui pose problème (cf. J.-S. Nam 1994b).

Voici une classification des unités séparables par des blancs en coréen:

- *Déterminant*
- *Nom-(Postposition+E)* [Postp =: nmtf + Acc + Gén + Postp]
- *Adverbe*
- *(Verbe+Adjectif)-Suffixe flexionnel* [Suffixe =: Sd + St + Sconj + préd]
- *Nom-Copule-Suffixe flexionnel* [Suffixe =: Sd + St + Sconj + préd]

Soit par exemple:

(1) *kî çak-în sonyô-nîn hangsang çhinku-tîl-eke çhincôlha-ta*
Dét Adj-Sd N-nmtf Adv N-Mpl-Postp Adj-St
ce petit-Sd fille-nmtf toujours ami-Mpl-Postp.e gentil-St
(Cette petite fille est toujours gentille avec les amis)[3]

Il est à noter qu'en coréen, les substantifs n'ont pas de genre et que par conséquent, il n'y a pas non plus de formes adjectivales au masculin ou au féminin. L'apparition du morphème de pluriel (*Mpl*) *-tîl* (équivalent à *-s* en français, sauf qu'en coréen, il n'y a que cette forme comme morphème de pluriel) est souvent facultative; la phrase (2b) est donc aussi acceptable que (2a):

3) Les traductions des exemples sont faites seulement à titre indicatif et ne constituent pas nécessairement de bonnes phrases en français. Lorsque la traduction d'un exemple donne lieu à une ambigüité, ou devient complètement incompréhensible en français, nous tâcherons d'en donner deux traductions (voir exemple (6)

(2) a. *kî cak-în sonyô-ka tu namtongsäng-tîl-îl ta khiu-ôs'-ta*
ce petit-Sd fille-nmtf deux frère-Mpl-Acc tout élever-Mpas-St
(Cette petite fille a élevé deux frères)
b. kî cak-în sonyô-ka tu namtongsäng-îl ta khiu-ôs'-ta
ce petit-Sd fille-nmtf deux frère-Acc tout élever-Mpas-St
(Cette petite fille a élevé deux frère[s])

En coréen, les relations entre les formes canoniques de substantifs et les formes rencontrées dans le texte ne doivent pas être abordées de la même manière qu'en français. Elles peuvent se résumer comme suit.

En premier lieu, les postpositions peuvent se combiner. Ainsi, pour (1), on peut observer également:

(3) a. kî cak-în sonyô-nîn hangsang chinku-tîl-**eke-nîn** chincôlha-ta
ce petit-Sd fille-nmtf toujours ami-Mpl-**Postp.e-Postp** gentil-St
(Cette petite fille est toujours gentille **au moins avec** les amis)
b. kî cak-în sonyô-nîn hangsang chinku-tîl-**eke-man** chincôlha-ta
ce petit-Sd fille-nmtf toujours ami-Mpl-**Postp.e-Postp** gentil-St
(Cette petite fille est toujours gentille **seulement avec** les amis)
c. kî cak-în sonyô-nîn kîlôn chinku-tîl-**eke-macô-to** chincôlha-ta
ce petit-Sd fille-nmtf ce ami-Mpl-**Postp.e-Postp-Postp** gentil-St
(Cette petite fille est toujours gentille **même aussi avec** ces amis)

ainsi que quelques autres combinaisons.

Les combinaisons de postpositions s'observent fréquemment dans un texte; elles doivent être étudiées d'une manière systématique et décrites sous la forme d'une grammaire locale. Quelques combinaisons peuvent être représentées par le graphe d'un automate fini:

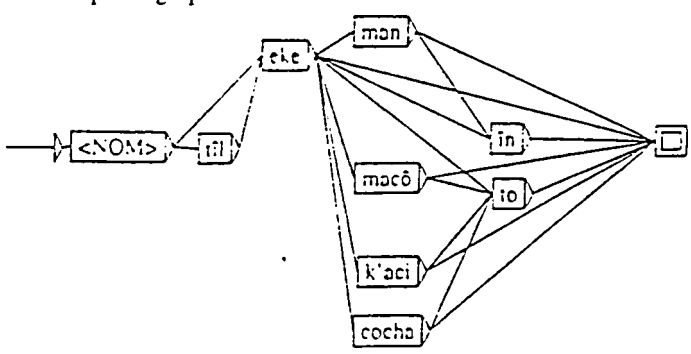


Figure 1. *Graphe des combinaisons de postpositions*

Un algorithme qui permet d'engendrer toutes les combinaisons correctes de postpositions est indispensable (il existe par ailleurs des contraintes syntaxiques et sémantiques auxquelles obéit l'association entre un substantif et telle combinaison de postpositions). Ainsi, une liste des combinaisons de postpositions doit être disponible en même temps qu'une liste des formes canoniques de noms (i.e. formes dépouillées de postpositions). Ces listes

seront indispensables pour produire automatiquement, à partir d'une forme séparée par des blancs dans un texte, le découpage correct de cette forme.

En deuxième lieu, les noms composés sont des formes typographiquement problématiques, sans parler des complexités sémantico-syntaxiques. D'abord, soulignons que les séquences constituées de noms simples (e.g. *N N* ou *N N N*) peuvent apparaître soit soudées comme (4), soit avec un blanc à l'intérieur comme (5):

(4) a. hakkyo-chunku-tîl-eke
école-ami-Mpl-Postp.e (= avec les amis de l'école)
b. kotîng-hakkyo-chunku-tîl-eke
secondaire-école-ami-Mpl-Postp.e (= avec les amis du lycée)(4)

(5) ff hakkyo chunku-tîl-eke
école ami-Mpl-Postp.e (= avec les amis de l'école)
b. kotîng hakkyo chunku-tîl-eke
secondaire école ami-Mpl-Postp.e (= avec les amis du lycée)

Cette variation typographique est assez générale pour les noms composés, sauf pour certains d'entre eux comportant un élément monosyllabique ou ayant un nouveau sens non-décomposable. Par exemple:

(6) a. *nun-yoki* / ?**nun yoki* (oeil-dégustation = appréciation visuelle)
b. *kä-cukîm* / **kä cukîm* (chien-mort = mort absurde)
c. *pam-nac* / **pam nac* (nuit-jour = toujours)

Mais la règle est loin d'être simple. (7) semble déjà plus lexicalisé que (5), mais il admet lui aussi les deux formes:

(7) a. *sok'op-chunku-tîl-eke*
jeu-ami-Mpl-Postp.e (= avec les amis d'enfance)
b. sok'op chunku-tîl-eke
jeu ami-Mpl-Postp.e (= avec les amis d'enfance)

Quand on rencontre des groupes nominaux soudés, la reconnaissance des mots par un analyseur automatique échoue car toutes les formes simples ne sont pas repérées; quand il s'agit de plusieurs formes séparées, l'identification des formes qui ne sont pas accompagnées de postposition(s) n'est pas effectuée de la même manière que pour les formes suivies de postposition(s). La distinction entre formes sans postposition et adverbes invariables pose alors des problèmes supplémentaires. Comparons la séquence (5a) reprise dans (8) avec celle de (1) reprise dans (9):

(8) *kî cak-în sonyô-nîn hakkyo chunku-tîl-eke chincôlha-ta*
ce petit-Sd fille-nmtf école ami-Mpl-Postp.e gentil-St
(Cette petite fille est gentille avec les amis de l'école)

(9) kî cak-în sonyô-nîn hangsang chinku-tîl-eke chincôlha-ta
ce petit-Sd fille-nmtf toujours ami-Mpl-Postp.e gentil-St
(Cette petite fille est toujours gentille avec les amis)

Les noms composés constituent la majeure partie du lexique coréen. Il est indispensable de répertorier et de décrire ces unités dans des dictionnaires électroniques. On observe un nombre considérable de noms composés dans les dictionnaires courants, mais leur sélection n'est guère systématique; la liste obtenue est donc incomplète et manque de cohérence. Dans le chapitre 3, nous discutons des principes que nous avons adoptés pour distinguer les noms simples des formes complexes. Nous mettons notamment l'accent sur un classement cohérent entre des catégories grammaticales autonomes et des éléments non-autonomes (e.g. préfixes ou suffixes). Notons qu'une telle distinction est indispensable dans l'établissement de la première version du lexique des noms simples qui servira de base à la construction d'un lexique couvrant tous les types de noms du coréen.

3. Constitution d'un lexique des noms simples

3.1. Noms propres

3.1.1. Typologie

Dans les dictionnaires usuels du coréen, on observe que les noms propres sont incorporés sous les entrées de noms. Autrement dit, il n'existe pas de dictionnaires de la langue séparés des dictionnaires encyclopédiques. Voici les types de noms propres qu'on rencontre dans les dictionnaires usuels: noms de personnes (e.g. *kanatepa* (Kanadeva): un élève de Bouddha), noms géographiques (e.g. *santhamaliatelphiole sôngtang* (Eglise Santa Maria del Fiore)), noms d'oeuvres d'art (e.g. *kalîkangthwia e phangthakîlwiel* (Gargantua et Pantagruel)), noms d'événements historiques (e.g. *katôkto hăcôn* (une bataille en Corée)), noms propres divers (e.g. institutions: *cosôn siksan înhăng* (un banque en Corée)), monuments: *polimsa samchîng sôkthap* (une pagode en pierre à 3 niveaux), époques: *ico* (Dynastie Lee), résiduels: *menellausîîi côngli* (une théorème de Menelaus).

3.1.2. Commentaires

La créativité continue de la liste des noms propres d'une part, et les particularités sémantiques et syntaxiques de ces noms d'autre part nous amènent à séparer la liste des noms propres de celle des noms communs. Par ailleurs, la liste existant dans les dictionnaires est loin d'être utilisable telle qu'elle est[4].

4) Par exemple, on trouve quelques chanteurs ou acteurs populaires étrangers choisis sans aucun principe visible (*Yves Montand, Greta Garbo*); si on ne trouve pas l'ex-chef d'état de la Corée du Nord (*Kim Il-Sông*) dans aucun des deux grands dictionnaires (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne (Hi Sin 1988) et Nouveau Dictionnaire de la Langue Coréenne (Sin Ki-Chôl 1990)), on observe un des ex-chefs d'état de la Corée du Sud (*No Thä-U*) dans l'un des deux.

Un dictionnaire des noms propres pourrait alors être conçu en tenant compte des caractéristiques suivantes:
- la composition des noms propres à partir de noms communs tels que *kang* (fleuve) (e.g. *han-kang* (fleuve Han), *s'enî-kang* (fleuve Seine = la Seine)), *san* (montagne) (e.g. *sôlak-san* (Mont Sôlak)), ou *coyak* (convention) (e.g. *cenepa-coyak* (Convention de Genève)) étant fréquente, on pourrait classer ces termes composés en fonction des noms communs (Nclassifieurs);
- la dérivation de nouveaux termes à partir des noms propres est aussi abondante. Les suffixes de types *-ô* (langue) (e.g. *tokil-ô* (langue de l'Allemagne = allemand), *hankuk-ô* (langue de la Corée = coréen)), *-in* (personne) (e.g. *mikuk-in* (personne de l'Amérique = américan), *cungkuk-in* (personne de la Chine = chinois)) ou *sik* (manière) (e.g. *yongkuk-sik* (manière de l'Angleterre = manière anglaise), *tikol-sik* (manière de De Gaulle = manière gaullienne));
- l'importance du nombre des noms propres étrangers n'est pas comparable à celle des noms communs qui constituent une langue particulière, d'où les problèmes de transcription en écriture coréenne ou de traduction en coréen. Par exemple, le nom de pays URSS se transcrit de différentes manières:

(10) a. *solyôn*
b. *solyônpang*
c. *sopiethî yônpang*
d. *sopiethî sahöcuîi konghwakuk yônpang*
e. *sopiethî sahöcuîi konghwakuk tongmäng*
f. *sopiethî lôsia* (Soviet Russia)
g. *yuu esî esî aalî* (U.S.S.R.)
h. *yuuniôn opî sopiethî sousyôllisithî liphôpîlliksî* (Union of Soviet Socialist Republics)
i. *lôsia* (Russie)[5]

Les 9 formes de ce nom de pays peuvent être représentées par le graphe de l'automate fini de la figure 2.

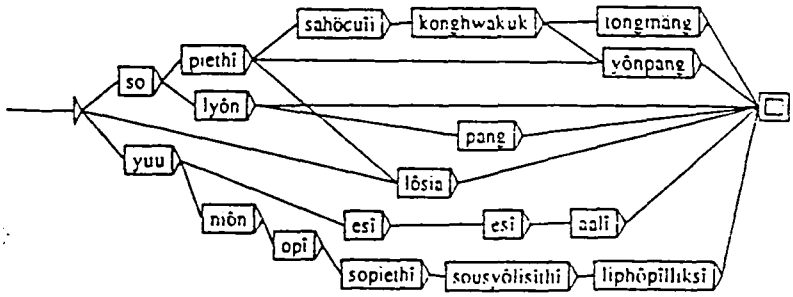


Figure 2 - *Graphe des noms désignant l'URSS*

5) Notons que le nom *lôsia* (Russie) s'emploie, dans le langage familier du coréen, pour désigner également l'URSS, malgré le fait que ces deux noms n'indiquent pas le même référent.

Maintenant, examinons les formes dérivées de types *N-ô* (langue), *N-in* (personne) ou *N-sik* (manière) et les formes composées de type *N-mal* (langue), *N-salam* (personne). On observe que les deux noms *solyôn* et *lôsia* permettent ces opérations (et qu'une racine *no-* se combine avec le suffixe *-ô*):

(11) a. *solyôn-ô* (russe: langue)
b. *solyôn-in* (Soviétique: peuple)
c. *solyôn-sik* (à la soviétique: manière)
d. *lôsia-ô* (russe: langue)
e. *lôsia-in* (Russe -> Soviétique: peuple)
f. *lôsia-sik* (à la russe -> à la soviétique: manière)
g. *no-ô* (russe: langue)
h. *solyôn-mal* (russe: langue)
i. *solyôn-salam* (Soviétique: peuple)
j. *lôsia-mal* (russe: langue)
k. *lôsia-salam* (Russe -> Soviétique: peuple)

Le graphe de la figure 3 permet de représenter 20 combinaisons de formes:

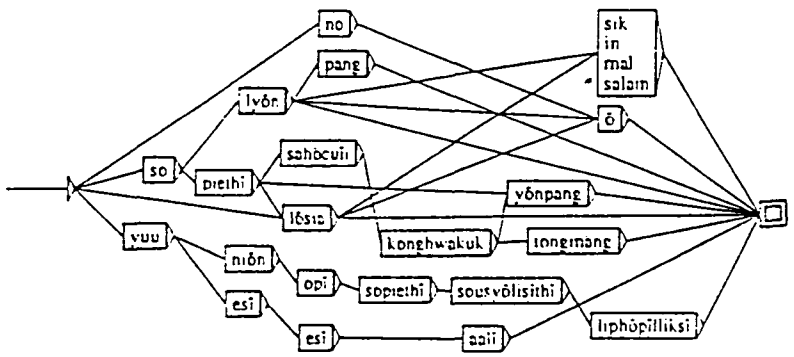


Figure 3 - Graphe des formes dérivées et composées à partir des noms désignant l'URSS

Cependant une question se pose: la distinction entre noms propres et noms communs se fait-elle vraiment sans aucune difficulté? La majuscule en tête de mot qui sert de critère formel pour décrire le nom propre du français n'a pas son pendant dans l'écriture coréenne qui n'a qu'une forme. En fait, on pourrait considérer que les noms propres qui désignent des individus ou des réalités individuelles ne sauraient être définis a priori; on peut seulement les décrire. Dans ce sens, les exemples suivants pourraient être considérés comme des noms propres:

(12) a. *thosông* (Saturne), *ciku* (Terre), *hwasông* (Mars)
b. *hankîl* (coréen=langue coréenne), *hanca* (caractère chinois), *ilô* (japonais)
c. *hankukin* (Coréen=peuple coréen), *yôngkukin* (Anglais)

d. thäkîkki *(drapeau national coréen)*, ilcangki *(drapeau du Japon)*
e. khîlisîmasî *(Noîl)*, sôkkathansinil *(Anniversaire de Bouddha)*, kwangpokcôl *(Jour de l'Indépendance)* (Centre culturel français), *mikuk täsakwan* (Ambassade des Etats-Unis)
f. *myôngtong sôngtang* (Eglise catholique à Myôngtong), *phîlangsî munhwawôn (Centre culturel français)*, mikuk täsakwan (Ambassade des Etats-Unis)

Mais alors, comment traiter les exemples suivants?

(13) a. *kitokkyo* (christianisme), *yutäkyo* (judaïsme), *isîllamkyo* (islamisme)
b. *yuhak* (confucianisme), *tohak* (taoïsme)
c. *insangpha* (impressionniste), *cômmyopha* (divisionniste), *nangmanpha* (romantique)
d. *sasilcuîi* (réalisme), *chohyônsilcuîi* (surréalisme)
e. *hepîlaicîm* (judaïsme), *hellenicîm* (hellénisme)

L'intuition qui distingue (12) de (13) n'est pas claire: la caractéristique "réalités individuelles" ne suffira pas pour les identifier ou les différencier. Nous utilisons ici, sans chercher une description plus détaillée ou adéquate, un critère formel pour effectuer la distinction, pratiquement nécessaire, entre les noms communs et les noms propres: nous considérons que les noms qui n'ont pas la construction "*ilcong-îi N* (une sorte de N)" sont des noms propres. Les exemples de (13) qui peuvent accepter cette construction sont donc des noms communs. Comparons:

(14) **ilcong-îi (hwasông + illô + yôngkukin + khîlisîmasî + phîlangsî munhwawôn)*
(une sorte de (Mars + japonais + Anglais + Noîl + Centre culturel français))

(15) *ilcong-îi (kitokkyo + insangpha + sasilcuîi + hepîlaicîm)*
(Une sorte de (christianisme + impressionniste + réalisme + judaïsme))

Ceci dit, les exemples de (13) sont en général susceptibles d'être employés comme des substantifs généralisés ou non-référentiels qui ne désignent plus des mouvements religieux ou artistiques particuliers (historiquement fixés). Cependant, le critère que nous nous donnons ici n'est pas parfaitement défendable: on sait que si les noms hwasông (Mars) et thosông (Saturne) sont traitables comme noms propres, *hä* (soleil) et *tal* (lune) sont plutôt traités (traditionnellement) comme noms communs bien qu'ils désignent des référents uniques et qu'ils entrent difficilement dans

l'expression ilcong-*îi N* (i.e. **ilcong-îi* (*hä* + *tal*) [une sorte de (soleil + lune)
parmi les exemples de (12), les noms du type *phîlangsî munhwawôn* (Ce
culturel français) ou *mikuk täsakwan* (Ambassade des Etats-Unis) accep
difficilement l'expression *ilcong-îi N*. Et il est vrai qu'en général, il n
qu'un seul centre culturel français ou une seule ambassade des Etats-
dans chaque pays. Quand ces noms se trouvent dans un contexte tel que

(16) a cämi phîlangsî munhwawôn
(Le Centre culturel français aux Etats-Unis)
b. cäpul mikuk täsakwan
(L'Ambassade des Etats-Unis en France)

ils désignent une institution particulière et donc ils sont repérés plutôt com
noms propres. Par contre, dans un contexte comme le suivant, la décision
plus difficile:

(17) a. *sekye-îi motîn phîlangsî munhwawôn-tîl*
monde-Gén tout France centre culturel-Mpl
(Tous les centres culturels français dans le monde entier)
b. *sekye-îi motîn mikuk täsakwan-tîl*
monde-Gén tout Amérique ambassade-Mpl
(Toutes les ambassades américaines dans le monde entier)

Actuellement, nous entrons ces noms dans le dictionnaire des noms propres
faute de critère plus adéquat que celui que nous proposons. Une telle distinc
tion est provisoire mais nécessaire pour des raisons pratiques. Une fois qu
tous les noms de pays seront répertoriés, la décision d'attacher la liste de
noms composés ou dérivés des noms de pays aux noms propres ou aux nom
communs n'aura pas de conséquences pour la construction de dictionnaire
électroniques.

3.2. Termes archaïques, techniques et scientifiques

3.2.1. Typologie

Les termes archaïques, techniques et scientifiques dont les emplois sont extrêmement réduits sont pourtant nombreux dans les dictionnaires usuels: Ils englobent les termes archaïques (e.g. *kala* (partie)), les dialectes (e.g. *kakäpi* (grenouille)), les noms de plantes scientifiques (e.g. *käsösîthangkäpi*), les noms d'animaux scientifiques (e.g. *kelîchi*), les termes techniques (e.g. *kapyôn phichi phîlophellô* (variable pitch propeller)), les emprunts étrangers (e.g. *käphî* (gaff)), les sigles, symboles et chiffres (e.g. *kanepho* (GANEFO)).

6) Pour *tal* (lune), cette expression sera plus facilement acceptable que pour *hä* (soleil) par le fait qu'il existe plusieurs formes de lune qui portent des noms spécifiques comme *chosîngtal* (premier quartier), *kîmîmtal* (dernier quartier) ou *polîmtal* (pleine lune). De toute manière, les mots *hä* et *tal* seront enregistrés dans notre lexique, au moins avec leurs sens "*hä* = année" et "*tal* = mois".

3.2.2. Commentaires

Les termes dits archaïques sont soit des mots dont l'écriture est ancienne (en d'autres termes, ils font appel à quelques lettres disparues aujourd'hui), soit des mots dont le sens n'est plus compréhensible sans recours à une interprétation diachronique. Pourtant, dans le deuxième cas, la frontière entre les expressions dites archaïques et les expressions jugées compréhensibles est établie plutôt pour des besoins pratiques. Notons qu'ici l'expérience nous force à mettre ces expressions archaïques dans un autre dictionnaire, car le nombre de ces termes présents dans les dictionnaires usuels n'est pas négligeable et risque d'augmenter la taille des dictionnaires, souvent sans grand intérêt pour la totalité du système.

Il en est de même avec les autres types de noms mentionnés ci-dessus. Les noms de plantes et d'animaux enregistrés dans les dictionnaires actuels sont relativement nombreux, mais souvent très savants et peu connus. Mais il est évident qu'il existe des noms de plantes et d'animaux très courants. (e.g. *cangmi* (rose), *t'alki* (fraise)). Ces derniers sont donc intégrés dans notre dictionnaire des noms simples.

Vu que notre objectif n'est ni une théorisation ni une modélisation de la classification des noms, mais plutôt l'élaboration d'un lexique de noms accessible aux traitements automatiques aussi complet et fiable que possible, envisager plusieurs dictionnaires de natures différentes est indispensable dans un premier temps, même si les frontières entre les lexiques ainsi divisés sont parfois floues.

Les termes techniques et les mots introduits par des transcriptions coréennes de formes romanes sont aussi à traiter dans un cadre différent, sauf ceux qui s'emploient très couramment. (e.g. *kasî* (gas), *thîlôk* [truck] (camion)). Certains mots transcrits de l'alphabet romain (techniques ou non) posent un problème particulier: on observe fréquemment qu'il existe plus d'une façon de transcrire ces mots en écriture coréenne. (e.g. *chimphäncii - chimphänci - chimphänchi* [chimpanzee] (chimpanzé)). Quand il s'agit des mots bien intégrés dans le lexique de noms coréens, nous les enregistrons dans notre dictionnaire des noms simples. Les mots transcrits à partir de formes romanes sont tous codés ETR pour que les différentes possibilités de transcription de ces mots soient étudiées et reliées systématiquement.

Les sigles sont des formes en création ouverte. Les nouveaux sigles dont l'apparition et la disparition sont très actives, durent parfois moins que les noms de personnes, mais on les observe souvent dans des textes d'actualité (e.g. *côn-tä-hyôp*: *cônkuk tähaksäng hyôpîihö* (Association nationale des étudiants de l'université)). Les mots composés à partir d'unités d'origine chinoise s'abrègent plus facilement que les mots proprement coréens.

Mais si les mots abrégés à partir des noms propres comme (18) doivent être considérés comme noms propres, ceux qui sont des formes réduites des noms communs (composés) comme (19) sont, nous semble-t-il, lexicalisés. Ils seront donc traités comme noms simples:

(18) a. *han-côn* [*hankuk cônlyôk kongsa*] (Compagnie nationale d'électricité)
b. *no-chong* [*notong cohap chong yônhaphö*] (Assemblée des syndicats ouvriers)

(19) a. *cik-sôn* [*cikcôp sônkô*] (suffrage direct)
b. *yô-ko* [*yôca kotîng hakkyo*] (lycée de jeunes filles)

3.3. Formes non-autonomes

3.3.1. Racines adjectivales

Dans des dictionnaires usuels, on rencontre des entrées de noms qui ne sont, en réalité, pas des formes autonomes, donc qui ne sont pas des noms; cet étiquetage est probablement dû au fait que des mots d'origine chinoise qui ont perdu leur autonomie syntaxique dans les phrases coréennes gardent encore certains traits sémantiques (en général, identifiables par analogie avec d'autres mots comportant ces unités). Par exemple, dans les dictionnaires on observe des entrées de noms comme:

(20) a. *solan* (tumulte)
b. *pulhäng* (malheur)
c. *wihôm* (danger)
d. *ämä* (ambiguïté)
e. *yôngli* (intelligence)
f. *yemin* (susceptibilité)

D'où dérivent des adjectifs à l'aide du suffixe *-hata*:

(21) a. *solan-hata* (tumulteux)
b. *pulhäng-hata* (malheureux)
c. *wihôm-hata* (dangereux)
d. *ämä-hata* (ambigu)
e. *yôngli-hata* (intelligent)
f. *yemin-hata* (susceptible)

Au contraire des exemples (20a), (20b) et (20c), les exemples (20d), (20e) et (20f) ne sont jamais autonomes. En fait, à la place de (20d), (20e) et (20f), on a des nominalisations d'adjectifs (21d), (21e) et (21f) (i.e. *ämä-ha-m*, *yôngli-ha-m* et *yemir-ha-m* respectivement). Comparons, par exemple, (20c) et (20e):

(22) a. *Minu-nîn Ina-eke wihôm-i takchi-n kôs-îl moll-as'-ta*
Minu-nmtf [Ina-Postp.e danger-nmtf arriver-Sd Ncomp]-Acc ignorer-Mpas-St
(Minu ignorait qu'un danger menaçait Ina)
b. *Minu-nîn wihôm-îl mulîps'î-ko Ina-lîl kuha-ôs'-ta*
Minu-nmtf [danger-Acc courir-Sconj] Ina-Acc sauver-Mpas-St
(Minu a sauvé Ina en affrontant le danger)

(23) a. *Minu-nîn kî ai-îi (*yôngli + yôngliham)-e thanpokha-ôs'-ta*
Minu-nmtf ce garçon-Gén (intelligence)-Postp.e admirer-Mpas-St
(Minu a admiré l'intelligence de ce garçon)
b. *kî ai-îi (*yôngli + yôngliham)-(n)în motîn salam-îl-îl nolla-ke ha-ôs'-ta*
ce garçon-Gén (intelligence)-nmtf tout personne-Mpl-Acc étonné-Spréd faire-Mpas-St
(L'intelligence de ce garçon a étonné tout le monde)

En fait, les trois derniers mots de la liste (20), n'ayant plus d'autonomie syntaxique, sont devenus des racines adjectivales: les trois derniers de la liste (21) ne sont donc pas des adjectifs dérivés, mais simples, contrairement aux trois premiers adjectifs de (21)[7] (cf. J.-S. Nam, 1991, 1994b).

Le nombre des adjectifs dérivés de noms est faible, mais, dans les dictionnaires actuels, les racines adjectivales sont majoritairement enregistrées comme des noms[8]. Par ailleurs, cet enregistrement n'est même pas

---

7) Pourtant, on observe qu'un adjectif non-dérivé comme en (ia), qui ne peut être disjoint faute d'autonomie de ses éléments, accepte les postpositions *-în*, *-to* et *-man*, comme en (ic):
(i) a. *kôchanghata* (grandiose)
b. **kôchang-(îl+e+kwa+i+etc.) hata* (faire(Prép) N(grandiose))
c. *kôchang-(în + to + man) hata* (grandiose + (modalité)) Soit:
(ii) a. *Kî* ce *kyehök* **plan** *-în* **nmtf** *kôchangha* **grandiose** *-ta* **St**
(Ce plan est grandiose)
b. *Kî* ce *kyehök* **plan** *-în* **nmtf** *kôchang* **grandiose** (in + to + man) *ha-ta* **St**
(Ce plan est (en effet, + vraiment + trop) grandiose)

et opposées aux postpositions casuelles de (ib): elles remplacent, avec certaines contraintes, des postpositions casuelles quelconques ou s'y adjoignent, pour introduire des effets modaux. Par ailleurs, elles s'observent aussi derrière certains adverbes ou même entre les racines verbales (ou adjectivales) et les suffixes. Les deux unités obtenues dans (ic) ne sont pas deux éléments syntaxiques, mais un seul, qui reçoit un certain effet modal (comme contraste, emphase ou exclusivité). Il est intéressant de remarquer que la postposition *-i*, une des postpositions modales (dans certains contextes comme *-în*, *-to* et *-man*), ne s'observe jamais ici en alternance avec ces trois postpositions, notamment avec *-în*, dont l'emploi modal est souvent proche de celui de *-i*. Il faudra donc concevoir un algorithme qui permettra de relier les paires de type (ic)-(ia) d'une manière systématique.

8) Dans les dictionnaires actuels, les relations entre les noms et les verbes dérivés à l'aide des suffixes *-hata* et *-tôta* sont indiqués de la même manière. Or, dans des cas, contrairement au cas des adjectifs, les formes enregistrées comme noms sont en général autonomes.

systématique. Si les formes de (24) sont considérées à tort comme nom[illegible] celles de (25) sont correctement traitées et donc ce sont les formes adjectivales qui constituent directement des entrées de dictionnaire:

(24) a. *uak* [n.] *uak-hata* [adj.] / *uak-sîlôpta* [adj.] (brutal)
b. *îmthang* [n.] *îmthang-hata* [adj.] (grossier)
(25) a. *ua-hata* [adj.] / *ua-sîlôpta* [adj.] (élagant)
b. *îmchim-hata* [adj.] (sournois)

Ces formes, enregistrées à tort dans les dictionnaires actuels comme noms, seront donc exclues dans notre dictionnaire des noms simples: ce sont des racines adjectivales qui figureront dans la liste d'adjectifs.

3.3.2. Unités en *-côk*

Un certain nombre de noms sino-coréens (et parfois des parties non-autonomes sino-coréennes) se trouvent attachés au suffixe *-côk*. Les formes créées par ce procédé sont enregistrées, dans les dictionnaires usuels, comme des noms. En voici des exemples:

(26) a. *kwahak-côk* [n.] (science-côk)
b. *isông-côk* [n.] (raison-côk)
c. *kamsông-côk* [n.] (sentiment-côk)
d. *iki-côk* [n.] (égoïsme-côk)

Or, cette description présente un double défaut: *iki* dans (26d), étiqueté nom dans les dictionnaires, n'est pas une unité autonome; ces quatre formes en *-côk* (26) sont difficiles à considérer comme des noms, bien qu'elles se trouvent attachées à *-ita*, à la position réservée, en général, aux substantifs. Nous avons proposé (cf. Nam Jee-Sun 1990, 1994b) de considérer comme adjectifs les formes en *-ita*, c'est-à-dire *N-côk-ita*, au lieu de traiter les formes *N-côk* comme noms, pour les raisons suivantes:

- D'abord, vu que *-ita* joue un rôle de copule quand il est attaché à un substantif, la forme *N-côk-ita* dont le sens et le rôle syntaxique sont équivalents à ceux d'adjectif doit être traitée autrement. Comparons:

(27) a. *Minu-nîn pyônhosa-i-ta*
Minu-nmtf avocat-ita[être]-St
(Minu est un avocat)
b. *Minu-nîn iki-côk-i-ta*
Minu-nmtf égoïste-ita-St
(Minu est égoïste)

On observe que la forme accolée à *-ita* dans (27b) (i.e. *iki-côk*) n'est pas un substantif attribut, mais l'ensemble *iki-côk-ita* joue un rôle d'adjectif attribut pour le sujet *Minu*, comme dans:

(28) *Minu-nîn kocipsîlôp-ta*
Minu-nmtf têtu-St
(Minu est têtu)

Ainsi, la question en *nuku*? (qui?) ou *muôs*? (quoi?) est interdite pour (27b). Comparons les paires (27a)-(29a) et (27b)-(29b):

(29) a. Q: *Minu-nîn muôs-i-lako*?
Minu-nmtf quoi-ita[être]-Sti?
(Minu est quoi?)
b. Q: **Minu-nîn muôs-i-lako*?
*Minu-nmtf quoi-ita[être]-Sti?
(Minu est quoi?)

C'est la question en *ôt'ôha-*? (comment?) qui est adéquate pour (27b), contrairement à (27a):

(30) Q: *Minu-nîn ôt'ôha-ni*?
Minu-nmtf comment-Sti?
(Comment est Minu?)

Par ailleurs, l'insertion d'un adverbe d'intensité n'est permise que dans la phrase (27b):

(31) a. **Minu-nîn* (*mäu+acu+tätanhi*) *pyônhosa-i-ta*
*Minu-nmtf (très) avocat-ita[être]-St
(Minu est très un avocat)
b. *Minu-nîn* (*mäu+acu+tätanhi*) *iki-côk-i-ta*
Minu-nmtf (très) égoïste-ita-St
(Minu est très égoïste)

- Ensuite, les unités *N-côk* n'apparaissent en fait que dans les trois positions suivantes:

(32) a. *N-côk-ita*
b. *N-côk-îlo*
c. *N-côk* (devant un N)

La forme (32b) est un adverbial, nous proposons de la considérer comme adverbe dérivé de l'adjectif *N-côk-ita*; la forme (32c) correspondant toujours à *N-côk-ita-Sd*, nous proposons de la traiter comme une forme réduite par effacement de la partie *-ita-Sd*. Soit:

(33) *iki-côk-ita* = égoïste (attribut)
[Adv.]= *iki-côk-îlo* = égoïste-ment (adverbe)
(34) *iki-côk-ita-Sd* = égoïste (épithète)

[z.-ita-Sd]= *iki-côk* = égoïste (épithète)

Les exemples suivants illustrent respectivement nos deux hypothèses:

(35) a. *Minu-nîn mäsa-e hapli-côk-i-ta*
Minu-nmtf tout-Postp.e raisonnable-St
(Minu est raisonnable dans toutes les affaires)
b. *Minu-nîn mäsa-lîl hapli-côk-îlo häkyôlha-nta*
Minu-nmtf tout-Acc raisonnable-ment résoudre-St
(Minu résout toutes les affaires raisonnablement)

(36) a. *kîlôn il-enîn hapli-côk-i-n sako-ka philyoha-ta*
ce affaire-Postp.e raisonnable-Sd opinion-nmtf demandé-St
(Une opinion raisonnable est demandée dans cette affaire)
b. = *kîlôn il-enîn hapli-côk sako-ka philyoha-ta*
ce affaire-Postp.e raisonnable opinion-nmtf demandé-St
(Une opinion raisonnable est demandée dans cette affaire)

Autrement dit, les trois formes (32) peuvent être représentées par une seule forme (i.e. *N-côk-ita*), dont dérive un adverbe en *-îlo*[9]. Le fait que l'unité *N-côk* ne se trouve ni en position de sujet ni en position de compléments quelconque (qui soient pourtant des positions principales pour les substantifs) conforte notre analyse:

(37) a. **Minu-nîn hapli-côk-îl silhôha-nta*
*Minu -nmtf raisonnable-Acc détester-St
(Minu déteste (le) raisonnable)
b. **Ina-îi hapli-côk-i Minu-îi maîm-e tî-nta*
*Ina-Gén raisonnable-nmtf Minu-Gén coeur-Postp.e plaire-St
((Le) raisonnable de Ina plaît à Minu)

Les unités *N-côk* enregistrées, dans les dictionnaires actuels, comme noms et déterminants (probablement en raison de l'apparition de ces unités dans la position (32c)) seront donc pour nous des formes non-autonomes qui constituent des adjectifs *N-côk-ita* et des adverbes *N-côk-îlo*: elles n'entrent pas dans notre lexique des noms.

3.3.3. Unités sino-coréennes non-autonomes

Les unités suivantes sont entrées comme noms dans les dictionnaires:

(38) a. *mincu* (démocratie)
b. *hakchang* (scolaire)
c. *ipok* ((de) mères différentes)

9) Notons qu'il existe d'autres types d'adjectifs en *-ita* qui permettent la dérivation des adverbes en *-îlo* (e.g. *cinsim-ita* (sincère) —> *cinsim-îlo* (sincère-ment)). Pour une discussion détaillée, voir J.-S. Nam (1990).

d. *chônglyang* (rafraîchissement)
e. *îmtam* (histoire obscène)

Cependant, elles ne s'emploient nulle part en tant que substantif, c'est-à-dire aucune postposition (ou copule *ita*) ne peut leur être associée (e.g. **mincu-*(*ka*: nmtf + *lîl*: Acc + *e*: Postp.e + *ita*: être + etc.). Elles ne sont pas non plus des formes conjugables (i.e. verbes ou adjectifs), aucun suffixe flexionnel ne peut s'y attacher. Elles ne s'observent en fait que devant certains noms (ou certaines formes non-autonomes): leur occurrence subit des contraintes lexicalement déterminées. Soit:

(39) a. *mincu* (*sahö* + *kähyôk* + *kukka* + *côngchi*)
(=(société+réforme+régime+politique) démocratique)
b. *hakchang* (*sicôl* + *sitä*) (=(période + époque) scolaire)
c. *ipok* (*hyôngce* + *tongsäng*) (=(frères + petit frère) de mères différentes)
d. *chônglyang îmlyo* (=boisson rafraichissant)
e. *îmtam phäsôl* (= histoire obscène et décadente)

Soulignons que les formes (38) sont importantes en nombre et sont souvent sémantiquement interprétables malgré leur statut grammatical non-autonome, car, à l'origine, ce sont des combinaisons d'idéogrammes chinois qui possèdent chacun un sens. La forme (38a) se combine avec un certain nombre de substantifs; (38b) et (38c) se combinent avec un ensemble de noms moins nombreux; (38d) et (38e) ne se combinent pratiquement qu'avec les éléments illustrés dans (39d) et (39e), le degré de figement étant plus élevé qu'ailleurs.

Comment maintenant traiter toutes ces formes (38)? Relèvent-elles des noms simples ou non? Faute d'autonomie syntaxique, ces unités ne sont pas, pour nous, des noms simples. Cependant, il est difficile d'envisager une catégorie grammaticale adéquate pour ces formes. Nous les avons laissées pour le moment en dehors de notre liste de noms simples, en les nommant pseudo-noms à deux syllabes (codés PN). Le lexique des PN fera l'objet des deux étapes suivantes:

- d'abord, les listes de ces combinaisons (comme (39)) ne sont pas encore répertoriées d'une manière systématique. Pour une forme donnée de type (38), on rencontre, dans des textes d'actualité par exemple, une série d'exemples qui ne correspond que partiellement à la liste observée dans les dictionnaires usuels. On est donc obligé de garder à part les unités de type (38) pour examiner toutes les combinaisons possibles et ainsi compléter les listes de ces combinaisons;

- de plus, les formes composées de type (39) peuvent être soudées comme dans les noms composés de type NN:

(40) a. *mincu-*(*sahö+kähyôk+kukka+côngchi*)
b. *hakchang-*(*sicôl+sitä*)
c. *ipok-*(*hyôngce+tongsäng*)

d. *chônglyang-îmlyo*
e. *îmtam-phäsôl*

Etant donné que les premières parties de (40) n'ont pas d'autonomie syntaxique (i.e. aucune postposition ne leur est associable), elles ressemblent à des préfixes. Mais, par définition, les préfixes ne sont que difficilement séparés des éléments qui suivent. D'où des particularités syntaxiques des unités (38) dites PN, qui doivent être étudiées localement. Notons que les puristes ne seraient peut-être pas tous du même avis pour l'écriture de type (40). Pourtant, on ne peut nier la différence observée entre (41a)-(41b) et (42a)-(42b):

(41) a. *Minu-nîn ipok tongsäng-îl silhôha-nta*
Minu-nmtf de mères différentes frère-Acc détester-St
(Minu déteste son beau-frère)
b. *Minu-nîn ipok-tongsäng-îl silhôha-nta*
Minu-nmtf de mères différentes-frère-Acc détester-St
(Minu déteste son beau-frère)

(42) a. *Minu-nîn tu tongsäng-îl silhôha-nta*
Minu-nmtf deux frère-Acc détester-St
(Minu déteste deux frères)
b. ?**Minu-nîn tu-tongsäng-îl silhôha-nta*
?*Minu-nmtf deux-frère-Acc détester-St
(Minu déteste deux frères)

Ce problème réapparaîtra dans le cadre des noms composés.

3.4. Noms dérivés et noms composés

Une des difficultés qu'on rencontre dans le recensement des noms simples à partir des dictionnaires actuels est que les noms dérivés et composés, dont l'enregistrement est incomplet et peu systématique, sont présents sans être distingués des noms simples. Le besoin de les séparer se justifie de plusieurs manières. Du point de vue morphologique, il est évident qu'il existe des règles de dérivation ou de composition, bien qu'une description de ces règles ne soit pas simple. Examinons:

(43) a. *si-ômôni* (belle-mère)
b. *cä-tînglok* (ré-inscription)
c. *thal-ok* (sortir-prison = évasion)

Le préfixe *si-* (beau-) de (43a) ne s'ajoute qu'à un certain nombre de noms désignant des relations familiales comme *apôci* (père), *ômôni* (mère), *tongsäng* (frère) ou *nui* (soeur): la liste de ces noms dérivés semble fermée. Le préfixe *cä-* (re-) de (43b) crée plus facilement de nouveaux termes dérivés, mais il ne s'associe probablement qu'avec des substantifs prédicatifs: ainsi, l'existence d'un verbe morphologiquement lié (la plupart du temps, ce sont

des formes en *-hata* (i.e. *N-hata*)) est très régulière. En revanche, le préfixe *thal-* (sortir-) de (43c) rend prédicatif le substantif attaché, qui peut être soit un nom concret soit un nom abstrait: ainsi, le substantif concret *ok* (prison) qui n'a pas de relation morphologique avec un verbe aura un verbe dérivé, une fois associé au préfixe *thal-* (sortir): *thal-ok-hata* (sortir-prison-faire = s'évader)[10].

Du point de vue syntaxique, la structure interne des noms composés est à étudier d'une manière plus systématique et plus approfondie. Prenons les exemples:

(44) a. *pam-nac* (nuit-jour = toujours)
b. *cip-salam* (maison-personne =épouse)
c. *twöci-koki* (cochon-viande = porc)
d. *yesul-sacin* (art-photo =photo artistique)

Au niveau typographique, pour les formes à moins de quatre syllabes ((44a) et (44b)), il est difficile d'insérer un blanc entre les constituants, alors que les formes à quatre syllabes (c'est le cas le plus fréquent) ou plus se réalisent souvent de deux manières: soit composées en unités simples, séparées par le(s) blanc(s) soit soudées. Ainsi, on observe pour (44c) et (44d):

(45) *twöcikoki / twöci koki*
yesulsacin / yesul sacin

Et voici une série de *N-koki* (viande de N):

(46) a. *sokoki /?*so koki* (viande de boeuf)
b. talkkoki /?*talk koki *(viande de poulet)*
c. käkoki /?*kä koki *(viande de chien)*
d. thok'ikoki /?thok'i koki *(viande de lapin)*
e. chilmyôncokoki / chilmyônco koki *(viande de dinde)*

Rappelons que les deux formes typographiques (avec et sans blanc) posent des problèmes complexes non seulement dans la reconnaissance des mots, mais aussi dans l'analyse syntaxique des textes. Quant à la structure intérieure, le degré de figement est très élevé dans (44a): deux noms simples en relation d'antonymie constituent un nouveau terme dont le sens n'est pas prévisible à partir de la composition du sens de ces deux noms. Il en est de même avec (44b). Si *salam* (personne) peut désigner un homme aussi bien

10) On observe le même phénomène avec le préfixe *ip-* (entrer). Quand les substantifs concrets de type *sông* (château) ou *kwan* (bière) sont associés à ce préfixe, la dérivation des verbes s'effectue alors:

**sông-hata*	*ip-sông-hata* (entrer dans le château)
**kwan-hata*	*ip-kwan-hata* (mettre le mort dans la bière)

qu'une femme, *cip-salam* ne désigne que la femme (i.e. épouse); on ne pourra non plus remplacer *cip* (maison) par des synonymes de type:

(47) = *(aphathî *(appartement)* + kaok *(pavillon)* + kônmul *(bâtiment))*-salam *(personne)*

mais on observe une variante:

(48) an-salam *(intérieur-personne = épouse)*

Les composés (44c) et (44d) sont moins lexicalisés que (44a) et (44b). Autrement dit, le choix de combinaisons y est plus libre et le changement de sens dans les nouveaux termes est moindre. Comme on vient de l'observer dans (46), tous les noms d'animaux sont en principe acceptés en position de premier nom. Ici, on pourrait supposer que (44c) et (44d) autorisent deux formes typographiques (avec et sans blanc), non seulement parce qu'ils ont quatre syllabes, mais aussi parce que ce ne sont pas des noms composés (figés), contrairement à (44a) et (44b), qui sont plus lexicalisés. Autrement dit, (44c) et (44d) pourraient être considérés comme des groupes nominaux (libres) comme les exemples suivants:

(49) a. twöci-môli *(cochon-tête = tête de cochon)*
b. tongsäng-sacin *(frère-photo = photo de frère)*

Cependant, si (49a) et (49b) entrent dans la relation "*NaNb = Na-îi Nb* (Nb de Na)", (44c) et (44d) l'autorisent difficilement. Comparons (49)-(50) avec (44c)-(51a) et (44d)-(51b):

(50) a. twöci-îi môli *(cochon-Gén tête = tête de cochon)*
b. tongsäng-îi sacin *(frère-Gén photo = photo de frère)*
(51) a. *??*twöci-îi koki *(cochon-Gén viande = porc)*
b. *?*yesul-îi sacin *(art-Gén photo = photo artistique)*

Dans cette situation, l'identification des séquences (44c) et (44d) devient plus complexe. En dehors des deux cas extrêmes (i.e. totalement figés et totalement (supposons-le) libres), il est difficile d'attribuer aux séquences complexes tantôt l'étiquette de nom composé tantôt l'étiquette de groupe nominal: cette dichotomie n'a peut-être pas de sens. Examinons encore:

(52) a. cîngmyông-sacin *(identification-photo = photo d'identité)*
b. khalla-sacin *(couleur-photo = photo en couleur)*
c. chôkchu-sacin *(vertèbre-photo = photo de vertèbre)*
d. näpu-sacin *(intérieur-photo = photo de l'intérieur (d'un bâtiment))*
e. phungkyông-sacin *(paysage-photo = photo de paysage)*
f. colôp-sacin *(fin d'études-photo = photo de la fin d'études)*
g. colôpsik-sacin *(cérémonie de la fin d'études-photo = photo de la*

Les séquences (52) sont-elles des noms composés ou des groupes nominaux libres? On pourrait utiliser, ici aussi, la relation *NaNb = Na-îi Nb* comme critère de séparation de ces deux catégories. Comparons (52) avec:

(53) a. *cîngmyông-îi sacin *(identification-Gén photo = photo d'identité)*

b. *khalla-îi sacin *(couleur-Gén photo = photo en couleur)*
c. *??chôkchu-îi sacin *(vertèbre-Gén photo = photo de vertèbre)*
d. *?näpu-îi sacin *(intérieur-Gén photo = photo de l'intérieur)*
e. *?*phungkyông-îi sacin *(paysage-Gén photo = photo de paysage)*
f. *?*colôp-îi sacin *(fin d'études-Gén photo=photo de la fin d'études)*
g. *??colôpsik-îi sacin *(cérémonie de la fin d'études-Gén photo=photo de la* cérémonie de la fin d'études)

Ainsi, les séquences (52) seraient difficilement des groupes nominaux (faute de formes de type (53)), contrairement à (49b) qui est relié à (50b). Or, le degré d'interdiction des formes (53) n'est pas facilement séparable en deux types (acceptable vs. non-acceptable). Par ailleurs, avec certains modifieurs, quelques séquences de (52) acceptent sans difficulté la relation *NaNb = Na-îi Nb*. Comparons (53d), (53e) et (53g) avec (54a), (54b) et (54c) respectivement:

(54) a. kônmul näpu sacin / kônmul näpu-îi sacin

(bâtiment intérieur-(E+Gén) photo = photo de l'intérieur d'un bâtiment)

b. sikol phungkyông sacin / sikol phungkyông-îi sacin (campagne paysage-(E+Gén) photo = photo du paysage d'une campagne)
c. kak hakkyo colôpsik sacin / kak hakkyo colôpsik-îi sacin (chaque université cérémonie de la fin d'études-(E+Gén) photo = photo de la cérémonie de fin d'études de chaque université)

Cette observation nous suggère que la relation *NaNb = Na-îi Nb* ne détermine qu'un type parmi les séquences *NN* et donc que cette relation ne peut pas être considérée comme un critère fondamental qui garantit une distinction entre un groupe nominal et un nom composé. Nous proposerons ailleurs quelques types de phrases élémentaires qui permettront de décrire et classer les *NN*, sans nous préoccuper de les nommer tantôt nom composé tantôt groupe nominal.

Il est à noter aussi que si on observe *yesul-sacin* (photo artistique) dans les dictionnaires, on n'a pas *cîngmyông-sacin* (photo d'identification), malgré leur ressemblance dans l'examen de l'équivalence avec *Na-îi Nb*. Cet aspect arbitraire dans l'enregistrement des formes *NN* dans les dictionnaires

s'observe fréquemment. On peut se demander pour quelle raison les formes (55) sont enregistrées, alors que (56) sont absentes:

(55) a. kacuk-kapang *(cuir-sac = sac en cuir)*
b. kacuk-campa *(cuir-blouson = blouson en cuir)*
c. kacuk-cok'i *(cuir-gilet = gilet en cuir)*
(56) a. phîllasîthik-kapang *(plastique-sac = sac en plastique)*
b. myôn-campa *(coton-blouson = blouson en coton)*
c. thôl-cok'i *(laine-gilet = gilet en laine)*

Il en est de même avec la série (57), absente dans les dictionnaires, malgré le peu de différence avec (55):

(57) a. kacuk-chima *(cuir-jupe = jupe en cuir)*
b. kacuk-pelthî *(cuir-ceinture = ceinture en cuir)*
c. kacuk-khothî *(cuir-manteau = manteau en cuir)*
(58) a. yes-chuôk *(ancien-souvenir = souvenir du passé)*
b. yes-chinku *(ancien-ami = vieil ami)*

Tant que la liste des noms composés n'est établie ni avec des principes cohérents ni d'une manière exhaustive, il nous semble qu'il ne faut pas intégrer de liste arbitraire dans notre dictionnaire.

On rencontre des situations encore plus embarrassantes lors du recensement des noms simples à partir des dictionnaires actuels. Soit:

(59) a. côn-namphyôn *(passé-mari = ex-mari)*
b. côn-sitä *(passé-époque = époque passé)*
(60) ff hu-setä *(futur-génération = génération futur)*
b. hu-chô *(futur-épouse = deuxième épouse)*
(61) a. sä-säksi *(nouveau-mariée = nouvelle mariée)*
b. sä-chäk *(nouveau-livre = nouveau livre)*

La partie *yes-* (ancien) de (58), dans les dictionnaires actuels, a un double statut: *côptusa* (préfixe) et *kwanhyôngsa* (déterminant). Le critère pour distinguer ces deux emplois n'est pas précis. L'élément *côn-* (passé) de (59) est traité comme un préfixe, alors que *hu-* (futur) de (60), relié au précédent par une relation d'antonymie, est considéré comme un nom. Enfin, l'unité *sä-* (nouveau) est étiqueté déterminant. Ces étiquetages ne semblent pas être basés sur des principes cohérents. Pourtant, ils ont des conséquences importantes dans le recensement et la description des noms: les mots (58) sont des noms dérivés s'ils comportent le préfixe *yes-* (ancien), ou des séquences syntaxiquement complexes (séquence soudée du déterminant *yes-* et un nom simple); (59) sont des noms dérivés comportant le préfixe *côn-* (passé); (60) sont des noms composés, puisque *hu-* (futur) est un nom; (61) sont des séquences syntaxiquement complexes soudées (i.e. déterminant-nom) comme (58) avec la deuxième analyse.

Les exemples suivants posent également problème. Il s'agit de l'utilisation des notions de noms incomplets et de suffixes. Voici des exemples:

(62) a. yônku-hö *(recherche-réunion = équipe de recherche)*
b. songpyôl-hö *(séparation-réunion = pot de départ)*
(63) a. isip-nyôn *(vingt-an = vingt ans)*
b. kîm-nyôn *(ce-an = cette année)*

Les éléments *-hö* n'ont pas les mêmes significations dans (62a) et (62b): le premier désigne une réunion durative et donc souvent une association ou une équipe, et le deuxième une réunion ponctuelle. Cela n'est pas une raison suffisante pour considérer le premier comme un nom et le deuxième comme un suffixe comme c'est le cas dans les dictionnaires. Dans les cas (63a) et (63b), les deux *-nyôn* n'ont pas le même statut: le premier est classé nom incomplet, alors que le deuxième est considéré comme suffixe.

En fait, dans aucunè grammaire scolaire, les distinctions entre le préfixe et le déterminant d'une part, et entre le suffixe et le nom incomplet d'autre part n'ont été effectuées d'une manière opératoire. De plus, dans certains cas, il n'est pas évident non plus de distinguer, d'un côté, des **noms** constituant des unités supérieures (i.e. noms dérivés ou composés) en tête de mots avec des **préfixes** et **déterminants**, et de l'autre côté, des **noms** composant des unités supérieures à la fin de mots avec des **suffixes** et **noms incomplets**. Par conséquent, dans les dictionnaires actuels, l'enregistrement des noms comportant ces éléments est souvent aléatoire et aucun principe applicable n'y est disponible. Le présent travail est affecté par ce problème vu que les noms constituent la grande majorité de la couverture lexicale du coréen, surtout les noms dérivés et composés. Soulignons que nous envisageons de les séparer des noms simples avec des principes applicables et cohérents et de les répertorier dans une autre forme de dictionnaire, d'une part pour compléter ces listes d'une manière plus systématique et d'autre part pour leur associer des informations syntaxiques dont les caractéristiques peuvent être décrites et regroupées en fonction des catégories grammaticales.

4. Organisation des dictionnaires électroniques du coréen (DECO)

Le dictionnaire des noms simples fait partie de l'ensemble des Dictionnaires Electroniques du COréen (DECO) que nous envisageons de construire. Cet ensemble sera constitué de la manière suivante:

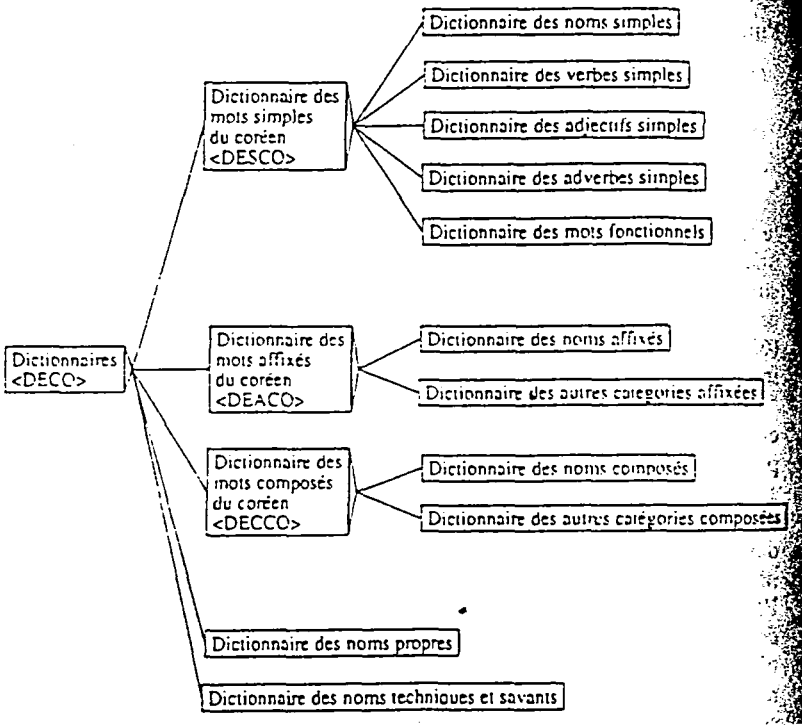


Figure 4 - Ensemble des dictionnaires DECO5. Analyseurs syntaxiques et Lexique-grammaire

5. Analyseurs syntaxiques et Lexique-grammaire

Rappelons que la construction d'un dictionnaire électronique ne se limite pas à l'enregistrement des formes de mots. Un tel dictionnaire doit aussi donner des informations sur les contextes dans lesquels un mot donné peut être utilisé. Autrement dit, des informations syntaxiques et sémantiuques doivent s'y retrouver[11].

La description des caractéristiques syntaxiques des éléments lexicaux a une importance particulière dans des approches telles que la déambiguïsation des homographes rencontrés fréquemment dans un texte. En fait,

11)Dans l'état actuel des connaissances, les méthodes de description syntaxique sont plus fiables que celles pour la description sémantique.

"la résolution des ambiguïtés des mots est la première fonction des programmes de traitement des langues naturelles. La méthode la plus courante consiste à effectuer une analyse syntaxique des phrases, autrement dit, les contextes où apparaissent les mots sont pris en compte. Pour qu'une telle prise en compte puisse se faire systématiquement, la totalité des contextes ou formes de contextes de chaque mot doit être disponible dans les programmes. La construction de grammaires formelles et de lexiques électroniques des langues répond à ce besoin" (M. Gross 1989).

Examinons un exemple. Pour que les séquences homonymiques *sinîl* dans les phrases suivantes soient reconnues correctement, certains types d'informations syntaxiques doivent être disponibles dans les programmes:

(64) Minu-nîn sin-îl pôs-ôs'-ta *[sin-îl = chaussure-Acc]*
Minu-nmtf chaussure-Acc ôter-Mpas-St
(Minu a ôté ses chaussures)

(65) a. Minu-nîn sin-îl mit-ci anh-nînta *[sin-îl = dieu-Acc]*
Minu-nmtf dieu-Acc croire-Sconj Mnég-St
(Minu ne croit pas en Dieu)

(66) Minu-nîn kutu-lîl sin-îl t'ä-enîn k'ok îica-lîl chac-nînta *[sin-îl=V(sinta)-Sd]*
Minu-nmtf soulier-Acc mettre-Sd moment-Postp.e toujours chaise-Acc chercher-St
(Quand Minu met ses souliers, il cherche toujours une chaise)

(67) a. *p'ôk'uk-sä (coucou-oiseau)*
b. c'aim-sä (organisation-forme = forme bien organisée)

(68) a. ôk-sä *(roseau)*
b. nam-sä *(odeur)*

Maintenant, cet élément apparaît en tête de mot:

(69) a. Minu-nîn sä-thôl-îl kaci-ko yosul-îl puli-ôs'-ta
Minu-nmtf oiseau-plume-Acc avoir-Sconj magie-Acc montrer-Mpas-St
(Minu a fait un tour de magie avec une plume d'oiseau)

b. Minu-nîn sä-chong-îl sao-ôs'-ta
Minu-nmtf (oiseau+nouveau)-fusil-Acc acheter-Mpas-St
(Minu a acheté un (fusil d'oiseau + nouveau fusil))

c. tu pyôk-sai-e sä-ka pôlôci-ôs'-ta
deux mur-entre-Postp.e lacune-nmtf s'écarter-Mpas-St
(Un espace s'est ouvert entre deux murs)

d. kî sä-ka säk'i-lîl phum-ôs'-ta
ce oiseau-nmtf bébé-Acc tenir chaud-Pas-St
(Cet oiseau tient chaud à ses petits)

e. Minu-nîn säk'i-lîl k'o-nta
Minu-nmtf paille-Acc tordre-St
(Minu tord des pailles)

f. Minu-nîn sä-nîn multhong-îl pôliôs'-ta
Minu-nmtf couler-Sd seau-Acc jeter-St
(Minu a jeté le seau qui coulait)
g. kî sä-nîn cak-în säu-nîn môk-nînta
ce oiseau-nmtf petit-Sd crevette-Postp manger-St
(Cet oiseau mange de petites crevettes)

Ici, la première phase consiste à décrire correctement et exhaustivement toutes les analyses possibles de formes significatives (i.e. reconnaissance des éléments découpés en fonction des catégories grammaticales). Ensuite, la prise en compte du contexte doit réduire le nombre d'analyses pour chaque séquence.

Dans les exemples ci-dessus, on observe neuf séquences commençant par l'élément *sä*:
- dans (69a), *sä-thôl* doit être reconnu comme un nom composé de type *N-Nb* (oiseau-plume);
- dans (69b), *sä-chong* a une double interprétation (*N-N*: oiseau-fusil et *Det-N*: nouveau-fusil);
- *sä* de *sä-ka* dans (69c) est un substantif dont le sens est différent de celui des cas précédents (i.e. *sä* dans (69c) = lacune). C'est le type de verbes compatibles avec ce substantif qui détermine le sens: le verbe *pôlôcita* (s'écarter) ne peut pas prendre comme sujet un substantif humain (ou animal);
- par contre, dans (69d), le verbe *phumta* (tenir chaud) ne sélectionne que le sujet humain (ou animal). La sequence *säk'i-lîl* doit être découpée correctement (i.e. comme *säk'i-lîl* et non, par exemple, comme *sä-k'i-lîl*);
- on attribuera le sens non-ambigu à *säk'i-lîl* (i.e. paille-Acc) par le fait que le verbe *k'ota* de (69e) n'accepte pas un complément humain (ou animal);
- dans (69f), *sä* n'est pas un substantif quelconque, mais la racine du verbe *säta* (couler), et *-nîn* est un suffixe déterminatif qui ne s'attache qu'aux racines verbales;
- la même séquence que celle de (69f) s'observe dans (69g), mais c'est une combinaison d'un nom *sä* (oiseau) et d'une postposition *-nîn*. Cette description peut être donnée par analyse des caractéristiques du verbe *môkta* (manger), qui exige un sujet humain (ou animal). La séquence *säunîn* ne doit être analysée ni comme la racine du verbe *säuta* (passer (la nuit blanche)) associée à un suffixe déterminatif (i.e. *säu-nîn*), ni comme une forme composée de *sä* (oiseau) et *u-* (racine du verbe *ulta* (pleurer)), suivie d'un suffixe déterminatif (i.e. *sä-u-nîn*): c'est une séquence nominale formée d'un nom *säu* (crevette) et d'une postposition *-nîn*, dont le rôle grammatical est celui de complément d'objet du verbe *môkta* (manger).

Une méthode simpliste, mais souvent adoptée dans les programmes informatiques, consiste à reconnaître un nom en supprimant la partie considérée comme postposition ou séquence de postpositions. Cette méthode indique difficilement toutes les analyses lexicalement possibles nécessaires à l'analyse syntaxique.

Donc, un dictionnaire électronique doit comporter une couverture lexicale complète ainsi que les informations syntaxiques du lexique-grammaire qui doivent être exploitées systématiquement dans l'analyse et qui peuvent être représentées sous forme d'automates finis et de grammaires locales.

REFERENCES

Boons, Jean-Paul; Alain Guillet; Christian Leclère. 1976a. *La structure des phrases simples en français: constructions intransitives*, Genève: Droz.

Courtois, Blandine. 1987. *Dictionnaire éléctronique du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguisique pour les mots simples du français (DELAS)*, Rapport Technique du LADL, n°17, Paris: Univ. Paris7.

Courtois, Blandine. 1989. *DELAF: Dictionnaire éléctronique du LADL pour les mots fléchis du français*, Rapport Technique du LADL, N°20, Paris: Univ. Paris7.

Gross, Maurice. 1989. La construction de dictionnaires élétroniques, *Annales des Télécommunications, tome 44* N° 1:2, Issy-les-Moulineaux / Lannion: CNET.

Harris, Zellig S. 1976. *Notes du cours de syntaxe*, trad. par M. Gross, Paris: Le Seuil.

I, Hi-Sîng. 1988. *Kukô Tä Sacôn* (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul: Mincungsôlim.Nam, Jee-Sun. 1990. Sur une construction N0 N1-ita en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, Vol.XIV; N° 2. Amsterdam: J. Benjamins B.V.

Nam, Jee-Sun. 1991. *Etablissement du corpus des adjectifs coréens*: Rapport technique N° 30, Paris: Institut Blaise Pascal, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun. 1994. *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen*, Thèse de doctorat en Linguistique théorique et formelle, Université Paris 7.Silberztein, Max. 1993. *Dictionnaires éléctroniques et analyse automatique de textes - le syntaxe Intex*, Paris: Masson.

Sin, Ki-Chôl; Yong-Chôl Sin. 1990. *Sä Ulimal Khîn Sacôn* (Nouveau Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul: Samsông Chulphansa.

ANNEXE

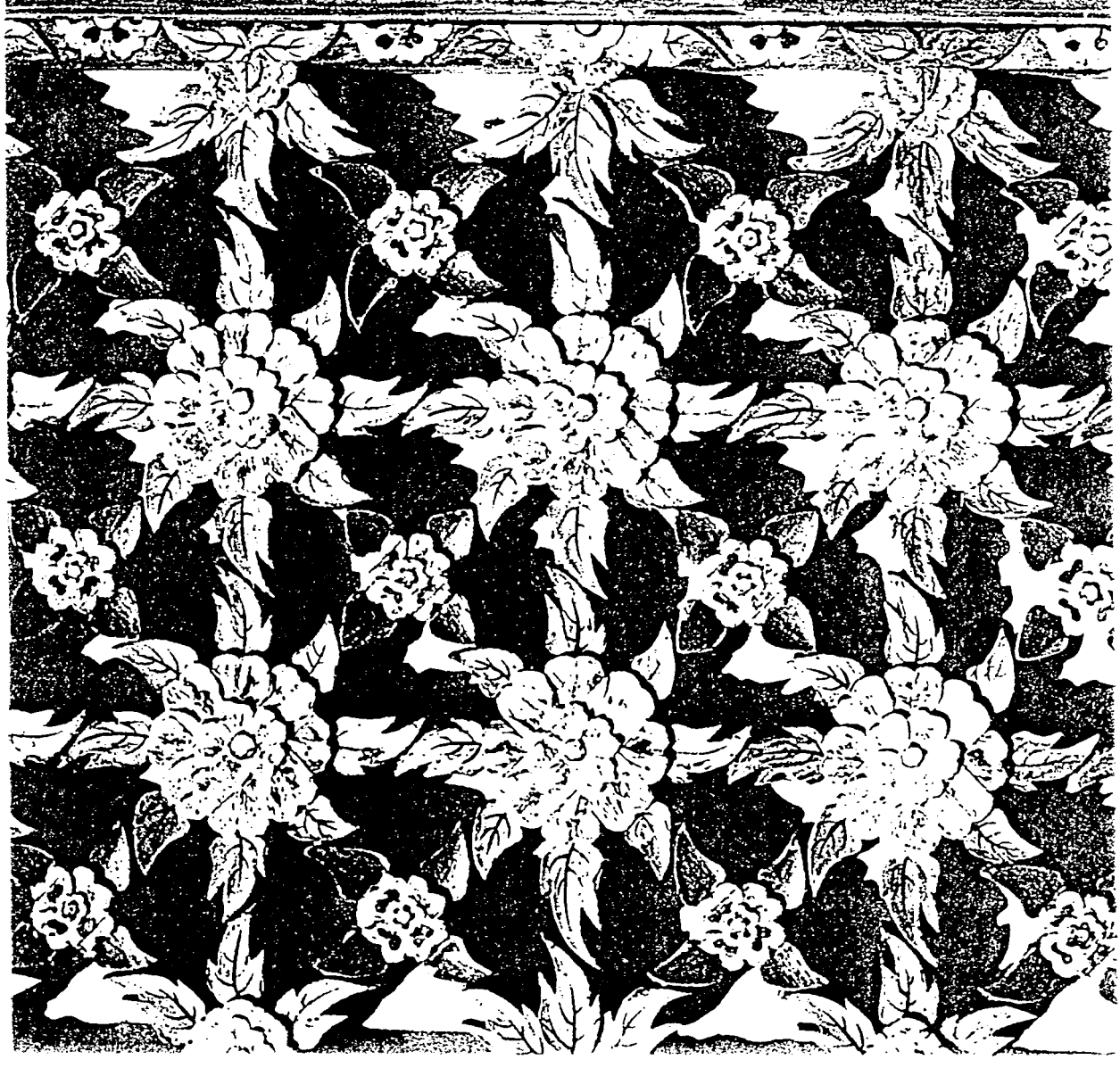
SYMBOLES ET NOTATIONS

Acc	Postposition du complément accusatif
Adj	Adjectif
Adv	Adverbe
E	Séquence vide
Gén	Postposition du génitif
Mfut	Suffixe (ou morphème) de futur
Mnég	Suffixe (ou morphème) de négation
Mnom	Suffixe (ou morphème) de nominalisation
Mpas	Suffixe (ou morphème) de passé
Mpl	Suffixe (ou morphème) de pluriel
N	Substantif
nmtf	Postposition du nominatif
Ncomp	Substantif complémenteur
Npréd	Substantif prédicatif (supporté par un *Vsup*)
Postp	Postposition d'un complément non-accusatif
Postp.e	Postposition du complément en *-e* et *-eke*
Postp.i	Postposition du complément en *-i*, *-ka*, *-în* et *-nîn*
Postp.lo	Postposition du complément en *-lo* et *-îlo*
Postp.wa	Postposition du complément en *-wa* et *-kwa*
Pro	Pronom
Sconj	Suffixe conjonctif
Sd	Suffixe déterminatif
Sd.fut	Suffixe déterminatif au futur
Sd.pas	Suffixe déterminatif au passé
Spréd	Séquence prédicative (adjectivale ou verbale) supportée par un *Vsup*
St	Suffixe terminal du mode déclaratif
Sti	Suffixe terminal du mode interrogatif
V	Verbe
Vsup	Verbe support
W	Complément circonstanciel ou adverbe quelconque
*	Phrase inacceptable
*?,??	Phrase dont l'acceptabilité est douteuse

17th CONFERENCE

ASSOCIATION FOR KOREAN STUDIES IN EUROPE

ABSTRACTS



17TH CONFERENCE OF THE ASSOCIATION FOR KOREAN STUDIES IN EUROPE



ABSTRACTS

Prague, April 21-25, 1995

THE ASSOCIATION FOR KOREAN STUDIES IN EUROPE
Council Members 1993-1995

President: Dr. Robert C. Provine
Department of Music
University of Durham
Durham DH1 3RL
UNITED KINGDOM

Vice-President: Prof. B.C.A. Walraven
Centre for Japanese and Korean Studies
University of Leiden
2300 RA Leiden
THE NETHERLANDS

Secretary: Dr. Roland Wein
Department of Politics
University of Newcastle
Newcastle NE1 7RU
UNITED KINGDOM

Treasurer: Dr. Eckart Dege
Geographisches Institut
Universität Kiel
D-24098 Kiel
GERMANY

Ordinary Members of Council:
Dr. Henrik Sørensen
11 Hallandsgade
DK-2300 Copenhagen S
DENMARK

Dr. Alexandre Guillemoz
Université de Paris 7
UFR de l'Asie orientale
Section d'études coréennes
F-75005 Paris
FRANCE

Newsletter Editor
Dr. James H. Grayson
Centre for Korean Studies
University of Sheffield
Sheffield S10 2UJ

Secretary of the 17th Conference:
Dr. Vladimír Pucek
Institute of East Asian Studies
Charles University
Celetná 20
116 42 Praha 1
THE CZECH REPUBLIC

The 17th Conference of the Association for Korean Studies in Europe is hosted by the Institute of East Asian Studies, Faculty of Philosophy, Charles University, Prague and has been generously supported by a grant from the Korean Research Foundation, Seoul.

Photo on the cover: Door of the Main Hall of Chin'gwan-sa in Seoul by E. Dege

NAM, Jee-Sun
LADL, Université Paris 7
France

Pour une classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen

0. Cadre méthodologique

L'objectif de cette étude est la description systématique d'un ensemble de données dit *Adjectifs* en coréen, en réduisant au minimum les préoccupations théoriques et les formalisations abstraites et éloignées des faits. Notre démarche s'inscrit dans le cadre du *Lexique-grammaire*, basé sur les principes de Zellig S. Harris et élaboré par Maurice Gross 1975, 1981, dont l'idée fondamentale est que l'unité minimale de sens est la phrase simple et non le mot isolé. Ce principe "n'est en contradiction avec les notions traditionnelles de lexique que de façon apparente. En effet, dans un dictionnaire, il n'est pas possible de donner le sens d'un mot sans utiliser une phrase, ni de contraster des emplois différents d'un même mot sans le placer dans des phrases. [...] Une stricte adhésion au principe a des conséquences importantes sur la structure de la grammaire : au demeurant, nous ne séparons pas cette dernière du lexique." (Maurice Gross 1981).

L'approche méthodologique sur l'objet dit *Lexique* se résumera donc à une description, aussi exhaustive que possible, de phrases regroupées selon le type d'éléments lexicaux en jeu. Il est à noter que la méthodologie que nous adoptons dans un *Lexique-grammaire* est distinguée d'une part de l'optique des *théoriciens* sur les faits syntaxiques, dans le sens que, chez ces derniers, les études lexicales sérieuses sont négligées et par conséquent relativement pauvres. D'autre part, elle est différenciée de l'approche des *lexicographes traditionnels*, dans la mesure où les lexicographes ne sont préoccupés d'indiquer que les usages plus ou moins recommandables (ou observables) pour chaque mot, alors que le but que nous poursuivons est de représenter systématiquement les constructions dans lesquelles tel élément lexical accepte ou n'accepte pas d'entrer. On utilisera donc des "*exemples de grammaire*, construits d'après deux variables, l'une lexicale *le verbe* [ici, *l'adjectif*], l'autre syntaxique *la construction*." (Jean-Paul Boons ; Alain Guillet ; Christian Leclère (désormais BGL) 1976). De ce point de vue, on rejoint l'idée que notre attitude, étant taxonomique, n'est pas celle des linguistiques purement descriptives. "L'approche taxonomique, c'est-à-dire *la construction de classifications* est une approche possible qui est a priori entièrement indépendante de la nature des concepts descriptifs employés." (Maurice Gross, présentation

de BGL, 1976). Une classification des éléments lexicaux considérés comme *Adjectifs* n'est donc, pour nous, pas autre chose qu'une classification systématique des formes de *phrases adjectivales*.

1. Données non-fiables dans les dictionnaires

La première étape dans cette démarche méthodologique est d'établir un corpus d'adjectifs, aussi complet et fiable que possible. Nous avons consulté, en premier lieu, quelques dictionnaires importants du coréen. En l'absence de définition formelle dans les dictionnaires actuels, les nomenclatures obtenues à partir de ces dictionnaires ne se superposent pas entièrement. La définition de la notion même de *hyôngyongsa* (adjectif) dans les dictionnaires est purement sémantique et, par conséquent, peu opératoire pour un recensement de ces éléments lexicaux. Par exemple, l'entrée :

hătanghata (concerner)

est indiquée *Adjectif* dans un dictionnaire, alors qu'elle est classée comme *verbe intransitif* dans un autre. Le problème principal dans ce recensement consiste à distinguer les adjectifs d'un autre sous-ensemble prédicatif, appelé *verbe* : ces deux catégories représentent toutes les deux des éléments lexicaux prédicatifs qui se conjuguent. Soit :

Minu - ka nmtf *kipP* joyeux - *ta* St
(Minu est joyeux)

Minu - ka nmtf *us* rire - *ninta* St
(Minu rit)

On peut donc se demander s'il s'agit vraiment de deux catégories à distinguer en coréen. Nous pensons que c'est une question purement terminologique, mais qu'il n'y a pas de sens à la réunification de ces ensembles : cette perspective n'apporterait rien. Il est naturel que des répartitions d'un ensemble de données soient plus utiles que la fusion de sous-ensembles distinguables. En effet, de même qu'une distinction entre des verbes transitifs et des verbes intransitifs s'avère pratique dans la description des propriétés syntaxiques des verbes (le problème de critères pertinents est autre chose), l'avantage d'une séparation en deux groupes de l'ensemble des éléments prédicatifs est empiriquement justifié.

2. Définition formelle de l'*Adjectif*

Nous prenons comme définition de l'*Adjectif* le critère formel suivant, qui recoupe pour une très large part la séparation déjà effectuée entre les adjectifs et les verbes dans les dictionnaires actuels :

L'adjectif est un élément lexical conjuguable qui n'est pas susceptible de prendre pour suffixe terminal (*St*) la forme *-nta*.[1]

Prenons un exemple :

(1) *Ina - ka* nmtf *wiskhi* whisky - *e* Postp.e *kangha* résistant - *(ta* St + **nta* St)
(Ina est résistante au whisky)

kanghata (résistant) est un élément prédicatif qui se conjugue à l'aide d'un suffixe terminal (*St*). On observe ici que le suffixe *-nta* est interdit pour cet élément. Par contre, l'élément qui

[1] Le *-nta* a deux variantes *-nta* et *-ninta*. Le choix dépend des caractéristiques phonétiques de la racine.

se conjugue dans (2) ne sera pas considéré comme un adjectif, puisqu'il prend cette forme de suffixe :

(2) *Ina - ka* nmtf *wiskhi* whisky - *ltl* Acc *magi* boire -*(nta* St + **ta* St)
(Ina boit du whisky)

3. Classification des constructions adjectivales

Une fois un corpus d'adjectifs établi selon notre définition formelle (5300 items), on examinera les structures des phrases adjectivales. Cet examen syntaxique doit être effectué pour chaque élément lexical, puisque les propriétés syntaxiques ne sont pas prévisibles à l'aide d'un formalisme déductif. Cet examen est effectué selon la procédure suivante : l'existence d'un complément caractéristique pour l'adjectif est examinée en premier lieu ; ensuite, la forme de l'éventuel complément est étudiée, c'est-à-dire ses postpositions associées. Certaines relations syntaxiques entre deux (ou parfois plusieurs) constructions sont souvent prises en compte pour déterminer explicitement les caractéristiques des compléments. Les compléments en *-wa* et en *-i* sont relativement homogènes (compléments dits ***symétriques*** et ***symptomatiques***), ils servent de critères pour caractériser deux classes d'adjectifs (AWS et AIC). Les compléments en *-e* sont de natures diverses : il existe un *datif-vecteur*, un *locatif*, un *psycho-évaluatif* et un *repère*. Ces appellations sémantiques ne sont attribuées qu'après avoir défini quatre types de compléments en *-e* par des critères rigoureusement syntaxiques. Le complément défini ***datif-vecteur*** figure dans deux classes d'adjectifs, à savoir AED et AEV. Le complément ***locatif*** figure dans deux : AES et AEG. Le complément appelé ***psycho-évaluatif*** sert à déterminer deux classes d'adjectifs : AEP et AEE. Et le complément ***repère*** caractérise une classe d'adjectifs codée AER. Les compléments en *-esô*, en *-pota* et le complément adverbial *P-ko*, enfin, sont regroupés dans la classe dite à compléments ***résiduels***, car ils ne concernent que peu d'adjectifs : cette classe est notée ARR ; quant aux adjectifs non-caractérisables par un complément, c'est la distribution du sujet qui détermine la classification. On les divise d'abord en deux selon la possibilité ou non du ***sujet-complétive***, ensuite, en fonction de certaines relations entre les phrases où ils apparaissent, on obtient trois sous-ensembles : AP, AS et AQ. Les adjectifs qui n'acceptent pas le sujet-complétive sont distingués par la possibilité du ***sujet humain*** : AH et AN. (cf. Figure 1 et Figure 2).

Ces 15 classes syntaxiques se présentent sous la forme des tables. Dans la présentation des tables, chaque colonne (i.e. propriété syntaxique) représente une structure de phrase. La matrice des entrées lexicales (*adjectifs*) et des colonnes ne comporte que des marques binaires (signe "+" ou signe "-"), représentant une estimation de l'acceptabilité. On notera que "les *marques d'acceptabilité* (signe "+") signifient qu'au moins une séquence acceptable répondant à la définition a pu être trouvée. Les *marques d'inacceptabilité* (signe "-") signifient qu'aucune séquence répondant à la définition et constituant une phrase n'a pu être trouvée." (BGL, 1976).

4. Préalable à l'*informatisation* des données linguistiques

Une description syntaxique des données lexicales, aussi exhaustive que possible, a un intérêt particulier dans la perspective de l'élaboration d'un lexique adéquat au *traitement informatique* du langage naturel. Il est évident que toute réalisation d'un système de traitement des langues naturelles doit être précédée de l'élaboration d'une base de données informatisée, à savoir d'un dictionnaire électronique. Or, les entrées *Adjectifs* des dictionnaires usuels ne sont pas directement utilisables : les données doivent être homogènes et sélectionnées sur la base de critères formels, comme nous l'avons fait.

De plus, des informations syntaxiques, comme le type de complément approprié à un adjectif donné, l'interdiction ou non d'un pronom réflexif ou l'existence d'une relation d'équivalence entre constructions, sont indispensables et doivent être représentées d'une manière systématique.

Enfin, les informations syntaxiques associées à chaque entrée lexicale devront être complétées par d'autres informations pour constituer un dictionnaire électronique.[2] Notamment par des informations morphologiques ou phonologiques. Par ailleurs, si les informations de tous les niveaux de description ne sont pas ***complètes*** et ***explicites*** pour une forme donnée, un dictionnaire électronique n'a pas grande utilité, contrairement à un dictionnaire usuel. Puisque "les dictionnaires électroniques sont avant tout construits pour être utilisés par des programmes informatiques qui n'ont aucune connaissance linguistique a priori, tandis que les dictionnaires du commerce ont été construits pour être utilisés par des humains disposant d'un acquis énorme de connaissances." (Max Silberztein 1993, p.32). De ce point de vue, le ***module de traitement informatique*** de cette quantité considérable d'informations prend une place importante dans la réalisation d'un dictionnaire électronique. Prenons un exemple qui illustre d'une part le besoin de descriptions morphologiques, aussi complètes que possible, et d'autre part la nécessité d'une manière adéquate de les présenter pour éviter des données trop lourdes : l'adjectif "*pulhănghata* (malheureux)" a au moins 1800 formes fléchies. Or, ce sont ces *formes fléchies* que l'on observe dans les textes réels et non la *forme canonique* (non-conjuguée), les enregistrer dans un dictionnaire électronique est donc indispensable. Mais le nombre des formes fléchies d'un élément conjugable est gigantesque en coréen. Ces formes sont en effet obtenues par la combinatoire de plusieurs paradigmes : notamment la série des suffixes d'*honorification*, celle des suffixes de *temps* et celle des suffixes *terminaux* (e.g. *déclaration* ou *interrogation*). Les occurrences de ces séries subissent des contraintes qu'on ne peut prévoir en dehors de conditions morpho-syntaxiques d'emploi d'un élément lexical donné. Par ailleurs, chaque série comportant un certain nombre de paradigmes, les occurrences d'un paradigme d'une série réalisable ne sont pas prévisibles sans que d'autres paradigmes dans d'autres séries ne soient choisis : les interférences entre de tels paradigmes sont extrêmement complexes.

La combinatoire générale autour d'un adjectif ou d'un verbe n'a jamais été indiquée explicitement dans les grammaires traditionnelles (et on comprend pourquoi). Nous pourrions envisager de traiter cette combinatoire sous forme de liste globale, contenant toutes les formes fléchies, codées pour être associées à chaque forme canonique. Il nous semble que cette procédure n'est pas adéquate dans le cas du coréen, étant donné que la série de formes fléchies pour chaque forme canonique est de taille trop élevée. Il serait préférable d'étudier séparément chaque série de paradigmes et de prévoir les interférences entre ces séries, au lieu d'énumérer toutes les formes fléchies. La combinatoire prendrait la forme d'une *grammaire locale morpho-syntaxique*. Cela fera l'objet d'une recherche ultérieure.

5. Construction d'un *lexique-grammaire* du coréen

Les descriptions systématiques, syntaxiques et morphologiques d'une forme canonique donnée ne peuvent pas être restreintes aux seuls adjectifs.

---

[2] Actuellement, les informations sémantiques ne peuvent être décrites d'une manière reproductible.

De ce point de vue, notre objectif rejoint celui de la construction d'un lexiq grammaire du coréen. Dans cette entreprise, un des points cruciaux est que les princi appliqués dans un domaine doivent être compatibles avec ceux qui sont utilisés dans un aut En d'autres termes, il faut que les procédures soient *reproductibles* et donc *formelles*. L aspects *sémantiques* posent les plus gros problèmes dans la description d'une langue naturel Mais, à l'heure actuelle, on ne voit pas d'outil qui nous permettrait d'expliciter des intuitio sémantiques, qui apparaissent toujours comme bien capricieuses.

Bibliographie

I, Hi-Sîng, 1988, *Kukô Tă Sacôn* (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul Mincungsôlim.

Sin, Ki-Chôl ; Sin, Yong-Chôl, 1990, *Să Ulimal Khîn Sacôn* (Nouveau Dictionnaire de Langue Coréenne), Séoul : Samsông Chulphansa.

Boons, Jean-Paul ; Alain Guillet ; Christian Leclère, 1976, *La structure des phrases simples e français : constructions intransitives*, Genève : Droz.

Chŏ, Hyôn-Pă, 1929 (réédité 1989), *Uli Malpon* (Grammaire du coréen), Séoul : Côngîr Munhwasa.

Fabre, André, 1986, Les adjectifs en *sîlôpta*, *Cahiers d'études coréennes*, N° 4, Paris : Centr d'études coréennes, Collège de France.

Gross, Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris ; Hermann.

Gross, Maurice, 1981, Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, *Langages* 63 Paris : Larousse.

Gross, Maurice, 1989, La construction de dictionnaires élétroniques, *Annales des Télécommunications*, tome 44 N°1:2, Issy-les-Moulineaux / Lannion : CNET.

Guillet, Alain ; Christian Leclère, 1992, *La structure des phrases simples en français - Constructions transitives locatives*, Genève-Paris : Droz.

Harris, Zellig S, 1976, *Notes du cours de syntaxe*, trad. par M. Gross, Paris : Le Seuil.

Hong, Chai-Song, 1985, *Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

I, Ik-Sôp ; Im, Hong-Pin, 1983, *kukô munpôplon* (Grammaire du coréen), Séoul : Hakyônsa.

Nam, Jee-Sun, 1990, Sur une construction N_0 N_1-*ita* en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, Vol.XIV ; N° 2, Amsterdam : J. Benjamins B.V.

Nam, Jee-Sun, 1991, *Etablissement du corpus des adjectifs coréens* : Rapport technique N° 30, Paris : Institut Blaise Pascal, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1992, Corpus des adjectifs coréens : Constitution et classification, *XVème Congrès International des Linguistes*, Québec : Université Laval.

Nam, Jee-Sun, 1992, Formalisation des données lexico-syntaxiques dans le dictionnaire : adjectifs symétriques en coréen, *Papers in Computational Lexicography Complex '92*, ed. by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss et Julia Pajzs, Budapest : Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences.

Nam, Jee-Sun, 1993, Une classification formelle des adjectifs psychologiques en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, Vol. XVII : N° 1, Amsterdam : J. Benjamins B.V.

Nam, Jee-Sun, 1994, *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen*, Thèse de Doctorat en Linguistique théorique et formelle, Paris : Université Paris 7.

Picabia, Lélia, 1978, *Les constructions adjectivales du français*, Genève : Droz.

Silberztein, Max, 1993, *Dictionnaires éléctroniques et analyse automatique de textes - le syntaxe Intex*, Paris : Masson.

Figure 1. Organisation des tables

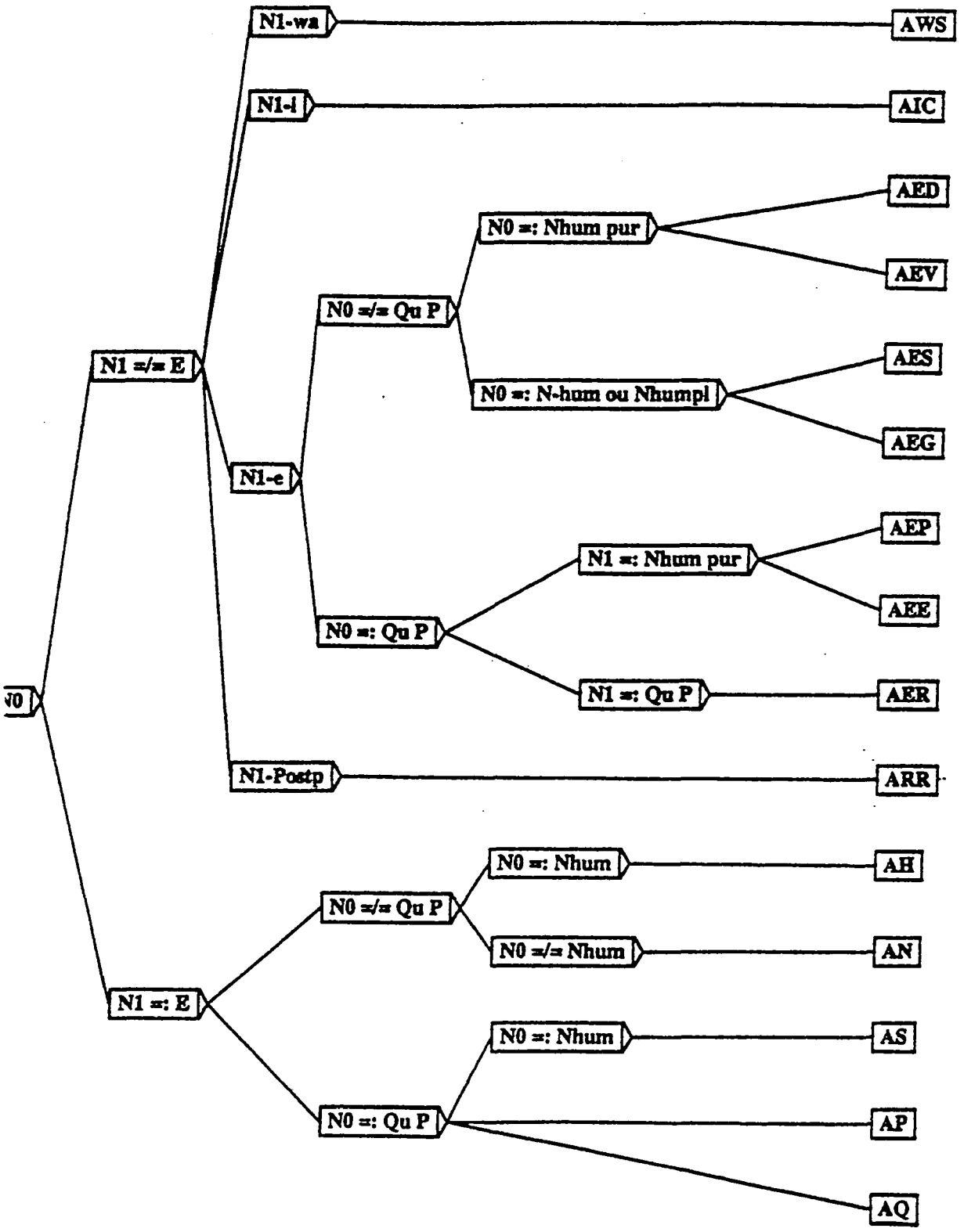
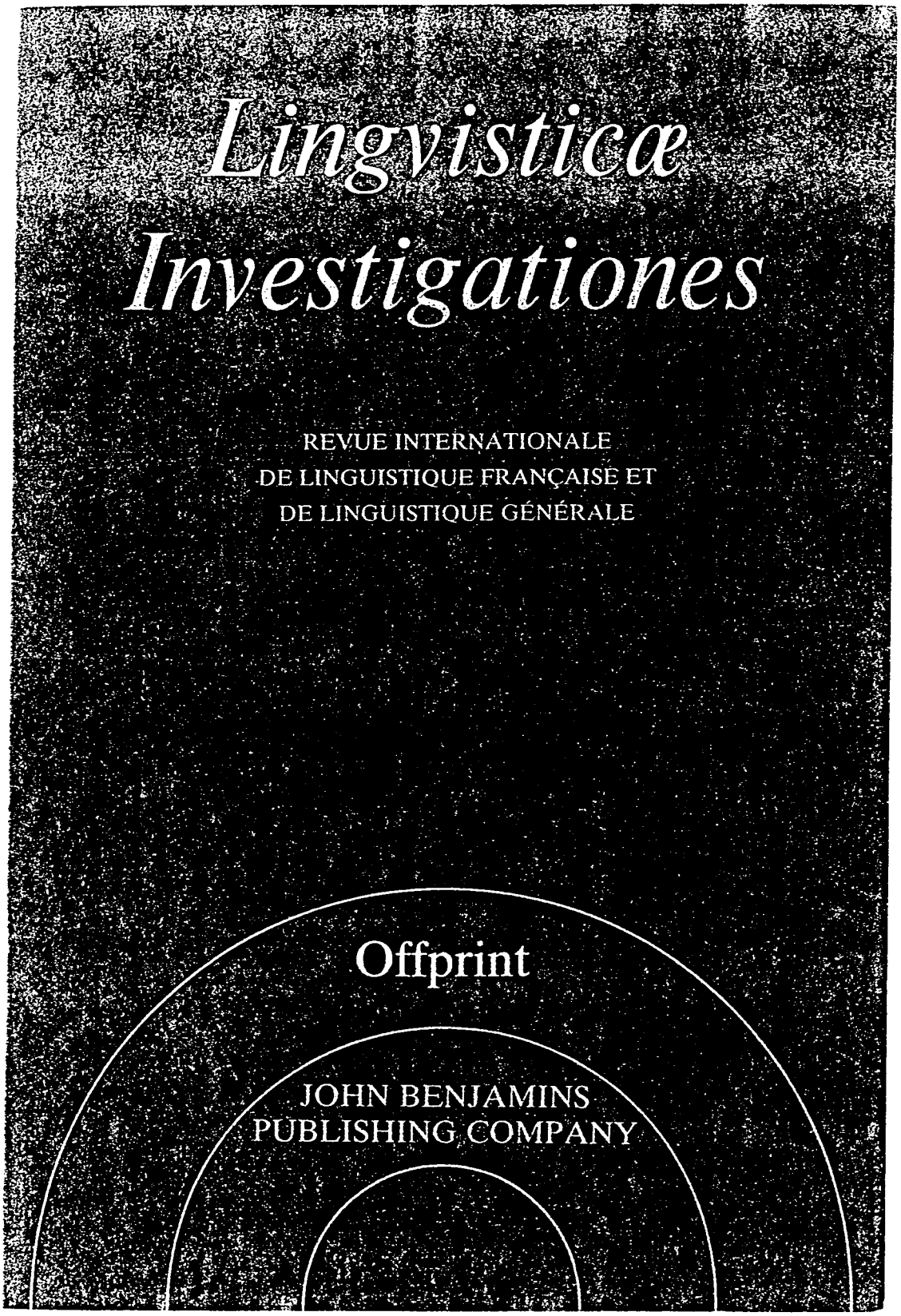


Figure 2. Critères définitionnels

Classe 1. AWS	*Adjectifs symétriques*	
	N_0 N_1-wa Adj	(N_0 être Adj (à + avec) N_1)
=	*N_1 N_0-wa Adj*	(N_1 être Adj (à + avec) N_0)
Classe 2. AIC	*Adjectifs symptomatiques*	
	N_0 N_1-i Adj	(N_0, N_1 être Adj)
=	*N_0 [N_1 Adj-ko] nĩk'ita*	(N_0 sentir [que N_1 être Adj])
Classe 3. AED	*Adjectifs à complément datif*	
	N_0 N_1-e Adj	(N_0 être Adj (à + envers) N_1)
=	*N_0 N_1-e Adj-ke kulta/hängtonghata*	(N_0 se conduire Adj-ment (à + envers) N_1)
Classe 4. AEV	*Adjectifs à complément vecteur*	
	N_0 N_1-e Adj	(N_0 être Adj (à + envers) N_1)
=	**N_0 N_1-e Adj-ke kulta/hängtonghata*	(N_0 se conduire Adj-ment (à + envers) N_1)
=	*N_0 N_1-etăhăsô Adj*	(N_0 être Adj envers N_1)
Classe 5. AEG	*Adjectifs scéniques-génitifs*	
	N_0 N_1-e Adj	(N_0 être Adj (à + dans) N_1)
=	*N_1 N_0-lo Adj*	(N_1 être Adj (de + par) N_0)
=	*[N_1-ĩi N_0] Adj*	([N_0 de N_1] être Adj)
Classe 6. AES	*Adjectifs scéniques*	
	N_0 N_1-e Adj	(N_0 être Adj (à + dans) N_1)
=	*N_1 N_0-lo Adj*	(N_1 être Adj (de + par) N_0)
=	**[N_1-ĩi N_0] Adj*	([N_0 de N_1] être Adj)
Classe 7. AEP	*Adjectifs psychologiques*	
	(Qu P)$_0$ N_1-e Adj	((Qu P)$_0$ être Adj pour N_1)
=	*N_1 (Qu P)$_0$-lo Adj*	(N_1 être Adj par (Qu P)$_0$)
Classe 8. AEE	*Adjectifs évaluatifs*	
	(Qu P)$_0$ N_1-e Adj	((Qu P)$_0$ être Adj pour N_1)
=	**N_1 (Qu P)$_0$-lo Adj*	(N_1 être Adj par (Qu P)$_0$)
=	*N_1 (Qu P)$_0$-Acc Adj-ô hata*	(N_1 trouver Adj (Qu P)$_0$)
Classe 9. AER	*Adjectifs à complément repère*	
	N_0 N_1-e Adj	(N_0 être Adj (à + pour) N_1)
	(Cf. Les relations définitionnelles des classes AED, AEV, AEG, AES, AEP et AEE y sont interdites)	
Classe 10. ARR	*Adjectifs à compléments résiduels*	
	(a) *N_0 N_1-esô Adj*	(N_0 être Adj de N_1)
	(b) *N_0 N_1-pota Adj*	(N_0 être plus Adj que N_1)
	(c) *N_0 P-ko Adj*	(N_0 être Adj pour que P)
Classe 11. AP	*Adjectifs à sujet-complétive réduite en -ki*	
	[N_1-Acc VR-ki]$_0$ Adj	([V-inf N_1]$_0$ être Adj)
=	*(N_1)$_0$ [VR-ki]$_1$ - i Adj*	((N_1)$_0$ être Adj à [V-inf]$_1$)
Classe 12. AS	*Adjectifs à sujet-complétive et à sujet humain*	
	[(Nhum)$_0$ VR-Sd Ncomp]$_0$ Adj	([Que (Nhum)$_0$ Vl$_0$ être Adj)
=	*(Nhum)$_0$ VR-ta-ni, (Nhum)$_0$ Adj*	(Puisque (Nhum)$_0$ V, (Nhum)$_0$ être Adj)
Classe 13. AQ	*Adjectifs à sujet-complétive*	
	(Qu P)$_0$ Adj	((Qu P)$_0$ être Adj)
Classe 14. AH	*Adjectifs à sujet humain*	
	(Nhum)$_0$ Adj	((Nhum)$_0$ être Adj)
Classe 15. AN	*Adjectifs à sujet non-humain*	
	(N-hum)$_0$ Adj	((N-hum)$_0$ être Adj)


Lingvisticæ
Investigationes
REVUE INTERNATIONALE
DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE ET
DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE
Offprint
JOHN BENJAMINS
PUBLISHING COMPANY

LINGVISTICÆ INVESTIGATIONES

SOMMAIRE DU TOME XIX:2, 1995
CONTENTS OF VOLUME XIX:2, 1995

ARTICLES

Brigitte Lépinette: *Dictionnaire bilingue, syntaxe et sémantique* 225

Gaétane Dostie: Comme, Genre *et* Style *postposés en français du Québec: une étude sémantique* 247

Elisabete Marques Ranchhod: *Les* Vsup *issus du latin* esse *et* stare *dans les langues romanes* 265

Anda-Irina Rădulescu: *Analyse contrastive des formes* être Prép X *en français et en roumain* 289

Nam Jee-Sun: *Une classe de constructions adjectivales à sujet-complétive en coréen* 325

Denis Maurel/Blandine Courtois/Benoît Leduc: *Vers la constitution d'un dictionnaire électronique des noms propres* 355

Christiane Marque-Pucheu: *Variété des marques syntaxiques et lexicales de l'aspect:* au fil de N 369

Daniel Bresson: *Dictionnaire syntaxique électronique des noms prédicatifs de l'allemand* 387

Benoît Habert/Christian Jacquemin: *Constructions nominales à contraintes fortes et grammaires d'unification* 401

André Dugas/Yvette Yannick Mathieu/Blandine Courtois: *Formes simples en* o- 429

THESE 443

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE 449

OUVRAGES REÇUS 451

Lingvisticæ Investigationes XIX:2. 325-354 (1995). © John Benjamins B.V., Amsterdam
Not to be reproduced in any form without written permission from the publisher

UNE CLASSE DE CONSTRUCTIONS ADJECTIVALES À SUJET-COMPLÉTIVE EN CORÉEN [1]

NAM JEE-SUN
LADL, Université Paris 7

Notations

Acc	Postposition du complément *accusatif*
Adj	Adjectif
E	Séquence vide
Gén	Postposition du *génitif*
Mpas	Suffixe (ou morphème) de *passé*
N	Substantif
Ncomp	Substantif *complémenteur*
nmtf	Postposition du *nominatif*
Postp.e	Postposition du complément en *-e* et en *-eke*
Postp.i	Postposition du complément en *-i, -ka, -în* et *-nîn*
Qu P	Complétive
Scomp	Suffixe *complémenteur*
Sconj	Suffixe *conjonctif*
Sd	Suffixe *déterminatif*
St	Suffixe *terminal* du mode déclaratif
V	Verbe
VR	Racine verbale ou adjectivale

0. Données et définition

Les adjectifs qui font l'objet de notre présent travail sont définis selon la relation syntaxique suivante:

(1) a. $[N_i - Acc\ VR - ki]_o$ *Adj* ([V-inf N_i]$_o$ être Adj)
b.= $(N_i)_o\ [VR - ki]_i - i$ *Adj* [2] ((N_i)$_o$ être Adj Prép [V-inf]$_i$)

Voici un exemple:

(2) a. *[sul* **alcool** – *îl* **Acc** *k'înh* **arrêter** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *himtîl* **dur** – *ta* **St**
(Arrêter l'alcool est dur)
b.= *sul* **alcool** – *în* **nmtf** *[k'înh* **arrêter** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *himtîl* **dur** – *ta* **St**
(L'alcool est dur à arrêter)

La relation d'équivalence syntaxique [3] (1) doit être précisée de la manière suivante:

– La complétive dans (1a) désigne une complétive **réduite**, introduite par le *suffixe complémenteur* (*Scomp*) *-ki.*[4] D'une part, une complétive *complète*, qu'elle soit introduite par *-ki* ou par un autre complémenteur, ne permet pas régulièrement cette relation. Et d'autre part, même s'il s'agit d'une complétive réduite, celle introduite par *kôs* n'accepte pas toujours la relation (1).

Par exemple, la complétive complète de (3) ne permet pas la relation de type (1a)-(1b):

(3) a. *[Minu – ka* **nmtf** *kî* **ce** *yôca* **fille** – *îl* **Acc** *ic* **oublier** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *în* **nmtf** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Que Minu oublie cette fille est difficile)

b. ?* *Minu – ka* **nmtf** *kî* **ce** *yôca* **fille** – *nîn* **nmtf** *[ic* **oublier** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *i* **Postp.i** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Minu, cette fille est difficile à oublier) [5]

Dans l'exemple suivant, on voit que la complétive réduite à *sujet générique* (sous-jacent), introduite par le *Ncomp* ***kôs,*** ne permet pas facilement la relation (1):

(4) a. *[kîlôn* **ce** *il* **travail** – *îl* **Acc** *(ha* **faire** – *ki* **Scomp** + *??ha* **faire** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***)]* – *i* **nmtf** *mat'angchanh* **inconvenable** – *ta* **St**
(Faire ce travail est inconvenable)

b. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[(ha* **faire** – *ki* **Scomp** + *??ha* **faire** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***)]* – *i* **Postp.i** *mat'angchanh* **inconvenable** – *ta* **St**
(Ce travail est inconvenable à faire)

– La complétive réduite de (1a) a une structure interne spécifique: il s'agit d'une séquence composée d'un complément *accusatif* et d'un *verbe transitif*. Avec un complément *non-accusatif*, la construction (1b) est soit impossible soit très maladroite. Comparons les phrases (5a) et (5b), qui sont sémantiquement voisines:

(5) a. *[kîlôn* **ce** *conglyu* **genre** – *îi* **Gén** *il* **travail** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *kôîi* **presque** *pulkanîngha* **impossible** – *ta* **St**
(Faire ce genre de travail est presque impossible)

b. *[kîlôn* **ce** *conglyu* **genre** – *îi* **Gén** *il* **travail** – *e* **Postp.e** *michi* **se plonger** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *kôîi* **presque** *pulkanîngha* **impossible** – *ta* **St**
(Se plonger dans ce genre de travail est presque impossible)

Seule (5a) a une phrase équivalente de type (1b):

(6) a. *kîlôn* **ce** *conglyu* **genre** – *îi* **Gén** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *kôîi* **presque** *pulkanîngha* **impossible** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est presque impossible à faire)

b. ?* *kîlôn* **ce** *conglyu* **genre** – *îi* **Gén** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[michi* **se plonger** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *kôîi* **presque** *pulkanîngha* **impossible** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est presque impossible à se plonger dans)

Un deuxième complément dans la complétive réduite ne gêne pas la relation (1). A côté de la paire:

(7) a. *[kîlôn* **ce** *puthak* **demande** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *kölop* **angoissant** – *ta* **St**
(Faire cette demande est angoissant)

b.= *kîlôn* **ce** *puthak* **demande** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *kölop* **angoissant** – *ta* **St**
(Cette demande est angoissante à faire)

on observe aussi:

(8) a. *[kîlôn* **ce** *puthak* **demande** – *îl* **Acc** *Ina – eke* **Postp.e** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *kölop* **angoïssant** – *ta* **St**
(Faire cette demande à Ina est angoissant)

b.= *kîlôn* **ce** *puthak* **demande** – *în* **nmtf** *[Ina – eke* **Postp.e** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *kölop* **angoïssant** – *ta* **St**
(Cette demande est angoissante à faire à Ina)

– La construction (1a) sera, pour nous, considérée comme phrase de base pour ces adjectifs, et (1b) comme phrase restructurée. En d'autres termes, nous obéissons au principe selon lequel toutes les constructions à double séquence en **-*i*** (**-*i*** étant un symbole pour les quatre variantes *-i* , *-ka, -în* et *-nîn*) sont des **restructurations**, sauf celles qui ne correspondent à aucune autre construction (cf. Nam Jee-Sun, 1994, II.5., III.2). La construction (1b) comportant le complément complétif en *-i* (i.e. *[VR-ki]-i*) sera donc considérée comme une phrase restructurée de la construction (1a). La classe d'adjectifs définie par la relation (1) (codée AP) fait donc partie des classes d'adjectifs à *sujet-complétive*.

1. Relation non-synonymique

Bien que la complétive réduite en *-ki* soit conforme à la relation définitionnelle de la classe AP, on observe des cas où la complétive réduite en *kôs* entre aussi dans cette relation. Ainsi si l'on a:

(1) a. *[i* **ce** *munce* **problème** – *lîl* **Acc** *pul* **résoudre** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **nmtf** *swip* **facile** – *ta* **St**
(Résoudre ce problème est facile)

b.= *i* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[pul* **résoudre** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *swip* **facile** – *ta* **St**
(Ce problème est facile à résoudre)

on observe également:

(2) a. *[i* **ce** *munce* **problème** – *lîl* **Acc** *pu* **résoudre** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *i* **nmtf** *swip* **facile** – *ta* **St**
(Résoudre ce problème est facile)

b.= *i* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[pu* **résoudre** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *i* **Postp.i** *swip* **facile** – *ta* **St**
(Ce problème est facile à résoudre)

A certaines nuances près, produites par la mise en jeu des formes de postpositions (i.e. *i (ka)* et *în (nîn)*), et au degré d'acceptabilité près (e.g. (2b) est moins naturel que (1b)), la paire (2a)-(2b) est synonyme de (1a)-(1b).

Or, examinons:

(3) a. *[kîlôn* **ce** *il* **affaires** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *nap'î* **mauvais** – *ta* **St**
(Faire ce genre d'affaires est mauvais)

b. *kîlôn* **ce** *il* **affaires** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *nap'î* **mauvais** – *ta* **St**
(Ce genre d'affaires est mauvais à faire)

La phrase (3a) est ambiguë, alors que (3b) ne l'est pas: (3b) signifie que "*ce genre d'affaires est désagréable à faire*". La phrase (3a) ne représente pas seulement ce sens, mais aussi "*il est mauvais de faire ce genre d'affaires*". Avec le deuxième sens, on a une phrase équivalente à complétive en ***kôs***, qui n'est pas ambiguë:

(4) *[kîlôn* **ce** *il* **affaires** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *în* **nmtf** *nap'î* **mauvais** – *ta* **St**
(Faire ce genre d'affaires est mauvais)

La phrase restructurée à partir de (4) n'est pas synonyme de (3b). Elle signifie, comme (4), qu'*il est mauvais de faire ce genre d'affaires*:

(5) *kîlôn* **ce** *il* **affaires** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *i* **Postp.i** *nap'î* **mauvais** – *ta* **St**
(Ce genre d'affaires est mauvais à[de] faire
= Il est mauvais de faire ce genre d'affaires)

L'existence de la complétive en *kôs* à la place de la complétive en *-ki* dans la phrase à adjectif AP n'est pas régulière. Et, même si elle existe, la phrase à complétive en *-kôs* n'est pas forcément synonyme de celle à complétive en *-ki*. C'est ainsi que la paire (4)-(5) n'a, sémantiquement, rien à voir avec la paire (3a)-(3b).

Voici un autre exemple:

(6) a. *[i* **ce** *kwaca* **gâteau** – *lîl* **Acc** *môk* **manger** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *coh* **bon** – *ta* **St**
(Manger ce gâteau est bon)

b. *i* **ce** *kwaca* **gâteau** – *nîn* **nmtf** *[môk* **manger** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *coh* **bon** – *ta* **St**
(Ce gâteau est bon à manger = Ce gâteau est commode à manger)

L'interprétation de (6a) n'est pas évidente, bien qu'on puisse avoir une certaine préférence pour le sens "*il est bon de manger ce gâteau*". De toute façon, (6a) ne semble pas être une phrase stylistiquement bien formée. Par rapport à la paire (6a)-(6b), la paire suivante, (7a)-(7b), n'a que le sens "*il est bon de manger ce gâteau*":

(7) a. *[i* **ce** *kwaca* **gâteau** – *lîl* **Acc** *môk* **manger** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *i* **nmtf** *coh* **bon** – *ta* **St**
(Manger ce gâteau est bon)

b.= *i* **ce** *kwaca* **gâteau** – *nîn* **nmtf** *[môk* **manger** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *i* **Postp.i** *coh* **bon** – *ta* **St**
(Ce gâteau est bon à[de] manger = Il est bon de manger ce gâteau)

La différence entre (6b) et (7b) peut s'expliquer par deux adjectifs *cohta* (bon). Mais il ne faut pas négliger que la structure de phrase où il apparaît joue un rôle dans l'interprétation.

2. Sous-structure N_0 *Adj*

2.1. *Rapport sélectionnel entre* N_0 *et* Adj

Reprenons:

(1) a. *[kî* **ce** *munce* **problème** – *lîl* **Acc** *phul* **résoudre** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **nmtf** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Résoudre ce problème est difficile)

b.= *kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[phul* **résoudre** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est difficile à résoudre)

La phrase suivante est aussi synonyme des (1a) et (1b):

(2) = *kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est difficile)

dont la structure est:

(3) N_0 *Adj* (N_0 être Adj)

La question qui se pose ici est de savoir si la construction (3) est une sous-structure de (1) et sinon, quel est son statut. (3) n'est pas une sous-structure systématiquement obtenue à partir de la phrase de type (1b). Par exemple, la paire (4), constituée du même adjectif *ôlyôpta* (difficile) que dans (1):

(4) a. *[kî* **ce** *kapang* **valise** – *îl* **Acc** *nali* **porter** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **nmtf** *olyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Porter cette valise est difficile)

b.= *kî* **ce** *kapang* **valise** – *în* **nmtf** *[nali* **porter** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Cette valise est difficile à porter)

n'a pas cette sous-structure:

(5) = ?* *kî* **ce** *kapang* **valise** – *în* **nmtf** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Cette valise est difficile)

On peut supposer que l'inacceptabilité de (5) est due au fait que le rapport sélectionnel entre le sujet et l'adjectif *ôlyôpta* (difficile) est violé, alors que le sujet de (2) *munce* (problème) n'est pas sémantiquement incompatible avec cet adjectif. La possibilité de (3) dépendrait du choix lexical d'un N_0 adéquat à l'adjectif.

2.2. *Complétive en* -ki *appropriée*

Comparons la paire suivante avec (1):

(6) a. *[kî* **ce** *munce* **problème** – *lîl* **Acc** *ic* **oublier** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **nmtf** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Oublier ce problème est difficile)

b.= *kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[ic* **oublier** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est difficile à oublier)

La paire (6) comporte le même adjectif *ôlyôpta* (difficile) et le même substantif *munce* (problème) qu'en (1). Pourtant, la phrase (7) ne forme pas avec (6a) et (6b) un triplet comparable au triplet (1a)-(1b)-(2):

(7) =/= *kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est difficile)

La phrase (7), bien formée, n'est pas synonyme des phrases (6a) et (6b). On constate ici que le rapport sélectionnel entre le N_0 et l'adjectif n'est pas une condition suffisante. La différence entre (1) et (6) réside dans le fait que la complétive réduite en *-ki* dans (1) est **appropriée** au N_0 *munce* (problème) ainsi qu'à l'adjectif, alors que celle de (6) ne l'est pas. Autrement dit, la complétive en *-ki* (*phul-ki*: résoudre) dans (1b) est redondante par rapport à la phrase (2). C'est encore un choix lexical qui détermine la possibilité de la phrase synonyme N_0 *Adj* (N_0 être Adj). Soulignons donc que le triplet de type (8):

(8) a. $[N_1 - Acc\ VR - ki]_0\ Adj$ ($[$V-inf $N_1]_0$ être Adj)
b.= $(N_1)_0\ [VR - ki]_1 - i\ Adj$ ($(N_1)_0$ être Adj Prép [V-inf]$_1$)
c.= $(N_1)_0\ Adj$ ($(N_1)_0$ être Adj)

ne peut pas servir de critère pour distinguer deux sous-classes d'adjectifs dans la classe AP. La possibilité de (8c), on l'a vu, n'est pas conditionnée par le choix d'un type d'adjectifs dans AP, mais par le choix des actants pour un adjectif donné.[6]

3. Complétive en *-ki* suivie de postposition *-e*

3.1. *Les postpositions* -e *et* -i *sont-elles des variantes libres ?*

Pour la paire:

(1) a. *[kî* **ce** *il* **travail** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *kantanha* **simple** – *ta* **St**
(Faire ce travail est simple)

b.= *kî* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *kantanha* **simple** – *ta* **St**
(Ce travail est simple à faire)

on observe:

(2) = *kî* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *kantanha* **simple** – *ta* **St**
(Ce travail est simple pour[à] faire)

dont la structure est:

(3) $N_0\,[VR - \mathbf{ki}]_1 - \mathbf{e}\ Adj$ (N_0 être Adj Prép [V-inf]$_1$)

Les phrases (1b) et (2) sont synonymes, à des nuances près. La postposition *-e* dans (3) est-elle alors une variation libre de *-i* dans (1b) ? Notre réponse est non. Examinons les cas suivants:

3.1.1. *Mise en jeu des modalités obligatoires*
La construction (3) n'est pas permise pour toutes les phrases de type (1b):

(4) a. *[sul* **alcool** – *îl* **Acc** *k'înh* **arrêter** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *himtîl* **dur** – *ta* **St**
(Arrêter l'alcool est dur)

b.= *sul* **alcool** – *în* **nmtf** *[k'înh* **arrêter** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *himtîl* **dur** – *ta* **St**
(L'alcool est dur à arrêter)

c.=?* *sul* **alcool** – *în* **nmtf** *[k'înh* **arrêter** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *himtîl* **dur** – *ta* **St**
(L'alcool est dur pour[à] arrêter)

(5) a. *[kî* **ce** *munce* **problème** – *lîl* **Acc** *phul* **résoudre** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **nmtf** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Résoudre ce problème est difficile)

b.= *kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[phul* **résoudre** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est difficile à résoudre)

c.= ??*kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[phul* **résoudre** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est difficile pour[à] résoudre)

Les phrases (4c) et (5c) sont très maladroites. Cependant, si l'on introduit certains éléments modaux, les phrases deviennent aussi naturelles que les autres. Comparons (5c) avec:

kî **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[han* **un** *sikannä* **heure** – *e* **Postp.e** *phul* **résoudre** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est difficile pour[à] résoudre en 1 heure)

Une complétive appropriée ou redondante apparaît difficilement en position de complément en *-e* (à l'inverse du cas de complément en *-i*). Une complétive naturelle constituée d'un **objet interne** n'entrera pas, pour la même raison, dans la construction de type (6c):

(6) a. *[kîlôn* **ce** *k'um* **rêve** – *îl* **Acc** *k'u* **rêver** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *himtîl* **dur** – *ta* **St**
(Rêver de ce rêve est dur)

b.= *kîlôn* **ce** *k'um* **rêve** – *în* **nmtf** *[k'u* **rêver** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *himtîl* **dur** – *ta* **St**
(Ce rêve est dur à rêver)

c.= ??*kîlôn* **ce** *k'um* **rêve** – *în* **nmtf** *[k'u* **rêver** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *himtîl* **dur** – *ta* **St**
(Ce rêve est dur pour[à] rêver)

3.1.2. *Absence de la paire AP équivalente*
Il s'agit d'une situation inverse de celle des cas précédents: la construction à complétive en *-ki* associée à *-e* étant admise pour certains adjectifs, la paire définitionnelle de la classe AP leur est interdite. Les deux phrases:

(7) *kî* **ce** *yônghwa* **film** – *nîn* **nmtf** *[honca* **seul** *po* **voir** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *ak'ap* **regrettable** – *ta* **St**
(Ce film est regrettable pour[à] voir seul)

(8) *kî* **ce** *yônghwa* **film** – *nîn* **nmtf** *[honca* **seul** *po* **voir** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *côkhapha* **convenable** *-ta* **St**
(Ce film est convenable pour[à] voir seul)

ont la même structure. Cependant, la paire suivante, synonyme de (7), est inacceptable pour (8):

(9) a. *[kî* **ce** *yônghwa* **film** – *lîl* **Acc** *honca* **seul** *po* **voir** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *ak'ap* **regrettable** – *ta* **St**
(Voir seul ce film est regrettable)

b.= *kî* **ce** *yônghwa* **film** – *nîn* **nmtf** *[honca* **seul** *po* **voir** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *ak'ap* **regrettable** – *ta* **St**
(Ce film est regrettable à voir seul)

(10) a. ?**[kî* **ce** *yônghwa* **film** – *lîl* **Acc** *honca* **seul** *po* **voir** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *côkhapha* **convenable** – *ta* **St**
(Voir ce film seul est convenable)

b.=?* *kî* **ce** *yônghwa* **film** – *nîn* **nmtf** *[honca* **seul** *po* **voir** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *côkhapha* **convenable** – *ta* **St**
(Ce film est convenable à voir seul)

En fait, la complétive suivie de *-e*, dans (8), est un complément approprié à l'adjectif, dont la structure canonique est $N_0 N_1$-*e Adj* (cf. Nam Jee-Sun 1994, III.6).

Une complétive en *-e*, non-équivalente à celle en *-i* de la construction AP, s'observe encore ailleurs. Examinons les deux phrases suivantes, formellement analogues:

(11) a. *i* **ce** *os* **robe** – *în* **nmtf** *[ip* **mettre** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *muchôk* **très** *pulphyônha* **compliqué** – *ta* **St**
(Cette robe est très compliquée pour[à] mettre)

b. *i* **ce** *os* **robe** – *în* **nmtf** *[yocîm* **en ce moment** *ip* **porter** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *muchôk* **très** *yalp* **légère** – *ta* **St**
(Cette robe est très légère pour[à] porter en ce moment)

Malgré cette ressemblance structurale, seule la phrase (11a) correspond à la paire définitionnelle des adjectifs AP:

(12) a. *[i* **ce** *os* **robe** – *îl* **Acc** *ip* **mettre** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **nmtf** *muchôk* **très** *pulphyônha* **compliqué** – *ta* **St**
(Mettre cette robe est très compliqué)

b.= *i* **ce** *os* **robe** – *în* **nmtf** *[ip* **mettre** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *muchôk* **très** *pulphyônha* **compliqué** – *ta* **St**
(Cette robe est très compliquée à mettre)

(13) a. ?* *[i* **ce** *os* **robe** – *îl* **Acc** *yocîm* **en ce moment** *ip* **porter** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **nmtf** *muchôk* **très** *yalp* **légère** – *ta* **St**
(Porter cette robe en ce moment est très léger)

b.=*??i* **ce** *os* **robe** – *în* **nmtf** *[yocîm* **en ce moment** *ip* **porter** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *muchôk* **très** *yalp* **légère** – *ta* **St**
(Cette robe est très légère à porter en ce moment)

Il est à noter que la complétive en *-e* dans (11b) exige un certain effet modal, contrairement à celle de (11a). Ainsi, la phrase (11b) devient maladroite sans l'adverbe *yocîm* (en ce moment):

?? *i* **ce** *os* **robe** – *în* **nmtf** *[ip* **porter** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *muchôk* **très** *yalp* **légère** – *ta* **St**
(Cette robe est très légère pour[à] porter)

L'adjectif *yalpta* (léger) de (11b) est en fait un adjectif à sujet *non-humain*, qui se trouve dans la construction de type:

i **ce** *os* **robe** – *în* **nmtf** *muchôk* **très** *yalp* **légère** – *ta* **St**
(Cette robe est très légère)

3.2. *Implication d'un adverbe de degré*

On observe que la complétive en *-ki* qui apparaît en position de complément en *-e* a fréquemment une interprétation impliquant un *adverbe de degré* (e.g. ***nômu*** (trop) ou ***acu*** (tellement)), ce qui n'est pas le cas pour la construction à complétive en *-i*. Par exemple, la phrase:

i **ce** *chäksang* **table** – *în* **nmtf** *[unpanha* **transporter** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *mukôp* **lourd** – *ta* **St**
(Cette table est lourde pour[à] transporter)

ne serait pas très naturelle si elle n'était pas interprétée comme:

= *i* **ce** *chäksang* **table** – *în* **nmtf** *[unpanha* **transporter** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *nômu* **trop** *mukôp* **lourd** – *ta* **St**
(Cette table est trop lourde pour[à] transporter)

On supposera donc que la structure de base qui contient la complétive en *-ki* suivie de *-e* est:

(14) N_0 *[VR – ki]*$_i$ – ***e nômu*** *Adj*(N_0 être **trop** Adj **pour** V-inf)

On observe, en français, une structure ressemblant à (14): il s'agit d'une construction comportant la séquence discontinue *trop – pour*. Par exemple, à partir de:

(15) a. *Paul est gentil*
b. *Paul ne refuse pas ce genre de demande*

on peut obtenir:

(16) *Paul est **trop** gentil **pour** refuser ce genre de demande*

L'apparition d'une *complétive réduite* (ou *infinitive*) introduite par ***pour*** est conditionnée par la coréférentialité entre les deux sujets de (15a) et (15b). Quand ils sont différents, la séquence introduite par *pour* se réalise soit en *complétive complète*, soit en *infinitive à passif*. Regardons:

(17) a. *Ce sac est lourd*
b. *Paul ne peut pas porter ce sac*

(18) *Ce sac est **trop** lourd **pour que Paul le porte***

ou encore:

(19) a. *Marie est méchante*
b. *On n'aime pas Marie*

(20) *Marie est **trop** méchante **pour être aimée***

En coréen, la situation est plus floue. On observe:

kî ce munce ***problème*** *– nîn* ***nmtf*** *[han* ***un*** *sikannä* ***heure-*** *e* ***Postp.e*** *<u>häkyôltö</u>* ***être résolu*** *–* *<u>ki</u>* ***Scomp]*** *–* *<u>enîn</u>* ***Postp*** *nômu* ***trop*** *ôlyôp* ***difficile*** *– ta* ***St***
(Ce problème est trop difficile pour être résolu en 1 heure)

et les deux constructions suivantes qui sont aussi parfaites:

(21) a. *kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[tu* **deux** *salam* **personne** – *i* **nmtf** *han* **un** *sikannä* **heure** – *e* **Postp.e** *häkyôlha* **résoudre** – *<u>ki</u>* **Scomp]** – *<u>enîn</u>* **Postp.e** *nômu* **trop** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est trop difficile pour que deux personnes (le) résolvent en 1 heure)

b. *kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[han* **un** *sikannä* **heure-** *e* **Postp.e***häkyôlha* **résoudre** – *<u>ki</u>* **Scomp]** – *<u>enîn</u>* **Postp.e** *nômu* **trop** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est trop difficile pour (le) résoudre en 1 heure)

La partie complétive de la construction décrite en (14) demande à être examinée plus en détail. La phrase (14) est complexe, obtenue par l'application d'une *séquence modale* (discontinue) ***-e nômu/acu*** (trop/tellement – pour) sur deux phrases simples: cette opération s'applique probablement à divers types de phrases simples.

La complétive en position de complément en *-e* dans cette construction est impérativement introduite par le *Scomp* ***-ki:*** les complétives introduites par un *Scomp* ***-îm*** ou par un *Ncomp* ***kôs***, qui sont souvent substituables à la complétive en *-ki*, n'apparaissent pas dans cette construction. Comparons les phrases (21a) et (21b) avec:

(22) a. *?*kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[tu* **deux** *salam* **personne** – *i* **nmtf** *han* **un** *sikannä* **heure** – *e* **Postp.e** *häkyôlha* **résoudre** – *(nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp** + *m* **Scomp)]** – *enîn* **Postp.e** *nômu* **trop** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est trop difficile pour que deux personnes (le) résolvent en 1 heure)

b. *?*kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[han* **un** *sikannä* **heure** – *e* **Postp.e** *häkyôlha* **résoudre** – *(nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp** + *m* **Scomp)]** – *enîn* **Postp.e** *nômu* **trop** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est trop difficile pour (le) résoudre en 1 heure)

La complétive introduite par un autre substantif complémenteur (*Ncomp*) ***te*** rend plus naturelles les phrases (22a) et (22b):

(23) a. *?kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[tu* **deux** *salam* **personne** – *i* **nmtf** *han* **un** *sikannä* **heure** – *e* **Postp.e** *häkyôlha* **résoudre** – *nîn* **Sd** *te* **Ncomp** – *enîn* **Postp.e** *nômu* **trop** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est trop difficile pour que deux personnes (le) résolvent en 1 heure)

b. *?kî* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[han* **un** *sikannä* **heure** – *e* **Postp.e** *häkyôlha* **résoudre** – *nîn* **Sd** *te* **Ncomp** – *enîn* **Postp.e** *nômu* **trop** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est trop difficile pour (le) résoudre en 1 heure)

Le lien entre la complétive en *Scomp* ***-ki*** et celle en *Ncomp* ***te*** est à étudier plus en détail. Soulignons simplement que le complément complétif en *-e*, approprié aux adjectifs qui sont définis par la structure *(Qu P)$_0$ (Qu P)$_1$-e Adj*, exige

le *Ncomp te* (cf. Nam Jee-Sun 1994, III. 6): on observe que la complétive en *te* alterne parfois avec celle en *-ki*. Reprenons l'exemple (8):

(24) *kî* **ce** *yônghwa* **film** – *nîn* **nmtf** *[honca* **seul** *po* **voir** – *ki* **Scomp***]* – *e* **Postp.e** *côkhapha* **convenable** – *ta* **St**
(Ce film est convenable pour[à] voir seul)

L'adjectif de (24) n'entre pas dans la relation définitionnelle de AP. Le complément en *-e* est ici obligatoire:

(25) ?* *kî* **ce** *yônghwa* **film** – *nîn* **nmtf** *côkhapha* **convenable** – *ta* **St** [7]
(Ce film est convenable)

et le complément en *-e* de (24) est réalisable dans:

(26) *kî* **ce** *yônghwa* **film** – *nîn* **nmtf** *[honca* **seul** *po* **voir** – *nîn* **Sd** *te* **Ncomp***]* – *e* **Postp.e** *côkhapha* **convenable** – *ta* **St**
(Ce film est convenable pour[à] voir seul)

Cependant, nous n'avons pas, pour ce type d'adjectifs, considéré comme forme canonique du complément en *-e* la complétive introduite par le *Scomp -ki*: l'alternance entre la complétive en *te* et celle en *-ki* n'y est pas systématique (cf. Nam Jee-Sun 1994, III.6).

4. Traits sémantiques des adjectifs AP

4.1. Les adjectifs de la classe AP décrivent certaines **évaluations** du locuteur sur "l'acte d'effectuer le N_1" et en même temps "ce N_1": cette double prédication est formellement traduite par les deux constructions en relation transformationnelle (l'une avec le sujet-complétive réduite en *-ki*, et l'autre avec le sujet, celui qui est "monté" de la position de complément *accusatif* de la complétive). Ainsi, dans (1), ce qui est *pulmyôngyesîlôpta* (non-honorable), ce n'est pas seulement "*faire ce travail*", mais aussi "*ce travail*":

(1) a. *[kîlôn* **ce** *il* **travail** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *pulmyôngyesîlôp* **non-honorable** – *ta* **St**
(Faire ce travail est non-honorable)

b.= *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *pulmyôngyesîlôp* **non-honorable** – *ta* **St**
(Ce travail est non-honorable à faire)

Or, comparons (1) avec:

(2) a. ?* *[kîlôn* **ce** *il* **travail** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *myôngyesîlôp* **honorable** – *ta* **St**
(Faire ce travail est honorable)

b.=?* *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *myôngyesîlôp* **honorable** – *ta* **St**
(Ce travail est honorable à faire)

L'adjectif de (2), sémantiquement opposé à celui de (1), fait partie des paradigmes d'adjectifs, susceptibles de décrire une *évaluation du locuteur* au même niveau que celui de (1). On constate de nouveau que les informations *sémantiques* (ou *logiques*) ne nous permettent pas de prévoir les particularités syntaxiques des éléments lexicaux. Il sera quand même intéressant de noter que la différence entre adjectifs sémantiquement opposés se retrouve dans les adjectifs AP:

(3) a. *pulkanînghata* (impossible)
b. *kanînghata* (possible)

(4) a. *puk'îlôpta* (honteux)
b. *calangsîlôpta* (fier)

Les adjectifs de (3a) et (4a) entrent dans les constructions définitionnelles de la classe AP, mais pas ceux de (3b) et (4b). Par ailleurs, les adjectifs *négatifs* (ou *péjoratifs*) entrent aussi dans les constructions AP:

(5) a. *pulanhata* (inquiétant)
b. *îsimsîlôpta* (suspect)
c. *usîk'wangsîlôpta* (ridicule)

Mais on est loin d'observer des régularités, car les paires suivantes, qui représentent des oppositions sémantiquement analogues à celles des cas précédents, acceptent, toutes, les constructions à adjectifs AP:

(6) a. *ôlyôpta* (difficile)
b. *swipta* (facile)

(7) a. *pokcaphata* (compliqué)
b. *kantanhata* (simple)

(8) a. *kölopta* (malheureux)
b. *hîmushata* (heureux)

4.2. En revanche, l'observation sur les comportements syntaxiques des adjectifs AP révèle certains aspects sémantiques difficiles à saisir autrement. Examinons:

(9) a. *[kîlôn* **ce** *il* **travail** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *konlanha* **embêtant** – *ta* **St**
(Faire ce genre de travail est embêtant)

b. *[kîlôn* **ce** *il* **travail** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *kölop* **angoissant** – *ta* **St**
(Faire ce genre de travail est angoissant)

Les adjectifs de (9) sont des AP, puisqu'ils entrent également dans:

(10) a. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *konlanha* **embêtant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est embêtant à faire)

b. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *kölop* **angoissant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est angoissant à faire)

Or, l'adjectif de (10a) accepte une complétive **complète** en *-ki,* alors que celui de (10b) ne le fait pas. Comparons (11a) et (11b):

(11) a. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[Minu – ka* **nmtf** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *konlanha* **embêtant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est embêtant à ce[pour] que Minu (le) fasse)

b. *?*kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[Minu – ka* **nmtf** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *kölop* **angoissant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est angoissant à ce[pour] que Minu (le) fasse)

Pourtant, quand la complétive complète a un sujet coréférent au **locuteur**, c'est-à-dire *na* (moi) ou *uli* (nous), l'adjectif de (11b) entre dans cette construction aussi bien que celui de (11a). Soit pour (11a) et (11b):

(12) a. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[(nä* **moi** + *uli* **nous***)* – *ka* **nmtf** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *konlanha* **embêtant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est embêtant à ce[pour] que (je + nous) (le) fasse[fassions])

b. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[(nä* **moi** + *uli* **nous***)* – *ka* **nmtf** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *kölop* **angoissant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est angoissant à ce[pour] que (je + nous) (le) fasse[fassions])

Les contraintes particulières sur l'apparition du sujet non-coréférent au locuteur dans la complétive s'observent fréquemment dans les constructions à adjectifs AP. Il est certain que les traits sémantiques des adjectifs jouent un rôle important: dans le cas de *konlanhata* (embêtant), l'évaluation ou le sentiment subjectif du locuteur porte sur une action ou une situation dans laquelle il peut être ou ne pas être concerné, tandis que dans le cas de *kölopta* (angoissant), l'évaluation ou le sentiment du locuteur est provoqué(e) par une action ou une situation dans laquelle il est implicitement concerné.

Voici une autre paire:

(13) a. *[kîlôn* **ce** *il* **travail** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *ônc'anh* **désagréable** – *ta* **St**
(Faire ce genre de travail est désagréable)

b. *[kîlôn* **ce** *il* **travail** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *nîn* **nmtf** *anik'op* **dégoûtant** – *ta* **St**
(Faire ce genre de travail est dégoûtant)

Les deux adjectifs de (13), sémantiquement voisins, entrent également dans:

(14) a. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *ônc'anh* **désagréable** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est désagréable à faire)

b. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *anik'op* **dégoûtant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est dégoûtant à faire)

Mais, la complétive **complète** en *-ki* du type suivant n'apparaît qu'avec l'adjectif de (14a):

(15) a. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[Ina – ka* **nmtf** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *ônc'anh* **désagréable** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est désagréable à ce[pour] que Ina (le) fasse)

b. ?* *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[Ina – ka* **nmtf** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *anik'op* **dégoûtant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est dégoûtant à ce[pour] que Ina (le) fasse)

Quand le sujet de la complétive est coréférent au locuteur, la complétive complète rend la phrase (15b) aussi naturelle que (15a):

(16) a. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[(nä* **moi** + *uli* **nous***)* – *ka* **nmtf** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *ônc'anh* **désagréable** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est désagréable à ce[pour] que (je + nous) (le) fasse[fassions])

b. *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[(nä* **moi** + *uli* **nous***)* – *ka* **nmtf** *ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *anik'op* **dégoûtant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est dégoûtant à ce[pour] que (je + nous) (le) fasse[fassions])

L'inacceptabilité syntaxique de la phrase (15b) est aussi due à la forme du **complémenteur** (i.e. *Scomp* ***-ki***), car avec le *Ncomp* ***kôs***, (15b) devient acceptable, mais avec une interprétation de type (18):

(17) *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[Ina – ka* **nmtf** *ha* **faire** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *i* **Postp.i** *anik'op* **dégoûtant** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est dégoûtant à ce que Ina fasse
= Ce genre de travail, que Ina (le) fasse est dégoûtant)

(18) = *na* **moi** – *(ekenîn* **Postp.e** + *nîn* **nmtf***)* *[Ina – ka* **nmtf** *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *îl* **Acc** *ha* **faire** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* – *i* **Postp.i** *anik'op* **dégoûtant** – *ta* **St**
((Pour + E) moi, que Ina fasse ce genre de travail est dégoûtant)

De la même manière, si on remplace, dans (15a), le *Scomp* ***-ki*** par le *Ncomp* ***kôs***, la phrase obtenue n'a plus la même interprétation que (15a):

(19) *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[Ina – ka* **nmtf** *ha* **faire** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***] – i* **Postp.i** *ônc'anh* **désagréable** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est désagréable à ce que Ina fasse
= Ce genre de travail, que Ina (le) fasse est désagréable)

La phrase (19) signifie qu'*il est désagréable (pour moi) que Ina fasse ce genre de travail* (= *Je n'aime pas que Ina fasse cela*).

La possibilité d'avoir "une complétive **complète** en *-ki* dont le sujet n'est pas coréférent au locuteur (type (11a) ou (15a))" caractérisera un sous-ensemble des adjectifs AP, vis-à-vis de ceux qui ne l'acceptent pas. Et elle nous permettra de traduire d'une façon plus explicite certains aspects sémantiques des éléments lexicaux.

5. Conclusion

Dans ce travail, un ensemble d'adjectifs est défini par la relation syntaxique suivante (cette classe étant codée AP):

(1) a. $[N_1 - Acc\ VR - ki]_0\ Adj$ ([V-inf N_1]$_0$ être Adj)
b.= $(N_1)_0\ [VR - ki]_1 - i\ Adj$ ($(N_1)_0$ être Adj Prép [V-inf]$_1$)

On notera que ce type de transformation s'observe également en anglais (cf. *Tough Movement*) et en français (cf. *Montée du sujet*). Par ailleurs, on observe, en coréen, d'autres restructurations qui ressemblent à la relation définitionnelle de la classe AP. Les deux phrases verbales:

(2) a. *Minu – nîn* **nmtf** *[Ina – ka* **nmtf** *papo* **idiot** – *la* **St** – *ko* **Sconj***] sängkakha* **croire** – *nta* **St**
(Minu croit que Ina est idiote)

b.= *Minu – nîn* **nmtf** *Ina – lîl* **Acc** *[papo* **idiot** – *la* **St** – *ko* **Sconj***] sängkakha* **croire** – *nta* **St**
(Minu croit Ina idiote)

sont en relation transformationnelle:

(3) a. $N_0\ [N_0 - nmtf\ VR - Sconj]\ V$ (N_0 V [Que N_0 être Adj])
b.= $N_0\ (N_0)_1 - Acc\ [VR - Sconj]\ V$ (N_0 V (N_0)$_1$ [Adj])

La paire suivante illustre le cas inverse. Il s'agit des phrases à adjectif *siphta* (désireux):

(4) a. *Minu – nîn* **nmtf** *[Ina – lîl* **Acc** *po* **voir** *– ko* **Sconj***] siph* **désireux** *– ôs'* **Mpas** *-ta* **St**
(Minu était désireux de voir Ina)

b.= *Minu – nîn* **nmtf** *Ina – ka* **nmtf** *[po* **voir** *– ko* **Sconj***] siph* **désireux** *– ôs'* **Mpas** *– ta* **St**
(Minu, Ina, était désireux de voir = Minu était désireux de la voir)

Le complément accusatif de la complétive réduite de (4a) se transforme en séquence nominative (ou séquence en *-i*) dans (4b):

(5) a. N_0 *[N_1 – Acc VR – Sconj] Adj* (N_0 être Adj Prép [V-inf N_1])
b.= N_0 *(N_1)$_1$ – nmtf [VR – Sconj] Adj* (N_0 (N_1)$_1$ être Adj Prép [V-inf])

Une telle régularité syntaxique entre deux phrases formellement décrites doit être examinée pour chaque élément lexical donné, puisque les propriétés syntaxiques ne sont pas prévisibles à l'aide d'un formalisme déductif. De plus, des analogies sémantiques sont insuffisantes à fonder la description syntaxique. Les deux phrases suivantes sont sémantiquement comparable (ici, opposées) et syntaxiquement identiques:

(6) *[kîlôn* **ce** *il* **travail** *– îl* **Acc** *ha* **faire** *– nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***] – în* **nmtf** *puk'îlôp* **honteux** *– ta* **St**
(Faire ce genre de travail est honteux)

(7) *[kîlôn* **ce** *il* **travail** *– îl* **Acc** *ha* **faire** *– nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***] – în* **nmtf** *calangsîlôp* **fier[glorifiant]** *– ta* **St**
(Faire ce genre de travail est glorifiant)

Pourtant, on observe que seul l'adjectif de (6) permet la paire AP:

(8) a. *[kîlôn* **ce** *il* **travail** *– îl* **Acc** *ha* **faire** *– ki* **Scomp***] – nîn* **nmtf** *puk'îlôp* **honteux** *– ta* **St**
(Faire ce genre de travail est honteux)

b.= *kîlôn* **ce** *il* **travail** *– în* **nmtf** *[ha* **faire** *– ki* **Scomp***] – ka* **Postp.i** *puk'îlôp* **honteux** *– ta* **St**
(Ce genre de travail est honteux à faire)

(9) a. ?? *[kîlôn* **ce** *il* **travail** *– îl* **Acc** *ha* **faire** *– ki* **Scomp***] – nîn* **nmtf** *calangsîlôp* **fier[glorifiant]** *– ta* **St**
(Faire ce genre de travail est glorifiant)

b.=?? *kîlôn* **ce** *il* **travail** – *în* **nmtf** *[ha* **faire** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *calangsîlôp* **fier[glorifiant]** – *ta* **St**
(Ce genre de travail est glorifiant à faire)

Par ailleurs, la distribution des substantifs joue un rôle crucial dans la réalisation des constructions syntaxiquement décrites. Examinons:

(10) a. *[î* **ce** *munce* **problème** – *lîl* **Acc** *kîkpokha* **surmonter** – *ki* **Scomp***]-ka* **nmtf** *cham* **très** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Surmonter ce problème est très difficile)

b. *[î* **ce** *silyôn* **difficulté** – *îl* **Acc** *kîkpokha* **surmonter** – *ki* **Scomp***]-ka* **nmtf** *cham* **très** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Surmonter cette difficulté est très difficile)

L'adjectif *ôlyôpta* (difficile) est classé dans AP, puisqu'il permet parallèlement les phrases:

(11) a. *î* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *[kîkpokha* **surmonter** – *ki* **Scomp***]* – *ka* **Postp.i** *cham* **très** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est très difficile à surmonter)

b. *î* **ce** *silyôn* **difficulté** – *în* **nmtf** *[kîkpokha* **surmonter** – *ki* **Scomp***]-ka* **Postp.i** *cham* **très** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Cette difficulté est très difficile à surmonter)

Cependant, malgré cette analogie sémantique entre la paire (10a)-(11a) et la paire (10b)-(11b), on ne peut pas prévoir des différences du type:

(12) a. *î* **ce** *munce* **problème** – *nîn* **nmtf** *cham* **très** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Ce problème est très difficile)

b. ?* *î* **ce** *silyôn* **difficulté** – *în* **nmtf** *cham* **très** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Cette difficulté est très difficile)

La particularité observée dans la comparaison de (12a) et (12b)[8] est étroitement liée au *choix lexical* du substantif, ainsi qu'à la séquence infinitive associée: à moins de recenser toutes les distributions des actants dans la construction à adjectif *ôlyôpta* (difficile), on ne peut déterminer préalablement les conditions de cette contrainte. Ainsi la présence ou l'absence des deux constructions suivantes dépend de la distribution des substantifs et/ou de celle des séquences infinitives, et non du choix des adjectifs de la classe AP:

(13) $(N_1)_0 A$

(14) $(N_1)_0 [$

Dans notre corpu
satisfont la relati

Adresse de l'aute

Institut Gaspard M
Université de Ma
F-93160 Noisy-le
France

1. Cet article a fa
Romanes, à la
Laporte.

2. Le substantif
complétive de
comme le suje
ki]$_1$ est décrite
(nous y revien
restructurée de

3. Notons qu'une
tion de parapi
comme un rap
– soit une
relation
– soit une
couples
téristiqu

4. Pour les probl

5. Même si l'on

(i) ?* *kî* **ce** *yô*
Postp.i
(Cette fi

la phrase n'est
Scomp (*-ki*)", l

(13)	$(N_1)_0\ Adj$	($[N_1]_0$ être Adj)
(14)	$(N_1)_0\ [VR - ki]_1 - e\ Adj$	($(N_1)_0$ être Adj **pour** $[V\text{-inf}]_1$)

Dans notre corpus de 5300 adjectifs, nous en avons recensés environ 320 qui satisfont la relation syntaxique (1). On en trouvera la liste en annexe.

Adresse de l'auteur:

Institut Gaspard Monge
Université de Marne-la-Vallée
F-93160 Noisy-le-Grand
France

NOTES

1. Cet article a fait l'objet d'une communication au 11ème Colloque Européen des Langues Romanes, à la Londe, 26-30 septembre 1993. Je tiens à remercier Maurice Gross et Eric Laporte.

2. Le substantif $(N_1)_0$ aurait pu être considéré comme un complément accusatif du sujet-complétive de (1a), **topicalisé** en tête de la phrase (1b). Mais nous avons voulu le traiter comme le **sujet** de la construction restructurée (et par conséquent, la complétive *[VR-ki]*$_1$ est décrite comme un complément en *-i*), car on observe la construction $(N_1)_0\ Adj$ (nous y reviendrons en 2.), construction difficilement observable à partir d'une phrase restructurée de type $N_0\ N_1$*-i Adj* (cf. Nam Jee-Sun 1994, II.5., III.7).

3. Notons qu'une relation d'équivalence entre deux phrases indique, pour nous, une *relation de paraphrase* telle que décrite dans J.-P. Boons; A. Guillet; Ch. Leclère 1976 comme un rapport tel que l'on observe:

   - soit une identité de sens et/ou de distribution pour tous les couples de phrases ; la relation peut alors être transformationnelle,
   - soit une différence systématique de sens et/ou de distribution pour tous les couples de phrases, cette différence sera alors considérée comme propriété caractéristique du rapport entre phrases concernées.

4. Pour les problèmes généraux de la **complétive**, voir Nam Jee-Sun 1994, II.3.

5. Même si l'on permute les actants de la manière suivante:

   (i) ?* *kî* ce *yôca* **fille** – *nîn* **nmtf** *[Minu – ka* **nmtf** *ic* **oublier** – *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***] – i*
   Postp.i *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
   (Cette fille, Minu, est difficile à oublier)

   la phrase n'est pas vraiment meilleure que (3b). Quand on a une "complétive **complète** à *Scomp* (*-ki*)", la phrase est nettement améliorée:

(ii) ? *kî* **ce** *yôca* **fille** – *nîn* **nmtf** *[Minu – ka* **nmtf** *ic* **oublier** – *ki* **Scomp***] – ka* **Postp.i** *ôlyôp* **difficile** – *ta* **St**
(Cette fille, Minu, est difficile à oublier = Cette fille est, pour Minu, difficile à oublier)

6. De ce point de vue, nous ne considérons pas que l'on puisse sélectionner un ensemble d'adjectifs selon la réalisation ou pas de la construction (8c) par rapport aux paires du type (8a)-(8b). Pour le français, L. Picabia 1978 propose de distinguer, parmi les adjectifs qui acceptent la paire (8a)-(8b), ceux qui autorisent la phrase (8c)-et ceux qui ne l'autorisent pas (L. Picabia 1978, pp. 93-94):

(i) a. *Porter ce sac est facile*
b. *Ce sac est facile à porter*
c. * *Ce sac est facile*

(ii) a. *Porter ce sac est commode*
b. *Ce sac est commode à porter*
c. *Ce sac est commode*

Nous ne sommes pas convaincue par ce type de division. Comme en coréen, la distribution du substantif et du verbe est cruciale, comme le montre l'opposition entre (iii) et (i):

(iii) a. *Résoudre ce problème est facile*
b. *Ce problème est facile à résoudre*
c. *Ce problème est facile*

ou entre (iv) et (ii):

(iv) a. *Résoudre ce problème est commode*
b. *Ce problème est commode à résoudre*
c. * *Ce problème est commode*

7. Mais si la postposition du *nominatif* (*nmtf*) est réalisée sous la forme *-i* (i.e. *-i* et *-ka*), la phrase (25) devient plus naturelle:

(i) ? *kî* **ce** *yônghwa* **film** – *ka* **nmtf[i]** *côkhapha* **convenable** – *ta* **St**
(Ce film est convenable = C'est ce film qui est convenable)

probablement parce que c'est le *nmtf -i* (et non *-in*) qui est la forme adéquate pour introduire une information nouvelle sur un *thème* déjà connu, et donc facilement supprimé, ici: *voir seul un spectacle*. Cette différence entre (25) et (i) s'observe fréquemment dans les constructions à adjectifs de ce type.

8. La situation est similaire pour le français (exemples de M. Gross):

(i) a. *Résoudre ce problème est facile*
b. *Ce problème est facile à résoudre*
c. *Ce problème est facile*

(ii) a. *Résoudre cette difficulté est facile*
b. *Cette difficulté est facile à résoudre*
c. * *Cette difficulté est facile*

Boons, Jean
phrase.
Chö, Hyôn-
Séoul:
Gross, Gast
Gross, Mau
Gross, Mau
tique, *L*
Gross, Mau
taxe de
Guillet, Alai
Langag
Guillet, Alai
françai
Harris, Zelli
Seuil.
Hong, Chai-
construc
phansa.
Hong, Chai-
kisul-kw
Séoul: U
I, Hi-Sîng. I
enne), S
I, Ik-Sôp ; I
Séoul: H
Meunier, An
Thèse de
Nam, Jee-Su
Investig
Nam, Jee-Su
techniqu
Nam, Jee-Sur
tion, *XV*
Laval.

REFÉRENCES

Boons, Jean-Paul ; Alain Guillet ; Christian Leclère. 1976a. *La structure des phrases simples en français: constructions intransitives*, Genève: Droz.

Chö, Hyôn-Pä, 1929 (réédité 1989), *Uli Malpon* (Grammaire du coréen), Séoul: Côngîm Munhwasa.

Gross, Gaston. 1989. *Les constructions converses du français*, Genève: Droz.

Gross, Maurice. 1975. *Méthodes en syntaxe*. Paris: Hermann.

Gross, Maurice. 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, *Langages* 63, Paris: Larousse.

Gross, Maurice. 1990. *Grammaire transformationnelle du français: 3. Syntaxe de l'adverbe*, Paris: ASSTRIL.

Guillet, Alain ; Christian Leclère. 1981. Restructuration du groupe nominal, *Langages* 63, Paris: Larousse.

Guillet, Alain ; Christian Leclère. 1992. *La structure des phrases simples en français – Constructions transitives locatives*, Genève-Paris: Droz.

Harris, Zellig S. 1976. *Notes du cours de syntaxe*, trad. par M. Gross, Paris: Le Seuil.

Hong, Chai-Song. 1987. *Hyôntä hankukô tongsakumunîi yônku* (Etudes de constructions verbales en coréen contemporain), Séoul: Thap Chulphansa.

Hong, Chai-Song. 1993. *Yaksok-îi Munpôp: sôsulmyônsa-îi ôhwithongsacôk kisul-kwa sacôn* (Grammaire du mot "yaksok"),, *Tongpanghakci*, n° 81, Séoul: Université de Yonsei.

I, Hi-Sîng. 1988. *Kukô Tä Sacôn* (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul: Mincungsôlim.

I, Ik-Sôp ; Im, Hong-Pin. 1983. *kukô munpôplon* (Grammaire du coréen), Séoul: Hakyônsa.

Meunier, Annie. 1981. *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, Thèse de troisième cycle, LADL, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun. 1990. Sur une construction N_0 N_1-*ita* en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, Vol.XIV:2, Amsterdam: J. Benjamins

Nam, Jee-Sun. 1991. *Etablissement du corpus des adjectifs coréens*: Rapport technique N° 30, Paris: Institut Blaise Pascal, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun. 1992a. Corpus des adjectifs coréens: Constitution et classification, *XVème Congrès International des Linguistes*, Québec: Université Laval.

Nam, Jee-Sun. 1992b. Formalisation des données lexico-syntaxiques dans le dictionnaire: adjectifs symétriques en coréen, *Papers in Computational Lexicography Complex '92*, ed. by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss et Julia Pajzs, Budapest: Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences.

Nam, Jee-Sun. 1993. Une classification formelle des adjectifs psychologiques en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, Vol. XVII:1, Amsterdam: J. Benjamins B.V.

Nam, Jee-Sun. 1994. *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen,* Thèse de doctorat en Linguistique théorique et formelle, Université Paris 7.

Nam, Ki-Shim. 1989. *Kukô Wanhyông pomunpôp yônku* (Etudes des phrases complétives en coréen), Séoul: Kukôhakhö.

Park, Man-Kyu. 1993. *Restructuration de la complétive des verbes de cognition et des verbes de communication en français et en coréen: lexique-grammaire comparé*, Thèse de doctorat, Université de Séoul.

Picabia, Lélia. 1978. *Les constructions adjectivales du français*, Genève: Droz.

Ruwet, Nicolas. 1967. *Introduction à la grammaire générative*, Paris: Plon

Ruwet, Nicolas. 1982. *Grammaire des insultes et autres études*, Paris: Editions du Seuil.

Sin, Ki-Chôl ; Sin, Yong-Chôl. 1990. *Sä Ulimal Khîn Sacôn* (Nouveau Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul: Samsông Chulphansa.

ANNE

kanînghata
kasolopta
kantansîlôpta
kantanhata
kanlyakhata
kansohata
kanihata
kanphyônhata
kapkaphata
käksîlôpta
kôpuksalsîlôpt
kôpuksangsîlôp
kôpuksîlôpta
kôpukhata
kôchangsîlôpta
kôchanghata
kôchucangsîlôp
kôchicangsîlôp
kyômyônsîlôpta
kyômyônc'ôkta
kyemyônc'ôkta
konansîlôpta
kotanhata
kotalphîta
kotöta
kolopta
koluhata
kolithapunhata
kolithapthaphat
kosanghata
kosängsîlôpta
koyaksîlôpta
koyakhata
koyôkita
kothapunhata

ANNEXE: LISTE DES ADJECTIFS DE LA CLASSE AP

kanînghata
kasolopta
kantansîlôpta
kantanhata
kanlyakhata
kansohata
kanihata
kanphyônhata
kapkaphata
käksîlôpta
kôpuksalsîlôpta
kôpuksangsîlôpta
kôpuksîlôpta
kôpukhata
kôchangsîlôpta
kôchanghata
kôchucangsîlôpta
kôchicangsîlôpta
kyômyônsîlôpta
kyômyônc'ôkta
kyemyônc'ôkta
konansîlôpta
kotanhata
kotalphîta
kotöta
kolopta
koluhata
kolithapunhata
kolithapthaphata
kosanghata
kosängsîlôpta
koyaksîlôpta
koyakhata
koyôkita
kothapunhata
kothäîiyônhata
kothongsîlôpta
konkungsîlôpta
konnanhata
konlansîlôpta
konlanhata
konhoksîlôpta
konhokhata
kolthapunhata
kolthapthaphata
kongyônsîlôpta
kwapunhata
kwahata
kwangpômwihata
kwangpômhata
kwösasîlôpta
kwönchanhta
kököhata
kökihata
kök'atalopta
kök'atalksîlôpta
kölanc'ôkta
kölopta
kömangsîlôpta
kömanghata
köaksîlôpta
köihata
köhata
kucôpunhata
kucôpsîlôpta
kucungcunghata
kucilehata
kucilkucilhata
kuchasîlôpta
kuchahata
kungsangmacta
kungsangsîlôpta
kunghyunghata
kucta
kwônthälopta
kwelanc'ôkta
kwicungcunghata
kwichanhta
kîlôltîshata
kîlôls'ahata
kiköhata
kikihata
kimakhita
kimyohata
k'ak'îlôpta
k'atalopta
k'alik'alihata
k'athalsîlôpta
k'alk'îlôpta
k'ôk'îlôpta
k'ôlimcikhata
k'ôlimchikhata
k'ôlk'îlôpta
kôlc'ôkcikînhata
k'ek'îlîmhata
k'ek'îmhata
k'elîmcikhata
k'elîmchikhata
k'elîmhata
k'ecôpunhata
k'ecôkcikînhata
k'olsanapta
k'ök'atalopta
k'ök'atalksîlôpta
k'îmc'iksîlôpta

k'îmc'ikhata
nap'îta
nankamhata
nanchôhata
nanhata
nanhähata
nampuk'îlôpta
nachkancilôpta
nackt'îkôpta
nunmulkyôpta
nîk'ôpta
tansunhata
tanghoksîlôpta
tanghokhata
tôlôpta
tulyôpta
t'apunhata
t'ôlîmhata
t'ôlt'ôlîmhata
t'ôlpta
t'ôlptit'ôlpta
mat'angchanhta
mat'anghata
mat'îkchanhta
makmakhata
makyônhata
manmanchanhta
manmanhata
mangmakhata
mangsinsîlôpta
mangchîkhata
manghata
mäsôpta
mäsîk'ôpta
mäsîkmäsîkhata
mänmangsîlôpta
mänmanghata
môskôlicita
môstîlôcita
môsis'ta
môscita
môsc'ôkta
môshata
mesîk'ôpta
mesîkmesîkhata
myohata
mukachihata
mulyohata
musäkhata
musôpta
musimusihata
muansîlôpta
muanhata
muôshata
mwôhata
mwôshata
misimsîlôpta
misimc'ôkta
miansîlôpta
mianc'ôkta
mianhata
minmangsîlôpta
minmanghata
pôkchata
pônkôlopta
pokcapsîlôpta
pokcaphata
puk'îlôpta
putamsîlôpta
pucayônsîlôpta
pucayônhata
punhata
pulkanînghata
pulkyôlhata
pulkyôngsîlôpta
pulkyônghata
pulmyôngyesîlôpta
pulmyôngyehata
pulmisîlôpta
pulansîlôpta
pulanhata
pulyukhwähata
pulkhwähata
pulphyônsîlôpta
pulpkyônhata
pikôphata
pikulsîlôpta
pikulhata
pisilyongcôkita
säsamsîlôpta
sôkîlphîta
sôlôpta
sômcishata
sôngkasita
sonswipta
suwôlsuwôlhata
suwôlsîlôpta
suwôlchanhta
suwôlhata
suchisîlôpta
swipta
sikîmt'ôlt'ôlhata
sikîmthôlthôlhata
sitapcanhta
sinsesîlôpta
silhta
s'uksîlôpta
ak'apta
anik'opta
anik'opsalsîlô
aswipta
antöta
ansîlôpta
ans'îlôpta
almacta
amtamhata
angsalkucta
angsalsîlôpta
ächôlopta
äthîshata
yamyôlsîlôpta
yamyôlchita
yapaksîlôpta
yapakhata
yapihata
yalkucta
ôlyôpta
ôsäkhata
ôcungkanhata
ôcungtöta
ôkulhata
ônc'anhta
yôîichanhta
yôkkyôpta
yôkhata
yoktöta
yongihata
usîk'wangsîlôpt
usîpkwangsîlôpt
usîpta
wônthonghata
wihômsîlôpta
wihômhata
yukamsîlôpta

ghata
ata
sîlôpta
hata
gyesîlôpta
gyehata
pta
pta
a
vähata
hata
sîlôpta
hata
a
pta
ı
côkita
pta
ı
ta
a
ı
ôlhata
pta
nhta
a
pta
'ôlhata
hôlhata
ta
ta
a

anik'opta
anik'opsalsîlôpta
aswipta
antöta
ansîlôpta
ans'îlôpta
almacta
amtamhata
angsalkucta
angsalsîlôpta
ächôlopta
äthîshata
yamyôlsîlôpta
yamyôlchita
yapaksîlôpta
yapakhata
yapihata
yalkucta
ôlyôpta
ôsäkhata
ôcungkanhata
ôcungtöta
ôkulhata
ônc'anhta
yôîichanhta
yôkkyôpta
yôkhata
yoktöta
yongihata
usîk'wangsîlôpta
usîpkwangsîlôpta
usîpta
wônthonghata
wihômsîlôpta
wihômhata
yukamsîlôpta

yuchihata
yukhwöhata
calangsîlôpta
cayulopta
cayusîlôpta
cacalkulehata
cacalhata
cacilehata
cacilkulehata
cämiis'ta
cängkîlapta
cängkîlôpta
cängkîlcängkîlhata
comacomahata
cocapsîlôpta
cocaphata
cohta
cucôpsîlôpta
cîlkôpta
cikyôpta
cikîscikîshata
ciluhata
cilihata
cicôpunhata
cimsîlôpta
cimcimhata
cingkîlôpta
cingkîlmacta
c'imc'imhata
chakcaphata
chamhokhata
chapchaphata
changphisîlôpta
changphihata
chôlyanghata
chôngsîngmacta

chôngsîngsîlôpta
chucapsîlôpta
chucaphata
chucôpunhata
chucôpsîlôpta
chucôpcikînhata
chucôphata
chisasîlôpta
chisahata
chiyoksîlôpta
chicolhata
kholithapunhata
kholithapthaphata
thongkhwöhata
phyônlihata
phyônanhata
phyônchanhta
phyônphyônchanhta
phyônphyônhata
phyônhata
phikonhata
philohata
hachanhta
hansimsîlôpta
hansimhata
hômnanhata
hwangkonghata
hwangtanghata
hwangsonghata
hyunghata
hîmumushata
hîmushata
hîmushîmushata
himkyôpta
himtîlta

SUMMARY

The adjectives described in this paper are defined by the following syntactic relation:

(1) a. $[N_i - Acc\ VR - ki]_0 Adj$ ([V-inf $N_iW]_0$ be Adj)
b.= $(N_i)_0\ [VR - ki]_i - i\ Adj$ ($(N_i)_0$ be Adj Prep [V-inf W])

For example:

[*i* **This** *nunce* **problem** *–lîl* **Acc** *phul* **resolve** *–ki* **Sinf**] *–ka* **nmtf** *himtîl* **hard** *–ta* **St**
(To resolve this problem is hard)

[*i* **This** *nunce* **problem** *–nîn* **nmtf** [*phul* **resolve** *–ki* **Sinf**] *–ka* **Postp** *himtîl* **hard** *–ta* **St**
(This problem is hard to resolve)

The relation (1) concerns some adjectival constructions which contain a sentential clause, reduced to an infinitive (i.e. the subject is deleted) and introduced by the suffix *–ki*. This infinitive is made up of an accusative complement and a transitive verb. We are interested in the syntactic relation between these two constructions, without supposing any transformational operations nor treating any changes of semantic and logical focus between each pair.

The class of adjectives defined by the relation (1), codified as AP, includes about 320 items. It is contained in the classes of adjectives caracterised by a subject-completive in our classification of Korean adjectives (about 5300 adjectives).

Reçu le 2 novembre 1994.

TAR

Prix de l'abonnen
Yearly subscripti

Hfl. 338,– (incl. p

Hfl. 338,– (postag

Hfl. 99,– (incl. pc

Hfl. 99,– (postage

Veuillez adresse
à l'éditeur. Les
l'éditeur.

Please order your
publisher. Privat
publisher.

Les manuscrits,
concernant la pa
revue, L.A.D.L.,
la publicité et tou

An

Te

HANDBOOK
FOR
THE 10th ICKL MEETING

JULY 8 - 11, 1996

THE 10TH INTERNATIONAL CONFERENCE ON KOREAN LINGUISTICS

HOSTED BY
FACULTY OF ASIAN AND INTERNATIONAL STUDIES
GRIFFITH UNIVERSITY
BRISBANE, AUSTRALIA

ABSTRACTS

Abstracts presented in this handbook are given in alphabetical order by contributor's family name.

Typology of *Hada* ending sequences in the construction of a Korean electronic dictionary

Nam, Jee-Sun
IGM/University of Marne-la-Vallee, FRANCE

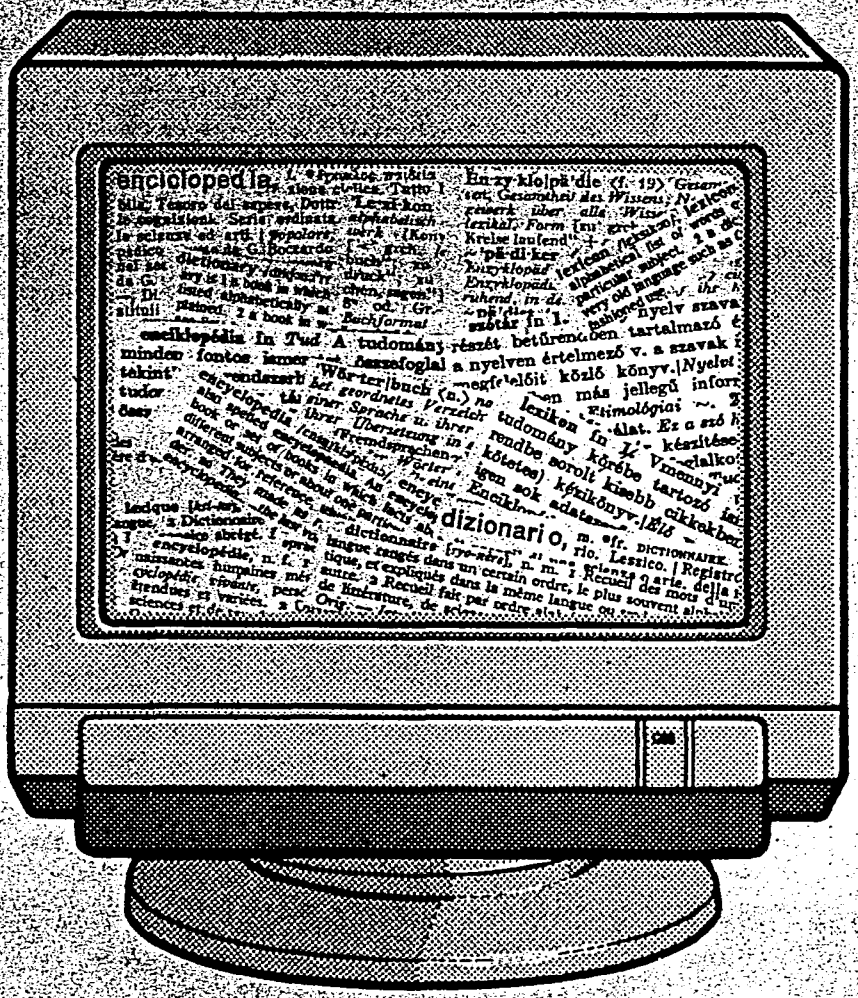
We here discuss the typology of '하다 *Hada* ending sequences' and the method we adopted to treat them in a systematic and coherent way in a Korean electronic dictionary. The lexical entries containing *Hada* ending in existing paper dictionaries are not complete. Moreover, they are rarely chosen on the basis of explicit principles. Let us recall that existing dictionaries which, either in printed forms or electronic forms, are a priori conceived for the usage of human beings, are hardly disposable in the implementation of natural language processing systems.

The first phase in the systematic description of *Hada* ending sequences should be to examine if a given sequence is one morphological unit or syntactic complex forms. Given that '**Noun-*Hada***' sequences show some particular syntactic properties we do not observe in other cases, we consider that they are not simple morphological forms, whereas the other '**X-*Hada***' sequences are. The latters are classified in two subsets, **verbs** and **adjectives**. The '**Noun-*Hada***' sequences expose two problems ; first, in building their lexicon, we come across difficulty which results from the productivity of derived nouns and compound nouns, the lists of which are not yet complete enough (e.g. 장난하다 *jangnan-Hada* [(to) do a play], 장난질하다 *jangnan-jil-Hada*, 소곱장난하다 *soggob-jangnan-Hada*, 흉장난질하다 *heulg-jangnan-jil-Hada*, etc.) ; secondly, a great number of concrete nouns can also be linked to *Hada*, the regularity of these combinations being rarely describable. We have obtained 12 classes of concrete nouns which can be linked to *Hada*, (e.g. 식당하다 *sigdang-Hada* [*Hada* = (to) **manage**], 혼수감하다 *honsugam-Hada* [*Hada* = (to) **buy**], 목걸이하다 *moggeli-Hada* [*Hada* = (to) **wear**], 갈비찜하다 *galbijjim-Hada* [*Hada* = (to) **cook**], etc.). In fact, considering that so-called abstract nouns are appropriate to *Hada* ending sequences is not only insufficient, but also incorrect, for we observe, for example, an abstract noun '죽음 *jugeum*' [death] does not occur in *Hada* sequence (i.e. '*죽음하다 *jugeum-Hada*' [die]), whereas another similar noun such as '임종 *imjong*' [death] does (i.e. '임종하다 *imjong-Hada*' [die]). Likewise, all concrete nouns do not appear in *Hada* sequences.

For the moment, we have constructed a lexicon of Korean simple items (DECOS) and all derived and compound forms have been taken apart. These series for a given basic form will be represented by finite state automata in our electronic lexical system.

PAPERS IN COMPUTATIONAL LEXICOGRAPHY COMPLEX '96

Edited by
Ferenc Kiefer, Gábor Kiss and Júlia Pajzs



LINGUISTICS INSTITUTE
HUNGARIAN ACADEMY OF SCIENCES, BUDAPEST

Proceedings of the 4th International Conference on
Computational Lexicography, COMPLEX '96
Budapest, Hungary

All correspondence should be sent to
Research Institute for Linguistics
Hungarian Academy of Sciences
Department of Lexicography and Lexicology
Budapest P.O. Box 19
Hungary 1250

Cover design by Gábor Kiss
Technical assistence: Judit Pais

ISBN 963 8461 98 5

© Research Institute for Linguistics Hungarian Academy of Sciences, Budapest 199

Hozott anyagról sokszorosítva

Construction of the Korean electronic lexical system DECO

JEE-SUN NAM

ABSTRACT

We here discuss the method and the principles we have adopted in constructing the Korean electronic lexical system DECO. Given that existing editorial dictionaries are not reliable for this purpose, the use of a large corpus is required. However, even though the scale of the corpus is considerably extended, we can never ensure that all basic lexical items occur. Therefore, a combinatorial linguistic method based upon explicitly defined lexical categories is necessary to obtain all morphological sets related to a given basic form. The results of exhaustive description will be represented by finite state automata in our electronic lexicons.

I. EDITORIAL DICTIONARIES AND A LARGE CORPUS

Given that most printed texts are now available in electronic forms, accumulation of this type of information is considerable. Hence, the development and refinement of natural language processing (NLP) systems are incessantly required in order to archive these documents and offer requested information in a better way.

In the implementation of all kinds of NLP systems, the construction of electronic lexicons is elementary and indispensable: it is necessary to build up reliable electronic lexicons on the basis of coherent and explicit principles.

The methods that have been adopted so far for the construction of Korean on-line dictionaries can be summarized to the following two procedures:

1. Use of editorial dictionaries

One uses existing editorial dictionaries, that contain some morphological and grammatical information such as indication of parts of speech or derivational relations among lexical entries. However, existing dictionaries that, whether in printed forms or in electronic forms, are a priori

conceived for human users, are hardly disposable for this purpose. Thus, there are some problems, especially such as the followings:

1.1. Assignment of parts of speech

The assignment of parts of speech to lexical entries is not done in an explicit and coherent way. For example, as no formal criterion is given to distinguish verbs from adjectives, some items are considered as verbs in one dictionary, and as adjectives in another. Likewise, a great number of adjective roots are treated as nouns, whereas they do not have any lexical autonomy. Unless we do examine these problems, there would be no meaning in applying detailed syntactic rules based on high level grammars to the sets named *verbs*, *adjectives* or *nouns*.

1.2. Information about derivational relations

Information about derivational relations among lexical entries is not integrated in a systematic and exhaustive way. Thus, lists of verbs derived from adjectives by means of some suffixes (i.e. *Adj-Sfx = Verb*) are far from being complete. Affixed nouns and compound nouns are also selected without any coherency. This aspect is much less problematic for human users than for machines, because the former can *guess* the lack of information by reasoning by analogy. In fact, derivational and compositional information should be either all dropped out from a basic lexicon to be completed in a systematic way or all presented.

1.3. Encyclopedic entries

For practical purposes, the editorial dictionaries of Korean are not reliable, since they contain not only lexical entries (language dictionaries), but also encyclopedic entries such as proper nouns. For example, people's names, geographic places, historical events, artistic works, etc. are integrated in dictionaries as well as lexical items. Moreover, the number of proper nouns is incessantly increasing and it is difficult to establish their repertory. It is necessary to separate these two types of dictionaries from each other, so that we can complete them gradually.

2. Use of a large corpus

One uses a large corpus to establish on-line dictionaries. We can measure the frequency of lexical items, and then we can handle apart a great number of entries registered in editorial dictionaries that do not (or rarely) appear in texts. This point is not without importance in the case of Korean, since the number of archaic expressions is considerable in existing editorial dictionaries: this advantage is not mere nothing.

This procedure also allows one to process derived and compound forms more easily than using editorial dictionaries. Let us consider an example. The formation of some types of compound nouns is very productive and it would be very long to construct their complete list. The following compound nouns are of '*NounNoun*' type, one of the most productive types:

빨강색	*BbalgangSaig*	[red color]
영어책	*YengeChaig*	[English book]
칼자루	*KalJalu*	[knife handle]

We can obtain an interesting repertory of this type of nouns by using a large corpus. The fact that they usually appear without any typographical blank in them and that they are usually followed by a

grammatical **postposition** (i.e. a grammatical particle such as nominative, genitive, or accusative postposition, etc. The functions of postpositions correspond to those of **prepositions** in English such as *of, to, for, by,* etc.) makes their recognition easy: if we omit the right part of a string, which is identified as one of the postpositions, the left part might be a noun, whether a simple noun or a compound one.

Notice that the smallest units in automatic processing of texts can be words, morphemes or still something else. For example, in English or in French, this basic unit is usually a string cut up by two separators (e.g. blank, apostrophe or comma): it can be then named a **word**. Thus, when we observe sentences such as the following, we identify 5 units in each case:

John is in this cafe
Jean est dans ce café

In the case of Korean, the units delimited by separators are not on the same level as in the above cases: most grammatical markers are typographically attached to verbs (such as tense suffixes, modal suffixes, and so on..), and to nouns (such as nominative postpositions, genitive postpositions, and so on..). Thus, in the following sentence, we identify 4 units, but the nouns corresponding to *John* and *cafe* in English are suffixed with grammatical markers, **nominative** and **locative** respectively:

존은	그	카페에	있다	
Jon-eun	*geu*	*kapei-ei*	*iss-da*	
John-nmtf	**this**	**cafe-loc**	**be-St**	[= John is in this cafe]

Then, it does not make any sense to consider that strings cut up by two separators are the smallest units in Korean. If one imagines the number of *'Noun-Postp'* strings that can be obtained by the combination of more than ten thousand simple nouns and a thousand sets of postpositions (notice that several postpositions can be linked to a noun and that these combinations can be described in a local grammar), one will easily understand why these strings must not be taken as basic units. Therefore, the recognition of **nouns** in these strings is required priori to automatic analysis of texts.

Likewise, we can here use this procedure to list up "compound" nouns: recognition of postposition(s) will not be too complicated, since their list is much smaller than that of nouns; and then, elimination of these parts can provide a list of compound nouns.

However, the situation is not so simple. This method, i.e. constructing lexicons of nouns (not only simple nouns, but also compound ones) by means of recognizing postposition(s) and deleting them from strings requires considerable refinement, for the following reasons:

2.1. Absence of postposition

All nouns are not necessarily followed by (a) postposition(s). Here are two cases:

2.1.1. Dropping of postpositions

Postpositions can be dropped out in some contexts: if those in noun strings in the above example (i.e. '*John*-**nmtf**' et '*cafe*-**loc**') can hardly be omitted, they can easily disappear in the following sentence. Consider:

선생님	학교	가셨니?	
sensaingnim	*haggyo*	*gasyessni?*	
teacher	school	went?	[= Did the teacher go to school?]

However, describing these conditions and predicting the dropping of postpositions are not easy. Moreover, in the above case, it should be difficult to distinguish **nouns** from **adverbs** without syntactic analyses, since adverbs are usually not suffixed with postpositions:

선생님	방금	학교	가셨니?	
sensqingnim	*banggeum*	*haggyo*	*gasyessni?*	
teacher	**a while ago**	school	went?	[=Did teacher go to school a while ago?]

2.1.2. Compound nouns

Nouns that constitute compound forms can appear separate from each other (i.e. with blanks between them). Then, postpositions will only be found at the end of the last noun of the compound sequence. In the following sentence, the compound sequence is '*jayu seigei* [liberty world]':

그들은	자유	세계를	구현하였다	
geuteul-eun	*jayu*	*seigyei-leul*	*guhyenhayessda*	
they	**liberty**	**world-Acc**	achieved	[=They achieved liberty world]

Sometimes, spaces are obligatorily required inside compound nouns. The following example illustrates a compound sequence composed of 8 nouns:

자연	보호	운동	추진	위원회	결성	합의안	채택
jayen	*boho*	*undong*	*chujin*	*wiwenhoi*	*gyelseng*	*habeuian*	*chaitaig*

nature protection movement driving committee organization proposition acceptance
[**Acceptance** of the **proposition** of the **organization** of the **driving committee** of **Nature protection movement**]

Notice that we can link some of them as in *'NN N NN N N N'* or *'NNN NN NN N'*, but we can not write *'NNNNNNNN'* (symbol * indicates 'unacceptable sequence'):

*자연보호운동추진위원회결성합의안채택
**jayenbohoundongchujinwiwenhoigyelsenghabeuianchaitaig*
NatureProtectionMovementDrivingCommitteeOrganisationPropositionAcceptance

Therefore, recognizing nouns by eliminating (a) postposition(s) is no more a reliable method in this case, because we only observe (a) postposition(s) at the end of the eighth noun of this compound sequence:

국회는 자연 보호 운동 추진 위원회 결성 합의안 채택을 서둘렀다
gughoi-neun ***jayen boho undong chujin wiwenhoi gyelseng habeuian chaitaig-eul[Acc]*** *sedulessda*
[The National Assembly hastened [Acceptance of the proposition of the organization of the driving committee of Nature protection movement]]

2.2. Homograph

There are many cases where postpositions and the final morphemes of nouns are homographs. Let us consider an example:

우리가	무허가	주택가	근처를	배회할때,...
uliga	*muhega*	*jutaigga*	*geuncheu-leul*	*baihoihalddai,...*

We-nmtf no-permit house-area around-Acc loiter-when
[When we are loitering around no-permit housing area, ...]

In this sentence, the first occurrence of '*ga*' is a nominative *postpostion* (i.e. **Noun-*nmtf***), whereas the second and the third ones are not: the second one is a part of the *noun* '*hega*' which a prefix '*mu*' is attached to (i.e. **Pfx-*Noun***); the third '*ga*' is a *suffix* which is attached to a noun '*jutaig*' (i.e. **Noun-*Sfx***). In other terms, only the first noun is linked to a postposition '*ga*'. Therefore, it would not be correct to automatically consider every final '*ga*' as a nominative postposition.

Here, we come across an important problem. Obviously, in order to make an appropriate analysis of the sentence above, we need a lexicon of nouns containing all these items, that is, not only simple nouns, but also affixed and compound nouns. However, let us recall that the lists of affixed and compound nouns we can obtain from editorial dictionaries are far from being complete and made up without any explicit principles. Nevertheless, the use of a large corpus to build these lists is not suitable either: we never can enumerate all sets of affixed and compound forms by using this procedure. Then, more refined linguistic studies about the mechanism of derivational relations among lexical items, based upon formal and coherent principles are required to build up a reliable on-line dictionary. Let us emphasize that linguistic descriptions can not easily be reduced to powerful general **syntactic rules**. We here have mentioned only some problems concerning *noun* sequences, but it is certain that one will come across such problems in other cases.

In the next paragraphs, we will present the method we have adopted and the principles of construction of the Korean electronic lexical system DECO.

II. THE KOREAN ELECTRONIC LEXICAL SYSTEM *DECO*

1. Lexicons of simple items *DECOS*, affixed items *DECOA* and compound items *DECOC*

The lexical system DECO is constructed not only by using existing editorial dictionaries and a large Korean corpus, but also a combinatorial method based upon explicitly defined lexical categories.

First of all, all simple items are separated from complex forms on the basis of syntactic criteria. Thus, '여기자 *yegija* [woman journalist]' is a complex form, i.e. '**pfx**(*ye*)-**noun**(*gija*)', whereas '여자 *yeja* [woman]' is a simple noun, because, even though it also contains the initial morpheme *ye*, the other part *ja* is not an autonomous unit. Diachronic and semantic analogies are not considered, but syntactic properties are taken as classifying criteria.

We have classified all simple items in 5 types of parts of speech: *Nouns*, *Adjectives*, *Verbs*, *Adverbs*, and *Functional Units*. They are encoded as NS, ADJS, VS, ADVS, and FUS where S stands for *simple*. Some syntactic and morphological information is integrated in the form of codes such as **PRED1** that indicates 'nouns that can be accompanied by 하다 *Hada* to form a sequence equal to a transitive verb' or **SM** that means 'adjectives the ending form of which is 스럽다 *Seulebda*. Each category itself is divided into sub-categories. These simple items constitute the lexicon DECOS (Korean electronic dictionary of simple items). The number of entries in the current version [DECOS-V01] is shown in the following table <figure 1>:

Nouns	*Adjectives*	*Verbs*	*Adverbs*	*Functional Units*	Total
15 000	5 300	7 500	7 000	200	35 000

< figure 1- number of the entries of DECOS-V01 >

Here are the first entries of the lexicon of simple nouns [DECOS-NS / V01] <figure 2> and those of the lexicon of simple adjectives [DECOS-ADJS / V01] <figure 3>:

가 NS.	가는 NS. /PRED1	가르매 NS. /NVS/*PREDHA	가물치 NS. /ANM
가간 NS.	가다랭이 NS.	가리 NS.	가뭄 NS. /NVM
가감 NS. /PRED1/PRED3	가닥 NS.	가리개 NS. /NVS/*PREDHA	가미 NS. /PRED1/PRED3
가객 NS. /HUM	가대인 NS. /HUM	가리마 NS. /NVS/*PREDHA	가발 NS. /*PREDHA
가게 NS. /*PREDHA	가도 NS.	가림자 NS. /*PREDHA	가방 NS.
가격 NS.	가동 NS. /PRED2	가마 NS.	가변성 NS.
가결 NS. /PRED1/PRED3	가두 NS.	가마귀 NS. /ANM	가보 NS.
가경 NS.	가락 NS.	가마니 NS.	가부 NS.
가계 NS.	가락지 NS.	가맹 NS. /*PREDH	가부장 NS. /HUM
가공 NS. /PRED1/PRED3	가랑니 NS.	가면 NS. /*PREDHA	가부좌 NS. /PRED2
가관 NS.	가랑이 NS.	가명 NS.	가분 NS. /PRED1/PRED3
가교 NS. /PRED2	가랴 NS.	가모 NS.	가빈 NS. /HUM
가구 NS. /*PREDHA	가랭이 NS.	가묘 NS.	가사 NS.
가군 NS. /HUM	가로 NS.	가무 NS. /*PREDHA	가산 NS. /PRED1/PRED3
가금 NS. /ANM	가뢰 NS.	가문 NS.	가살 NS.
가난 NS. /*ADJH	가루 NS.	가물 NS.	가상 NS.; NS. /PRED1/PRED3
가내 NS.	가르마 NS. /NVS/*PREDHA	가물음 NS. /NVM	가설 NS. /PRED1/PRED3

< figure 2 - Extract of [DECOS-NS / V01] >

가공적이다 ADJS. /CM	가닥가닥하다 ADJS. /HM	가랑스럽다 ADJS. /SM	가무댕댕하다 ADJS. /HM
가깝다 ADJS. /RM	가당찮다 ADJS. /RM	가련하다 ADJS. /HM	가무레하다 ADJS. /HM
가깝디가깝다 ADJS. /RM	가동적이다 ADJS. /CM	가렵다 ADJS. /RM	가무숙숙하다 ADJS. /HM
가깝하다 ADJS. /HM	가득가득하다 ADJS. /HM	가마노르레하다 ADJS. /HM	가무스럼하다 ADJS. /HM
가난하다 ADJS. /HM	가득하다 ADJS. /HM	가마득하다 ADJS. /HM	가무스레하다 ADJS. /HM
가날프다 ADJS. /RM	가돋막가돋막하다 ADJS. /HM	가마말쑥하다 ADJS. /HM	가무스름하다 ADJS. /HM
가느다랗다 ADJS. /RM	가돌막하다 ADJS. /HM	가마무트름하다 ADJS. /HM	가무잡잡하다 ADJS. /HM
가느스레하다 ADJS. /HM	가뜩가뜩하다 ADJS. /HM	가마반드르하다 ADJS. /HM	가무족족하다 ADJS. /HM
가느스름하다 ADJS. /HM	가뜩하다 ADJS. /HM	가마반지르하다 ADJS. /HM	가무칙칙하다 ADJS. /HM
가늘다 ADJS. /RM	가뜬하다 ADJS. /HM	가맣다 ADJS. /RM	가무퇴퇴하다 ADJS. /HM
가늘디가늘다 ADJS. /RM	가랑가랑하다 ADJS. /HM	가무끄름하다 ADJS. /HM	가물가물하다 ADJS. /HM
가능하다 ADJS. /HM	가랑맞다 ADJS. /MM	가무대대하다 ADJS. /HM	가뭇가뭇하다 ADJS. /HM

< figure 3 - Extract of [DECOS-ADJS / V01] >

Affixed forms and compound forms constitute other lexicons [DECOA / DECOC]. Given that some of the affixes (prefixes and suffixes) produce a considerable number of affixed forms, especially affixed **nouns**, we need complete lists of affixes in order to construct a lexicon of affixed items in a systematic way. The number of affixes taken into account in the current version is as followings <figure 4>:

Prefixes	*Suffixes*	*Pseudo-Nouns**	Total
950	900	180	2 030

< figure 4 - Numbers of *Pfx*, *Sfx*, and *PN* >

* Pseudo-Nouns are units that only occur in combinations with other nouns.

Notice that using a large corpus is indispensable for the construction of lexicons of affixed and compound items. However, remember that we can not obtain *automatically* the lists of these complex forms by combinating the lexicon of simple items with that of affixes, since there are too many homographs and therefore too many errors. In this case, we could try to establish syntactic or morphological rules that control wrong analyses and generations, but it seems to us that constructing valid general rules about all derivations and compositions would be a much more

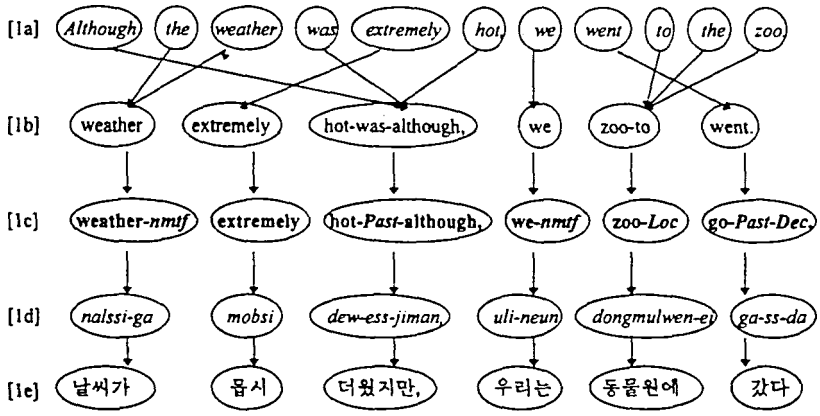
complicated task than describing all combined forms for each basic item. For the moment, the lexicons DECOA and DECOC are being constructed in such a procedure that their lists are estimated as much more complete than those we can find in existing dictionaries or in a large scale corpus: for example, the prefix '여 *ye-* [woman]' can be attached to nouns containing a semantic feature "*human*" such as 선생 *sensaing* [teacher], 간첩 *gancheb* [spy], 사장 *sajang* [boss]. We emphasize that, however, we do not search syntactic or semantic rules to list up these nouns, since all of the nouns with "*human*" feature do not admit the prefix '여 *ye-*': nouns denoting family relations or status such as 어머니 *emeni* [mother], 삼촌 *samchon* [uncle], 과부 *gwabu* [widow] do not accept this prefix: they already contain a gender marker; likewise, nouns describing human qualities such as 바보 *babo* [fool], 깍쟁이 *ggagjaingi* [miser] do not admit the prefix '여 *ye-*' either. Therefore, the list of nouns prefixed by '여 *ye-*' should be built up by examination of all simple nouns with "*human*" feature.

2. Lexicons of *N-Postpositions*, *A-Postpositions* and *V-Postpositions* DECO-POST

2.1. Strings delimited by separators

Let us recall that, in Korean, there are grammatical function markers such as *nominative*, *accusative*, *dative* or *locative* (we call them ***Noun*-Postpositions** [*PostN*] 명사 활용어), which are linked to nouns without any blanks. Thus, as we mentioned above, a sequence composed of two strings like *'in Paris'* corresponds to one string *'Paris-Locative'* in Korean. Likewise, verbs appear as conjugated forms like in English or French, but the inflectional suffix sets (we call them ***Verb*-Postpositions** [*PostV*] 동사 활용어) include several types of suffixes such as tense marker, modality marker, aspect marker, sentence or string type marker or politeness marker. Besides, the order and combinational constraints are extremely complex. Adjectives in Korean also should be followed by inflectional suffix sets (we call them ***Adjective*-Postpositions** [*PostA*] 형용사 활용어): suffixes indicate all grammatical functions of adjectives, whereas it is a copulative verb such as *'be'* or equivalent verbs in English, or such as *'être'* or equivalent verbs in French that takes the markers indicating grammatical functions of adjectival strings.

Thus, whereas the following sentence in English [1a] contains 9 strings separated by blanks, the corresponding sentence in Korean is composed of 6 strings as shown in [1e] <figure 5>:



< Figure 5 >

It is obvious that an automatic analyzer in Korean could not recognize canonical forms of nouns, verbs or adjectives without information about associable postposition types. (look at the phase [1d] in the graph above. Except the adverbial string '몹시 *extremely*', all strings are composed of a basic item and (a) grammatical suffix(es): '날씨 *weather* - 가 *Nominative Postposition*', '더우 *hot* - 었 *Past* - 지만 *Conjunctive Postposition*', '우리 *we* - 는 *Nominative Postposition*', '동물원 *zoo* - 에 *Locative Postposition*' and '가 *go* - 았 *Past* - 다 *Declarative Postposition*').

Therefore, a machine-readable dictionary (MRD) should provide information about all these strings. One could intend to represent a complete list of all conjugated forms in a MRD, given that finding out general rules that cover all cases is much more complicated than listing them out.

However, the number of sequences of postpositions for each basic item is considerable: a simple noun can be followed by around 1 500 different sequences of postpositions, since several postpositions can combine with one another (e.g. *Dative-Modality-Modality* such as '에게-만-이라도'); a verb and an adjective can be linked to around 6 000 types of postposition combinations. Hence, for a dictionary containing 35 000 basic items (*cf. Korean electronic dictionary of simple items* **DECOS**), we can observe around 100 million strings as shown in the following table <figure 6>: it will be too huge to be presented in the form of a list in a MRD.

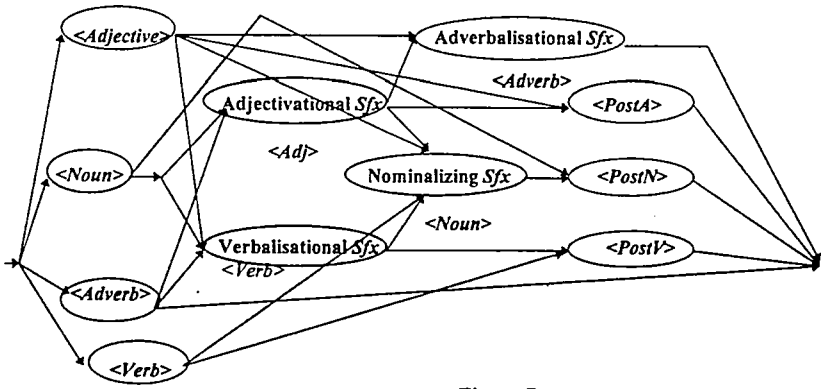
	Entry numbers in DECOS	Estimated String numbers
Simple Nouns	15 000	15 000 x 1 500 = 2.2 x 10^7
Simple Adjectives	5 300	5 300 x 6 000 = 3.2 x 10^7
Simple Verbs	7 500	7 500 x 6 000 = 4.5 x 10^7
Simple Adverbs / *Functional units*	7 000 200	7 000 * 200
Total	35 000	10^8

< Figure 6 >

(* We here do not take into account some *Adverb-Postpositions*, such as 도 *do*, 는 *neun*, 만 *man*, 만은 *man-eun*, 만이라도 *man-ilado*, etc: they are usually *modality markers*, and their number is limited to a few dozen.)

Remember that we here count only simple items (DECOS). If we also consider **affixed nouns** (such as *Prefix-Noun* or *Noun-Suffix* types), or **compound nouns** (such as *Noun-Noun* or *Adverb-Noun* types), given that the sizes of these lexicons are much larger than that of the lexicon of all simple items, it is clear that there is no point in building up a list of these strings.

Moreover, we observe very regularly nominalized forms of adjectives or verbs. These **nominalized forms** can be followed by *Noun-Postpositions* like any nominal sequence; so, for almost all adjectives and verbs, a considerable number of additional nominal strings can still be made up. The following graph represents a network of morphological relations among the main four lexical categories in Korean: *nouns*, *verbs*, *adjectives* and *adverbs* <figure 7>.



< Figure 7 >

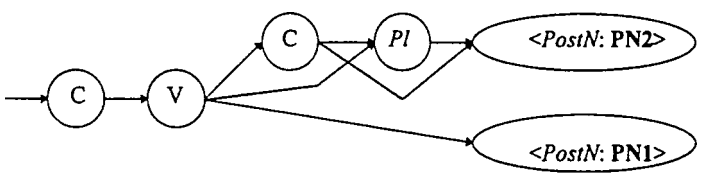
Therefore, for the time being, the method we have adopted in our lexical system DECO is to construct a lexicon of sequences of postpositions apart (DECO-*POST*), and to indicate morphological and inflectional information around each basic item, i.e. *nouns*, *adjectives* and *verbs*, in the lexicon DECOS: the sequences of postpositions are represented in the form of finite state automata (FSA).

2.2. Principles of sub-classification of postposition sets in DECO-POST

2.2.1. Classes of N-Postpositions

The combination of a *Noun* with a *PostN* is regular: the elements do not undergo morphological variations in connection. In the morphological view point, we can divide *PostN*s into two series: a series of *PostN*s that attaches to nouns with a **vocalic** ending; the other series of *PostN*s that attaches to nouns with a **consonantal** ending. We do not observe any morphological changes in the syllables in connection: neither in basic items themselves (nouns) nor in postposition sets.

Currently, *PostN* sets are sub-classified by morphological information types. The class **PN1** can be associated with **vowel ending** nouns, while the class **PN2** can follow **consonant ending** nouns. When a singular noun becomes a plural form (i.e. followed by plural marker '들 *deul* [pl]': it is the only grammatical marker of plurality in Korean), the postposition sets will be **PN2** type, since this marker ends in a consonant. We can represent these combinations as in the following graph <figure 8>:



< Figure 8 >

2.2.2. Classes of A-Postpositions and V-Postpositions

In the case of combinations of '*Adjectives* and *PostAs*' or '*Verbs* and *PostVs*', the syllables in connection undergo morphological variations. These variations can be summarized in three points:

A. Variations of the last syllable of basic items;
B. Variations of the first syllable of postposition sets;
C. Variations of both the last syllable of basic items and the first syllable of postposition sets.

The following examples illustrate these three cases respectively:

Ex-A. A verb '듣다 *deud(da)* [(to) hear]' becomes '들 *deul-*' on the left of postposition sets starting with a null consonant such as '어라 *-ela*' or '으면 *-eumyen*', whereas it remains unchanged '듣 *deud-*' on the left of postposition sets starting with other consonants such as '고 *-go*' or '다가 *-daga*';

Ex-B. An adjective '착하다 *chagha(da)* [(to be) kind]' does not change when combined with postposition sets, but it requires a particular variant of the sequences of postpositions, when this sequence begins with a null consonant. Thus, postpositions starting with '여 *-ye*' such as '여서 *-yese*' or '였으므로 *-yesseumeulo*' only occur after verbs ending in '하 *ha*': '하여서 *ha-yese*', '하였으므로 *ha-yesseumeulo*';

Ex-C. A verb '굽다 *gub(da)* [(to) bake]' changes when the following postposition sets start with a silent consonant such as '으면 *-eumyen*' or '어 *-e*': the verbal string containing the first type of postposition will be '구우면 *gu-u-myen*', and the string with the second type will be a different type of fusion '구워서 *gu-we-se*'.

In the current version of the lexicon DECO-POST, we have integrated the morphological variants of postpositions [Ex-C type] and [Ex-B type] (the number of all postposition combination sets reaches to about 42000 in each of the cases of *PostA* and *PostV*). This dictionary provides information about the morphological types of basic items, i.e. adjectives and verbs. Here are samples of [DECO-POST / V01] <figure 9> and <figure 10>:

E \PN1 \PN2 *.nmtf.Acc .Postp*	같이까지가 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이까지야 \PN1 \PN2 *.Postp*
가 \PN1 *.nmtf.Postp*	같이까지나 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이까진 \PN1 \PN2 *.Postp*
가라도 \PN1 *.nmtf.Postp*	같이까지나마 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이나 \PN1 \PN2 *.Postp*
가보다 \PN1 *.nmtf.Postp*	같이까지논 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이나마 \PN1 \PN2 *.Postp*
가보다는 \PN1 *.nmtf.Postp*	같이까지라도 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이는 \PN1 \PN2 *.Postp*
가보다도 \PN1 *.nmtf.Postp*	같이까지만 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이는커녕 \PN1 \PN2 *.Postp*
가보단 \PN1 *.nmtf.Postp*	같이까지만도 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이도 \PN1 \PN2 *.Postp*
같이 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이까지만이 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이라도 \PN1 \PN2 *.Postp*
같이가 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이까지만이라도 \PN1 \PN2 *.Postp*	같이를 \PN1 \PN2 *.Postp*

< Figure 9 - Extract of [DECO-POST / V01] - ***N-Postpositions*** >

E(어) \PA1 *.TmDec .Conj*	ㄴ가는 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.CoDis*	ㄴ가만은 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*
E(어)? \PA1 *.TmInt*	ㄴ가는 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가만이 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*
ㄴ \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Dtm*	ㄴ가도 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가만이라도 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*
ㄴ가 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가라도 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가푼만아니라 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.CoDis*
ㄴ가? \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.TmInt*	ㄴ가마저 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가푼만아니라 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*
ㄴ가가 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가마저도 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가푼아니라 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.CoDis*
ㄴ가나 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가만 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가푼아니라 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*
ㄴ가나마 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가만도 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*	ㄴ가야 \PA1 \PA2 \PA5 \PA7 *.Conj*

< Figure 10 - Extract of [DECO-POST / V01] - ***A-Postpositions*** >

2.3. Final syllable types of adjectives and verbs

As we mentioned above, we have 5 300 adjectives and 7 500 verbs in the current version of our lexicon DECOS. We have classified them according to the final syllable types: we have obtained 151 types for adjectives and 325 types for verbs. These classes can be regrouped according to the required postposition types. The following tables represent respectively the first entries of these types: <figure 11> and <figure 12>.

Type	A-1	감	Type	A-11	곧	Type	A-21	길	Type	A-31	낫
Type	A-2	갑	Type	A-12	곱	Type	A-22	깊	Type	A-32	낮
Type	A-3	갇	Type	A-13	괠	Type	A-23	깝	Type	A-33	넓
Type	A-4	강	Type	A-14	교	Type	A-24	깥	Type	A-34	넘
Type	A-5	걸	Type	A-15	굳	Type	A-25	껌	Type	A-35	녹
Type	A-6	검	Type	A-16	귬	Type	A-26	껍	Type	A-36	높
Type	A-7	겁	Type	A-17	귭	Type	A-27	끕	Type	A-37	눅
Type	A-8	경	Type	A-18	궂	Type	A-28	나	Type	A-38	늘
Type	A-9	결	Type	A-19	귈	Type	A-29	낢	Type	A-39	늙
Type	A-10	겹	Type	A-20	기	Type	A-30	납	Type	A-40	늦

< Figure 11- Final syllable types of *Adjectives* >

Type	V-1	가	Type	V-11	겨	Type	V-21	굳	Type	V-31	기
Type	V-2	갈	Type	V-12	견	Type	V-22	굴	Type	V-32	긷
Type	V-3	감	Type	V-13	결	Type	V-23	굽	Type	V-33	길
Type	V-4	갑	Type	V-14	고	Type	V-24	귭	Type	V-34	깁
Type	V-5	갖	Type	V-15	곧	Type	V-25	귀	Type	V-35	까
Type	V-6	갚	Type	V-16	곪	Type	V-26	그	Type	V-36	깎
Type	V-7	개	Type	V-17	곱	Type	V-27	긁	Type	V-37	깔
Type	V-8	걷	Type	V-18	곱	Type	V-28	긁	Type	V-38	깜
Type	V-9	걸	Type	V-19	괴	Type	V-29	금	Type	V-39	깨
Type	V-10	게	Type	V-20	구	Type	V-30	긋	Type	V-40	꺾

< Figure 12 - Final syllable types of *Verbs* >

III. Perspectives

So far, we have discussed the method we have adopted in constructing Korean electronic lexical system DECO. Given that existing editorial dictionaries are hardly reliable, the use of a large Korean corpus should be required. For the construction of the lexicon of **simple items** [DECOS / V01], we have consulted existing editorial dictionaries, but formal and explicit principles have been used: accurate attribution of parts of speech is done; morphological and syntactic information is indicated in a coherent way.

A large corpus is required especially when we build up lexicons of **affixed items** and **compound ones**. However, even if the scale of the corpus is considerably extended, on one hand, we can never avoid lack of lexical items; on the other hand, we cannot only expect appropriate identification of affixed and compound forms. Therefore, the exhaustive description of combinations for a given item will be indispensable to obtain all correct sets related to each item and only them: powerful general grammars that cover all cases do not exist.

The current version of our lexical system DECO provides, on one hand, all simple items, classified by parts of speech: *nouns* (NS), *adjectives* (ADJS), *verbs* (VS), *adverbs* (ADVS), *functional units* (FUS); and the affixes: *prefixes* (PF), *suffixes* (SF), *pseudo-nouns* (PN). On the

other hand, it contains a lexicon named DECO-POST that provides all postposition sets, i.e. *Noun-Postpositions* (PostN), *Adjective-Postpositions* (PostA), *Verb-Postpositions* (PostV): these sets are represented in the form of finite state automata.

The lexicons of affixed items and compound ones should be developed in an exhaustive and coherent way, by using combinatorial procedures based upon the lexicons of simple items and that of affixes. Besides, all information about the conjunction of lexical items (DECOS) and grammatical items (DECO-POST) has to be described in detail.

Reference

Clemenceau, David, 1993, *Structuration du lexique et reconnaissance de mots dérivés*, PhD thesis, Paris: Univ. Paris7.

Courtois, Blandine, 1987, *Dictionnaire éléctronique du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguisique pour les mots simples du français* (DELAS), Rapport Technique of LADL, n°17, Paris: Univ. Paris7.

Courtois, Blandine, 1989, DELAF: *Dictionnaire éléctronique du LADL pour les mots fléchis du français*, Rapport Technique of LADL, N°20, Paris: Univ. Paris7.

Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse, 1982, Paris: Larousse.

Grand Robert de la Langue Française, 1986, Paris: Le Robert.

Gross, Maurice, 1987, The use of finite automata in the lexical representation of natural language, *Lecture Notes in Computer Science* 377, Springer-Verlag.

Gross, Maurice, 1989, La construction de dictionnaires élétroniques, *Annales des Télécommunications*, tome 44 N°1:2, Issy-les-Moulineaux / Lannion:CNET.

I, Hi-Seung, 1988, *Guge Dai Sajen* (Korean Dictionary), Seoul: Minjungselim.

Kim, Myung-Cheol; Seo Kwang-Jun; Jun Kyung-Heon, 1992, *Development of Natural Language Interface*, Report in ETRI, Korea.

Nam, Jee-Sun, 1991, *Etablissement du corpus des adjectifs coréens*: Rapport technique N° 30, Paris: Institut Blaise Pascal, University Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1992, Corpus des adjectifs coréens: Constitution et classification, *XVème Congrès International des Linguistes*, Québec: University Laval.

Nam, Jee-Sun, 1994, Représentation de la combinatoire des variantes consonantiques et vocaliques et de la combinatoire des suffixes de conjugaison des adjectifs en coréen, *Papers in Computational Lexicography Complex '94*, ed. by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss et Julia Pajzs, Budapest: Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences.

Nam, Jee-Sun, 1994, *Dictionnaire des noms simples du coreen*, Rapport technique N°46, LADL.

Nam, Jee-Sun, 1996, *Dictionary of Korean simple verbs : DECOS-VS / V01*, Rapport technique N° 49, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1996, *Lexicon of Korean predicative terms classified by morphological ending forms, Vol. II. : Predicates except* Hada *ending ones*, IGM Rapport N° 96-9, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée.

Nam, Jee-Sun, 1996, *Dictionary of N-Postpositions, A-Postpositions and V-Postpositions in Korean :DECO-POST / V01*, Rapport technique N° 51, LADL, Université Paris 7.

Perrin, Dominique, 1989, Automates et algorithmes sur les mots, *Annales des Télécommunications*. tome 44 N°1:2, Issy-les-Moulineaux /Lannion:CNET.

Roche, Emmanuel, 1993, *Analyse syntaxique transformationnelle du français par transducteurs et lexique-grammaire*, PhD thesis, Univ. Paris 7.

Silberztein, Max, 1993, *Dictionnaires éléctroniques et analyse automatique de textes - le systeme Intex*, Paris: Masson.

Sin, Gi-Chel; Sin, Yong-Chel, 1990, *Sai Ulimal Keun Sajen* (New Korean Dictionary), Seoul: Samseng Chulpansa.

Lingvisticæ Investigationes
Supplementa 21

Classification syntaxique des constructions adjectivales en Coréen

Jee-Sun Nam

LINGVISTICÆ INVESTIGATIONES: SUPPLEMENTA

Studies in French & General Linguistics /
Etudes en Linguistique Française et Générale

This series has been established as a companion
series to the periodical "LINGVISTICÆ INVESTIGATIONES",
which started publication in 1977. It is published
by the Laboratoire d'Automatique
Documentaire et Linguistique du C.N.R.S. (Paris VII).

Series-Editors:

Jean-Claude Chevalier (Université Paris VIII)
Maurice Gross (Université Paris VII)
Christian Leclère (L.A.D.L.)

Volume 21

Jee-Sun Nam

Classification syntaxique des constructions adjectivales en Coréen

CLASSIFICATION SYNTAXIQUE DES CONSTRUCTIONS ADJECTIVALES EN CORÉEN

JEE-SUN NAM
University of Marne-la-Vallée

JOHN BENJAMINS PUBLISHING COMPANY
AMSTERDAM/PHILADELPHIA

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences — Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1984.

Publié avec le concours de la Commission du legs *Meillet* du *Collège de France* et du *LADL-ASSTRIL* de *l'Université Paris VII*

Library of Congress Cataloging-in-Publication Data

Nam, Jee-Sun.
Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen / Jee-Sun Nam.
p. cm. -- (Linguisticae investigationes. Supplementa ISSN 0165-7569; v. 21)
Includes bibliographical references and index.
1. Korean language--Syntax. 2. Korean language--Morphology. I. Title. II. Series.
PL923.N35 1996
495.7'5--dc20 96-38629
ISBN 90 272 3130 3 (Eur.) / 1-55619-751-9 (US) (alk. paper) CIP

© Copyright 1996 - John Benjamins B.V.
No part of this book may be reproduced in any form, by print, photoprint, microfilm, or any other means, without written permission from the publisher.

John Benjamins Publishing Co. • P.O.Box 75577 • 1070 AN Amsterdam • The Netherlands
John Benjamins North America • P.O.Box 27519 • Philadelphia PA 19118-0519 • USA

AVANT-PROPOS

Les langues de civilisation, lors même qu'elles ont donné lieu à de nombreux travaux décrivant tels ou tels aspects de leur phonétique, de leur morpho-syntaxe ou de leur lexique, ou à des descriptions de tout le système, ne sont pas toujours, pour autant, connues de manière approfondie. Il manque souvent, en effet, à une telle connaissance un ensemble d'études fines, se proposant pour thématique une des parties du discours et l'examinant exhaustivement à l'aide de moyens puissants. C'est par l'addition et la comparaison de recherches de ce genre que peuvent vraiment progresser non seulement cette connaissance de langues particulières, mais aussi, à travers elle, la linguistique générale. Mme. NAM Jee-Sun nous offre ici, précisément, une de ces contributions précieuses, qui manquait encore en coréen. Elle a choisi pour point d'ancrage de son travail une catégorie lexicale difficile à caractériser, en particulier dans de nombreuses langues d'Extrême-Orient, à savoir l'adjectif. Et elle lui a appliqué les méthodes d'investigation que mettait à sa disposition le Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique de l'Université Paris 7, où elle a reçu une excellente formation de linguiste, en même temps qu'une compétence d'utilisatrice d'instruments informatiques de haute performance.

On peut comprendre que seuls des travaux comme celui-ci soient susceptibles de permettre la mise au point d'un dictionnaire véritable, complet et cohérent, fondé sur une vision théorique unifiée de la langue, lorsque l'on sait que les dictionnaires disponibles, consultés par l'auteur, ne s'accordent pas entre eux sur la définition de la notion d'adjectif en coréen. Ils la définissent, en effet, de manière purement sémantique, ce qui, laissant place aux appréciations subjectives, a pour conséquence que l'on ne trouve pas de conception unique, les uns appelant « adjectif » ce que d'autres désignent comme « verbe intransitif » : ainsi, *pônchanghata* et *pônyônghata* signifient tous deux « prospérer », mais l'un est traditionnellement classé comme adjectif et l'autre comme verbe. Si NAM Jee-Sun est parfaitement fondée à les traiter tous les deux comme des verbes, c'est parce que justement, face à ces situations cré ées par une absence de rigueur, elle a fait le choix de critères strictement formels, et donc véritables dans tous les cas : elle pose dès le début qu'en coréen, l'adjectif, bien que comme le verbe il prenne des suffixes de conjugaison, se distingue de lui en ceci qu'il n'est pas susceptible

de prendre pour suffixe terminal déclaratif le morphème *-nta*, mais un des deux morphèmes *-ta* ou *ôs'ta*. Elle ne retient pas, bien qu'elle le mentionne, un autre critère : les prédicats secondaires (équivalents des propositions relatives du français) sont subordonnés au nom centre par un suffixe déterminatif *-nîn* quand ils sont représentés par des verbes, mais ne le sont pas quand ils sont représentés par des adjectifs ; certes, cette différence découle logiquement de celle qui oppose verbes et adjectifs dans le cadre de l'énoncé complet, mais elle ne paraît pas totalement inutile, en tant qu'elle fournit un critère objectif de plus.

Ayant fixé avec précision et acuité son cadre méthodologique, l'auteur consacre la première partie de son livre à la constitution du lexique, en délimitant les données grâce à des critères sûrs et opérants. Dans cette démarche, elle sait conserver une voie juste entre les excès d'ouverture et les excès d'exclusion. On note, au passage, l'intérêt de ses remarques sur la composante sino-coréenne, qui tient dans la langue moderne une proportion considérable, et notamment sur les locutions figées de quatre syllabes, elles aussi coréanisées par les suffixes verbaux *-hata* en succession contiguë. L'étude des propriétés syntaxiques, pièce importante de l'ensemble, occupe toute la deuxième partie. L'auteur y utilise des discriminants aussi diversifiés qu'efficaces : types de compléments d'adjectifs, propriétés distributionnelles du sujet, paramètres de complétives, réactions au réfléchi *caki*, construction à double syntagme nominal de marque *-i* (« double sujet » dans la terminologie traditionnelle, fautive), équivalences avec les structures à adverbe et à verbe.

Disposant ainsi d'une base formelle solide, NAM Jee-Sun peut aborder dans sa troisième et dernière partie le problème de la classification des constructions adjectivales. Les désignations qu'elle adopte pour les caractériser sont, certes, sémantiques : adjectifs symétriques et symptomatiques, types divers de compléments en *-e* (datif-vecteur, locatif (subdivisé en scéniques et scéniques-génitifs), psycho-évaluatifs, repère), et un type moins fréquent de compléments « résiduels » (en *-esô* et en *-pota*). Mais ces désignations correspondent chacune à une sorte particulière de complément définie par des critères rigoureusement syntaxiques. Et les adjectifs qui ne sont pas caractérisés par un complément le sont par la distribution du sujet, que celui-ci soit une complétive (réduite (=marquée par le suffixe *-ki*) ou non) ou un humain, ou un non-humain.

On peut, certes, se demander si la combinaison de critères sémantiques, peu opérants en eux-mêmes, avec des critères syntaxiques, qui leur donnent une base formelle, n'aurait pas aidé à résoudre certaines perplexités, en montrant, par exemple, pourquoi, à côté de *Minu-nîn mok-i malî-ta* (M-THEME gorge-SUJET sec-SUFF.DECL.) « Minu a la gorge sèche », on ne peut pas dire *Minu-îi mok-i malî-ta* « La gorge de Minu est sèche », alors qu'à côté de *Minu-nîn maîm-i hôcônha-ta* (M-THEME coeur-SUJET vide-SUFF.DECL.) « Minu a le coeur vide », on peut dire *Minu-îi maîm-i hôcônha-ta*. Et cet exemple est révélateur d'un autre problème : dans ses gloses métalinguistiques, NAM Jee-Sun appelle tantôt

« postposition du complément en *-i* », tantôt « postposition du nominatif » le morphème *-i*, ce qui ne le distingue pas du morphème *-(n)în*, qu'elle appelle aussi « postposition du nominatif ». Or les nombreux énoncés coréens qui mettent en contiguïté deux syntagmes nominaux marqués l'un par *-(n)în* et l'autre par *-i* me paraissent fournir la base même d'une importante distinction théorique : celle qui sépare les notions de sujet et de thème. Cela suppose que l'on ne se contente pas du point de vue morphosyntaxique, et que l'on considère aussi ce que j'ai appelé le point de vue énonciatif-hiérarchique.

Du moins le travail de NAM Jee-Sun a-t-il le mérite de susciter de tels débats. Ce livre est, en tout état de cause, une contribution de très grande qualité aux études coréennes, et par-delà ce domaine, au problème général de l'adjectif en linguistique, dans la mesure même où, comme tout ouvrage vraiment scientifique, il épuise un sujet bien délimité, par un très long et patient effort. Témoigne de cet effort les imposantes « Annexes », dans lesquelles l'auteur présente toutes les tables qu'elle a dressées pour répartir en classes les adjectifs coréens. On peut beaucoup attendre d'une linguiste aussi douée, aussi bien formée et aussi laborieuse, qui n'est encore qu'au début de sa carrière.

Paris, juin 1996

Claude Hagège
Professeur du Collège de France

PRÉFACE

Le travail présenté par Mme NAM Jee-Sun porte sur la catégorie de l'adjectif en coréen. La notion d'adjectif a été introduite tardivement dans les grammaires européennes, elle y pose toujours des difficultés syntaxiques et lexicographiques importantes. Considérons par exemple, la forme *une vertèbre lombaire,* elle s'abrège en *une lombaire.* Dans la forme longue, *lombaire* est analysé comme adjectif, dans la forme courte, c'est un nom. De nombreuses contradictions analogues à celle-ci sont dues à la difficulté d'effectuer la distinction entre nom et adjectif dans diverses situations. Dans notre exemple, le problème est simple, le mot *lombaire* n'est pas ressenti comme ambigu alors que le dictionnaire fournit deux solutions : *Adjectif* et *Nom*, une est de trop. Si l'on considère qu'une règle d'abréviation lie les deux formes, courte et longue, alors la catégorie *Nom* devient inutile pour *lombaire*, et en la supprimant, on résoud l'ambiguïté artificielle des dictionnaires courants. Notons que l'on pourrait décider que *lombaire* est uniquement un nom, alors *une vertèbre lombaire* serait une forme de nom composé *Dét N N*. Cette analyse n'est pas gênante, dans la mesure où la plupart de ces composés se mettent au pluriel avec les deux *N* au pluriel : *un auteur-compositeur, des auteurs-compositeurs*, à ce titre ils sont indistinguables des composés de forme *Dét N Adj.* Une autre difficulté classique est celle de la distinction entre adjectif et participe passé. Ainsi, les dictionnaires courants donnent pour le mot *fatigué* deux solutions concurrentes : *Adjectif* et *Participe passé passif*, la phrase *L'enfant est fatigué* devrait donc être ambiguë, puisqu'elle s'analyse d'une part avec l'adjectif *fatigué* atttribut de *enfant*, et d'autre part comme abrégée de la forme passive : *L'enfant est fatigué par la chaleur*, autrement dit comme comportant un *Participe passé passif.* Il est clair qu'on ne pourra pas trancher entre les deux solutions. La terminologie grammaticale induit en fait une incohérence supplémentaire du fait de l'existence de la catégorie *Participe passé (passif) adjectival* qui a été introduite pour résoudre cette difficulté, mais qui ne fait que déplacer le problème : Quand un verbe a-t-il un passif normal et quand a-t-il un passif adjectival ? Dans cet exemple, une seule catégorie suffit, celle de *Participe passé passif.* Mais par ailleurs, il existe des formes comme *des chaussures fatiguées* qu'il n'est pas possible d'analyser de la même façon que *un enfant fatigué*, puisqu'elles ne dérivent pas du verbe : on a *Ces chaussures sont fati-*

guées, mais pas : *Ces chaussures sont fatiguées par de longues marches*, ni la forme active correspondante *De longues marches ont fatigué ces chaussures*. Il nous faut donc considérer qu'il existe un *Adjectif fatigué*, qui constitue une entrée distincte de celle du *Verbe fatiguer* et de ses dérivés. Cette situation affecte de nombreux adjectifs à forme de participe : certains de leurs emplois peuvent être ramenés au verbe par une transformation, ici le Passif, d'autres emplois sont devenus autonomes et doivent être érigés en entrées séparées. Des problèmes analogues existent pour la forme d'adjectif *fatigant* qui ne se distingue pas toujours clairement du verbe au participe présent *fatiguant*. Les dictionnaires courants sont loin de représenter toutes ces distinctions, et il faudra des études longues et difficiles pour arriver à une description complète et cohérente de l'adjectif et de ses relations avec le verbe.

Dans le cas du coréen, la catégorie de l'adjectif présente des incohérences analogues, ce qui ne devrait pas surprendre, puique cette terminologie grammaticale a été importée de la grammaire européenne. Madame NAM Jee-Sun a entrepris un important travail d'analyse lexico-syntaxique du vocabulaire coréen, analyse qui s'inscrit dans un programme plus vaste de description de la langue coréenne. Elle a caractérisé par des propriétés syntaxiques l'ensemble des 5 300 adjectifs qui posaient des problèmes de relation avec la catégorie des verbes. Par caractérisation, elle entend la construction explicite d'un lexique-grammaire du coréen pour les phrases élémentaires correspondantes. Les résultats obtenus permettent, en s'affranchissant de la terminologie superflue, d'éliminer les ambiguïtés artificielles du type décrit ci-dessus. Les résultats obtenus par Mme NAM démontrent la vanité d'une recherche de solutions purement formelles qui seraient exprimées sous la forme de règles abstraites, on a ici la preuve que de telles règles ne peuvent en aucun cas rendre compte des particularités qu'elle a observées. En effet, Mme NAM a montré que chaque adjectif présentait un comportement global unique, et donc que la solution descriptive ne pouvait être que lexicale. Ses tables syntaxiques, formalisées en grands détails, constituent un composant substantiel d'une grammaire formelle complète du coréen. La précision de la description est telle que ces tables sont incorporables directement à des analyseurs automatiques de textes.

Paris, juin 1996

Maurice Gross
Professeur à l'Université Paris 7
Directeur du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS PAR *CLAUDE HAGÈGE* v

PRÉFACE PAR *MAURICE GROSS* ix

REMERCIEMENTS xi

PRINCIPES DE NOTATION xxi
PRINCIPES DE TRANSCRIPTION ET DE TRADUCTION xxiii
QUELQUES NOTES SUR LE CORÉEN xiv
I. TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE xiv
II. ÉCRITURE SYLLABIQUE xxvi
III. STRUCTURE DE LA PHRASE CORÉENNE xxvi

INTRODUCTION 1

0. CADRE MÉTHODOLOGIQUE 1
1. DONNÉES LEXICALES 2
1.1. DONNÉES NON-FIABLES DANS LES DICTIONNAIRES 2
1.2. APERÇU HISTORIQUE SUR LA CATÉGORIE *ADJECTIF* 3
1.3. DÉFINITION FORMELLE DE L'*ADJECTIF* 5
2. STRUCTURES DE PHRASE POUR UN ÉLÉMENT LEXICAL DONNÉ 8
2.1. RELATIONS ENTRE STRUCTURES SYNTAXIQUES 8
2.2. JUGEMENTS D'ACCEPTABILITÉ 10
3. OBJECTIF ET PLAN DU TRAVAIL 12

I. PREMIÈRE PARTIE : *CONSTITUTION DU LEXIQUE* 13

1. DÉLIMITATION DES DONNÉES 13
1.1. DONNÉES DÉFECTIVES 14
1.1.1. ÉPITHÈTES 14
1.1.2. FORMES FIGÉES 14
1.1.3. FORMES NÉGATIVES 15
1.2. DONNÉES NON-ADJECTIVALES 16
1.2.1. VERBES 16

1.2.1.1. Contraintes sur le type des compléments 16
1.2.1.2. Difficulté du mode impératif 17
1.2.1.3. Insertion de l'adverbe d'intensité 18
1.2.1.4. Correspondance à la question par *ôt'ôha-?* (comment?) 19
1.2.1.5. Dérivation morphologique de l'adverbe 20
1.2.2. NOMS APPUIS D'UN TERME SUPPORT 20
1.2.2.1. N_1-*tapta* 20
1.2.2.2. N_1-*kathta* 22
1.3. DONNÉES IDIOMATIQUES 24
1.3.1. LOCUTIONS FIGÉES 24
1.3.2. LOCUTIONS SINO-CORÉENNES À QUATRE SYLLABES 24
1.3.3. ÉLÉMENTS ÉTRANGERS 26
1.4. DONNÉES NON-SYNCHRONIQUES 26
1.4.1. USAGES MAL CONNUS 26
1.4.2. FORMES ANCIENNES 27

2. EXTENSION À D'AUTRES DONNÉES 28
2.1. ADJECTIFS DÉRIVÉS EN -*ITA* 28
2.1.1. ADJECTIFS DÉRIVÉS EN-*ITA* VS. SUBSTANTIFS ACCOMPAGNÉS DE LA COPULE *ITA* 28
2.1.2. *N-ITA* À DOUBLE STATUT 31
2.1.3. SÉQUENCES *N-ITA* RÉSIDUELLES 32
2.2. ADJECTIFS EN -*ITA* NON DÉRIVÉS 35
2.2.1. STATUT GRAMMATICAL DE L'ÉLÉMENT PRÉCÉDANT-*ITA* 35
2.2.2. PROPRIÉTÉS ADJECTIVALES 37

3. REMARQUES SUR LA MORPHOLOGIE DES ADJECTIFS 39
3.1. ADJECTIFS DÉRIVÉS ? 39
3.2. VARIANTES MORPHOPHONOLOGIQUES ? 40
3.3. SÉQUENCE COMPOSÉE ? 42
3.4. RÉFLEXION SUR LES SUFFIXES ADJECTIVAUX 44
3.4.1. SUFFIXES MORPHOLOGIQUES ADJECTIVAUX 44
3.4.2. SUFFIXES ADJECTIVAUX EN DISTRIBUTION COMPLÉMENTAIRE AVEC DES ADJECTIFS SUPPORTS 47
3.4.2.1. Types *tapta* et *kathta* 47
3.4.2.2. Type *ita* 48
3.4.3. SUFFIXES ADJECTIVAUX EN DISTRIBUTION LIBRE AVEC DES ADJECTIFS SUPPORTS 49

II. DEUXIÈME PARTIE : *ÉTUDE DES PROPRIÉTÉS SYNTAXIQUES* 51

1. COMPLÉMENTS D'ADJECTIFS 51
1.1. COMPLÉMENTS ESSENTIELS ET NON-ESSENTIELS 51
1.1.1. COMPLÉMENTS OBLIGATOIRES 51
1.1.2. SUBSTITUTION DES POSTPOSITIONS 52

1.1.3. ACCUMULATION DES COMPLÉMENTS 53
1.1.4. FORMES DE PHRASES INTERROGATIVES 56
1.1.5. COMPLÉMENTS SIGNIFICATIFS DANS UNE RELATION SPÉCIFIQUE ENTRE DEUX PHRASES 58
1.2. TYPES DE COMPLÉMENTS DANS LA CONSTRUCTION ADJECTIVALE 60
1.2.1. TYPE N_1-*WA* 62
1.2.2. TYPE N_1-*I* 63
1.2.3. TYPE N_1-*E* 64
1.2.4. TYPE N_1-*LO* 65
1.2.5. TYPE N_1-*ESÒ* 67
1.2.6. TYPE N_1-*POTA* 68
1.3. CONVERSIONS DES COMPLÉMENTS 69
1.3.1. *CORRÉLAT-CAUSATIF* ET *LIEU SCÉNIQUE* 69
1.3.2. *DÉCLENCHEUR DE SENTIMENT* ET *SIÈGE DU SENTIMENT* 71
1.3.3. MÊMES TYPES DE CONVERSIONS DANS LES CONSTRUCTIONS VERBALES 73
1.3.3.1. Construction *intransitive* à complément *locatif* 73
1.3.3.2. Construction *transitive* à complément *locatif* 74
1.3.3.3. Construction à adjectif *"psychologique"* du français 75

2. PROPRIÉTÉS DISTRIBUTIONNELLES DU SUJET 76
2.1. NOTIONS SÉMANTIQUES *HUMAIN* ET *NON-HUMAIN* 76
2.2. SUBSTANTIFS *HUMAINS* 79
2.2.1. RAPPORTS DE MÉTONYMIE 79
2.2.2. QUELQUES *N-APPROPRIÉS* (*Napp*) 82
2.2.2.1. *Napp* =: *hängtong* (comportement) + *thäto* (attitude) 82
2.2.2.2. *Napp* =: *salm* (vie) + *sänghwal* (vie) 83
2.2.2.3. *Napp* =: *sängkimsä* (physique)+*mom* (corps)+*moyang* (forme) 84
2.3. SUBSTANTIFS *NON-HUMAINS* 84
2.3.1. SUJETS *NON-HUMAINS* ET *N-CLASSIFIEURS* (*Nclas*) APPROPRIÉS 84
2.3.2. SUBSTANTIFS *NON-HUMAINS* OU COMPLÉTIVES INTRODUITES PAR UN *NON-HUMAIN* ? 85

3. PARAMÈTRES DES COMPLÉTIVES 88
3.1. STRUCTURES INTÉRIEURES 88
3.1.1. SUFFIXE TERMINAL (*Sf*) 88
3.1.2. QUELQUES TYPES DE *SUBSTANTIFS COMPLÉMENTEURS* (*Ncomp*) 91
3.1.3. HOMONYMIE ENTRE SUFFIXES COMPLÉMENTEURS -*KI* ET -*ÌM* ET SUFFIXES NOMINAUX 92
3.2. COMPLÉTIVE COMPLÈTE ET COMPLÉTIVE RÉDUITE 95
3.2.1. COMPLÉTIVE RÉDUITE *INTRINSÈQUE* 95
3.2.2. COMPLÉTIVE RÉDUITE PAR LA *CORÉFÉRENTIALITÉ* 96
3.2.3. COMPLÉTIVE RÉDUITE À *SUJET GÉNÉRIQUE* 97
3.3. CONTRAINTES SUR LA POSTPOSITION ATTACHABLE 98

3.3.1. SUBSTANTIFS COMPLÉMENTEURS (*Ncomp*) DÉFECTIFS 98
3.3.2. POSTPOSITION ZÉRO 99
3.4. CLASSES D'ADJECTIFS À *SUJET-COMPLÉTIVE* 101

4. PRONOM RÉFLEXIF *CAKI* (SOI-MÊME) 102
4.1. PRONOM RÉFLEXIF ET RAPPORT DE *CORÉFÉRENTIALITÉ* 102
4.1.1. CAS GÉNÉRAUX 102
4.1.1.1. Constructions à *adjectifs symétriques* (AWS) 103
4.1.1.2. Constructions à *adjectifs datifs-vecteurs* (AED et AEV) 104
4.1.1.3. Constructions à *adjectifs psycho-évaluatifs* (AEP et AEE) 105
4.1.2. PARTICULARITÉS DES COMPLÉMENTS PSYCHO-ÉVALUATIFS 106
4.2. PRONOM RÉFLEXIF ET RAPPORT D'*INALIÉNABILITÉ* 110
4.2.1. STRUCTURE SYNTAXIQUE 110
4.2.2. *CAKI*, INTRODUIT-IL UNE MODALITÉ ? 113

5. CONSTRUCTION À DOUBLE *N - I* 116
5.1. RESTRUCTURATION À DOUBLE *N-I* OU CONSTRUCTION CANONIQUE ? 116
5.2. RESTRUCTURATION À DOUBLE *N-I* DES PHRASES ADJECTIVALES 119
5.2.1. TYPES DE COMPLÉMENTS SUSCEPTIBLES DE SE TRANSFORMER EN *N-I* 119
5.2.2. ALTERNANCE ENTRE LES FORMES EN *-ÎN* ET EN *-I* 124
5.3. RELATIVATION DES PHRASES À DOUBLE *N- I* 126

6. ÉQUIVALENCE AVEC LA CONSTRUCTION À *ADVERBE* 130
6.1. RAPPORT DÉRIVATIONNEL AU NIVEAU DES PHRASES 130
6.2. TROIS TYPES D'ADVERBES 133
6.3. RELATION ENTRE LES CONSTRUCTIONS ADJECTIVALES ET LES CONSTRUCTIONS À ADVERBE 134
6.3.1. LA CLASSE DES ADJECTIFS *AQ* ET LES ADVERBES DE PHRASE 134
6.3.2. LES CLASSES DES ADJECTIFS PSYCHOLOGIQUES *AEP* ET ÉVALUATIFS *AEE* 135
6.3.3. LA CLASSE DES ADJECTIFS *AS* ET LES ADVERBES DE PHRASE DITS ORIENTÉS VERS LE SUJET 140
6.3.4. LA CLASSE DES ADJECTIFS *AP* ET L'INTERDICTION DES ADVERBES DE PHRASE 141
6.4. PROPRIÉTÉS DES PHRASES ÉQUIVALENTES À ADVERBE 144
6.4.1. DÉPLACEMENT DE L'ADVERBE 144
6.4.2. OCCURRENCE DU SUFFIXE MODAL (*Mmod*) *-TO* 145
6.4.3. ALTERNANCE ENTRE L'ADVERBE EN *-KE* ET L'ADVERBE EN *-HI* 148
6.4.4. QUESTION PAR *ÔT'ÔH-KE?* (COMMENT?) 150

7. ÉQUIVALENCE AVEC LA CONSTRUCTION VERBALE 152
7.1. CONSTRUCTIONS À VERBE NON-DISTRIBUTIONNEL 152
7.1.1. CONSTRUCTION À *VERBE SUPPORT* 153
7.1.2. CONSTRUCTION À *VERBE OPÉRATEUR* 154

7.1.3. LE VERBE OPÉRATEUR INTRODUIT-IL TOUJOURS UN ARGUMENT SUPPLÉMENTAIRE? 154
7.2. TYPES DE CONSTRUCTIONS ÉQUIVALENTES À *VERBE SUPPORT* 158
7.2.1. *VSUP* =: *KULTA* (SE CONDUIRE) 158
7.2.2. *VSUP* =: *SALTA* (VIVRE) 160
7.2.3. *ASUP* =: *SÄNGKITA* (AVOIR UN PHYSIQUE) 161
7.2.4. *VSUP* =: *HATA* (SE MONTRER) 161
7.3. TYPES DE CONSTRUCTIONS À *VERBE OPÉRATEUR* 162
7.3.1. *VOP*=: *HATA* (RENDRE) 162
7.3.1.1. Adjectifs *psychologiques* (AEP) 162
7.3.1.2. Adjectifs *scéniques* (AES et AEG) 163
7.3.1.3. Séquences prédicatives *Adj-ke* et adverbes *Adj-ke* 165
7.3.2. *VOP*=: *HATA* (TROUVER) 167

III. TROISIÈME PARTIE :

CLASSIFICATION DES CONSTRUCTIONS ADJECTIVALES 171

0. ORGANISATION DES TABLES 171
0.1. PRINCIPES DE LA CLASSIFICATION 171
0.2. ORGANISATION DES TABLES 172
0.3. CRITÈRES DÉFINITIONNELS 173

1. TABLE *AWS* : LA CLASSE DES ADJECTIFS *SYMÉTRIQUES* 175
1.1. DÉFINITION 175
1.2. STRUCTURE N_0 N_1-*WA ADJ* 175
1.2.1. *N-WA* DANS LA CONSTRUCTION *SYMÉTRIQUE* 175
1.2.2. *N-WA* DANS LA CONSTRUCTION *PSEUDO-SYMÉTRIQUE* 178
1.3. STRUCTURE N_0 N_1 - *WA* N_2 - *I ADJ* 181
1.3.1. *N-I* EST UN ÉLÉMENT RESTRUCTURÉ 182
1.3.2. *N-I* EST UN SUBSTANTIF SYMÉTRIQUE 184
1.3.2.1. Le *N-i* y est obligatoire 185
1.3.2.2. La répétition de *N-i* est interdite 185

2. TABLE *AIC* : LA CLASSE DES ADJECTIFS *SYMPTOMATIQUES* 188
2.1. DÉFINITION 188
2.2. RESTRUCTURATION EN GROUPE NOMINAL 191
2.3. CONSTRUCTION EN *KACIKOIS'TA* (AVOIR) 193
2.4. ADVERBE ASPECTUEL 195
2.5. DEGRÉ DE FIGEMENT 198
2.6. CONSTRUCTIONS EN *ITA* (ÊTRE) ET EN *IS'TA* (IL Y A) 199
2.6.1. CONSTRUCTIONS EN *ITA* (ÊTRE) / *ANITA* (NE PAS ÊTRE) 199
2.6.1.1. Substantifs *symétriques* (*Nsym*) 200
2.6.1.2. Substantifs *complémenteurs* (*Ncomp*) 202
2.6.2. CONSTRUCTIONS EN *IS'TA* (IL Y A) / *ÓPSTA* (IL N'Y A PAS) 203
2.6.2.1. Construction à complément en *-i* 203

2.6.2.2. Autres constructions 205

3. TABLES *AED, AEV* : LES CLASSES DES ADJECTIFS À COMPLÉMENT *DATIF* ET À COMPLÉMENT *VECTEUR* 208
3.1. DÉFINITIONS 208
3.1.1. CLASSE *AED* : ADJECTIFS À COMPLÉMENT *DATIF* 208
3.1.2. CLASSE *AEV* : ADJECTIFS À COMPLÉMENT *VECTEUR* 210
3.2. CONSTRUCTION À SUBSTANTIFS *HÄNGTONG* (COMPORTEMENT) / *THÄTO* (ATTITUDE) 213
3.2.1. CONSTRUCTION *[N_0-îi N_1-e-îi (hängtong+thäto)] Adj* ([(Le comportement + L'attitude) de N_0 Prép N_1] être Adj) 213
3.2.2. CONSTRUCTION *N_0 N_1-e [Adj-Sd (hängtong + thäto)]-Acc Vsup* (N_0 Vsup [(le comportement + l'attitude) Adj] Prép N_1) 215
3.2.3. CONSTRUCTION *[N_0 VR-Sd (hängtong + thäto)]$_0$ Adj* ([(Le comportement + L'attitude) que N_0 V]$_0$ être Adj) 220

4. TABLES *AES, AEG* : LES CLASSES DES ADJECTIFS *SCÉNIQUES* ET DES ADJECTIFS *SCÉNIQUES-GÉNITIFS* 226
4.1. DÉFINITIONS 226
4.2. DÉLIMITATION DES ADJECTIFS *AEG* 229
4.3. CHOIX DES SUBSTANTIFS *N_0* ET *N_1* 233
4.4. EFFETS MÉTONYMIQUES 234
4.4.1. *N =: [N-GÉN NPC]* 234
4.4.2. *N =: [N NLOC]* 235
4.4.3. *N =: [N-GÉN NAPP]* 236
4.5. MISE EN JEU DES *MODIF* ET DES VARIANTES DE *-LO* 237
4.6. TRAITS SÉMANTIQUES DE L'ADJECTIF 238
4.7. RESTRUCTURATION À DOUBLE *N-I* 241

5. TABLES *AEP, AEE* : LES CLASSES DES ADJECTIFS *PSYCHOLOGIQUES* ET DES ADJECTIFS *ÉVALUATIFS* 243
5.1. DÉFINITIONS 243
5.2. QUELQUES PROPRIÉTÉS SYNTAXIQUES DES ADJECTIFS *PSYCHO-ÉVALUATIFS* 248
5.2.1. CONSTRUCTION À GROUPE NOMINAL ET PRONOM RÉFLEXIF 248
5.2.2. RESTRUCTURATION À DOUBLE *N-I* 250
5.2.3. CONSTRUCTION À VERBE OPÉRATEUR *HATA* (TROUVER) 251
5.2.4. CONSTRUCTION À VERBE OPÉRATEUR CAUSATIF *HATA* (RENDRE) 252
5.2.5. ÉQUIVALENCE AVEC LA CONSTRUCTION À ADVERBE 253

6. TABLES *AER, ARR* : LES CLASSES DES ADJECTIFS À COMPLÉMENT *REPÈRE* ET À COMPLÉMENTS RÉSIDUELS 254
6.1. DÉFINITIONS 254
6.1.1. CLASSE *AER* : ADJECTIFS À COMPLÉMENT *REPÈRE* 254
6.1.2. CLASSE *ARR* : ADJECTIFS À COMPLÉMENTS RÉSIDUELS 257

6.2. PROPRIÉTÉS DE LA CONSTRUCTION À COMPLÉMENT EN *-E REPÈRE* 258
6.2.1. COMPLÉTIVE EN *NCOMP TE* ET COMPLÉTIVE EN *SCOMP -KI* 258
6.2.2. REPÈRE DE *LOCALISATION* ET REPÈRE DE *JUGEMENT* 260
6.3. CONSTRUCTION À COMPLÉMENT EN *-ESÔ* 262
6.3.1. COMPLÉMENT *REPÈRE* 262
6.3.2. COMPLÉMENT *SUPERLATIF* 265
6.4. CONSTRUCTION À COMPLÉMENT EN *-POTA* 267
6.5. CONSTRUCTIONS À SÉQUENCE ADVERBIALE *P-KO* 269
6.5.1. ADJECTIFS EN *-ITA* 269
6.5.2. ADJECTIF *SIPHTA* (DÉSIREUX) 271

7. TABLE *AP* : LA CLASSE DES ADJECTIFS À *SUJET-COMPLÉTIVE RÉDUITE EN -KI* 274
7.1. DÉFINITION 274
7.2. RELATION NON-SYNONYMIQUE 277
7.3. SOUS-STRUCTURE N_0 *ADJ* 278
7.3.1. RAPPORT SÉLECTIONNEL ENTRE N_0 ET *ADJ* 278
7.3.2. COMPLÉTIVE EN *-KI* APPROPRIÉE 279
7.4. COMPLÉTIVE EN *-KI* SUIVIE DE POSTPOSITION *-E* 281
7.4.1. LES POSTPOSITIONS *-E* ET *-I* SONT-ELLES DES VARIANTES LIBRES ? 281
7.4.1.1. Mise en jeu des modalités obligatoires 281
7.4.1.2. Particularité de la complétive associée à *-e* 282
7.4.2. IMPLICATION D'UN ADVERBE DE DEGRÉ 284
7.5. TRAITS SÉMANTIQUES DES ADJECTIFS *AP* 287

8. TABLE *AS* : LA CLASSE DES ADJECTIFS À SUJET *COMPLÉTIVE* ET SUJET *HUMAIN* 292
8.1. DÉFINITION 292
8.2. CONSTRUCTION À ADVERBE ÉQUIVALENTE 294
8.2.1. NOTION D'*ORIENTATION* DES ADVERBES 294
8.2.2. HOMONYMIE ENTRE ADVERBES DE *PHRASE* ET ADVERBES DE *MANIÈRE* 298
8.3. CONSTRUCTIONS À ADJECTIFS *AS* ET NOMINALISATION D'ADJECTIFS 300
8.3.1. CONSTRUCTION À SUJET-COMPLÉTIVE ET INTERDICTION DE LA NOMINALISATION 300
8.3.2. TYPES DE CONSTRUCTIONS À *ADJ-N* 303
8.3.2.1. *Adj-n* obtenu par l'adjonction du suffixe nominal *-îm* 303
8.3.2.2. *Adj-n* obtenu par l'omission d'un suffixe adjectival 303

9. TABLES *AQ, AH, AN* : LES CLASSES DES ADJECTIFS À SUJET-*COMPLÉTIVE*, À SUJET *HUMAIN* ET À SUJET *NON-HUMAIN* 305
9.1. DÉFINITIONS 305
9.1.1. CLASSE *AQ* : ADJECTIFS À SUJET-*COMPLÉTIVE* 305

CERIL

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES EN INFORMATIQUE LINGUISTIQUE

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

UNIVERSITÉ PARIS 7
U.F.R. D'INFORMATIQUE

MEMOIRES DU CERIL
N° 6

Séminaire de
linguistique coréenne
1989-1990

Octobre 1990

Secrétariat
Tours 46 · 1er étage · Aile 46-56 · Pièce 16
2, place Jussieu · 75251 PARIS CEDEX 05

CERIL

Séminaire de linguistique coréenne

1989 - 1990

septembre 1990

Ce volume rassemble les communications présentées au séminaire de linguistique coréenne du CERIL de décembre 1989 à mai 1990.

SOMMAIRE

Transcription phonétique		5
TCHOUE, Joon-Soo	*Structure syntaxique du coréen*	7
SHIN, Kwang-Soon	*Transcription des noms de personnes coréennes*	23
KIM, Kyung-Suk	*Sujet nul en coréen*	31
SHIM, Bong-Sup	*Le pronom faible en coréen*	45
BAK, Jung-Sup	*Sujets multiples en coréen*	57
KIM, Sun-Hee	*La syllabe du coréen*	73
EUM, Du-Eun	*Les emplois du verbe ha-ta(faire) liés aux complétives à -ko*	87
NHO, Yun-Chae	*Constructions converses en coréen*	103
HWANG, Won-Mee	*Le morphème -assôss- et l'univers de croyance*	119
NAM, Jee-Sun	*La construction à substantif prédicatif $N_0 N_1$-ita équivalente à la construction adjectivale en coréen*	131

CERIL

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES EN INFORMATIQUE LINGUISTIQUE

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

UNIVERSITÉ PARIS 7

U.F.R. D'INFORMATIQUE

MÉMOIRES DU CERIL

N° 6

Séminaire de Linguistique coréenne 1989-1990

Octobre 1990

Secrétariat
Tours 46 - 1er étage - Allé 46-56 - Pièce 16
2, place Jussieu - 75251 PARIS CEDEX 05

9.1.2. CLASSES *AH, AN* : ADJECTIFS À SUJET *HUMAIN* ET À SUJET *NON-HUMAIN* 307
9.2. QUELQUES PROPRIÉTÉS DE LA CONSTRUCTION À ADJECTIFS *AQ* 308
9.2.1. COMPLÉTIVE RÉDUITE 308
9.2.2. SUFFIXE TERMINAL (*St*) 309
9.2.3. COMPLÉTIVE À POSTPOSITION ZÉRO 311
9.2.4. D'AUTRES CAS FIGÉS 311
9.2.5. PARTICULARITÉ DES CONSTRUCTIONS À ADJECTIFS EN *-CÔK-ITA* 312
9.2.5.1. Le sujet-complétive comportant le *St* (*-ta*) 316
9.2.5.2. La construction à *-côk-îlo-ita* et la construction clivée 318
9.3. SOUS-ENSEMBLES D'ADJECTIFS *AH* 325
9.3.1. PHRASE ÉQUIVALENTE À VERBE SUPPORT *SALTA* (VIVRE) 325
9.3.2. PHRASE ÉQUIVALENTE À VERBE SUPPORT *KULTA* (SE CONDUIRE) 327
9.3.3. PHRASE ÉQUIVALENTE À ADJECTIF SUPPORT *SÄNGKITA* (AVOIR UN PHYSIQUE) 327
9.4. SOUS-ENSEMBLES DES ADJECTIFS *AN* 328
9.4.1. PRO-ADJECTIFS 328
9.4.2. LES CINQ SENS ET LES SUJETS MÉTONYMIQUES 329
9.4.2.1. Sous-ensemble à sujet métonymique *hyôngthä* (forme) 329
9.4.2.2. Sous-ensemble à sujet métonymique *mas* (goût) 331
9.4.2.3. Sous-ensemble à sujet métonymique *nämsä* (odeur) 332
9.4.2.4. Sous-ensemble à sujet métonymique *soli* (bruit) 333
9.4.2.5. Sous-ensemble à sujet métonymique *nîk'im* (toucher) 334

CONCLUSION 337

0. PROCÉDURE SUIVIE 337
1. DÉDOUBLEMENT, MÉTAPHORE ET ANALOGIE SÉMANTIQUE 339
2. OBJECTIFS ET APPLICATIONS 345
2.1. CONTROLE DE THÉORIES ÉLOIGNÉES DES FAITS 345
2.2. PRÉALABLE À L'INFORMATISATION DES DONNÉES LINGUISTIQUES 346
3. PERSPECTIVES 348
3.1. ÉLABORATION DES *DICTIONNAIRES ÉLECTRONIQUES* DU CORÉEN 348
3.2. CONSTRUCTION D'UN *LEXIQUE-GRAMMAIRE* DU CORÉEN 352

BIBLIOGRAPHIE i

ANNEXES A1

ANNEXE I : REPRÉSENTATION PAR TABLES A1
ANNEXE II : LISTE DES ADJECTIFS CORÉENS A165

NAM, Jee-Sun
Université Paris 7

La construction à substantif prédicatif N_0 N_1-ita équivalente à la construction adjectivale en coréen*

TABLE DES MATIERES

Notations et conventions
1. Introduction
2. Données et délimitation
2.1. Délimitation des phrases en *-ita* étudiées
2.1.1. *Nsp-ita* et *Na-ita*
2.1.2. *Nsp-ita* et *Nm-ita*
2.1.3. *Nsp-ita* et *Nr-ita*
2.2. Critères syntaxiques dans la définition de *Nsp-ita*
2.2.1. N_0 humain pur
2.2.2. Exclusivité de la question *ôt'ôha-(comment)?*
2.2.3. Degrés d'intensité et de comparaison
3. Analyse syntaxique de la construction N_0 *Nsp-ita*
3.1. Aucun modifieur à *Nsp*
3.2. Insertion d'un adverbe
3.3. Compléments de *Nsp-ita*
3.4. Négation
3.5. *Nsp-ita* et *N-adj*
3.6. *Nsp-ita* et *Nsp Vsup*
3.7. Analogie de *[Sc-côk]-ita* avec *Nsp-ita*
4. Etablissement du corpus des adjectifs coréens
Liste des substantifs prédicatifs *Nsp* sino-coréens
Liste des substantifs prédicatifs *Nsp* coréens
Références

* *-ita* : particule grammaticale du coréen correspondant dans certain cas à la copule *être* du français.

Notations et conventions

Les notations dont nous nous sommes servie sont celles utilisées au LADL. Quelques abréviations nécessaires à la description du coréen ont été ajoutées.

N Substantif. Il est souvent noté *Ni*, l'indice *i* donnant l'ordre d'apparition dans la structure. Les substantifs doivent être accompagnés d'une particule désignant le cas grammatical correspondant.

Nsp Substantif prédicatif dans la construction N_1-*ita*. *Nsp* est distingué de *Na (Nattribut), Nm (Nmétaphore), Nr (Nrésiduel).*

V Verbe à temps fini.

Adj Adjectif à temps fini. Il sert de prédicat tout seul, c'est-à-dire sans copule, comme le verbe dans une phrase élémentaire.

N-adj Adjectif à temps fini morphologiquement associé à un substantif.

Adv Adverbe. Ce symbole comprend toutes les sortes de circonstanciels.

Pc Particule des compléments. En principe, on observe des particules qui marquent le cas grammatical après un substantif.

Top Particule du topique. Elle se réalise en deux variantes *(-în / -nîn)* selon la présence ou l'absence d'une consonne finale dans le substantif précédent. La particule du nominatif *(nmtf)* est le plus souvent remplacée par celle du topique.

nmtf Particule du cas nominatif dont les deux variantes sont *-i* et *-ka*.

Loc Particule du locatif.

Poss Particule du possessif.

-ita Particule correspondant à la copule *être* du français. *-ita* peut être contracté en *-ta* après une voyelle finale dans le substantif accompagné.[1] Elle se distingue des autres particules casuelles par le fait que l'ensemble N_1-*ita* se conjugue comme un verbe ou un adjectif. Mais il n'est pas facile de la traiter comme un adjectif ou un verbe, parce que, contrairement à ces derniers, elle n'a pas d'autonomie lexicale sans un élément attachable. Elle sera donc un autre moyen dont on dispose pour construire une phrase sans prédicat verbal ni adjectival. On reviendra plus loin sur son statut grammatical.

Nég Particule de négation.

[1] *-ita* est
mode ju
plutôt le

St Suffixe terminal du présent à mode déclaratif, soit adjectival (*-ta/ -ôs'ta*) soit verbal (*-nta*). Dans la construction en *-ita*, le suffixe terminal (*-ta*) se trouve amalgamé comme un des cas du suffixe terminal adjectival (*-ta*). Il existe trois types de prédicat : *verbe, adjectif* et *N-ita*, qui se conjuguent par le suffixe terminal.

Sti Suffixe terminal interrogatif.

Sd Suffixe déterminatif.

Sc Suffixe conjonctif. C'est un suffixe qui joue le rôle de conjonction de subordination.

Pas Suffixe du passé.

W Variable désignant des compléments quelconques.

* Symbole qui désigne la phrase grammaticalement inacceptable. Mais dans le cas de *Question-Réponse (Q-R)*, le signe * sur *Q* ne signifie pas que la question est grammaticalement mal formée, mais qu'elle ne correspond pas à *R*.

Ainsi la phrase élémentaire du coréen peut être formulée :

$$N_0\text{-}nmtf \;\; W \;\; (V + Adj + N_1\text{-}ita\,[1]) \text{-}St$$

où *-St (-ta)* se trouve amalgamé à la construction en *-ita* ou à la construction adjectivale. Pour simplifier le schéma, nous n'y indiquerons *nmtf* et *-St* qu'en cas de besoin.

[1] *-ita* est ici une forme conventionnelle abstraite. En fait, comme on observe des suffixes du temps ou du mode juste après *-i*, le suffixe *-ta* réalisé dans une phrase n'est pas une partie de ce *-ita* conventionnel, mais plutôt le même suffixe terminal (*St*) que pour l'adjectif et le verbe.

1. Introduction

Cette étude a pour objet de décrire une classe de phrases à substantif en *-ita*, équivalentes aux phrases à prédicat adjectival ; cet ensemble est donc de structure :

(1) N_0 *W* N_1*-ita*

où *W* est une suite de compléments, éventuellement nulle, et *-ita* une particule grammaticale équivalente à un des emplois de *être* du français.[2]

En fait, les phrases du type (1) sont de natures diverses :

(2) a. *Max-nîn (kasu + haksäng)-ita*
Max-Top (chanteur + étudiant)-ita
(Max est (chanteur + étudiant))[3]

b. *Léa-nîn mäsa-e (yôlsông + ôkchôk) -ita*
Léa-Top toutes les affaires -Pc (passion + obstination)-ita
(Léa est (passionnée par + obstinée dans) toutes les affaires)

c. *Luc-nîn (kutusö + palamtungi)-ita*
Luc-Top (avare + débauché)-ita
(Luc est (avare + débauché))

d. *Max-nîn (so-t'i + Séoul thäsäng)-ita*
Max-Top (Taureau-signe + Séoul natif)-ita
(Max est (Taureau + natif de Séoul))

L'étude présente se limite aux phrases du type (2b). On délimitera cette classe de phrase par rapport aux autres dans 2.1. Une définition formelle sera donnée selon des critères syntaxiques dans 2.2.

La phrase (2b) se comporte comme la construction adjectivale devant le choix de la forme de question correspondante : contrairement aux autres phrases à substantif, elle correspond, comme l'adjectif, à la question *ôt'ôha-(comment)?*, et non pas à *nuku(qui)? / muôs(que)?* :

(3) Q: *Léa-nîn (ôt'ôha-ni? + *nuku-ni?)*
*Léa-Top (comment-Sti? + *qui-Sti?)*
*((Comment + *Qui) est Léa ?)*[4]

---

[2] Par exemple, *être* dans les phrases suivantes :
i) *Léa est dans le jardin*
ii) *Max est à Paris*
qui correspondent aux questions :
iii) *Où est (Léa + Max)?*
est équivalent à un autre mot *-is'ta* en coréen.

[3] Nos exemples seront toujours composés des trois lignes ; transcription romanisée ; traduction mot à mot soit par des symboles, soit par des mots français ; traduction de la phrase entière en français. Les noms propres ne sont pas transcrits phonétiquement.

[4] Nous répétons que le symbole * utilisé avec *Q* ne signifie que l'incompatibilité de la question avec la réponse espérée.

R: *Léa-nîn mäsa-e (yôlsim-ita + sôngsilhata)*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (passion-ita + sérieux)
(Léa est (passionnée par + sérieuse pour) toutes les affaires)

Et elle permet d'indiquer le degré d'intensité par *mäu / acu (très)* comme les phrases adjectivales :

(4) *Léa-nîn mäsa-e (mäu + acu) (yôlsim-ita + sôngsilhata)*
Léa-Top toutes les affaires-Pc très (passion-ita + sérieux)
(Léa est très (passionnée par + sérieuse pour) toutes les affaires)

alors que les phrases (2a), (2d) ne le peuvent pas.

Quant à la phrase (2c), elle correspond aussi à la question *ôt'ôha-(comment)?* et permet d'indiquer le degré d'intensité comme dans (2b):

(5) Q: *Max-nîn ôt'ôha-ni?*
Max-Top comment-Sti?
(Comment est Max ?)

R: *Max-nîn (kutusö + palamtungi)-ita*
Max-Top (avare + débauché)-ita
(Max est (avare + débauché))

(6) *Max-nîn (mäu + acu) (kutusö + palamtungi)-ita*
Max-Top très (avare + débauché)-ita
(Max est très (avare + débauché))

Mais on peut insérer certains modifieurs dans (2c), contrairement à (2b). Ainsi on a :

(7) *Max-nîn kî yumyôngha-n (kutusö + palamtungi)-ita*
Max-Top ce connu-Sd (avare + débauché)-ita
(Max est ce (avare + débauché) connu)

Or, la phrase (7) ne correspond pas à la question *ôt'ôha- (comment)*?, mais à *nuku (qui)?*[5] comme (2a) :

(8) Q: *Max-nîn (*ôt'ôha-ni? + nuku-ni?)*
*Max-Top (*comment-Sti? + qui-Sti?)*
*((*Comment + Qui) est Max ?)*

R: *Max-nîn kî yumyôngha-n (kutusö + kasu)-ita*
Max-Top ce connu-Sd (avare + chanteur) -ita
(Max est ce (avare + chanteur) connu)

---

[5] Pourtant, il apparaît que l'incompatibilité de la question *ôt'ôha-(comment)?* avec la phrase (7) est due plutôt au démonstratif *kî(ce)*, qui rend N_1 référentiel. Sans démonstratifs devant N_1, la phrase (7) pourrait correspondre à la question *ôt'ôha-(comment)?* Ainsi on a :

i) *Q:* *Max-nîn ôt'ôha-ni?*
Max-Top comment-Sti?
(Comment est Max ?)
R: *Max-nîn yumyôngha-n (kutusö + palamtungi)-ita*
Max-Top connu-Sd (avare + débauché)-ita
(Max est un (avare + débauché) connu)

et elle n'accepte pas non plus l'insertion d'un intensifieur :

(9) *Max-nîn kî yumyôngha-n (mău+acu) (kutusõ + palamtungi)-ita*
**Max-Top ce connu-Sd (très) (avare + débauché)-ita*
*(*Max est ce (très) (avare + débauché) connu)*[6]

Il apparaît bien que la phrase (7) est différente de (2c), et nous nous limitons donc aux phrases du type (2b), qui ne permettent jamais la construction du type (7) : autrement dit, aux phrases qui ne se comportent que comme les phrases adjectivales.[7]

Une question fondamentale peut alors se poser :

- Si la phrase (2b) ne partage pas de propriétés syntaxiques principales avec les autres phrases à substantif et qu'elle est similaire à la construction adjectivale, est-elle vraiment une construction à substantif ?

Pourtant, la phrase (2b), comme toutes les autres phrases en *-ita*, est apparemment bien constituée d'un substantif N_1 attaché à *-ita* : l'élément attaché à *-ita* dans (2b) prend en général la particule du complément d'objet (*-lîl*) et se combine avec certains verbes supports pour constituer un prédicat substantival.

Nous reviendrons sur ce problème au chapitre 4, et discuterons la nature de *-ita* et le statut grammatical de N_1*-ita*.

On a recensé une centaine de phrases du type (2b), selon les critères syntaxiques dont on parlera plus tard, tandis que la plupart des séquences N_1*-ita* restent dans les classes (2a), (2d). Cependant, comme les phrases (2) présentent toutes la même structure (1), la classification des phrases (2b) est dépendante plutôt des propriétés lexico-syntaxiques des substantifs N_1 : les substantifs dans les phrases du type (2b) forment un seul prédicat avec *-ita* et ne sont plus un argument ayant le rôle de N_1 dans la phrase en *-ita*. Nous les avons donc nommés substantifs prédicatifs *Nsp*[8] en vue de les distinguer des autres.

L'analyse syntaxique de la construction à substantif prédicatif dans le chapitre 3 montre qu'elle est plus proche de la construction adjectivale que des autres constructions nominales, et qu'on observe souvent des constructions à adjectif dérivé ou à verbe support synonymes de la construction à *Nsp*.

Or, il faut noter que ces substantifs prédicatifs ne doivent être définis que dans la construction en *-ita*, parce que hors de cette construction, on n'observe plus les mêmes types de différences entre ces substantifs et les autres. Cette démarche n'a donc été possible que dans le cadre du lexique-grammaire dont l'idée fondamentale est que l'unité sémantique de base est la phrase élémentaire, non pas un mot isolé.

---

[6] Si on a :
Max-nîn kî (mău + acu) yumyôngha-n (kutusõ + palamtungi)-ita
Max-Top ce très connu-Sd (avare + débauché)-ita
(Max est ce (avare + débauché) très connu)
c'est parce que *mău/acu(très)* y modifie le modifieur même du substantif.

[7] Comme l'adjectif en coréen constitue à lui seul un prédicat (comme le verbe dans la phrase élémentaire), la distinction entre les catégories de verbes et d'adjectifs pose souvent des problèmes : nous définissons les adjectifs comme ceux qui n'acceptent pas *-nta* , une des variantes du suffixe terminal du présent à mode déclaratif.

[8] Nous entendons par là des substantifs apparaissant comme prédicatifs qui sont sémantiquement équivalents à un verbe ou à un adjectif. Ils ont donc une distribution d'arguments qui leur est propre. La notion de prédicat nominal a été introduite dans M.Gross(1981), et étudiée aussi dans L.Danlos(1980), A.Meunier(1981), J.Giry-Scheneider(1987) et G.Gross(1989).

L'idée que la construction à *Nsp* ressemble plutôt à une construction adjectivale pose la question du statut grammatical de *-ita* et du traitement de *Nsp-ita* dans le dictionnaire. Enfin, il nous paraît indispensable de regarder de près ce problème avant d'établir le corpus d'adjectifs dans le lexique-grammaire du coréen.

2. Données et définition

2.1. Délimitation des phrases en *-ita* étudiées

2.1.1. *Nsp-ita* et *Na-ita*

Les substantifs sont en général des arguments du prédicat verbal ou adjectival. En d'autres termes, ils sont des actants syntaxiques comme le sujet, les compléments ou l'attribut. En coréen, ils doivent être accompagnés d'une particule désignant le cas grammatical correspondant. Soit :

(1) a. *Max-nîn hakkyo-e ka-nta*
Max-Top école-Loc aller-St
(Max va à l'école)

b. *Léa-nîn sakwa-lîl môk-nînta*
Léa-Top pomme-Pc manger-St
(Léa mange une pomme)

c. *Léa-nîn modîn salam-tîl-eke chincûlha-ta*
Léa-Top tout gens-Pl-Pc gentil-St
(Léa est gentille pour tout le monde)

d. *Paul-în kasu-ita*
Paul-Top chanteur-ita
(Paul est chanteur)

Dans (1a), les substantifs, par l'adjonction des particules du cas, sont employés comme sujet et complément locatif, et comme sujet et complément d'objet direct dans (1b). (1c) montre que les substantifs sont deux actants du prédicat adjectival, et enfin (1d) qu'ils sont le sujet et l'attribut.

Or, la particule d'attribut dans (1d) ne se trouve pas au même niveau que d'autres particules, parce que celles-ci, invariables et attachées aux arguments, exigent un prédicat soit verbal ((1a),(1b)), soit adjectival (1c) pour constituer une phrase élémentaire, tandis que la particule d'attribut sert non seulement à attribuer un cas grammatical au substantif attaché, mais aussi à fonctionner en prédicat comme le verbe ou l'adjectif.

On a donc les trois types de prédicats simples[9] suivants en coréen :

(2) a. *V-St*
b. *Adj-St*
c. *-ita-St*

où *-ita* n'a pas d'autonomie, mais s'attache toujours à un substantif.

Tous les substantifs peuvent a priori occuper la position précédant *-ita*. Ils sont en général décrit comme des attributs du sujet dans la construction :

(3) N_0 *W* N_1*-ita*

[9] Ils sont des unités lexicales simples, opposées aux prédicats complexes qui sont, par exemple, composés d'un substantif prédicatif et d'un verbe support.

Ainsi, on a :

(4) a. *Max-nîn Luc-îi tongsäng-ita*
Max-Top Luc-Poss frère-ita
(Max est le frère de Luc)

b. *kolä-nîn phoyulyu-ita*
baleine-Top mammifère-ita
(La baleine est un mammifère)

où les N_1 associés à *-ita* répondent aux questions *nuku (qui)?* et *muôs (que)?* respectivement :

(5) a.Q: *Max-nîn nuku-ni ?*
Max-Top qui-Sti ?
(Qui est Max ?)

b.Q: *kolä-nîn muôs-ini ?*
baleine-Top que-Sti ?
(Qu'est la baleine ?)

C'est une des propriétés typiques de l'attribut. La plupart des substantifs employés avec *-ita* possédent cette propriété et fonctionnent comme des attributs de N_0.

Reprenons des phrases du type (2a) et (2b) du chapitre précédent :

(6) *Max-nîn (ophela kasu + îitä haksäng)-ita*
Max-Top (opéra chanteur + en médecine étudiant)-ita
(Max est (un chanteur d'opéra + un étudiant en médecine))

(7) *Léa-nîn mäsa-e (yôlsông + ôkchôk)-ita*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (passion + obstination)-ita
(Léa est (passionnée par + obstinée pour) toutes les affaires)

Les substantifs dans (6) ont cette propriété d'attribut : nous les avons donc nommés *Nattribut (Na).* Par contre, les substantifs du type (7) étudiés ici s'opposent nettement aux *Na.* Comme on l'a déjà mentionné, ils ne correspondent qu'à la question *ôt'ôha-(comment)?,* jamais à la question *nuku(qui)?, muôs(que)?.* Ainsi pour (7) on rétablit une question comme[10] :

(8) Q: *Léa-nîn (ôt'ôha-ni? + *nuku-ni?)*
*Léa-Top (comment-Sti? + *qui-Sti?)*
*(Comment + *Qui) est Léa ?)*

Ces substantifs sont nommés *Nsubstantif prédicatif (Nsp),* parce qu'ils constituent des prédicats, non pas des arguments comme *Na* .

La forme interrogative sert de critère au moins entre les deux classes de substantifs, mais on trouve d'autres types de substantifs qui demandent une analyse plus minitieuse : c'est un ensemble de phrases en *-ita* que nous mentionnerons rapidement au-dessous en les appelant *Nrésiduel (Nr).*

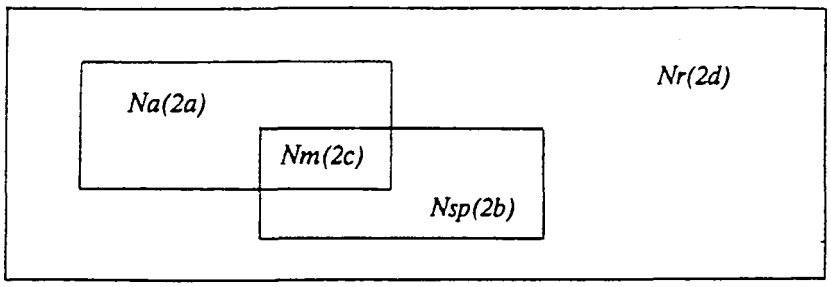
---

[10] Le test par la forme interrogative doit être interprété de la façon suivante :
on cherchera la forme interrogative possible pour la phrase donnée, ce qui ne signifie pas que la phrase donnée est la seule réponse possible pour la question.

2.1.2. *Nsp-ita* et *Nr-ita*

Par définition, *Nrésiduel (Nr)* désigne tous les substantifs attachés à *-ita* qui ne correspondent ni à la question *nuku(qui)?, muôs(que)?* ni à *ôt'ôha-(comment)?*. Il s'agit donc d'un ensemble de substantifs divers qui n'appartiennent pas aux classes (2a),(2b) et (2c) du chapitre 1, comme :

(9)



Distinguer la classe *Nsp* de *Na* est relativement simple, comme on l'a observé dans 2.1.1. avec les phrases (6) et (7). Quant à la distinction entre *Nsp* et *Nr*, il existe des cas faciles comme (10) (exemple repris de (2d) du chapitre précédent) et comme (11) :

(10) *Max-nîn (so-t'i + séoul-thäsäng) -ita*
Max-Top (Taureau-signe + Séoul-natif)-ita
(Max est (Taureau + natif de Séoul))

(11) *Paul-în Max-wa tongkap-ita*
Paul-Top Max-Pc même âge-ita
(Paul a le même âge que Max)

parce qu'elles ne correspondent à aucune des deux questions :

(12) Q: *Max-nîn (*nuku-ni? + *ôt'ôha-ni?)*
*Max-Top (*qui-Sti? + *comment-Sti?)*
*((*Qui + *Comment) est-il, Max ?)*

(13) Q: *Paul-în (Max-wa + E) (*nuku-ni ? + *ôt'ôha-ni ?)*
*Paul-Top (Max-Pc + E) (*qui-Sti? + *comment-Sti?)*
*((*Qui + *Comment) est-il, Paul (E + avec Max) ?)*

Cependant, on observe aussi des phrases qui répondent à la question *ôt'ôha-(comment)?* plus naturellement que (10) et (11) :

(14) a. *i congi-nîn (semo-k'ol + pola-säk)-ita*
ce papier-Top (triangle-forme + violet-couleur)-ita
(Ce papier est de (forme triangulaire + couleur violette))

b. *Léa-nîn cikîm honsu-sangtä-ita*
Léa-Top maintenant coma-état-ita
(Léa est dans le coma maintenant)

(15) a.Q: *i congi-nîn (*muôs-ini? + ôt'ôha-ni?)*
*ce papier-Top (*que-Sti? + comment-Sti?)*
*(*Que + Comment) est-il, ce papier ?)*

b.Q: *Léa-nîn cikîm (*nuku-ni? + ôt'ôha-ni?)*
*Léa-Top maintenant (*qui-Sti? + comment-Sti?)*
*((*Qui + comment) est-elle, Léa maintenant ?)*

bien qu'elles aient une forme interrogative plus appropriée comme :

(16) a.Q: *i congi-nîn (ôt'ôha-n k'ol + ôt'ôha-n säk)-ini?*
ce papier-Top (quel-Sd forme + quel-Sd couleur)-Sti?
(De quelle (forme + couleur) est-il, ce papier?)

b.Q: *Léa-nîn cikîm ôt'ôha-n sangthä-ini?*
Léa-Top maintenant quel-Sd état-Sti?
(Dans quel état est-elle, Léa maintenant ?)

L'interrogatif dans (16) est de forme *QUEL + Nclassifieur*. Cela suppose que les *Nr* dans (14) soient des noms composés d'un *Nmodifieur* et d'un *Nclassifieur*. Or, ils sont très productifs : souvent on ne peut pas déterminer les listes des modifieurs au moyen des *Nclassifieurs*. Pour les classifieurs *couleur, forme, état* dans (14) par exemple, la liste des modifieurs est sans limites.[11]

Les substantifs *Nr* sont difficiles à décompter pour cette raison, et il n'est pas facile de préciser leurs propriétés syntaxiques en raison de leurs natures très diverses. Par exemple :

(17) a. *Léa-nîn näil t'ôna-l (kyôhök + sängkak)-ita*[12]
Léa-Top demain partir-Sd (projet + idée)-ita
(Léa a (l'idée + le projet) de partir demain)

b. *Luc-în (sôkpang + sahyông)-ita*
Luc-Top (acquittement + condamnation à mort)-ita
(Luc est acquitté! + Luc est condamné à mort!)

Dans (17a), les *Nr* qui ne comprennent pas de *Nclassifieur* demandent un modifieur phrastique obligatoire :

(18) **Léa-nîn (E + hullyungha-n) (kyôhök + sängkak)-ita*
**Léa-Top (E + excellent-Sd) (Projet + idée)-ita*
*(*Léa a (le projet + l'idée) (E + excellent))*

---

[11] Prenons le cas des modifieurs de couleur. On trouve par exemple dans le dictionnaire environ 80 termes désignant le noir. La productivité est en effet très riche soit par suffixation (*kômusîlîmhata, kômucapcaphata, kômuchikchikhata,* etc.), soit par modification de la racine (*kamusîlîmhata, k'amusîlîmhata, k'ômusîlîmhata,* etc.). De plus un grand nombre de substantifs peuvent être employés métaphoriquement pour désigner des couleurs (comme *pam-säk(châtaigne-couleur), pyôktol-säk(brique-couleur), hanîl-säk(ciel-couleur)*, etc.).

[12] Cette construction est différente de :
kî kôs-în hulyungha-n kyôhök-ita
ce fait-Top excellent-Sd projet-ita
(C'est un excellent projet)
où N_1 est utilisé comme attribut du sujet, comme *Na*.

Et dans (17b), *Nr* ne semble pas être grammaticalement associé à N_0, parce que contrairement à la phrase à prédicat verbal comme (19) :

(19) *Luc-în (sahyôngtõ-ôss-ta + sahyôngtõ-nta)*
Luc-Top (être exécuté-Pas-St + être exécuté-St)
(Luc (a été exécutée + sera exécutée))

il ne peut prendre *-ita* qu'au présent, comme dans :

(20) *Luc-în (*sahyông-i-ôss-ta + sahyông-ita)*
*Luc-Top (*condamnation à mort-ita-Pas-St + condamnation à mort-ita)*
(Luc (a été + est) condamné à mort))

De plus, la phrase où les particules *Top* et *-ita* sont effacées :

(21) *Luc! (sôkpang! + sahyông!)*
Luc! (acquittement! + condamnation à mort!)
(Luc (est acquitté! + est condamné à mort!))

reçoit la même interprétation que (17b), non pas (19).

L'incompatibilité de *-ita* avec un temps passé et l'analogie de (17b) avec (21) nous suggèrent que dans l'énoncé oral (17b), *Nr* intervient au niveau pragmatique.

Les exemples (17a)(17b) ne permettent pas la question *nuku(qui)?, muôs(que)?*, mais n'excluent pas totalement la question *ôt'ôha-(comment)?* comme (14a) et (14b).

(22) a.Q: *Léa-nîn (*nuku-ni? + ?ôt'ôha-ni?)*
*Léa-Top (*qui-Sti? + ?comment-Sti?)*
*((*Qui + ?Comment) est Léa?)*

b.Q: *Luc-nîn (*nuku-ni? + ?ôt'ôha-ni?)*
*Luc-Top (*qui-Sti? + ?comment-Sti?)*
*((*Qui + ?Comment) est Luc?)*

Par conséquent, bien que (14) et (17) soient intuitivement bien différents de la construction à *Nsp*, avec le seul critère de la question *ôt'ôha-(comment)?*, on ne peut guère les distinguer : on distinguera la construction à *Nsp* de ces autres cas, selon d'autres critères syntaxiques, dans 2.2. Il faut noter encore une fois que les substantifs nommés provisoirement *Nr* sont de natures très diverses. On les laissera de côté pour l'instant.

2.1.3. *Nsp-ita* et *Nm-ita*

Reprenons les phrases (2b) et (2c) du chapitre précédent :

(23) *Léa-nîn mäsa-e (yôlsông + ôkchôk)-ita*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (passion + obstination)-ita
(Léa est (passionnée par + obstinée dans) toutes les affaires)

(24) *Luc-în acu (kutusö + palamtungi)-ita*
Luc-Top très (avare + débauché)-ita
(Luc est très (avare + débauché))

Comme on l'a déjà souligné, ces phrases répondent toutes les deux à la même question *ôt'ôha-(comment)?* non pas à *nuku(qui)?* :

(25) Q: *(Léa + Luc)-în (ôt'ôha-ni? + *nuku-ni?)*
*(Léa + Luc)-Top (comment-Sti? + *qui-Sti?)*
*((Comment + *Qui) est (Léa + Luc)?)*

Mais contrairement aux substantifs de (23), ceux de (24) se trouvent aussi dans l'autre construction, c'est-à-dire la construction à *Na*. Ainsi on a :

(26) *Luc-în kî yumyôngha-n (kutusö + palamtungi)-ita*
Luc-Top ce connu-Sd (avare + débauché)-ita
(Luc est ce(t) (avare + débauché) connu)

qui ne correspond qu'à la question *nuku(qui)?* :

(27) Q: *Luc-în (nuku-ni? + *ôt'ôha-ni?)*
*Luc -Top (qui-Sti? + *comment-Sti?)*
*((Qui + *Comment) est Luc ?)*

Il y a quelques centaines de substantifs comme ceux de (24) dans le dictionnaire. Mais leur liste ne peut être rigoureusement fermée, car on peut y ajouter des substantifs *Na* employés métaphoriquement. C'est-à-dire si les substantifs comme *kasu(chanteur), haksäng(étudiant)* figurent difficilement dans la construction (24) qui correspond à la question *ôt'ôha-(comment)?* comme :

(28) Q: *Max-nîn (*ôt'ôha-ni? + nuku-ni?)*
*Max-Top (*comment-Sti? + qui-Sti?)*
*((*Comment + Qui) est Max?)*

R: *Max-nîn (ophela kasu + îitä haksäng)-ita*
Max-Top (opéra chanteur + en médecine étudiant)-ita
(Max est (un chanteur d'opéra + un étudiant en médecine))

il en existe beaucoup qui y passent plus facilement. Les substantifs de *Na* dans (29) :

(29) a. *Léa-nîn uli yôphcip-îi ôlinä-ta*
Léa-Top nos voisins-Poss enfant-ita
(Léa est l'enfant de nos voisins)

b. *kî-nîn khômphyuthô cônmunka-ta*
il-Top informatique expert-ita
(Il est un expert en informatique)

se trouvent aussi dans (30) :

(30) a. *Léa-nîn acikto acu ôlinä-ta*
Léa-Top encore très enfant-ita
(Léa est encore très enfant)

b. *kî-nîn kî il-enîn acu cônmunka-ta*
il-Top ce affaire-Pc très expert-ita
(Il est très expert dans cette affaire)

On a donc nommé *Nmétaphore(Nm)* les substantifs du type (29) par rapport à ceux de (28). Nous nous contentons pour l'instant de délimiter le type des *Nsp* par rapport à celui des *Nm* de la façon suivante : seul le dernier permet les deux constructions (29) et (30). Autrement dit, *Nsp* sera défini comme celui qui ne répond qu'à la question *ôt'ôha-(comment)?*.

2.2. Critères syntaxiques dans la définition de *Nsp-ita*

Rappelons que tous les types de substantifs mentionnés dans 2.1. sont associés à la construction en *-ita*, puisqu'ils ne possèdent plus les mêmes propriétés hors de cette construction.

Dans ce chapitre, nous avons retenu trois critères syntaxiques en vue de classifier le type *Nsp-ita* par rapport aux autres substantifs attachés à *-ita*. Il nous apparaît que ces trois critères sont des conditions suffisantes pour définir formellement la construction *Nsp-ita*.

2.2.1. N_0 humain pur

Selon ce premier critère, les *Nsp* sont des substantifs attachés à *-ita* qui sélectionnent uniquement le sujet N_0 *humain*. Ainsi ils n'acceptent ni le sujet-phrase ni le sujet non-humain :

(31) a. *(ai-dîl + *Max-ka t'ôna-nîn kôs + *chulpal)-i sônghwa-ta*
*(enfant-Pl + *Max-nmtf partir-Sd fait + *départ)-nmtf anxiété-ita*
*((Les enfants + *Que Max parte + *Le départ) est(sont) anxieux)*

b. *(Léa + *sopo-ka tochakha-nîn kôs + *chăk)-i antal-ita*
*(Léa + *paquet-nmtf arriver-Sd fait + *livre)-nmtf impatience-ita*
*((Léa + *Que le paquet arrive + *Le livre) est impatient(e))*

Les substantifs de (32), bien qu'ils correspondent parfois à la question *ôt'ôha-(comment)?*, ne sont donc pas des *Nsp*, en raison de leur compatibilité avec le sujet non-humain ou le sujet-phrase.

(32) a. *Séoul-în cikâm -12°C-ita*
Séoul-Top maintenant -12°C-ita
(La température de Séoul est de -12°C maintenant)

b. *kolä-nîn phoyulyu-ita*
baleine-Top mammifère-ita
(La baleine est un mammifère)

c. *c'alp-în chima-lîl ip-nîn kôc-i yuhäng-ita*
court-Sd jupe-Pc porter-Sd fait-nmtf mode-ita
(Porter la jupe courte est à la mode)

Mais les *Nm*, susceptibles de constituer par définition une construction du type *Nsp-ita*, ne prennent que le sujet humain, comme *Nsp*. Alors, cette propriété sert surtout à distinguer les *Nsp* des substantifs de type *Nr* très divers comme dans (32). Par exemple, le N_0 de la phrase à *Nr* peut souvent être restructuré par certains classifieurs comme :

(33) a. *(Max + Max-îi t'i)-nîn sot'i-ita*
(Max + Max-Poss signe)-Top Taureau-ita
((Max + Le signe de Max) est Taureau)

b. *(Léa + Léa-îi nun)-în kînsi-ita*
(Léa + Léa-Poss yeux)-Top myope-ita
(Léa est myope)

Pour les phrases à *Nsp*, il n'est pas possible de restructurer le sujet N_0 *humain* à l'aide de classifieurs.

2.2.2. Exclusivité de la question *ôt'ôha-(comment)?*

Les substantifs *Nsp* sont ceux qui excluent tous les types d'interrogations autres que *ôt'ôha-(comment)?*. Les substantifs *Na* n'acceptent jamais cette question. Les *Nm*, par définition, correspondent toujours aux deux types de question et donc ne rejettent pas la question *nuku(qui)?*. Les *Nr* répondent souvent aux questions plus adéquates que *ôt'ôha-(comment)?* Pour :

(34) a. *Max-îi cha-nîn kômcông-säk-ita*
Max-Poss voiture-Top noir-couleur-ita
(La voiture de Max est de couleur noire)

b. *Luc-îi ôlkul-în thawôn-hyông-ita*
Luc-Poss visage-Top oval-forme-ita
(Le visage de Luc est de forme ovale)

on a plutôt :

(35) a.Q: *Max-îi cha-nîn musîn säk-ini?*
Max-Poss voiture-Top quel couleur-Sti?
(De quelle couleur est-elle, la voiture de Max?)

b.Q: *Luc-îi ôlkul-în ôt'ôn hyông-ini?*
Luc-Poss visage-Top quel forme-Sti?
(De quelle forme est-il, le visage de Luc?)

où l'interrogatif est *QUEL + Nclassifieur*. Mais il existe des constructions à *Nr* où la restructuration par des *Nclassifieur* n'est pas systématique ni prévisible. Il faudra alors nous servir d'un autre critère.

2.2.3. Degrés d'intensité et de comparaison

Bien que les substantifs de (36) possèdent les deux propriétés précédentes :

(36) *Marie-nîn (susul-cung + cangnim)-ita*
Marie-Top (opération-pendant + aveugle)-ita
(Marie est (en train de subir une opération + aveugle))

comme :

(37) a. *(Marie + *chäk + *chulpal)-în (susul-cung + cangnim)-ita*
*(Marie + *livre + *départ)-Top (opération-pendant + aveugle)-ita*
*((Marie + *Le livre + *Le départ) est (en train de subir une opération + aveugle))*

b.Q: *Marie-nîn (*nuku-ni? + ?ôt'ôha-ni? + *ôt'ôn (cung +nun)-ini?)*
*Marie-Top (*qui-Sti? + ?comment-Sti? + *quel (pendant + yeux)-ini?)*
*((*Qui + ?Comment + *Quel (pendant + yeux)) est-elle, Marie?)*

Ils ne sont pas des *Nsp*, parce qu'on ne peut y indiquer des degrés d'intensité ou de comparaison comme :

(38) *Marie-nîn (*mäu + *tô) (susul-cung + cangnim)-ita*
*Marie-Top (*très + *plus) (opération-pendant + aveugle)-ita*
*(Marie est (*très + *plus) (en train de subir une opération + aveugle))*

Les *Nsp* sont donc définis comme pouvant recevoir l'indication d'intensité ou de comparaison :

(39) a. *Marie-nîn il tîng-îl ha-lyôko (mäu + acu) (antal + ankanhim)-ita*
Marie-Top premier niveau-Pc faire-Sc (très) (impatience + ambition)-ita
(Marie est très (impatiente + ambitieuse) de devenir la première)

b. *kî-nîn nal-i ka-lsulok (tô + tôuk) (chôngsîng + cuchäk)-ita*
il-Top jour-nmtf aller-Sc (plus) (misère + folie)-ità
(Il est plus (misérable + fou) de jour en jour)

Nous avons ainsi défini les substantifs *Nsp* selon les trois critères mentionnés, par rapport aux autres substantifs N_1-*ita*. Ils doivent satisfaire ces trois critères en même temps comme montre le schéma suivant :

	N_0 *humain pur*	*exclusivité de ôt'ôha-?*	*degré d'intensité*
Nsp	+	+	+
Na	-	-	-
Nm	+	-	+
Nr	-	-	+/-

Par cette procédure, nous avons obtenu dans le dictionnaire actuel une centaine de *Nsp* syntaxiquement et sémantiquement homogènes. L'analyse syntaxique de la construction N_0 *Nsp-ita* dans le chapitre 3 montrera des comportements caractéristiques.

3. Analyse syntaxique de la construction N_0 *Nsp-ita*

3.1. Aucun modifieur à *Nsp*

Nous avons souligné que l'élément attaché à *-ita* dans *Nsp-ita* doit être considéré comme un substantif plutôt qu'un élément d'une autre classe grammaticale. Pourtant, ce substantif *Nsp* n'accepte pas de modifieurs adjectivaux. Pour :

(1) a. *Marie-nîn t'ôna-lyôko antal-ita*
Marie-Top partir-Sc impatience-ita
(Marie est impatiente de partir)

b. *ai-tîl-în nolôka-cako sônghwa-ta*
enfant-Pl-Top partir en vacances-Sc anxiété-ita
(Les enfants sont anxieux de partir en vacances)

on n'a pas :

(2) a. *Marie-nîn t'ôna-lyôko (*cikyôu-n + E)) antal-ita*
*Marie-Top partir-Sc (*insupportable-Sd + E) impatience-ita*
*(Marie est (*insupportable + E) impatiente de partir)*

b. *ai-tîl-în nolôka-cako (*citokha-n + E) sônghwa-ta*
*enfant-Pl-Top partir en vacances-Sc (*excessif-Sd + E) insistance-ita*
*(Les enfants sont (*excessif + E) insistants pour partir en vacances)*

tandis que les substantifs en général acceptent très naturellement des modifieurs :

(3) a. *Marie-nîn (E + t'okt'okha-n) (sinmunkica + yôhaksäng)-ita*
Marie-Top (E + intelligent-Sd) (journaliste + étudiante)-ita
(Marie est une (journaliste + étudiante) (E + intelligente))

b. *kî ai-tîl-în (E + citokha-n) mals'ôngk'un-tîl-ita*
ce enfant-Pl-Top (E + excessif-Sd) diablotin-Pl-ita
(Ces enfants sont des diablotins (E + excessifs))

Or, l'incompatibilité de *Nsp* avec des modifieurs adjectivaux n'est pas due à la contrainte sémantique, car quand ces modifieurs sont transformés en adverbes qui portent sur l'ensemble de *Nsp-ita*, les phrases en question retrouvent leur acceptabilité. Ainsi à la place de (2), on observe :

(4) a. *Marie-nîn t'ôna-lyôko cikyôp-ke antal-ita*
Marie-Top partir-Sc insupportable-ment impatience-ita
(Marie est insupportablement impatiente de partir)

b. *ai-tîl-în nolôka-cako citokha-ke sônghwa-ta*
enfant-Pl-Top partir en vacances-Sc excessif-ment anxiété-ita
(Les enfants sont excessivement anxieux de partir en vacances)

3.2. Insertion d'un adverbe

Les phrases (4) signalent que la séquence *Nsp-ita*, comme prédicat adjectival, permet facilement l'insertion d'un adverbe. En effet, on trouve fréquemment des adverbes qui portent sur le prédicat entier *Nsp-ita* :

(5) a. *Léa-nîn (nun-e t'ïi-tolok + citokha-ke) kî il-e kîksông-ita*
Léa-Top (yeux-Pc remarquer-Sc + excessif-ment) ce affaire-Pc passion-ita
(Léa est (remarquablement + excessivement) passionnée par cette affaire)

b. *salam-tîl-i Max-eke (s'îlteôps-i + koänh-i) sängthîcip-ita*
gens-Pl-nmtf Max-Pc (gratuitement) médisance-ita
(Les gens sont gratuitement médisants de Max)

Par contre, la construction à *Na* n'accepte guère la présence d'un adverbe qui porte sur le prédicat :

(6) *Max-nîn (*nun-e t'ïi-tolok + *citokha-ke) (kasu + haksäng)-ita*
*Max-Top (*yeux-Pc remarquer-Sc + *excessif-ment) chanteur+étudiant)-ita*
*(Max est un (*remarquablement + *excessivement) (chanteur + étudiant))*

alors qu'elle accepte :

(7) *Max-nîn (nun-e t'ïi-nîn + citokha-n) (kasu + haksäng)-ita*
Max-Top (yeux-Pc remarquer-Sd + excessif-Sd) (chanteur + étudiant)-ita
(Max est un (chanteur + étudiant) (remarquable + excessif))

Si on a :

(8) *Max-nîn (nun-e t'ïi-tolok + citokha-ke) sincungha-n haksäng-ita*
Max-Top (yeux-Pc remarquer-Sc + excessive-ment) sérieux-Sd étudiant-ita
(Max est un étudiant (remarquablement + excessivement) sérieux)

c'est parce que les adverbes portent sur le modifieur du substantif, et non sur ce dernier.

3.3. Compléments de *Nsp-ita*

Les phrases à *Na* ne demandent pas a priori d'autre argument que le sujet et l'attribut. En d'autres termes, ces phrases dites à copules se comportent comme des constructions à verbe intransitif qui ne demandent pas de compléments qui leur sont propres. Ainsi, dans la phrase à *Na* et dans celle à verbe intransitif :

(9) a. *Max-nîn (haksäng + kasu)-i-ôss-ta*
Max-Top (étudiant + chanteur)-ita-Pas-St
(Max a été (étudiant + chanteur))

b. *Max-nîn (ilha-nta + t'ui-nta)*
Max-Top (travailler-St + courir-St)
(Max (travaille + court))

on ajoute

(10) a.

b.

Par cont
type (1(
dans (12

(11)

(12)

Les com

-i
-i
-i
d

Voici de

(13) a

b

[13] Si on c
i

avec :
i

on voit q
prédicat
la séque
celle de

on ajoute des compléments, plutôt des circonstanciels de temps ou de lieu :

(10) a. *Max-nîn (côncäng-cône + Séoul-esô) (haksäng + kasu)-i-ôs'-ta*
Max-Top (guerre-Pc + Séoul-Loc) (étudiant + chanteur)-ita-Pas-St
(Max a été un (étudiant + chanteur) (avant la guerre + à Séoul))

b. *Max-nîn (kongwôn-esô + 1 sikan-cônputhô) (ilha-nta + t'îi-nta)*
Max-Top (parc-Loc + 1 heure-Pc) (travailler-St + courir-St)
(Max (travaille + court) (au parc + depuis 1 heure))

Par contre, la phrase à *Nsp* prend non seulement des compléments circonstanciels du type (10), mais aussi des compléments essentiels au prédicat entier *Nsp-ita* comme dans (12)[13] :

(11) *ai-tîl-i (halucongil + han pang-anesô) yatanpôpsôk-ita*
enfant-Pl-nmtf (toute la journée + une chambre-Pc) tumulte-ita
(Les enfants sont tumultueux (toute la journée + dans une chambre))

(12) *Max-nîn (mäsa + kî il)-e ôkchôk-ita*
Max-Top (toutes les affaires + ce affaire)-Pc passion-ita
(Max est passionné par (toutes les affaires + cette affaire))

Les compléments dans (12) sont essentiels, parce que :

-ils sont parfois obligatoires,
-ils ne sont pas des compléments de temps ou de lieu,
-le choix des particules grammaticales qui s'attachent à ces compléments est dépendant de *Nsp-ita*, c'est-à-dire de *Nsp*.

Voici des exemples de phrases qui ne sont pas acceptables sans les compléments :

(13) a. *Max-nîn (mäsa-e + *E) kônsông-ita*
*Max-Top (toutes les affaires-Pc + *E) superficialité-ita*
(Max est superficiel (dans toutes les affaires + E))

b. *yôca-tîl-i (p'ali t'ôna-lyôko + *E) ankanhim-ita*
*femme-Pl-nmtf (vite partir-Sc + *E) entêtement-ita*
(Ces femmes sont entêtées (pour partir vite + E))

---

[13] Si on compare :

i) Max-nîn kîlôn conglyu il-îi pyônhosa-ita
Max-Top ce sorte affaire-Sd avocat-ita
(Max est avocat de cette sorte d'affaire)

avec :

ii) Max-nîn kîlôn conglyu il-e cilsäk-ita
Max-Top ce sorte affaire-Pc ennuie-ita
(Max est ennuyé de cette sorte d'affaire)

on voit que N_1 dans (i) est affecté par un modifieur accompagné d'un suffixe déterminatif (*Sd*), alors que le prédicat N_1-*ita* dans (ii) exige un complément obligatoire attaché à une particule du complément (*Pc*). Et si la séquence *kîlôn conglyu il(cette sorte d'affaire)* dans (i) est effaçable et non déplaçable en tête de phrase, celle de (ii) se comporte différemment. Les deux séquences seront donc analysées respectivement comme :

iii) [Max]-nîn [kîlôn conglyu il-îi pyônhosa]-ita
([Max] est [avocat de cette sorte d'affaire])

iv) [Max]-nîn [kîlôn conglyu il-e] cilsäk-ita
([Max] est ennuyé [de cette sorte d'affaire])

Quand on a des compléments phrastiques, il existe plusieurs types de conjonctions introduisant la complétive. Ces formes demanderaient une étude supplémentaire.

3.4. Négation

Les particules de négation du prédicat adjectival ou verbal sont de forme *-ci anhta* (=$Nég_1$) ou *-ci moshata* (=$Nég_2$)[14] dans une phrase déclarative. Pour les phrases :

(14) a. *Max-nîn cal t'wi-nta*
Max-Top bien courrir-St
(Max court bien)

b. *Léa-nîn yôngliha-ta*
Léa-Top intelligent-St
(Léa est intelligente)

on a :

(15) a. *Max-nîn cal (t'wi-ci anh-nînta + t'wi-ci mosha-nta)*
Max-Top bien (courrir-$Nég_1$-St + courrir-$Nég_2$-St)
(Max ne court pas bien)

b. *Léa-nîn (yôngliha-ci anh-ta + yôngliha-ci mosha-ta)*
Léa-Top (intelligent-$Nég_1$-St + intelligent-$Nég_2$-St)
(Léa n'est pas intelligente)

Quant à la négation de N_1*-ita*, la quasi-totalité des substantifs attachés à *-ita* prennent la particule *anita* (=$Nég_3$) :

(16) a. *Luc-în (kasu-ita + kasu-ka anita)*
Luc-Top (chanteur-ita + chanteur-ita $Nég_3$)
(Luc (est + n'est pas) chanteur)

b. *Max-nîn (kutusö-ita + kutusö-ka anita)*
Max-Top (avare-ita + avare-ita $Nég_3$)
(Max (est + n'est pas) avare)

c. *i congi-nîn (pola-säk-ita + pola-säk-i anita)*
ce papier-Top (violet-couleur-ita + violet-couleur-ita $Nég_3$)
(Ce papier (est + n'est pas) de couleur violette)

Mais, dans des constructions à *Nsp*, on observe très peu de *Nsp* qui permettent ce procédé de négation : si les *Nsp* dans (17) acceptent la particule de négation *anita* comme des autres substantifs :

(17) a. *Max-ka kongpuha-nîn de-e (yôlsim-ita + yôlsim-i anita)*
Max-nmtf travailler-Sd fait-Pc (promptitude-ita + promptitude-ita $Nég_3$)
(Max (est + n'est pas) prompt à travailler)

[14] La particule *-ci moshata* est plutôt équivalente à *ne pas pouvoir* en français.

de
ude

b. *Léa-nîn (cinsim-ita + cinsim-i anita)*
Léa-nîn (sincérité-ita + sincérité-ita Nég$_3$)
(Léa (est + n'est pas) sincère)

les *Nsp* qui ne l'acceptent pas comme :

(18) a. *ai-tîl-i nolôka-cako sônghwa(-ita + *-ka anita)*
*enfant-Pl-nmtf partir en vacances-Sc insistance(-ita + *-ita Nég$_3$)*
-ci *(Les enfants (sont + ne sont pas) insistants)*
es :

b. *Léa-nîn kôlpishamyôn sinkyûngsil(-ita + *-i anita)*
*Léa -Top facilement nervosité(-ita + *-ita Nég$_3$)*
(Léa (est + n'est pas) facilement nerveuse)

sont la majorité. Pourtant, cela ne signifie pas que les *Nsp* soient associables aux mêmes particules de négation que l'adjectif ou le verbe : parallèlement à (17), on trouve très peu de *Nsp* qui les acceptent, comme :

(19) a. *Luc-în Marie-eke cinsim(-ita + -i-ci anhta + -i-ci moshata))*
Luc-Top Marie-Pc sincérité(-ita + -ita Nég$_1$ + -ita Nég$_2$)
(Luc (est + n'est pas) sincère à Marie)

b. *Léa-nîn mäsa-e ôkchôk(-ita + ?-i-ci anhta + -i-ci moshata))*
Léa-Top toutes les affaires-Pc persévérance (-ita + ?-ita Nég$_1$ + -ita Nég$_2$))
(Léa (est + n'est pas) persévérante dans toutes les affaires)

Or, toutes les phrases à *Nsp* ont des phrases négatives en *-n kô-n anita(il n'est pas vrai que P)*(=*Nég$_4$*).[15] Ainsi pour :

t la (20) a. *Max-nîn mäsa-e yôlsim-ita*
Max-Top toutes les affaires-Pc promptitude-ita
(Max est prompt dans toutes les affaires)

b. *Léa-nîn kôlpishamyôn pyôntôk-ita*
Léa-Top fréquemment caprice-ita
(Léa est fréquemment capricieuse)

on a :

(21) a. *Max-ka*[16] *mäsa-e yôlsim-i-n kô-n anita*
Max-nmtf toutes les affaires-Pc promptitude-ita-Sd fait-Top Nég$_4$
(Il n'est pas vrai que Max soit prompt à toutes les affaires)

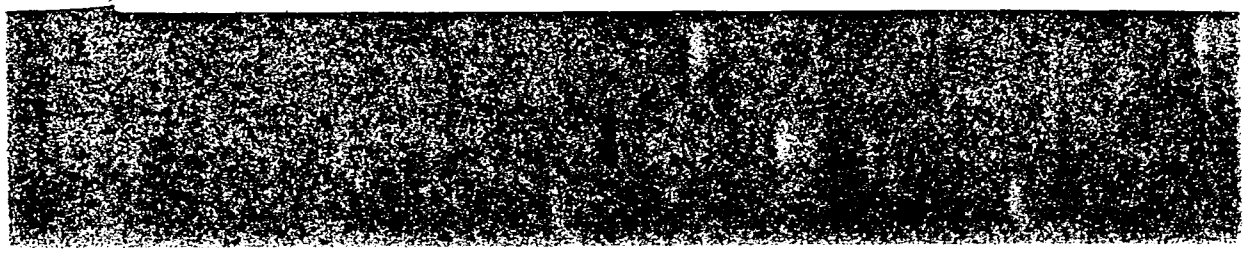
b. *Léa-ka kôlpishamyôn pyôntôk-i-n kô-n anita*
ce *Léa-nmtf fréquemment caprice-ita-Sd fait-Top Nég$_4$*
ita *(Il n'est pas vrai que Léa soit fréquemment capricieuse)*

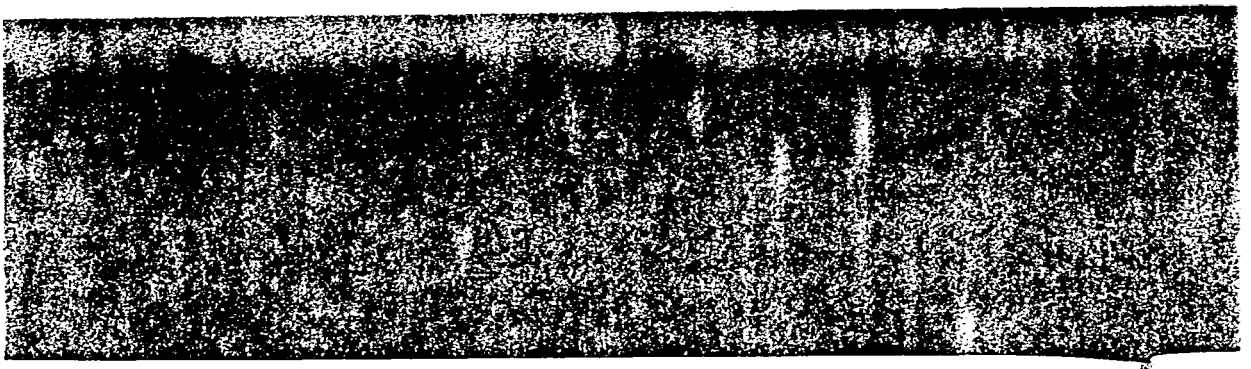
dont la négation porte sur les phrases en *-ita* entières.[17]

[15] Plus précisément, on a une forme réduite de *-n kôs-în anita*, et la forme courte semble plus naturelle que l'autre.

[16] La particule du topique *-nîn* de (20) est ici remplacée par celle du nominatif *-ka*. Il apparaît que le sujet de la complétive est difficilement accompagné de *-nîn*, sauf dans certains cas particuliers que nous discuterons dans un autre article.

[17] La négation par *-n kô-n anita* n'est pas en principe contrainte par les types de prédicats, parce qu'il s'agit de la négation de la phrase entière.





En fait, la forme de négation *-n kô-n anita* est de la même nature que *anita* qui introduit la négation sur des substantifs N_1 attachés à *-ita*. La différence entre *-n kôn anita* et *anita* est que celui-là porte la négation sur la phrase en *-ita* entière grâce à *-n kô-n*, tandis que celui -ci ne le fait que sur le substantif attaché à *-ita*.

Le fait que la négation de la construction N_0 *Nsp-ita* ne soit possible qu'au niveau phrastique, et non pas au niveau des substantifs N_1 attachés à *-ita*, est un des caractères propres à cette construction.

3.5. *Nsp-ita* et *N-adj*

La dérivation d'adjectif à partir des *Nsp* est relativement fréquente : si on a des adjectifs dérivés *kîksôngsîlôpta, côngsôngsîlôpta* [18] à partir des *Nsp kîksông, côngsông* dans (22) :

(22) a. *Léa-nîn mäsa-e (kîksông-ita + kîksôngsîlôp-ta)*
Léa-Top toutes les affaires-Pc (passion-ita + passionné-St)
(Léa est passionnée par toutes les affaires)

b. *Marie-nîn nuku-ekena (côngsông-ita + côngsôngsîlôp-ta)*
Marie-Top tout le monde-Pc (sincérité-ita + sincère-St)
(Marie est sincère avec tout le monde)

on ne les obtient pas souvent à partir des autres types de N_1 comme :

(23) a. *Max-nîn (kasu-ita + *kasusîlôp-ta)*
*Max-Top (chanteur-ita + *chanteur-adj-St)*
*(Max est (chanteur + *chanteur-adj))*

b. *i congi-nîn (semo-k'ol-ita + *semok'lha-ta)*
*ce papier-Top (triangle-forme-ita + *triangle-forme-adj-St)*
*(Ce papier est (de forme triangulaire + *triangle-forme-adj))*

Parfois, on observe aussi la dérivation de verbes à partir des *Nsp* :

(24) a. *Paul-în tu chinku-saiesô (kaltîng-ita + kaltîngha-nta)*
Paul-Top deux amis-Pc (hésitation-ita + hésiter-St)
(Paul (est hésitant + hésite) entre deux amis)

b. *kî yôca-nîn nîlkîmak-e (kosäng-ita + kosängha-nta)*
ce femme-Top vieillesse-Pc (peine-ita + peiner-St))
(Cette femme (est peinée + peine) dans sa vieillesse)

Pourtant, tous les *Nsp* ne permettent pas cette dérivation. De plus, même s'ils la permettent, on trouve des cas où *Nsp-ita* n'entre pas dans la même construction que *N-adj* ou *N-v* :

(25) a. *Léa-nîn honca t'ôna-lyôko (antal-ita + *antalmac-ta)*
*Léa-Top seul partir-Sc (impatience-ita + *impatient-St)*
(Léa est impatiente de partir seule)

[18] En effet, la plupart des adjectifs dérivés sont produits par adjonction des deux suffixes principaux *-sîlôpta* et *-hata*.

b. *Léa-nîn wônlä (*antal-ita + antalmac-ta)*
*Léa-Top de nature (*impatience-ita + impatient-St)*
(Léa est impatiente de nature)

(26) a. *Marie-nîn kôlpishamyôn (pyôntôk-ita + *pyôntôksîlôp-ta)*
*Marie-Top fréquemment (caprice-ita + *capricieux-St)*
(Marie est fréquemment capricieuse)

b. *Marie-nîn tongsäng-pota (*pyôntôk-ita + pyôntôksîlôpta)*
*Marie-Top soeur-Pc (*caprice-ita + capricieux-St)*
(Marie est plus capricieuse que sa soeur)

Les *Nsp-ita* et les adjectifs de (25) (26) suggèrent qu'ils ne sont pas sémantiquement de même nature : si l'adjectif affecte le sujet comme une qualité durable, le *Nsp-ita* dans ces exemples qualifie un état ponctuel du sujet.[19]

La différence entre les deux constructions s'observe aussi dans la portée de la négation. Reprenons :

(27) a. *Marie-nîn nuku-ekena côngsông-ita*
Marie-Top n'importe qui-Pc sincérité-ita
(Marie est sincère avec tout le monde)

b. *Marie-nîn nuku-ekena côngsôngsîlôp-ta*
Marie-Top n'importe qui-Pc sincère-St
(Marie est sincère avec tout le monde)

La phrase négative la plus appropriée pour *Nsp-ita* de (27a) est de forme *-n kô-n anita* :

(28) a. *Marie-ka nuku-ekena côngsông-i-n kô-n anita*
Marie-nmtf n'importe qui-Pc sincérité-ita-Sd fait-Top Nég$_4$
(Il n'est pas vrai que Marie soit sincère avec tout le monde)

tandis que celle pour la construction adjectivale est de *-ci anhta* :

b. *Marie-nîn nuku-ekena côngsôngsîlôp(-ci anhta + -ci moshata)*
Marie-Top n'importe qui-Pc sincère(-Nég$_1$ *+ -Nég*$_2$*)*
(Marie n'est sincère avec personne)

Et si (28a) signifie plutôt que Marie n'est sincère qu'avec certaines personnes, l'interprétation de (28b) est qu'elle n'est sincère avec personne.

3.6. *Nsp-ita* et *Nsp Vsup*

Certains substantifs *Nsp* permettent non seulement la dérivation d'adjectif ou de verbe par l'adjonction de suffixes comme *-sîlôpta*, ou *-hata*, mais aussi la construction à verbe support *Vsup*[20]. Ainsi les *Nsp* dans :

---

[19] Il s'agit d'une différence aspectuelle du même type que celle fréquemment observée entre les constructions à verbe support et celles à verbe morphologiquement lié au substantif prédicatif.

[20] Si la fonction d'un verbe est de porter le temps et la personne-nombre et que le véritable élément prédicatif est le substantif accompagnant ce verbe, on appelle ce verbe *verbe support (Vsup)*. (M.Gross



(29) a. *yôca-tîl-i kî mulkôn-îl sa-nîlako ausông-ita*
femme-Pl-nmtf ce article-Pc acheter-Sc bousculade-ita
(Ces femmes se bousculent en criant pour acheter cet article)

b. *Marie-nîn nuku-ekena ôlikwang-ita*
Marie-Top n'importe qui-Pc coquetterie-ita
(Marie est coquette avec n'importe qui)

peuvent être supportés par certains verbes comme *chita* ou *pulita* :

(30) a. *yôca-tîl-i kî mulkôn-îl sa-nîlako ausông-îl chi-nta*
femme-Pl-nmtf ce article-Pc acheter-Sc bousculade-Pc Vsup-St
(Ces femmes font une bousculade pour acheter cet article)

b. *Marie-nîn nuku-ekena ôlikwang-îl puli-nta*
Marie-Top n'importe qui-Pc coquetterie-Pc Vsup-St
(Marie fait des coquetteries à n'importe qui)

Il faudra noter que *Nsp Vsup* dans (30) conserve la relation qu'établit *Nsp-ita* avec ses compléments, et que les phrases (29) (30) sont bien synonymes.

Pourtant, si on peut introduire des modifieurs sur les substantifs de *Nsp Vsup* dans (30) :

(31) a. *yôca-tîl-i kî mulkôn-îl sa-nîlako pokitîmun ausông-îl chi-nta*
femme -Pl-nmtf ce article-Pc acheter-Sc terrible bousculade-Pc Vsup-St
(Ces femmes font une bousculade terrible pour acheter cet article)

b. *Marie-nîn nuku-ekena ôli-ôsô nîl ha-tô-n ôlikwang-îl puli-nta*
Marie-Top n'importe qui-Pc petit-Sc toujours faire-Pas-Sd coquetterie-Pc Vsup-St
(Marie fait des coquetteries qu'elle faisait toujours dans son enfance à n'importe qui)

on ne peut pas le faire avec les substantifs de *Nsp-ita* dans (29) :

(32) a. *yôca-tîl-i kî mulkôn-îl sa-nîlako (E + *pokitîmun) ausông-ita*
*femme-Pl-nmtf ce article-Pc acheter-Sc (E + *terrible) bousculade-ita*
*(Ces femmes se bousculent en criant (E + *terribles) pour acheter cet article)*

b. **Marie-nîn nuku-ekena ôli-ôsô nîl ha-tô-n ôlikwang-ita*
**Marie-Top n'importe qui-Pc petit-Sc toujours faire-Pas-Sd coquetterie-ita*
*(*Marie est coquette qu'elle faisait toujours dans son enfance à n'importe qui)*

Naturellement, l'incompatibilité des modifieurs avec *Nsp-ita* se retrouve dans leurs relations avec la construction à adjectif dérivé de *Nsp* :

(33) a. *Léa-nîn mäsa-e (*cinachi-n + cinachi-ke) kîksôngsîlôp-ta*
*Léa-Top toutes les affaires-Pc (*excessif-Sd + excessif-ment) energique-St*
*(Léa est (*excessive + excessivement) energique dans toutes les affaires)*

1981).

La c
bien

3.7. .

pren

(34)

Ce s
com

(35)

élén
C'es
subs

---

21 C'
séma
22 Er
sect)-
23 P
class
la co
malg
class
trouv
dicti
dériv
auto

b. *Marie-nîn nuku-ekena (*köngcangha-n + köngcangh-i) côngsôngsîlôp-ta*
*Marie-Top tout le monde-Pc (*extraordinaire-Sd + extraordinaire-ment) sincère-St*
*(Marie est (*extraordinaire + extraordinairement) sincère avec tout le monde)*

La construction à *Nsp-ita* et celle à *Vsup* ne sont donc pas syntaxiquement identiques, bien qu'elles soient sémantiquement très proches l'une de l'autre.

3.7. Analogie de *[Sc-côk]-ita* avec *Nsp-ita*

Sc-côk est un ensemble d'unités lexicales qui peuvent, comme les substantifs N_1, prendre la particule *-ita* :

(34) a. *Léa-nîn iki-côk-ita*
Léa-Top égoïste-ita
(Léa est égoïste)

b. *kî kyôlcông-în hapli-côk-ita*
ce décision-Top raisonnable-ita
(Cette décision est raisonnable)

Ce sont des formes composées dont le dernier élément est toujours le morphème *côk*[21] comme dans :

(35) a. *kwahak-côk*
science-côk
(scientifique)

b. *pi-hapli-côk*
ir-raison-côk
(irraisonnable)

Du point de vue morphologique, nous réservons la définition de la nature des éléments précédant *côk*, en les appelant tout simplement *Sc*, éléments sino-coréens.[22] C'est parce que, par exemple, si *Sc* dans (35a) a une certaine autonomie comme substantif, dans (35b), *pi-hapli(ir-raison)* n'a aucune autonomie lexicale.[23]

---

[21] C'est un morphème sino-coréen s'attachant à un élément lexical, qui produit une unité correspondant sémantiquement à un adjectif.

[22] En effet, dans le dictionnaire, nous avons trouvé une seule exception non sino-coréen *(sekthî(anglais : sect)-côk)* parmi deux cents éléments environ.

[23] Pourtant, *pi-hapli* est traité comme un substantif dans des dictionnaires. Il nous paraît que cette classification est due au sens de ce terme d'origine chinoise, non pas à son fonctionnement syntaxique. Si on la compare avec celle de *Sc-côk* (par exemple *pi-hapli-côk* (irraisonnable)), (classé substantif), qui est faite malgré le statut de ce dernier sémantiquement plus proche d'un adjectif, on s'assurera tout de suite des classifications accidentelles et non cohérentes des dictionnaires actuels. En réalité, il n'est pas rare de trouver que les unités syntaxiques non-autonomes sont considérées comme des substantifs dans les dictionnaires, surtout quand il s'agit d'éléments sino-coréens à sens abstrait. En ce qui concerne les adjectifs dérivés, nombreux sont ceux qui sont traités comme des substantifs qui permettent la dérivation sans aucune autonomie syntaxique.

A propos du statut grammatical des unités *Sc-côk*, il nous faudra aussi prendre certaines précautions. Dans les dictionnaires actuels, le *Sc-côk* est traité comme un substantif, bien qu'il soit intuitivement beaucoup plus proche d'un adjectif. On ne discutera pas sur le pourquoi diachronique de cette classification. Mais en effet, l'analyse syntaxique de *Sc-côk* suggère qu'il est plus difficile de le traiter comme un adjectif que de le classifier comme un substantif, pour les raisons suivantes :

- étant donné que l'adjectif est un élément flexionnel comme le verbe en coréen, la forme invariable attachable à *-ita* ne peut pas être considérée comme un adjectif ;
- A part *Sc-côk*, dont le statut est douteux, seuls les substantifs peuvent être réalisés dans la construction en *-ita*,[24] comme nous l'avons déjà montré à propos de plusieurs types de N_1-*ita* ;
- En dehors de la possibilité d'être attaché à *-ita*, *Sc-côk* se trouve aussi dans deux autres types de combinaisons, à une position où l'on trouve généralement un substantif : d'une part, il peut être accompagné de la particule *-îlo* ; d'autre part il peut servir à former un modifieur de substantif. Ainsi on a :

(36) *Max-nîn hapli-côk-îlo kyôlcôngha-ôss-ta*
Max-Top raison-nable-Pc se décider-Pas-St
(Max s'est décidé raisonnablement)

(37) *hapli-côk kyôlcông*
raison-nable décision
(la décision raisonnable)

Autrement dit, le *Sc-côk*, qui ne s'observe que dans les trois positions syntaxiques[25] mentionnées ci-dessus, est susceptible de commuter avec un substantif dans ces trois positions.

Cependant, traiter l'unité *Sc-côk* comme un substantif pose un problème délicat. C'est qu'on n'a jamais *Sc-côk* dans les positions de sujet ni de complément d'objet, quoique les rôles principaux des substantifs dans la phrase soient plutôt le sujet ou les compléments. On aperçoit ainsi que l'emploi syntaxique de *Sc-côk* est très contraint, et que sans autonomie en tant que substantif, il se trouve uniquement dans les trois positions citées (illustrées en (34), (36) et (37)).

S'il en est ainsi, avant de tâcher de déterminer le statut morpho-syntaxique de *Sc-côk*, nous pouvons envisager de réduire à une seule forme de base ces trois emplois de *Sc-côk* :

- D'abord, si on suppose d'une part que la séquence (37) est transformée à partir de (38) par l'effacement de *-i-n (-ita + Sd)* :

(38) *hapli-côk-i-n kyôlcông*
raison-côk-ita-Sd décision
(la décision raisonnable)

---

[24] Ceci n'est vrai que pour la structure N_0 N_1-*ita* qui nous intéresse ici. Dans d'autres constructions (phrases clivées par exemple), on peut trouver des adverbes ou des séquences prépositionnelle devant *-ita* :
Max-ka ôce Léa-lîl manna-n kôs-în yôk-esô-i-ôs'-ta
Max-nmtf hier Léa-Pc rencontrer-Sd fait-Top gare-Pc-ita-Pas-St
(C'est à la gare que Max a rencontré Léa hier)

[25] Avec la particule de négation *anita*, on observe :
i) N_0 *[Sc-côk]-i anita*
où *-i* est considéré parfois comme une particule du nominatif. Mais ici, nous considérons que *-i* est de même nature que *-ita*, sans développer la discussion (la suggestion de *Hong, Chai-Sông*).

Sc-côk dans (37) sera interprété comme une séquence *[Sc-côk]-ita* accompagnée d'un suffixe déterminatif *-n*.[26] En effet, on peut restructurer *[Sc-côk]-i-n N* comme (38) à partir de tous les *[Sc-côk] N* sans aucune exception.

- Ensuite, si nous considérons que la particule *-îlo* dans (36) produit un certain adverbial à partir de *[Sc-côk]-ita* en remplaçant *-ita*, et non pas que *-îlo* s'attache directement à *[Sc-côk]* dans :

(39) a. *Max-nîn hapli-côk-ita*
Max-Top raisonnable-ita
(Max est raisonnable)

b. *Max-nîn hapli-côk-îlo kyôlcôngha-ôss-ta*
Max-Top raisonnable-Pc se décider-Pas-St
(Max s'est décidé raisonnablement)

alors, la séquence de base pour *[Sc-côk]-îlo* sera également *[Sc-côk]-ita*.[27] Nous sommes favorable à cette description car : d'un côté, pour tous les *[Sc-côk]-ita*, très systématiquement, on obtient les *[Sc-côk]-îlo* et de l'autre, on trouve aussi la séquence *Nsp-îlo* employée comme un adverbial pour certains substantifs dans *Nsp-ita*, :

(40) a. *Léa-nîn cinsim-ita*
Léa-Top sincérité-ita
(Léa est sincère)

b. *Léa-nîn cinsim-îlo kitoha-ôs'-ta*
Léa-Top sincérité-Pc prier-Pas-St
(Léa a prié sincèrement)

Par conséquent, selon l'hypothèse ci-dessus, il nous restera une seule séquence de base *[Sc-côk]-ita* pour les trois emplois en question. L'unité *Sc-côk* ne se trouve donc qu'accompagnée de *-ita* qui est, ou bien effaçable dans la position de modifieur de *N* comme dans (37), ou bien remplaçable par *-îlo*, particule d'adverbial comme dans (36).

Ainsi nous ne voyons plus aucun intérêt à discuter sur le statut grammatical de *Sc-côk*, puisqu'il n'est jamais séparable de *-ita* dans une phrase : il faut s'interroger sur la nature syntaxique de la séquence entière *[Sc-côk]-ita*. D'où la nécessité d'analyser la séquence *[Sc-côk]-ita* dans les études des constructions en *-ita*, bien que le statut de substantif de *Sc-côk* soit douteux. Ainsi les données *Sc-côk* qui ne sont pas classifiées comme substantifs dans notre étude des N_1 sont étudiées dans la relation avec la construction en *-ita*. Elles constituent des prédicats avec *-ita* en prenant des arguments appropriés.

Après l'analyse syntaxique de cet ensemble *[Sc-côk]-ita*, on a observé leur similarité avec la construction *Nsp-ita*. Cela veut dire qu'il partage aussi des propriétés avec le prédicat adjectival, comme le fait le prédicat à *Nsp*. Mais le prédicat *[Sc-côk]-ita* ne sélectionne pas uniquement le sujet humain, alors que nous avons restreint les *Nsp-ita* de cette façon :

---

[26] Au contraire, on peut supposer que la séquence (37) est un nom composé dont le premier élément (*Sc-côk*) est aussi un substantif. (Hong, Chai-Sông 1974). Pourtant, ce premier élément est susceptible d'être remplacé non seulement par un substantif, mais aussi par un adjectif accompagné d'un suffixe déterminatif. D'ailleurs, s'il s'agit d'un substantif constitutif d'un autre, il ne sera pas facile de raisonner sur la situation redondante causée par une autre donnée *Sc-côk-i-n*.

[27] Il y a cependant des cas où *Sc-côk-îlo* n'a pas de forme *Sc-côk-ita* (comme *tan-côk-îlo (extrêmement)* ou *côn-côk-îlo (totalement)*) et, inversement, certaines formes en *-ita* ne permettent pas *-îlo*. Mais ils sont assez peu nombreux (une dizaine sur deux cents).

(41) a. *(i sängkak + Marie)-nîn nonli-côk-ita*
(ce idée + Marie)-Top logique-ita
((Cette idée + Marie) est logique)

b. *Léa-ka näil t'ôna-nîn kôs-i hwakcông-côk-ita*
Léa-nmtf demain partir-Sd fait-nmtf définitif-ita
(Que Léa parte demain est définitif)

Pourtant, il ne correspond qu'à la question *ôt'ôha-(comment)?* :

(42) Q: *(i sängkak + Marie)-nîn (ôt'ôha-ni? + *muôs-ini? + *nuku-ni?)*
*(ce idée + Marie)-Top (comment-Sti? + *que-Sti? + *qui-Sti?)*
*((Comment + *Que + *Qui) est-elle, (cette idée + Marie)?)*

R: *(i sängkak + Marie)-nîn nonli-côk-ita*
(ce idée + Marie)-Top logique-ita
((Cette idée + Marie) est logique)

et permet l'indication des degrés d'intensité ou de comparaison tout comme *Nsp-ita* :

(43) *Léa-nîn (E + mäu/acu) (iki-côk + sokîk-côk)-ita*
Léa-Top (E + très) (égoïste + timide)-ita
(Léa est (E + très) (égoïste + timide))

L'insertion d'un modifieur ou d'un adverbe montre également que *[Sc-côk]-ita* se comporte comme le prédicat *Nsp-ita* et le prédicat adjectival :

(44) *Luc-în (*chôlcôha-n + E) thasan-côk-ita*
*Luc-Top (*terrible-Sd + E) calculateur-ita*
*(Luc est calculateur (*terrible + E))*

(45) *Luc-în (chôlcôha-ke + E) thasan-côk-ita*
Luc-Top (terrible-ment + E) calculateur-ita
(Luc est (terriblement + E) calculateur)

De même, les *[Sc-côk]-ita* constituent un ensemble de prédicats qui demandent parfois des compléments essentiels, ainsi que certains prédicats adjectivaux ou ceux à *Nsp-ita* :

(46) *Marie-nîn chinku-tîl-eke (wisôn-côk-ita + sangnyangha-ta + yôlsim-ita)*
Marie-Top ami-Pl-Pc (hypocrite-ita + gentil-St + sincérité-ita)
(Marie est (hypocrite + gentille + sincère) envers ses amis)

Une différence entre ces types de prédicats réside dans le fait que *[Sc-côk]-ita* possède plusieurs formes de négation : *-ci anhta* ou *-ci moshata*, particules de négation réservées à l'adjectif, et *anita*, celle de négation du substantif dans N_1*-ita*. Elles sont toutes permises dans les phrases N_0 *[Sc-côk]-ita*, tandis que la construction N_0 *Nsp-ita* ne peut correspondre à aucune de ces phrases négatives, à peu d'exceptions près[28] :

(47) a. *Luc-în punsôk-côk-i(-ci anhta + -ci moshata)*
Luc-Top analytique-ita(-Nég$_1$ + -Nég$_2$)
(Luc n'est pas analytique)

[28] Voir le chapitre 3.4.

b. *Luc-în punsôk-côk-i anita*
Luc-Top analytique-ita Nég$_3$
(Luc n'est pas analytique)

Cela confirme encore une fois que le *Sc-côk* peut être en effet un élément intermédiaire entre le substantif et l'adjectif.

Avant de terminer l'analyse de la construction *[Sc-côk]-ita*, on notera que, comme l'élément *[Sc-côk]* n'est pas séparable de *-ita*, on n'observe jamais de prédicat à adjectif ou à verbe morphologiquement liés à *[Sc-côk]*, comme c'est le cas avec *Nsp*. Il n'est pas possible non plus d'établir de construction à verbe support synonyme de *[Sc-côk]-ita*, contrairement à certaines phrases à *Nsp*.

Néanmoins, l'analyse syntaxique que nous avons menée jusqu'ici éclaire la nature syntaxique de *[Sc-côk]-ita*[29] : c'est un ensemble de prédicats qui partagent des propriétés importantes avec les prédicats à adjectif, ainsi que l'ensemble des *Nsp-ita*.[30]

Comme l'objet de notre étude est limité aux phrases à *Nsp-ita*, nous nous contenterons pour l'instant de montrer des analogies entre le prédicat *Nsp-ita* et *[Sc-côk]-ita*, en soulignant que ce dernier n'a pas été considéré comme un N_1*-ita* à cause du statut problématique de *[Sc-côk]*.

---

[29] Quant à la liste des *Sc-côk*, il semble qu'elle ne soit pas stable : cette classe est relativement productive. Ainsi sont observés :

häksim-côk (essentiel)
hängcông-côk (administratif)

qui sont introuvables dans les dictionnaires, malgré leurs emplois fréquents.

[30] Un argument en faveur du statut adjectival de *[Sc-côk]-ita* est donné par des exemples comme :

i) *Max-nîn kîpcin-côk-ita*
Max-Top radical-ita
(Max est radical)

ii) *Max-nîn ladikal-hata*
Max-Top radical
(Max est radical)

On y observe, parallèlement à la construction *[Sc-côk]-ita*, des adjectifs synonymes en *-hata* dont l'élément accompagné a été nettement un adjectif dans une langue étrangère (ici l'anglais *radical* dans (ii)). Le fait que *ladikal-hata (radical)*, non pas *ladikal* est un adjectif en coréen explicite notre hypothèse concernant *[Sc-côk]-ita*, et aussi nous suggère que *-ita* dans *[Sc-côk]-ita* puisse être traité comme un suffixe dérivationnel comme *-hata*, s'attachant à l'unité sino-coréenne *[Sc-côk]*. On en parlera au chapitre 4.

4. Etablissement du corpus des adjectifs coréens

Nous avons commencé à établir le lexique des substantifs s'attachant à *-ita* qui constituent des prédicats comparables à des constructions adjectivales.

Ces prédicats *Nsp-ita* sont définis par des critères syntaxiques qui nous permettent de les distinguer des autres substantifs accompagnés de *-ita* : en effet, ils ne possèdent guère certaines propriétés fréquentes chez d'autres substantifs de N_1*-ita*. Par contre, notre analyse montre qu'ils ont un fonctionnement comparable à celui des prédicats adjectivaux.

Par rapport aux données *Nsp-ita*, l'ensemble des *[Sc-côk]-ita* nous a paru indispensable à examiner, bien que le statut substantival de *[Sc-côk]* soit douteux. C'est que l'élément *[Sc-côk]* est le seul qui s'attache à *-ita* sans être un substantif. De plus, le prédicat *[Sc-côk]-ita* partage des propriétés principales avec *Nsp-ita*, notamment avec le prédicat adjectival.

Tout le long de la description des *Nsp-ita*, s'est posé le problème terminologique de *-ita*. Nous l'avons appelé au départ *particule grammaticale*, parce qu'il est différencié de l'adjectif ou du verbe par son manque d'autonomie lexicale dans une phrase, et qu'il semble différent aussi du suffixe dérivationnel en raison de son occurrence libre avec tous les substantifs, a priori sans exception.

Cependant, quand *-ita* donne N_1*-ita* avec les substantifs *Nsp*, cette séquence n'est plus une simple combinaison d'un substantif et de *-ita*, mais fonctionne comme un prédicat adjectival.

Le fait que le substantif prédicatif, prenant un élément qui sert à le conjuguer, constitue un prédicat, est par définition une caractéristique de la construction à verbe support. On pourra alors traiter *-ita* comme un terme support qui, sémantiquement vide, se trouve attaché aux substantifs. Et la séquence *Nsp-ita* sera fréquemment mise en parallèle avec les prédicats à verbe support comme :

(1) *Paul-în kî il-e (kîksông-ita + kîksông-îl puli-nta)*
Paul-Top ce affaire-Pc (ardeur-ita + ardeur-Pc Vsup-St)
(Paul (est ardent + montre de l'ardeur) dans cette affaire)

Une autre solution est de considérer *-ita* comme un suffixe adjectival dans les séquences *Nsp-ita* et *[Sc-côk]-ita*, en le distinguant de la particule *-ita* employée avec d'autres substantifs que *Nsp*. Les *Nsp-ita* deviendront alors des adjectifs dérivés (morphologiquement liés aux *Nsp*). Les *[Sc-côk]-ita* seront considérés comme des adjectifs en *-ita* non-dérivés. Cette description est du même type que celle des adjectifs en *-hata* ou *-sîlôpta*. Une telle dénomination de *-ita* permet de tenir compte de la particularité des prédicats *Nsp-ita*, *[Sc-côk]-ita* qui doivent différer des autres constructions en *-ita*.

De toute manière, la question terminologique n'a pas parue si importante dans le cadre des descriptions syntaxiques des ensembles *Nsp-ita*, *[Sc-côk]-ita*. C'est quand on veut établir un corpus des adjectifs ou des substantifs en vue de construire un lexique-grammaire que le sujet apparaît fondamental et inévitable à déterminer. C'est que, si *-ita* est traité comme une particule, on n'aura aucun adjectif en *-ita*, mais seulement des substantifs ; avec la solution du terme support, ou plutôt de l'adjectif support, on aura affaire à un seul adjectif *ita* ; enfin, si on décrit *-ita* comme un suffixe adjectival, les données *Nsp-ita* et *[Sc-côk]-ita* constitueront toutes le corpus des adjectifs.[31]

[31] Dans les études des adjectifs coréens, si on se base uniquement sur les entrées lexicales des dictionnaires

Nous n'irons pas plus loin sur cette question, étant donné que l'étude présente se limite à la classification et la description des substantifs dans N_0 *Nsp-ita*. C'est pourquoi nous appelons *Nsp-ita* construction à substantif prédicatif, en nous réservant de pouvoir le nommer construction adjectivale. Mais il n'y a pas le moindre doute que la discussion sur la nature de *-ita* et de *Nsp-ita*, *[Sc-côk]-ita* soit un problème important lié à l'établissement du corpus des adjectifs.

---

actuels, on n'observera pas de données comme *Nsp-ita* ou *[Sc-côk]-ita*, à cause de leurs classifications comme substantifs. Il nous paraît donc que l'établissement du dictionnaire systématique et pertinent est essentiel et fondamental pour les travaux du lexique-grammaire.

Liste des substantifs prédicatifs *Nsp* sino-coréens

kansôp	*intervention*
kaltîng	*hésitation*
kăsucak	*sottise*
kônsông	*inattention*
kosăng	*peine*
kocip	*entêtement*
kupak	*mauvais traitement*
kungsang	*misère*
kîksông	*ardeur*
nanli	*tumulte*
nomang	*gâtisme*
tokchok	*incitation*
tongkam	*sympathie*
makmukanä	*obstination*
manglyông	*radotage*
mangsin	*déshonneur*
mängmok	*aveuglement*
mukwansim	*indifférence*
panhang	*révolte*
palkwang	*démence*
palak	*emportement*
pyôntôk	*caprice*
pulman	*mécontentement*
săngkosăng	*tracassement*
săngkocip	*opiniatreté*
săngnanli	*confusion*
săngt'e	*exigence déraisonnable*
săngôkci	*entêtement*
săngthîcip	*critique toute gratuite*
sônsim	*charité*
sôngsim	*sincérité*
sônghwa	*impatience*
sônghwatokchok	*invitation pressante*
selyôn	*raffinement*
sîngsîngcangku	*avancement*
sipi	*altercation*
sinkyôngcil	*nervosité*
simsul	*méchanceté*
simthong	*malignité*
akchak	*acharnement*
anhamuin	*orgueil*
angsuk	*inimitié*
äkôlpokkôl	*supplication*
äkyo	*coquetterie*
yatan	*vacarme*
yatanpôpsôk	*tumulte*
yôyu	*aisance*
yôlsông	*enthousiasme*
yôlsim	*diligence*

otupalkwang	*frivolité*
ongkocip	*ténacité*
ökocip	*obstination*
yopyôntôk	*instabilité*
yokkupulman	*insatisfaction*
yukam	*regret*
yukkap	*folie*
caphocaki	*désespoir*
cahwacachan	*louange de soi-même*
cônmun	*spécialité*
côngsông	*passion*
cucông	*conduite d'un ivrogne*
cisông	*grande sincérité*
ci~sim	*coeur sincère*
cilsăk	*détestation*
cipnyôm	*obsession*
chansông	*approbation*
chuthä	*conduite scandaleuse*
hyôppak	*menace*
huhömakkîp	*remords*

Liste des substantifs prédicatifs *Nsp* coréens

k'ang	*audace*
nongt'engi	*négligence*
nîngchông	*hypocrisie*
tîngs'al	*tracasserie*
t'ängt'ängi	*paresse*
pangcông	*imprudence*
pāc'ang	*culot*
sichimi	*dissimulation*
ayang	*coquetterie*
ausông	*hurlement*
ankanhim	*ténacité*
antal	*impatience*
angthal	*résistance*
ôlikwang	*comportement d'un enfant*
ôkci	*opiniatreté*
ôkchôk	*attitude ferme*
ômsal	*simulation de la douleur*
otopangcông	*frivolité*
îngsôk	*conduite d'un enfant gâté*
cansoli	*réprimande*
cächok	*harcelage*
cucôp	*gloutonnerie*
cuchäk	*insensibilité*
cilal	*conduite insensée*
chôngsîng	*apparence pitoyable*
thucông	*plainte*
thîcip	*critique*
phingkye	*prétexte*
hokang	*opulence*
hotîlkap	*étourderie*

REFERENCES

Dictionnaires

I, Hi-Sîng, 1988, *Kukô tä sacôn (Grand Dictionnaire de la Langue coréenne)*, Séoul ; Mincungsôlim.
I, Hi-sîng, 1989, *Mincung essensî kukôsacôn (Dictionnaire du coréen)*, Séoul ; Mincungsôlim.
Société Coréenne de langue et littérature Française, 1979, *Hanpul sacôn (Dictionnaire Coréen-Français)*, Séoul ; Presse universitaire de l'Université Hankuk des études étrangères.

DANLOS, L., 1980, *Représentation d'informations linguistiques : Constructions N être prép X*, thèse de 3e cycle, Université Paris 7.
GIRY-SCHNEIDER, J., 1987, *Les prédicats nominaux en français : Les phrases simples à verbe support*, Genève ; Droz.
GROSS, G., 1989, *Les constructions converses du français*, Genève ; Droz.
GROSS, M., 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris ; Hermann.
GROSS, M., 1981, *Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique*, Langages, N° 63, Paris ; Larousse.
GUILLET, A.; LECLERE, Ch., 1981, *Restructuration du groupe nominal*, Langages, N° 63, Paris ; Larousse.
HONG, Chai-Sông, 1974, *Etude sur le suffixe -côk en coréen contemporain*, Revue de Corée, Séoul ; UNESCO.
I, Ik-Sôp ; IM, Hong-Pin, 1983, *Kukô munpôplon (Grammaire du coréen)*, Séoul ; Hakyônsa.
LECLERE, Ch., 1971, *Remarques sur les substantifs opérateurs*, Langue française, N° 11, Paris ; Larousse.
MEUNIER, A., 1981, *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, thèse de 3e cycle, Université Paris 7.
NAM, Ki-Sim; KO, Yông-Kîn, 1983, *Phyocun kukô munpôplon (Grammaire du coréen standard)*, Séoul ; Thap chulphansa.

CERIL
Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique

UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE
Institut Gaspard Monge
UNIVERSITÉ PARIS 7

MEMOIRES DU CERIL

N° 8

Séminaire de linguistique coréenne

Textes réunis par
NAM Jee-Sun

Décembre 1991

Secrétariat: LADL, 2 Place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05

Centre d'Etudes et de Recherches
en Informatique Linguistique

UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE
Institut Gaspard Monge

UNIVERSITÉ PARIS 7

MEMOIRES DU CERIL

N° 8

Séminaire de linguistique coréenne

Textes réunis par
NAM Jee-Sun

Décembre 1991

Secrétariat: LADL, 2 Place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05

CERIL

Séminaire de Linguistique Coréenne

1990 - 1991

Ce volume rassemble les communications présentées au séminaire de linguistique coréenne du CERIL de décembre 1990 à mai 1991.

Décembre 1991

NAM Jee-Sun

SOMMAIRE

TRANSCRIPTION PHONETIQUE 1

SHIN Kwang-Soon
Etude morphologique sur le verbe support en coréen ha-ta 3

JO Sun-Geon
Remarques sur les verbes passifs en coréen 23

NHO Yun-Chae
Verbe support Toeta 51

YANG Jin-Hee
L'interrogation du coréen 67

LIM Dong-Jin
Etude sur les énoncés copulatifs 87

PARK Soun-Nam
Constructions des verbes neutres en coréen -Traitement lexicographique- 103

CHUNG Min-Chung
La construction à substantif prédicatif N_0 *W* N_1 *(is'ta + ôpsta)* 119

EUM Du-Eun
Restructuration de la construction N_0 *P-ko* V_0 139

NAM Jee-Sun
Une classe d'adjectifs coréens définie par la relation syntaxique Np Nq-e Adj = Nq Np-lo Adj 149

NAM Jee-Sun
Université Paris 7

Une classe d'adjectifs coréens définie par la relation syntaxique Np Nq-e Adj = Nq Np-lo Adj

Table des matières *

NOTATIONS ET CONVENTIONS

0. OBJECTIF ET CADRE METHODOLOGIQUE

1. COMPLEMENTS EN *-e* ET EN *-lo*
1.1. Absence de rapport
1.2. *-e* et *-lo* : variantes libres
1.3. Actants croisés

2. CLASSE D'ADJECTIFS DEFINIE PAR : *Np Nq-e Adj = Nq Np-lo Adj*
2.1. Choix des substantifs *Np* et *Nq*
2.2. Effets métonymiques
2.3. Rapports d'inaliénabilité entre *Np* et *Nq*
2.4. Contraintes sur les *Modif*
2.5. Traits sémantiques de l'*Adj*

3. AUTRES RESTRUCTURATIONS
3.1. Restructuration en groupe nominal *[(Nq-ŭi Np)$_0$ Adj]*
3.2. Double occurrence de *N-i [N-i N-i Adj]*

4. CONCLUSION

REFERENCES

* Cet article a fait l'objet d'une communication aux Septièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, 19-20 juin 1991). Une grande partie en a été présentée au séminaire du CERIL, le 19 décembre 1990. Ce volume ne contient pas le manuscrit de la communication du CERIL, mais une version complétée après celle d l'EHESS.

NOTATIONS ET CONVENTIONS

Les notations que nous avons employées sont celles utilisées au Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (CNRS). Quelques abréviations nécessaires à la description du coréen ont été ajoutées.

N	Substantif. Il est souvent noté *Ni*, l'indice *i* donnant l'ordre d'apparition dans la structure. Les substantifs sont accompagnés d'une particule désignant le cas grammatical correspondant.
V	Verbe à temps fini.
Adj	Adjectif à temps fini. Il sert de prédicat tout seul, c'est-à-dire sans copule, comme le verbe dans une phrase élémentaire.
Adv	Adverbe. Ce symbole comprend toutes les sortes de circonstanciels.
Pc	Particule des compléments.
nmtf	Particule du cas nominatif dont les deux variantes sont *-i* et *-ka*.
Gén	Particule du génitif.
St	Suffixe terminal du présent à mode déclaratif, soit adjectival (*-ta/ -ôs'ta*) soit verbal (*-nta*).
Sd	Suffixe déterminatif.
Pas	Suffixe du passé.
Pl	Pluriel.
W	Variable désignant des compléments quelconques.

0. OBJECTIF ET CADRE METHODOLOGIQUE

L'adjectif coréen,[1] comme le verbe, entre dans certains types de constructions formellement définies par le nombre des compléments[2] et la forme des postpositions[3] attachées à ces compléments.

Voici deux des formes principales de postpositions qui caractérisent une grande nombre d'adjectifs : *-e* et *-lo*. Les constructions sont les suivantes :

(1) a. N_0 N_1-e Adj[4]
b. N_0 N_1-lo Adj[5]

En fait, les formes *-e* et *-lo* autorisent plusieurs interprétations selon le choix des substantifs et des adjectifs : *N-e* peut être interprété comme un complément **locatif**, complément de **destination**[6] ou complément de **cause** ; *N-lo* comme un complément de **moyen**, complément de **matériau** ou complément de **cause**.

Mais les interprétations sémantiques de ces compléments sont difficiles à définir pour l'instant. Nous ne tiendrons compte pour notre classification des constructions adjectivales que des différences formelles entre les postpositions.

Au cours d'une classification formelle à partir du corpus établi dans Nam Jee-Sun (1991), nous avons trouvé trois séries d'adjectifs acceptant les deux constructions (1a) et (1b), en fonction de la distribution des substantifs et de leur position :

- Une série [x] qui permet les deux constructions en *-e* et *-lo*, avec des distributions des actants différents :
  Np Nq-e Adj :
  kyosil-e chăksang-i mocala-ta
  salle de classe-e table-nmtf insuffisant-St
  (Les tables sont insuffisantes dans la salle de classe)
  Nm Nn-lo Adj :
  ômchôngna-n kwisôngkăk-ĭlo kichaphyo-ka mocala-ta
  le grand nombre-Sd voyageur-lo billet de train-nmtf insuffisant-St
  (Les billets de train sont insuffisants par le grand nombre de voyageurs)

- Une série [y] qui possède les mêmes actants aux mêmes places dans ces deux constructions :
  Np Nq-e Adj :
  chăk-phyoci-ka hăspyôth-e nalk-ôs'ta
  livre-couverture-nmtf soleil-e décoloré-St
  (La couverture du livre est décolorée au soleil)

---

[1] Nous appelons adjectifs les formes prédicatives qui n'acceptent pas *-nta* comme suffixe terminal, par opposition aux verbes. Ils sont prédicatifs par eux-mêmes, sans la copule *ita* [être]. Pour plus de détails, voir Nam, Jee-Sun (1991).

[2] Le nombre des compléments y est : 0 *n* 2.

[3] Nous donnerons le nom de postpositions aux particules postposées aux compléments, qui jouent un rôle syntaxique analogue à celui des prépositions en français. En coréen, tous les substantifs, à priori, doivent être accompagnés d'une postposition qui désigne le cas grammatical. Pour simplifier, nous n'indiquerons la postposition du nominatif que pour le cas échéant. Le nominatif existant dans toutes les constructions n'ajoute aucune information formelle dans le classement des adjectifs.

[4] *-e* représente deux variantes réelles *-e* et *-eke*. Quand il s'agit d'un substantif non-humain la postposition se réalise en *-e*, et quand on a un substantif humain, elle est toujours *-eke*.

[5] *-lo* se réalise aussi en deux variantes : *-lo* et *-ĭlo*. Mais, cette variation dépend uniquement de la présence ou de l'absence d'une consonne finale pour le substantif N_1.

[6] Par exemple, dans la construction verbale, avec des verbes datifs comme *cuta* [donner], ce type de complément représente un complément *datif*.

Np Nq-lo Adj :
chăk-phyoci-ka hăspyôth-ĭlo nalk-ôs'ta
livre-couverture-nmtf soleil-lo décoloré-St
(La couverture du livre est décolorée par le soleil)

- Une série [z] qui utilise les mêmes actants, mais dans des positions croisées :
Np Nq-e Adj :
i nonmun-e kĭlôhan côm-i acu thĭkiha-ta
ce thèse-e ce point-nmtf très original-St
(Ce point est très original dans cette thèse)
Nq Np-lo Adj :
i nonmun-i kĭlôhan côm-ĭlo acu thĭkiha-ta
ce thèse-nmtf ce point-lo très original-St
(Cette thèse est très originale par ce point)

Les caractéristiques de ces trois classes sont résumées dans la figure 1 :

	(x)	(y)	(z)
Existence des deux constructions (en *-e* et *-lo*)	+	+	+
Mêmes actants (*N*) dans les deux constructions	-	+	+
Positions croisées des *N*	-	-	+

Figure 1

Les séries de types (y) et (z) entrent dans une paire des constructions à forte parenté de sens : la série (y) représente un cas où les compléments présentent une variation libre des postpositions (*-e* et *-lo*). Le fonctionnement syntaxico-sémantique de ces postpositions y est identique.

La série (z) présente une particularité supplémentaire : les contraintes entre l'adjectif et le sujet dans une construction deviennent celles entre l'adjectif et le complément dans l'autre. Prenons un autre exemple des adjectifs du type (z) :

(2) a. *pyôl-tĭl-i pamhanŭl-e katŭkha-ta*
étoile-Pl-nmtf ciel de nuit-e plein-St
(Les étoiles sont pleines [nombreuses] dans le ciel de nuit) [7]

b. *pamhanŭl-i pyôl-tĭl-lo katŭkha-ta*
ciel de nuit-nmtf étoile-Pl-lo plein-St
(Le ciel de nuit est plein d'étoiles)

Les phrases (2a)-(2b) contiennent les mêmes substantifs et le même adjectif. Le complément en *-e* de (2a) devient le sujet dans (2b) et le sujet de (2a) devient le complément en *-lo* dans (2b) : autrement dit, les deux substantifs sont croisés dans cette paire. La différence de sens des deux phrases est très mince, elle s'observe systématiquement dans d'autres paires.

[7] Notons qu'on a choisi une traduction française qui soit le plus près possible du coréen. Elle peut donc être parfois maladroite ou même agrammaticale. Mais elle ne comporte pas de signe d'acceptabilité (*).

Il est intéressant de noter qu'on observe le phénomène analogue dans les constructions verbales d'autres langues, notamment en français (Boons, Guillet et Leclère 1976) et en anglais (Salkoff 1978) :

(3) a. *Les abeilles pullulent dans le jardin*
b. *Le jardin pullulent d'abeilles*

(4) a. *Bees are swarming in the garden*
b. *The garden is swarming with bees*

En coréen, on a aussi une telle série (Hong Chai-Song 1987) :

(5) a. *salam-tŭl-i cangthô-e pumpi-nta*
gens-Pl-nmtf marché-e grouiller-St
(Les gens grouillent au marché)

b. *cangthô-ka salam-tŭl-lo pumpi-nta*
marché-nmtf gens-Pl-lo grouiller-St
(Le marché grouille de gens)

Une description de la relation (2a)-(2b) à partir de contraintes sémantiques entre les substantifs et de traits sémantiques de l'adjectif ne permet pas de caractériser la classe d'adjectifs concernés. Par exemple, l'adjectif *manhta* [nombreux] dont le sens est bien proche de l'adjectif de (2), comme dans :

(6) a. *pyôl-tŭl-i pamhanŭl-e manh-ta*
étoile-Pl-nmtf ciel-e nombreux-St
(Les étoiles sont nombreuses dans le ciel)

n'accepte pas la construction en *-lo* :

(6) b. **pamhanŭl-i pyôl-tŭl-lo manh-ta*
ciel-nmtf étoile-Pl-lo nombreux-St
(Le ciel est nombreux d'étoiles)

Il nous faut donc, au départ, préciser les aspects syntaxiques de chacun des éléments lexicaux concernés par l'une ou l'autre des deux constructions.

L'étude présente concernera des adjectifs du type [z] (exemple(2)), c'est-à-dire, répétons le, ceux qui se définissent par le rapport syntaxique entre les deux constructions :

(7) **Np Nq-e Adj**
= **Nq Np-lo Adj**

Cette paire concerne un ensemble d'adjectifs syntaxiquement et sémantiquement homogènes. Ils feront l'objet de notre présente discussion.

Avant d'entrer dans le détail de la description des adjectifs (7), notons que ces adjectifs, par définition, ne prennent pas comme actant une complétive. C'est un point important dans notre classification, car les adjectifs acceptant les deux constructions en *-e* et en *-lo* avec un actant-complétive n'ont, sémantiquement, rien à voir avec les adjectifs de (7) dont ils se distinguent syntaxiquement sur bien des points. Les phrases de la paire (7) sont donc distinguées des suivantes :

(8) **Qu P N-e Adj**
= **N Qu P-lo Adj**

Par exemple :

(9) a. *Ina-ka yeko-ôpsi t'ôna-n kôs-i Minu-eke mopsi kŏlow-ôs'-ta*
[Ina-nmtf prévenir-sans partir-Sd ce]-nmtf Minu-e très angoissant-Pas-St
(Le fait que Ina est partie sans prévenir a été très angoissant pour Minu)

b. *Minu-ka Ina-ka yeko-ôpsi t'ôna-n kôs-ĭlo mopsi kŏlow-ôs'-ta*
Minu-nmtf [Ina-nmtf prévenir-sans partir-Sd ce]-lo très angoissé[8] -Pas-St
(Minu a été très angoissé par le fait que Ina est partie sans prévenir)

Le (9) est d'une structure formellement identique à celle du (2), à l'occurrence de la complétive près. Or, ils ne sont pas de même nature, nous n'entrerons pas dans le détail, pour l'instant.

Au paragraphe 1, nous traiterons brièvement quelques types d'adjectifs qui prennent un complément en *-e* ou (et) en *-lo*. En 2, nous examinerons quelques contraintes syntaxiques imposées par le choix des substantifs ou la présence de modifieurs. Nous discuterons aussi des traits sémantiques de ces adjectifs classés selon notre critère formel.

En 4, nous mentionnerons d'autres restructurations liées à ces deux constructions. Il est probable que ces restructurations peuvent servir de critère pour le sous-classement des adjectifs de (7).

1. COMPLEMENTS EN *-e* ET EN *-lo*

1.1. Absence de rapport

Le complément en *-e* définit certaines classes d'adjectifs : les adjectifs suivants prennent un complément en *-e* comme :

(1) a. *Ina-ka chinku-tĭl-eke chincôlha-ta*
Ina-nmtf ami-Pl-e gentil-St
(Ina est gentille envers les amis)

b. *sinchôngca-ka tasôs-myông-e pulkwaha-ta*
candidat-nmtf cinq-personne-e compté-St
(Le nombre des candidats est compté en cinq)

dont l'emploi et la nature sont probablement différents : si le complément de (1a) est toujours *Nhum* et effaçable, celui de (1b) est *Nhum* ou *N-hum* et obligatoire. Mais, ces adjectifs ne se définissent pas par le complément en *-lo* par exemple. Soit ils ne l'acceptent pas du tout, soit ils l'acceptent avec d'autres distributions des noms, très différentes.

Le complément en *-lo*, en revanche, ne définit pas clairement une classe de constructions adjectivales, car son statut de complément essentiel est moins clair dans ce cas que dans le cas des constructions verbales. Les adjectifs de (2) permettent un complément en *-lo* :

(2) a. *onto-nĭn icôngto hăspyôth-ĭlo chungpunha-ta*
température-nmtf tel soleil-lo suffisant-St
(La température est suffisante avec un tel soleil)

[8] Nous avons deux formes de participe (*angoissant/angoissé*) dans la traduction française pour l'adjectif *kŏlow-*. Si en français, les deux prédicats adjectivaux ((9a) et (9b)) ne sont pas identiques, en coréen il s'agit d'un seul adjectif (*kŏlopta*) pour deux constructions. Nous en parlerons ailleurs.

b. *on-cip-an-i isangha-n chimmuk-îlo acu koyoha-ta*
tout-maison-intérieur-nmtf étrange-Sd silence-lo très calme-St
(Toute la maison est calme d'un silence étrange)

c. *Minu-îi nun-i philo-lo acu khwängha-ta*
[Minu-Gén oeil]-nmtf fatigue-lo très creusé-St
(Les yeux de Minu sont très creusés de fatigue)

Les compléments en (2b) et (2c) représentent une cause et peuvent être remplacés par N_1-*lo inhäsô* [à cause de N_1], alors que celui de (2a) se traduit plutôt comme une condition et peut alterner avec N_1-*ilamyôn* [s'il y a N_1]. Ces adjectifs peuvent accepter un complément en *-e*, mais jamais avec les mêmes distributions de *N*.

Prenons un autre exemple : l'adjectif *mocalata* [insuffisant] qui se trouve dans :

kyosil-e chäksang-i mocala-ta
salle de classe-e table-nmtf insuffisant-St
(Les tables sont insuffisantes dans la salle de classe)

ne permet pas le complément en *-lo* correspondant :

**kyosil-i chäksang-îlo mocala-ta*
salle de classe-nmtf table-lo insuffisant-St
(La salle de classe est insuffisante de tables)

Mais, on observe que cet adjectif autorise une phrase en *-lo* avec une autre paire de substantifs comme :

ômchôngna-n kwisôngkäk-îlo kichaphyo-ka mocala-ta
le grand nombre-Sd voyageur-lo billet de train-nmtf insuffisant-St
(Les billets de train sont insuffisants par le grand nombre de voyageurs)

sans la construction en *-e* correspondante :

**ômchôngna-n kwisôngkäk-i kichaphyo-lo mocala-ta*
le grand nombre de-Sd voyageur-nmtf billet de train-lo insuffisant-St
(Le grand nombre de voyageurs est insuffisant pour les billets de train)

Ces deux paires montrent que l'adjectif *mocalata* permet l'une ou l'autre des constructions selon le choix des substantifs : en fait, il ne permet jamais les deux constructions avec les mêmes distributions de substantifs.

1.2. *-e* et *-lo* : deux variantes libres

Pour l'adjectif *nalkta* [décoloré], on a :

chäk-phyoci-ka häspyôth-îlo nalk-ôs'ta
livre-couverture-nmtf soleil-lo décoloré-St
(La couverture du livre est décolorée par le soleil)

mais pas :

**häspyôth-i chäk-phyoci-e nalk-ôs'ta*
soleil-nmtf livre-couverture-e décoloré-St
(Le soleil est décoloré à la couverture)

Or, sans croiser les deux substantifs on obtient :

chăk-phyoci-ka hăspyôth-e nalk-ôs'ta
livre-couverture-nmtf soleil-e décoloré-St
(La couverture du livre est décolorée au soleil)

Il s'agit ici d'une simple variation entre deux compléments, plus précisément une variation libre entre les deux postpositions *-e* et *-lo*.

Prenons un autre cas : on observe, avec l'adjectif *môngmônghata* [assourdi], la phrase en *-e* :

(3) a. *mangchi-soli-e kwi-ka môngmôngha-ta*
marteau-bruit-e oreille-nmtf assourdi-St
(Mes oreilles sont assourdies des bruits de marteau)

mais on n'a pas :

(3) b. **mangchi-soli-ka kwi-lo môngmôngha-ta*
marteau-bruit-nmtf oreille-lo assourdi-St
(Les bruits de marteau sont assourdis par mes oreilles)

Par contre, soit on a une phrase en *-lo*, sans le croisement des actants de (3a) :

(3) c. *mangchi-soli-lo kwi-ka môngmôngha-ta*
marteau-bruit-lo oreille-nmtf assourdi-St
(Mes oreilles sont assourdies par les bruits de marteau)

soit avec le croisement des actants, mais sans le changement de la postposition *-e* de (3a) :

(3) d. *mangchi-soli-ka kwi-e môngmôngha-ta*
marteau-bruit-nmtf oreille-e assourdi-St
(Les bruits de marteau sont assourdis dans mes oreilles)

Voici de nouveau un cas de nos adjectifs, qui entrent dans les deux constructions ((3c) et (3d)), bien que (3a) et (3b) ne forment pas une paire.

Nous considérons donc que cet adjectif satisfait, avec les distributions des N de (3c) et (3d), la condition définitionnelle de départ et qui permet d'autre part, pour le complément en *-lo* de (3c), une variante libre (complément en *-e* du type (3a)). Il semble que le phénomène des compléments à variantes libres (*-e* et *-lo*) s'observe souvent quand ces compléments décrivent une cause extérieure.

1.3. Actants croisés

L'adjectif *thĭkihata* [original] entre dans nos deux constructions avec le croisement entre N_0 et N_1 :

i nonmun-e kĭlôhan côm-i acu thĭkiha-ta [9]
ce thèse-e ce point-nmtf très original-St
(Ce point est très original dans cette thèse)

[9] Souvent, avec le complément en *-e* en tête, la phrase se trouve plus naturelle. Nous ne pouvons pas expliquer le pourquoi pour l'instant.

i nonmun-i kĩlôhan côm-ĩlo acu thĩkiha-ta
ce thèse-nmtf ce point-lo très original-St
(Cette thèse est très originale par ce point)

Il en est de même pour :

sôc'ok hanĩl-e cônyôknol-i pulk-ta
ouest ciel-e soleil couchant-nmtf rouge-St
(Le soleil couchant est rouge dans le ciel d'ouest)

sôc'ok hanĩl-i cônyôknol-lo pulk-ta
ouest ciel-nmtf soleil couchant-lo rouge-St
(Le ciel d'ouest est rouge du soleil couchant)

Nous examinerons dans le paragraphe suivant certaines caractéristiques de cette relation, à savoir *Np Nq-e Adj = Nq Np-lo Adj.*

2. CLASSE D'ADJECTIFS DEFINIE PAR *Np Nq-e Adj = Nq Np-lo Adj*

2.1. Choix des substantifs N_0 et N_1

Les adjectifs de couleur comme *pulkta* [rouge] permettent la relation entre les deux constructions, comme dans l'exemple précédent. Mais quand on y remplace les substantifs comme suit :

(1) a. *Ina-ĩi ôlkul-e tu p'yam-i muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-e deux joue-nmtf très rouge-St
(Les deux joues sont très rouges dans le visage de Ina)

b. *?*Ina-ĩi ôlkul-i tu p'yam-ĩlo muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf deux joue-lo très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) des deux joues)

on observe que l'adjectif ne permet plus la relation. Or si on ajoute un modifieur sur le N_0 de (1a), on rend la deuxième construction acceptable :

(2) a. *Ina-ĩi ôlkul-e* **sangkitõ-n** *tu p'yam-i muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-e irrité-Sd deux joue-nmtf très rouge-St
(Les deux joues irritées sont très rouges dans le visage de Ina)

b. *Ina-ĩi ôlkul-i* **sangkitõ-n** *tu p'yam-ĩlo muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf irrité-Sd deux joue-lo très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) des deux joues irritées)

Maintenant, remplaçons *tu p'yam* [deux joues] par *tu nun* [deux yeux] dans (1). On observe toujours que la phrase en *-lo* n'est pas permise :

(3) a. *Ina-ĩi ôlkul-e tu nun-i muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-e deux oeil-nmtf très rouge-St
(Les deux yeux sont très rouges dans le visage de Ina)

b. **Ina-ĩi ôlkul-i tu nun-ĩlo muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf deux oeil-lo très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) des deux yeux)

Cependant, avec le même modifieur que dans (2), on ne peut pas améliorer la phrase (3b) :

(4) a. *Ina-ĩi ôlkul-e* sangkitõ-n *tu nun-i muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-e irrité-Sd deux oeil-nmtf très rouge-St
(Les deux yeux irrités sont très rouges dans le visage de Ina)

b. **Ina-ĩi ôlkul-i* sangkitõ-n *tu nun-ĩlo muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf irrité-Sd deux oeil-lo très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) des deux yeux irrités)

La contrainte sémantique entre les deux substantifs (N_0 et N_1 dans chaque construction) est donc spécifique : dans (1b), le complément en *-lo* ne dit pas grand chose sans un modifieur. Cet aspect est probablement lié à un des traits sémantiques particuliers du complément en *-lo* : il représente une cause (même si partiellement) pour l'état décrit par l'adjectif. Cette cause doit être suffisamment compréhensible, d'une façon plus ou moins autonome.

Dans (3b) et (4b), le complément en *-lo tu nun* [deux yeux] n'est sémantiquement jamais suffisant, quel que ce soit son modifieur, pour rendre rouge *ôlkul* [visage].

Le problème de la contrainte entre les deux *N* est très délicat : quand le complément en *-lo* n'est plus une partie du corps mais une cause purement extérieure, on observe que cette construction est possible :

Ina-ĩi ôlkul-i punno-wa hĩngpun-ĩlo muchôk pulk-ta
[Ina-Gén visage]-nmtf colère-et passion-lo très rouge-St
(Le visage de Ina est très rouge (à cause) de la colère et de la passion)

Mais on ne trouve pas de construction en *-e* correspondante, contrairement aux cas précédents:

**Ina-ĩi ôlkul-e punno-wa hĩngpun-i muchôk pulk-ta*
[Ina-Gén visage]-e colère-et passion-nmtf très rouge-St
(La colère et la passion sont très rouges dans le visage de Ina)

Le rapport sélectionnel entre N_0 et N_1 doit être étudié d'une façon plus rigoureuse pour qu'on puisse envisager un classement efficace des adjectifs selon cette construction.

2.2. Effets métonymiques

N_1-e =: (N-Gén Npc)$_1$-e

Quand on a un complément en *-e* humain, on observe souvent une relation de métonymie entre ce complément et une partie du corps. Ainsi on a :

(5) a. *Ina-(E + ĩi ôlkul)-e(ke) susim-i katĩkha-ta*
Ina-(E + Gén visage)-e angoisse-nmtf plein-St
(L'angoisse est pleine[partout] dans (le visage de + E) Ina)

b. *Ina-(E + ĩi ôlkul)-ka(i) susim-ĩlo katĩkha-ta*
Ina-(E + Gén visage)-nmtf angoisse-lo plein-St
((Le visage de + E) Ina est plein(e) d'angoisse)

Mais la partie du corps la mieux appropriée par rapport au complément humain varie avec le sujet de la construction et l'adjectif. La partie du corps appropriée est plutôt *nun* [yeux] que *ôlkul* [visage] quand on remplace le N_0 de (5a) par celui de (6a) :

(6) a. *Ina-(E + ?ii ôlkul + îi nun)-e(ke) salki-ka katîkha-ta*
Ina-(E + Gén visage + Gén oeil)-e intention meurtrière-nmtf plein-St
(Une intention meurtrière est pleine[partout] dans (E+le visage de+ les yeux de) Ina)

b. *Ina-(E + ?ii ôlkul + îi nun)-ka(i) salki-lo katîkha-ta*
Ina-(E + Gén visage + Gén oeil)-nmtf intention meurtrière-lo plein-St
((E+Le visage de+Les yeux de) Ina est plein((e)(s)) d'une intention meurtrière)

Le rapport de métonymie n'existe pas toujours de la même façon. Dans (7), même la partie du corps qui semble la mieux appropriée ne peut pas remplacer le complément humain :

(7) a. *Ina-(E + ?ii phipu)-e(ke)nîn sampeos-i k'ak'îlôw-ôs-ta*
Ina-(E + Gén peau)-e vêtement en lin-nmtf irritant-Pas-St
(Le vêtement en lin a été irritant sur (E + la peau de) Ina)

b. *Ina-(E + ?*ii phipu)-nîn sampeos-îlo k'ak'îlôw-ôs-ta*
Ina-(E + Gén peau)-nmtf vêtement en lin-lo irrité-Pas-St
((E + La peau de) Ina a été irritée par le vêtement en lin)

N_1-e =: (N Nloc)$_1$-e

Le complément en *-e*, quand il désigne un lieu concret, peut être précisé par un substantif locatif (*Nloc*) comme *wi* [le dessus], *alā* [le dessous] ou *an* [le dedans].[10] Soit :

on pang-(E + an)-e hāspyôth-i t'asaha-ta
entier chambre-(E + le dedans)-e soleil-nmtf chaud-St
(Le soleil est chaud dans la chambre entière)

on pang-(E + an)-i hāspyôth-îlo t'asaha-ta
entier chambre-(E + le dedans)-nmtf soleil-lo chaud-St
(La chambre entière est chaude par le soleil)

Pourtant, on trouve plus de contraintes sur l'insertion d'un *Nloc* dans la construction en *-lo* comme :

ôk'ā-(E + wi)-e chākkapang-i acu mukôw-ôs'-ta
épaule-(E + le dessus)-e sac-nmtf très lourd-Pas-St
(Le sac a été lourd sur (E + le dessus de) mon épaule)

*ôk'ā-(E + *wi)-ka chākkapang-îlo acu mukôw-ôs'-ta*
épaule-(E + le dessus)-nmtf sac-lo très lourd-Pas-St
((E + Le dessus de) mon épaule a été lourd du sac)

[10] Le substantif locatif *pak'* [le dehors] ne semble pas être associé à cette construction. Nous n'avons pas encore trouvé de substantifs qui impliquent un rapport métonymique avec *pak'*.

N_1-lo =: (N-Gén Napproprié)$_1$-lo

Avec des adjectifs comme *sik'îlôpta* [bruyant], le complément en *-lo* se trouve en relation de métonymie avec le substantif approprié. Par exemple, si on a :

on cipan-e ai-tîl-(E + ti nolässoli)-i(ka) sik'îlôp-ta
tout maison-e enfant-Pl-(E + Gén chant)-nmtf bruyant-St
((E + Les chants de) les enfants sont bruyants dans toute la maison)

la phrase avec le *Nappropriè* est plus naturelle dans l'autre construction :

on cipan-i ai-tîl-(?E + ti nolässoli)-lo sik'îlôp-ta
tout maison-nmtf enfant-Pl-(E + Gén chant)-lo bruyant-St
(Toute la maison est bruyante de (E + les chants de) les enfants)

Ce sont des substantifs comme *soli* [bruit], *nämsä* [odeur] ou *mas* [gôut], selon la compatibilité sémantique.

Certains adjectifs ne permettent les deux constructions qu'à la condition que le sujet des deux phrases soit constitué d'un *Nappropriè*. Pour la phrase :

(8) a. *on puôkh-e isangha-n îmsik (*E + nämsä)-i(ka) acu koyakha-ta*
entier cuisine-e bizzare-Sd plat (E + odeur)-nmtf très mauvais-St
((E+L'odeur de) un plat bizzare est très mauvais dans la cuisine)

l'adjectif *koyakhata* [mauvais] n'accepte pas le croisement normal des *N* :

(8) b. *on puôkh-i isangha-n îmsik (*E + ?*nämsä)-(i)lo acu koyakha-ta*
entier cuisine-nmtf bizzare-Sd plat (E + odeur)-lo très mauvais-St
(La cuisine est très mauvaise (à cause) de (E+l'odeur de) un plat bizzare)

mais demande un sujet à *Nappropriè* comme le sujet de (8a). Le complément en *-lo* y devient alors plus naturel sans le *Nappropriè* :

(8) c. *on puôkh (*E + nämsä)-i(ka) isangha-n îmsik-îlo(inhä) acu koyakha-ta*
entier cuisine (E + odeur)-nmtf bizzare-Sd plat-lo très mauvais-St
((E+L'odeur de) la cuisine est très mauvais(e) (à cause) d'un plat bizzare)

Cependant, *kolita*, qui est synonyme de *koyakhata*, au moins pour la phrase (8a) :

(9) a. *on puôkh-e isangha-n îmsik (*E + nämsä)-i(ka) acu koli-ta*
entier cuisine-e bizzare-Sd plat (E + odeur)-nmtf très puant-St
((E+L'odeur de) un plat bizzare est très puant dans la cuisine)

accepte plus facilement le croisement normal des deux actants que (8b) :

(9) b. *on puôkh-i isangha-n îmsik (*E + ?nämsä)-lo acu koli-ta*
entier cuisine-nmtf bizzare-Sd plat (E + odeur)-lo très puant-St
(La cuisine est très puante (à cause) de (E+l'odeur de) un plat bizzare)

En effet, l'adjectif de (9) ne désigne que l'odeur dans tous les contextes et implique déjà l'effet d'un *Nappropriè* pour le sujet, alors que le sujet de (8) n'est pas approprié sans un *Nappropriè* réalisé.

2.3. Rapports d'inaliénabilité entre *Np* et *Nq*

Quand on a un complément en *-e* affecté par un substantif humain comme dans :

Minu-eke kîlôn côm-i thîkiha-ta
Minu-e ce côté-nmtf original-St
(Ce côté est original chez Minu)

On ne peut guère insérer, comme sujet, un agent qui n'est pas coréférent à ce complément en *-e* : autrement dit, on ne peut pas trouver de forme génitive (*Nhum-îi*) associée à *Np* [11] :

(10) *[(E + *Nhum-îi) Np]$_0$ (Nq)$_1$-e Adj* (Nhum =/= Nq)
en fr. *[Np (E + de Nhum)]$_0$ être Adj Prép (Nq)$_1$* (Nhum =/= Nq)

soit :

(11) *Minu-eke (E + *Ina-îi) kîlôn côm-i thîkiha-ta*
Minu-e [(E + Ina-Gén) ce côté]-nmtf original-St
(Ce côté (E + de Ina) est original chez Minu)

Cet aspect souligne que ces deux substantifs sont liés par un rapport dit d'inaliénabilité. Or la notion d'inaliénabilité devient difficile à appliquer quand il s'agit d'un complément en *-e* non-humain. Par exemple pour (12), dont les deux substantifs ne semblent pas être en rapport d'inaliénabilité. :

(12) *kyosil-e namcaai-tîl-i solansîlôp-ta*
classe-e garçon-Pl-nmtf bruyant-St
(Les garçons sont bruyants dans la classe)

on observe qu'il existe une contrainte sémantique entre l'élément génitif et le complément en *-e* comme (11) :

(13) *kyosil-e (E + *pokto-îi + kāsmaîl-îi) namcaai-tîl-i solansîlôp-ta*
classe-e [(E + couloir-Gén + village-Gén) garçon-Pl]-nmtf bruyant-St
(Les garçons (E + du couloir + du village) sont bruyants dans la classe)

Il n'est pas évident de savoir comment ces contraintes peuvent s'expliquer. Si certains génitifs sont admis comme montre (13), cela doit être dû à divers facteurs (soit sémantiques soit syntaxiques) de la séquence *N-îi N* [N de N] : le génitif admis dans (13) *kāsmaîl-îi* [du village] s'interprète comme l'origine (i.e. *kāsmaîl-esô o-n* [qui sont venus du village]), sans avoir aucun rapport avec la contrainte sélectionnée par l'adjectif entre le sujet et le complément en *-e*. Mais la nature de la séquence *N-îi N* [N de N] est loin d'être prévisible. Il faudra des analyses plus approfondies et minutieuses qu'on ne fait pas ici.

Nous devons souligner un problème particulier lié au génitif du type (11). Nous avons mentionné, au début, que les adjectifs acceptant la complétive comme actant dans les deux constructions étaient de nature sémantiquement et syntaxiquement différente de celle des adjectifs à actant substantif pur. Il s'agit des adjectifs comme *pulmansîlôpta* [insatisfaisant] :

Ina-ka kîlôn côm-îl cini-n kôs-i Minu-eke pulmansîlôw-ôs'-St
[Ina-nmtf ce côté-Acc avoir-Sd ce]-nmtf Minu-e insatisfaisant-Pas-St
(Que Ina ait ce côté a été insatisfaisant pour Minu)

---

[11] Nous ne traitons ici, pour simplifier, que la construction à complément en *-e*. En fait il en est même pour la construction en *-lo*.

Cet adjectif accepte aussi comme sujet un substantif non-restreint :

kĩlôn côm-i Minu-eke pulmansĩlôw-ôs'-ta
ce côté-nmtf Minu-e insatisfaisant-Pas-St
(Ce côté a été insatisfaisant pour Minu)

Il est naturel qu'on puisse insérer un agent de forme génitive qui n'est pas coréférent à ce complément en *-e*, étant donné que cet adjectif permet le sujet-complétive :

Ina-ĩi *kĩlôn côm-i Minu-eke pulmansĩlôw-ôs'-ta*
[Ina-Gén ce côté]-nmtf Minu-e insatisfaisnt-Pas-St
(Ce côté **d'Ina** a été insatisfaisant pour Minu)

Quand l'agent au génitif (*N-ĩi*) est coréférent au complément en *-e*, il se transforme en un pronom réflexif *caki* [lui(elle)-même][12] accompagné d'une postposition du génitif (*ĩi*) :

(14) *(caki-ĩi + *Minu-ĩi) kĩlôn côm-i Minu-eke(nĩn) pulmansĩlôw-ôs'-ta*
[(Pro.rflx-Gén + Minu-Gén) ce côté]-nmtf Minu-e insatisfaisant-Pas-St
(Ce côté (de lui-même$_i$ + de Minu) a été insatisfaisant pour Minu)
(= Son$_i$ côté a été insatisfaisant pour Minu$_i$)

Or, les adjectifs qui lient par définition deux actants dans un rapport d'**inaliénabilité** comme en (11) ne permettent pas de séquence génitive, même contenant un pronom réflexif :

(15) *Minu-eke (E + *Minu-ĩi + *caki-ĩi) kĩlôn côm-i thĩkiha-ta*
Minu-e [(E + Minu-Gén + Pro.rflx-Gén) ce côté]-nmtf original-St
(Ce côté (E + *de Minu + *de lui-même$_i$) est original chez Minu)
(= (Ce côté + Ce côté de Minu + Son$_i$ côté) est original chez Minu$_i$)

Par contre, la phrase (15) peut se restructurer comme :

Minu-ĩi kĩlôn côm-i thĩkiha-ta
[Minu-Gén ce côté]-nmtf original-St
(Ce côté de Minu est original)

2.4. Contraintes sur les *Modif*

On observe que l'insertion de certains modifieurs sur le N_0 dans la construction en *-e* est interdite :

(16) a. *komu phungsôn-e (E + *cinachi-n) palam-i tãngtãngha-ta*
ballon-e (E + excessif-Sd) air-nmtf rempli à plein-St
(L'air (E + excessif) est rempli à plein dans le ballon)

---

[12] C'est une des formes de pronom réflexif, dans le sens que le pronom réflexif est celui qui remplace la deuxième occurrence d'un substantif. Mais notons que dans la construction (14), quelle que soit l'ordre des substantifs, le complément en *-e* ne peut être remplacé par un pronom réflexif (*caki-e* [pour lui(-même)]) :

*Minu-ĩi kĩlôn côm-i (?*Minu + *caki)-eke pulmansĩlôw-ôs'-ta*
[Minu-Gén ce côté]-nmtf (Minu + Pro.rflx)-e insatisfaisant-Pas-St
(Ce côté de Minu$_i$ a été insatisfaisant pour (Minu + lui-même$_i$)

ce qui demanderait une étude plus détaillée.

Par contre, le même substantif n'est pas permis sans un modifieur pour la construction en *-lo*:

(16) b. *komu phungsôn-i (*E + cinachi-n) palam-îlo tăngtăngha-ta*
ballon-nmtf (E + excessif-Sd) air-lo rempli à plein-St
(Le ballon est rempli à plein d'air (E + excessif))

Pour que (16b) soit acceptable, le modifieur *cinachin* [excessif] ne doit pas être en contradiction avec le sens de l'adjectif *tăngtănghata* [rempli à plein]. Or, le phénomène de (16a) et (16b) semble plutôt une contrainte syntaxique, car l'acceptabilité du modifieur varie selon le rôle syntaxique des substantifs : il est fort possible que le complément en *-lo*, en général, doive être réalisé par un substantif déterminé.[13] Pour la construction en *-lo*, la présence d'un modifieur sur le complément en *-lo* favorise notablement l'acceptabilité de la phrase [14] :

(17) a. *kĭ yulikhôp-e thĭkhi (E + tuk'ôu-n) patak-i acu kyônkoha-ta*
ce verre-e surtout (E + épais-Sd) fond-nmtf très résistant-St
(Le fond (E + épais) est surtout résistant dans ce verre)

b. *kĭ yulikhôp-i thĭkhi (*E + tuk'ôu-n) patak-îlo acu kyônkoha-ta*
ce verre-nmtf surtout (E + épais-Sd) fond-lo très résistant-St
(Ce verre est surtout résistant par son fond (E + épais))

(18) a. *namu-e (E + iphsă ilh-în) namuskaci-tĭl-i angsangha-ta*
arbre-e (E + feuille perdre-Sd) branche-Pl-nmtf pauvre-St
(Les branches (E + sans feuilles) sont pauvres dans l'arbre)

b. *namu-ka .(*E + iphsă ilhîn) namuskaci-tĭl-lo angsangha-ta*
arbre-nmtf (E + feuille perdant) branche-Pl-lo pauvre-St
(L'arbre est pauvre par ses branches (E + sans feuilles))

2.5. Traits sémantiques de l'*Adj*

Les adjectifs de la même classe sémantique (mais de sens opposés) peuvent avoir des comportements différents. Considérons :

(19) *katĭkhata* [abondant]
sik'ĭlsik'ĭlhata [bruyant]
palkta [lumineux]

---

[13] Par exemple, si on a :
i îica-ka sălo k'ĭu-n tali-lo nômu noph-ta
ce chaise-nmtf [nouveau changer-Sd pied]-lo trop haut-St
(Cette chaise est trop haute de ses nouveaux pieds)
on n'a pas :
**i îica-ka tali-lo nômu noph-ta*
ce chaise-nmtf pied-lo trop haut-St
(Cette chaise est trop haute de ses pieds)
En fait, pour la traduction française, on n'a pas choisi ainsi :
Cette chaise est trop haute de pied
tandis qu'en coréen, il n'y a aucune marque du déterminant ni du pluriel pour *pied*. En français, cette phrase est acceptable avec un sens différent (i.e. c'est un complément de mesure). En coréen, ce type de complément se réalise par d'autres postpositions que *-lo*. Voir 3.1.

[14] Il existera probablement divers facteurs qui jouent. Nous n'avons pas bien approfondi ce problème pour l'instant.

(20) *mocalata* [insuffisant]
hansanhata [calme]
ôtupta [sombre]

Les adjectifs de (19) entrent dans les deux constructions (en *-e* et *-lo*), ceux de (20), curieusement, n'acceptent que la construction en *-e* :

(21) a. *nămpi-e k'ĭlh-nîn mul-i (katîkha + mocala)-ta*
casserole-e bouillir-Sd eau-nmtf (abondant + insuffisant)-St
(L'eau bouillante est (abondante + insuffisante) dans la casserole)

b. *nămpi-ka k'ĭlh-nîn mul-lo (katîkha + *mocala)-ta*
casserole-nmtf bouillir-Sd eaŭ-lo (abondant + insuffisant)-St
(La casserole est (abondante + insuffisante) d'eau bouillante)

(22) a. *kîkcang-e kukyôngk'un-tĭl-i (sik'ĭlsik'ĭlha + hansanha)-ta*
cinéma-e spectateur-Pl-nmtf (bruyant + calme)-St
(Les spectateurs sont (bruyants + calmes) dans le cinéma)

b. *kîkcang-i kukyôngk'un-tĭl-lo (sik'ĭlsik'ĭlha + *hansanha)-ta*
cinéma-nmtf spectateur-Pl-lo (bruyant + calme)-St
(Le cinéma est (bruyant + calme) de spectateurs)

(23) a. *pangan-e pākyôltîng-i acu (palk + ôtup)-ta*
chambre-e halogène-nmtf très (lumineux + sombre)-St
(Cet halogène est très (lumineux + sombre) dans la chambre)

b. *pangan-i pākyôltîng-îlo acu (palk + ?*ôtup)-ta*
chambre-nmtf halogène-lo très (lumineux + sombre)-St
(La chambre est très (lumineuse + sombre) par cet halogène)

Bien qu'on puisse intuitivement admettre que les adjectifs de (19) soient plutôt polarisés par un trait positif, et que ceux de (20) possèdent une valeur négative, il est difficile de préciser le rapport d'antonymie et de généraliser les traits sémantiques communs aux adjectifs de (19). Alors pourquoi les adjectifs de (20) n'interdisent-t-ils que la phrase en *-lo* ? Quand ces adjectifs ont d'autres distributions des *N*, ils autorisent des phrases à complément en *-lo* : ce complément y est une **cause extérieure** :

(24) a. *Minu-ĭi kyôlsôk-îlo inwôn-i mocala-ta*
[Minu-Gén absence]-lo nombre-nmtf insuffisant-St
(Le nombre est insuffisant (à cause) de l'absence de Minu)

b. *kyesoktŏ-n pi-lo hăpyônka-ka hansanha-ta*
successif-Sd pluie-lo plage-nmtf calme-St
(Le plage est calme (à cause) de la pluie sans arrêt)

c. *cônki kocang-îlo on cipan-i ôtup-ta*
électricité panne-lo entier maison-nmtf sombre-St
(Toute la maison est sombre (à cause) de la panne d'électricité)

Le fonctionnement et le choix lexical du complément en *-lo* dans (24) semblent différents de ceux du complément dans (21b) (22b) et (23b), mais cette différence n'est pas facilement explicable.

D'ailleurs, si on supprime les compléments en *-lo* de (21b), (22b) et (23b), on obtient les phrases acceptables :

(25) a. *nämpi-ka (*k'ŭlhnîn mul-lo + E) mocala-ta*
casserole-nmtf (bouillant-Sd eau-lo + E) insuffisant-St
(La casserole est insuffisante (d'eau bouillante + E))

b. *kŭkcang-i (*kukyôngk'un-tŭl-lo + E) hansanha-ta*
cinéma-nmtf (spectateur-Pl-lo + E) calme-St
(Le cinéma est calme (de spectateurs + E))

c. *pangan-i (?*pŭkyôltîng-ŭlo + E) acu ôtup-ta*
chambre-nmtf (halogène-lo + E) très sombre-St
(La chambre est très sombre (par cet halogène + E))

Les rapports syntaxico-sémantiques entre l'adjectif, la postposition (*-e* ou *-lo*) et le substantif ne sont pas prévisibles en dehors de la relation des phrases. Prenons encore l'adjectif *ôtupta* [sombre] traité ci-dessus : pour la paire (23a)-(23b), si on a *hösäk pyôkci* [le papier gris] à la place de *pŭkyôltîng* [l'halogène] comme dans :

pangan-e hösäk pyôkci-ka acu ôtup-ta
chambre-e gris papier-nmtf très sombre-St
(Le papier gris est très sombre dans la chambre)

la construction en *-lo* est parfaite :

pangan-i hösäk pyôkci-lo acu ôtup-ta
chambre-nmtf gris papier-lo très sombre-St
(La chambre est très sombre de papier gris)

Par ailleurs, cet adjectif, avec un sujet *humain*, prend un sens métaphorique dans la construction en *-e* [15] :

Minu-ka kŭlôn il-e mäu ôtup-ta
Minu-nmtf ce sujet-e vraiment sombre-St
(Minu est vraiment sombre[ignorant] sur ce sujet)

Dans cet emploi, il n'accepte jamais l'autre construction, quel que soit le choix lexical du *N*:

**kŭlôn il-i Minu-lo mäu ôtup-ta*[16]
ce sujet-nmtf Minu-lo vraiment sombre-St
(Ce sujet est vraiment sombre[ignorant] par Minu)

3. Autres restructurations

3.1. Restructuration en groupe nominal *[(N-ŭi N)$_0$ Adj]*

Reprenons le critère formel qui caractérise les adjectifs étudiés ici. Ils entrent dans les deux phrases liées :

---

[15] On pourra envisager que c'est un autre adjectif. Pour l'instant nous n'avons pas adopté cette hypothèse.

[16] L'adjectif *palkta* [lumineux] peut aussi être employé métaphoriquement :
Minu-ka kŭlôn il-e mäu palk-ta
Minu-nmtf ce affaire-e vraiment lumineux-St
(Minu est vraiment lumineux[expert] dans cette affaire)
Avec cet effet du sens, cet adjectif n'accepte pas non plus la phrase en *-lo*, contrairement au cas du sens propre (illustré en (23b)).

(1) a. $(Np)_0$ $(Nq)_1$-*e* *Adj*
b.= $(Nq)_0$ $(Np)_1$-*lo* *Adj*

Pour la grande majorité de ces adjectifs, on observe qu'un troisième type de construction est possible :

(1) c.= **(Nq -ĭi Np)$_0$ Adj**

C'est une construction où le sujet de (1b) se trouve en position de complément de nom, associé à une postposition génitive (*ĭi*). Voici un exemple de cette triple possibilité :

(2) a. *i nonmun-e kĭlôn côm-i khĭkiha-ta*
ce thèse-ē ce point-nmtf original-St
(Ce point est original dans cette thèse)

b. *i nonmun-i kĭlôn côm-ĭlo khĭkiha-ta*
ce thèse-nmtf ce point-lo original-St
(Cette thèse est originale par ce point)

c. *i nonmun-ĭi kĭlôn côm-i khĭkiha-ta*
[ce thèse-Gén ce point]-nmtf original-St
(Ce point de cette thèse est original)

L'effet de sens produit dans ce troisième type de construction n'est pas particulièrement significatif par rapport aux autres : il s'observe d'une façon régulière pour chaque paire.

La relation entre (1b) et (1c) est comparable à celle dite de **restructuration** définie dans Guillet, Leclère (1981) pour le français : les deux phrases suivantes se rapprochent par l'identité des éléments lexicaux et une forte parenté de sens :

(3) a. *Cette maison est intéressante de conception*
b. *La conception de cette maison est intéressante*

Leurs formes :

(4) a. $(Nq)_0$ *être Adj Prép* $(Np)_1$
b. *(Np de Nq)*$_0$ *être Adj* [17]

correspondent aux formes (1b) et (1c) du coréen.

Or, si l'on peut envisager une autre disposition des éléments du [*Np de Nq*] de (4b), ce sera :

(4) c. $(Np)_0$ *être Adj Prép* $(Nq)_1$

c'est-à-dire, pour (3) :

La conception est intéressante dans cette maison

qui se traduit par une phrase à complément en *-e* en coréen (la forme (1a)).

La paire ((4a) - (4c)) est analogue à celle des constructions en *-lo* et *-e* pour plusieurs raisons : mêmes distributions des *N* ; croisement obligatoire de ces *N* ; changement du sens très mince et systématique. Nous pensons qu'il n'est pas intéressant, en coréen, de considérer d'une part le rapport entre (4a) et (4b) sous le nom de

[17] Nous ne tenons compte que du cas où l'élément prédicatif est réalisé par un adjectif et par conséquent nous ne parlerons pas de restructuration de l'objet direct.

restructuration, et d'autre part, le rapport entre (4a) et (4c) en l'appelant Standard-Croisé,[18] contrairement à ce qu'on a fait en français. La forme en coréen équivalente à (4b) n'est pas seulement liée à celle du type (4a), mais aussi à celle du type (4c) comme le montre le schéma suivant. Tous ces rapports sont des restructurations.

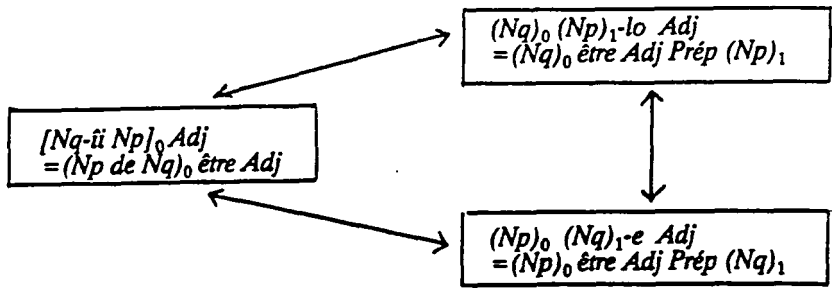


Figure 2

Reprenons un autre exemple illustré dans Guillet, Leclère (1981) :

(5) a. *La première partie de ce livre est admirable*
b. *Ce livre est admirable dans (sa + la) première partie*

On peut y ajouter une troisième forme (le type (4c)) :

(5) c. *La première partie est admirable dans ce livre*

Ce sont les mêmes trois types de phrases qu'on observe en coréen :

(6) a. *i chăk-ĭi kŭ sôlon pupun-i t'wiôna-ta*
[ce livre-Gén ce introduction partie]-nmtf admirable-St
(La première partie de ce livre est admirable)

b. *i chăk-in kŭ sôlon pupun-ĭlo t'wiôna-ta*
ce livre-nmtf ce introduction partie-lo admirable-St
(Ce livre est admirable dans la première partie)

c. *i chăk-e kŭ sôlon pupun-i t'wiôna-ta*
ce livre-e ce introduction partie-nmtf admirable-St
(La première partie est admirable dans ce livre)

Autre paire :

La forme de cette bouteille est étonnante
= *Cette bouteille est étonnante de forme*

à laquelle on ajoute:

= *La forme est étonnante dans cette bouteille*

[18] Voir Boons, Guillet et Leclère (1976).

Parallèlement, on a en coréen :

(7) a. *i pyông-îi nemocin hyôngthã-ka thĩkhi insangcôki-ta* [19]
[ce bouteille-Gén carré forme]-nmtf très étonnant-St
(La forme carrée de cette bouteille est très étonnante)

b. *i pyông-în nemocin hyôngthã-lo thĩkhi insangcôki-ta*
ce bouteille-nmtf carré forme-lo très étonnant-St
(La bouteille est très étonnante par sa forme carrée)

c. *i pyông-e nemocin hyôngthã-ka thĩkhi insangcôki-ta*
ce bouteille-e carré forme-nmtf très étonnant-St
(La forme carrée est très étonnante dans cette bouteille)

Notons que le complément en *-lo* est constitué d'un substantif défini. Certain modifieur est indispensable dans la construction en *-lo*. La phrase (7b) serait moins naturelle sans le modifieur *nemocin* [carré] du complément, à moins qu'on ne précise le rôle du complément en remplaçant la postposition *-lo* [de] par *-e is'ôsô* [quant à] :

(7) d. *i pyông-în (?E + nemocin) hyôngthã-lo thĩkhi insangcôki-ta*
ce bouteille-nmtf (E + carré) forme-lo très étonnant-St
(Cette bouteille est très étonnante par sa forme (E + carrée))

e. *i pyông-în hyôngthã-(?lo + e is'ôsô) thĩkhi insangcôki-ta*
ce bouteille-nmtf forme-(lo + quant à) très étonnant-St
(Cette bouteille est très étonnante (de + quant à la) forme)

La possibilité de la phrase à groupe nominal avec génitif sépare en deux sous-classes les adjectifs qui permettent les deux constructions précédentes. Ceux qui n'acceptent pas de restructuration du groupe nominal sont en fait des éléments prédicatifs à deux arguments : deux actants y sont obligatoires, alors que pour ceux qui permettent cette restructuration, un des deux actants n'est pas obligatoire. Par exemple, pour :

(8) a. *pamhanĩl-e pyôl-tĩl-i katĩkha-ta*
ciel-e étoile-Pl-nmtf plein-St
(Les étoiles sont pleines[nombreuses] dans le ciel)

b. *pamhanĩl-i pyôl-tĩl-lo katĩkha-ta*
ciel-nmtf étoile-Pl-lo plein-St
(Le ciel est plein d'étoiles)

on n'a pas :

(8) c. **pamhanĩl-îi pyôl-tĩl-i katĩkha-ta*
[ciel-Gén étoile-Pl]-nmtf plein-St
(Les étoiles du ciel sont pleines[nombreuses])

Et même, pour :

(9) a. *Minu-îi nun-e nunmul-i kĩls'ôngkĩls'ôngha-ta*
[Minu-Gén oeil]-e larme-nmtf brillant-St
(Des larmes sont brillantes dans les yeux de Minu)

[19] Sur l'adjectif en *-côkita*, voir Nam, Jee-Sun (1990),(1991).

b. *Minu-îi nun-i nunmul-lo kîls'ôngkîls'ôngha-ta*
Minu-Gén oeil-nmtf larme-lo brillant-St
(Les yeux de Minu sont brillants de larmes)

on a difficilement :

(9) c. *?*Minu-îi nun-îi nunmul-i kîls'ôngkîls'ôngha-ta*
[Minu-Gén oeil-Gén larme]-nmtf brillant-St
(Des larmes des yeux de Minu sont brillantes)

Nous avons vu que les adjectifs qui acceptent cette troisième forme sont beaucoup plus nombreux que ceux qui ne l'acceptent pas. Dans les paires établies par ces premiers adjectifs, le rapport sémantique entre deux substantifs pourrait être caractérisé par des notions comme **partie-tout, inclusion locative,** etc..., mais nous sommes plutôt pessimiste quant à la possibilité d'une explication objective : la différence sémantique entre *kîls'ôngkîls'ônghata* [brillant] de (9) et *panc'akpanc'akhata* [lumineux] qui peut rendre acceptable (9c) est difficile à expliquer, par exemple. Pour l'instant, nous devons nous contenter de répertorier les distributions respectives des adjectifs dans les différentes constructions examinées.

3.2. Double occurrence de *N-i* [*N-i N-i Adj*]

Il s'agit d'une construction où apparaissent deux séquences nominales, toutes deux accompagnées d'une postposition *-i*.[20] La postposition *-i* est traitée en général comme celle du **cas nominatif.** Etant donné qu'il n'existe qu'un sujet dans une phrase, ce type de phénomène pose un problème syntaxique. Ainsi, quand on a :

(10) **N-i N-i Adj**

On peut supposer à priori :

a) que l'on a, en coréen, des phrases à double sujet ;
b) que le premier *N* est le sujet et le deuxième une sorte de complément dont la forme de la postposition est identique à celle du sujet ;
c) que le deuxième *N* est le sujet et le premier une séquence transformée en **thème** (ou **topique**) à partir d'une autre dont le rôle syntaxique est un génitif (*N-îi*) ou un locatif (*N-e*), etc... On aura alors un thème qui se trouve en tête et qui ne joue pas son rôle syntaxique de base après une transformation de thématisation.

Cependant, on observe une grande quantité de phrases à double *N-i*, et il semble qu'elles soient trop hétérogènes pour qu'on puisse généraliser. Comme c'est une construction problématique pour l'instant, s'il existe d'autres constructions auxquelles elle peut être associée, nous prendrons plutôt ces dernières comme structure canonique. En fait, la plupart des adjectifs qui entrent dans (10) acceptent une autre construction synonyme : pour ceux qui ne permettent que la forme (10), cette forme sera leur structure de base. Nous en parlerons plus tard.

---

[20] *-i* est une forme abstraite, qui se réalise en deux variantes *-i* et *-ka*. (On a *-ka* automatiquement en l'absence de consonne finale pour le substantif précédent et *-i* dans le cas contraire.) Et de plus, nous n'avons pas distingué *-i* de *-nîn* dit plutôt topique (dont deux variantes *-nîn* et *-în* selon le même principe que pour *-i*), car ce dernier remplace le premier très facilement pour rendre la phrase plus naturelle sans changement des rôles syntaxiques. Donc, pour nous *-i* représente les quatre variantes : *-ka, -i, -nîn* et *-în* et nous n'entrerons pas dans le détail.

Revenons à notre sujet. Nous avons trouvé que la quasi-totalité des paires étudiées ici permettent une restructuration de type (10). C'est-à-dire que pour :

(11) a. $(Np)_0$ $(Nq)_1$-e *Adj*
b. $(Nq)_0$ $(Np)_1$-lo *Adj*

on a quasi-systématiquement :

(11) c. N_0-i N_1-i *Adj*[21]

Or, l'ordre de *Np* et *Nq* est presque fixé : le *Np-i* en tête est rarement naturel.[22] On aura donc plutôt :

(11) d. $(Nq)_0$-i $(Np)_1$-i *Adj* [23]

Reprenons l'exemple :

(12) a. *i nonmun-e kĭlôn côm-i thĭkiha-ta*
ce thèse-e ce point-i original-St
(Ce point est original dans cette thèse)

b. *i nonmun-i kĭlôn côm-ĭlo thĭkiha-ta*
ce thèse-i ce point-lo original-St
(Cette thèse est originale par ce point)

On aura :

(12) c. *i nonmun-i kĭlôn côm-i thĭkiha-ta*
ce thèse-i ce point-i original-St
(Cette thèse, ce point est original)[24]

plutôt que :

(12) d. *?kĭlôn côm-i i nonmun-i thĭkiha-ta*
ce point-i ce thèse-i original-St
(Ce point, cette thèse est originale)

Cependant, la phrase à double *N-i* ne semble pas très naturelle comparée aux autres constructions. En général, le premier *N-i* doit être prononcé avec une emphase et être suivi d'une pause.[25] Cela suggère que cette construction est probablement une forme

---

[21] Notons que pour les formules comme (11a) et (11b), on n'a pas marqué la postposition *-i* du nominatif pour simplifier. (11c) aussi peut s'écrire comme N_0 N_1 *Adj* si on adapte le même principe. Mais si *N-i* de dans d'autres cas est un sujet sans aucune doute, le statut de ceux de (11c) n'est pas évident. Nous marquerons donc *-i* dans cette formule.

[22] On en reparlera à la fin de ce paragraphe.

[23] Nous avons dit qu'en coréen, l'ordre des actants syntaxiques était relativement libre grâce aux postpositions quasiment obligatoires qui désignent le cas grammatical. Même dans la construction à double *N-i*, ces deux *N-i* peuvent se permuter avec un léger changement de l'emphase. Or, on ne peut guère permuter les deux *N-i* de (11c), ce qui est particulier dans cette triple ((11a),(11b) et (11c)).

[24] La traduction en français de la phrase à double *N-i* n'est parfois pas très naturelle. Le premier *N-i* peut se traduire comme le sujet, le complément *quant à N* ou *(chez + dans) N* selon les phrases : mais ici nous avons mis simplement une virgule pour le détacher du deuxième sans prendre une hypothèse pré-concevable.

[25] Et pour le premier *N-i*, on observe souvent que *-nĭn* est préféré à *-i*. Ainsi, la phrase (12d) sera méilleure si on y remplace *-nĭn* comme :
kĭlôn côm-ĭn i nonmun-i thĭkiha-ta

dérivée. S'il en est ainsi, la forme (11d) est-elle associée à (11a) ou à (11b)? Autrement dit, le complément en *-e* de (11a) est-il en rapport avec le *N-i* en tête de (11d), ou bien le complément en *-lo* de (11b) avec le deuxième *N-i* de (11d) ?

Cette question touche à un aspect général des comportements des compléments en *-e* et *-lo* vis à vis de la possibilité en *-i*. Parmi les compléments en *-e*, de nature variée, certains acceptent la forme en *-i* :

(13) a. *kî chäkpang-e chäk-i manh-ta*
ce librairie-e livre-nmtf abondant-St
(Les livres sont abondants dans cette librairie)

b. *kî chäkpang-i chäk-i manh-ta*
ce librairie-i livre-i abondant-St
(Cette librairie, les livres sont abondants)

(14) a. *Ina-eke i wônphisî-ka almac-ta*
Ina-e ce robe-nmtf parfait-St
(Cette robe est parfaite pour Ina)

b. *Ina-nîn i wônphisî-ka almac-ta*
Ina-i ce robe-i parfait-St
(Ina, cette robe est parfaite)

(15) a. *Gino-eke kî yônghwa-nîn muchôk ciluha-ôs'-ta*
Gino-e ce film-nmtf très ennuyeux-Pas-St
(Ce film a été ennuyeux pour Gino)

b. *Gino-nîn kî yônghwa-ka muchôk ciluha-ôs'-ta*
Gino-i ce film-i très ennuyeux-Pas-St
(Gino, ce film a été ennuyeux)

et d'autres ne l'acceptent pas :

(16) a. *Ina-ka chinku-tîl-eke chincôlha-ta*
Ina-nmtf ami-Pl-e gentil-St
(Ina est gentille envers les amis)

b. **chinku-tîl-i Ina-ka chincôlha-ta*
ami-Pl-i Ina-i gentil-St
(Les amis, Ina est gentille)

c. **Ina-ka chinku-tîl-i chincôlha-ta*
Ina-i ami-Pl-i gentil-St
(Ina, les amis sont gentils)

(17) a. *sinchôngca-nîn tasôs-myông-e pulkwaha-ta*
candidat-nmtf cinq-personne-e au nombre-St
(Les candidats sont au nombre de cinq)

b. **tasôs-myông-i sinchôngca-ka pulkwaha-ta*
cinq-personne-i candidat-i au nombre-St
(Cinq, les candidats sont au nombre)

Mais, avec le premier *N* acoompagné d'un *nîn*, si on peut tolérer plus facilement deux ordres des *N*, on voit nettement l'ordre préféré quand on n'a pas de forme *nîn* pour le premier *N*. Et avec d'autres combinaisons possibles (i.e. *N-i N-nîn Adj* et *N-nîn N-nîn Adj*), on observe toujours que l'ordre des *N* dans (12c) est plus naturel que celui dans (12d).

c. **sinchôngca-nîn tasôs-myông-i pulkwaha-ta*
candidat-i cinq-personne-i au nombre-St
(Les candidats, cinq sont au nombre)

Quant aux compléments en *-lo,* la situation semble un peu différente : si les adjectifs de la construction en *-lo* acceptent la restructuration à double *N-i,* on trouve toujours, d'un autre côté, la phrase en *-e.* Les deux exemples suivants permettent en effet également la construction en *-e.* Ainsi pour :

(18) a. *kî cip-i p'alkan cipung-îlo thîkhi insangcôki-ta*
ce maison-nmtf rouge toit-lo très impressionnant-St
(Cette maison est très impressionnante par le toit rouge)

b. *kî cip-i p'alkan cipung-i thîkhi insangcôki-ta*
ce maison-i rouge toit-i très impressionnant-St
(Cette maison, le toit rouge est très impressionnant)

(19) a. *Gino-nîn kî sosik-îlo mopsi pulkhwôha-ôs'-ta*
Gino-nmtf ce nouvelle-lo très déçu-Pas-St
(Gino a été déçu par cette nouvelle)

b. *Gino-nîn kî sosik-i mopsi pulkhwôha-ôs'-ta*
Gino-i ce nouvelle-i très déçu-Pas-St
(Gino, cette nouvelle a été décevante)

on a :

(18) c. *kî cip-e p'alkan cipung-i thîkhi insangcôki-ta*
ce maison-e rouge toit-nmtf très impressionnant-St
(Le toit rouge est très impressionnant dans cette maison)

(19) c. *Gino-eke kî sosik-i mopsi pulkhwôha-ôs'-ta*
Gino-e ce nouvelle-nmtf très décevant-Pas-St
(Cette nouvelle a été décevante pour Gino)

Et pour les phrases en *-lo* rejetant la construction en double *N-i,* on ne trouve pas non plus de phrase en *-e.*

(20) a. *chăk-phyoci-ka hăspyôth-îlo nalk-ôs'ta*
livre-couverture-nmtf soleil-lo décoloré-St
(La couverture du livre est décolorée par le soleil)

b. **chăk-phyoci-ka hăspyôth-i nalk-ôs'ta*
livre-couverture-i soleil-i décoloré-St
(La couverture du livre, le soleil est décoloré)

c. **hăspyôth-i chăk-phyoci-ka nalk-ôs'ta*
soleil-i livre-couverture-i décoloré-St
(Le soleil, la couverture du livre est décolorée)

(21) a. *Minu-îi nun-în philo-lo khwăngha-ta*
[Minu-Gén oeil]-nmtf fatigue-lo creusé-St
(Les yeux de Minu sont creusés de la fatigue)

b. **Minu-îi nun-în philo-ka khwängha-ta*
[Minu-Gén oeil]-i fatigue-i creusé-St
(Les yeux de Minu, la fatigue est creusée)

ifs de
, d'un
ent la

c. **philo-nîn Minu-îi nun-i khwängha-ta*
fatigue-i [Minu-Gén oeil]-i creusé-St
(La fatigue, les yeux de Minu sont creusés)

Cela nous suggère que le rapport de restructuration existe entre la phrase en *-e* et la phrase à double *N-i*, plutôt qu'entre la phrase en *-lo* et celle à double *N-i*. Le premier *N-i* doit être obtenu à partir du complément en *-e*. Cette remarque peut être importante, car la restructuration en double *N-i* étant fréquente pour plusieurs types de phrases, il est inévitable de supposer chaque fois une construction de base dans une classification formelle des adjectifs.

De toute façon, bien que la restructuration en double *N-i* pour ces adjectifs semble moins bien construite (ou plus familière) que les deux autres ((11a) et (11b)), on a vu qu'il existait des adjectifs à compléments en *-lo* ou en *-e* qui n'acceptent jamais ce type de restructuration (comme (16), (17), (20), et (21)) : c'est donc un des aspects caractéristiques de ces adjectifs. D'ailleurs, la phrase à double *N-i* n'est pas une forme si mal structurée ni si peu syntaxique. On observe aussi des adjectifs qui entrent dans une phrase à double *N-i* tout à fait naturelle. C'est le cas de :

(22) *Ina-ka ôlkul-i yep'ŭ-ta*
Ina-i visage-i joli-St
(Ina, le visage est joli)

(23) *I hwacho-nîn kak'uki-ka ôlyôp-ta*
ce plante-i cultiver-i difficile-St
(Cette plante, cultiver est difficile
= Cette plante est difficile à cultiver)

(24) *kyecôl-în kaîl-i môsis'-ta*
saison-i automne-i beau-St
(La saison, l'automne est beau)

s non

(25) *Minu-nîn ocum-i malyôp-ta*
Minu-i pipi-i pressé-St
(Minu, le pipi est pressé)

Ces phrases ne sont pas de même nature syntaxique : les deux séquences *N-i* du type de (22) peuvent se réduire à un seul groupe nominal :

(26) *Ina-ŭi ôlkul-i yep'ŭ-ta*
[Ina-Gén visage]-nmtf joli-St
(Le visage d'Ina est joli)

En fait, il apparaît qu'en coréen, le groupe nominal formé d'un génitif est facilement restructuré en deux groupes séparés (double *N-i*). Mais cette possibilité varie non seulement selon la combinaison des *N*, mais aussi selon le choix des adjectifs. Par exemple, comme en (22) et (26), on obtient une relation (27a)≈(27b) avec l'adjectif *manhta*[abondant] dans les constructions suivantes :

(27) a. *(Minu + i chălkpang)-ŭi chăk-i muchôk manh-ta*
[(Minu + ce librairie)-Gén livre]-nmtf très abondant-St
(Les livres de (Minu + cette librairie) sont abondants)

b. *(Minu + i chãkpang)-i(ka) chãk-i muchôk manh-ta*
(Minu + ce librairie)-i livre-i très abondant-St
((Minu + Cette librairie), les livres sont abondants)

Mais, quand on remplace l'adjectif par *pis'ata*[cher] : on n'obtient la restructuration qu'avec le *N-i =: chãkpang* [librairie].

(28) a. *(Minu + i chãkpang)-îi chãk-i muchôk pis'a-ta*
[(Minu + ce librairie)-Gén livre]-nmtf très cher-St
(Les livres de (Minu + cette librairie) sont chers)

b. *(*Minu + i chãkpang)-i(ka) chãk-i muchôk pis'a-ta*
(Minu + ce librairie)-i livre-i très cher-St
((Minu + Cette librairie), les livres sont chers)

La phrase (23) est liée à la construction :

(29) *I hwacho-lîi kak'uki-ka ôlyôp-ta*
[ce plante-Acc cultiver]-nmtf difficile-St
(Cultiver cette plante est difficile)

Cette paire ((23) - (29)) représente une relation classique : il s'agit d'une transformation appelée **Montée du sujet** (ou **Tough movement**) : le complément à l'accusatif de la complétive (dans (29)) monte en position sujet (dans (23)). Ce phénomène s'observe en français et en anglais. Prenons le cas du français :

(30) *Cultiver cette plante est difficile*
[extrap] *Il est difficile de cultiver cette plante*
[Montée du sujet] *Cette plante est difficile à cultiver*

La phrase (24) peut correspondre à une certaine construction, dont le type de complément est difficile à formaliser : on peut remplacer le premier *N-i* par un complément en *-lo malhacamyôn* [à propos de] ou *-e is'ôsôrîîn* [quant à]. Ce type de *N-i* s'observe fréquemment, quoiqu'il soit difficile de trouver une construction équivalente d'une façon régulière. De toute façon, le premier *N-i* ne semble pas être lié directement à l'élément prédicatif : il n'est pas obligatoire dans la construction de ces adjectifs. Il doit être un élément ajouté au niveau pragmatique, mais il est trop tôt pour formuler une explication.

Le type (25) est un cas pour lequel il n'existe aucune construction correspondante : l'adjectif demande deux actants obligatoires, et on ne peut pas remplacer un de ces deux *-i* par une autre forme de postposition. Ce cas pourrait favoriser l'hypothèse selon laquelle *N-i N-i Adj* est une construction fondamentale de l'adjectif.[26]

Il faut noter que la double occurrence du type **nominatif** dans une phrase élémentaire semble assez fréquente dans certaines autres langues, notamment en japonais et en chinois.

On a remarqué que la plupart des adjectifs à compléments en *-e* et *-lo* demandent un ordre préféré des *N*, quand il s'agit d'une restructuration à double *N-i* : le complément en *-e* (et le sujet de la phrase en *-lo*) y est préféré pour la première occurrence de *N-i*. On ne sait pas le pourquoi. Il existe aussi des adjectifs qui permettent plus facilement la permutation des *N-i*. Pour :

---

[26] Dans les grammaires traditionnelles, on n'a jamais considéré *N-i N-i Adj* n'a pas été considéré comme structure de base des adjectifs: par exemple, l'adjectif *anita* [ne pas être] qui n'entrent que dans cette construction y était donc toujours un cas exceptionnel.

(31) a. *kî ĩmsikcôm-e sängsôn yoli-ka yumyôngha-ta*
ce restaurant-e poisson plat-nmtf célèbre-St
(Les plats de poisson sont célèbres dans ce restaurant)

b. *kî ĩmsikcôm-i sängsôn yoli-lo yumyôngha-ta*
ce restaurant-nmtf poisson plat-lo célèbre-St
(Ce restaurant est célèbre pour les(ses) plats de poisson)

on peut avoir :

(32) a. *kî ĩmsikcôm-i sängsôn yoli-ka yumyôngha-ta*
ce restaurant-i poisson plat-i célèbre-St
(Ce restaurant, les plats de poisson sont célèbres)

b. *sängsôn yoli-ka kî ĩmsikcôm-i yumyôngha-ta*
poisson plat-i ce restaurant-i célèbre-St
(Les plats de poisson, ce restaurant est célèbre)

(32b) est nettement plus acceptable que (12d). L'ordre inversé par rapport aux cas généraux, à savoir l'ordre selon lequel le sujet de la phrase en *-e* (naturellement le complément en *-lo* de l'autre) se trouve en tête de phrase (comme en (32b)), peut ainsi servir de critère intéressant pour séparer en deux classes les adjectifs de ces paires, bien qu'on ne puisse pas expliquer, pour l'instant, la contrainte sur l'ordre des *N-i*.

En résumé, les quatre formes de restructuration peuvent être schématisées comme suit :

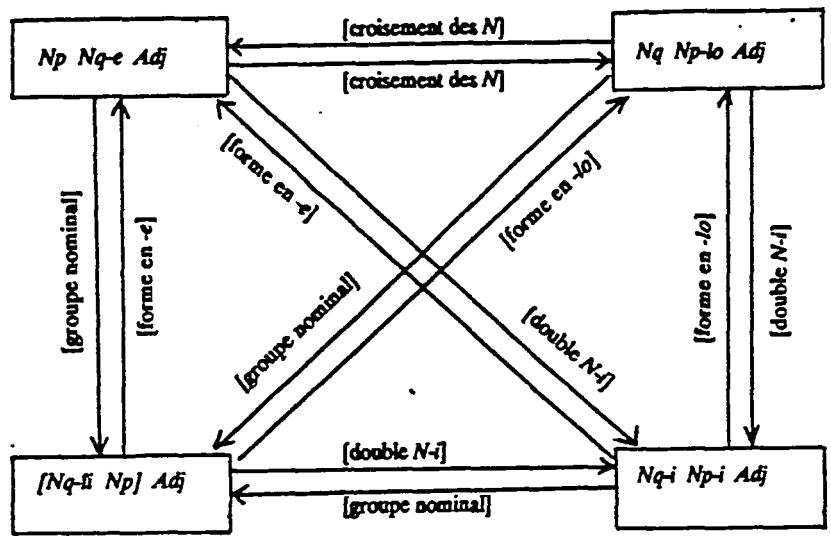


Figure 3

4. Conclusion

Au moyen du critère formel présenté au début de ce travail :

(1) a. $(Np)_0\ (Nq)_1$-*e Adj*
b.= $(Nq)_0\ (Np)_1$-*lo Adj*

on a obtenu environ 1 200 adjectifs à partir de la liste établie dans Nam Jee-Sun (1991). Les *N* y ont été caractérisés uniquement comme substantifs, car quand on a comme actant une complétive, on tombe dans une construction bien différente. On a donc limité provisoirement notre étude aux constructions où la complétive est interdite.[27] Ainsi les adjectifs de (1) se distinguent de ceux définis par :

(2) a. $(Qu\ P)_0\ N_1$-*e Adj*
b. $N_0\ (Qu\ P)_1$-*lo Adj*

Par exemple :

(3) a. *Minu-ka kîlôn côm-îl cini-n kôs-în Ina-eke c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
[Minu-nmtf ce côté-Acc avoir-Sd ce]-nmtf Ina-e ennuyant-Pas-St
(Que Minu ait ce côté a été ennuyant pour Ina)

b. *Ina-nîn Minu-ka kîlôn côm-îl cini-n kôs-îlo c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
Ina-nmtf [Minu-nmtf ce côté-Acc avoir-Sd ce]-lo ennuyé-Pas-St
(Ina a été ennuyée par le fait que Minu ait ce côté)

Les adjectifs de (3) relient les deux actants par un rapport d'**exclusion**. Sémantiquement ils jouent un rôle du prédicat entre le déclencheur d'un sentiment et l'agent de jugement qui l'épreuve. On pourra les appeler **adjectifs psychologiques**, dans le même sens que M. Gross pour le verbe français (1975, Table 4).[28]

Par contre, les adjectifs du type (1) mettent les deux actants (*Np* et *Nq*) en rapport d'**inclusion**, ou souvent en rapport d'**inaliénabilité**. On appellera ces adjectifs **adjectifs locatifs**.[29]

Les deux tiers des adjectifs dits locatifs sont produits par des variations de consonnes ou(et) de voyelles.[30] Les séries d'adjectifs réunis par une parenté de sens et par une productivité morpho-phonologique sont assez fréquentes en coréen. Nous en avons parlé ailleurs. Il semble que la grande partie de ces séries entrent dans la paire (1). Or, ces séries productives s'emploient surtout pour la description de la couleur, de la forme des objets, du toucher, ou du bruit des objets (onomatopées), comme certains

---

[27] L'adjectif *katîkhata* [plein] est classé comme un type défini par (1). Or on observe :
Minu-îi pokosô-e sônsângnim-i cicôkha-n kôs-i katîkha-ta
[Minu-Gén rapport]-e [professeur-nmtf noter-Sd ce]-nmtf plein-St
(Ce[Les choses] que le professeur a noté(es) est(sont) plein[nombreuses] dans le rapport de Minu)

= *Minu-îi pokosô-ka sônsângnim-i cicôkha-n kôs-îlo katîkha-ta*
[Minu-Gén rapport]-nmtf [professeur-nmtf noter-Sd ce]-lo plein-St
(Le rapport de Minu est plein de ce que le professeur a noté)

Mais il s'agit d'un autre kôs [ce], c'est-à-dire un kôs qui précède une relative, alors que kôs [ce] dans (2) introduit une complétive.

[28] En fait, ces adjectifs ressemblent aux verbes français classés en table 4 (*QuP V Nhum*) dans M. Gross (1975). Il nous semble qu'en coréen, la complétive sert à distinguer les adjectifs psychologiques des adjectifs locatifs, les deux ensembles d'adjectifs permettant les constructions en *-e* et en *-lo*. Nous avons fait une communication sur ce sujet avec le titre Une classe syntaxique d'adjectifs psychologiques en coréen dans le 10ème Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique Comparés des Langues Romanes, Evry, 9-12 octobre 1991.

[29] Une partie de ces adjectifs correspond à la classe des verbes définie dans Boons, Guillet et Leclère (1976) sous le nom de standard-croisé.

[30] Nous en avons parlé en détail dans NAM, Jee-Sun (1991). Par exemple, une série d'adjectifs dont le sens est [noir] atteint environ 100 termes : prenons quelques formes :
kamahta / k'amahta / kômôhta / k'ômôhta / kamusîlîmhata /
k'amusîlîmhata / kômusîlehata / k'ômusîlehata, etc...

adjectifs définis par la relation (1). Les adjectifs locatifs se caractérisent sémantiquement comme ceux de :

- la description des cinq sens (vue, odorat, goût, ouïe et toucher) ;
- la description locative, y compris l'interprétation métaphorique chez un être humain.

Il faut noter que ces traits sémantiques ne constituent pas des critères pertinents : certains adjectifs sémantiquement voisins de ceux-ci n'entrent pas dans la paire (1).

On pourra les réduire à environ 400, sans compter la productivité morpho-phonologique, qui fourniront les données de base pour la première version de notre table.

Il est apparu que les deux constructions :

(4) a. $(Nq\text{-}\tilde{u}\ Np)_0\ Adj$
b. $(Nq)_0\text{-}i\ (Np)_1\text{-}i\ Adj$

jouaient un rôle significatif dans la sous-classification de ces adjectifs.

La grande majorité des adjectifs locatifs acceptent (4a). Cette construction implique sémantiquement une liaison très étroite entre *Np* et *Nq* (comme rapport d'**inaliénabilité**, rapport de **métonymie** ou rapport **Partie-tout**), ce qui est une des propriétés fréquentes des deux constructions en *-e* et *-lo*. Les adjectifs qui ne permettent pas (4a) sont probablement de nature différente.

D'autre part, tous les adjectifs locatifs entrent aussi dans la phrase (4b), à une nuance d'acceptabilité près. Même si cette restructuration est productive en coréen, toutes les phrases à compléments en *-e* et *-lo* ne l'autorisent pas. Mais les adjectifs locatifs entrent dans cette construction (4b) et avec une forte préférence sur l'ordre des *N* : le complément en *-e* devient le premier *N-i*. Ici, on observe un certain nombre d'adjectifs qui n'exigent pas un ordre préféré. Il est probable que la contrainte d'ordre implique le degré du rapport entre les deux *N*. Les adjectifs qui autorisent la permutation entre les deux *N* seront distingués de ceux qui l'interdisent.

La table des adjectifs locatifs pourra être esquissée comme dans la figure 4 :

Il s'agit d'un échantillon de la table provisoire des adjectifs locatifs définis par la relation (1). Il faudra compléter les propriétés syntaxiques qui rendent plus pertinentes et visibles les caractéristiques de ces adjectifs. D'autre part, on pourra les sous-classer encore en deux ou trois catégories, en considération des traits sémantiques (comme description des sens, locatifs ou rapport d'inaliénabilité) et des propriétés syntaxiques sous-jacentes (comme la restructuration en (4a) ou (4b) ou pas). Nous n'excluons pas la possibilité de raffiner notre classement actuel, qui est encore un peu élémentaire.

Or, on peut se demander pourquoi on établit une classe d'adjectifs à partir de cette relation entre phrases en *-e* et *-lo*, au lieu de les classer séparément dans des classes formelles comme N_0 *N-e Adj* et N_0 *N-lo Adj*. En fait, il n'y a pas de raison : c'est un choix arbitraire. Mais les compléments en *-e* et *-lo* se trouvent partout et sont de nature très variée. Et surtout, il n'est guère facile de décider s'il s'agit d'un complément essentiel de l'adjectif ou d'un complément circonstanciel qui s'ajoute et s'efface dans une phrase élémentaire. Etant donné que la phrase est porteuse de sens, mais pas le mot isolé, un rapport significatif entre deux formes de phrases peut favoriser un classement plus pertinent des adjectifs. Nous pensons que ce classement, appuyé sur des critères formels, permettra de dégager des classes d'adjectifs sémantiquement homogènes qui le justifieront à postériori.

N_0 N_1-*e Adj*											N_0 N_1-*lo Adj*												
N_0					N_1						N_0					N_1							
N_0 = *Nhum*	N_0 = *Nhumpl obligatoire*	N_0 = *N-hum*	N_0 = *Complétive*		N_0 *Adj*	N_1 = *Nhum*	N_1 = *Nhum-fi Npc*	N_1 = *N-hum*	N_1 = *Complétive*		N_0 = *Nhum*	N_0 = *Nhum-fi Npc*	N_0 = *N-hum*	N_0 = *Complétive*	N_0 *Adj*	N_1 = *Nhum*	N_1 = *Nhumpl obligatoire*	N_1 = *N-hum*	N_1 = *Complétive*	*lo* = *lo*(*E* + *inhdsô*)	(*N-fi N*) *Adj*	*N-i N-i Adj*	N_{n-1} = N_1-*e*	N_{0-1} = N_1-*lo*
+	+	+	−	*katlkhata* [être plein]	−	+	+	+	−		+	+	+	−	−	+	+	+	−	−	−	+	+	−
−	−	+	−	*pullta* [être rouge]	+	+	+	+	−		+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
+	+	+	−	*thlkihata* [être original]	+	+	+	+	−		+	+	+	−	+	+	+	+	−	+	+	+	+	−
+	−	+	−	*yumônghata* [être célèbre]	+	+	+	+	−		+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+	+	+
+	−	+	−	*sik'llôpta* [être bruyant]	+	−	−	+	−		−	−	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+	+	−
−	−	+	−	*klls'ôngklls'ônghata* [être brillant]	−	+	+	+	−		+	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	+	+	−

Figure 4

REFERENCES

BOONS, Jean-Paul 1985 Préliminaires à la classification des verbes locatifs : les compléments de lieu, leurs critères, leurs valeurs aspectuelles. *Lingvisticae Investigationes* 9.2 : pp. 195-267.

BOONS, Jean-Paul, Alain GUILLET, Christian LECLERE 1976 *La structure des phrases simples en français : Constructions intransitives.* Genève : Droz.

GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline 1987 *Les prédicats nominaux en français (Les phrases simples à verbe support).* Genève : Droz.

GROSS, Gaston 1989 *Etude syntaxique de constructions converses.* Genève : Droz.

GROSS, Maurice 1975 *Méthodes en syntaxe.* Paris : Hermann.

GROSS, Maurice 1981 Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. *Langages* 63. pp. 7-52.

GROSS, Maurice 1986 *Grammaire transformationnelle du français.* Vol. 3 : *Syntaxe de l'adverbe,* Paris : ASSTRIL.

GUILLET, Alain, Christian LECLERE 1981 Restructuration du groupe nominal *Langages* 63, pp. 99-128, Paris : Larousse.

GUILLET, Alain, Christian LECLERE à paraître *Une classification des verbes transitifs locatifs,* Genève ; Droz.

HARRIS, Zelling S. 1976 *Notes du cours de syntaxe.* M. Gross, trad. fr. Paris : Le Seuil.

HONG, Chai-Song 1985 *Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain.* Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

HONG, Chai-Song 1987 *Hyôntä Hankukô tongsakumunü yônku* (Etudes de constructions verbales en coréen contemporain), Séoul : Thap Chulphansa.

LECLERE, Christian 1976 *Datifs syntaxiques et datif éthique.* Méthodes en grammaire française, eds. Jean-C. Chevalier et Maurice Gross. Paris : Klincksieck, pp. 73-96.

MEUNIER, Annie 1981 *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports.* Thèse de troisième cycle. Université Paris 7.

NAM, Jee-Sun 1990 Sur une construction N_0 N_1-*ita* en coréen, *Lingvisticae Investigationes,* Vol. XIV ; N° 2, Amsterdam ; J. Benjamins B.V.. pp. 301-342.

NAM, Jee-Sun 1991 *Etablissement du corpus des adjectifs coréens,* Rapport technique N° 30, LADL, Institut Blaise Pascal.

SALKOFF, Morris 1983 Bees are swarming in the garden : a systematic synchronic study of productivity. *Language* 59, pp. 288-346.

Centre d'Etudes et de Recherches
en Informatique Linguistique

UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE
Institut Gaspard Monge

UNIVERSITÉ PARIS 7

MEMOIRES DU CERIL

N° 10

Séminaire de linguistique coréenne

Textes réunis par
NAM Jee-Sun

Octobre 1992

Secrétariat: LADL, 2 Place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05

Centre d'Etudes et de Recherches
en Informatique Linguistique

UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE
Institut Gaspard Monge

UNIVERSITÉ PARIS 7

MEMOIRES DU CERIL

N° 10

Séminaire de linguistique coréenne

Textes réunis par
NAM Jee-Sun

Octobre 1992

Secrétariat: LADL, 2 Place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05

CERIL

Séminaire de Linguistique Coréenne

1991 -1992

Ce volume rassemble les communications présentées au troisième séminaire de linguistique coréenne du CERIL de décembre 1991 à mai 1992. Les articles des deux précédents séminaires (1989 - 1990 et 1990 - 1991) constituent les volumes N° 6 et N° 8 des Mémoires du CERIL.

Octobre 1992

NAM Jee-Sun

SOMMAIRE

TRANSCRIPTION PHONETIQUE 1

KANG Mi-Young
Caractéristiques socio-énonciatives du dialogue en coréen 3

NAM Jee-Sun
Sur les constructions adjectivales à complément en -e en coréen 19

PAK Man-Ghyu
Un essai de classification des constructions complétives en -ko dans le cadre de la constitution d'un lexique-grammaire des verbes 35

PARK Soun-Nam
Les compléments d'objet des verbes neutres 79

SHIN Kwang-Soon
Classement des substantifs prédicatifs suffixés par hata en coréen 99

EUM Du-Eun
Les constructions complétives en -ko : le problème de définition 117

LEE Hee-Seung
Etude de la postposition de particules dans le groupe nominal sujet en coréen moderne 125

JEONG Myeong-Hee
Quelques remarques concernant la diathèse passive en coréen 141

CHUNG Min-Chung
Une étude des prédicats nominaux N (is'ta + ôpsta) 151

HWANG Soon-Hee
Caractéristiques générales des connecteurs concessifs en coréen 173

NAM Jee-Sun
LADL, Université Paris 7

Sur les constructions adjectivales à complément en -e en coréen

0. Problématiques

Dans les constructions adjectivales en coréen, les compléments introduits par la postposition -e occupent une place importante. Etant donné que les adjectifs prennent des compléments caractérisés par des **postpositions appropriées,** une classification syntaxique au moyen de structures formelles et canoniques est significative.

Cette étude a pour objectif de montrer des principes méthodologiques et des problèmes rencontrés au cours d'une classification d'adjectifs à complément en *-e*.

L'adjectif, à la différence du verbe, ne prend jamais de complément d'objet direct. Il ne peut prendre, a priori, que des compléments indirects, compléments à postposition non-accusative. C'est pourquoi, peut-être, les adjectifs qui demandent deux compléments essentiels sont rares. Les compléments essentiels sont difficiles à discerner des compléments non-essentiels, surtout quand il s'agit de compléments indirects non-obligatoires, ce qui est fréquent dans les constructions adjectivales. Notons que la question des compléments essentiels ou non essentiels est un problème moins net pour les constructions à adjectifs que pour celles à verbes.

1. Complément en *-e* datif

La structure simple de base pour les adjectifs caractérisés par le complément en *-e* sera :

$$N_0 \; N_1\text{-}e \; W \; Adj$$

où la nature sémantico-syntaxique des N_1-*e* est très variée.

Soit :

(1) *Minu-nîn Ina-eke acu kâkcinha-ta*
Minu-nmtf Ina-e très attentionné-St
(Minu est très attentionné à[pour] Ina)

Le complément en *-e* dans (1) s'interprète comme un **datif**, dans le sens où un complément datif désigne la destination ou la cible d'une action ou d'une attitude du sujet. Cet aspect sémantique se traduit formellement par la possibilité de substitution de la postposition *-e* par une autre qui précise l'**orientation** : *-etähäsô* [envers]. Pour (1), on a donc :

Minu-nîn Ina-etähäsô acu kâkcinha-ta
Minu-nmtf Ina-**etähäsô** très attentionné-St
(Minu est très attentionné envers Ina)

Le complément **datif** étant défini pour l'instant par la possibilité d'alternance avec **-etähäsô**, un substantif humain ainsi qu'un non-humain peut s'y observer comme dans :

Minu-nîn (Ina + kâ il)-(e + etähäsô) acu côngsôngsîlôp-ta
Minu-nmtf (Ina + ce travail)-(**e** + **etähäsô**) très attentif-St
(Minu est très attentif (à + envers) (Ina + ce travail))

2. Complément en *-e* locatif

2.1. Adjectif scénique et adjectif locatif

Le complément de (2) est à distinguer de celui de (1) : il s'agit d'un **locatif** humain. Le N_0 y est lié au N_1-*e* par un rapport d'**inaliénabilité** :

(2) *Ina-eke kâlôn côm-i t'wiôna-ta*[1]
Ina-e ce côté-nmtf original-St
(Ce côté est original chez Ina)

[1] L'indice du *N* ne signifie pas l'ordre d'apparition réelle dans une phrase. Comme tous les *N*, en principe, sont accompagnés d'une postposition, ils se déplacent fréquemment : ainsi, les rôles de sujet et d'objet direct ne se déterminent pas par la position. Chaque indice renvoie à la structure considérée comme canonique (ici, N_0 N_1-*e Adj*).

Avec un substantif non-humain, le complément en *-e* décrit plus nettement "un lieu" :

(3) *pamhanîl-e pyôl-tîl-i katîkha-ta*
ciel de nuit-e étoile-Pl-nmtf plein-St
(Les étoiles sont pleines[partout] dans le ciel de nuit)

Ces compléments ne permettant pas l'alternance avec des compléments en *-etähäsô* se distinguent syntaxiquement des compléments **datifs.**

Les adjectifs dans (2) et (3) décrivent le sujet qui est une partie inaliénable ou un **corrélat,**[2] par rapport au complément en *-e* qui désigne l'entité humaine ou le lieu même. Or, ce dernier peut être affecté également par ces adjectifs. Autrement dit, on observe, à côté de (2) et (3), des phrases équivalentes à sujet locatif :

(4) *Ina-ka kîlôn côm-îlo t'wiôna-ta*
Ina-nmtf ce côté-lo original-St
(Ina est originale par ce côté)

(5) *pamhanîl-i pyôl-tîl-lo katîkha-ta*
ciel de nuit-nmtf étoile-Pl-lo plein-St
(Le ciel de nuit est plein d'étoiles)

Ce sont des phrases à complément en *-lo* dont la structure est de forme :

(6) N_0 N_1-lo *Adj*

On a donc affaire à des paires du type :

(7) N_0 N_1-e *Adj*
= N_1 N_0-lo *Adj*

où s'observent les mêmes distributions des actants, leurs croisements étant obligatoires et le changement de sens très mince ou systématique.[3]

En fait, la relation décrite en (7) détermine un ensemble d'adjectifs sémantiquement et syntaxiquement significatif parmi des adjectifs à complément en *-e* locatif. Regardons les phrases suivantes :

---

[2] Voir A. Guillet et Ch. Leclère 1992.

[3] Une grande partie de ces adjectifs correspond à la classe des verbes français dite **standard-croisée** dans J.-P. Boons ; A. Guillet ; Ch. Leclère 1976.

(8) *Ina-eke kîlôn côm-i pucokha-ta*
Ina-e ce côté-nmtf manquant-St
(Ce côté est manquant chez Ina)

(9) *pataska-e phisôkăk-i hansanha-ta*
plage-e gens-nmtf peu nombreux-St
(Les gens sont peu nombreux à la plage)

Ces adjectifs, prenant un complément locatif, ne satisfont pas la relation (7). La phrase à complément en *-lo* est interdite:

(10) **Ina-ka kîlôn côm-îlo pucokha-ta*
Ina-nmtf ce côté-lo manquant-St
(Ina est manquante par ce côté)

(11) **pataska-ka phisôkăk-îlo hansanha-ta*
plage-nmtf gens-lo peu nombreux-St
(La plage est peu nombreuse par les gens)

Nous avons nommé **adjectifs scéniques** (Nam Jee-Sun 1992a) les adjectifs qui permettent les deux constructions (7), et **adjectifs locatifs** ceux qui, selon le même principe, ne sont pas scéniques parmi ceux qui se caractérisent par le complément en *-e* locatif. Pour l'instant, nous ne parlerons pas en détail de la classe d'adjectifs dits locatifs, qui demande, en fait, des discussions plus profondes pour qu'on puisse distinguer le complément locatif essentiel du complément circonstanciel.

2.2. Sous-classes des adjectifs scéniques

Avec certains adjectifs scéniques, on observe une autre construction, dont le sujet est une séquence nominale du type *N-îi N* [N de N], équivalente aux deux actants dans les constructions (7) (i.e. le sujet et le complément). Il s'agit donc de la structure :

(12) $(N_1\text{-îi } N_0)_{00}$ *Adj*

reliée à la paire :

N_0 N_1-e *Adj*
= N_1 N_0-lo *Adj*

Soit :

(13) *Ina-îi kîlôn côm-i t'wiôna-ta*
[Ina-Gén ce côté]-nmtf original-St
(Ce côté de Ina est original)

équivalent à (2) et (4).

L'existence de la structure (12) est en faveur de l'hypothèse selon laquelle ces adjectifs ne demandent pas deux actants obligatoires mais un seul, les deux constructions (à complément en *-e* et en *-lo*) étant des phrases restructurées.

Pourtant, la phrase à groupe nominal (12) n'est pas toujours admise pour les adjectifs scéniques. Reprenons l'exemple (3) pour lequel on n'observe pas :

(14) **pamhanîl-îi pyôl-tîl-i katîkha-ta*
[ciel de nuit-Gén étoile-Pl]-nmtf plein-St
(Les étoiles du ciel de nuit sont pleines[partout])

Une autre remarque : sémantiquemnt, les adjectifs scéniques qui permettent la construction à groupe nominal relient souvent le sujet au complément par un rapport d'inaliénabilité ou de métonymie. Mais ceux qui prennent le complément en *-e non-humain* décrivent une scène caractérisée par une collectivité qui ne change pas de lieu. Il s'agit plutôt d'un rapport **corrélat-lieu**. Ainsi l'adjectif *sik'ĭlsik'ĭlhata* [bruyant] de (15) est sémantiquement différenciable de celui de (13) :

(15a) *cangthô-e cangsask'un-tîl-i sik'ĭlsik'ĭlha-ta*
marché-e marchant-Pl-nmtf bruyant-St
(Les marchants sont bruyants au marché)

(15b) *cangthô-ka cangsask'un-tîl-lo sik'ĭlsik'ĭlha-ta*
marché-nmtf marchant-Pl-lo bruyant-St
(Le marché est bruyant par des marchants)

(15c) *cangthô-îi cangsask'un-tîl-i sik'ĭlsik'ĭlha-ta*
[marché-Gén marchant-Pl]-nmtf bruyant-St
(Les marchants du marché sont bruyants)

Ces traits sémantiques, intuitivement assez distinctifs, doivent, pourtant, être formellement précisés, pour qu'ils servent de critère de sous-classement des adjectifs scéniques.

3. Complément en *-e* psycho-évaluatif

3.1. Sujet complétive

Reprenons l'exemple (2) :

(16) *Ina-eke kîlôn côm-i t'wiôna-ta*
Ina-e ce côté-nmtf original-St
(Ce côté est original chez Ina)

Le sujet *kîlôn côm* [ce côté] appartient sémantiquement à la personne réalisée par un complément en *-e* : nous répétons qu'il existe une relation d'inaliénabilité entre N_0 et N_1-*e*. Ainsi on ne peut avoir :

(17) **Ina-eke Minu-îi kîlôn côm-i t'wiôna-ta*
Ina-e [Minu-Gén ce côté]-nmtf original-St
(Ce côté de Minu est original chez Ina)

Pourtant, la relation obligatoire entre N_0 et N_1 ne s'exprime pas par un pronom réflexif (par exemple *caki*) accompagné d'une postposition génitive (*-îi*).

(18) **Ina-eke* **caki-îi** *kîlôn côm-i t'wiôna-ta*
Ina-e [**Pro.rflx-Gén** ce côté]-nmtf original-St
(Ce côté **de soi-même**$_i$ (=Son côté) est original chez Ina$_i$)

Maintenant, examinons la phrase suivante :

(19) *Ina-ekenîn kîlôn côm-i thîkhi coh-ôs'-ta*
Ina-e ce côté-nmtf très bien-Pas-St
(Ce côté était très bien chez Ina)

Elle est ambiguë. Le complément en *-e* peut être interprété autrement qu'un locatif : il s'agira d'un agent **du jugement** du même type que *Ina-ka pokienîn* [pour Ina/du point de vue de Ina]. Dans ce cas-là, la phrase (19) est synonyme de :

(20) *Ina-ka pokienin, kîlôn côm-i thîkhi coh-ôs'-ta*
Ina-**pour,** ce côté-nmtf très bien-Pas-St
(Pour Ina, ce côté était très bien)

Cette interprétation nous autorise à insérer dans la position du sujet un complément de nom aussi bien qu'un pronom réflexif *caki*, ce qui est différent des cas (17) et (18). A côté de (19), on a donc :

(21) *Ina-ekenîn, (***Minu-îi + caki-îi***) kîlôn côm-i thîkhi coh-ôs'-ta*
Ina-e,[(**Minu-Gén + Pro.rflx-Gén**) ce côté]-nmtf très bien-Pas-St
(Pour Ina_i, ce côté (de **Minu + d'elle-même**$_i$) était très bien)

Une pause qui suit le complément (ou un virgule) et une postposition supplémentaire *-nîn* ajoutée à **-e** donnent une emphase et favorise l'interprétation de la phrase à complément de jugement (nous l'appelons **complément psycho-évaluatif),** qui doit être distinguée de la phrase à complément locatif.

Il nous apparaît que la différence déterminante entre la construction à complément locatif du type (16) et celle à complément dit psycho-évaluatif du type (21) est que seule la dernière permet le sujet-complétive. Nous les formulons donc :

(22a) N_0 N_1-e *Adj*
(22b) $(Qu\ P)_0$ N_1-e *Adj*

où les N_1-*e* sont respectivement complément locatif et complément psycho-évaluatif.

Prenons un autre exemple du type (22b) :

(23) *Ina-ekenîn Minu-ka kapcaksîlôpke chulpalha-n kôs-i muchôk sôpsôpha-ôs'-ta*
Ina-e [Minu-nmtf brutal-ment partir-Sd ce]-nmtf très triste-Pas-St
(Que Minu soit parti brutalement a été très triste pour Ina)

Le sujet-complétive équivaut à un groupe nominal. On a également :

(24) *Ina-ekenîn Minu-îi kapcaksîlôn chulpal-i muchôk sôpsôpha-ôs'-ta*
Ina-e [Minu-Gén brutal-Sd départ]-nmtf très triste-Pas-St
(Le départ brutal de Minu a été très triste pour Ina)

Maintenant, regardons le cas suivant :

(25) *kîlôn côm-i taluôci-n kôs-i i nonmun-e acu thîkiha-ta*
[ce point-nmtf se traiter-Sd ce]-nmtf ce thèse-e très original-St
(Que ce point soit traité est très original dans cette thèse)

On y trouve un sujet-complétive. Pourtant le complément en *-e* n'est pas un complément psycho-évaluatif : c'est un complément locatif qui est lié au sujet de la complétive *kîlôn côm* [ce point] par un rapport d'inaliénabilité. Alors a-t-on affaire à un sujet-complétive dans la construction à complément locatif, contrairement à ce qu'on vient d'observer? Nous ne le pensons pas, car il existe certaines contraintes particulières entre cette complétive et le complément en *-e*. En d'autres termes, cette complétive n'est pas autonome du complément en *-e*, ce qui explique pourquoi est absurde une modification de cette phrase de la manière suivante :

(26) **Minu-ka kîlôn côm-îl talu-n kôs-i Ina-îi nonmun-e acu thîkiha-ta*
[Minu-nmtf ce point-Acc traiter-Sd ce]-nmtf [Ina-Gén thèse]-e très original-St
(Que Minu ait traité ce point est très original dans la thèse de Ina)

L'interprétation du complément en *-e* comme locatif[4] est bloquée à cause du sujet dans la complétive *non-identique* à la personne dans le complément en *-e*. En fait, la phrase (25) implique plutôt :

(27) *côca-ka kîlôn côm-îl talu-n kôs-i i nonmun-e acu thîkiha-ta*
[auteur-nmtf ce point-Acc traiter-Sd ce]-nmtf ce thèse-e très original-St
(Que l'auteur ait traité ce point est très original dans cette thèse)

où l'agent *côca* [l'auteur], qui a traité ce point, est obligatoirement la même personne qui a écrit cette thèse.

Nous considérons donc le sujet-complétive dans (25) comme une pseudo-complétive, au sens qu'une complétive doit être une phrase complète de base.

---

[4] Dans le sens que *Ina-îi nonmun* [la thèse de Ina] s'interprète comme *C'est Ina qui a écrit cette thèse*, et non comme par exemple, *C'est Ina qui la possède* ou *C'est Ina qui est le sujet de la thèse*, etc...

Avec un complément en *-e* humain, on observe mieux cette caractéristique. Soit :

(28) *ôk'ä-ka nôlp-în kôs-i kî namca-eke acu insangcôki-ôs'-ta*
[épaule-nmtf large-Sd ce]-nmtf ce homme-e très particulier-Pas-St
(Que les épaules soient larges était très particulier chez cet homme)

Le sujet de la complétive *ôk'ä* [les épaules] étant un **substantif relationnel** (au *Nhum-e*), la complétive seule constitue difficilement une phrase complète :

(29) *??ôc'ä-ka nôlp-ta*
épaule-nmtf large-St
((Les) Epaules sont larges)

Il faudra déterminer ou préciser plutôt comme :

(30) *kî namca-îï ôc'ä-ka nôlp-ta*
[cet homme-Gén épaule]-nmtf large-St
(Les épaules de cet homme sont larges)

Nous appelons ce type de complétive **complétive à sujet relationnel**, et pour l'instant, nous n'entrerons pas dans les détails. Pour nous, la **complétive** ne comprendra pas le type de "complétive à sujet relationnel". Il nous suffira donc de formuler des adjectifs à complément psycho-évaluatif comme :

$(Qu\ P)_0\ \ N_1$-e Adj

3.2. Adjectif psychologique et adjectif évaluatif

Parmi les adjectifs à complément *psycho-évaluatif* que nous avons distingué des compléments *datif* et *locatif*, on observe deux sous-ensembles :

- un ensemble d'adjectifs qu'on peut définir par une relation syntaxique entre les deux constructions :

(31) $(Qu\ P)_0\ \ N_1$-e Adj
= $N_1\ \ (Qu\ P)_0$-lo Adj

- un autre qui ne permet pas cette relation :

(32) $(Qu\ P)_0$ N_1-e *Adj*
<--> *N_1 $(Qu\ P)_0$-lo *Adj*

Voici un exemple de la paire du type (31) :

(33a) *Minu-ekenîn Ina-îi cansoli-ka muchôk c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
Minu-e [Ina-Gén paroles]-nmtf très agaçant-Pas-St
(Pour Minu, les paroles de Ina ont été très agaçantes)

(33b) *Minu-nîn Ina-îi cansoli-lo muchôk c'acîngsîlôw-ôs'-ta*
Minu-nmtf [Ina-Gén paroles]-lo très agaçant-Pas-St
(Minu a été très agacé par les paroles de Ina)[5]

et du type (32) :

(34a) *Minu-ekenîn Ina-îi sôngkong-i muchôk cungyoha-ôs'-ta*
Minu-e [Ina-Gén réussite]-nmtf très important-Pas-St
(Pour Minu, la réussite de Ina a été très importante)

(34b) **Minu-nîn Ina-îi sôngkong-îlo muchôk cungyoha-ôs'-ta*
Minu-nmtf [Ina-Gén réussite]-lo très important-Pas-St
(Minu a été très important par la réussite de Ina)

Nous appelons les adjectifs du type (31) **adjectifs psychologiques** et ceux du type (32) **adjectifs évaluatifs.**[6] Notons que ce sont des classes définies par un critère formel et non par des critères sémantiques : l'appellation est donc attribuée ultérieurement. Néanmoins, nous observons que la relation syntaxique (31) est liée aux aspects sémantiques particuliers de ces adjectifs : ils relient les deux actants par un rapport "déclencheur d'un sentiment" - "agent qui l'éprouve".[7]

De toute manière, il faut souligner que la notion d'adjectif psychologique, syntaxiquement définie, ne correspond pas entièrement à notre intuition subjective. Prenons un exemple :

(35) *Minu-ekenîn, Ina-îi thäto-ka mopsi salangsîlôw-ôs'-ta*
Minu-e [Ina-Gén attitude]-nmtf très adorable-Pas-St
(Pour Minu, l'attitude de Ina était adorable)

---

[5] Notons que les deux formes adjectivales (participe présent et participe passé) dans les traductions françaises ((33a) et (33b)) sont identiques dans les phrases coréennes : répétons qu'en coréen, il s'agit d'un seul adjectif qui permet ces deux constructions.
[6] Voir Nam Jee-Sun 1992c.
[7] Comme les verbes nommés *psychologiques* en français (M. Gross 1975).

L'adjectif *salangsîlôpta* [adorable] peut, sémantiquement, être décrit comme un adjectif psychologique par le fait qu'il existe un rapport entre le déclencheur du sentiment (l'attitude de Ina) et l'être humain qui l'éprouve (Minu). Pourtant, il n'entre pas dans la construction en *-lo* à actants croisés :

(36) **Minu-nîn Ina-îi thäto-lo mopsi salangsîlôw-ôs'-ta*
Minu-nmtf [Ina-Gén attitude]-lo très adorable-Pas-St
(Minu était adorable par l'attitude de Ina)

Par conséquent, cet adjectif ne sera pas considéré comme un adjectif psychologique. C'est un **adjectif évaluatif** défini par le critère (32).

3.3. Complément d'adjectif ou complément de phrase?

Les compléments dits psycho-évaluatifs qui caractérisent deux classes d'adjectifs (adjectif psychologique et adjectif évaluatif) désignent sémantiquement un **agent du jugement.** Nous venons de mentionner qu'il se trouve plus naturel en tête de phrase en compagnie d'une postposition supplémentaire *-nîn* et d'une pause (ou un virgule), comme un élément détaché de la phrase. Soit :

(38) *Minu-eke(E + nîn), Ina-îi canglä-ka acu kôkcôngsîlôw-ôs'-ta*
Minu-e(E + **nîn**), [Ina-Gén avenir]-nmtf très inquiétant-Pas-St
(Pour Minu, l'avenir de Ina était très inquiétant)

Maintenant regardons :

(39) *Minu-ekenîn, Ina-ka ceil t'okt'okha-ta*
Minu-e, Ina-nmtf le plus intelligent-St
(Pour Minu, Ina est la plus intelligente)

On y trouve le même type de complément en *-e* que dans (38) : il s'agit aussi d'un "agent du jugement". Pourtant le complément en *-e* dans (39) peut difficilement être considéré comme un complément essentiel qui caractérise la phrase à adjectif *t'okt'okhata* [intelligent]. Il s'ajoute, a priori, à toutes les constructions quelconques pour transmettre la qualité d'agent du jugement du locuteur (*moi-même*, implicite) à la personne désignée dans le complément en *-e*. Ainsi, quand (39) n'a pas de complément, c'est le locuteur (moi-même) qui juge. Avec le complément *Minu-e*, c'est *Minu* qui juge, alors que c'est *moi* qui énonce cette proposition.

La question est la suivante : s'il s'agit d'un complément en *-e* de même nature dans (38) et (39), l'adjectif *kôkcôngsîlôpta* [inquiété/inquiétant] dans (38), que nous appelons **psychologique**, ne se caractérise-t-il pas aussi par ce complément en *-e*? Est-ce aussi un complément de phrase?

Nous pensons que malgré le fonctionnement similaire de ces deux compléments, celui de (38) est différent de l'autre par le fait que seul le premier peut être en rapport sujet-prédicat avec l'adjectif. Autrement dit, si on n'observe aucun rapport sélectionnel entre le complément *Minu* et l'adjectif *t'okt'okhata* [intelligent], l'adjectif *kôkcôngsîlôpta* n'affecte pas seulement *Ina-îi canglä* [l'avenir de Ina] mais aussi l'état psychologique de *Minu*. Ainsi à côté de :

(40) *Ina-îi canglä-ka acu* **kôkcôngsîlôw-***ôs'-ta*
[Ina-Gén avenir]-nmtf très inquiétant-Pas-St
(L'avenir de Ina était très inquiétant)

on a aussi une phrase à sujet *Minu* :

(41) *Minu-nîn acu* **kôkcôngsîlôw-***ôs'-ta*
Minu-nmtf très inquiété-Pas-St
(Minu était très inquiété)[8]

ce qui est interdit pour (39) :

(42) **Minu-nîn ceil t'okt'okha-ta*
Minu-nmtf le plus intelligent-St
(Minu est le plus intelligent)

En fait, la structure (41) est, pour nous, une sous-structure de "N_1 *(Qu P)*$_0$-**lo** *Adj*" (dont nous avons parlé en 3.2.) :

---

[8] Comparons cette phrase avec :

(i) *Minu-***ka** *acu kôkcôngsîlôw-ôs'-ta*

où la postposition du nominatif est réalisée par *-ka* (i.e. **-l**) au lieu de *-nîn*. L'interprétation nettement dominante de (i) est que *Minu* est un "déclencheur d'un sentiment" (comme le sujet dans (40)) et que l'agent *moi-même* est supprimé :

(ii) *(na-ekenîn + E), Minu-***ka** *acu kôkcôngsîlôw-ôs'-ta*
(moi-e + E), Minu-nmtf très inquiétant-Pas-St
((Pour moi + E), Minu était très inquiétant)

Parmi les constructions à double *N-i*, ce sont surtout celles à adjectif psychologique qui sont sensibles au choix entre *-nîn* et *-i* comme postposition du nominatif . Voir Nam Jee-Sun (1992c).

(43) *Minu-nîn* **Ina-îi canglä-lo** *acu kôkcônsîlôw-ôs'-ta*
Minu-nmtf [Ina-Gén avenir]-lo très inquiété-Pas-St
(Minu était très inquiété par[à cause de] l'avenir de Ina)

On observe également que les adjectifs psychologiques entrent facilement dans la construction à double *N-i* :

(44) *Minu-nîn Ina-îi canglä-ka acu kôkcônsîlôw-ôs'-ta*
Minu-**i** [Ina-Gén avenir]-i très inquiété/inquiétant-Pas-St

qui est synonyme de (38) et de (43). Notons que pour (39), c'est plus difficile. Nous parlerons de la construction à double *N-i* dans Nam Jee-Sun 1992c, qui demande d'ailleurs plus d'observations minutieuses.

Cependant, reste toujours problématique la distinction entre le complément de type (39) et celui de la construction à adjectif *évaluatif*. Reprenons une phrase à adjectif dit évaluatif :

(45) *Minu-ekenîn, Ina-îi canglä-ka muchôk cungyoha-ôs'-ta*
Minu-**e**, [Ina-Gén avenir]-nmtf très important-Pas-St
(Pour Minu, l'avenir de Ina était très important)

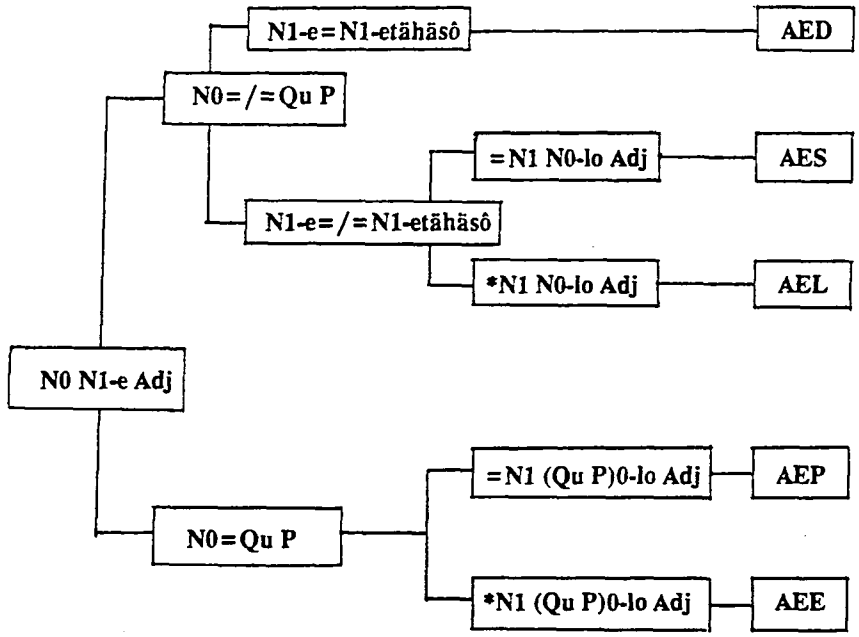
La phrase (45) ne montre pas la particularité que (38) a vis-à-vis de (39) : elle n'accepte pas, par définition, la structure à sujet *Minu* :

(46) **Minu-nîn (Ina-îi canglä-lo + E) muchôk cungyoha-ôs'-ta*
Minu-nmtf ([Ina-Gén avenir]-lo + E) très important-Pas-St
(Minu était très important (par[à cause de] l'avenir de Ina + E))

Dans ces conditions, le complément en *-e* de (45) est-il aussi un complément de phrase qui ne caractérise pas l'adjectif *cungyohata* [important]? Dans ce cas-là, l'existence d'une classe d'adjectifs évaluatifs définis par le complément en *-e* psycho-évaluatif n'a-t-elle pas de sens? Bien qu'on ait une intuition forte en faveur de l'existence de la classe dite d'*adjectifs évaluatifs*, il nous faudra une étude plus approfondie pour décider son existence. Sans des critères plus rigoureux et raffinés, ce sera une question encore ouverte.

4. Récapitulation

Nous récapitulons ici les cinq classes (provisoires) d'adjectifs à complément en *-e*. Elles sont définies de la façon suivante :



AED	*Adjectif datif*	[*kâkcinhata*(attentionné])]
AES	*Adjectif scénique*	[*sik'ĩlsik'ĩlhata*(bruyant)]
AEL	*Adjectif locatif*	[*hansanhata*(peu nombreux)]
AEP	*Adjectif psychologique*	[*sôpsôphata*(triste)]
AEE	*Adjectif évaluatif*	[*cungyohata*(important)]

Références

I, Hi-Sîng, 1988, *Kukô Tä Sacôn* (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul ; Mincungsôlim.

SIN, Ki-Chôl ; SIN, Yong-Chôl, 1990, *Sä Ulimal Khîn Sacôn* (Nouveau Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul ; Samsông Chulphansa.

BOONS, Jean-Paul ; GUILLET, Alain ; LECLERE, Christian, 1976, *La structure des phrases simples en français*, Genève ; Droz.

GROSS, Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris ; Hermann.

GROSS, Maurice, 1990, *Grammaire transformationnelle du français 3 - Syntaxe de l'adverbe*, Paris ; ASSTRIL.

GUILLET, Alain ; LECLERE, Christian, 1981, Restructuration du groupe nominal, *Langages* 63, Paris ; Larousse.

GUILLET, Alain ; LECLERE, Christian, 1992, *La structure des phrases simples en français - Constructions transitives locatives*, Genève-Paris ; Droz.

HONG, Chai-Sông, 1987, *Hyôntä hankukô tongsakumunîi yônku* (Etudes de constructions verbales en coréen contemporain), Séoul ; Thap Chulphansa.

LEE, Hee-Seung, 1992, *Etude de la postposition des particules du groupe nominal en coréen moderne*, Mémoire de D.E.A., Université Paris 7.

NAM, Jee-Sun, 1991, *Rapport technique : Etablissement du corpus des adjectifs coréens*, N° 30, Paris ; Institut Blaise Pascal.

NAM, Jee-Sun, 1992a, Pour une classe syntaxique d'adjectifs scéniques en coréen, *Cahiers de grammaire*, N° 17, Toulouse ; Université de Toulouse Le Mirail.

NAM, Jee-Sun, 1992b, Corpus des adjectifs coréens : Constitution et classification, *XVème Congrès International des Linguistes*, Québec ; Université Laval.

NAM, Jee-Sun, 1992c, Une classification formelle d'adjectifs psychologiques en coréen, *10ème Colloque Européen sur la grammaire et le Lexique Comparés des Langues Romanes* à Evry, 1991.

SONG, Wôn-Kyông, 1991, *Réflexivisation et génération automatique de phrases en coréen*, Mémoire de D.E.A., Université Paris 7.

CERIL
Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique

LADL
Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique

MÉMOIRES DU CERIL

N° 12

Séminaire de linguistique coréenne

Textes réunis par
NAM Jee Sun

Décembre 1993

Secrétariat : LADL, 4 Place Jussieu 75251 Paris Cedex 05

CERIL Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique

LADL Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique

UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE
Institut Gaspard Monge

UNIVERSITÉ PARIS 7

MEMOIRES DU CERIL

N° 12

Séminaire de linguistique coréenne

Textes réunis par
NAM Jee-Sun

Décembre 1993

Secrétariat: LADL, 2 Place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05

CERIL

Séminaire de Linguistique Coréenne

1992 - 1993

Ce volume rassemble les communications présentées au quatrième séminaire de linguistique coréenne du CERIL de décembre 1992 à juin 1993. Les articles des trois précédents séminaires (1989 -1990, 1990 - 1991 et 1991 - 1992) constituent les volumes N° 6, N° 8 et N° 10 des Mémoires du CERIL.

Décembre 1993

NAM Jee-Sun

SOMMAIRE

TRANSCRIPTION PHONETIQUE 1

KANG Mi-Yonug
Quelques phénomènes phonologiques du coréen dans le domaine de l'harmonie vocalique 3

NAM Jee-Sun
Relation d'équivalence entre constructions adjectivales et constructions à adverbe morphologiquement lié 19

PARK Soun-Nam
Verbes neutres et complément en "-eke" dans causatives en coréen 43

SUNG Won-Kyung
Sur la particule casuelle coréenne - Postposition ou marqueur casuel - 51

SHIN Kwang-Soon
Extraction en coréen 67

EUM Du-Eun
Les constructions complétives en -ko à verbe support 103

LIM Jung-Hae
Typologie des noms composés coréens 109

CHANG In-Bong
Marqueur du discours rapporté en style direct 127

CHUNG Min-Chung
Une classification de la construction nominale à support is'ta et ôpsta 141

TCHE Hyeon-Sook
Les pronoms personnels et le système honorifique en coréen 155

HAN Sun-Hae
Sur la construction nominale "N_0 N_1-ĭl Npréd-ĭl hata" en coréen contemporain 175

CRAP93.124

NAM Jee-Sun
LADL, Université Paris 7

RELATION D'EQUIVALENCE ENTRE CONSTRUCTIONS ADJECTIVALES ET CONSTRUCTIONS A ADVERBE MORPHOLOGIQUEMENT LIE

NOTATIONS

Acc	Postposition du complément *accusatif*
Adj	Adjectif
Adv	Adverbe
Asup	Adjectif *support*
Coord	Postposition de *coordination*
E	Séquence vide
Gén	Postposition du *génitif*
Madv	Suffixe (ou morphème) d'*adverbialisation*
Mmod	Suffixe (ou morphème) de *modalité*
Mnég	Suffixe (ou morphème) de *négation*
Mpas	Suffixe (ou morphème) de *passé*
N	Substantif
Ncomp	Substantif *complémenteur*
nmtf	Postposition du *nominatif*
Npréd	Substantif *prédicatif* (supporté par un *Vsup* ou un *Asup*)
Postp	Postposition d'un complément *non-accusatif*
Postp.e	Postposition du complément en *-e* et *-eke*
Postp.i	Postposition du complément en *-i, -ka, -in* et *-nin*
Postp.lo	Postposition du complément en *-lo* et *-ilo*
Qu P	Complétive
Scomp	Suffixe *complémenteur*
Sconj	Suffixe *conjonctif*
Sd	Suffixe *déterminatif*
Spréd	Séquence *prédicative* (*adjectivale* ou *verbale*) supportée par un *Vsup* ou un *Asup*
St	Suffixe *terminal* du mode *déclaratif*
Sti	Suffixe *terminal* du mode *interrogatif*
V	Verbe
Vop	Verbe *opérateur*
VR	Racine *verbale* ou *adjectivale*
Vsup	Verbe *support*
W	Complément circonstanciel ou adverbe quelconque

0. Rapport dérivationnel au niveau des phrases

Cette approche a pour nous un double sens :

- Les adjectifs qui entrent dans plus d'une construction sont dédoublés dans notre classification (cf. Nam Jee-Sun 1994), à moins que ces constructions ne soient pas en relation d'équivalence. Dans certains cas, les relations entre constructions adjectivales et constructions à *adverbe* morphologiquement lié traduisent formellement le double emploi des adjectifs, et elles justifient donc le dédoublement de ces adjectifs ;

- La productivité des adverbes morphologiquement liés aux adjectifs étant considérable, les études *morpho-syntaxiques* sur leurs correspondances révèleront certaines caractéristiques des adverbes, qui sont souvent difficiles à saisir formellement. Par exemple, les adjectifs susceptibles d'entrer dans une phrase à *sujet-complétive* et en même temps dans une phrase équivalente à sujet *humain* (classe AS)[1], correspondent à un ensemble d'adverbes sémantiquement et syntaxiquement très homogènes : il s'agit des adverbes appelés sémantiquement "*adverbes de phrase orientés vers le sujet*". Etudier de la dérivation au niveau de morphologie n'a pas de sens, parce que le rapport dérivationnel entre l'adjectif et l'adverbe au niveau des mots ne permet pas de prévoir des phénomènes syntaxiquement hétérogènes, qui seront révélés en fait *au niveau des phrases*.

Les phrases à *adverbe* équivalentes peuvent se diviser, au moins, en deux types. En d'autres termes, les constructions adjectivales :

(1) N_0 *(N1 - Postp + E)* ***Adj*** (N0 **être Adj** (Prép N_1 + E))

correspondent à deux structures de phrases concernant les séquences adverbiales de type :

(2) *(N1-Postp + E)* ***Adj - Madv.*** *P* (**Adj - ment** (Prép N_1 + E), P)
(3) N_0 *(N1-Postp + E)* ***Adj-Sconj*** *(Vsup + Vop)* (N_0 (Vsup + Vop) **Adj-(ment)** (Prép N_1 + E))

La relation d'équivalence [2] entre (1) et (2) ne s'observe que quand le sujet de la construction adjectivale est une **complétive**. La structure (1) est donc plus précisément :

(4) *(Qu P)0* *(N1 - Postp + E)* ***Adj*** ((Qu P)0 **être Adj** (Prép N_1 + E))

L'adjectif effectue ici une deuxième prédication sur une phrase comportant déjà un prédicat (i.e. phrase introduite en *complétive*). Cette deuxième prédication se réalise, dans (2), sous forme d'adverbe détaché (par rapport à la phrase contenant le premier prédicat).

---

[1] On notera que les codes figurés ici indiquent les classes définies en fonction des critères syntaxiques dans notre classification (Nam Jee-Sun 1994).

[2] Notons qu'une relation d'équivalence entre deux phrases indique, pour nous, une relation de paraphrase décrite dans BGL 1976 comme un rapport tel que l'on observe :

- soit une identité de sens et/ou de distribution pour tous les couples de phrases ; la relation peut alors être transformationnelle,
- soit une différence systématique de sens et/ou de distribution pour tous les couples de phrases, cette différence sera alors considérée comme propriété caractéristique du rapport entre phrases concernées.

L'exemple suivant illustre la relation (4)-(2) :

(5) a. *[Minu - ka* **nmtf** *kîlôn* **ce** *mal* **parole** - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - i* **nmtf**
Ina - ekenîn **Postp.e** *muchôk* **très** *sôpsôpha* **regrettable** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Que Minu ait dit cela était très **regrettable pour Ina**)

b. *Ina - ekenîn* **Postp.e** *muchôk* **très** *sôpsôpha* **regrettable** - *ke* **Madv** - *to* **Mmod** ,
Minu - ka **nmtf** *kîlôn* **ce** *mal* **parole** - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Très **regrettablement pour Ina,** Minu a dit cela)

Etant donné que les adverbes de (5b) sont associés aux adjectifs de (5a), ils ne font pas partie de la phrase ***P***. Nous les appelons alors ***adverbes de phrase***, opposés aux adverbes qui font partie de ***P*** (appelés *adverbes de manière*). En fait, ces appellations ne sont pas loin des appellations déjà existantes : nous les ajustons simplement à notre présente approche "syntaxique".

La relation d'équivalence entre (1) et (3) concerne plusieurs types de constructions adjectivales (i.e. constructions adjectivales à sujet *humain pur*, à sujet-*complétive* ou à sujet *non-restreint*). La séquence adverbiale (i.e. séquence notée Adj-Sconj) de (3) étant morphologiquement lié à l'adjectif de (1), c'est lui qui est "le véritable élément prédicatif". La construction (3) exige donc une forme verbale dont le sens lexical est vide. Cette forme est soit un terme "*support*" (*verbe support* ou *adjectif support*), soit un terme "*opérateur*", apparu avec une séquence adverbiale qui joue, en fait, le rôle de prédicat.

Voici un exemple de relation basée sur le verbe support (ici, *Vsup =: kulta* (se conduire)) :

(6) a. *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *nângcôngha* **froid** - *ta* **St**
(Minu est **froid** envers Ina)

b.= *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *nângcôngha* **froid** - *ke* **Sconj** *ku* **se conduire** - *nta* **St**
(Minu **se conduit froidement** envers Ina)

et un exemple de relation créée par le verbe opérateur (ici, *Vop =: hata* (rendre)) :

(7) a. *Minu - nîn* **nmtf** *[Ina - îi* **Gén** *kapcaksilô* **brusque** - *n* **Sd** *cukîm* **mort***] - îlo* **Postp.lo**
muchôk **très** *silpî* **triste** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a été très **triste** par[à cause de] la mort subite de Ina)

b. *[Ina - îi* **Gén** *kapcaksilô* **brusque** - *n* **Sd** *cukîm* **mort***] - în* **nmtf** *Minu - lîl* **Acc** *muchôk* **très**
silpî **triste** - *ke* **Sconj** *ha* **rendre** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(La mort subite de Ina **a rendu très triste** Minu)

Les verbes opérateurs sont, habituellement, considérés comme des verbes qui introduisent un *actant supplémentaire* à une phrase élémentaire (cf. Maurice Gross 1981, 1988) : par conséquent, les phrases à *verbe opérateur* ne peuvent pas faire l'objet d'une discussion sur les *relations d'équivalence* entre deux phrases. Sur ce point, nous observons certaines difficultés qui nous font hésiter sur la ***définition de verbe opérateur.*** Nous mènerons une discussion plus avancée sur la notion de *verbe opérateur* ailleurs (cf. Nam Jee-Sun 1994, II.7). Soulignons simplement que quelques phrases à *verbe opérateur* nous servirons de phrases équivalentes à

certaines constructions définitionnelles d'adjectifs. On précisera ici notre choix *terminologique* concernant "la *séquence adverbiale* qui apparaît en compagnie d'un *verbe support* ou d'un *verbe opérateur*" : nous l'appelons "**séquence prédicative en *Sconj*** (séquence notée alors ***Adj-Sconj***)", par opposition à "la *séquence adverbiale* apparue avec les verbes *distributionnels*" (que nous appelons "**adverbe morphologique** (séquence notée ***Adj-Madv***)").

Nous tenons à cette distinction, car : d'une part, les "*séquences dites prédicatives*" sont de plusieurs formes (e.g. *Sconj = : **ke** + **ô** + **ko** + **etc.***), qui sont difficiles à considérer comme des *formes morphologiques*. On les comparera avec les "*adverbes morphologiques*" dont les formes de suffixe morphologique sont ***-ke, -hi*** et ***-ílo*** ; d'autre part, quand ces "*séquences prédicatives*" apparaissent avec les *verbes opérateurs*, elles partagent des propriétés syntaxiques avec les "*adverbes*" plus difficilement que celles apparues avec les *verbes supports*. En plus, elles constituent des paradigmes avec des séquences prédicatives basées sur la *racine verbale*. Considérons la phrase suivante :

(8) *[Ina - li* **Gén** *kapcaksîlô* **brusque** *- n* **Sd** *cukim* **mort***] - in* **nmtf** *Minu - lil* **Acc**
(silpi **triste** *- ke* **Sconj** *+ t'óna* **partir** *- ke* **Sconj***)* *ha* **rendre/faire** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(La mort subite de Ina a rendu[fait] (triste + partir) Minu)

Par conséquent, la relation (1)-(3) sera considérée, pour nous, comme un rapport de paraphrase introduit par les verbes non-distributionnels (e.g. *Vsup* ou *Vop*) accompagnés d'une séquence prédicative "*Adj-Sconj*". La relation d'équivalence entre les constructions adjectivales et les constructions à adverbe qui fait l'objet de ce travail signifie alors une relation de type (4)-(2), c'est-à-dire la relation établie entre les constructions adjectivales à ***sujet-complétive*** et les constructions à ***adverbe de phrase*** (*morphologiquement lié*).

1. Adverbes en jeu

Les adverbes qui seront examinés ici ne sont, effectivement, que ceux qui sont morphologiquement liés aux adjectifs. On observe trois procédures de dérivation d'adverbes :

- **Le premier type** de suffixe adverbial est ***-ke***. Il s'applique sur la quasi-totalité des adjectifs, sauf sur ceux en *-ita*. Soit :

(1) a. *coyonghata / coyongha-ke* (calme / calmement)
putîlôpta / putîlôp-ke (doux / doucement)

b. *yôlsôngita / *yôlsôngi-ke* (passionné / passionnément)
*haplicôkita / *haplicôki-ke* (raisonnable / raisonnablement)

Les productions de ces adverbes étant presque automatiques pour les adjectifs, ces adverbes ne sont pas enregistrés dans les dictionnaires.

- **Le deuxième** représente une série produite par les suffixes *-hi, -i, -li, -ki, etc.* (désormais le ***-hi*** représentera cette série). Ces suffixes produisent un nombre limité d'adverbes et sont donc traités comme de vrais suffixes dérivationnels. Les adverbes (2a) se trouvent dans les dictionnaires :

(2) a. *coyonghata / coyongh-i* (calme / calmement)
p'alita / p'al-li (rapide / rapidement)

b. *putilôpta / *putilô-hi* (doux / doucement)
*yólsôngita / *yólsôngi-hi* (passionné / passionnément)
*haplicókita / *haplicóki-hi* (raisonnable / raisonnablement)

- **Le troisième** ne concerne que des adjectifs en *-ita*, qui n'acceptent aucune autre forme adverbiale que celle formée avec le suffixe *-ilo*, comme :

(3) *yólsôngita / yólsông-ilo* (passionné / passionnément)
haplicókita / haplicók-ilo (raisonnable / raisonnablement)
cókkikcókita / cókkikcók-ilo (actif / activement)

Nous ne tiendrons pas compte des différences de *niveau morphologique* entre ces trois types de suffixes ni des conditions de leur formation. Ce qui est important pour nous, c'est de savoir dans quel contexte *syntaxique* telle forme est autorisée, surtout quand il existe plus d'une forme adverbiale pour un adjectif donné. Prenons un exemple. L'adjectif *hwaksilhata* (certain) correspond à deux formes adverbiales :

(4) a. *hwaksilha-ke* (certainement)
b *hwaksilh-i* (certainement)

Ces deux adverbes se trouvent en distribution *libre* dans la phrase suivante, à certaines nuances près :

(5) *Minu - nin* **nmtf** *motin* **tout** *il* **affaire - il Acc** *hangsang* **toujours** *(hwaksilha* **certain - ke Madv** + *hwaksilh* **certain - i Madv)** *ha* **faire - ós' Mpas** - *ta* **St**
(Minu faisait toutes les affaires toujours **certainement [parfaitement]**)

Or, dans la construction suivante, l'un des deux est interdit :

(6) *(?*hwaksilha* **certain - ke Madv** + *hwaksilh* **certain - i Madv)**, *Minu - nin* **nmtf**
musin **un** *sako* **accident - il Acc** *tangha* **subir - ós' Mpas** - *ta* **St**
(**Certainement**, Minu aurait eu un accident)

Les adverbes de (5) et ceux de (6) ne s'interprètent pas de la même manière : ceux de (5) décrivent que "*Minu faisait toutes les affaires d'une manière certaine [parfaitement]*", et ceux de (6) qu'"*il est certain que Minu a eu un accident.*" Alors, si cet adverbe en *-hi* constitue une paire homonymique, celui en *-ke* n'accepte que l'emploi (5). Plusieurs aspects de l'alternance entre ces deux formes, notamment : l'interdiction totale d'une des deux ; l'occurrence des deux avec un changement de sens ; ou commutation libre entre les deux, feront l'objet de l'analyse qui suit sur les constructions à adverbe.

2. Classes d'adjectifs à *sujet-complétive*

2.1. *Classe d'adjectifs AQ* [3]

La phrase :

(1) *[Minu - ka* **nmtf** *kôcismal* **mensonge** - *il* **Acc** *ha* **faire** - *n* **Sd** *kôs* **Ncomp** *] - in* **nmtf** *hwaksilha* **certain** - *ta* **St**
(Que Minu ait fait un mensonge est certain)

dont la structure est :

$(Qu\ P)_0$ *Adj* ($(Qu\ P)_0$ être Adj)

a une phrase équivalente à *adverbe* :

(2) *hwaksilh* **certain** - *i* **Madv**, *Minu - ka* **nmtf** *kôcismal* **mensonge** - *il* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Certainement, Minu a fait un mensonge)

Pour les adjectifs de cette classe, les rapports *logico-sémantiques* entre les prédicats adjectivaux et leur argument (i.e. *sujet-complétive*) jouent un rôle crucial dans la réalisation des phrases à adverbe. L'adjectif logiquement opposé à celui de (2) :

(3) *[Minu - ka* **nmtf** *kôcismal* **mensonge** - *il* **Acc** *ha* **faire** - *n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - in* **nmtf** *pulhwaksilha* **incertain** - *ta* **St**
(Que Minu ait fait un mensonge est **incertain**)

ne permet pas une construction à *adverbe* :

(4) **pulhwaksilha* **incertain** - *ke* **Madv** - *to* **Mmod**, *Minu - ka* **nmtf** *kôcismal* **mensonge** - *il* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Incertainement, Minu a fait un mensonge)

On voit ici que la proposition introduite en *complétive*, dans les phrases adjectivales, recevra un jugement sur la valeur de vérité au moment où elle s'associe au prédicat adjectival. Par contre, cette proposition prend une forme de phrase *assertive* dans la construction à *adverbe*. L'adjectif dans (3) n'affirme pas la proposition, l'apparition de cette proposition dans une phrase à adverbe comme (4) est "logiquement contradictoire." Cette observation est liée à :

(5) *Minu - ka* **nmtf** *kôcismal* **mensonge** - *il* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St.**
kikôs **cela** - *in* **nmtf** *hwaksilha* **certain** - *ta* **St**
(Minu a fait un mensonge. **Cela est certain**)

(6) **Minu - ka* **nmtf** *kôcismal* **mensonge** - *il* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St.**
kikôs **cela** - *in* **nmtf** *pulhwaksilha* **incertain** - *ta* **St**
(Minu a fait un mensonge. **Cela** est **incertain**)

[3] La classe AQ comprend tous les adjectifs qui, acceptant un *sujet-complétive* (i.e. $(Qu\ P)_0$ *Adj*), n'entrent ni dans la relation définitionnelle de la classe AS (cf. 2.4.), ni dans celle de la classe AP (cf. 2.6.).

2.2. *Classes d'adjectifs évaluatifs AEE* [4]

La construction concernant les adjectifs *évaluatifs* est comme suit :

(Qu P)$_0$ N$_1$ - e Adj

Par exemple :

(7) *[Ina - ka* **nmtf** *honca* **seul** *t'óna* **partir** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St** *- nin* **Sd** *kós* **Ncomp***] - i* **nmtf**
Minu - ekenin **Postp.e** *acu* **très** *susangc'ók* **suspect** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Que Ina soit partie seule était très suspect pour Minu)

On retrouve les mêmes contraintes logiques que l'on vient d'observer avec les adjectifs AQ. La **suspension** du *jugement de valeur propositionnelle* dans (7) rend inacceptable une construction à adverbe du type :

(8) *?*Minu - ekenin* **Postp.e** *acu* **très** *susangc'ók* **suspect** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod,** *Ina - ka* **nmtf**
honca **seul** *t'óna* **partir** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Très **suspect-ment** pour Minu, **Ina est partie seule**)

La juxtaposition de deux prédications dans (7) est difficile, comme dans le cas précédent (i.e. (3) vs. (6)) :

(9) *?*Ina - ka* **nmtf** *honca* **seul** *t'óna* **partir** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St.**
kikós **cela** *- i* **nmtf** *Minu - ekenin* **Postp.e** *acu* **très** *susangc'ók* **suspect** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Ina est partie seule. **Cela** était très **suspect** pour Minu)

Maintenant, la phrase suivante :

(10) *[Ina - ka* **nmtf** *sóngkongha* **réussir** *- n* **Sd** *kós* **Ncomp***] - i* **nmtf** *Minu - ekenin* **Postp.e**
muchók **très** *pulów* **enviable** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Que Ina ait réussi était très enviable pour Minu)

comporte un adjectif qui attribue une "évaluation subjective" sur un événement déjà *affirmé*. Ainsi on a :

(11) *Ina - ka* **nmtf** *sóngkongha* **réussir** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St.**
kikós **cela** *- i* **nmtf** *Minu - ekenin* **Postp.e** *muchók* **très** *pulów* **enviable** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Ina a réussi. Cela était très enviable pour Minu)

Or, malgré une certaine analogie dans l'implication logique entre (10) et (1) (comme le montrent (11) et (5)), la phrase à adverbe équivalente à (10) est très maladroite :

(12) *?!Minu - ekenin* **Postp.e** *muchók* **très** *pulóp* **enviable** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod,** *Ina - ka* **nmtf**
sóngkongha **réussir** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Très **enviable-ment** pour Minu, **Ina a réussi**)

---

[4] La classe AEE contient des adjectifs définis de la manière suivante :

(i)	*(Qu P)$_0$ N$_1$ - e Adj*	((Qu P)$_0$ **être** Adj **pour** N$_1$)
(ii) =	**N$_1$ (Qu P)$_0$ - lo Adj*	(N$_1$ **être** Adj **par** (Qu P)$_0$)
(iii) =	*N$_1$ (Qu P)$_0$ - Acc Adj - ô hata*	(N$_1$ **trouver** Adj (Qu P)$_0$)

Les adjectifs AEE n'acceptent pas la construction (ii). L'interdiction y est cruciale dans la distinction entre AEE et AEP (cf. 2.3.).

Cette difficulté s'observe, pourtant, très systématiquement pour les phrases à adjectif AEE. Il nous semble qu'il ne s'agit pas de contradictions logiques qui rendent maladroites les phrases à adverbe, mais de *contraintes lexicales* sur les adjectifs AEE. Les deux phrases suivantes, sémantiquement voisines :

(13) a. *[Ina - ka* **nmtf** *kîlon* **ce** *mal* **discours** *- îl* **Acc** *ha* **faire** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - i* **nmtf**
Minu - ekenîn **Postp.e** *côngmal* **vraiment** *hwangholha* **éblouissant** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Que Ina ait dit cela était éblouissant pour Minu)

b. *[Ina - ka* **nmtf** *kîlon* **ce** *mal* **discours** *- îl* **Acc** *ha* **faire** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - i* **nmtf**
Minu - ekenîn **Postp.e** *côngmal* **vraiment** *kinsaha* **magnifique** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Que Ina ait dit cela était magnifique pour Minu)

sont en relation avec les phrases à *adverbe* de manière telle que :

(14) a. *Minu - ekenîn* **Postp.e** *côngmal* **vraiment** *hwangholha* **éblouissant** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod,**
Ina - ka **nmtf** *kîlon* **ce** *mal* **discours** *- îl* **Acc** *ha* **faire** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Eblouissant-ment pour Minu, Ina a dit cela)

b. *??Minu - ekenîn* **Postp.e** *côngmal* **vraiment** *kinsaha* **magnifique** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod,**
Ina - ka **nmtf** *kîlon* **ce** *mal* **discours** *- îl* **Acc** *ha* **faire** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Magnifique-ment pour Minu, Ina a dit cela)

C'est toujours l'adjectif AEE qui n'accepte pas la construction à *adverbe* de type (14b). Celui de (13a) est un adjectif *psychologique* (AEP) défini par la relation syntaxique (13a)-(15) :

(15) *[Ina -ka* **nmtf** *kîlon* **ce** *mal* **discours** *- îl* **Acc** *ha* **faire** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - îlo* **Postp.lo**
Minu - nîn **nmtf** *côngmal* **vraiment** *hwangholha* **ébloui** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu était ébloui par le fait que Ina a dit cela)

Il est opposé à l'adjectif AEE qui n'accepte pas cette relation. Ainsi pour (13b), on n'observe pas:

(16) ******[Ina -ka* **nmtf** *kîlon* **ce** *mal* **discours** *- îl* **Acc** *ha* **faire** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - îlo* **Postp.lo**
Minu - nîn **nmtf** *côngmal* **vraiment** *kinsaha* **magnifique** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu était magnifique par le fait que Ina a dit cela)

On observe pourtant ici que la phrase (14b) devient plus naturelle quand le complément en *-e* disparaît :

(17) *côngmal* **vraiment** *kinsaha* **magnifique** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod,** *Ina - ka* **nmtf** *kîlon* **ce**
mal **discours** *- îl* **Acc** *ha* **faire** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Magnifique-ment, Ina a dit cela)

Mais cela n'est pas une caractéristique générale de ces adjectifs : la phrase suivante est aussi maladroite que (12) :

(18) *?îmuchôk* **très** *pulôp* **envié** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod,** *Ina - ka* **nmtf** *sôngkongha* **réussir** *-*
ôs' **Mpas** *- ta* **St**
(Très envié-ment, Ina a réussi)

2.3. *Classe d'adjectifs psychologiques AEP* [5]

La structure de phrase où l'adjectif AEP apparaît est identique à celle de l'adjectif AEE:

(19) *(Qu P)$_0$ Ni - e Adj*

La différence entre ces deux classes réside dans le fait que seule la classe AEP accepte parallèlement la construction :

(20) *N$_1$ (Qu P)$_0$ - lo Adj*

Les adjectifs AEP entrent la plupart du temps dans la construction à *adverbe* du type :

(21) *N$_1$ - e Adj - Madv, P*

Soit par exemple :

(22) *[Ina - ka* **nmtf** *honca* **seul** *t'ôna* **partir** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - i* **nmtf** *Minu - ekenîn* **Postp.e**
muchôk **très** *anthak'aw* **ennuyeux** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Que Ina soit partie seule **était très ennuyeux pour** Minu)

(23) *Minu - ekenîn* **Postp.e** *muchôk* **très** *anthak'ap* **ennuyeux** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod,** *Ina - ka* **nmtf**
honca **seul** *t'ôna* **partir** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(**Très ennuyeux-ment pour** Minu, Ina est partie seule)

Or, à côté de (23), on observe un autre type de construction à adverbe :

(24) *Minu - ka* **nmtf** *muchôk* **très** *anthak'ap* **ennuyé** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod,** *Ina - ka* **nmtf**
honca **seul** *t'ôna* **partir** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(**Pour que Minu soit très ennuyé**, Ina est partie seule)

La phrase (24) ne comporte plus un simple adverbe en *-ke* accompagné d'un complément *N$_1$-e*: elle contient une phrase subordonnée où le complément dans (23) se convertit en sujet et donc l'adjectif (attaché au suffixe *-ke*) devient l'élément prédicatif pour ce sujet : le suffixe *-ke* dans (24) n'est pas alors un *suffixe morphologique*, mais un "*suffixe conjonctif de subordination*" (équivalent, par exemple, à "pour que" en français).

Si l'adjectif qui forme *Adj-ke* dans (23) introduit une prédication supplémentaire sur la phrase principale, celui de (24) n'est plus un élément prédicatif par rapport à cette phrase. La subordonnée dans (24) décrit un résultat. La phrase (24) est donc synonyme de :

(25) *Ina - ka* **nmtf** *honca* **seul** *t'ôna* **partir** *- sô* **Sconj,** *Minu - ka* **nmtf** *muchôk* **très** *antak'aw*
ennuyé *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu était très **ennuyé, parce que** Ina est partie seule)

ou :

(26) *[Ina - ka* **nmtf** *honca* **seul** *t'ôna* **partir** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - lloinhâsô* **Postp.lo,**
Minu - nîn **nmtf** *muchôk* **très** *anthak'aw* **ennuyé** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu était très **ennuyé par le fait que** Ina est partie seule)

---

[5] Rappelons que la relation d'équivalence entre (19) et (20) sert de critère définitionnel des adjectifs AEP.

En fait, la phrase (26) est une phrase équivalente à (22), ce qui sert, rappelons-le, de critère définitionnel de ces adjectifs AEP. L'occurrence régulière des constructions du type (24), à côté des phrases du type (23) pour les adjectifs AEP est probablement due au fait que ces adjectifs entrent dans cette double construction à actants croisés.

2.4. *Classe d'adjectifs AS* [6]

Prenons un exemple :

(27) *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - lil* **Acc** *soki* **mentir** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - in* **nmtf** *cham* **très** *ôlisôk* **stupide** *- ta* **St**
(Que Minu ait menti à Ina est très **stupide)**

L'adjectif de (27) a un *double rôle prédicatif*, car cette phrase implique :

Minu - nin **nmtf** *cham* **très** *ôlisôk* **stupide** *- ta* **St**
(Minu est très **stupide)**

La phrase (27) a alors une phrase équivalente :

(28) *Minu - ka* **nmtf** *Ina - lil* **Acc** *soki* **mentir** *- ta* **St** *- ni* **Sconj.** *Minu - nin* **nmtf** *cham* **très** *ôlisôk* **stupide** *- ta* **St**
(Puisque Minu a menti à Ina, **Minu[il]** est très **stupide)**

L'adjectif *ôlisôkta* (stupide) exprime une évaluation sur un *procès* (i.e. *sujet-complétive*) et en même temps sur l'*agent* (i.e. *sujet humain* dans la complétive) de ce procès. La paraphrase de type (28) est interdite, par exemple, pour les phrases à adjectif AQ :

(29) a. *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - lil* **Acc** *soki* **mentir** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - i* **nmtf** *punmyôngha* **évident** *- ta* **St**
(Que Minu ait menti à Ina est **évident)**

b. *****Minu - ka* **nmtf** *Ina - lil* **Acc** *soki* **mentir** *- ta* **St** *- ni* **Sconj.** *Minu - ka* **nmtf** *punmyôngha* **évident** *- ta* **St**
(Puisque Minu a menti à Ina, **Minu[il]** est **évident)**

La paire (27)-(28) traduit formellement le double trait sémantique de l'"adverbe" de la phrase équivalente :

(30) *ôlisôk* **stupide** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod.** *Minu - ka* **nmtf** *Ina - lil* **Acc** *soki* **mentir** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Stupidement, Minu a menti à Ina)

Cet adverbe a en fait une double portée : "la *phrase* (*P*)" et "le *sujet* (***humain***) de cette phrase *P*." C'est pourquoi il est appelé sémantiquement "*adverbe de phrase orienté vers le sujet*".

---

[6] La classe AS est définie par la relation suivante :

(i) *[(Nhum)$_0$ VR - Sd Ncomp] Adj* ([Que (Nhum)$_0$ V] être Adj)
(ii) = *(Nhum)$_0$ VR - St - ni, (Nhum)$_0$ Adj* **(Puisque** (Nhum)$_0$ V, (Nhum)$_0$ être Adj)

2.5. *Classe d'adjectifs AER* [7]

Dans une phrase à adjectif AER comme :

(31) *[Ina - ka* **nmtf** *sôngkongha* **réussir** *- nin* **Sd** *kós* **Ncomp***] - i* **nmtf** *[Minu - ka* **nmtf** *kì* **ce** *il* **affaire** *- ìl* **Acc** *ha* **faire** *- nin* **Sd** *te* **Ncomp***] - e* **Postp.e** *k'ok* **vraiment** *philyoha* **indispensable** *- ta* **St**
(Que Ina réussisse est indispensable pour que Minu commence cette affaire)

l'**assertion** propositionnelle n'est jamais actualisée. L'adjectif relie deux actants *non-restreints*, l'un servant de *repère* par rapport à l'autre. En d'autres termes, il attribue au sujet "une valeur relative au complément en *-e repère*". On observe alors difficilement une phrase à *adverbe* équivalente à la construction adjectivale. La phrase à *adverbe* envisageable pour (31) est logiquement très maladroite :

(32) ******[Minu - ka* **nmtf** *kì* **ce** *il* **affaire** *- ìl* **Acc** *ha* **faire** *- nin* **Sd** *te* **Ncomp***] - e* **Postp.e** *k'ok* **vraiment** *philyoha* **indispensable** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod.** *Ina -ka* **nmtf** *sôngkongha* **réussir** *- nta* **St**
(Indispensable-ment pour que Minu commence à cette affaire, Ina réussit)

2.6. *Classe d'adjectifs AP* [8]

La relation définitionnelle des adjectifs AP concerne des phrases à *sujet-complétive réduite*. Il est nécessaire que les adjectifs acceptent un *sujet-complétive complète* pour qu'ils permettent une phrase à *adverbe* équivalente. Examinons :

(33) a. *[i* **ce** *munce* **problème** *- ìl* **Acc** *phul* **résoudre** *- ki* **Scomp***] - nin* **nmtf** *swip* **facile** *- ta* **St**
(Résoudre ce problème est facile)

b. *i* **ce** *munce* **problème** *- nin* **nmtf** *[phul* **résoudre** *- ki* **Scomp***] - ka* **Postp.i** *swip* **facile** *- ta* **St**
(Ce problème est facile à résoudre)

L'adjectif dans la paire (33) entre également dans une construction à *sujet-complétive complète*:

(34) *[(salamtil* **gens** *+ Minu) - ka* **nmtf** *i* **ce** *munce* **problème** *- ìl* **Acc** *(phu* **résoudre** *- nin* **Sd** *kós* **Ncomp** *+ phul* **résoudre-** *ki* **Scomp***] - nin* **nmtf** *acu* **très** *swip* **facile** *- ta* **St**
(Que (les gens + Minu) résolve(nt) ce problème est très facile)

Par contre, celui de (35) l'autorise difficilement :

---

[7] La classe AER comprend des adjectifs qui entrent dans la construction :

(Qu P)$_0$ *(Qu P)*$_1$ *- e Adj* ((Qu P)$_0$ être Adj Prép (Qu P)$_1$)

dont la distribution des actants est *non-restreinte*. On n'observe pas seulement des actants *complétifs*, mais aussi des actants *nominaux* ; *humains* ou *non-humains*.

[8] La classe AP comprend les adjectifs définis par la relation syntaxique suivante :

(i) *[N*$_1$ *- Acc VR - ki]*$_0$ *Adj* ([V-inf N$_1$]$_0$ être Adj)
(ii) = *(N*$_1$*)*$_0$ *[VR - ki]*$_1$ *- i Adj* ((N$_1$)$_0$ être Adj Prép [V-inf])

(35) *[i* ce *akki* instrument - *lil* Acc *(talu* jouer - *ki* Scomp + *talu* jouer - *nin* Sd *kos* Ncomp)] - *in* nmtf *acu* très *pokcapha* compliqué - *ta* St
(Jouer de cet instrument de musique est compliqué)

(36) *??[(salamtil* gens + *Minu)* - *ka* nmtf *i* ce *akki* instrument - *lil* Acc *(talu* jouer - *ki* Scomp + *talu* jouer - *nin* Sd *kos* Ncomp)] - *in* nmtf *acu* très *pokcapha* compliqué - *ta* St
(Que (les gens + Minu) joue(nt) de cet instrument de musique est compliqué)

Si l'on observe une phrase à *adverbe* pour (34), il est naturel que l'absence d'une phrase à *sujet-complétive complète* pour l'adjectif (35) rende difficile l'apparition d'une phrase à *adverbe* équivalente. Ainsi pour (34), on peut trouver :

(37) *acu* très *swip* facile - *ke* Madv, *(salamtil* gens + *Minu)* - *ka* nmtf *i* ce *munce* problème - *lil* Acc *phu* résoudre - *nta* St
(Très facilement, (les gens + Minu) résolvent[/résout] ce problème)

Or, l'intuition immédiate nous conduit à nous demander si ces deux phrases (34) et (37) peuvent être considérées comme *synonymes* : comme dans quelques cas précédents, l'assertion de la proposition est actualisée dans la phrase à adverbe, mais non dans la phrase adjectivale. Cependant, ces deux phrases peuvent contenir un autre type d'information : "*une vérité constante*". Les deux phrases suivantes s'approchent sémantiquement l'une de l'autre, plus que (34) et (37) :

(38) *[salamtil* gens - *i* nmtf *i* ce *munce* problème - *lil* Acc *phu* résoudre - *nin* Sd *kos* Ncomp] - *in* nmtf *hangsang* toujours *acu* très *swip* facile - *ta* St
(Que les gens résolvent ce problème est toujours très facile)

(39) *hangsang* toujours *acu* très *swip* facile - *ke* Madv, *salamtil* gens - *i* nmtf *i* ce *munce* problème - *lil* Acc *phu* résoudre - *nta* St
(Toujours très facilement, les gens résolvent ce problème)

Examinons encore :

(40) *[kilôhke* si *keili* paresseux - *n* Sd *salam* personne - *i* nmtf *ilnyônnânâ* toute l'année *ki* ce *il* travail - *il* Acc *ha* faire - *nin* Sd *kos* Ncomp] - *in* nmtf *muchôk* très *ôlyôp* difficile - *ta* St
(Que cette personne si paresseuse fasse cela toute l'année est très difficile)

(41) *muchôk* très *ôlyôp* difficile - *ke* Madv, *kilôhke* si *keili* paresseux - *n* Sd *salam* personne -*i* nmtf *ilnyônnânâ* toute l'année *ki* ce *il* travail - *il* Acc *ha* faire - *nta* St
(Très difficilement, cette personne si paresseuse fait cela toute l'année)

La phrase (40) est synonyme de (42) :

(42) *[kilôhke* si *keili* paresseux - *n* Sd *salam* personne - *i* nmtf *ilnyônnânâ* toute l'année *ki* ce *il* travail - *il* Acc *ha* faire - *nin* Sd *kos* Ncomp] - *in* nmtf *kôii* presque *pulkaningha* impossible - *ta* St
(Que cette personne si paresseuse fasse cela toute l'année est presque impossible)

Mais la phrase dont l'adverbe est morphologiquement lié à *pulkaninghata* (impossible) est interdite. Comparons (43) avec (41) :

(43) **kôii* presque *pulkaningha* impossible - *ke* Madv, *kilôhke* si *keili* paresseux - *n* Sd *salam* personne - *i* nmtf *ilnyônnânâ* toute l'année *ki* ce *il* travail - *il* Acc *ha* faire - *nta* St
(Presque impossible-ment, cette personne si paresseuse fait cela toute l'année)

La comparaison entre les couples de phrases (40)/(41) et (42)/(43) met en relief un aspect de la relation régulière entre la phrase à adjectif AP et celle à adverbe. Maintenant, comparons les phrases suivantes avec (40) et (41) :

(44) a. *[kilôhke* **si** *keîlî* **paresseux** - *n* **Sd** *salam* **personne** - *to* **nmtf** *ilnyónnânâ* **toute l'année** *ki* **ce** *il* **travail** - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ci anh* **Mnég** - *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* - *în* **nmtf** *muchôk* **très** *ôlyóp* **difficile** - *ta* **St**
(Que (même) cette **personne si paresseuse** ne fasse pas cela toute l'année est très difficile)

b. ?**muchôk* **très** *ôlyóp* **difficile** - *ke* **Madv**, *kilôhke* **si** *keîlî* **paresseux** - *n* **Sd** *salam* **personne** - *to* **nmtf** *ilnyónnânâ* **toute l'année** *ki* **ce** *il* **travail** - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ci anh* **Mnég** - *nta* **St**
(**Très difficilement**, (même) cette personne si paresseuse ne fait pas cela toute l'année)

La proposition (i.e. la *complétive*) comportant une négation n'est, dans (44a), sémantiquement pas incompatible avec l'adjectif *ôlyópta* (difficile). Mais pourquoi la phrase à adverbe (44b) est-elle inacceptable ? Il nous semble que c'est parce que l'adverbe fait partie de la proposition *P*, contrairement à l'adjectif dans (44a). Cet adverbe dont la portée est le *verbe* (et non la *phrase entière*) ne peut pas se trouver en dehors de la *phrase négative*, car il est le "*focus*" *de la négation* dans (44b). Comparons (44b) avec :

(45) *kilôhke* **si** *keîlî* **paresseux** - *n* **Sd** *salam* **personne** - *to* **nmtf** *ilnyónnânâ* **toute l'année** *ki* **ce** *il* **travail** - *îl* **Acc** *kilôhke* **si** *ôlyóp* **difficile** - *ke* **Madv** *ha* **faire** - *cinîn anh* **Mnég** - *nta* **St.** *(lôlo* **assez** *swip* **facile** - *ke* **Madv** *ha* **faire** - *nta* **St**)
((Même) Cette personne si paresseuse **ne fait pas** cela toute l'année si **difficilement** (**mais** assez **facilement**)).

Les phrases qui comportent des adverbes morphologiquement liés aux adjectifs AP, si elles existent, ne sont pas équivalentes aux phrase adjectivales de départ. Les adverbes apparus dans les exemples précédents sont en fait des "*adverbes de manière*", et non des *adverbes de phrase.* [9]

3. Propriétés des phrases à adverbe équivalentes

3.1. *Déplacement de l'adverbe*

Dans la structure :

Adj - ke, P

l'adverbe n'est pas un constituant de la phrase (*P*), et est plus naturel en tête de la phrase. Cette position est moins habituelle pour les adverbes considérés comme faisant partie de la phrase.

---

[9] Etant donné que les phrases à adverbe ne sont étudiées ici que quand elles sont associables aux constructions dont l'adjectif est un *élément prédicatif*, les phrases à *adverbe de phrase* du type (i) ne sont pas considérées :
(i)
solcikh **franc** - *i* **Madv** , *Minu* - *nîn* **nmtf** *mossângki* **laid** - *ôs'ta* **St**
(**Franchement**, Minu est laid)

Ces adverbes peuvent se déplacer très librement. La position de l'adverbe apparaît comme un critère intéressant pour distinguer l'adverbe en tant qu'élément de la phrase (i.e. *adverbe de manière*) et l'adverbe qui ne fait pas partie de la phrase (i.e. *adverbe de phrase*), surtout quand il s'agit de deux adverbes *homonymes*. En français et en anglais, le positionnement des adverbes par rapport aux *particules de négation* ou aux *auxiliaires* a été souvent discuté. Les adverbes de phrase peuvent apparaître pratiquement partout, y compris devant les auxiliaires et les particules de négation, alors que les autres n'acceptent pas ces positions. Avec les homonymes, cette constatation est plus significative. Regardons des exemples en français :

(1) a. *Paul n'a, **bêtement**, pas répondu à cette question*
b. *Paul n'a pas répondu **bêtement** à cette question (mais intelligemment)*

(2) a. ***Intelligemment**, Léa a préparé cette réponse*
b. *Léa a préparé **intelligemment** cette réponse (alors que Paul l'a préparée stupidement)*

En anglais, on observe les mêmes contraintes. Voici des exemples (T.-B. Ernst 1984) :

(3) a. *The Senator has **foolishly** been talking to reporters*
b. *The Senator has been talking **foolishly** to reporters*

(4) a. *Rob **stupidly** has been planning (instead of "going with the flow")*
b. *Rob has been planning **stupidly** (by not allowing for any eventualities)*

(1a) et (2a) (ou (3a) et (4a)) contiennent un *adverbe de phrase*, alors que (1b) et (2b) (ou (3b) et (4b)) ont un *adverbe de manière*. Or, en coréen, les contraintes sur la *position* des adverbes sont moindres que dans les cas du français et de l'anglais. Par exemple :

(5) *Minu - nin* **nmtf** *ôlisôk* **stupide** - *ke* **Madv** *tâtap* **réponse** - *lil* **Acc** *ha* **faire** - *ci anh* **Mnég** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu n'a pas répondu **stupidement**)

(6) *Ina - nin* **nmtf** *hwaksilh* **certain** - *i* **Madv** *ki* **ce** *il* **travail** - *lil* **Acc** *k'ûthnâ* **finir** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Ina a fini ce travail **certainement** [ou **parfaitement**])

Dans (5) et (6), on observe chaque fois deux interprétations possibles (i.e. (5) correspond soit à "*Que Minu n'ait pas répondu est stupide de sa part*", soit à "*Minu n'a pas répondu d'une manière stupide*". (6) implique ou "*Que Ina ait fini ce travail est certain*", ou "*Ina a fini ce travail d'une manière certaine[parfaite]*"). Bien entendu, une pause ou un virgule autour de l'adverbe privilégie l'interprétation d'*adverbe de phrase*. C'est encore plus net quand il apparaît en tête de la phrase négative ou à la fin de la phrase, détaché par une virgule :

(7) a. *ôlisôk* **stupide** - *ke* **Madv** *Minu - nin* **nmtf** *tâtap* **réponse** - *lil* **Acc** *ha* **faire** - *ci anh* **Mnég** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Stupidement, Minu n'a pas répondu)

b.= *Minu - nin* **nmtf** *tâtap* **réponse** - *lil* **Acc** *ha* **faire** - *ci anh* **Mnég** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**,
ôlisôk **stupide** - *ke* **Madv**
(Minu n'a pas répondu, **stupidement**)

(8) a. *hwaksilh* **certain** - *i* **Madv**, *Ina* - *nin* **nmtf** *kï* **ce** *il* **travail** - *il* **Acc** *k'ïthnâ* **finir** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Certainement, Ina a fini ce travail)

b.= *Ina* - *nin* **nmtf** *kï* **ce** *il* **travail** - *il* **Acc** *k'ïthnâ* **finir** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**, *hwaksilh* **certain** - *i* **Madv**
(Ina a fini ce travail, certainement)

Ces critères ne sont pourtant pas absolus.

3.2. *Occurrence du suffixe modal (Mmod)* -to

Le positionnement des adverbes doit être examiné également en relation avec le *suffixe modal (Mmod) -to*, car ce suffixe, s'attachant fréquemment aux *adverbes de phrase*, conditionne leur déplacement. A côté de (5), regardons :

(9) *Minu* - *nin* **nmtf** *ôlisôk* **stupide** - *ke* **Madv** - *to* **Mmod** *tâtap* **réponse** - *il* **Acc** *ha* **faire** - *ci anh* **Mnég** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu n'a pas répondu stupidement)

La phrase (9) n'a que l'interprétation d'*adverbe de phrase*, contrairement à (5) qui est ambiguë. Il est difficile de décrire le fonctionnement sémantique du *suffixe modal* ***-to***, mais, d'une manière générale, il accentue certaines modalités comme une *emphase*, une *évaluation subjective* ou une *nuance exclamative*. Or, la phrase :

(10) *Minu* - *nin* **nmtf** *ôlisôk* **stupide** - *ke* **Madv** - *to* **Mmod** *tâtap* **réponse** - *il* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a répondu stupidement)

qui est une forme *affirmative* vis à vis de (9), (contenant toujours le suffixe *-to*), redevient "ambiguë" (même si l'interprétation de l'adverbe de phrase est meilleure, celle de l'adverbe de manière n'est pas interdite, contrairement à (9)). Alors pourquoi ? Le suffixe *-to* n'est-il pas plutôt réservé aux *adverbes de phrase* ? Il nous semble qu'il ne distingue l'adverbe de phrase de l'autre que **"dans une phrase négative"** : quelle que soit la position de l'adverbe, il y favorise l'interprétation de l'adverbe de phrase.

L'ambiguïté de l'interprétation de l'adverbe modifié par ***-to,*** dans une phrase affirmative, est, en fait, due au fait que ce *suffixe modal -to* a un double fonctionnement. En d'autres termes, il peut ajouter également un effet modal "à un *adverbe de manière*", mais cela ne se produit que dans une **phrase affirmative**. L'adverbe dans (11) :

(11) *Minu* - *nin* **nmtf** *p'alli* **rapidement** *môk* **manger** - *ninta* **St**
(Minu mange **rapidement**)

qui n'a que l'emploi d'*adverbe de manière* reçoit le suffixe ***-to*** :

(12) *Minu* - *nin* **nmtf** *p'alli* **rapidement** - *to* **Mmod** *môk* **manger** - *ninta* **St**
(Minu mange **rapidement**)

Le locuteur y ajoute une nuance emphatique de telle manière que :

= *Minu - ka* **nmtf** *cóngmal* **vraiment** *p'alli* **rapidement - *to*** **Mmod** *mók* **manger - *nînkuna*** **St**
(Qu'est-ce qu'il mange rapidement !)

Cet effet modal est difficile à différencier de celui que l'on observe avec l'adverbe de phrase. Or, dans une phrase négative comme (13a), on ne peut insérer ce suffixe modal :

(13) a. *Minu - nîn* **nmtf** *p'alli* **rapidement** *mók* **manger - *ci anh*** **Mnég - *nînta*** **St**
(Minu ne mange pas **rapidement**)

b. *?*Minu - nîn* **nmtf** *p'alli* **rapidement - *to*** **Mmod** *mók* **manger - *ci anh*** **Mnég - *nînta*** **St**
(Minu ne mange pas **rapidement**)

La phrase (13b) n'est pas acceptable, à moins qu'elle ne soit interprétée comme dans le contexte suivant :

(14) *Minu - nîn* **nmtf** *p'alli* **rapidement - *to*** **Coord** *mók* **manger - *ci anh*** **Mnég - *ko*** **Sconj.**
chónchónhi **lentement - *to*** **Coord** *mók* **manger - *ci anh*** **Mnég - *ko*** **Sconj.**
almacke **raisonnablement** *mók* **manger - *nînta*** **St**
(Minu ne mange **ni rapidement, ni lentement.** Il mange à un rythme **raisonnable**)

La forme **-*to*** dans (14) n'est pas un *suffixe modal.* Il s'agit d'une *postposition de coordination (Coord)* qui relie "les éléments lexicaux (ou les séquences composées) logiquement équilibres" comme dans :

(15) *Minu - nîn* **nmtf** *sakwa* **pomme - *to*** **Coord** *mók* **manger - *ci anh*** **Mnég - *ko*** **Sconj.** *pâ* **poire - *to*** **Coord** *mók* **manger - *ci anh*** **Mnég - *ko*** **Sconj.** *panana* **banane - *to*** **Coord** *mók* **manger - *ci anh*** **Mnég - *nta*** **St**
(Minu mange **ni la pomme ni la poire ni la banane**)

Prenons un autre exemple :

(16) *ki* **ce** *ai* **garçon - *nîn*** **nmtf** *5 nyón* **an** *tongan* **pendant** *cóngmal* **vraiment** *chaksilha* **sérieux - *ke*** **Madv - *(E + to*** **Mmod)** *ilha* **travailler - *ós'*** **Mpas - *ta*** **St**
(Ce garçon **a travaillé sérieusement** pendant 5 ans)

(17) *tahângsîlôp* **heureux - *ke*** **Madv - *(E + to*** **Mmod),** *ki* **ce** *ai* **garçon - *ka*** **nmtf** *ki* **ce** *kos* **endroit - *esó*** **Postp.e** *ilha* **travailler - *ós'*** **Mpas - *ta*** **St**
(**Heureusement,** ce garçon **a travaillé** dans cette entreprise)

Les adverbes dans (16) et (17) représentent respectivement un *adverbe de manière* et un *adverbe de phrase*, sans aucune ambiguïté d'interprétation. Ils reçoivent tous les deux des *suffixes modaux* **-*to*** dont les emplois sémantiques ne sont guère différents l'un de l'autre. Comparons ces phrases avec :

(18) *?*ki* **ce** *ai* **garçon - *nîn*** **nmtf** *5 nyón* **an** *tongan* **pendant** *cóngmal* **vraiment** *chaksilha* **sérieux - *ke*** **Madv - *to*** **Mmod** *(ilha* **travailler - *ci anh*** **Mnég + *an*** **Mnég - *ilha*** **travailler) - *ós'*** **Mpas - *ta*** **St**
(Ce garçon **n'a pas travaillé sérieusement** pendant 5 ans)

(19) *cóngmal* **vraiment** *tahângsîlôp* **heureux - *ke*** **Madv - *to*** **Mmod.** *ki* **ce** *ai* **garçon - *ka*** **nmtf** *ki* **ce** *kos* **endroit - *esó*** **Postp.esô** *(ilha* **travailler - *ci anh*** **Mnég + *an*** **Mnég - *ilha*** **travailler) - *ós'*** **Mpas - *ta*** **St**
(**Heureusement,** ce garçon **n'a pas travaillé** dans cette entreprise)

La phrase (18) peut être acceptée si le suffixe est interprété comme une *postposition de coordination*, qui suppose un contexte tel que :

(20) *ki* **ce** *ai* **garçon** - *nîn* **nmtf** *5 nyón* **an** *tongan* **pendant** *côngmal* **vraiment** *chaksilha* **sérieux** - *ke* **Madv** - *to* **Mmod** *ilha* **travailler** - *ci anh* **Mnég** - *ko* **Sconj.** *pucilónha* **laborieux** - *ke* **Madv** - *to* **Mmod** *ilha* **travailler** - *ci anh* **Mnég** - *ko* **Sconj.** *mâil* **tout le temps** *nol* **s'amuser** - *ki man ha* **seulement** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Ce garçon n'a travaillé **ni sérieusement ni laborieusement,** mais il n'a fait que s'amuser tout le temps pendant 5 ans)

A partir de ces observations, on peut constater que le suffixe modal ***-to*** ne s'ajoute qu'à l'*adverbe de phrase* quand la phrase contient une *négation*.

3.3. *Alternance entre l'adverbe en* -ke *et l'adverbe en* -hi

Rappelons que la production d'un adverbe est effectuée quasi-automatiquement par l'adjonction du suffixe adverbial ***-ke,*** et éventuellement par l'adjonction de ***-hi,*** quand l'adjectif n'est pas de forme en *-ita* (le suffixe adjectival *-ita* ne donne que l'adverbe à suffixe ***-îlo***). Quand un adjectif correspond à deux formes adverbiales (i.e. ***Adj-ke*** et ***Adj-hi***), les conditions de leur alternance sont complexes. S'ils sont *en distribution libre* comme dans :

(21) *Ina* - *nîn* **nmtf** *[Minu* - *îi* **Gén** *cilmun* **question***]* - *e* **Postp.e** *(punmyôngh* **clair** - *i* **Madv** + *punmyôngha* **clair** - *ke* **Madv***) tâtapha* **répondre** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Ina a répondu **clairement** à la question de Minu)

avec l'interprétation :

(22) *Ina* - *nîn* **nmtf** *[Minu* - *îi* **Gén** *cilmun* **question***]* - *e* **Postp.e** *punmyôngha* **clair** - *n* **Sd** *tâtap* **réponse** - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Ina a donné **une réponse claire** à la question de Minu)

la phrase adjectivale :

(23) *[Ina* - *ka* **nmtf** *[Minu* - *îi* **Gén** *cilmun* **question***]* - *e* **Postp.e** *tâtapha* **répondre** - *n* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* - *în* **nmtf** *punmyóngha* **clair** - *ta* **St**
(**Que** Ina ait répondu à la question de Minu est **clair**)

ne correspond qu'à la phrase (24a) :

(24) a. *punmyóngh* **clair** - *i* **Madv,** *Ina* - *ka* **nmtf** *[Minu* - *îi* **Gén** *cilmun* **question***]* - *e* **Postp.e** *tâtapha* **répondre** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(**Clairement,** Ina a répondu à la question de Minu)

b. ?**punmyôngha* **clair** - *ke* **Madv,** *Ina* - *ka* **nmtf** *[Minu* - *îi* **Gén** *cilmun* **question***]* - *e* **Postp.e** *tâtapha* **répondre** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(**Clairement,** Ina a répondu à la question de Minu)

La phrase (24b) n'est acceptable qu'avec l'interprétation de (22). La paire (24) nous suggère que l'emploi de l'*adverbe de phrase* est réservé à la forme *punmyôngh-i* opposé à *punmyôngha-ke*. L'exemple suivant représente un cas inverse. Soit :

(25) *[Minu - ka* **nmtf** *khómphyuthó* **ordinateur** *- lil* **Acc** *kî* **ce** *kakyók* **prix** *- e* **Postp.e** *pha* **vendre** *-n* **Sd** *kós* **Ncomp***] - in* **nmtf** *acu* **très** *môngchóngha* **bête** *- ta* **St**
(Que Minu ait vendu l'ordinateur à ce prix est bête (de sa part))

On observe que seule la forme en *-ke* permet une paraphrase de (25) :

(26) a. *môngchóngha* **bête** *- ke* **Madv**, *Minu - ka* **nmtf** *khómphyuthó* **ordinateur** *- lil* **Acc** *kî* **ce** *kakyók* **prix** *- e* **Postp.e** *phal* **vendre** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Bêtement, Minu a vendu l'ordinateur à ce prix)

b. * *môngchóngh* **bête** *- i* **Madv**, *Minu - ka* **nmtf** *khómphyuthó* **ordinateur** *- lil* **Acc** *kî* **ce** *kakyók* **prix** *- e* **Postp.e** *phal* **vendre** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Bêtement, Minu a vendu l'ordinateur à ce prix)

Pourtant, ces deux formes sont *en distribution libre* dans :

(27) *Minu - ka* **nmtf** *kîkos* **là-bas** *- e* **Postp.e** *(môngchóngha* **bête** *- ke* **Madv** + *môngchóngh* **bête** *- i* **Madv***) só* **debout** *is'* **il y a** *- ta* **St**
(Minu est là-bas bêtement [avec l'air bête])

L'apparition du *suffixe modal -to* subit des contraintes en fonction des formes de l'adverbe. Si l'adverbe en *-hi* dans (24a) accepte difficilement le suffixe *-to* :

(28) *??punmyóngh* **clair** *- i* **Madv** *- to* **Mmod**, *Ina - ka* **nmtf** *Minu - ii* **Gén** *cilmun* **question** *- e* **Postp.e** *tâtapha* **répondre** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Clairement, Ina a répondu à la question de Minu)

l'adverbe en *-ke* dans (26a) le prend sans difficulté :

(29) *môngchóngha* **bête** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod** *Minu - ka* **nmtf** *khómphyuthó* **ordinateur** *- lil* **Acc** *kî* **ce** *kakyók* **prix** *- e* **Postp.e** *phal* **vendre** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(bêtement, Minu a vendu l'ordinateur à ce prix)

Pourtant, dans leur emploi d'*adverbe de manière* (i.e. dans (21) et (27)), ces deux formes sont susceptibles de prendre le *suffixe modal -to* indifféremment :

(30) *Ina - nin* **nmtf** *[Minu - ii* **Gén** *cilmun* **question***] - e* **Postp.e** *(punmyóngh* **clair** *- i* **Madv** + *punmyóngha* **clair** *- ke* **Madv***) - to* **Mmod** *tâtapha* **répondre** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Ina a répondu clairement à la question de Minu)

(31) *Minu - ka* **nmtf** *kîkos* **là-bas** *- e* **Postp.e** *(môngchóngha* **bête** *- ke* **Madv** + *môngchóngh* **bête** *- i* **Madv***) - to* **Mmod** *só* **debout** *is'* **il y a** *- ta* **St**
(Minu est là-bas bêtement [avec l'air bête])

On ne peut prévoir l'alternance entre deux formes adverbiales (i.e. ***Adj-ke*** et ***Adj-hi***) et les contraintes qu'ils montrent par rapport à l'adjonction du *suffixe modal -to* sans les examiner au coup par coup.

3.4. *Question par* ôt'ôh-ke? *(comment?)*

La question par *ôt'ôh-ke?* (comment?), forme interrogative correspondant aux adverbes [10], ne convient pas aux *adverbes de phrase*. Par exemple, si les adverbes dans :

(32) *Minu - nin* **nmtf** *(coyongha* **calme** *- ke* **Madv** + *coyongh* **calme** *- i* **Madv)** *tâtapha* **répondre** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a répondu **calmement**)

correspondent à la question de type :

(33) Q: *Minu - ka* **nmtf** *ôt'ôh* **comment** *- ke* **Madv** *tâtapha* **répondre** *- ós'* **Mpas** *- ni* **Sti**?
(**Comment** Minu a-t-il répondu ?)

La phrase :

(34) *punmyóngh* **certain** *- i* **Madv**, *Minu - ka* **nmtf** *Ina - lil* **Acc** *soki* **tromper** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(**Certainement** Minu a trompé Ina = il est certain qu'il a trompé Ina)

ne fournit pas une réponse à la question :

(35) Q: **ôt'ôh* **comment** *- ke* **Madv** *- Minu - ka* **nmtf** *Ina - lil* **Acc** *soki* **tromper** *- ós'* **Mpas** *-ni* **Sti**?
(**Comment** Minu a-t-il trompé Ina ?)

Prenons un autre exemple. Les séquences adverbiales dans (36) correspondent à la question par *ôt'ôha-ke?* (comment?) :

(36) *Minu - nin* **nmtf** *(catoncha* **voiture** *- lo* **Prép** + *chimchakha* **prudent** *- ke* **Madv** + *usîmyónsó* **souriant)** *Londres - lil* **Acc** *t'ónaka* **quitter** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a quitté Londres **(en voiture + prudemment + en souriant)**)

(37) Q: *ôt'ôh* **comment** *- ke* **Madv** *Minu - ka* **nmtf** *lóntón* **Londres** *- il* **Acc** *t'ónaka* **quitter** *- ós'* **Mpas** *- ni* **Sti**?
(**Comment** Minu a-t-il quitté Londres ?)

Par contre, l'adverbe dans la phrase :

(38) *hyónmyóngha* **intelligent** *- ke* **Madv** *- ta* **Mmod**, *Minu - nin* **nmtf** *Londres - lil* **Acc** *t'ónaka* **quitter** *- ós'* **Mpas** *- ta* **St**
(**Intelligemment**, Minu a quitté Londres)

reliée à :

(39) *[Minu - ka* **nmtf** *Londres - lil* **Acc** *t'ónaka* **quitter** *- n* **Sd** *kós* **Ncomp]** *- in* **nmtf** *cham* **très** *hyónmyóngha* **intelligent** *- ta* **St**
(**Que** Minu ait quitté Londres est **intelligent**)

---

[10] On observe que la forme interrogative pour l'adverbe prend le suffixe *-ke* (et pas d'autres formes de suffixe) sur le base de "*ôt'ôha-* (comment)", forme appropriée aux adjectifs :
(i) R: *Minu - nin* **nmtf** *coyongha* **silencieux** *- ta* **St**
(Minu est **silencieux**)
Q: *Minu - nin* **nmtf** *ôt'ôha* **comment** *- ni* **Sti** ?
(**Comment** Minu est-il ?)

n'accepte pas l'interrogation de type (37).

Bref, la question par *ôt'ôh-ke?* (comment?) est une forme réservée aux *adverbes de manière*. Cela signifie que les *adverbes de phrase* ne sont pas susceptibles d'être le "*focus*" de l'interrogation. Il nous apparaît qu'un élément qui n'est pas un *constituant de phrase* ne peut pas devenir le focus de ce type d'opération. Cette caractéristique se retrouve ailleurs. Par exemple, l'adverbe dans (38) ne peut pas être extrait dans une structure clivée, puisqu'il n'est pas un constituant de phrase :

(40) *[*Minu - ka* nmtf *Londres - lil* Acc *t'óna* quitter - *n* Sd *kôs* Ncomp] - *in* nmtf *hyónmyóngha* intelligent - *ke* Madv - *i* être - *ós'* Mpas - *ta* St
(C'était intelligemment que Minu a quitté Londres)

alors que l'adverbe dans (41) subit cette opération :

(41) *Minu - nin* nmtf *acu* très *kipha* rapide - *ke* Madv *Londres - lil* Acc *t'óna* quitter - *ós'* Mpas - *ta* St
(Minu a quitté Londres très rapidement)

(42) *[Minu - ka* nmtf *Londres - lil* Acc *t'óna* quitter - *n* Sd *kôs* Ncomp] - *in* nmtf *acu* très *kipha* rapide - *ke* Madv - *i* être - *ós'* Mpas - *ta* St
(C'est très rapidement que Minu a quitté Londres)

Il en est de même avec l'opération de comparaison suivante. L'adverbe dans (38) ne permet pas cette opération, contrairement à celui de (41) :

(43) *ólisók* stupide - *ke* Madv - *ka* Postp.i *ani* Mnég - *la* Sconj, *hyónmyóngha* intelligent - *ke* Madv, *Minu - nin* nmtf *Londres - lil* Acc *t'óna* quitter - *ós'* Mpas - *ta* St
(Non pas stupidement mais intelligemment, Minu a quitté Londres)

(44) *Minu - nin* nmtf *yóyuis'* lent - *ke* Madv - *ka* Postp.i *ani* Mnég - *la* Sconj, *acu* très *kipha* rapide - *ke* Madv *Londres - lil* Acc *t'óna* quitter - *ós'* Mpas - *ta* St
(Minu a quitté Londres, non pas lentement mais très rapidement)

4. Conclusion

Dans ce travail, nous avons examiné des relation d'équivalence entre les constructions adjectivales à *sujet-complétive* et les constructions à *adverbe* morphologiquement lié. Ces relations sont formulées de manière suivante :

	(Qu P)$_0$ (N$_1$ - Postp + E) Adj	((Qu P)$_0$ être Adj (Prép N$_1$ + E))
=	*(N$_1$ - Postp + E) Adj - Madv, P*	(Adj - ment (Prép N$_1$ + E), P)

Les constructions adjectivales à sujet-complétive sont regroupées, dans notre classification syntaxique (Nam Jee-Sun 1994), en six classes :

(1)	**AQ**	*(Qu P)$_0$ Adj*		
(2)	**AEE**	*(Qu P)$_0$ N$_1$ - e Adj*	=	*N$_1$ (Qu P)$_0$ - Acc Adj - ô hata*
(3)	**AEP**	*(Qu P)$_0$ N$_1$ - e Adj*	=	*N$_1$ (Qu P)$_0$ - lo Adj*

(4) **AS** *[(Nhum)$_0$ VR - Sd Ncomp] Adj = (Nhum)$_0$ VR - St - **ni**, (Nhum)$_0$ Adj*
(5) **AER** *(Qu P)$_0$ (Qu P)$_1$ - **e** Adj*
(6) **AP** *[N$_1$ - Acc VR - **ki**]$_0$ Adj = (N$_1$)$_0$ [VR - ki]$_1$ - **i** Adj*

La réalisation d'une relation d'équivalence entre deux phrases et les contraintes sur les formes adverbiales (e.g. adverbes en *-ke* ou adverbes en *-hi*) sont conditionnées par le choix des adjectifs.

Cependant, les adverbes apparus dans des phrases équivalentes aux constructions adjectivales à *sujet-complétive* partagent certaines propriétés syntaxiques particulières vis-à-vis des adverbes dits de manière : ils se déplacent dans une phrase négative plus librement que les ***adverbes de manière*** (adverbes qui font partie de la phrase) ; ils reçoivent le suffixe modal *-to* dans une phrase négative ; ils ne correspondent pas à la question par *ót'ôh-ke?* (comment?) ; ils ne peuvent pas extraits dans une ***phrase clivée*** ; ils ne peuvent pas être le focus de *comparaison*. Nous les appelons ***adverbes de phrase*** (adverbes qui, morphologiquement liés aux adjectifs de la construction à *sujet-complétive* équivalente, ne font pas partie de la phrase).

Par exemple, l'adverbe morphologiquement lié à l'adjectif de (7a) possède ces propriétés syntaxiques, alors que celui qui est associé à l'adjectif de (8a) ne les autorise pas :

(7) a. *[Minu - ka* **nmtf** *kîlôhke* **ainsi** *tâtapha* **répondre** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp]** *- in* **nmtf**
acu **très** *kônpangci* **insolent** *'- ta* **St**
(Que Minu ait répondu ainsi est très insolent)

b.= *acu* **très** *kônpangci* **insolent** *- ke* **Madv** *- to* **Mmod**. *Minu - ka* **nmtf** *kîlôhke* **ainsi**
tâtapha **répondre** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Très insolemment, Minu a répondu ainsi)

(8) a. *Minu - nin* **nmtf** *chinkutîl* **amis** *- eke* **Postp.e** *nîl* **toujours** *acu* **très** *kônpangci* **insolent** *- ta* **St**
(Minu est toujours très insolent envers ses amis)

b.= *Minu - nin* **nmtf** *chinkutîl* **amis** *- eke* **Postp.e** *nîl* **toujours** *acu* **très** *kônpangci* **insolent** *-*
ke **Sconj** *ku* **se conduire** *- nta* **St**
(Minu se conduit toujours très insolemment envers ses amis)

L'existence de deux constructions à adverbe (7b) et (8b), par rapport aux constructions adjectivales (7a) et (8a), et les différences syntaxiques de ces deux adverbes homographes "*yongkamha-ke* (courageusement)" nous confirment qu'il y a deux adjectifs "*yongkamhata* (courageux)", entrant chacun dans :

(9) **AS** *[(Nhum)$_0$ VR - Sd Ncomp] Adj = (Nhum)$_0$ VR - St - **ni**, (Nhum)$_0$ Adj*
(10) **AED** *N$_0$ N$_1$ - **e** Adj = N$_0$ N$_1$ - **e** Ad - **ke** **(kulta + hăngtonghata)***

Enfin, l'observation faite sur les *adverbes de phrase* doit, pourtant, être plus raffinée. Par ailleurs, certains adverbes qui partagent quelques propriétés syntaxiques avec ceux que nous appelons ici adverbes de phrase doivent être considérés parallèlement. Ce sont des adverbes de type :

(11) *solcikh* **franc-** *i* **Madv**, *Minu - nin* **nmtf** *nómu* **trop** *sosimha* **timide** *- ta* **St**
(Franchement, Minu est trop timide)

(12) *sahôhakcók* sociologique - *ilo* Madv, *kîlón* ce *hyônsang* phénomène - *in* nmtf *[uli* nous - *ti* Gén *iloncók* théorique *yechik* prévision*]* - *îl* Acc *nómósó* dépasser - *nta* St
(Sociologiquement, ce phénomène dépasse nos prévisions théoriques)

Références

I, Hi-Sing, 1988, *Kukô Tä Sacôn* (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul ; Mincungsôlim.

Sin, Ki-Chôl ; Sin, Yong-Chôl, 1990, *Sä Ulimal Khîn Sacôn* (Nouveau Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul ; Samsông Chulphansa.

Balibar-Mrabti, Antoinette, 1979, *Quelques remarques sur les adverbations et les nominalisations d'adjectifs dans les constructions de manière du français*, Thèse de troisième cycle, Paris : Université Paris 8.

Boons, Jean-Paul ; Alain Guillet ; Christian Leclère, (noté BGL), 1976, *La structure des phrases simples en français : constructions intransitives*, Genève : Droz.

Ernst, T.-B., 1984, *Towards an intergrated theory of adverbe position in English*, Indiana University Linguistic Club, Indiana.

Giry-Schneider, Jacqueline, 1987, *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support*, Genève ; Droz.

Greenbaum, S, 1969, *Studies in English Adverbial Usage*, University of Miami Press.

Gross, Gaston, 1984, Compléments adverviaux et verbes supports, *Revue Québécoise de Linguistique* 13:2, pp.123-156, Monréal ; UQAM.

Gross, Gaston, 1989, *Les constructions converses du français*, Genève ; Droz.

Gross, Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris ; Hermann.

Gross, Maurice, 1981, Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, *Lagages* 63, Paris ; Larousse.

Gross, Maurice, 1988, La phrase élémentaire et ses composants, Une discussion de quelques exemples, *Travaux de Linguistique* 17, pp. 13-32.

Gross, Maurice, 1990, *Grammaire transformationnelle du français 3 - Syntaxe de l'adverbe*, Paris ; ASSTRIL.

Guillet, Alain ; Christian Leclère. 1981. Restructuration du groupe nominal, *Langages* 63, Paris : Larousse.

Guillet, Alain ; Christian Leclère. 1992. *La structure des phrases simples en français - Constructions transitives locatives*, Genève-Paris : Droz.

Harris, Zellig S, 1976, *Notes du cours de syntaxe*, trad. par M. Gross, Paris : Le Seuil.

Hong, Chai-Song, 1985, *Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

Hong, Chai-Song, 1987, *Hyóntä hankukô tongsakumunîi yónku* (Etudes de constructions verbales en coréen contemporain), Séoul ; Thap Chulphansa.

I, Ik-Sôp ; Im, Hong-Pin, 1983, *kukô munpôplon* (Grammaire du coréen), Séoul ; Hakyônsa.

Kim, Sûk-Tik, 1992, *Ulimal Hyóngthälon* (La morphologie du coréen), Séoul ; Thapchulphansa

Laporte, Eric, 1992, Adjectifs en -ant dérivés de verbes, *Langue Française 96*, Paris : Larousse.

Meunier, Annie, 1977, Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle, *Lingvisticae Investigationes* 1 : 2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

Meunier, Annie, 1981, *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, Thèse de troisième cycle, LADL, Université Paris 7.

Molinier, Christian, 1984, *Etude syntaxique et sémantique des adverbes en -ment*, Thèse de doctorat d'Etat, Univ.de Toulouse-Le Mirail.

Molinier, Christian, 1985, *Remarques sur une sous-classe d'adverbes en-ment orientés vers le sujet et leurs adjectifs sources*, Lingvisticae Investigationes, vol IX:2, Amsternam:John Benjamins B.V.

Mordrup,O,1976, *Une analyse non-transformationnelle des adverbes en -ment*, Revue Romane Numéro Spécial, Copenhague:Akademisk Forlag.

Nam, Jee-Sun, 1989, *Etude sur une construction à Adj-ment par rapport à deux constructions adjectivales synonymiques*, DEA en linguistique théorique et formelle, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1990, Sur une construction N_0 N_1-*ita* en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, Vol.XIV ; N° 2, Amsterdam ; J. Benjamins B.V..

Nam, Jee-Sun, 1991, *Etablissement du corpus des adjectifs coréens* : Rapport technique N° 30, Paris ; Institut Blaise Pascal, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1992a, Corpus des adjectifs coréens : Constitution et classification, *XVème Congrès International des Linguistes*, Québec ; Université Laval.

Nam, Jee-Sun, 1992b, Formalisation des données lexico-syntaxiques dans le dictionnaire : adjectifs symétriques en coréen, *Papers in Computational Lexicography Complex '92*, ed. by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss et Julia Pajzs, Budapest ; Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences.

Nam, Jee-Sun, 1993, Une classification formelle des adjectifs psychologiques en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, Vol. XVII ; N° 1, Amsterdam ; J. Benjamins B.V..

Nam, Jee-Sun, 1994, *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen*, thèse de doctorat en linguistique formelle et théorique (en préparation), Université Paris 7.

Nam, Ki-Shim, 1989, *Kukô Wanhyông pomunpôp yônku* (Etudes des phrases complétives en coréen), Séoul ; Kukôhakhö

Nho, Yun-Chae, 1992, *Les constructions converses du coréen. Etude des prédicats nominaux*, thèse de doctorat, Université Paris 7.

Park, Hyông-Ik, 1987, *Lexique-grammaire du coréen. Constructions à verbes datifs*, thèse de doctorat, Université Paris 7.

Park, Man-Kyu, 1993, *Restructuration de la complétive des verbes de cognition et des verbes de communication en français et en coréen : lexique-grammaire comparé*, thèse de doctorat, Université de Séoul.

Picabia, Lélia, 1978, *Les constructions adjectivales du français*, Genève ; Droz.

UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE
Institut Gaspard Monge

UNIVERSITÉ PARIS 7

MEMOIRES DU CERIL

N° 13

Séminaire de linguistique coréenne

Textes réunis par
NAM Jee-Sun

Mars 1995

Secrétariat: LADL, 2 Place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05

UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE
Institut Gaspard Monge

UNIVERSITÉ PARIS 7

MEMOIRES DU CERIL

N° 13

Séminaire de linguistique coréenne

Textes réunis par
NAM Jee-Sun

Mars 1995

Secrétariat: LADL, 2 Place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05

CERIL

Séminaire de Linguistique Coréenne

1993 - 1994

Ce volume rassemble des communications présentées au cinquième séminaire de Linguistique Coréenne du CERIL de décembre 1993 à juin 1994 à l'Institut Gaspard Monge de l'Université de Marne-la-Vallée. Quelques articles dont l'auteur ne pouvait pas participer à ce séminaire sont également intégrés dans ce numéro.

Je vous rappelle que les articles des quatres précédents séminaires (1989-1990, 1990-1991, 1991-1992 et 1992-1993) constituent les volumes *N° 6, N° 8, N° 10 et N° 12* des mémoires du CERIL.

mars 1995

NAM Jee - Sun

SOMMAIRE

TRANSCRIPTION PHONETIQUE

CHUNG Min-Chung (IGM, Université Paris 7)
Les nominalisations à support is'ta / ôpsta

HAN Sun-Hae (IGM, Université Paris 7)
Une description de constructions à verbe nata (se produire) en coréen

LEE Seong-Heon (LLI, Université Paris XIII)
Esquisse pour l'application de la notion de Classes d'Objets aux études sur les noms coréens - une illustration des noms d'événement

NAM Jee-Sun (LADL, Université Paris 7)
Constructions adjectivales à complément datif et nominalisation de verbes supports d'adjectifs

PAK Dong-Ho (GRFL, Université du Québec à Montréal)
Vers une définition formelle des verbes aspectuels du coréen

SUNG Won-Kyung (Université Paris 7)
Pronoms réfléchis coréens et échelle d'anaphoricité

AEDREV 9501

NAM Jee-Sun
LADL, Université Paris 7

Constructions adjectivales à complément *datif* et nominalisation de verbes supports d'adjectifs [1]

Notations et convention

Acc	Postposition du complément *accusatif*
Adj	Adjectif
Adj-n	Substantif morphologiquement lié à un adjectif
Adv	Adverbe
E	Séquence vide
Gén	Postposition du *génitif*
Madv	Suffixe (ou morphème) d'*adverbialisation*
Mnég	Suffixe (ou morphème) de *négation*
Mnom	Suffixe (ou morphème) de *nominalisation*
Mpas	Suffixe (ou morphème) de *passé*
Mpl	Suffixe (ou morphème) de *pluriel*
N	Substantif
Ncomp	Substantif *complémenteur*
nmtf	Postposition du *nominatif*
Npréd	Substantif *prédicatif* (supporté par un *Vsup*)
Postp	Postposition d'un complément *non-accusatif*
Postp.e	Postposition du complément en *-e* et *-eke*
Postp.i	Postposition du complément en *-i, -ka, -ïn* et *-nïn*
Postp.lo	Postposition du complément en *-lo* et *-ïlo*
Qu P	Complétive
Scomp	Suffixe *complémenteur*
Sconj	Suffixe *conjonctif*
Sd	Suffixe *déterminatif*
Sd.fut	Suffixe *déterminatif au futur*
Sd.pas	Suffixe *déterminatif au passé*
Spréd	Séquence *prédicative* (*adjectivale* ou *verbale*) supportée par un *Vsup*
St	Suffixe *terminal* du mode *déclaratif*
Sti	Suffixe *terminal* du mode *interrogatif*
Stm	Suffixe *terminal* du mode *impératif*
Stp	Suffixe *terminal* du mode *propositif*
V	Verbe
Vop	Verbe *opérateur*
VR	Racine *verbale* ou *adjectivale*
Vsup	Verbe *support*
W	Complément circonstanciel ou adverbe quelconque

[1] Cet article a fait l'objet d'une communication au Séminaire du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Université Paris 7 (décembre 1993). Une grande partie en a été présentée au Séminaire du Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique (avril 1994).

0. Définition formelle des adjectifs à complément *datif*

La classe des adjectifs à *complément datif* (codée AED) est définie par la relation suivante (Nam, Jee-Sun 1994) :

(1) a. N_0 N_1 - ***e*** *Adj* (N_0 être Adj **Prép** N_1)
b.= N_0 N_1 - ***e*** *Adj* - ***ke*** ***kulta/hängtonghata*** (N_0 **se conduire** Adj-**ment** **Prép** N_1)

La construction adjectivale (1a) entre en relation d'équivalence avec la construction à ***verbe support kulta*** (se conduire) ou ***hängtonghata*** (se comporter) : le sujet est un substantif *humain pur*[2] ; le complément en *-e* doit pouvoir être un substantif *humain*, mais le *N-hum* et le *Qu P* ne sont pas exclus. Soit par exemple :

(2) a. *Minu* - *nîn* **nmtf** *Ina* - *eke* **Postp.e** *nängcóngha* **sévère** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu était sévère **avec Ina**)

b.= *Minu* - *nîn* **nmtf** *Ina* - *eke* **Postp.e** *nängcôngha* **sévère** - *ke* **Sconj**
kul **se conduire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu se conduisait sévèrement **avec Ina)**

Les compléments en *-e*, dans (1a), désignent un *bénéficiaire* au sens abstrait, ou "une personne vers qui s'oriente une *attitude* (ou un *comportement*) du sujet" : la paraphrase par la construction à *Vsup kulta* (se conduire) détermine formellement ce type de complément par rapport à d'autres compléments en *-e*, intuitivement distinguables. Les compléments en *-e* qui s'observent dans la relation syntaxique (1) sont ultérieurement nommés **compléments datifs.** Répétons que cette étiquette sémantique attribuée à un ensemble défini syntaxiquement ne correspond pas toujours à l'intuition. Par ailleurs, cette appellation ne peut pas s'appliquer dans la description des *constructions verbales.* Les compléments probablement *datifs* dans les constructions verbales sont, la plupart du temps, des formes en *-e* comme :

(3) *Minu -nîn* **nmtf** *Ina* - *eke* **Postp.e** *catongcha* **voiture** - *lil* **Acc** *sônmulha* **offrir** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a offert **à Ina** une voiture)

On constate que la relation (1) concernant des constructions adjectivales spécifiques n'a pas de sens dans la caractérisation des constructions *verbales* à complément *datif.*

Soulignons que nous avons limité la notion de complément *datif* aux actants *humains.* C'est parce que le complément en ***-e non-humain pur*** qui entre aussi dans la relation (1) :

(4) a. *Minu* - *nîn* **nmtf** *kîlôn* **ce** *il* **travail** - *e* **Postp.e** *acu* **très** *môngchôngha* **idiot** - *ta* **St**
(Minu est très idiot dans ce genre d'affaires)

---

[2] Ces adjectifs sont souvent susceptibles d'avoir un sujet-complétive, mais il s'agit d'une autre construction qui n'entre pas dans la relation (1). (cf. Nam Jee-Sun 1994, III.8).

b.= *Minu - nîn* **nmtf** *kîlôn* **ce** *il* **affaire** - *e* **Postp.e** *acu* **très** *môngchônha* **idiot** - *ke* **Sconj** *ku* **se conduire** - *nta* **St**
(Minu se conduit idiotement **dans** ce genre d'affaires)

ne caractérise pas d'adjectifs. Ce complément est un circonstanciel qui s'ajoute, a priori, à des phrases quelconques. Il alterne fréquemment avec le complément circonstanciel *-eis'ôsô* (quant à). Pour (4), on a :

(5) a. *Minu - nîn* **nmtf** *kîlôn* **ce** *il* **travail** - *eis'ôsô* **quant à** *acu* **très** *môngchôngha* **idiot** - *ta* **St**
(Minu est très idiot **quant à** ce genre d'affaires)

b.= *Minu - nîn* **nmtf** *kîlôn* **ce** *il* **travail** - *eis'ôsô* **quant à** *acu* **très** *môngchôngha* **idiot** - *ke* **Sconj** *ku* **se conduire** - *nta* **St**
(Minu se **conduit** idiotement **quant à** ce genre d'affaires)

On observe le même complément (circonstanciel) en *-eis'ôsô* dans la construction verbale. Soit:

(6) *Minu - nîn* **nmtf** *kîlôn* **ce** *sanghwang* **situation** - *eis'ôsô* **quant à** *nil* **toujours** *nam* **autre** - *eke* **Postp.e** *yangpoha* **céder** - *nta* **St**
(Minu **cède** toujours à d'autres **quant à** une telle situation)

Enfin, étant donné que l'adjectif, de (4a), n'accepte pas de complément en *-e humain*, il ne sera pas classé dans AED[3] :

(7) *?*Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *acu* **très** *môngchôngha* **idiot** - *ta* **St**
(Minu était très idiot **envers Ina**)

---

[3] Examinons le cas suivant. Dans (i), l'adjectif prend un complément en *-e*, intuitivement fort analogue aux compléments dits *datifs* dans (1) :

(i) *Minu - nîn* **nmtf** *chinkutîl* **amis** - *eke* **Postp.e** *acu* **très** *kamsaha* **reconnaissant** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu était très reconnaissant pour**[envers] ses amis**)

Le complément en *-e* dans (i) est un *humain pur*, et désigne un ***bénéficiaire*** (ou ***destinataire***) d'un sentiment de *kamsaham* (reconnaissance) de la part du sujet *humain*. Mais il n'existe pas de phrase (i) qui correspondrait :

(ii) **Minu - nîn* **nmtf** *chinkutîl* **amis** - *eke* **Postp.e** *acu* **très** *kamsaha* **reconnaissant** - *ke* **Sconj** *(kul* **se conduire** + *hângtongha* **se comporter)** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu (**se conduisait** + **se comportait**) très reconnaissant-**ment** pour ses amis)

Ce complément alterne avec le complément en *-etâhâsô* (envers). Ainsi, pour (i), on a :

(iii) *Minu - nîn* **nmtf** *chinkutîl* **amis** - *eketâhâsô* **envers** *acu* **très** *kamsaha* **reconnaissant** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu était très reconnaissant **envers ses amis**)

L'alternance entre N_1*-e* et N_1*-etâhâsô* caractérise les compléments du type (i)-(iii) (et les compléments *datifs*) vis à vis des autres compléments en *-e*, à savoir *psycho-évaluatif* et *locatif scénique*.

Les relations (iv) nous a permis de recenser environs 200 adjectifs :

(iv) a. N_0 N_1 - *e* *Adj*
b.= *N_0 N_1 - *e* *Adj* - *ke* ***(kulta** + **hângtonghata)***
c.= N_0 N_1 - *etâhâsô* *Adj*

Le sujet N_0 est un ***humain pur*** (comme dans le cas AED), le complément en *-e* peut être un ***humain***, un ***non-humain*** ou une ***complétive***. Ces adjectifs dénotent l'**orientation** d'un sentiment ou d'une attitude du sujet. Nous les appelons adjectifs à complément vecteur. Soulignons que cette terminologie sémantique est, comme dans la classe AED, attribuée par commodité à une classe définie syntaxiquement.

Les constructions à verbes supports d'adjectifs AED (i.e. *hängtonghata* (se comporter) et *kulta* (se conduire)) se trouvent en relation transformationnelle avec certains types de constructions à substantifs *hängtong* (comportement) et *thäto* (attitude). On examinera les trois types de constructions suivantes comportant ces substantifs :

A. Construction *[N_0-ii N_1-e-îi (hängtong + thäto)] Adj*
([(Le comportement + L'attitude) de N_0 Prép N_1] être Adj)

B. Construction *N_0 N_1-e [Adj-Sd (hängtong + thäto)]-Acc Vsup*
(N_0 Vsup [(le comportement + l'attitude) Adj] Prép N_1)

C. Construction *[N_0 VR-Sd (hängtong + thäto)]$_0$ Adj*
([(Le comportement + L'attitude) que N_0 V]$_0$ être Adj)

1. Construction *[N_0-îi N_1-e-îi (hängtong+thäto)] Adj*
([(Le comportement + L'attitude) de N_0 Prép N_1] être Adj)

Un certain nombre d'adjectifs autorisent la relation de type :

N_0 Adj
= *N_0 Adj - ke (kulta + hängtonghata)*

L'adjectif de (1) :

(1) *kî* ce *ai* garçon - *nîn* nmtf *acu* très *keîlî* paresseux - *ta* St
(Ce garçon est très paresseux)

entre dans une phrase équivalente :.

(2) = *kî* ce *ai* garçon - *nîn* nmtf *acu* très *keîlî* paresseux - *ke* Sconj *ku* se conduire - *nta* St
(Ce garçon se conduit très paresseusement)

On observe ici, pour la paire (1)-(2), une construction à sujet approprié *hängtong* (comportement) ou *thäto* (attitude) :

(3) = *[kî* ce *ai* garçon - *îi* Gén *thäto* attitude*]* - *nîn* nmtf *acu* très *keîlî* paresseux - *ta* St
(L'attitude de ce garçon est très paresseuse)

Or, ce triplet n'est pas admis pour les adjectifs AED. A côté de la paire suivante :

(4) a. *Minu* - *nîn* nmtf *chinkutîl* amis - *eke* Postp.e *kônpangci* insolent - *ta* St
(Minu est insolent envers ses amis)

b.= *Minu - nîn* **nmtf** *chinkutîl* **amis** - *eke* **Postp.e** *kônpangci* **insolent** - *ke* **Sconj** *ku* **se conduire** - *nta* **St**
(Minu se conduit insolemment envers ses amis)

la phrase à sujet *Napp* est très maladroite :

(5) = *??[Minu - ii* **Gén** *thäto* **attitude***] - nîn* **nmtf** *chinkutîl* **amis** - *eke* **Postp.e** *kônpangci* **insolent** - *ta* **St**
(**L'attitude** de Minu est **insolente** envers ses amis)

La difficulté à accepter (5) n'est probablement pas due au fait que l'adjectif AED ne sélectionne que le *sujet humain* : l'adjectif, dans (3), qui accepte un sujet *Napp* est aussi caractérisé par un *sujet humain*. En fait, la phrase (5) est difficilement acceptable à cause du complément en *-e datif* : quand ce complément est intégré dans le groupe nominal, ce sujet à *Napp* n'est plus incompatible avec l'adjectif. Comparons la phrase suivante avec (5) :

(6) = *[Minu - ii* **Gén** *chinkutîl* **amis** - *eke* **Postp.e** - *ii* **Gén** *thäto* **attitude***] - nîn* **nmtf** *kônpangci* **insolent** - *ta* **St**
(L'attitude de Minu **d'envers[envers] ses amis** est insolente)

Notons que le complément en *-e*, dans (6), fait partie du groupe nominal sans ambiguïté. Ce type de différence structurale (i.e. (5) vs. (6)) se retrouve dans d'autres constructions. Nous y reviendrons au paragraphe suivant.

En bref, les relations entre les constructions à adjectifs AED et les constructions à sujet *Napp hängtong* (comportement) / *thäto* (attitude) peuvent être formulées comme suit (cf. R. Vivès 1982) :

(7) a. N_0 N_1-*e Adj* (N_0 être Adj **Prép** N_1)
b.= N_0 N_1-*e Adj - ke* ***hängtonghata*** (N_0 **se comporter** Adj-ment **Prép** N_1)
c.= *[*N_0 *-Gén* N_1*-e-Gén* ***hängtong****] Adj*
([**Le comportement de** N_0 **[d']Prép** N_1] être Adj)

2. Construction *N_0 N_1-e [Adj-Sd (hängtong + thäto)]-Acc Vsup*
(N_0 Vsup [(le comportement + l'attitude) Adj] Prép N_1)

2.1. Double construction concernant la partie adjectivale (i.e. *Adj-Sd* et *Adj-ke*)

La phrase :

(8) *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *acu* **très** *p'ônp'ônsîlôw* **impudent** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a été très impudent à[envers] Ina)

comporte un adjectif AED, du fait qu'elle correspond à la phrase suivante :

(9) = *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *acu* **très** *p'ônp'ônsîlôp* **impudent** - *ke* **Sconj**
hängtongha **se comporter** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu **s'est comporté** impudemment à[envers] Ina)

On observe que les verbes *hängtonghata* et *kulta* peuvent être remplacés par les séquences à *Vsup* de type :

(10)a. *hängtonghata* + *kulta*
b.= *(hängtong+thäto) - Acc (hata* **faire** + *poita* **montrer**+ *chwihata* **prendre** + *etc.)*

Ainsi, la phrase (11) est équivalente à la paire (8)-(9) :

(11)= *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *acu* **très** *p'ônp'ônsîlôp* **impudent** - *ke* **Sconj**
hängtong **comportement** - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu **a fait[montré] un comportement très impudemment**[impudent] envers Ina)

Maintenant, parallèlement à la phrase (11), on oberve :

(12)= *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *acu* **très** *[p'ônp'ônsîlôw* **impudent** - *n* **Sd**
hängtong **comportement***]* - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu **a fait[montré] un comportement très impudent** envers Ina)

Autrement dit, la comparaison formelle entre (11) et (12) prendra la forme suivante :

(13)a. N_0 N_1-*e Adj-ke hängtong - Acc Vsup*
(N_0 **Vsup un comportement Adj-ment** Prép N_1)
b.= N_0 N_1-*e [Adj - Sd hängtong] - Acc Vsup*
(N_0 **Vsup [un comportement Adj]** Prép N_1)

En fait, cette double construction (13a)-(13b) se retrouve très fréquemment pour la séquence prédicative à *Vsup*. Examinons :

(14)a. *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *acu* **très** *kahokha* **cruel** - *ke* **Sconj**
piphan **critique** - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a fait une critique très **cruellement** envers Ina)

b.= *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *acu* **très** *[kahokha* **cruel** - *n* **Sd**
piphan **critique***]* - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a fait une critique très **cruelle** envers Ina)

Cette double construction n'est pas admise pour des verbes distributionnels de type :

(15)a.?**Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *acu* **très** *kahokha* **cruel** - *ke* **Sconj**
piphan **critique** - *îl* **Acc** *puthakha* **demander** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a demandé une critique très **cruellement** à Ina)

b.= *Minu* - *nin* **nmtf** *Ina* - *eke* **Postp.e** *acu* **très** *[kahokha* **cruel** - *n* **Sd**
piphan **critique***]* - *il* **Acc** *puthakha* **demander** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu **a demandé** [une critique très **cruelle**] à Ina)

2.2. Double construction concernant le complément en *-e* (i.e. *N1-e* et *N1-e-Gén*)

Cependant, il existe une différence entre la paire (11)-(12) et la paire (14a)-(14b) : cette dernière permet de nouveau une ***double construction*** concernant le **complément en *-e***, alors que l'autre ne l'accepte pas. Remarquons qu'en coréen, la phrase où un complément est apparu en tant qu'un constituant de la phrase est structuralement différente de celle où le complément est intégré dans un autre constituant. De ce fait, on n'observe pas une ***double analyse*** pour les constructions à *Vsup*, contrairement aux cas du français. Pour le français, si l'on a (cf. J. Giry-Schneider 1987) :

(16) ***Paul a commis une agression contre Luc***

on constate que cette phrase peut être analysée des deux manières suivantes :

(17)a.= ***Paul a commis [une agression][contre Luc]***
b.= ***Paul a commis [une agression contre Luc]***

La double possibilité de l'extraction, par exemple, le confirme :

(18)a. ***C'est contre Luc que Paul a commis une agression***
b. ***C'est une agression contre Luc que Paul a commis***

En coréen, les verbes supports permettent une "double construction". Soit :

(19)a. *Minu* - *nin* **nmtf** *[Gino* - *(eke* **Postp.e** + *etähäsô* **contre***)]* *[kongkyôk* **agression** - *il* **Acc***]* *ha* **comettre** - *ôs'* **Pas** - *ta* **St**
(Minu a fait[commis] [une agression] [**contre Gino**])

b. *Minu* - *nin* **nmtf** *[Gino* - *(eke* **Postp.e** *-ii* **Gén** + *etäha* **contre** - *n* **Sd***)]*
kongkyôk **agression** - *il* **Acc***]* *ha* **comettre** - *ôs'* **Pas** - *ta* **St**
(Minu a fait[commis] [une agression **contre Gino**])

Le complément N_1*-e* ou N_1*-etähäsô* dans (19a) est intégré, dans (19b), dans le groupe nominal (i.e. N_1*-e-Gén* (ou N_1*-etäha-Sd*)) :

(20)a. N_0 N_1*-(e + etähäsô)* *[Npréd]-Acc* *Vsup* (N_0 Vsup [Npréd] [**Prép** N_1])
b.= N_0 *[*N_1*-(e-Gén* + *etäha-Sd)* *Npréd]-Acc* *Vsup* (N_0 Vsup [Npréd **Prép** N_1])

C'est une des particularités qu'on ne peut pas observer avec les verbes *distributionnels*, comme *silhôhata* (détester) dans :

(21)a. *Minu* - *nîn* **nmtf** *[Gino* - *(eke* **Postp** - *îi* **Gén** + *etäha* **envers** - *n* **Sd***)*
kongkyôk **agression** - *îl* **Acc***]* *silhôha* **détester** - *nta* **St**
(Minu **déteste** [l'agression **contre Gino**])

b. **Minu* - *nîn* **nmtf** *[Gino* - *(eke* **Postp** + *etähäsô* **envers***)]* *[kongkyôk* **agression** - *îl* **Acc***]* *silhôha* **détester** - *nta* **St**
(Minu **déteste** [l'agression][**contre Gino**])

Il en est de même pour le français :

(22)a. *Paul a détesté [l'agression contre Luc]*
b. **Paul a détesté [l'agression][contre Luc]*

Revenons à nos exemples. A côté de (14a)-(14b), on a :

(23)a. *Minu* - *nîn* **nmtf** *acu* **très** *kahokha* **cruel** - *ke* **Sconj** *[Ina* - *etäha* **envers** - *n* **Sd**
piphan **critique***]* - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a fait [une critique **d'envers**[contre] **Ina**] très **cruellement**)

b.= *Minu* - *nîn* **nmtf** *[Ina* - *etäha* **envers** - *n* **Sd** *acu* **très** *kahokha* **cruel** - *n* **Sd**
piphan **critique***]* - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a fait [une critique très **cruelle d'envers**[contre] **Ina**])

alors que, pour la paire (11)-(12), on observe :

(24)a. *?*Minu* - *nîn* **nmtf** *acu* **très** *p'ônp'ônsîlôp* **impudent** - *ke* **Sconj** *[Ina* -
etäha **envers** - *n* **Sd** *hängtong* **comportement***]* - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a fait[montré] [un comportement **d'envers**[contre] **Ina**] très **impudemment**)

b. *Minu* - *nîn* **nmtf** *[Ina* - *etäha* **envers** - *n* **Sd** *acu* **très** *p'ônp'ônsîlôu* **impudent** -
n **Sd** *hängtong* **comportement***]* - *îl* **Acc** *ha* **faire** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Minu a fait[montré] [un comportement très **impudent d'envers**[contre] **Ina**])

Alors, d'où vient cette différence ? Il nous semble que l'inacceptabilité de la phrase (24a) est due au fait que le *N hängtong* (comportement) n'est pas un *substantif prédicatif* (*Npréd*), contrairement au *N piphan* (critique) dans (23a) : le substantif *hängtong*(comportement) est, en fait, une **nominalisation** (*Vsup-n*) d'un *Vsup hängtonghata* (se comporter), qui supporte la séquence *Adj-ke* (i.e. *p'ônp'ônsîlôp-ke* (impudent-ment) dans (24a)). Par conséquent, il ne peut pas former un groupe nominal avec d'autres constituants de la phrase (e.g. *Ina-etäha-n* (d'envers[contre] Ina) dans (24a)), sans la séquence *Adj-ke*, véritable élément prédicatif, ce qui est le cas (24a).

2.3. Comparaison entre *substantif prédicatif* et *nominalisation d'un Vsup*

La comparaison entre (25) et (26) montre explicitement la différence entre ces deux substantifs : *piphan* (critique), en tant qu'un substantif prédicatif (*Npréd*) et *hängtong* (comportement) une nominalisation d'un *Vsup* (*Vsup-n*). Soit :

(25) *Minu - nîn* **nmtf** *[Ina - etäha* **envers** *- n* **Sd** *piphan* **critique***] - il* **Acc** *ha* **faire** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a fait [une **critique** d'envers[contre] Ina])

(26) **Minu - nîn* **nmtf** *[Ina - etäha* **envers** *- n* **Sd** *hängtong* **comportement***] - il* **Acc** *ha* **faire** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a fait[montré] [un **comportement** d'envers[contre] Ina])

Il en est de même avec :

(27) *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - etähäsô* **envers** *[piphan* **critique***] - il* **Acc** *ha* **faire** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a fait [une **critique**] envers[contre] Ina)

(28) **Minu - nîn* **nmtf** *Ina - etähäsô* **envers** *[hängtong* **comportement***] - il* **Acc** *ha* **faire** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a fait[montré] [un **comportement**] envers[contre] Ina)

Et si le verbe correspondant à la séquence *N-Acc hata* dans (27) est un verbe **distributionnel** comme le montre la phrase (29), celui qui est morphologiquement lié au substantif dans (28) est, répétons-le, un verbe **support** qui exige un élément prédicatif :

(29) *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - etähäsô* **envers** *piphanha* **critiquer** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a **critiqué** envers[contre] Ina)

(30) **Minu - nîn* **nmtf** *Ina - etähäsô* **envers** *hängtongha* **se comporter** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu **s'est comporté** envers[contre] Ina)

Enfin, la relation entre la phrase à *Vsup hängtonghata / kulta* et celle à *Vsup-n* sera formulée de la manière suivante :

(31) N_0 N_1*-e Adj-ke* $Vsup_1$ (N_0 $Vsup_1$ Adj-ment Prép N_1)
(32)= N_0 N_1*-e Adj-ke* [$Vsup_1$*-n*]*-Acc* $Vsup_2$ (N_0 $Vsup_2$ [$Vsup_1$-n] Adj-ment Prép N_1)

Les exemples suivants illustrent des constructions à d'autres types de *Vsup-n* :

(33)a. *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *côngmal* **très** *pikulha* **lâche** *- ke* **Sconj**
thäto **attitude** *- lîl* **Acc** *chwiha* **prendre** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a pris une **attitude très lâchement[lâche]** envers Ina)

b. *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kômanha* **audacieux** *- ke* **Sconj**
case **apparence** *- lîl* **Acc** *chwiha* **prendre** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a pris une **apparence très audacieusement[audacieuse]** envers Ina)

Ces phrases correspondant aux phrases suivantes :

(34)a.= *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *côngmal* **très** *[pikulha* **lâche** *- n* **Sd**
thäto **attitude***] - lîl* **Acc** *chwiha* **prendre** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a pris **une attitude très lâche** envers Ina)

b.= *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *côngmal* **très** *[kômanha* **audacieux** *- n* **Sd**
case **apparence***] - lîl* **Acc** *chwiha* **prendre** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a pris **une apparence très audacieuse** envers Ina)

ne sont pas acceptables sans la partie adjectivale (i.e. *Adj-ke* de (33) et *Adj-Sd* de (34)) :

(35)a. **Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *thäto* **attitude** *- lîl* **Acc** *chwiha* **prendre** *- ôs'* **Mpas** *-ta* **St**
(Minu a pris une **attitude** envers Ina)

b. **Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *case* **apparence** *- lîl* **Acc** *chwiha* **prendre** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a pris une **apparence** envers Ina)

Les substantifs apparus avec le *Vsup chwihata* (prendre) dans (35) sont des supports, c'est-à-dire des *substantifs supports* (*Nsup*), contrairement à celui qui se trouve dans :

(36) *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *yongki* **courage** *- lîl* **Acc** *poi* **montrer** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a montré du **courage** envers Ina)

Récapitulons. Les transformations entre les constructions à *Napp hängtong* (comportement) / *thäto* (attitude) concernant les adjectifs AED seront décrites comme suit :

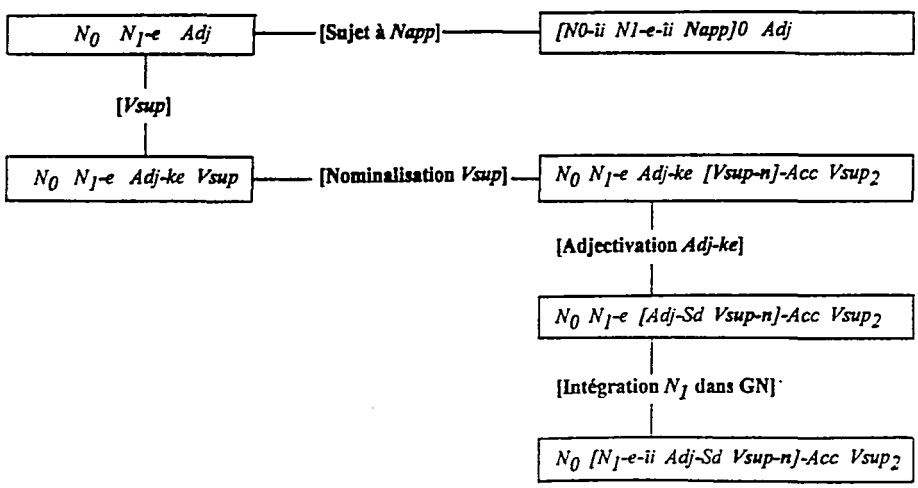


Figure 1

3. Construction *[N_0 VR-Sd (hängtong + thäto)]$_0$ Adj*
([(Le comportement + L'attitude) que N_0 V]$_0$ être Adj)

3.1. Construction à sujet-complétive

Reprenons la construction traitée en 1.1. Soit :

(37) *[Minu - îi* **Gén** *Ina - eke* **Postp.e** *- îi* **Gén** *hängtong* **comportement***] - în* **nmtf** *acu* **très** *p'ônp'ônsîlôw* **impudent** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Le comportement de Minu d'à[envers] Ina était très **impudent**)

Le groupe nominal en position sujet est, en fait, obtenu par réduction d'un verbe support dans une phrase simple de type (39) :

(38) *[Minu - îi* **Gén** *Ina - eke* **Postp.e** *- îi* **Gén** *hängtong* **comportement***]*
(Le comportement de Minu d'à[envers] Ina)

(39)= *Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *ôt'ôn* **certain** *hängtong* **comportement** *- îl* **Acc** *(poi* **montrer** + *ha* **faire***) - ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu **a (montré + fait[eu])** un certain comportement envers Ina)

Ainsi, une relativation de la phrase (39) donne une phrase équivalente à (37) :

(40) *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *poi* **montrer** *- n* **Sd** *hängtong* **comportement***]*
- în **nmtf** *acu* **très** *p'ônp'ônsîlôw* **impudent** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(**Le comportement** que Minu **a (montré + fait[eu])** envers Ina était très impudent)

Maintenant, comparons (40) avec :

(41) *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *motîn il* **tout** *- îl* **Acc** *mathkyôpôli* **confier** *- n* **Sd** *hängtong* **comportement***] - în* **nmtf** *chamilo* **très** *p'ônp'ônsîlôw* **impudent** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(**Le comportement** [L'acte] que Minu a tout confié à Ina était très impudent)

La partie phrastique introduite par *hängtong* dans (41) n'est pas une relative. Il s'agit d'une phrase complète de type (42), contrairement à celle de (40) :

(42) *Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *motîn il* **tout** *- îl* **Acc** *mathkyôpôli* **confier** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a tout confié à Ina)

Par ailleurs, la complétive de (41) commute avec une complétive en *Ncomp kôs* (ce) :

(43) *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *motîn il* **tout** *- îl* **Acc** *mathkyôpôli* **confier** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - în* **nmtf** *muchôk* **très** *p'ônp'ônsîlôw* **impudent** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(**Ce[Le fait]** que Minu a tout confié à Ina était très impudent)

La construction (41) (ou (43)) comporte un *sujet-complétive*. Elle n'entre pas dans la relation transformationnelle avec les phrases définitionnelles de la classe AED. Rappelons des transformations concernant les adjectifs AED :

(44)a. N_0 N_1 *- (e + etähäsô) Adj* (N_0 être Adj (Prép + envers) N_1)
b.= N_0 N_1 *- (e + etähäsô) Adj-ke Vsup*
(N_0 Vsup Adj-ment (Prép + envers) N_1)
c.= *[*N_0*-îi* N_1*-(e-Gén + etäha-Sd) Napp]*$_0$ *Adj*
([Napp de N_0 (Prép + envers) N_1]$_0$ être Adj)

(41) (ou (43)) satisfait plutôt la relation suivante :

(45)a. *[*N_0 *VR-Sd Ncomp]*$_0$ *Adj* ((Que N_0 V)$_0$ être Adj)
b.= N_0 *VR-ta-ni,* N_0 *Adj* (**Puisque** N_0 V, N_0 être Adj)

Examinons les paires suivantes qui illustrent respectivement les relations (44) et (45) :

(46)a. *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - (etähäsô* **envers** *+ eke* **Postp.e***) acu* **très** *p'ônp'ônsîlôw* **impudent** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu était très **impudent** (à[envers] + envers) Ina)

b.= *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - (etähäsô* **envers** *+ eke* **Postp.e***) acu* **très** *p'ônp'ônsîlôp* **impudent** *- ke* **Sconj** *hängtongha* **se comprter** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu **s'est comporté** très **impudemment** (à[envers] + envers) Ina)

c.= *[Minu - îi* **Gén** *Ina - (etäha* **envers** *- n* **Sd** *+ eke* **Postp.e** *- îî* **Gén***) hängtong* **comportement***] - în* **nmtf** *acu* **très** *p'ônp'ônsîlôw* **impudent** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(**Le comportement** de Minu (d'à[envers] + d'envers[envers]) Ina était très **impudent**)

(47)a. *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *motîn il* **tout** *- îl* **Acc** *mathkyôpôli* **confier** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - în* **nmtf** *muchôk* **très** *p'ônp'ônsîlôp* **impudent** *- ta* **St**
(**Ce[Le fait]** que Minu a tout confié à Ina est très **impudent**)

b.= *Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *motîn il* **tout** *- îl* **Acc** *mathkyôpôli* **confier** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St** *- ni* **Sconj**, *Minu - în* **nmtf** *muchôk* **très** *p'ônp'ônsîlôp* **impudent** *- ta* **St** *[-kuna!]*
(**Puisque** Minu a tout confié à Ina, Minu[il] est très **impudent**)

La relation (45) nous a permis de définir la classe codée AS (cf. Nam Jee-Sun 1994 III.8) : l'adjectif *p'ônp'ônsîlôpta* de (47) est classé dans AS, séparément de celui de (46) dont l'emploi est caractérisé par la relation (44). Soulignons donc que l'apparition de la construction type

(41) n'est pas caracteristique pour les adjectifs AED, mais pour AS[4]. L'exemple suivant nous confirme cette observation :

(48)a. *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *poi* **montrer** *- n* **Sd** *thäto* **attitude***] - nin* **nmtf** *côngmal* **très** *pikulha* **lâche** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(L'attitude que Minu a montrée à Ina était très **lâche)**

b. *Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *motînkôs* **tout** *- îl* **Acc** *pachi* **céder** *- n* **Sd** *thäto* **attitude***] - nîn* **nmtf** *côngmal* **très** *pikulha* **lâche** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(L'attitude[L'acte] que Minu a tout cédé à Ina était très **lâche)**

La phrase (48a) correspond aux constructions à adjectifs AED (i.e. (49)), alors que (48b) doit être interprété comme (50) :

(49)a.= *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *côngmal* **très** *pikulha* **lâche** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu était **lâche** envers Ina)

b.= *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *côngmal* **très** *pikulha* **lâche** *- ke* **Sconj** *kul* **se conduire** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu **s'est conduit lâchement** envers Ina)

(50)a.= *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *motînkôs* **tout** *- îl* **Acc** *pachi* **céder** *- n* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - în* **nmtf** *côngmal* **très** *pikulha* **lâche** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Ce[Le **fait**] que Minu a tout cédé à Ina était très **lâche)**

b.= *Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *motînkôs* **tout** *- îl* **Acc** *pachi* **céder** *- ta* **St** *- ni* **Sconj**, *Minu - nîn* **nmtf** *côngmal* **très** *pikulha* **lâche** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Puisque Minu a tout cédé à Ina, Minu était très **lâche)**

La plupart des adjectifs AS autorisent ainsi l'alternance entre le *Ncomp kôs* (ce) et les *Ncomp hängtong / thäto* : ces *Ncomp* décrivent un **fait**, et non une **manière**.

3.2. Construction à sujet-pseudo complétive

Cependant, la situation est plus complexe. On observe, à côté de (51a), une construction à sujet-complétive en *thäto* (51b) qui ne correspond pas à celle à sujet-complétive en *kôs* (52) :

---

[4] Au lieu d'établir deux classes indépendantes AED et AS, on aurait pu aussi envisager une seule classe caractérisée par leurs propriétés communes, étant donné que le changement du sens des adjectifs dans ces deux constructions n'est pas si clair. Cependant, nous avons voulu en faire deux classes formellement distinctes, puisqu'il est difficile d'envisager une transformation qui relie ces deux constructions :

(i) N_0 N_1*-(e + etahasô)* *Adj* (N_0 être Adj (Prép + envers) N_1)
(ii) $(QuP)_0$ *Adj* ((Qu P)$_0$ être Adj)

On ne peut jamais obtenir deux constructions "synonymes", dans le sens que l'on ne peut jamais conserver les informations lexicales d'une construction dans l'autre.

(51)a. *Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *poi* **montrer** - *n* **Sd** *thäto* **attitude** - *nîn* **nmtf** *acu* **très** *putîlôw* **doux** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(L'attitude que Minu a montré à Ina était très douce)

b. *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kîkôs* **cela** - *îl* **Acc** *hôlakha* **permettre** - *nîn* **Sd** *thäto* **attitude***]* - *nîn* **nmtf** *acu* **très** *putîlôw* **doux** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(L'attitude que Minu permet cela à Ina était très douce)

(52) *?*[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kîkôs* **cela** - *îl* **Acc** *hôlakha* **permettre** - *nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***]* - *în* **nmtf** *acu* **très** *putîlôw* **doux** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(Ce[Le fait] que Minu permet cela à Ina était très doux)

L'interdiction de (52) est certainement due au fait que l'adjectif *putîlôpta* (doux) n'accepte jamais un sujet-complétive autrement que sous la forme de celui de (51b) (cet adjectif n'entre pas dans la relation définitionnelle de la classe AS). Par ailleurs, *thäto* (attitude) de (51b) n'indique pas un fait ou un événement, mais une manière ou une apparence, contrairement au cas (48b)-(50). Alors, comment la construction (51b) doit-elle être analysée?

Nous supposons que (51b) est une phrase restructurée, obtenue par omission du *Ncomp t'ä* (le moment) dans :

(53) *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kîkôs* **cela** - *îl* **Acc** *hôlakha* **permettre** - *n* **Sd** *t'ä* **moment** - *îî* **Gén** *(Minu - îi* **Gén** + *E) thäto* **attitude***]* - *nîn* **nmtf** *acu* **très** *putîlôw* **doux** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(L'attitude (de Minu + E) du moment où Minu permettait cela à Ina était très douce)

S'il en est ainsi, la partie phrastique accompagnée de *thäto* (attitude) n'est pas directement associée au substantif, mais elle est reliée au *Ncomp t'ä* (moment) : "l'attitude douce de Minu se manifeste *simultanément* au moment où il permet cela à Ina".

Autrement dit, le substantif *thäto* (attitude) de (51b), comme (51a), n'est pas employé comme un complémenteur. La particularité structurale de la phrase type (51b) s'observe également dans d'autres cas. Soit :

(54) *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kîkôs* **cela** - *îl* **Acc** *hôlakha* **permettre** - *n* **Sd.pas** *cangso* **endroit***]* - *nîn* **nmtf** *acu* **très** *ôtuw* **sombre** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(L'endroit que[où] Minu a permis cela à Ina était très sombre)

La partie phrastique introduite par *cangso* (endroit) est une phrase complète (et non une relative), mais il est difficile de l'associer directement à ce substantif. La phrase (54) est une construction restructurée à partir de :

(55) *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kîkôs* **cela** - *îl* **Acc** *hôlakha* **permettre** - *nîn* **Sd** *hängwi* **acte** - *ka* **nmtf** *iluôci* **se passer** - *n* **Sd** *cangso* **endroit***]* - *nîn* **nmtf** *acu* **très** *ôtuw* **sombre** - *ôs'* **Mpas** - *ta* **St**
(L'endroit où se passait l'acte que Minu a permis cela à Ina était très sombre)

Voici un autre exemple. L'adjectif de (56) est un AS, qui accepte un sujet-complétive de type (57) :

(56) *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kîlôn* **cette** *iyaki* **histoire** *- lîl* **Acc** *ha* **faire** *- nîn* **Sd** *thäto* **attitude***] - nîn* **nmtf** *côngmal* **très** *caninha* **cruel** *- ta* **St**
(L'attitude[L'acte] que Minu raconte cette histoire à Ina est vraiment **cruelle)**

(57)= *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kîlôn* **cette** *iyaki* **histoire** *- lîl* **Acc** *ha* **faire** *- nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - în* **nmtf** *côngmal* **très** *caninha* **cruel** *- ta* **St**
(Ce[Le fait] que Minu raconte cette histoire est vraiment **cruel)**

Mais, l'adjectif de (58) entre difficilement dans (59) :

(58) *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kî* **cette** *iyaki* **histoire** *- lîl* **Acc** *ha* **faire** *- nîn* **Sd** *thäto* **attitude***] - ka* **nmtf** *muchôk* **très** *kôchil* **rude** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(L'attitude que[avec laquelle] Minu racontait cette histoire à Ina était très **rude)**

(59)= *??[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kî* **cette** *iyaki* **histoire** *- lîl* **Acc** *ha* **faire** *- nîn* **Sd** *kôs* **Ncomp***] - în* **nmtf** *muchôk* **très** *kôchil* **rude** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Ce[Le fait] que Minu racontait cette histoire à Ina était très **rude)**

La phrase (58) est, en fait, obtenue à partir de :

(60)= *[Minu - ka* **nmtf** *Ina - eke* **Postp.e** *kî* **cette** *iyaki* **histoire** *- lîl* **Acc** *ha* **faire** *- l* **Sd** *t'ä* **moment** *- îi* **Gén** *(Minu - îi* **Gén** *+ E)* *thäto* **attitude***] - ka* **nmtf**
muchôk **très** *kôchil* **rude** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(L'attitude (de Minu + E) **au moment où** Minu racontait cette histoire à Ina était très **rude)**

Les adjectifs AED entrent fréquemment dans la construction type (58), dans laquelle la complétive, accompagnée d'un substantif *thäto* (attitude) ou *hängtong* (comportement), n'est pas elle-même le sujet pour ces adjectifs : cette partie phrastique étant reliée à un autre *Ncomp* (type *t'ä* (moment)), le sujet pour l'adjectif de (58) est un substantif non-humain *thäto* qui a un modifieur phrastique (i.e. "*Minu-ka Ina-eke kî iyaki-lîl ha-l t'ä-îi* (au moment où Minu racontait cette histoire à Ina)"). La phrase (60) est donc de structure :

(61) N_0 *Adj* (N_0 être Adj)

Nous appelons ***sujet-pseudo complétive*** ce type de sujet-complétive, apparu en compagnie d'un substantif qui ne lui est pas relié directement.[5] Ce type de complétive pose des problèmes,

---

[5] L'exemple suivant illustre aussi une des constructions dont la partie complétive est difficile à analyser (exemple de Hong Chai-Song). A côté de :

(i) a. *Minu - nîn* **nmtf** *Ina - lil* **Acc** *puthcap* **attraper** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a attrapé Ina)

b. *Minu - nîn* **nmtf** *[kikcang* **cinéma** *- esô* **Postp** *nao* **sortir** *- nîn* **Sd** *Ina] - lîl* **Acc**
puthcap **attraper** *- ôs'* **Mpas** *- ta* **St**
(Minu a attrapé Ina qui sortait du cinéma)

on observe :

en particulier, dans le classement des adjectifs qui se caractérisent en fonction de la distributiondu sujet. Cela demandera une étude plus globale et approfondie.

REFERENCES

Boons, Jean-Paul ; Alain Guillet ; Christian Leclère, 1976a, *La structure des phrases simples en français : constructions intransitives*, Genève : Droz.

Chö, Hyôn-Pä, 1929 (réédité 1989), *Uli Malpon* (Grammaire du coréen), Séoul : Côngîm Munhwasa.

Giry-Schneider, Jacqueline, 1987, *Les prédicats nominaux en français : Les phrases simples à verbe support*, Genève : Droz.

Gross, Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris ; Hermann.

Gross, Maurice, 1981, Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, *Langages* 63, Paris : Larousse.

Guillet, Alain ; Christian Leclère, 1981, Restructuration du groupe nominal, *Langages* 63, Paris : Larousse.

Guillet, Alain ; Christian Leclère, 1992, *La structure des phrases simples en français - Constructions transitives locatives*, Genève-Paris : Droz.

Harris, Zellig S, 1976, *Notes du cours de syntaxe*, trad. par M. Gross, Paris : Le Seuil.

Hong, Chai-Song, 1987, *Hyôntä hankukô tongsakumunîi yônku* (Etudes de constructions verbales en coréen contemporain), Séoul : Thap Chulphansa.

I, Ik-Sôp ; Im, Hong-Pin, 1983, *kukô munpôplon* (Grammaire du coréen), Séoul : Hakyônsa.

Laporte, Eric, 1994, *Appropriate nouns with obligatory Modifiers*, Communication au Colloque franco-coréen à Séoul, Université nationale de Séoul.

Leclère, Christian, 1971, Remarques sur les substantifs opérateurs, *Langue Française* 11, Paris : Larousse.

Leclère, Christian, 1976, Datifs syntaxiques et datifs éthique, *Méthodes en grammaire française*, Jean-Claude Chevalier et Maurice Gross (eds.), Paris : Klincksieck.

Meunier, Annie, 1981, *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, Thèse de troisième cycle, LADL, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1992a, Pour une classe syntaxique d'adjectifs scéniques en coréen, *Cahiers de grammaire*, N° 17, Toulouse : Université de Toulouse Le Mirail.

Nam, Jee-Sun, 1992b, Corpus des adjectifs coréens : Constitution et classification, *XVème Congrès International des Linguistes*, Québec : Université Laval.

Nam, Jee-Sun, 1992c, Formalisation des données lexico-syntaxiques dans le dictionnaire : adjectifs symétriques en coréen, *Papers in Computational Lexicography Complex '92*, ed. by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss et Julia Pajzs, Budapest : Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences.

Nam, Jee-Sun, 1993, Une classification formelle des adjectifs psychologiques en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, Vol. XVII : N° 1, Amsterdam : J. Benjamins B.V.

Nam, Jee-Sun, 1994, *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen*, Thèse de Doctorat en linguistique formelle et théorique, Université Paris 7.

Nam, Ki-Shim, 1989, *Kukô Wanhyông pomunpôp yônku* (Etudes des phrases complétives en coréen), Séoul : Kukôhakhö.

Picabia, Lélia, 1978, *Les constructions adjectivales du français*, Genève : Droz.

Vivès, Robert, 1982, Une analyse possible de certains compléments prépositionnels, *Lingvisticae Investigationes*, N° 6 : 1, Amsterdam : John Benjamins.

(ii) *Minu - nîn* nmtf *[Ina - ka* nmtf *kikcang* cinéma *- esô* Postp *nao* sortir *- nîn* Sd *kôs* Ncomp*] - lil* Acc *puthcap* attraper *- ôs'* Mpas *- ta* St
(Minu a attrapé que Ina sortait du cinéma = Minu a attrapé Ina qui sortait du cinéma)

ANNEXE : LISTE DES ADJECTIFS A COMPLEMENT *DATIF*

가볍다
가볍디가볍다
가살스럽다
가증스럽다
가차없다
가혹하다
각박하다
각별나다
각별하다
간교스럽다
간교하다
간드러지다 (었)
간사스럽다
간사하다
간살스럽다
간악스럽다
간악하다
간첩하다
간특하다
간활하다
감상적이다
감성적이다
감정적이다
강견하다
강경하다
강인하다
강직하다
강하다
갈다
갈잡다
개방적이다
개별적이다
개인적이다
객관적이다
거드름스럽다
거들거들하다
거만스럽다
거만하다
거물스럽다
거세다
거세차다
거칠다
거침없다
건방지다
건설적이다
건성이다
건실하다
건전하다
걸걸하다
격하다
결사적이다
겸손하다
겸허하다
경건하다
경망스럽다
경망하다
경박하다
경솔하다
경하다
고리타분하다
고리탑탑하다
고분고분하다
고약스럽다
고약하다
고집스럽다
곧다
곧바르다
곰살궂다
곱살스럽다
공격적이다
공명하다
공손스럽다
공손하다
공식적이다
공적이다
공정하다
공평하다
과감스럽다
과감하다
과격하다
과묵하다
과민하다
관대하다
관료적이다
괄괄하다
광란적이다

광신적이다
광적이다
광포하다
괘사스럽다
괴까다롭다
괴까탐스럽다
괴벽스럽다
괴상스럽다
괴상하다
괴악스럽다
괴이하다
괴팍스럽다
괴팍하다
괴팍스럽다
괴팍하다
굉장스럽다
굉장하다
교만스럽다
교만하다
교묘하다
교사스럽다
교사하다
교육자적이다
교육적이다
교하다
교활하다
구겁스럽다
구차스럽다
구차하다
굳건하다
굳다
굳세다
굼뜨다
균등하다
균일하다
균평하다
그악스럽다
그악하다
극단적이다
극렬하다
극성맞다
극성스럽다
극악하다
극우적이다
극좌적이다
근실하다
근엄하다
급하다
긍정적이다
기괴하다
기묘하다
기민하다
기분적이다
기술적이다
까다롭다
까탐스럽다
깍듯하다
깐깐하다
깐작깐작하다
깐질기다
껄렁껄렁하다
껄렁하다
꼬장꼬장하다
꼭하다
꼼꼼하다
꼿꼿하다
꽁하다
괴까다롭다
괴까탐스럽다
괴바르다
꾸김없다
꾸준하다
꿋꿋하다
꿍하다
끈덕지다
끈질기다
끔찍끔찍하다
끔찍스럽다
끔찍하다
나긋나긋하다
나태하다
낙관적이다
낙천적이다
난잡스럽다
난잡하다
난폭하다
남다르다
내숭스럽다
내흥스럽다
냉담하다

냉랭하다
냉엄하다
냉정스럽다
냉정하다
냉철하다
냉혹하다
너그럽다
너글너글하다
넉살스럽다
노골적이다
노긋노긋하다
노긋하다
노력적이다
노련하다
노망되다
노망하다
노예적이다
논리적이다
누긋누긋하다
누긋하다
느긋하다
느믈느믈하다
느슨하다
느직느직하다
느직하다
늠름하다
능갈맞다
능글능글하다
능글맞다
능동적이다
능란하다
능숙하다
능청맞다
능청스럽다
다감하다
다소곳하다
다정스럽다
다정하다
단독적이다
단순하다
단작스럽다
단체적이다
단호하다
담담하다
담대하다
담차다
당당하다
당돌하다
당차다
대단하다
대담스럽다
대담하다
대범스럽다
대범하다
덕성스럽다
덕스럽다
던적스럽다
도덕적이다
도도하다
도발적이다
도의적이다
도전적이다
독단적이다
독립적이다
독별나다
독살스럽다
독선적이다
독자적이다
독하다
돌발적이다
동물적이다
되바라지다 (었)
두루뭉술하다
두리뭉술하다
등글등글하다
드세다
득달같다
딱딱하다
떳떳하다
똑바르다
똑하다
뚝뚝하다
뚝별나다
뚝별스럽다
뚝하다
뚱하다
막되먹다 (었)
막되다 (었)
매몰스럽다
매몰차다

매섭다
매정스럽다
매정하다
매지근하다
맵살스럽다
맹랑스럽다
맹랑하다
맹목적이다
멍랑스럽다
멍랑하다
멍령적이다
명료하다
명명하다
명백하다
명확하다
모나다 (었)
모범적이다
모성적이다
모지다
모지락스럽다
모질다
모호하다
몰상식하다
몰염치하다
몰인정하다
몰지각하다
못되다 (었)
무관심하다
무덕하다
무던하다
무도하다
무뚝뚝하다
무람없다
무력적이다
무력하다
무례하다
무모하다
무분별하다
무비판적이다
무비판하다
무성의하다
무성하다
무신경하다
무심하다
무엄하다
무의식적이다
무자비하다
무정스럽다
무정하다
무주의하다
무차별적이다
무차별하다
무책임하다
묵묵하다
묵직묵직하다
묵직하다
미숙하다
미온적이다
미적지근하다
미지근하다
민감하다
민첩하다
민하다
민활하다
밉살맞다
밋밋하다
밍밍하다
바르다
박절하다
박정스럽다
박정하다
박하다
반동적이다
반듯반듯하다
반듯하다
반뜻반뜻하다
반뜻하다
반발적이다
반사적이다
반직업적이다
반항적이다
발랄하다
발악스럽다
발칙스럽다
발칙하다
방관적이다
방자스럽다
방자하다
방정맞다
방정스럽다

방정하다
방종하다
배딱배딱하다
배딱하다
배뚜름하다
버르장머리없다
버르장이없다
버릇없다
버젓하다
번버듭하다
변덕스럽다
변모없다
변사스럽다
변함없다
별나다
별다르다
별스럽다
별쭝나다
별쭝맞다
별쭝스럽다
별축나다
별축맞다
별축스럽다
변칙적이다
변태적이다
보수적이다
본격적이다
본능적이다
봉건적이다
부당하다
부덕하다
부드럽다
부실하다
부자연스럽다
부자연하다
부정적이다
부정확하다
분명하다
분별없다
분파적이다
불건전하다
불경스럽다
불경하다
불공정하다
불공평하다
불균등적이다
불균형적이다
불량하다
불명료하다
불명확하다
불분명하다
불성실하다
불손하다
불순하다
불온하다
불충실하다
불친절하다
불투명하다
불평등하다
불합리적이다
불합리하다
불확실하다
불효하다
비겁하다
비군사적이다
비굴스럽다
비굴하다
비논리적이다
비도덕적이다
비딱비딱하다
비딱하다
비뚜름하다
비상식적이다
비신사적이다
비양스럽다
비양심적이다
비열하다
비이성적이다
비인간적이다
비인도적이다
비정상적이다
비정하다
비타협적이다
비판적이다
비합리적이다
빤빤스럽다
빤빤하다
빳빳하다
빼딱빼딱하다
빼딱하다

빽뚜름하다
뻐세다
뻔뻔스럽다
뻔뻔하다
뻣뻣하다
뻣세다
삐딱삐딱하다
삐딱하다
삐뚜름하다
사교적이다
사근사근하다
사납다
사무적이다
사분사분하다
사악하다
사적이다
사정없다
살벌하다
상냥스럽다
상냥하다
상스럽다
상투적이다
새살궂다
새침하다
새퉁스럽다
서근서근하다
서글서글하다
서분서분하다
서슴없다
서정적이다
서투르다
서툴다
선구자적이다
선도적이다
선동적이다
선량하다
선명하다
선봉적이다
선하다
섣부르다
섬세하다
성급하다
성실하다
성화스럽다
세다
세세하다
세심하다
소곳소곳하다
소곳하다
소극적이다
소심스럽다
소심하다
소원하다
소탈하다
소홀하다
속물적이다
솔직하다
수다스럽다
수더분하다
수동적이다
수선스럽다
숙연하다
순순하다
순정적이다
순진하다
순하다
숫기없다
승물스럽다
스스럼없다
습관적이다
시건드러지다
시건방지다
시들먹하다
시들시들하다
시들하다
시뜻스럽다
시뜻하다
시쁘둥하다
시시껄렁하다
시시부지하다
시시콜콜하다
시원스럽다
시원시원하다
시원찮다
시큰둥하다
시험하다
신경질적이다
신사적이다
신실하다
신중하다

심각하다
심드렁하다
심술궂다
심술스럽다
심하다
싹수없다
싹싹하다
쌀쌀하다
쌍스럽다
썩썩하다
씩씩하다
아둔하다
아수룩하다
아양스럽다
악덕하다
악독스럽다
악독하다
악랄하다
악마적이다
악바르다
악세다
악지스럽다
악질적이다
악착같다
악착스럽다
악하다
안이하다
안일하다
앙칼스럽다
앙칼지다
앙큼스럽다
앙큼하다
애매하다
애절하다
야단스럽다
야당적이다
야만스럽다
야만적이다
야만하다
야멸스럽다
야멸치다
야박스럽다
야박하다
야비하다
야살스럽다
야생적이다
야성적이다
야수적이다
약삭빠르다
악하다
얄팍스럽다
얄팍얄팍하다
얄팍하다
얌전스럽다
얌전하다
양순하다
양심적이다
어기뚱하다
어둔하다
어른스럽다
어리광스럽다
어벌쩡하다
어설프다
어수룩하다
어엿하다
어정뜨다
어정쩡하다
어질다
억세다
억지스럽다
억척같다
억척스럽다
얼뜨다
엄격하다
엄밀하다
엄벙하다
엄부렁하다
엄살궂다
엄살스럽다
엄숙하다
엄하다
엉뚱스럽다
엉뚱하다
엉큼스럽다
엉큼하다
여성적이다
여전하다
열렬하다
열성스럽다
열성적이다

염정적이다
염치없다
예리하다
예민하다
오도깝스럽다
오만스럽다
오만하다
온건하다
온순하다
온유하다
온화스럽다
온화하다
온후하다
올바르다
옹색하다
옹졸하다
웅하다
완강하다
완고하다
완벽하다
완숙하다
왈왈하다
왜퉁스럽다
외교적이다
요괴스럽다
요괴하다
요기스럽다
요망스럽다
요망하다
요변스럽다
요사스럽다
요사하다
요염하다
용렬스럽다
용렬하다
용졸하다
우발적이다
우악살스럽다
우악스럽다
우악하다
우호적이다
원만하다
원숙하다
위선적이다
위엄스럽다
위협적이다
유난스럽다
유난하다
유들유들하다
유별나다
유별스럽다
유별하다
유순하다
유하다
유형적이다
으젓하다
은근하다
은밀스럽다
은밀하다
음충맞다
음침스럽다
음침하다
음탕하다
음특하다
음험하다
음흉스럽다
음흉하다
의롭다
의식적이다
의연하다
의젓잖다
의젓하다
이기적이다
이물스럽다
이성적이다
이악스럽다
이악하다
이중적이다
이지적이다
익살맞다
익살스럽다
인간적이다
인격적이다
인도적이다
인색하다
인위적이다
인자스럽다
인자하다
인정스럽다
인정없다

일방적이다
자비롭다
자비스럽다
자상스럽다
자상하다
자애롭다
자연스럽다
자혜롭다
잔악하다
잔인스럽다
잔인하다
잔혹하다
잡스럽다
재롱스럽다
저급하다
저돌적이다
저속하다
저열하다
적극적이다
적대적이다
적확하다
점잖다
점진적이다
정력적이다
정성스럽다
정숙하다
정열적이다
정의롭다
정중하다
정직하다
정확하다
조신하다
조심성스럽다
조심스럽다
졸렬하다
좀되다
좀스럽다
주관적이다
주도적이다
주동적이다
주접스럽다
주제넘다
주착없다
주책없다
준엄하다
중립적이다
즉흥적이다
지극하다
지독스럽다
지독하다
지성스럽다
지성적이다
지악스럽다
지악하다
지엄하다
직각적이다
직감적이다
직관적이다
직선적이다
직설하다
직업적이다
직접적이다
진득하다
진솔하다
진실하다
진중하다
진지하다
질기다
집요하다
짓궂다
징글징글하다
짜다
째째하다
차갑다
차다
차디차다
차별적이다
차분차분하다
차분하다
착실하다
착하다
참되다
채신머리없다
채신없다
처신없다
천덕스럽다
천박하다
천연덕스럽다
천연스럽다
철저하다

채신없다
초인간적이다
초인적이다
추근추근하다
추악하다
추잡스럽다
추잡하다
추저분하다
추접스럽다
추접지근하다
추접하다
충동적이다
충성스럽다
충실하다
충직하다
치근치근하다
치사스럽다
치사하다
치신머리없다
치신없다
치졸하다
친절스럽다
친절하다
코리타분하다
코리탑탑하다
타산적이다
타성적이다
타협적이다
태만하다
태연스럽다
태연하다
터무니없다
텁텁하다
투박스럽다
투박하다
특박지다
특특하다
특명스럽다
트릿하다
특별하다
파렴치하다
편파적이다
편파하다
편협하다
포악스럽다
포악하다
포학하다
폭력적이다
포득스럽다
포득하다
피동적이다
필사적이다
한결같다
합리적이다
해괴하다
허물없다
허위적이다
헌신적이다
험상궂다
험악스럽다
험악하다
헤프다
협조적이다
형식적이다
호걸스럽다
호기롭다
호기스럽다
호담하다
호도깝스럽다
호되다
호들갑스럽다
호방하다
호의적이다
호전적이다
호쾌하다
호탕하다
혹독하다
혹심하다
화끈하다
확실하다
활달하다
활동적이다
활발하다
횡포하다
효성스럽다
후덕하다
후박하다
후하다
흉흉하다
흉물스럽다

흉악스럽다
흉악하다
흉측스럽다
흉측하다
흉폭하다
흐들갑스럽다
흐리멍덩하다
흐리터분하다
흐릿하다
흐릿흐릿하다
희생적이다



How to represent inflectional sets of Korean verbs in on-line dictionaries

Jee Sun NAM

IGM 96 - 28

Université de Marne-la-Vallée

2, rue de la Butte Verte, F-93166 Noisy-le-Grand CEDEX,
Tél : (33) 01 49 32 60 06, Fax : (33) 01 49 32 64 06, univ-mlv.fr

How to represent inflectional sets of Korean verbs in on-line dictionaries ? *

Jee Sun NAM

IGM, University of Marne-la-Vallee
2 Rue de la Butte Verte F-93166 Noisy-le-Grand CEDEX
nam@univ-mlv.fr

Abstract

We here describe inflectional (conjugational) sets of Korean verbs and the procedure necessary to handle them in machine-readable dictionaries. Our electronic lexical system of Korean DECO currently provides a complete list of verbal suffix sets and a lexicon of verbs organized according to the final syllable types. Automata that contain information about linking rules of these two parts can be conceived by using either *n-byte* code system (ASCII code) or *2-byte syllabic* code system. We will discuss the method we adopt in the construction of an on-line dictionary that provides all inflectional sets of simple verbs in Korean.

* A version of this paper was presented at *the 15th European Conference on Grammar and Lexicon of Romance Languages* (19-21 September 1996, Munich: Center for Information and Language Processing).

0. Introduction

In this paper, we will discuss inflectional sets of Korean verbs and the method we propose to handle them in on-line dictionaries. Given that usual verbal forms we come across in texts are not basic forms, but conjugated ones, a dictionary that only provides basic forms of verbs is not enough to recognize and analyze any verbal strings in texts [Gross 89]. Hence, in order to expect accurate analyses of verbal strings, it should be necessary to build up a lexical system that contains information about all inflectional forms of verbal basic items.

We could implement the system by means of listing all inflectional forms and attributing to them the codes that indicate inflectional relations with basic items, as done by LADL for French verbs [Courtois 87], [Courtois 89]. However, this method looks irrelevant in the case of Korean, since the size of inflectional sets of each verbal item is too huge: we easily observe about 6 000 conjugated forms for one verbal basic item [Nam 96b]. The following table <figure 1> illustrates some cases of a verb '먹다 *meg-* [(to) eat]':

1	(I) eat (X) / (He) eats (X)	*meg-neun-da*	먹는다
2	(He) ate (X)	*meg-ess-da*	먹었다
3	(He) had eaten (X)	*meg-ess-ess-da*	먹었었다
4	(He) will have eaten (X)	*meg-ess-geiss-da*	먹었겠다
5	(He) would have eaten (X)	*meg-ess-ess-geiss-da*	먹었었겠다
6	Shall (we) eat (X) ?	*meg-eul-gga ?*	먹을까 ?
7	Do (you) eat (X) ?	*meg-ni ?*	먹니 ?
8	Does (he) eat (X) ?	*meg-neun-ga ?*	먹는가 ?
9	Eat (X) !	*meg-e !*	먹어 !
10	Eat (X) !	*meg-e-la !*	먹어라 !
11	(I) eat (X) <polite>	*meg-seub-ni-da*	먹습니다
12	Do (you) eat (X) ? <polite>	*meg-seub-ni-gga ?*	먹습니까 ?
13	Shall (we) eat (X) ? <polite>	*meg-eul-gga-yo ?*	먹을까요 ?
14	Eat (X) ! <polite>	*meg-eu-sei-yo !*	먹으세요 !
15	(X that he) is eating	*meg-neun*	먹는
16	(X that he) ate	*meg-eun*	먹은
17	(X that he) will eat	*meg-eul*	먹을
18	(He) eats (X) and...	*meg-go*	먹고
19	(He V) in eating	*meg-eu-myen-se*	먹으면서
20	(He makes me) eat (X)	*meg-gei*	먹게
21	(He) was going to eat (X)	*meg-eu-lye-go*	먹으려고
22	(He stopped) eating	*meg-gi-leul*	먹기를

< Figure 1 - Some inflectional forms of 먹다 *meg-* [(to) eat] *>

(* Verbal strings in Korean sometimes correspond to several strings in English: those outside parentheses.)

As we see in the table above, several types of suffixes can be attached to verbal roots: *Tense* markers like present, past or future suffixes; *Aspect* markers like inchoative, accomplished or durative suffixes; *Modality* markers like probability or possibility suffixes; *Sentence type* markers like assertive, interrogative or imperative suffixes; *String type* markers like terminative, determinative or adverbial suffixes; *Pragmatic* markers like politeness suffixes. The following table represents the type and the order of the combinations of these suffix sets [Nam 94a] <figure 2>:

Root	Politeness *Sfx* about subject	Tense *Sfx*	Aspect or Modality *Sfx*	Politeness *Sfx* about interlocutor	Sentence type or *Sfx* String type *Sfx*	Modality

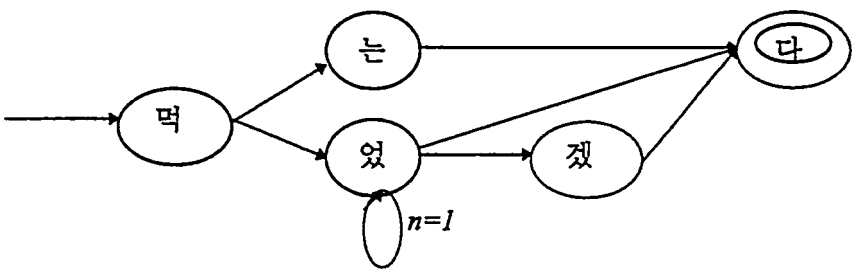
< Figure 2- Type and order of inflectional suffix sets >

The number of all verbal strings is estimated at '1000 suffix sets' multiplied by 'the number of basic verbal items': 6 000 x 7 500 = 45 000 000, i.e., 4.5 x 10^7, which is too big to be presented in a dictionary [Nam 96a]. Moreover, given that adjectives in Korean also take a great number of inflectional suffix sets like verbs, we have to count, as predicative strings, 6 000 x 5 300 = 31 800 000 adjectival strings in addition.

On the other hand, strong productivity of combination rules applied among inflectional suffixes assures us that there is no need to enumerate each time all conjugated forms, but to construct local grammars of inflectional suffix sets. In the following paragraph, we will discuss how to construct et represent these local grammars.

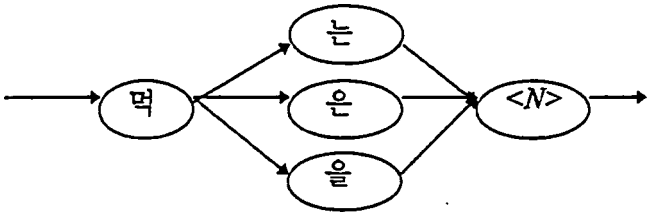
1. Local grammars of inflectional suffix sets

The assertive strings of '먹다 *meg-* [(to) eat]' in the table above all contain an ending suffix '다 *da*' (i.e. [1]-[5]). We represent them by a transition diagram [Gross 87], [Revuz 91] as followings <figure 3>:



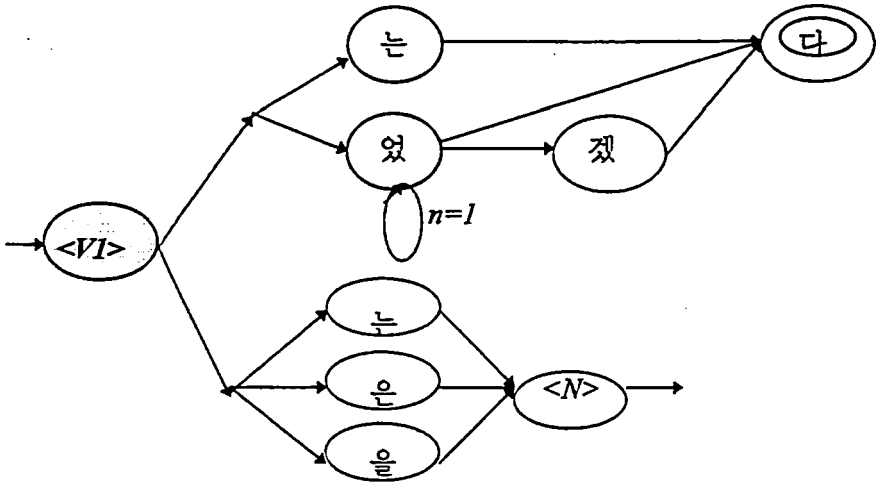
< Figure 3 - Assertive forms of '먹다 *meg-* [(to) eat]' >

Here is another graph that represents the determinative forms (i.e. [15]-[17]) of this verb <figure 4>:



< Figure 4 - Determinative forms of verb 먹다 *meg-* [eat] >

If we use, instead of the verbal root '먹- *meg-*' in these graphs, a symbol *<V1>* representing a class of verbal roots, we can represent a more general mechanism for the verbs the same suffixes attach to as in <figure 5>:



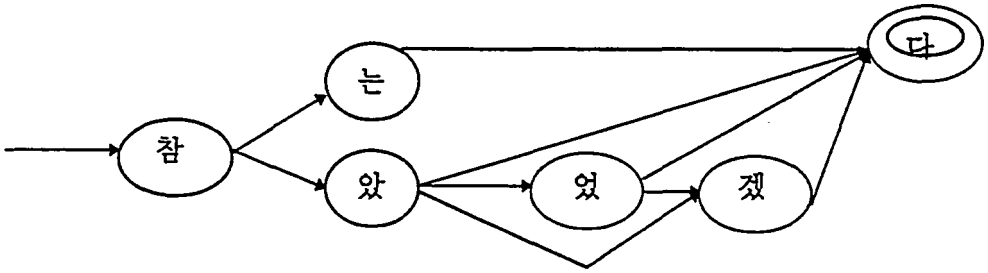
< Figure 5 - Assertive and determinative forms of *Verb1* >

By using the same procedure, we build up local grammars of all conjugated forms of verbs: in the first phase, these sets will be independent of the type of verbal roots. The following table illustrates an extract of inflectional suffix combinations, considered before being divided into sub-sets adequate to each verb class <figure 6>:

어간 -	거나	***Verb Root*** -	*ge-na*
	거늘		*ge-neul*
	거니		*ge-ni*
	거니와		*ge-ni-wa*
	거든		*ge-deun*
	건만		*gen-man*
	게		*gei*
	게는		*gei-neun*
	게도		*gei-do*
	게만		*gei-man*
	게만은		*gei-man-eun*
	겠거나		*geiss-ge-na*

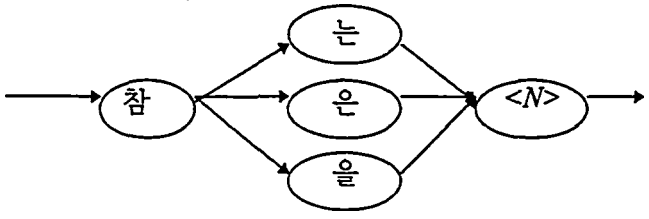
< Figure 6 - Extract of inflectional suffix combinations >

Once all inflectional suffix combinations are settled, basic verbal items should be classified according to the type of suffix sets required. If the verb '먹다 *meg-* [(to) eat]' could be considered as one of the <*Verb 1*>, the following one, '참다 *cham-* [(to) endure]', should be classified in another group, since it requires suffix sets other than the previous one: in the case of assertive forms, we observe '-았 *-ass*' instead of '-었 *-ess*', but the second occurrence of this suffix becomes '-었 *-ess*'. Thus, we have the following graph for the verb '참다 *cham-* [(to) endure]' <figure 7>:



< Figure 7 - Assertive forms of '참다 *cham-* [(to) endure]' >

However, for the determinative forms, the suffix sets are the same as the previous ones, as shown in <figure 8>:

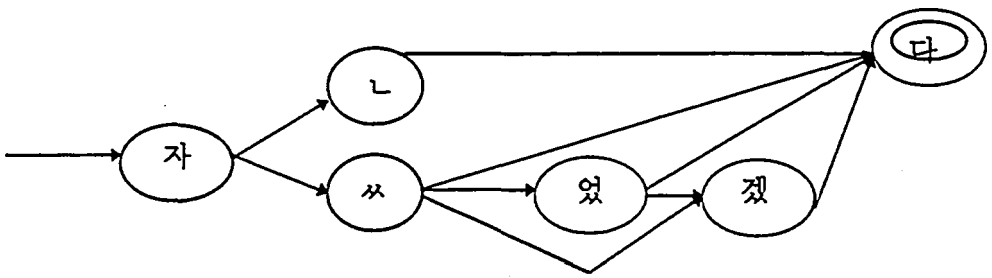


< Figure 8 - Determinative forms of '참다 *cham-* [(to) endure]' >

2. Verb classification according to final syllable types

2.1. *Vowel* ending verbs vs. *Consonant* ending verbs

There exist about 7 500 verbs in Korean lexicon. A verbal root (i.e. basic form without non-conjugated suffix '-다 *-da*') ends with a vowel or a consonant. In order to describe which type of suffix set is required, we should observe, at first, which the type of the final letter is. For example, instead of *'neun-da'* and *'ess-da'* (suffixes required by '먹다 *meg-* [(to) eat]'), a verb '자다 *ja-* [(to) sleep]' which ends with a vowel takes *'n-da'* and *'ss-da'* respectively. Thus, we represent these strings as in <figure 9>:



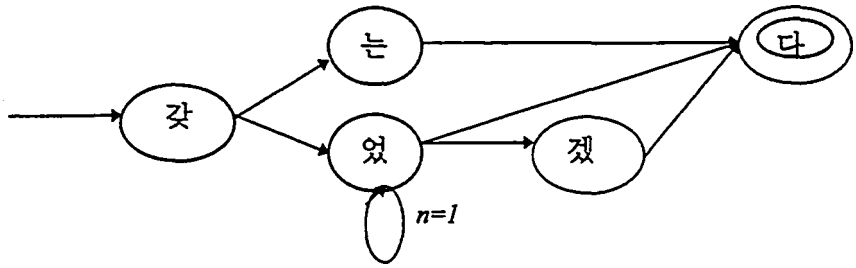
< Figure 9 - Assertive forms of '자다 *ja-* [(to) sleep]' >

2.2. *Dark vowel* ending verbs vs. *Clear vowel* ending verbs

Even though there are two verbal roots the final letters of which are both a consonant, they are not necessarily followed by the same suffix sets, as we observed in the cases of '먹다 *meg-* [(to) eat]' and '참다 *cham-* [(to) endure]' above: one takes *'-ess'* as past suffix, while another does *'-ass'*. This contrast is quite regular. It looks dependent upon the nature of the last vowel: '음성 모음 **dark vowels**', such as ' ㅓ *e*' in '먹 *meg*', require one of the dark vowels as first vowel in the following suffix, like ' ㅓ *e*' in the suffix *'-ess'*, whereas '양성 모음 **clear vowels**', such as ' ㅏ *a*' in '참 *cham*', require one of the clear vowels, like ' ㅏ *a*' in the suffix *'-ass'*.

2.3. Final syllable types

Nevertheless, these conditions above are not enough, since, for a verb '갖다 *gaj-* [(to) take]' that ends with a consonant (i.e. 'ㅈ *j*') and contains the same last vowel (i.e. ' ㅏ *a*') as the verb '참다 *cham-* [(to) endure]', we still observe different suffix sets. Let us compare the following graph <figure 10> with that in <figure 7>:



< Figure 10 - Assertive forms of '갖다 *gaj-* [(to) take]' >

This graph is identical with that of the verb '먹다 *meg-* [(to) eat]' in <figure 3>, despite the difference of the nature of the last vowels (i.e. clear vowel *vs.* dark vowel).

In fact, presence or absence of the last consonant or/and nature of the last vowel will not determine the type of suffix sets. We have to examine the type of the **last syllable** of each verbal root, not of the last vowel or/and the last consonant. We have observed 330 final syllable types for 7 500 simple verbs [Nam 96a]. Here are the first types in <figure 11>:

Type V1	가	*ga-*
Type V2	갈	*gal-*
Type V3	갉	*galg-*
Type V4	감	*gam-*
Type V5	갖	*gaj-*
Type V6	갚	*gap-*
Type V7	개	*gai-*
Type V8	걷	*ged-*
Type V9	걸	*gel-*
Type V10	게	*gei-*
Type V11	겪	*gyegg-*
Type V12	결	*gyed-*
Type V13	결	*gyel-*
Type V14	고	*go-*
Type V15	골	*gol-*
Type V16	곪	*golm-*
Type V17	곯	*golh-*
Type V18	곱	*gob-*
Type V19	괴	*goi-*
Type V20	구	*gu-*
Type V21	굳	*gud-*
Type V22	굴	*gul-*
Type V23	굶	*gulm-*
Type V24	굽	*gup-*
Type V25	귀	*gwi-*

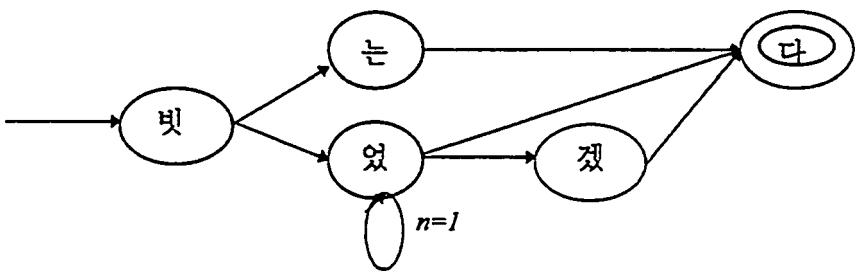
< Figure 11 - Extract of the final syllable types of simple verbs >

Once we classify all verbs according to the final syllable forms, we do not need to examine 4.5 x 10^7 times to obtain all accurate inflectional forms. Hence, the difficulties we encounter are about how to determine morphological variations of the final syllables of verbal roots as well as the first syllables of the following suffixes. The *Sandhi's Rule* will be applied.

3.Representation of variants of syllables in connection

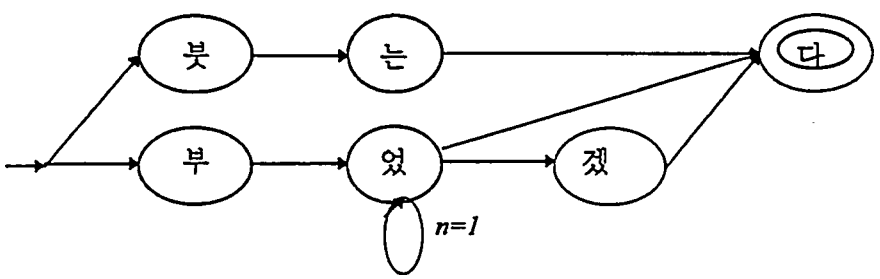
3.1. Variation of final syllables of verbal roots

We currently have a complete list of the verb classes organized according to the final syllable forms (330 types for 7 500 simple verbs), and on the other hand, a complete list of the combinations of inflectional suffixes, coded and represented by transition diagrams. Then, linking principles should be described around each basic verb, the characteristics of final syllables of verbal roots being considered. Let us examine a case. The verb '빗다 *bis-* [(to) comb]' that ends with the syllable type *'bis'* [type *V160*], requires the same assertive suffix set as the verb '먹다 *meg-* [(to) eat]' <figure 12>:



< Figure 12 - Assertive forms of '빗다 *bis-* [(to) comb]' >

However, in the following case, we observe that the final syllable itself of a verbal root can be modified according to the following suffix type: the verb '붓다 *bus-* [(to) pour]' takes the same suffix set as the previous one, but the final syllable *'bus'* [type *V156*] becomes '부 *bu'* when it encounters the suffix '었 *-ess'*. Thus, the graph for this verb will be as shown in <figure 13>:



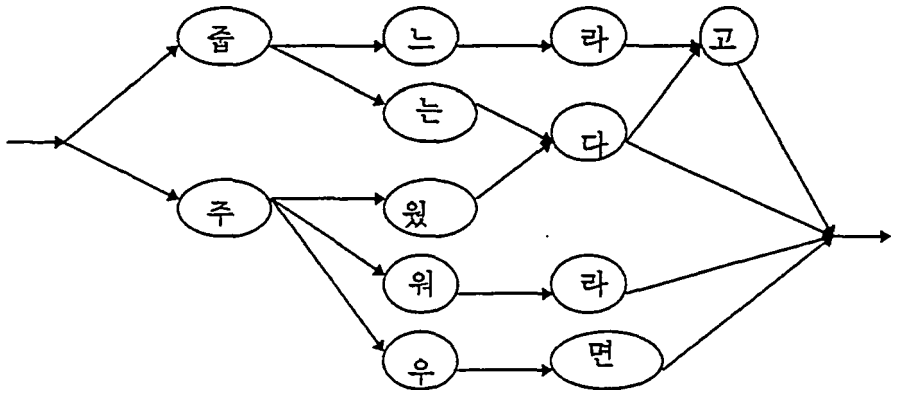
< Figure 13 - Assertive forms of '붓다 *bus-* [(to) pour]' >

When a final syllable has more than two variants, this information should be noted. Besides, in which contexts these variants alternate with each other should be described in detail.

3.2. Amalgamation of two syllables in connection

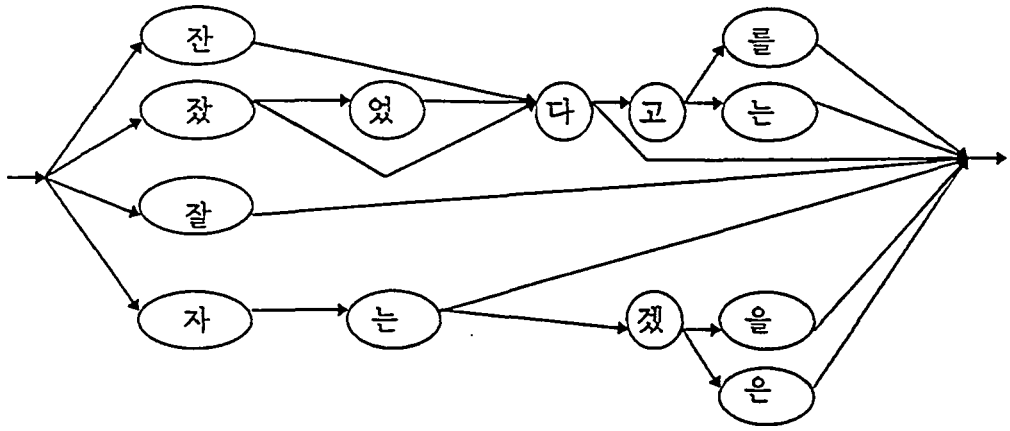
In the case of a verb '줍다 *jub-* [(to) gather]', the final syllable changes according to the following suffix type: when this verb encounters a suffix set starting with a consonant such as '-느 *-neu*', the final syllable stays unchanged ('줍 *jub-*'); when it meets a suffix set starting with a silent consonant such as '-었 *-ess*', the final syllable of the verbal root becomes '주 *ju*', and the 'ㅂ *b*' appears amalgamed in the following syllable as *'wess'* (= */b/* + */ess/*); when the following suffix set starts with a silent consonant and a vowel such as '-으 *-eu*', the two syllables in connection '줍 *jub-*' and '-으 *-eu*' become '주 *ju* - 우 *u*'.

The example above shows a case that the connection of verbal roots and suffix sets causes variation of both of these two parts. Here is an automaton representing the combinations of this verb '줍다 *jub-* [(to) gather]' and some suffixes <figure 14>:



< Figure 14 - Some inflectional forms of '줍다 *jub-* [(to) gather]' >

The following example illustrates another type of amalgamation. A verb '자다 *ja-* [(to) sleep]' has one invariable final syllable form: '자 *ja-*'. However, when it encounters suffixes starting with a silent consonant, the two syllables in connection become one syllable: the silent consonant and the vowel in the suffix disappear. Thus, the combinations such as '자 *ja* - 었 *ess*' and '자 *ja* - 을 *eul*' become '잤 *jass*' and '잘 *jal*' respectively. The syllables resulted from this amalgamation will be hard to recognize in texts. Let us represent some strings based on the verb '자다 *ja-* [(to) sleep]' by the following automaton <figure 15>:



< Figure 15 - Some inflectional forms of '자다 *ja-* [(to) sleep]' >

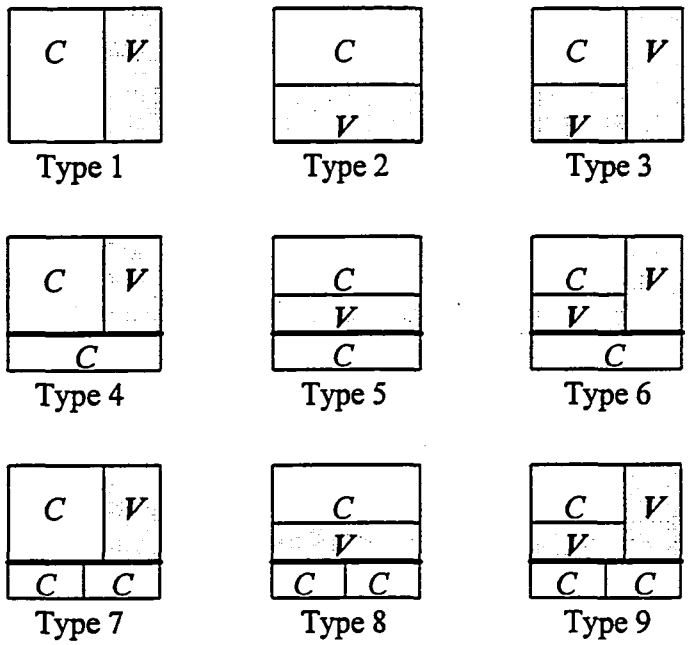
4. Automata based on phonemic units

So far, we have represented some examples of inflectional sets by using automata that contain *syllables* as minimal units. In English or in French, given that one uses the letters as basic units, automata containing as transitional unit letters, syllables or words might not make technical problems, on condition that one indicates concatenation information.

In the case of Korean, **compositional principles** are similar to those of English or French: there are 14 simple consonants and 10 simple vowels, and they constitute syllables, the latter constituting words. For example, a word '사자 *saja* [lion]' is composed of 4 letters: 사자 = 'ㅅ */s/* + 'ㅏ */a/* + 'ㅈ */j/* + 'ㅏ */a/*. What is particular in Korean is that **writing principles** are based on syllabic units, that is, once one obtains a syllable by composing letters, it should "typographically" be represented under a syllabic block. This block is a square form whose internal structures are as shown in <figure 16> [1]:

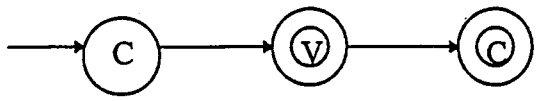
[1] The following examples illustrate the 9 types above:

Type 1: ㄱ*g* + ㅏ*a* = 가 *ga*
Type 2: ㄱ*g* + ㅗ o = 고 *go*
Type 3: ㄱ*g* + ㅗ*o* + ㅏ*a* = 과 *gwa*
Type 4: ㅅ*s* + ㅏ*a* + ㄴ*n* = 산 *san*
Type 5: ㅇ*/E/* + ㅜ*u* + ㅁ*m* = 움 *um*
Type 6: ㄱ*g* + ㅗ*o* + ㅏ*a* + ㄴ*n* = 관 *gwan*
Type 7: ㄱ*g* + ㅏ*a* + ㅂ*b* + ㅅ*s* = 값 *gabs*
Type 8: ㄱ*g* + ㅗ*o* + ㄹ*l* + ㅎ*h* = 곯 *golh*
Type 9: ㄱ*g* + ㅗ*o* + ㅏ*a* + ㄹ*l* + ㅁ*m* = 괆 *gwalm**
(* Rare type, the code number in KS C 5601 is 176-254)



< Figure 16 - Internal structures of syllables >

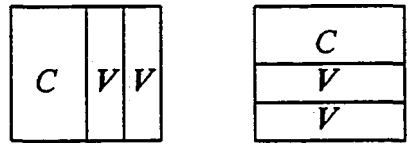
As we can see above, all syllables in Korean start with a consonant. It means that when there are vocalic syllables such as */a/* or */u/*, the silent consonant (i.e. typographically "ㅇ") appears at the head of the syllables. Thus, a syllable can be made up in the following way <figure 17>:



< Figure 17 - Syllable composition in Korean >

Vowels are divided into two types: one is the group that appears on the right of the first consonant [type 1]; the other is the group that appears under the first consonant [type 2]. Second consonant is optional, and when it occurs, its place is always under the combined part of *C + V* (all types above except [type 1], [type 2] and [type 3]).

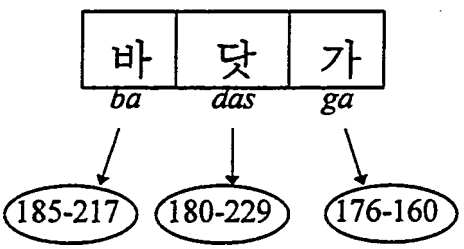
One syllable can be composed of complex letters: the two types of vowels above can be found together [type 3], but never two vowels of the same type can be combined like as shown in <figure 18>:



< Figure 18 - Violation of syllabic structures >

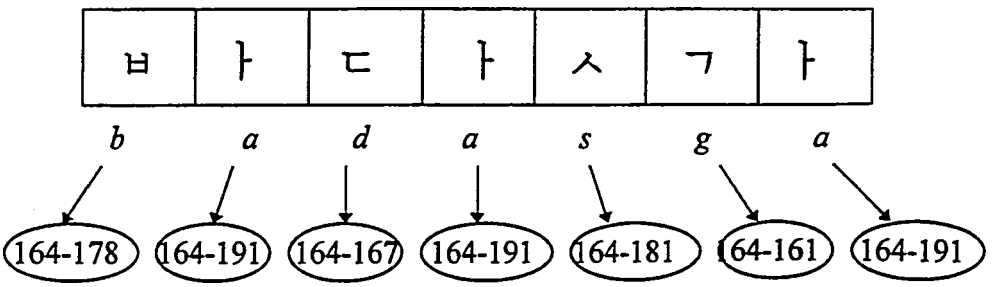
In the cases of complex consonants, only doubled forms are observed in the first consonant place, such as 'ㄲ *gg*', 'ㄸ *dd*', 'ㅃ *bb*', 'ㅆ *ss*' and 'ㅉ *jj*', whereas, for the second optional consonant, we observe complex forms made up of two different consonants such as 'ㅄ *bs*', 'ㄽ *lm*', 'ㄶ *nh*' etc. as well as the doubled forms above. Given that the complex forms of first consonants are only these five double forms, one distributes to them five touches in key board directly, which helps to avoid ambiguous cases that three consonants inputted consecutively (e.g. ㅂ */b/* + ㅅ */s/* + ㅅ */s/*) are either a sequence of a final simple consonant and a first complex consonant (e.g. ㅂ */b/* + ㅆ */ss/*) or a sequence of a final complex consonant and a first simple consonant (e.g. ㅄ */bs/* + ㅅ */s/*). Thus, the symbol *C* in <figure 16> (except those in [type 7], [type 8] and [type 9]) represents both simple consonants and doubled consonants. The last three types ([type 7], [type 8] and [type 9]) represent the syllables containing complex forms (not doubled forms) as second consonant.

The fact that Korean writing principles are based on syllabic units requires automata that allow to recognize and construct syllables from a sequence (a word) inputted letter after letter consecutively. Then, **2-byte syllabic code system** (KS C 5601 - 1987 / 한글 2 바이트 완성형 코드) has been introduced: in this system, each syllable (the number of syllables is 2 350) is directly associated with a 2-byte code, and there is no more a notion of phoneme. Thus, if we have a string such as the following in <figure 19>:



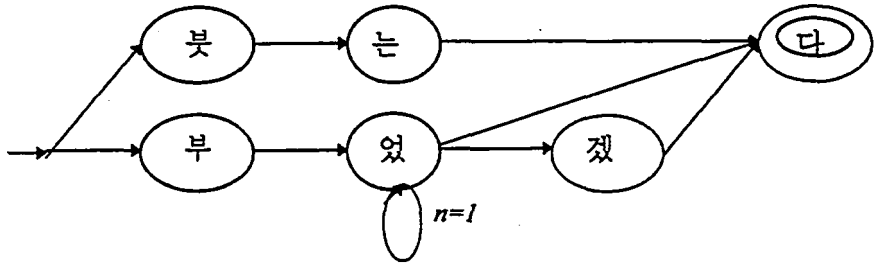
< Figure 19 - 2-byte syllabic codes >

The codes attributed to this 3-syllable string have nothing to do with the codes attributed to the following string, which should be considered as containing 7 units each of which corresponds to a 2-byte code like in <figure 20>:

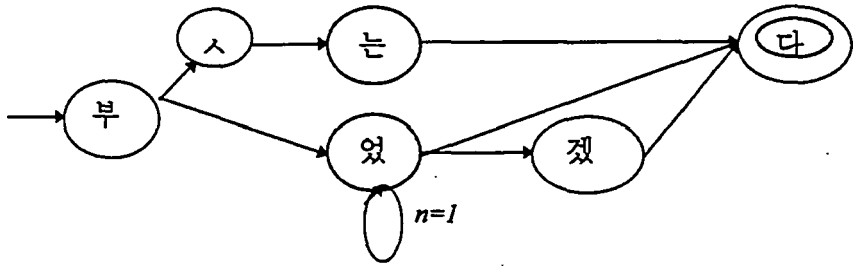


< Figure 20 - 2-byte syllabic codes >

Currently, the code system adopted as standard is this 2-byte syllabic code system. Hence, one can see what will happen when one constructs automata based on *syllabic* units and when one constructs automata based on *phonemic* units. Let us compare the automaton illustrated in <figure 13>, reintroduced in <figure 21>, with the following automaton in <figure 22>: the former only contains syllabic units, whereas the latter includes phonemic units (and semi-syllabic units such as '/b/+/u/') as well as syllabic ones. These two automata are theoretically equivalent. But, technically, they do not represent the same string:

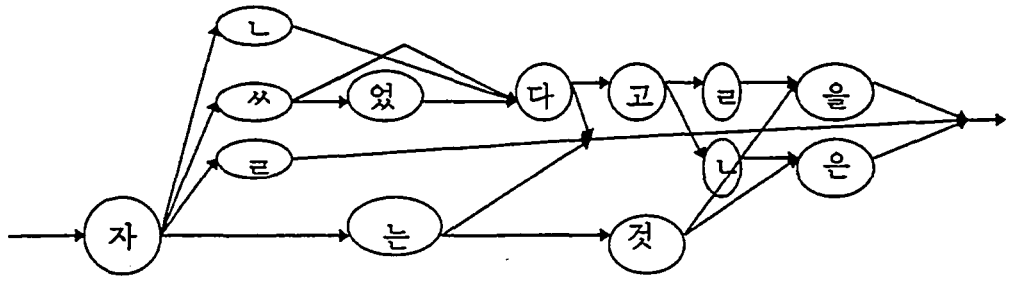


< Figure 21 - Assertive forms of '붓다 *bus-* [(to) pour]' >



< Figure 22 - The same as the previous graph, but based on phonemic units >

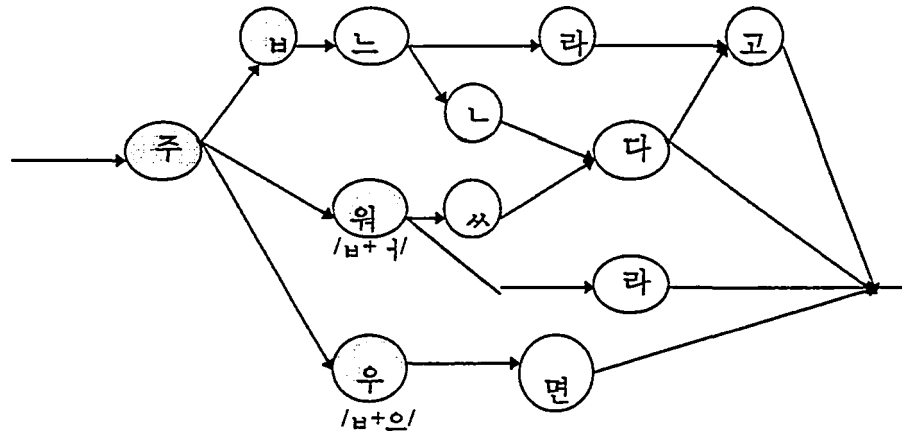
However, automata based on phonemic units have a visibility much higher than automata based on syllabic units. The following graph <figure 23> represents an automaton based on phonemic units, which corresponds, in conception, to the automaton shown in <figure 15>:



< Figure 23 - Automaton based on phonemic units >

We here observe that the automaton in <figure 23> gives an accent on the basic form of verb (i.e. *'ja'*) and thus, the three suffixes of tense (*'-n*: present', *'-ss*: past' and *'-l*: future) are represented well as alternate parameters. Likewise, the fact that the two semi-syllables at the end of the graph (i.e. *'-eul*: accusative' and *'-eun*: modal') vary according to the presence or absence of the second consonant of the preceding suffix (i.e. after a vowel ending suffix such as *'-go'*, they appear as *'-l-eul'* and *'-n-eun'* instead of *'-eul'* and *'-eun'*). These characteristics are quite regular and observable in other strings.

Thus, automata based on phonemic units represent certain grammatical regularities better than those based on syllabic units. Moreover, when final syllables in verbal roots are amalgamed with first syllables of the following suffixes such as the case of '줍다 *jub-* [(to) gather]' illustrated in <figure 14>, it is not easy to describe what the verbal root form is. Besides, the variant '주 *ju*' of the verb '줍다 *jub-* [(to) gather]' can be mistaken as the root form of the verb '주다 *ju-* [(to) give]: in this case, we will have two sub-sets for the latter. The following graph in <figure 24> represents an automaton based on phonemic units of the sequences of '줍다 *jub-* [(to) gather]'. Compare the following with the graph in <figure 14>:



< Figure 24 - Automaton based on phonemic units *>
(* The colored units represent variants of the root form '줍 *jub-*', found amalgamed with the suffix that follows)

Grammatical regularities we can describe here do not correspond to the syllabic representation, since they are based on phonemic combinations, and not syllabic associations: if we do only use automata based on syllabic units, we will have to construct the same inflectional sets for a considerable number of verbs, because of the several types of syllables caused by the amalgamation between the last syllable of verbs and the first syllable of the following suffix.

Therefore, a code-converter table between the phonemes and the syllables in 2-byte syllabic code system should be constructed in order to represent inflectional sets of verbs by automata based on phonemic units. The following table in <figure 25> shows some cases:

First consonant	*Vowel*	*Second consonant*	***Syllable***
ㅂ [164-178]	ㅏ[164-191]	*/E/*	바 [185-217]
ㄷ [164-167]	ㅏ[164-191]	ㅅ[164-181]	닷 [180-229]
ㄱ [164-161]	ㅏ[164-191]	*/E/*	가 [176-160]
ㅅ [164-181]	ㅏ[164-191]	ㄴ[164-164]	산 [187-134]
ㅊ [164-186]	ㅐ[164-192]	ㄱ[164-161]	책 [195-165]

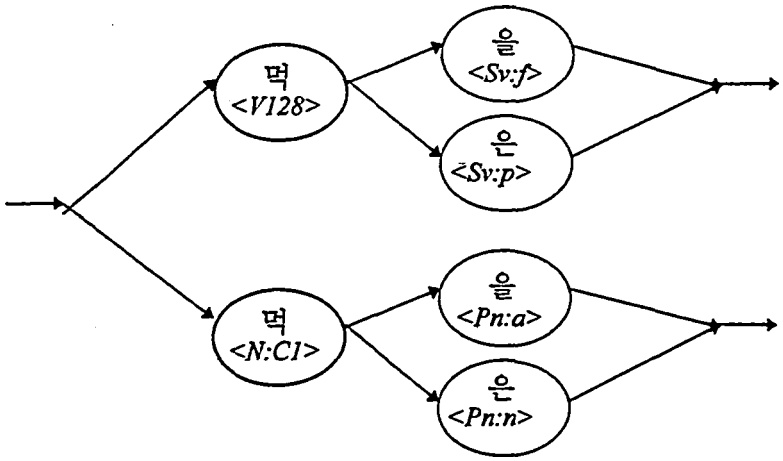
< Figure 25 - Example of code converter >

5. Perspectives

A machine-readable dictionary that provides all inflectional forms of basic simple verbs in Korean is indispensable to analyze properly verbal strings we come across in written texts. The same process is used for constructing all inflectional sets of adjectives, which are also predicative terms in Korean, i.e., items inflectional suffixes attach to like verbs.

Likewise, in order to analyze correctly noun phrases, the system should provide automata of all combinational sets of postpositions, since, in Korean, almost all noun phrases are found linked to some series of postpositions (i.e. grammatical function markers) [Nam 94b].

The fact that several suffixes can follow verbal roots or adjectival roots on one hand, and that several postpositions can be linked to noun phrases on the other hand, causes a considerable number of ambiguous cases. Let us examine a case. Verbal suffix of future '을 *eul*' and suffix of past '은 *eun*' are the homographs of postposition of accusative '을 *eul*' and postposition of nominative '은 *eun*' respectively. When associated verbal roots are also homographs of the nouns linked to these postpositions, the distinction between these strings is not possible on the level of lexical analyses, but on the basis of parsing systems. Thus, strings '먹-(을+은) *meg-(eul+eun)*' will be analyzed in two ways as shown in the following graph <figure 26>:



< Figure 26 - Two analyses of the sequences '먹-(을+은) *meg-(eul+eun)*' >

Here, syntactic information will be crucial in order to attribute only the accurate tag to these strings [Silberztein 1993]. For example, they should be verbal strings '먹-(을+은) *meg-(eul+eun)*', if we observe an accusative complement string on their left, for the verb '먹다 *meg-*' is a transitive verb; on the contrary, if they are noun strings '먹 *meg* [Chinese ink]' attached to postpositions, they can not be found with an accusative complement.

It will be indispensable that syntactic information as well as semantic features are described in a systematic way to analyze automatically all verbal, adjectival and nominal strings in Korean texts.

References

Courtois, Blandine, 1987, *Dictionnaire éléctronique du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguisique pour les mots simples du français* (DELAS), Rapport Technique du LADL, n°17, Paris: University Paris 7.

Courtois, Blandine, 1989, DELAF: *Dictionnaire éléctronique du LADL pour les mots fléchis du français*, Rapport Technique du LADL, N°20, Paris: University Paris 7.

Gross, Maurice, 1987, The use of finite automata in the lexical representation of natural language, *Lecture Notes in Computer Science* 377, Springer-Verlag.

Gross, Maurice, 1989, La construction de dictionnaires élétroniques, *Annales des Télécommunications,* tome 44 N° 1:2, Issy-les-Moulineaux / Lannion: CNET.

Laporte, Eric, 1994, Experiences in Lexical disambiguation using local grammars, Technical Repport, IGM 94-15, University of Marne-la-Vallee.

Mohri, Mehryar, 1994, *Application of Local Grammars Automata: an Efficient Algorithm*, Technical Repport, IGM 94-16, University of Marne-la-Vallee.

Nam, Jee-Sun, 1994a, *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coreen*, PhD in Linguistique theorique et formelle, Paris: University Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1994b, *Dictionnaire des noms simples du coreen*, Rapport technique, N-46, LADL, University Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1996a, *Dictionary of Korean simple verbs : DECOS-VS / 01*, Rapport technique, N-49, LADL, University Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1996b, *Dictionary of Noun-Postpositions and Predicate-Postpositions in Korean: DECOS-PostN / DECOS-PostA / DECOS-PostV*, Rapport technique N- 51, LADL, University Paris 7.

Perrin, Dominique, 1989, Automates et algorithmes sur les mots, in *Annales des Télécommunications*, tome 44 N° 1:2, Issy-les-Moulineaux / Lannion: CNET.

Revuz, Dominique, 1991, *Dictionnaires et Lexiques : Methodes et algorithmes*, PhD in Informatique fondamentale, Paris: University Paris 7.

Silberztein, Max, 1993, *Dictionnaires éléctroniques et analyse automatique de textes - le systeme Intex*, Paris: Masson.



Traitement des séquences comportant *hada* dans un lexique électronique du coréen

Jee-Sun Nam

IGM 97 - 01

Université de Marne-la-Vallée

2, rue de la Butte Verte, F-93166 Noisy-le-Grand CEDEX,
Tél : (33) 01 49 32 60 06, Fax : (33) 01 49 32 64 06, univ-mlv.fr

Traitement des séquences comportant *hada* dans un lexique électronique du coréen

Jee-Sun NAM
Institut Gaspard Monge / Université de Marne-la-Vallée
nam@univ-mlv.fr

Résumé

Dans ce travail, nous examinerons les contextes dans lesquels un verbe *hada* [faire] peut figurer, et nous discuterons comment traiter les formes contenant *hada* dans notre lexique électronique DECO. Le verbe *hada* est considéré comme un des principaux verbes supports dans les études sur le coréen. Un problème particulier vient de la ressemblance morphologique entre les groupes verbaux *Nom-Acc hada* [faire N] et les verbes distributionnels correspondant *Nom-hada* [V =: Nfaire] typographiquement soudés : nous proposerons ici une transformation entre ces deux formes de prédicats. Les innombrables verbes *Nom-hada* seront donc exclus de notre lexique des verbes, mais la marque d'existence de cette forme sera attachée aux substantifs associables à *hada*. Nous avons classé ces substantifs sans prendre comme critère prioritaire de classification le fait que *hada* soit ou non verbe support. Quand *hada* apparaît avec une séquence adverbiale qui joue le rôle de noyau de la phrase, les informations sont attachées à ces séquences adverbiales. Finalement, on observe des occurrences de *hada* qui se trouvent obligatoirement soudées à un élément à gauche : il s'agit des verbes et adjectifs à suffixe *hada* qui doivent être traités directement dans un lexique. Pour reconnaître toutes les formes comportant *hada*, nous avons construit une grammaire locale présentée sous forme d'un automate fini dans notre système électronique.

Abstract

In this paper, we will examine the contexts where the strings containing '*hada*' can occur, and discuss the method we adopt to handle them in our lexical system DECO. '*hada*' is in general considered as one of the major light verbs (that do not have any lexical meaning, carrying only some aspectual or grammatical functions) such as '*faire*' in French or '*do*' in English. But, in Korean, given that a string *'X-hada'* corresponds systematically to a verbal phrase *'X-Acc hada'*, unless we examine all items that can appear in the position *X*, we cannot decide whether it is a light verb *hada* or a lexical verb or a derivational suffix. Therefore, we have described all types of the strings where *'hada'* appears, and built up local grammars that would be represented under the form of Finite State Automata in our electronic lexicons.

0. Introduction

La notion de verbes supports introduite par Z. S. Harris 1968 et développée par M. Gross 1981 permet de décrire un grand nombre de verbes dont le rôle prédicatif est extrêmement réduit dans une phrase simple[1]. En coréen, certains types de constructions à verbe support ont été étudiés[2], et les particularités de ces verbes ont été soulignées en comparaison des verbes dits distributionnels. Voici un exemple de phrase à verbe support *juda* [donner] (*cf.* Nho Y.-Ch. 1992) :

(1) 민우는 인아에게 도움을 주었다
Minu-neun *Ina-eigei* *doum-eul* *ju-ess-da*
Minu-nmtf Ina-Dat aide-Acc donner-Mpas-St[3]
(Minu a donné de l'aide à Ina)

Cette phrase correspond à la construction à verbe distributionnel *dobda* [aider], lexicalement relié au substantif *doum* [aide] :

(2) = 민우는 인아를 도왔다
Minu-neun *Ina-leul* *dow-ass-da*
Minu-nmtf Ina-Acc aider-Mpas-St
(Minu a aidé Ina)

---

[1] Je tiens à remercier Maurice Gross, Eric Laporte et Han Sun-Hae pour leur lecture et leurs suggestions qui ont été précieuses pour ce travail.

[2] *cf.* Voir Hong Chai-Song 1987, Pak Hyung-Ik 1987, Nho Yun-Chae 1992, Pak Man-Gyu 1993, Han Sun-Hae 1993, Shin Kwang-Soon 1994, Park Soun-Nam 1996 et Pak Dong-Ho 1996.

[3] Les principes de notation dans ce travail sont les suivantes :

Acc	Postposition du complément *accusatif*	*Adj*	Adjectif
Adv	Adverbe	*Dat*	Postposition du complément *datif*
E	Séquence vide	*Gén*	Postposition du *génitif*
Mpas	Suffixe (ou Morphème) de passé	*N*	Substantif
nmtf	Postposition du *nominatif*	*Npréd*	Substantif *prédicatif*
Postp	Postposition d'un complément *non-accusatif*	*Sconj*	Suffixe *conjonctif*
Sd	Suffixe *déterminatif*	*Spréd*	Séquence *prédicative*
St	Suffixe *terminal*	*V*	Verbe
Vsup	Verbe *support*	*W*	Complément circonstantiel ou adverbe

On peut décrire cette relation comme suit :

(3a) *N0 W Npréd Vsup*
(3b)= *N0 W V*

La relation (3) s'observe quand il existe un verbe morphologiquement relié au substantif prédicatif. Cependant, avec le verbe *hada* [faire], on a systématiquement ce type de paires de phrases. Ainsi, la phrase suivante (*cf.* Han S.-H. 1993) :

(4) 민우가 산책을 한다
Minu-ga sanchaig-eul ha-nda
Minu-nmtf promenade-Acc faire-St
(Minu fait une promenade)

est en relation transformationnelle avec :

(5) = 민우가 산책한다
Minu-ga sanchaigha-nda
Minu-nmtf se promener-St
(Minu se promène)

Or, la relation entre la phrase à support *hada* et celle à verbe distributionnel correspondant est particulière du point de vue morphologique : l'une contient une séquence *Nom-Acc hada*, et l'autre *Nom-hada*. Autrement dit, le changement de forme entre ces deux types de prédicats est minimal, il se limite à la présence d'une postposition de l'accusatif. Par ailleurs, cette transformation est permise, a priori, dans toutes les phrases à support *hada* sans exception.

Dans des dictionnaires actuels, les formes *Nom-hada* dont les substantifs (*Nom*) sont considérés comme prédicatifs sont intégrées sous une entrée de verbe dérivé. Par conséquent, on compte d'une part ces substantifs dans le lexique des substantifs, et d'autre part les verbes basés sur ces substantifs (*Nom-hada*) dans le lexique des verbes. Cette situation est certainement génante quand les noms de ce type sont nombreux et surtout quand leur liste n'a pas été établie par un procédé systématique. On risquerait de dédoubler le lexique partiellement avec les noms associables à *hada* (*cf.* Figure 1) :

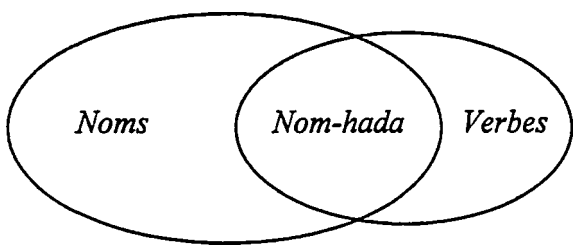


Figure 1

La question qui se pose alors sera de savoir si une liste complète de ces noms peut actuellement être construite et comment les traiter dans un lexique. Dans ce travail, nous examinerons les contextes dans lesquels un verbe *hada* peut figurer, et discuterons comment traiter les formes contenant *hada* dans notre lexique électronique DECO (*cf.* Nam J.-S. 1994b, 1996b).

1. Le verbe *hada* dans *Nom-Acc hada* est-il un support ?

Pour obtenir une liste des noms associables à *hada*, on pourra examiner en premier lieu les grands dictionnaires actuels (*cf.* Lee H.-S. 1988 ; Shin G.-Ch. et Shin Y.-Ch 1990). Quand un nom peut apparaître avec *hada*, la séquence *Nom-hada* est également enregistrée, et non *Nom-Acc hada*, car elle est considérée comme un verbe dérivé en *hada*. Les verbes *Nom-hada* sont probablement retenus parce que les substantifs sur lesquels ils sont basés sont jugés **prédicatifs** et différents d'autres substantifs qui jouent le rôle d'un complément d'objet du verbe *hada*. Par exemple, on observe dans des dictionnaires des verbes comme :

개입하다	*gaib-hada*	[abonnement-faire = s'abonner]
주저하다	*juje-hada*	[hésitation-faire = hésiter]
연설하다	*yensel-hada*	[discours-faire = faire un discours]

mais la liste des verbes *Nom-hada* n'est pas complète et la sélection est effectuée sans aucun principe explicite. Ainsi, on ne comprend pas pourquoi les formes suivantes sont exclues :

가맹하다	*gamaing-hada*	[affiliation-faire = s'affilier]
가담하다	*gadam-hada*	[participation-faire = participer]
갈등하다	*galdeung-hada*	[hésitation-faire = hésiter]
강연하다	*gangyen-hada*	[conférence-faire = faire une conférence]
거주하다	*geju-hada*	[habitation-faire = habiter]
경주하다	*gyengju-hada*	[course-faire = faire une course]

Les dictionnaires éditoriaux ne sont pas fiables pour établir un lexique systématique des formes verbales *Nom-hada*. On soulignera pourtant qu'on ne peut pas former automatiquement les formes à *hada* avec tous les substantifs qui semblent 'prédicatifs', il s'agit de formations **lexicales**, et non **sémantiques**. Par exemple, à côté de :

(1) 임종 *imjong* [mort] 임종하다 *imjong-hada* [mort-faire = mourir]

on n'observe pas un verbe en *hada* à partir d'un substantif prédicatif synonyme de celui (1) comme :

(2) 죽음 *jugeum* [mort] *죽음하다 **jugeum-hada* [mort-faire = mourir]

Ici, on pourrait supposer qu'on forme un verbe en *hada* comme (1) parce que le substantif de (1) est un terme sino-coréen, i.e. un emprunt d'idéogramme chinois, alors que celui de (2), étant un nom proprement coréen, ne le permet pas. Mais la paire suivante rend peu probable cette hypothèse, car à partir des deux substantifs suivants, qui sont tous les deux des noms abstraits et prédicatifs, on observe que le substantif proprement coréen (*salang* [amour]) admet la forme en *hada*, contrairement au cas précédent :

사랑 *salang* [amour] 사랑하다 *salang-hada* [amour-faire = aimer]
우정 *ujeng* [amitié] *우정하다 **ujeng-hada* [amitié-faire=aimer(entre amis)]

Par ailleurs, il existe un grand nombre de noms *concrets* (ou difficilement *prédicatifs*) qui peuvent être suivis de *hada*, ce qui est totalement ignoré dans des dictionnaires. Voici quelques exemples :

목걸이하다	*moggeli-hada*	[collier-faire = porter un collier]
맥주하다	*maigju-hada*	[bière-faire = boire une bière]
고추하다	*gochu-hada*	[piment-faire = cultiver du piment]
갈비찜하다	*galbijjim-hada*	[plat de boeuf-faire = cuisiner un plat de boeuf]

Doit-on alors considérer toutes ces formes *Nom-hada* comme des verbes distributionnels, dérivés de ces noms, à côté de la liste des noms ? La notion du verbe support *hada* interviendrait ici. Comparons les phrases suivantes :

(3) 민우는 대학에서 3 년 동안 강의하고 그후 외국에 있었다
Minu-neun daihag-eise 3 nyen-dongan ***gangeuiha-go*** *geuhu oigug-ei iss-ess-da*
Minu-nmtf université-Loc 3 an-pendant **enseignement-hada-Sconj** après pays étranger-Loc demeurer-Mpas-St
(Minu est resté dans un pays étranger après **enseignement-faire** [avoir enseigné] dans une université pendant 3 ans)

(4) 민우는 대학에서 3 년 동안 강사하고 그후 외국에 있었다
Minu-neun daihag-eise 3 nyen-dongan ***gangsaha-go*** *geuhu oigug-ei iss-ess-da*
Minu-nmtf université-Loc 3 an-pendant **enseignant-hada-Sconj** après pays étranger-Loc demeurer-Mpas-St
(Minu est resté dans un pays étranger après **enseignant-faire** [avoir été enseignant] dans une université pendant 3 ans)

Comme toutes les formes *Nom-hada* [4] correspondent aux séquences *Nom-Acc hada*, on aura également :

(5) 민우는 대학에서 3 년 동안 강의를 하고 그후 외국에 있었다
*Minu-neun daihag-eise 3nyen-dongan **gangeui-leul ha**-go geuhu oigug-eiiss-ess-da*
Minu-nmtf université-Loc 3 an-pendant **enseignement-Acc hada**-Sconj après pays étranger-Loc demeurer-Mpas-St
(Minu est resté dans un pays étranger après **faire de l'enseignement** [avoir fait de l'enseignement] dans une université pendant 3 ans)

(6) 민우는 대학에서 3 년 동안 강사를 하고 그후 외국에 있었다
*Minu-neun daihag-eise 3 nyen-dongan **gangsa-leul ha**-go geuhu oigug-ei iss-ess-da*
Minu-nmtf université-Loc 3 an-pendant **enseignant-Acc hada**-Sconj après pays étranger-Loc demeurer-Mpas-St
(Minu est resté dans un pays étranger après **faire l'enseignant** [avoir été enseignant] dans une université pendant 3 ans)

La transformation en groupes nominaux des parties comprenant les *Nom-Acc hada* dans ces phrases montrera que l'une des deux constructions partage certaines propriétés avec des constructions à verbe support. Malgré leur analogie sémantique, on ne peut obtenir un groupe nominal de type (8) pour (6) :

(7) 민우의 대학에서의 3 년 동안의 강의
*Minu-eui daihag-eise-eui 3 nyen-dongan-eui **gangeui***
Minu-Gén université-Loc-Gén 3 an-pendant-Gén **enseignement**
(Les **enseignements** de Minu dans une université pendant 3 ans)

(8) *민우의 대학에서의 3 년 동안의 강사
Minu-eui daihag-eise-eui 3 nyen-dongan-eui **gangsa*
*Minu-Gén université-Loc-Gén 3 an-pendant-Gén **enseignant***
(L'**enseignant** de Minu dans une université pendant 3 ans)

Le groupe nominal (7) est équivalent à la phrase suivante (9) reconstruite avec le verbe support *hada*, alors que cette transformation est toujours interdite pour (8) :

(9) 민우가 대학에서 3 년 동안 한 강의
*Minu-ga daihag-eise 3 nyen-dongan ha-n **gangeui***
Minu-nmtf université-Loc 3 an-pendant faire-Sd **enseignement**
(Les **enseignements** que Minu a faits dans une université pendant 3 ans)

(10) ?*민우가 대학에서 3 년 동안 한 강사
?**Minu-ga daihag-eise 3 nyen-dongan ha-n **gangsa***
?*Minu-nmtf université-Loc 3 an-pendant faire-Sd **enseignant***

[4] Il s'agit ici des formes verbales. Les formes adjectivales en *-hada* doivent être traitées différemment. Nous y reviendrons plus tard (*cf.* 2.3.).

(L'**enseignant** que Minu a fait dans une université pendant 3 ans)

Le verbe *hada* qui accompagne le substantif *gangsa* [enseignant] dans (6) n'est-il pas alors un verbe support, et ce substantif n'est-il pas prédicatif ? En effet, avec les noms de métier, on ne peut guère former un groupe nominal de type (8). Cependant, il serait difficile de dire qu'il n'y a pas de relation transformationnelle entre la séquence prédicative comportant un *nom de métier* et celle à verbe distributionnel morphologiquement relié. Considérons :

그가 (작곡가다 + 작곡한다)
geu-ga (jaggogga-i + jaggogha)-(n)da
il-nmtf (compositeur-être + composer)-St
(Il (est compositeur de musique + compose de la musique))

민우가 (운전사이다 + 운전한다)
Minu-ga (unjensa-i + unjenha)-(n)da
Minu-nmtf (conducteur-être + conduire)-St
(Minu (est conducteur de véhicules + conduit les véhicules))

La relation transformationnelle entre la phrase à verbe support et le groupe nominal *GN* apparaî t un des points importants qui distingue le verbe nommé *support* du verbe *distributionnel*, ce dernier ne permettant pas cette opération en conservant le même sens. En français, le groupe nominal dans (11a) est analysé comme obtenu par le procédé suivant (cf. M. Gross 1996) :

(11a) *L'analyse de ce texte par Luc*

(11b) = *Luc fait une analyse de ce texte*
(11c) = *L'analyse que fait Luc de ce texte*
(11d) = *L'analyse qui a été faite de ce texte par Luc*
(11e) = *L'analyse de ce texte par Luc*

Dans le cas du coréen, il apparaî t que ce critère permet difficilement de caractériser le support *hada*. En fait, beaucoup de substantifs concrets suivis d'un *hada* peuvent être transformés en groupes nominaux. Considérons par exemple :

(12a) 인아가 (금목걸이 + 스카프)-를 했다
Ina-ga (geummoggeli + seukapeu)-leul ha-ess-da
Ina-nmtf (collier en or + foulard)-Acc faire-Mpas-St
(Ina a fait[porté] un (collier en or + foulard))

(12b) 인아의 (금목걸이 + 스카프)
Ina-eui (geummoggeli + seukapeu)
Ina-Gén (collier en or + foulard)
(Le (collier en or + foulard) de Ina)

Les substantifs apparus avec *hada* dans (12a) sont difficiles à considérer comme prédicatifs, ils sont concrets. Pourtant, la construction (12b) peut avoir une interprétation équivalente à (12a)[5] et l'omission du verbe *hada* dans la relative dans (12c) semble fort plausible :

(12c) 인아가 한 (금목걸이 + 스카프)
Ina-ga ha-n (geummoggeli + seukapeu)
Ina-nmtf faire-Sd (collier en or + foulard)
(Le (collier en or + foulard) que Ina a fait [porté])

Il nous apparaî t qu'en coréen, il existe certainement des verbes dont le rôle prédicatif est extrêmement réduit et qui accompagnent un substantif qui jouent ce rôle, mais mettre un accent sur ce type de verbes en leur attribuant l'étiquette de **verbe support** sans au'on puisse y associer des critères définitionnels n'a pas de sens en soi : avant qu'on décrive tous les emplois de *hada* accompagnant un substantif, on ne peut pas espérer obtenir des critères totalement satisfaisants. Dans ce travail, nous ne chercherons donc pas des caractéristiques des verbes *hada* nommés supports, mais nous limiterons notre intérêt à une classification des contextes où un élément *hada* peut apparaî tre dans une phrase. Cette classification est cruciale d'une part pour établir un lexique systématique des formes comportant *hada* et d'autre part, pour analyser automatiquement les formes en *hada* des textes écrits.

[5] Notons que d'autres interprétations sont possibles pour (12b) comme :
= 인아가 (소유하고있는 + 만든) (금목걸이 + 스카프)
*Ina-ga **(soyuhagoiss-neun + mand-eun)** (geummoggeli + seukapeu)*
(Le (collier en or + foulard) que Ina **(possède + a fabriqué)**)

2. Typologie des structures de phrase comportant *hada*

Les structures de phrases comportant *hada* seront réparties en trois catégories comme montre la figure suivante (*cf.* Figure 2) :

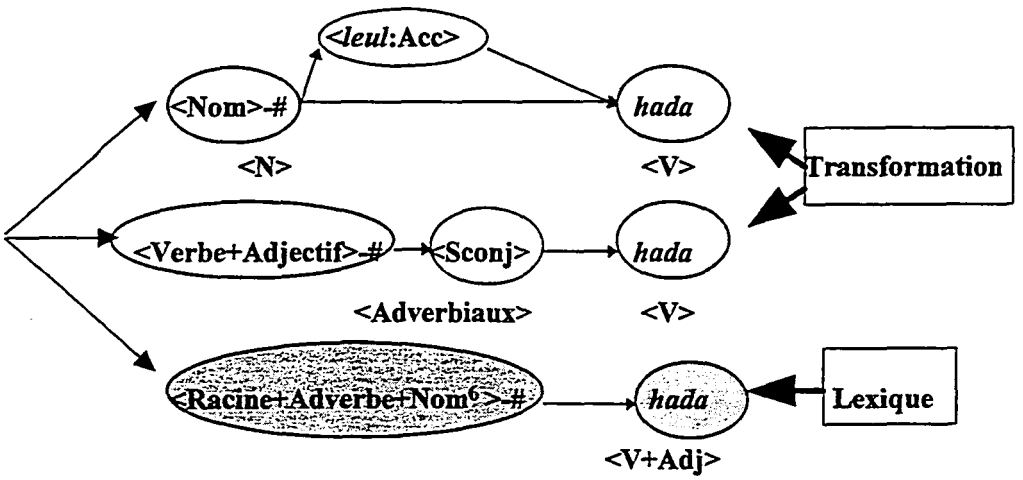


Figure 2 - Typologie des structures de phrases comportant *hada*

Seul le troisième type de séquences sera considéré comme constitué d'unités lexicales, et donc figurera dans notre lexique : les *hada* dans ces séquences, étant obligatoirement soudés à un élément à gauche, seront alors appelés **suffixes** verbaux ou adjectivaux. Par contre, les deux premiers types de *hada* sont des **verbes** qui accompagnent soit des substantifs soit des séquences adverbiales : ces verbes *hada* sont souvent lexicalement très faibles, les parties auxquelles s'attache *hada* jouent le noyau de la phrase.

[6] Il s'agit de noms suivis de *hada* qui constituent des séquences adjectivales : ce sont des unités lexicalisées, contrairement aux séquences verbales *Nom-hada*. Voir 2.3.

2.1. Verbe *hada* accompagnant un *substantif*

2.1.1. Généralité sur la transformation entre *Nom-Postp Verbe* et *Nom-Verbe*

Rappelons que, dans des dictionnaires actuels, un certain nombre de verbes composés d'un *Nom* et d'un *Verbe* sont considéres comme entrées lexicalisées. Il s'agit en général de formes figées comme les suivantes :

(1) 산통깨다 *santong-ggaida* [intention-casser = gâcher]
바람잡다 *balam-jabda* [souffle-prendre = animer]

Cependant, ces verbes correspondent aussi aux groupes verbaux (2) sans difference de sens :

(2) 산통을 깨다 *santong-eul ggaida* [intention-Acc casser = gâcher]
바람을 잡다 *balam-eul jabda* [souffle-Acc prendre = animer]

Les formes suivantes, qui n'ont pas de sens particulièrement figé, figurent aussi dans les dictionnaires :

(3) 벌주다 *bel-juda* [punition-donner = punir]
사랑받다 *salang-badda* [amour-recevoir = être aimé]
잠자다 *jam-jada* [sommeil-dormir = dormir]

On observe aussi les séquences verbales *Nom-Postp Verbe* pour les verbes *Nom-Verbe* en (3) :

(4) 벌을 주다 *bel-eul juda* [punition-Acc donner = punir]
사랑을 받다 *salang-eul badda* [amour-Acc recevoir = être aimé]
잠을 자다 *jam-eul jada* [sommeil-Acc dormir = dormir]

Cette observation affaiblit l'hypothèse de l'existence de verbes distributionnels (*Nom-Verbe*) d'une part, et de substantifs qui apparaissent dans une position de complément d'objet (*Nom-Postp Verbe*) d'autre part, puisqu'il n'y a aucun changement morphologique entre ces deux groupes verbaux comme dans les cas de *hada*, mais plutôt qu'il s'agit d'une transformation syntaxique. Voici d'autres exemples analogues à ceux de (4) :

(5) 벌을 받다 *bel-eul badda* [punition-*Acc* recevoir = être puni]
벌을 하다 *bel-eul hada* [punition-*Acc* faire = punir]
벌을 내리다 *bel-eul nailida* [punition-*Acc* ordonner = punir]
잠이 깨다 *jam-i ggaida* [sommeil-*Postp.i* réveiller = se réveiller]
잠이 들다 *jam-i deulda* [sommeil-*Postp.i* entrer = s'endormir]

Etant donné que toutes ces séquences (5) correspondent à des formes *Nom-Verbe* comme :

(6)	벌받다	*bel-badda*	[punition-recevoir = être puni]
	벌하다	*bel-hada*	[punition-faire = punir]
	벌내리다	*bel-nailida*	[punition-ordonner = punir]
	잠깨다	*jam-ggaida*	[sommeil-réveiller = se réveiller]
	잠들다	*jam-deulda*	[sommeil-entrer = s'endormir]

il serait peu naturel de différencier les séries (6) et (3): en fait, la sélection des verbes lexicalisés dans des dictionnaires n'est pas basée sur des principes explicites. On devrait soit énumérer toutes les formes possibles *Nom-Verbe* dans un lexique des verbes, soit les considérer toutes comme des formes obtenues par une transformation de type (7), et donc les omettre du lexique des verbes :

(7) *Nom-Acc Verbe*
[Acc z.]= *Nom Verbe*
[Soudage]= *Nom-Verbe*

Notons qu'on observe fréquemment un complément d'objet (concret) soudé à un verbe, contrairement au sujet. Ainsi, la phrase suivante :

민우는 (밥+빵+사과)-를 먹고 또 아이스크림을 산다
Minu-neun (bab + bbang + sagwa)-leul meg-go ddo aiseukeulim-eul sa-nda
Minu-nmtf (riz + pain + pomme)-**Acc** manger-Sconj encore glace-Acc acheter-St
(Minu achète encore une glace après avoir mangé (du riz + du pain + des pommes))

est en relation transformationnelle avec :

민우는 (밥+빵+사과)-먹고 또 아이스크림을 산다
*Minu-neun **(bab + bbang + sagwa)-meg-go** ddo aiseukeulim-eul sa-nda*
Minu-nmtf **(riz + pain + pomme)-manger-Sconj** encore glace-Acc acheter-St
(Minu achète encore une glace **après-avoir-mangé-(du riz+du pain+des pommes)**)

Certains compléments locatifs peuvent également être attachés au verbe :

민우는 서울에 가서 곧 큰돈을 벌었다
Minu-neun Séoul-e ga-se god keundon-eul bel-ess-da
Minu-nmtf Séoul-Loc aller-Sconj rapidement fortune-Acc gagner-Mpas-St
(Minu est allé à Séoul et a gagné une fortune rapidement)

민우는 서울가서 곧 큰돈을 벌었다
*Minu-neun **Séoul-ga-se** god keundon -eul bel-ess-da*
Minu-nmtf **Séoul-aller-Sconj** rapidement fortune-Acc gagner-Mpas-St
(Minu **est-allé-à-Séoul** et a gagné une fortune rapidement)

Parallèlement, certains **adjectifs** s'observent soudés à leurs compléments (la plupart du temps, ce sont des compléments à postposition *-i,* mais aussi en *-wa*). Par example:

맛있다	*mas-issda*	[goût-présent = être bon]
용기없다	*yonggi-ebsda*	[courage-absent = être lâche]
꿈같다	*ggum-gatda*	[rêve-ressemblant = être comme un rêve]
힘세다	*him-seida*	[force-fort = être fort]
낯익다	*nach-igda*	[visage-familier = être familier]

Ces formes *Nom-Adjectif* correspondent respectivement aux séquences suivantes :

맛이 있다	*mas-i*	*issda*	[goût-*Postp.i* présent = être bon]
용기가 없다	*yonggi-ga*	*ebsda*	[courage-*Postp.i* absent = être lâche]
꿈과 같다	*ggum-gwa*	*gatda*	[rêve-*Post.wa* ressemblant=être comme un rêve]
힘이 세다	*him-i*	*seida*	[force-*Postp.i* fort = être fort]
낯이 익다	*nach-i*	*igda*	[visage-*Postp.i* familier = être familier]

Dans ces cas, il serait absurde de traiter comme des verbes simples *babmegda* [riz-manger], *bbangmegda* [pain-manger], *sagwamegda* [pomme-manger] et *seulgada* [Séoul-aller] dans un lexique des verbes, ou comme des adjectifs simples *masissda* [goût-présent], *yonggiebda* [courage-absent], *ggumgatda* [rêve-ressemblant], *himseida* [force-fort], *nachigda* [visage-familier] dans un lexique des adjectifs ; par ailleurs, on ne pourrait établir une liste complète des verbes (ou des adjectifs) sans recenser tous les noms pouvant figurer dans une position de complément pour un verbe (ou un adjectif) donné. Nous soulignons alors qu'il s'agit de séquences syntaxiques obtenues par transformation, nous n'avons pas affaire à des éléments lexicalement unitaires.

2.1.2. Problèmes du recensement de *Nom-hada* basés sur les noms dérivés et composés

Selon nos études, le nombre des **substantifs simples** est environ 14 000 (*cf. Dictionnaire des noms simples du coréen* DECOS-NS). Dans des dictionnaires actuels, le nombre des substantifs qui admettent la formation *Nom-hada* est estimé à 6 000. Si nous prenions ces 6 000 formes *Nom-hada* dans notre lexique des verbes, elles occuperaient alors environ 45 % de l'ensemble des verbes simples du coréen (*cf. Dictionnaire des verbes simples du coréen* DECOS-VS). Cependant, comme nous avons discuté ci-dessus, la productivité des séquences *Nom-hada* (et *Nom-Acc hada*) basées sur des noms concrets est importante. Nous allons examiner ces substantifs dans le paragraphe suivant. Par ailleurs, le nombre des formes en *hada* basées sur des noms complexes est considérable. Dans la description des noms suivis de *hada*, nous ne traiterons pas des noms dérivés et composés. Etant donné qu'un lexique complet

de ces formes complexes n'est pas encore disponible, il serait difficile d'examiner systématiquement la formation en *hada* sur ces noms. Prenons néanmoins quelques exemples. Les substantifs suivants sont dérivés à partir du substantif *sensaing* [professeur] par l'adjonction de certains suffixes :

선생질	*sensaing-jil*	[professeur-activité]
선생노릇	*sensaing-noleus*	[professeur-rôle]
선생행세	*sensaing-haingsei*	[professeur-apparence]

On observe que ces substantifs acceptent la formation de *Nom-hada* aussi bien que *sensaing* [professeur] (i.e. *sensaing-hada* [professeur-faire =être professeur]) :

선생질하다	***sensaig-jil-hada***	[professeur-activité-faire]
선생노릇하다	***sensaing-noleus-hada***	[professeur-rôle-faire]
선생행세하다	***sensaing-haingsei-hada***	[professeur-apparence-faire]

Certains suffixes permettent de former une séquence en *hada* à partir de substantifs qui, seuls, sont incompatibles avec *hada* comme :

세계 *seigyei* [monde] / *세계하다 ***seigyei-hada*** [monde-faire]
가위 *gawi* [ciseaux] / *가위하다 ***gawi-hada*** [ciseaux-faire]

세계화 ***seigyei-hwa*** [monde- *Sfx*:devenir = mondialisation]
세계화하다 ***seigyei-hwa-hada*** [monde-*Sfx*:devenir-faire = rendre mondial]

가위질 ***gawi-jil*** [ciseaux- *Sfx*:activité = utilisation de ciseaux]
가위질하다 ***gawi-jil-hada*** [ciseaux-*Sfx*:activité-faire=utiliser des ciseaux]

Les exemples suivants illustrent les noms composés (ou groupes nominaux) associables à *hada*. Pour :

수학선생 *suhag-sensaing*[mathématique-professeur=professeur de mathématique]
음악선생 *eumag-sensaing* [musique-professeur = professeur de musique]
학교선생 *haggyo-sensaing* [école-professeur = professeur d'école]
국민학교선생 *gugmin-haggyo-sensaing* [primaire-école-professeur = professeur d'école primaire]

on aura :

수학선생하다	***suhag-sensaing-hada***	[mathématique-professeur-faire]
음악선생하다	***eumag-sensaing-hada***	[musique-professeur-faire]
학교선생하다	***haggyo-sensaing-hada***	[école-professeur-faire]
국민학교선생하다	***gugmin-haggyo-sensaing-hada***	[primaire-école-professeur-faire]

Ce type de noms composés est relativement peu figé et fort productif : la juxtaposition des noms simples avec ou sans des blancs à l'intérieur est l'un des procédés les plus importants pour former des noms composés en coréen. On peut même avoir plusieurs noms juxtaposés (e.g. *NNNNN*) suivis de *hada*. Les séquences en *hada* basées sur ce type de noms sont donc à étudier plus systématiquement.

2.1.3. Classification des substantifs associables à *hada*

2.1.3.1. Vue générale

Le schéma de la Figure 3 représente une classification des substantifs associables à un verbe *hada* (*cf.* Nam J.-S. 1994b). Il s'agit des substantifs qui s'observent dans les constructions de type :

N0 W N-(Acc + E) hada

dont les *N-Acc* ne sont pas nécessairement des substantifs prédicatifs. Ils comprennent des substantifs abstraits, concrets et des nominalisations d'un autre verbe sémantiquement vide [7].

2.1.3.2. Description des classes de substantifs associables à *hada*

<1> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Acc*** (경영하다***gyengyenghada***+운영하다 ***unyenghada)***
[faire N = tenir N]

Ex. 식당을 하다 (식당하다) *sigdang-eul hada (sigdanghada)*
= 식당을 경영하다 *sigdang-eul gyengyenghada* [tenir un restaurant]

Ex. 탁아소를 하다 (탁아소하다) *tagaso-leul hada (tagasohada)*
= 탁아소를 운영하다 *tagaso-leul unyenghada* [diriger une crèche]

<2> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Acc*** (사다 ***sada*** + 마련하다 ***malyenhada)***
[faire N = acheter N]

Ex. 가구를 하다 (가구하다) *gagu-leul hada (gaguhada)*
= 가구를 마련하다 *gagu-leul malyenhada* [acheter des meubles]

Ex. 혼수감을 하다 (혼수감하다) *honsugam-eul hada (honsugamhada)*
= 혼수감을 마련하다 *honsugam-eul maleynhada* [acheter son trousseau]

[7] Voir le cas <14> dans 2.1.3.2.

<3> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Acc*** (입다 ***ibda***+쓰다***sseuda*** + 착용하다 ***chagyonghada)***
[faire N = porter N]

Ex. 목걸이를 하다 (목걸이하다) *moggeli-leul hada (moggelihada)*
= 목걸이를 착용하다 *moggeli-leul chagyonghada* [porter un collier]

Ex. 정장을 하다 (정장하다) *jengjang-eul hada (jengjanghada)*
= 정장을 입다 *jengjang-eul ibda* [porter un costume]

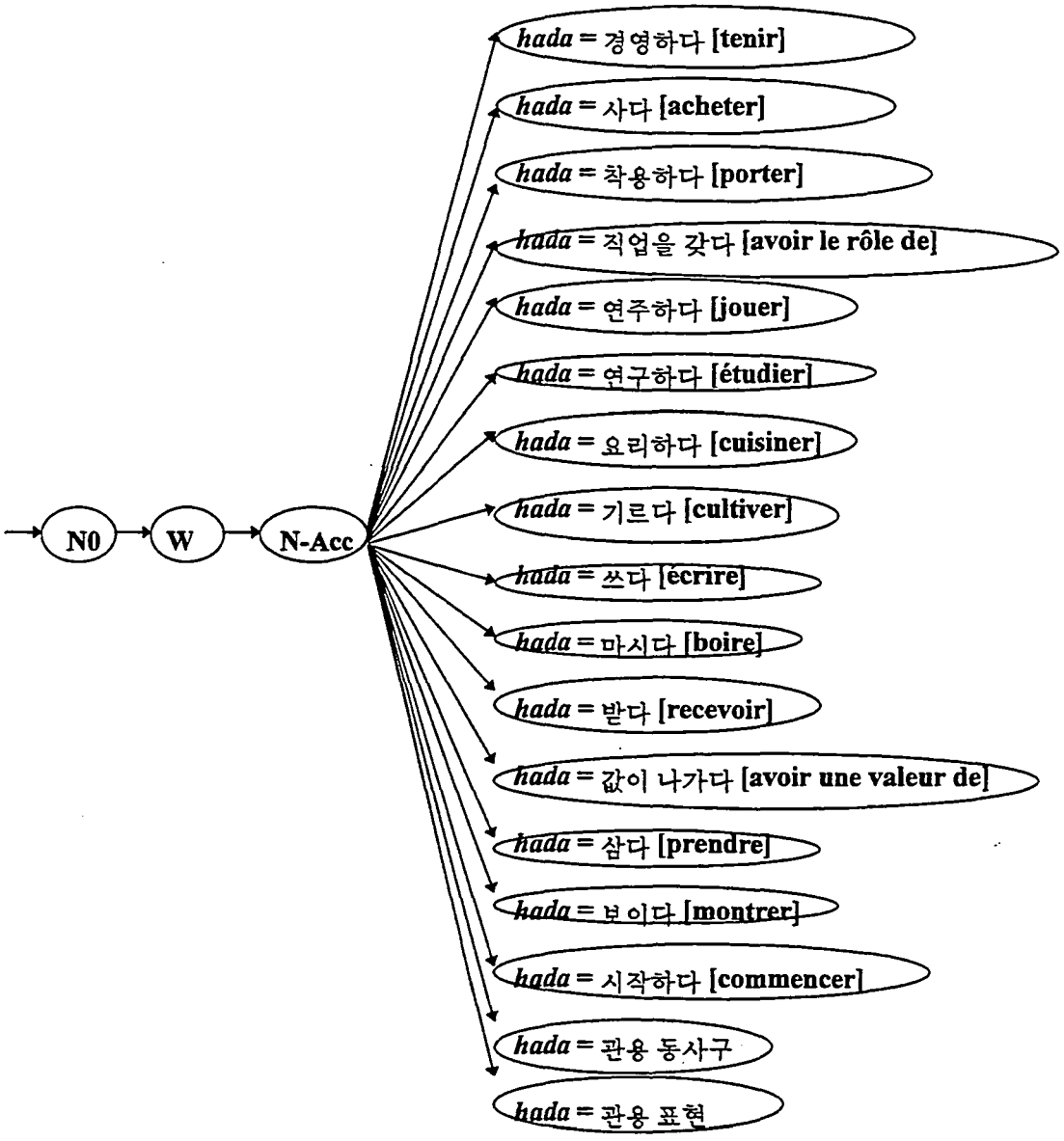


Figure 3 - Classification de substantifs associables à *hada*

<4> ***N-Acc*** 하다 ***hada = N-Gén*** (직업 ***jigeb*** + 임무 ***immu*** + 역할 ***yeghal)-Acc***
(갖다 ***gajda*** + 맡다 ***matda)***
[faire N = avoir (la profession + la responsabilité + le rôle) de N]

Ex. 대통령을 하다 (대통령하다) *daitonglyeng-eul hada (daitonglyenghada)*
= 대통령의 역할을 맡다 *daitonglyeng-eui yeghal-eul matda*
[remplir le rôle de président]

Ex. 가수를 하다 (가수하다) *gasu-leul hada (gasuhada)*
= 가수의 직업을 갖다 *gasu-eui jigeb-eul gajda*
[avoir la profession de chanteur]

<5> ***N-Acc*** 하다***hada=N-Acc(***즐기다***jeulgida***+연주하다***yenjuhada***+부르다 ***buleuda)***
[faire N = (avoir le plaisir de faire + jouer + chanter) N]

Ex. 낚시를 하다 (낚시하다) *naggsi-leul hada (naggsihada)*
= 낚시를 즐기다 *naggsi-leul jeulgida* [avoir le plaisir de pêcher]

Ex. 노래를 하다 (노래하다) *nolai-leul hada (nolaihada)*
= 노래를 부르다 *nolai-leul buleuda* [chanter une chanson]

<6> ***N-Acc*** 하다 ***hada = N-Acc*** (공부하다 ***gongbuhada*** + 연구하다 ***yenguhada)***
[faire N = (étudier + faire de la recherche en) N])

Ex. 산수를 하다 (산수하다) *sansu-leul hada (sansuhada)*
= 산수를 공부하다 *sansu-leul gongbuhada* [étudier les mathématiques]

Ex. 문학을 하다 (문학하다) *munhag-eul hada (munhaghada)*
= 문학을 연구하다 *munhag-eul yenguhada* [faire de la recherche en littérature]

<7> ***N-Acc*** 하다 ***hada = N-Acc*** (요리하다 ***yolihada*** + 담그다 ***damgeuda)***
[faire N = (cuisiner + préparer) N]

Ex. 갈비찜을 하다 (갈비찜하다) *galbijjim-eul hada (galbijjimhada)*
= 갈비찜을 요리하다 *galbijjim-eul yolihada*[cuisiner un plat de boeuf]

Ex. 김장을 하다 (김장하다) *gimjang-eul hada (gimjanghada)*
= 김장을 담그다 *gimjang-eul damgeuda* [préparer un plat de choux]

<8> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Acc*** (재배하다 ***jaibaihada*** + 기르다 ***gileuda)***
[faire N = (cultiver + élever) N]

Ex. 고추를 하다 (고추하다) *gochu-leul hada (gochuhada)*
= 고추를 재배하다 *gochu-leul jaibaihada* [cultiver du piment]

Ex. 젓소를 하다 (젓소하다) *jejso-leul hada (jessohada)*
= 젓소를 기르다 *jejso-leul gileuda* [élever des vaches]

<9> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Acc*** (쓰다 ***sseuda*** + 그리다 ***geulida)***
[faire N = (écrire + dessiner) N]

Ex. 각서를 하다 (각서하다) *gagse-leul hada (gagsehada)*
= 각서를 쓰다 *gagse-leul sseuda* [écrire une note diplomatique]

Ex. 괄호를 하다 (괄호하다) *gwalho-leul hada (gwalhohada)*
= 괄호를 그리다 *gwalho-leul geulida* [dessiner des parenthèses]

<10> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Acc*** (먹다 ***megda*** + 마시다 ***masida)***
[faire N = (manger + boire) N]

Ex. 간식을 하다 (간식하다) *gansig-eul hada (gansighada)*
= 간식을 먹다 *gansig-eul megda* [manger un goûter]

Ex. 맥주를 하다 (맥주하다) *maigju-leul hada (maigjuhada)*
= 맥주를 마시다 *maigju-leul masida* [boire une bière]

<11> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Acc*** (따내다 ***ddanaida*** + 받다 ***badda)***
[faire N = (prendre + recevoir) N]

Ex. 일등을 하다 (일등하다) *ildeung-eul hada (ildeunghada)*
= 일등을 따내다 *ildeung-eul ddanaida* [recevoir le premier prix]

Ex. 가작을 하다 (가작하다) *gajag-eul hada (gajaghada)*
= 가작을 받다 *gajag-eul badda* [recevoir un prix]

<12> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Gén Nmes-Postp*** 나가다 ***nagada***
[faire N = avoir une valeur (Nom de mesure) de N]

Ex. 천달러를 하다 (천달러하다) *chendalle-leul hada (chendallehada)*
= 천달러의 값이 나가다 *chendalle-eui gabs-i nagada*

[avoir une valeur de 1000 dollars]

Ex. 오킬로를 하다 (오킬로하다) *okillo-leul hada (okillohada)*
= 오킬로의 무게가 나가다 *okillo-eui mugei-ga nagada*
[avoir un poids de 5 kg]

<13> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-(Acc+*로 *Postp.lo)*** 삼다 ***samda***
[faire N = prendre pour N]

Ex. 짝을 하다 (짝하다) *jjag-eul hada (jjaghada)*
= 짝-(을+으로) 삼다 *jjag-(eul+eulo) samda* [prendre pour partenaire]

Ex. 벗을 하다 (벗하다) *bes-eul hada (beshada)*
= 벗-(을+으로) 삼다 *bes-(eul+eulo) samda* [prendre pour ami]

<14> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Acc*** 보이다 ***boida*** [8]
[faire N = montrer N]

Ex. 건방진 행동을 하다 (건방진 행동하다) *genbangji-n haingdong-eul hada (genbangji-n haingdonghada)*
= 건방진 행동을 보이다 *genbangji-n haingdong-eul boida*
[montrer un comportement audacieux]

Ex. 슬픈 태도를 하다 (슬픈 태도하다) *seulpeu-n taido-leul hada (seulpeu-n taidohada)*
= 슬픈 태도를 보이다 *seulpeu-n taido-leul boida*
[montrer une apparence triste]

<15> ***N-Acc*** 하다 ***hada*** = ***N-Acc*** 시상을 나타내는 동사 ***Verbe aspectuel*** [9]
[faire N = Verbe aspectuel N]

---

[8] Le substantif *haingdong* [comportement] dans *N-Acc hada* est sémantiquement incomplet. En fait, le verbe *haingdonghada* [se comporter] correspondant au groupe verbal *haingdong-eul hada* [faire (montrer) un comportement] n'est pas un verbe distributionnel, mais un verbe qui accompagne un véritable élément prédicatif. Cet élément prédicatif est de forme adverbiale ***Adj-gei*** comme *gemanha-gei* [insolemment] dans (*cf.* Nam J.-S. 1994) :

(i) 민우는 거만하게 행동했다
Minu-neun gemanha-gei haingdongha-ess-da
Minu-nmtf insolent-ment se comporter-Mpas-St
(Minu se comportait insolemment)

[9] Il s'agit des verbes *hada* qui semblent lexicalement vides, sans être remplaçables par un verbe distributionnel quelconque. Seuls les verbes aspectuels comme *sijaghada* [commencer], *ggeutnaida* [finir], ou *ggyesoghada* [continuer] peuvent apparaître à la place de ce verbe *hada*.

Ex. 공부를 하다 (공부하다) *gongbu-leul hada (gongbuhada)*
= 공부를 시작하다 *gongbu-leul sijaghada* [commencer le travail]

Ex. 운동을 하다 (운동하다) *undong-eul hada (undonghada)*
= 운동을 계속하다 *undong-eul gyesoghada* [continuer le sport]

<16> ***N-Acc*** 하다 ***hada = N-Acc*** 관용 동사구 ***Verbe figé***
[faire N = Verbe figé N]

Ex. 가리마를 하다 (가리마하다) *galima-leul hada (galimahada)*
= 가리마를 타다 *galima-leul tada* [répartir ses cheveux]

Ex. 담배를 하다 (담배하다) *dambai-leul hada (dambaihada)*
= 담배를 피우다 *dambai-leul piuda* [fumer une cigarette]

Ex. 기개개를 하다 (기지개하다) *gijigai-leul hada (gijigaihada)*
= 기지개를 켜다 *gijigai-leul kyeda* [s'étirer]

<17> ***N-Acc*** 하다 ***hada = Nfigé-Acc hada*** <관용 표현>
[faire N = faire Nfigé]

Ex. 점심때쯤 하여 *jemsimddai-jjeum ha-ye* [midi-environ faire-Sconj
= à environ midi]
Ex. 열시경 해서 *yel-si-gyeng ha-esse* [10 h-environ faire-Sconj
= à environ 10 h]

Ex. 이나저나 할것없이 *inajena ha-l ges ebsi* [ceci ou cela faire-Sd NI sans
= sans distinguer ceci de cela]
Ex. 언니오빠 할것없이 *enniobba ha-l ges ebsi* [soeur ou frère faire-Sd NI sans
= sans distinguer soeur de frère]

2.2. Verbe *hada* accompagnant une séquence adverbiale

2.2.1. Vue générale

Le graphe de la Figure 4 représente les types de groupes verbaux comportant une séquence adverbiale et un verbe *hada*. Il s'agit des constructions comme :

N0 W (V+Adj)-Sconj hada

où la partie adverbiale *(V+Adj)-Sconj* joue le rôle d'élément prédicatif. Le fonctionnement et l'interprétation de *hada* sont variés selon le type de suffixes conjonctifs (*Sconj*) attachés aux éléments à gauche.

On notera ici que le *Sconj* '*gi-Mod*' attaché à un adjectif exige un **adjectif** *hada*, alors que '*gi-Mod*' attaché à un verbe doit être suivi d'un **verbe** *hada*. Considérons par exemple :

(1) 인아가 착하기는 하다
Ina-ga chagha-gi-neun ***ha-da***
Ina-nmtf gentil-Sconj-Modalité **hada** [emphase:en tout cas]-St
(Ina est gentille **en tout cas**)

Le *hada* dans (1) n'est pas un verbe : il n'accepte pas le suffixe terminal (*St*) *-nda*, ce qui est la définition du verbe coréen. On le comparera avec *hada* dans (3) qui est un verbe accompagnant une séquence *'Verbe-gi-Mod'* :

(2) *인아가 착하기는 한다
Ina-ga chagha-gi-neun* ***ha-nda*

(3) 인아가 잘 먹기는 (한다 + *하다)
Ina-ga jal meg-gi-neun ***ha-(nda + *da)***
Ina-nmtf bien manger-Sconj-Modalité **hada** [emphase:en tout cas]-St
(Ina mange bien **en tout cas**)

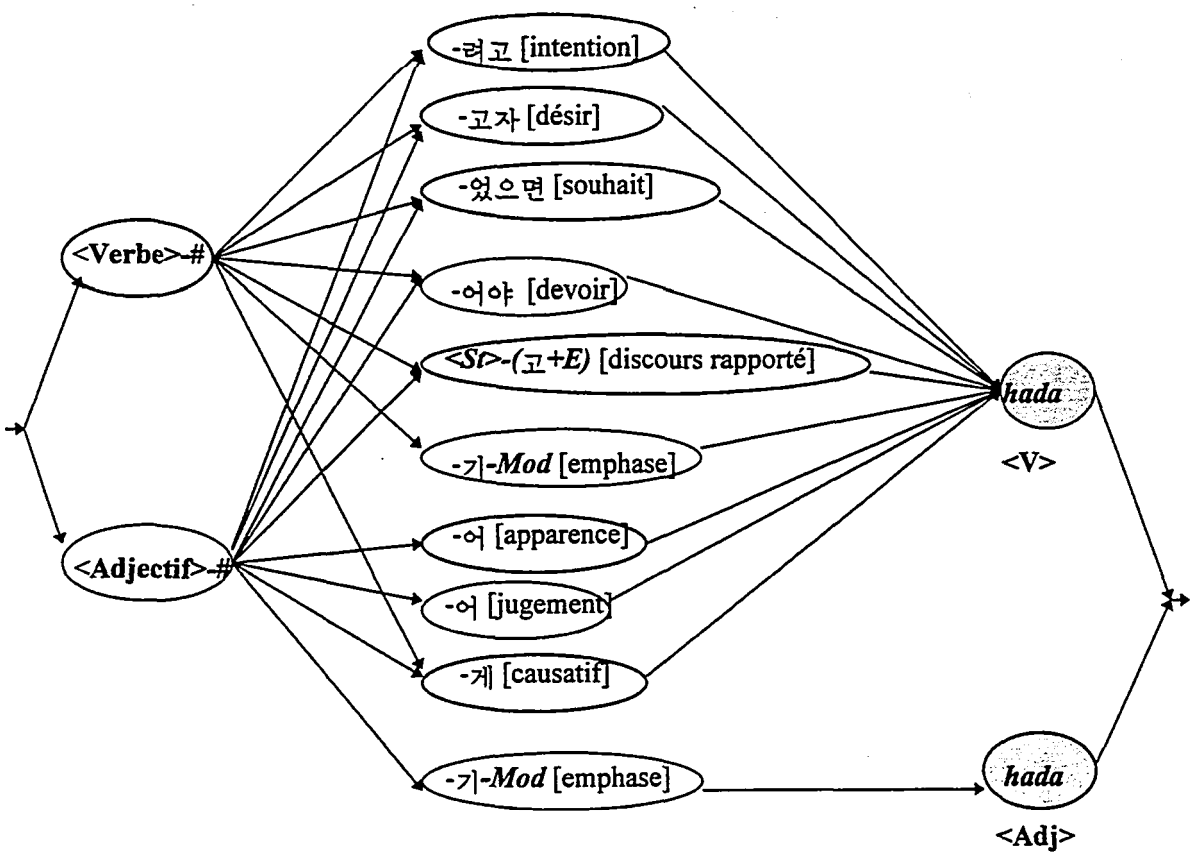


Figure 4 - Types de séquences adverbiales suivies de *hada*

La grammaire traditionnelle utilise des notions comme '*bojo dongsa* [Verbe auxiliaire]' et '*bojo hyengyongsa* [Adjectif auxiliaire]'. Or, leur définition n'est pas si claire, le **verbe auxiliaire** désigne tantôt un **verbe** qui supporte un élément prédicatif (i.e. verbe ou adjectif), tantôt un élément prédicatif (i.e. verbe ou adjectif) qui supporte un **verbe**. Il en est de même avec l'adjectif auxiliaire. Ainsi, les deux *hada* qui suivent *Adj-e* dans le schéma de la Figure 4 sont considérés soit comme des verbes auxiliaires (puisque ce sont des verbes), soit comme des adjectifs auxiliaires (puisqu'ils supportent des adjectifs). Bien que les *hada* qu'on observe avec les séquences adverbiales correspondent aux formes traditionnellement appelées verbes ou adjectifs auxiliaires, on n'utilisera pas cette terminologie. Dans le paragraphe suivant, nous allons présenter chaque construction au moyen d'exemples.

2.2.2. Classification des constructions *(V+Adj)-Sconj hada*

<1> ***Verbe-게 gei hada* [Causatif]**

Ex. 떠나게 하다 *ddena-gei hada* [partir-Sconj *hada*:faire = faire partir]
울게 하다 *ul-gei hada* [pleurer-Sconj *hada*:faire = faire pleurer]

<2> ***Adjectif-게 gei hada* [Causatif]** [10]

---

[10] Les séquences adverbiales *Adj-gei* demanderaient un examen plus approfondi. Comparons les deux phrases (*cf.* Nam J.S. 1993) :

(I) 민우가 인아를 슬프게 했다
*Minu-ga Ina-leul **seulpeu-gei** **ha-ess-da***
Minu-nmtf Ina-Acc **triste-Sconj** **hada**-Mpas-St
(Minu a **rendu** Ina **triste**)

(ii) 민우가 노래를 슬프게 했다
*Minu-ga nolai-leul **seulpeu-gei** **ha-ess-da***
Minu-nmtf chanson-Acc **triste-Sconj** **hada**-Mpas-St
(Minu a **fait** [**chanté**] une chanson **tristement**)

Elles ont même structure :
N0 N1-Acc Adj-gei hada

Cependant, la séquence *Adj-gei* dans (i) est le noyau de la partie prédicative, alors que celle dans (ii) n'est qu'un adverbe de manière. Ainsi, si on ne peut ni supprimer ni déplacer la partie *Adj-gei* dans (i), on peut le faire sans difficulté avec celle dans (ii) :

(ia) *민우가 인아를 했다 **Minu-ga Ina-leul **ha-ess-da***
(ib) *민우가 슬프게 인아를 했다 **Minu-ga **seulpeu-gei Ina-leul **ha-ess-da***

(iia) 민우가 노래를 했다 *Minu-ga nolai-leul **ha-ess-da***
(iib) 민우가 슬프게 노래를 했다 *Minu-ga **seulpeu-gei nolai-leul **ha-ess-da***

L'interprétation de *hada* est certainement différente dans ces deux constructions. Pour une analyse automatique, on aura besoin de disposer de plus de descriptions syntaxiques.

Ex. 편안하게 하다 *pyenanha-gei hada* [être comfortable-Sconj *hada*:rendre = rendre confortable]

슬프게 하다 *seulpeu-gei hada* [être triste-Sconj *hada*:rendre=rendre triste]

<3> ***(Verbe+Adjectif)-려고 lyego hada* [Intention]**

Ex. 자려고 하다 *ja-lyego hada*[dormir-Sconj *hada*:vouloir = vouloir dormir]
Ex. 냉정하려고하다 *naingjengha-lyego hada* [être calme-Sconj *hada*:vouloir = vouloir être calme]

<4> ***(Verbe+Adjectif)-고자 goja hada* [Désir]**

Ex. 말하고자 하다 *malha-goja hada* [dire-Sconj *hada*:désirer = désirer dire]
Ex. 예쁘고자 하다 *yebbeu-goja hada* [être beau-Sconj *hada*:désirer =désirer être beau]

<5> ***(Verbe+Adjectif)-었으면 esseumyen hada* [Souhait]**

Ex. 갔으면 하다 *ga-esseumyen hada* [partir-Sconj *hada*:souhaiter = souhaiter partir]
Ex. 날씬했으면 하다 *nalssinha-esseumyen hada*[être mince-Sconj *hada*:souhaiter = souhaiter être mince]

<6> ***(Verbe+Adjectif)-어야 eya hada* [Devoir]**

Ex. 살아야 하다 *sal-eya hada* [vivre-Sconj *hada*:devoir = devoir vivre]
Ex. 침착해야 하다 *chimchagha-eya hada* [être prudent-Sconj *hada*:devoir = devoir être prudent]

<7> ***(Verbe+Adjectif)-(고 go+E) hada* [Discours rapporté]**

Ex. 왔었다-(고+E) 하다 *wassessda-(go+E) hada* [être venu-Sconj *hada*:dire = dire que N est venu]
Ex. 나쁘냐-(고+E) 하다 *nabbeumya-(go+E) hada* [être mauvais-Sconj *hada*:demander=demander si N est mauvais]

<8> ***Verbe-기 gi-Mod hada* [Emphase]**

Ex. 움직이기는 하다 *umjigi-gi-neun hada* [bouger-Sconj-Modalité *hada* = bouger en tout cas]
Ex. 웃기는 하다 *us-gi-neun hada* [sourire-Sconj-Modalité *hada* = sourire en tout cas]

<9> ***Adjectif-기 gi-Mod hada* [Emphase]**

Ex. 크기는 하다 *keu-gi-neun hada* [être grand-Sconj-Modalité *hada* = grand en tout cas]

Ex. 춥기도 하다 *chub-gi-do hada* [être froid-Sconj-Modalité *hada* = froid en tout cas]

<10> ***Adjectif-어 e hada* [Apparence]** [11]

Ex. 겸손해 하다 *gyemsonha-e hada* [être modeste-Sconj *hada*:se montrer = se montrer modeste]

Ex. 거만해 하다 *gemanha-e hada* [être audacieux-Sconj *hada:*se montrer = se montrer audacieux]

<11> ***Adjectif-어 e hada* [Jugement]** [12]

Ex. 수상해 하다 *susangha-e hada* [être suspect-Sconj *hada*:trouver = trouver N suspect]

Ex. 지겨워 하다 *jigyew-e hada* [être ennuyeux-Sconj *hada*:trouver = trouver N ennuyeux]

2.3. Suffixe verbal *hada* et suffixe adjectival *hada*

2.3.1. Vue générale

Le graphe de la Figure 5 représente les formes en *hada* que nous considérons comme éléments lexicalisés : *hada* dans ces formes n'étant pas syntaxiquement autonome, c'est un **suffixe** soit verbal soit adjectival. Rappelons que nous ne considérons pas les formes *Nom-Verbe* comme des verbes lexicalisés, mais comme des séquences obtenues de groupes verbaux *Nom-Postp Verbe* par une transformation syntaxique. Les verbes en *hada* que nous examinerons ici ne comprennent donc pas de formes *Nom-Verbe*. Quant aux adjectifs en *hada*, que la partie associée à *hada* soit un

---

[11] Pour une discussion plus détaillée, voir Nam J.-S. 1993, 1994a.

[12] Dans des dictionnaires actuels, certains cas de *Adj-e hada* sont considérés comme des verbes lexicalisés (sous forme soudée *Adj-e-hada*). Par exemple :

(I) 좋아하다 *johahada* [plaisant-*e-hada* = trouver N plaisant]
싫어하다 *silhehada* [déplaisant-*e-hada* = trouver N déplaisant]
기뻐하다 *gibbehada* [satisfaisant-*e-hada* = trouver N satisfaisant]

Cependant, il s'agit d'une opération fort reproductive, et il n'y a pas de raisons de les distinguer de ceux dans (ii) qui sont exclus dans des dictionnaires :

(ii) 슬퍼하다 *seulpehada* [triste-*e-hada* = trouver N triste]
거북해하다 *gegubhaihada* [génant-*e-hada* = trouver N gênant]
고소해하다 *gosohaihada* [parfait-*e-hada* = trouver N parfait]

nom ou un autre quelconque, l'ensemble constitue un adjectif lexicalisé. Autrement dit, il n'existe pas de *Nom-Postp [hada]*$_{adj}$ correspondant à *[Nom-hada]*$_{adj}$.

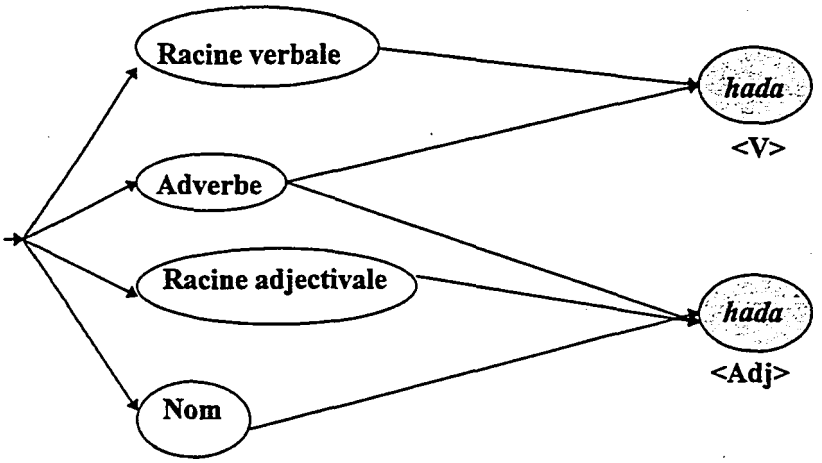


Figure 5 - Verbes en *hada* et adjectifs en *hada*

2.3.2. Typologie des verbes et adjectifs en *hada*

<1> ***Racine verbale-hada*** **[Verbe non-dérivé en *hada*]**

Ex. 구하다 *gu-hada* [Racine-Sfx.verbal:*hada* = sauver]
취하다 *chwi-hada* [Racine-Sfx.verbal:*hada* = s'enivrer]

<2> ***Adverbe-hada*** **[Verbe en *hada* dérivé de l'adverbe]**

Ex. 넘실넘실하다 *nemsilnemsil-hada* [Adv-Sfx. verbal:*hada* = dépasser]
갸우뚱갸우뚱하다 *gyauddunggyauddung-hada* [Adv-Sfx. verbal:*hada* = secouer]

<3> ***Adverbe-hada*** **[Adjectif en *hada* dérivé de l'adverbe]**

Ex. 물컹물컹하다 *mulkengmulkeng-hada* [Adv-Sfx.adj:*hada* = être mou]
구불구불하다 *gubulgubul-hada* [Adv-Sfx.adj:*hada* = être courbe]

<4> ***Racine-hada*** **[Adjectif non-dérivé en *hada*]** [13]

[13] Notons que la plus grande partie des racines adjectivales ont été introduites comme substantifs dans des dictionnaires éditoriaux. Il s'agit des emprunts aux idéogrammes chinois, auxquels on peut associer un sens. Ils sont donc sémantiquement pleins, mais ils n'ont plus aucune autonomie

Ex. 영리하다 *yengli-hada* [Racine-Sfx.adj:*hada* = être intelligent]
예민하다 *yeimin-hada* [Racine-Sfx.adj:*hada* = être sensible]

<5> ***Nom-hada*** **[Adjectif en *hada* dérivé du nom]**

Ex. 불안하다 *bulan-hada* [inquiétude-Sfx.adj:*hada* = être inquiet]
불행하다 *bulhaing-hada* [malheur-Sfx.adj:*hada* = être malheureux]

---

syntaxique. Par exemple, *yengli* est enregistré comme substantif, alors qu'on n'observe jamais cette forme dans une position où un substantif apparaît :

(i) *인아는 민우의 영리를 좋아한다
**Ina-neun Minu-eui yengli-leul johaha-nda*
*Ina-nmtf Minu-Gén [sens:intelligence]-Acc aimer-St
(Ina aime l'intelligence de Minu)

(ii) *민우의 영리가 사람들을 놀라게했다
** Minu-eui yengli-ga salamdeul-eul nollageiha-ess-da*
*Minu-Gén [sens:intelligence]-nmtf gens-Acc surprendre-Mpas-St
(L'intelligence de Minu a surpris les gens)

Par contre, la forme nominalisée de l'adjectif *yenglihada* [être intelligent] (i.e. *Adj-n :yengliha-m* [intelligence]) sera acceptée sans difficulté. Comparons (i) et (ii) avec (ia) et (iia) respectivement :

(ia) 인아는 민우의 영리함을 좋아한다
Ina-neun Minu-eui yengliha-m-eul johah-nda

(iia) 민우의 영리함이 사람들을 놀라게했다
Minu-eui yengliha-m-i salamdeul-eul nollageiha-ess-da

3. Représentation des formes en *hada* dans un lexique électronique

3.1. Construction des lexiques

Dans la version actuelle de notre dictionnaire électronique DECO, nous avons intégré les verbes et adjectifs en *hada* avec les codes ADVHM (verbes en *hada* dérivés de l'adverbe), RHM (verbes non-dérivés en *hada*), AADVHM (adjectifs en *hada* dérivés de l'adverbe), ANHM (adjectifs en *hada* dérivés du nom), ARHM (adjectifs non-dérivés en *hada*). Le nombre de ces formes est comme suit (*cf.* Figure 6) :

Verbe	ADVHM	*Adv-hada*	3 100
	RHM	*Racine-hada*	80
Adjectif	AADVHM	*Adv-hada*	1 000
	ANHM	*Nom-hada*	300
	ARHM	*Racine-hada*	2 000

Figure 6 - Nombre des verbes et adjectifs en *hada* dans DECOS

Voici un extrait des adjectifs codés ARHM (*cf.* Figure 7) :

가하다 *gahada*	ADJS. /ARHM	간교하다 *gangyohada*	ADJS. /ARHM
가혹하다 *gahoghada*	ADJS. /ARHM	간단하다 *gandanhada*	ADJS. /ARHM
각박하다 *gagbaghada*	ADJS. /ARHM	간략하다 *ganlyaghada*	ADJS. /ARHM
각별하다 *gagbyelhada*	ADJS. /ARHM	간사하다 *gansahada*	ADJS. /ARHM
간간하다 *ganganhada*	ADJS. /ARHM	간악하다 *ganaghada*	ADJS. /ARHM
간결하다 *gangyelhada*	ADJS. /ARHM	간이하다 *ganihada*	ADJS. /ARHM
간곡하다 *gangoghada*	ADJS. /ARHM	간절하다 *ganjelhada*	ADJS. /ARHM

Figure 7 - Extrait des adjectifs codés ARHM

L'information sur les formes *Nom-Verbe* (pour l'instant, nous nous limitons aux formes qu'on observe dans des dictionnaires éditoriaux) est notée dans les entrées de noms : les noms associables au verbe *hada* sont codés HMT (les verbes *hada* qui constituent un groupe verbal équivalent à un verbe **transitif**), HIM (les verbes *hada* qui constituent un groupe verbal équivalent à un verbe **intransitif**). Les examples suivants illustrent des substantifs associables au verbe *hada* pour constituer un groupe verbal transitif (*cf.* Figure 8) :

가담하다 *gagamhada*	NS.-HMT /PRED1/PRED3	가상하다 *gasanghada*	NS.-HMT /PRED1/PRED3
가결하다 *gagyelhada*	NS.-HMT /PRED1/PRED3	가설하다 *gaselhada*	NS.-HMT /PRED1/PRED3
가공하다 *gagonghada*	NS.-HMT /PRED1/PRED3	가세하다 *gaseihada*	NS.-HMT /PRED1
가늠하다 *ganeumhada*	NS.-HMT /PRED1	가속하다 *gasoghada*	NS.-HMT /PRED1/PRED2
가미하다 *gamihada*	NS.-HMT /PRED1/PRED3	가수하다 *gasuhada*	NS.-HMT /PRED1
가불하다 *gabulhada*	NS.-HMT /PRED1/PRED3	가입하다 *gaibhada*	NS.-HMT /PRED1/PRED2
가산하다 *gasanhada*	NS.-HMT /PRED1/PRED3	가장하다 *gajanghada*	NS.-HMT /PRED1/PRED2

Figure 8 - Extrait des substantifs codés HMT

Les groupes verbaux constitués d'une séquence adverbiale et d'un *hada* ne sont pas complètement recensés. Actuellement, on a élaboré les lexiques suivants séparément (*cf.* Figure 9) :

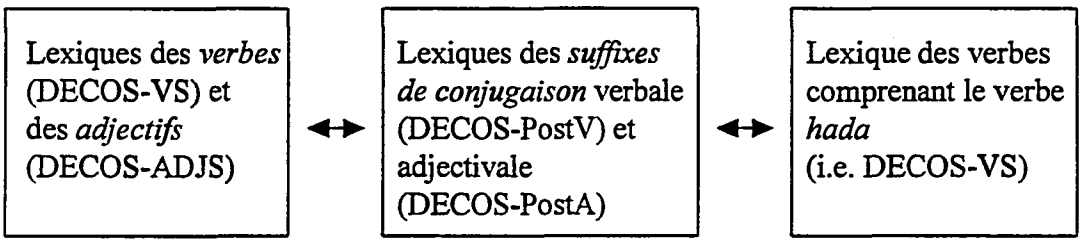


Figure 9 - Lexiques conçus pour analyser *(V+Adj)-Sconj hada*

La combinaison de ces trois parties suit des contraintes extrêmement complexes, elle fera l'objet d'un travail ultérieur.

3.2. Construction des grammaires locales

On reconnaît les verbes et adjectifs en *hada* en consultant directement nos lexiques électroniques. Les autres séquences comportant *hada* pourront être reconnues, d'une part par l'information complète sur la formation des *Nom-hada* attachée aux substantifs, et d'autre part par l'information morphologique sur la formation des séquences adverbiales pour chaque verbe et adjectif, enfin par la description systématique des dépendances locales entre ces séquences adverbiales et les verbes *hada*. Nous avons construit une grammaire locale qui représente cette

dépendance, elle est intégrée sous forme d'un automate fini dans nos lexiques électroniques. Le graphe de la Figure 10 illustre cette grammaire locale. Rappelons que des noms dérivés et composés suivis de *hada* que nous n'avons pas traités ici devraient être examinés d'une manière systématique au fur et à mesure que les lexiques des noms complexes seront complétés. Les verbes et adjectifs auxquels peuvent s'attacher les suffixes conjonctifs devraient également être recensés exhaustivement dans un travail ultérieur.

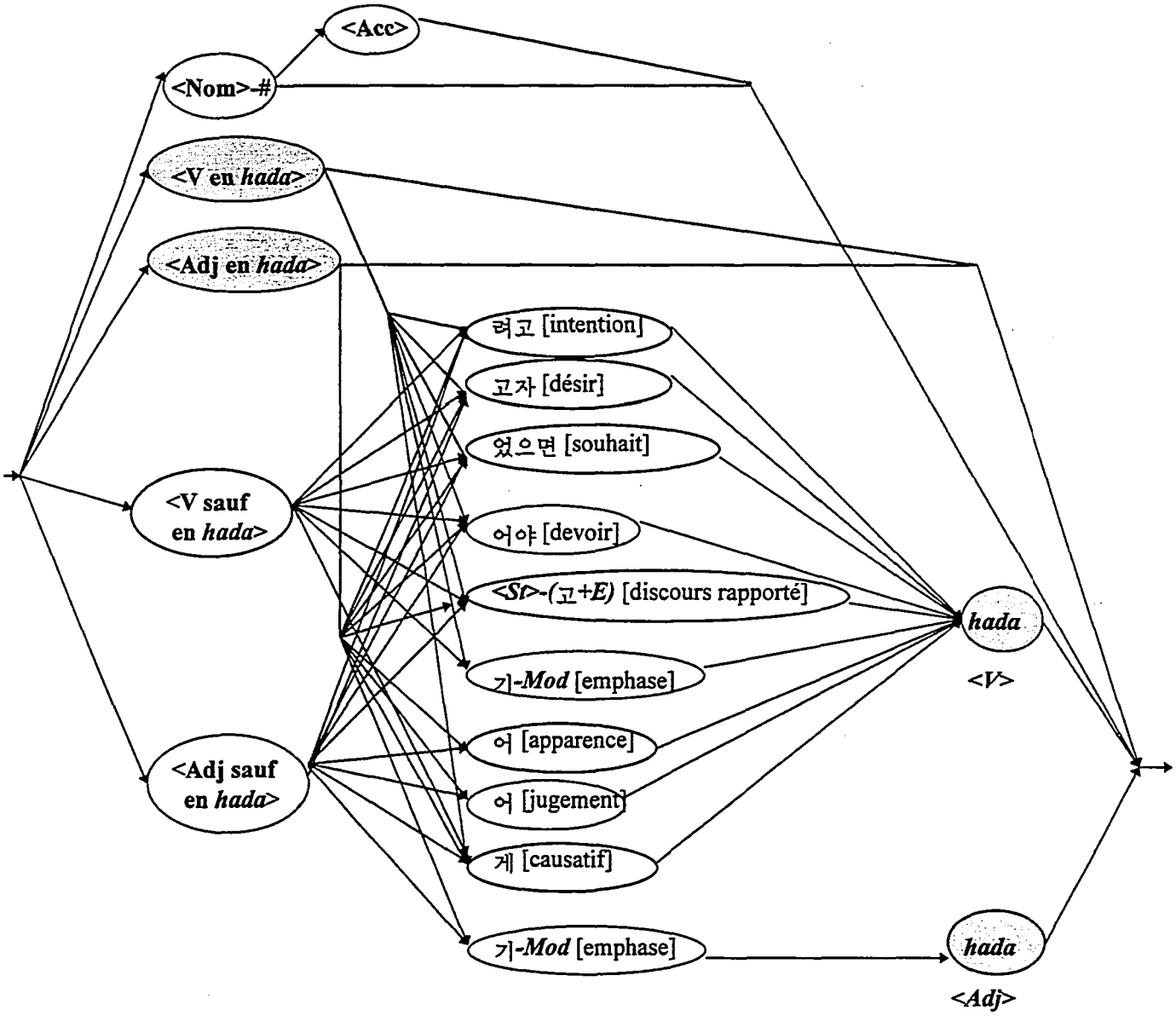


Figure 10 - Grammaire locale des séquences comportant *hada*

Références

Courtois, Blandine, 1987, *Dictionnaire électronique du LADL pour les mots simples du français* (DELAS), Rapport Technique du LADL, N°17, Paris : Université Paris 7.

Giry-Schneider, Jacqueline, 1986, Les noms construits avec faire : compléments ou prédicats ?, *Langue française* 69, Paris : Larousse.

Giry-Schneider, Jacqueline, 1987, *Les prédicats nominaux en français : Les phrases simples à verbe support,* Genève : Droz.

Gross, Gaston, 1989, *Les constructions converses du français,* Genève : Droz.

Gross, Maurice, 1981, Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, *Langages* 63, Paris : Larousse.

Gross, Maurice, 1996, Les verbes supports d'adjectifs et le passif, *Langages* N° 121, Paris : Larousse.

Han, sun-Hae, 1993, Sur la construction nominale "N_0 N_1-*leul Npréd-leul hada*", *Mémoires du CERIL*, N°12, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée.

Harris, Zellig S, 1968, *Mathematical Structures of Language*, New York : Wiley-Interscience.

Hong, Chai-Song, 1987, *Hyendai hanguge dongsagumun-eui yengu* (Etudes de constructions verbales en coréen contemporain), Séoul : Tab Chulpansa.

Langages N° 121, 1996, *Les supports,* Amr Helmy Ibrahim *ed.*, Paris : Larousse.

Lee, Hee-Seung, 1988, *Guge Dai Sajen* (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul : Minjungselim.

Nam, Jee-Sun, 1992, Corpus des adjectifs coréens : Constitution et classification, *XVème Congrès International des Linguistes*, Québec : Université Laval.

Nam, Jee-Sun, 1993, Pour une classe syntaxique des constructions adjectivales en coréen 1 - Une classe d'adjectifs psychologiques, *ehag yengu* (Etudes de la linguistique) N° 29, Séoul ; Université de Séoul.

Nam, Jee-Sun, 1994a, *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen,* Thèse de doctorat en linguistique formelle et théorique, Vol. I. / Vol. II.- Annexes, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1994b, *Dictionnaire des noms simples du coréen*, Rapport technique N° 46, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1995, Constitution d'un lexique électronique des noms simples en coréen, *Actes du LGC-1995 : Lexique-grammaires comparés et traitements automatiques* (5-7 juillet 1995), Université du Québec à Montréal, Canada.

Nam, Jee-Sun, 1996a, *Dictionary of Korean simple verbs : DECOS-VS / V01,* Rapport technique N° 49, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1996b, *Lexicon of Korean predicative terms classified by morphological ending forms, Vol. I. :* Hada *ending Predicates*, IGM Rapport N° 96-8, Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée.

Nam, Jee-Sun, 1996c, *Dictionary of N-Postpositions, A-Postpositions and V-Postpositions in Korean : DECO-POST / V01*, Rapport technique N° 51, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Paris : Université Paris 7.

Nho, Yun-Chae, 1992, *Les constructions converses du coréen. Etude des prédicats nominaux,* Thèse de doctorat, Université Paris 7.

Pak, Dong-Ho, 1996, *Lexique-grammaires comparés : français-coréen, Syntaxe des constructions complétives*, Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal.

Pak, Hyung-Ik, 1987, *Lexique-grammaire du coréen. Constructions à verbes datifs*, Thèse de doctorat, Université Paris 7.

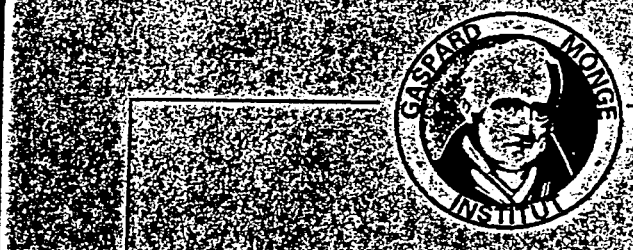
Pak, Man-Ghyu, 1993, *Restructuration de la complétive des verbes de cognition et des verbes de communication en français et en coréen : lexique-grammaire comparé,* Thèse de doctorat, Université de Séoul.

Park, Soun-Nam, 1996, *La construction des verbes neutres en coréen*, thèse de doctorat, Université Paris 7.

Shin, Kwang-Soon, 1994, *Le verbe support* hada *en coréen contemporain : Morpho-syntaxe et comparaison*, thèse de doctorat, Université Paris 7.

Silberztein, Max, 1993, *Dictionnaires électroniques et analyse automatique de textes - le système INTEX,* Paris : Masson.

Sin, Gi-Chel ; Sin Yong-Chel, 1990, *Sai Ulimal Keun Sajen* (Nouveau Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul : Samseng Chulpansa.



Lexique-grammaire des adjectifs coréens et analyse syntaxique automatique [1]

Jee-Sun Nam *

IGM 97 - 14

Université de Marne-la-Vallée
5, rue de la Butte Verte, F-93166 Noisy-le-Grand CEDEX
(1) 01 49 32 60 06, Fax : 01 49 32 64 06, univ-mlv.fr

Lexique-grammaire des adjectifs coréens et analyse syntaxique automatique [1]

Jee-Sun NAM
IGM, Université de Marne-la-Vallée
nam@univ-mlv.fr

Résumé

Nous présentons une description systématique et cohérente des variations morphologiques et des propriétés syntaxiques des adjectifs coréens, en vue d'implémenter un analyseur automatique de textes écrits en coréen. Le module d'analyse lexicale des adjectifs coréens est très complexe, car un grand nombre de suffixes de conjugaison s'attachent aux racines adjectivales (un adjectif canonique engendre environ 6 000 formes fléchies) ; de plus, certains compléments d'adjectifs peuvent être soudés en tête de racines adjectivales. Le fait qu'on soit obligé de considérer un substantif à l'intérieur d'une unité typographique basée sur l'adjectif rend extrêmement lourd l'algorithme de reconnaissance. On ne pourra éviter cette situation sans informations morpho-syntaxiques. D'où la nécessité de construire des dictionnaires aussi complets que possible.

Abstract

We present a systematic description of morphological variations and syntactic properties of Korean adjectives in order to implement an automatic parser of Korean texts. We classified 5 300 simple adjectives according to the morphological variations of their root and inflectional suffixes. In addition, these adjectives were classified into 15 syntactic classes on the basis of formal criteria. The lexical analysis of Korean adjectives is extremely complex, since a great number of inflectional suffixes are attached to adjectival roots (an adjective generates about 6 000 inflectional forms); moreover, some complements of adjectives can be found attached to adjectival roots. The fact that one must consider one or several nouns inside an adjectival string leads to a quite heavy parsing algorithm. One cannot avoid this situation without morphological and syntactic information. Therefore, it is necessary to construct on-line dictionaries as complete as possible.

[1] Nous remercions *Éric Laporte, Maurice Gross, Choi Key-Sun* (KAIST), *Lee Chang-Yeol* et *Park Se-Young* (ETRI) pour leurs suggestions et les discussions fructueuses que nous avons eues. Cet article sera publié dans *Langages* N° 126 (La description syntaxique des adjectifs pour les traitements informatiques), 1997, Paris : Larousse.

1. Unités de base dans le traitement automatique du coréen

. Dans le traitement automatique des langues naturelles, l'analyse de textes écrits prend une place importante, surtout quand il s'agit d'applications comme la documentation automatique, la traduction automatique ou la correction orthographique. L'analyse automatique est souvent considérée comme composée de trois modules : analyse morphologique (ou lexicale), analyse syntaxique et analyse sémantique. Dans les langues comme le français ou l'anglais, l'unité de base pour l'analyse morphologique correspond globalement à ce qu'on appelle un **mot**, c'est-à-dire à une chaîne de caractères comprise entre deux blancs ou entre un blanc et un signe de ponctuation. Dans le cas du coréen, l'analyse morphologique ne pourra pas être effectuée directement sur les unités reconnaissables par ces séparateurs typographiques. Une des raisons principales est que des postpositions grammaticales, correspondant à des prépositions en français, peuvent se souder à des substantifs. Ainsi, aux deux mots français : *à Paul*, correspondra une séquence en coréen : *poleigei*. Sans s'interroger sur les notions théoriques en jeu (i.e. morphème, mot ou locution?), on pourrait décider de prendre comme unités minimales de l'analyse morphologique les formes délimitées par des séparateurs. Cette solution est en effet adoptée dans le traitement des séquences verbales. En français, un verbe canonique peut correspondre à environ 50 formes fléchies au maximum (*cf.* DELAF)[2], et ces dernières, enregistrées dans un dictionnaire électronique, sont considérées comme des **mots** au même niveau que *à* ou *Paul*. La phrase *Marie parlait à Paul* est donc composée de 4 de ces unités de base. Les verbes en coréen se comportent de façon similaire. Plusieurs suffixes de conjugaison (temps, aspect ou modalité) s'attachent aux racines verbales pour engendrer des formes fléchies. Du point de vue typographique, on peut traiter ces formes fléchies comme des unités de base, et si l'on étend cette solution aux substantifs, une séquence nominale comme *poleigei* serait également une unité minimale. Ainsi, la phrase *maliga poleigei malhayessda* (Marie-nmtf Paul-à parl-ait) serait considérée comme ayant 3 composants, et non pas 5 (si on sépare les postpositions *ga* [*nmtf*: nominatif] et *eigei* [*Postp*: *à*] des noms) :

Cependant, ce choix dépendra du nombre et de la productivité de ces unités de base. Par exemple, le dictionnaire du français des mots simples [DELAS] qui contient 90 000 entrées lexicales donne un dictionnaire de 700 000 formes fléchies [DELAF]. Or, dans le cas du coréen, le nombre des formes fléchies de toutes les parties du discours dépasse 100 millions, ce qui constitue un ensemble d'une taille trop élevée. Notre dictionnaire électronique du coréen des items simples (DECOS) contient 35 000 entrées canoniques, réparties en parties du discours, i.e., *noms*, *verbes*, *adjectifs*, *adverbes* et *mots*

[2] *Dictionnaire Electronique du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique pour les mots fléchis du français*. Voir Blandine Courtois 1989.

fonctionnels (Figure
(*SC*) peuvent s'y atta

Noms	Verb
15 000	7 50

Plus précisément, les
000 x 1 500) de for
(7 500 x 6 000) de f
des suffixes de conj
type *être*, donnent 3

Le problème de
dérivés et de noms
séquences nominale
prédicatifs, i.e. verb
des compléments (c
ou adjectivales. Les
N-Adj-SC [3] :

siemenieigeise
yogmegeumyen
himseimyensed

Il est donc évident
peuvent pas être les
les séquences *N-(V*
sémantiques.

Le fait qu'on
délimitées par les
lexicale. Chaque fo
doit consulter un d
dans le dictionnair
langues comme le
français une séque

enfermer

Si l'unité typograp
la segmenter selo

[3] *PF* signifie *préfixe*;

fonctionnels (Figure 1) : 1 500 postpositions (*Postp*) et 6 000 suffixes de conjugaison (*SC*) peuvent s'y attacher (*Cf.* Nam Jee-Sun 1996a).

Noms	Verbes	Adjectifs	Adverbes	Mots fonctionnels	Total
15 000	7 500	5 300	7 000	200	35 000

Figure 1

Plus précisément, les noms simples figureront dans un texte donné sous 22 millions (15 000 x 1 500) de formes variées, et les verbes canoniques apparaîtront sous 45 millions (7 500 x 6 000) de formes fléchies. Par ailleurs, les adjectifs, qui prennent directement des suffixes de conjugaison comme les verbes sans être accompagnés d'une copule de type *être*, donnent 32 millions (5 300 x 6 000) de formes fléchies.

Le problème de la taille ne s'arrête pas ici : étant donné que la formation de noms dérivés et de noms composés est importante en nombre et en complexité, l'effectif des séquences nominales *Nom-Postp* devient rapidement explosif. Quant aux éléments prédicatifs, i.e. verbes et adjectifs, les estimations ci-dessus ne sont pas définitives, car des compléments (c'est-à-dire des noms) peuvent se trouver soudés aux racines verbales ou adjectivales. Les exemples suivants illustrent respectivement *PF-N-Postp, N-V-SC* et *N-Adj-SC*[3] :

siemenieigeise	<**PF**:*si*-**N**:*emeni*-**Postp**:*eigeise*	= belle-mère-de>
yogmegeumyense	<**N**:*yog*-**V**:*meg*-**SC**:*eumyense*	= insulte-recev(oir)-ant>
himseimyensedo	<**N**:*him*-**Adj**:*sei*-**SC**:*myensedo*	= force-fort-étant>

Il est donc évident qu'en coréen les unités minimales pour l'analyse morphologique ne peuvent pas être les formes définies du moyen des séparateurs typographiques. De plus, les séquences *N-(V+Adj)-SC* doivent être accompagnées d'informations syntaxiques et sémantiques.

Le fait qu'on ne puisse pas prendre comme unités minimales les séquences délimitées par les séparateurs typographiques complique les algorithmes d'analyse lexicale. Chaque fois qu'on rencontre une unité typographique dans un texte, l'analyseur doit consulter un dictionnaire, et donc la segmenter selon toutes les entrées disponibles dans le dictionnaire. D'où des problèmes d'ambiguïté plus complexes que dans des langues comme le français ou l'anglais. Supposons qu'on rencontre dans un texte français une séquence comme :

enfermer

Si l'unité typographique n'était pas la forme minimale de l'analyse, l'analyseur devrait la segmenter selon toutes les entrées qui se trouvent dans un dictionnaire. Pour cet

[3] *PF* signifie *préfixe*; *N, V* et *Adj* représentent respectivement *nom, verbe* et *adjectif*.

exemple, on trouverait 6 entrées lexicales (ou 8 solutions, en separant les deux homographes *en* et *fermer*) dans le dictionnaire (*cf.* DELAF) :

en .Pron(Ppv) .PREP
fer .N1
mer .N21
enfer .N1
fermer .V3(t) .V3E(se)(i)
enfermer .V3(t)

En conséquence, les 4 analyses seront présentées comme suit (Figure 2) :

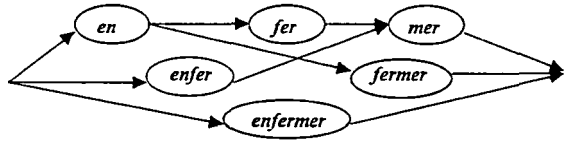


Figure 2

C'est donc de cette manière que l'analyseur lexical du coréen fonctionne. Si on rencontre, dans un texte coréen, la séquence :

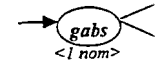
gabsbissada [(être) cher]

elle doit être segmentée selon toutes les entrées disponibles du dictionnaire. Ainsi, on trouvera 5 entrées formellement différentes (*gab, bi, ssa, da, bissa*), et au moins 24 unités distinguables sémantiquement :

gabs (prix), NS,
bi (pluie), NS,
bi (proportion), NS,
bi (ramasse-poussière), NS,
bi (reine), NS, Hum,
bi (tort), NS,
bi (B), NS,
bi (vide), ADJS-R, <*bida*>,
bi (vider), VS-R, TRA, <*bida*>
bi (prier), VS-R, TRA, <*bilda*>
bi (emprunter), VS-R, TRA, <*bilda*>
ssa (envelopper), VS-R, TRA, <*ssada*>
ssa (uriner), VS-R, TRA, <*ssada*>
ssa (léger), ADJS-R, <*ssada*>
ssa (bon marché), ADJS-R, <*ssada*>
da (tout), ADV,
da (à), N-Postp, Loc,
da (/déclaratif/), A-Postp, Dec,

da (s'exciter), V
da (installer), V
da (mesurer), V
da (sucré), AD
da (digne), AD.
bissa (cher), AI

Le graphe suivant (F
(1x1x8) = 328) pour la



Il est à noter qu'une
unités lexicales peuve
sont **monosyllabique**
que, dans le lexique d
chinois, et que chaq
selon une syllabe en
construire de façon c
établir un lexique
séparateurs typograph
ne sera plus équivale
intermédiaire entre u
considérable d'inform

Nous allons prés
dans un système info
aux séquences *Adj-*
systématiquement ass
l'intérieur des séquer
les informations synt

Dans le paragra
manière dont les
informations morph
complètes, notre obj
Dans l'analyse synta
verbes jouent un rô

t les deux

da (s'exciter), VS-R, INT, *<dalda>*
da (installer), VS-R, TRA, *<dalda>*
da (mesurer), VS-R, TRA, *<dalda>*
da (sucré), ADJS-R, *<dalda>*
da (digne), ADJS-R, *<dabda>*
bissa (cher), ADJS-R, *<bissada>*

Le graphe suivant (Figure 3) représente 328 analyses possibles (i.e. (1x10x4x8) + (1x1x8) = 328) pour la séquence *gabsbissada* [(être) cher] :

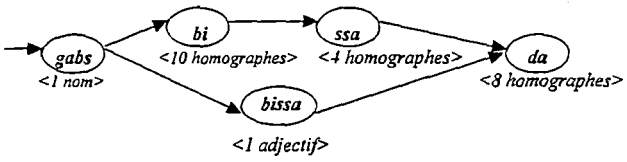


Figure 3

ne. Si on

Il est à noter qu'une telle complexité d'analyse n'est pas seulement due au fait que les unités lexicales peuvent être soudées, mais aussi qu'un grand nombre de mots du coréen sont **monosyllabiques** et extrêmement ambigus. Cette caractéristique est liée au fait que, dans le lexique du coréen moderne, il existe beaucoup d'emprunts d'idéogrammes chinois, et que chaque idéogramme (un sens est associé à un caractère) est transcrit selon une syllabe en écriture coréenne. D'où la nécessité, dans le cas du coréen, de construire de façon cohérente des sous-lexiques modulaires à partir desquels on pourra établir un lexique complet qui couvrira toutes les séquences obtenues par des séparateurs typographiques. Une fois ce lexique construit, l'analyseur lexical du coréen ne sera plus équivalent à celui du français ou de l'anglais au même niveau, mais il sera intermédiaire entre un analyseur lexical et un analyseur syntaxique, puisqu'un nombre considérable d'informations syntaxiques auront déjà été intégrées du système.

Ainsi, on
moins 24

Nous allons présenter la méthode adoptée pour traiter les constructions adjectivales dans un système informatique. Pour le moment, l'unité minimale d'adjectif sera limitée aux séquences *Adj-SC*. Dans nos dictionnaires, toutes les formes *Adj-SC* seront systématiquement associées aux formes canoniques *Adj*. L'apparition de compléments à l'intérieur des séquences adjectivales (i.e. *N-Adj-SC*) ne pourra être traitée qu'après que les informations syntaxiques auront été intégrées.

Dans le paragraphe suivant, nous examinons quelques problèmes concernant la manière dont les dictionnaires classiques décrivent la catégorie *Adjectif*. Les informations morphologiques et syntaxiques de ces dictionnaires sont loin d'être complètes, notre objectif est donc de construire un dictionnaire systématique et fiable. Dans l'analyse syntaxique, c'est-à-dire dans l'analyse des phrases, les adjectifs et les verbes jouent un rôle de noyau dans la description systématique des constructions

syntaxiques (*cf.* Lexique-grammaire, Maurice Gross 1975, 1981). Cette description permettra d'implémenter un analyseur syntaxique plus puissant que ceux qui sont actuellement disponibles.

2. Délimitation de la catégorie *Adjectif*

Pour établir une liste complète des éléments prédicatifs appelés *Adjectifs*, nous avons consulté de grands dictionnaires classiques (*cf.* I Hi-Seung 1988, Sin Gi-Chel; Sin Yong-Chel 1990) et des corpus de nature variée[4]. Comme nous l'avons mentionné au-dessus, les adjectifs sont suffixés comme dans la conjugaison des verbes, sans qu'ils exigent une copule comme *être* en français. La distinction entre verbes et adjectifs est largement intuitive, elle est donc souvent effectuée de façon équivoque. En fait, on pourrait considérer qu'une telle distinction est arbitraire.

Toutefois, des différences morpho-syntaxiques sont observées entre les deux catégories de manière systématique. Du point de vue morphologique, nous avons observé que les mots classés comme adjectifs (selon des critères implicites et sémantiques) dans les dictionnaires traditionnels n'acceptent pas *-nda* comme *St* (Suffixe terminal du présent), alors que la quasi-totalité de ceux qui sont traités comme verbes l'acceptent. Ainsi, cette caractéristique morphologique nous servira de critère formel pour définir l'adjectif vis-à-vis du verbe. Voici des exemples qui illustrent respectivement une construction verbale et une construction adjectivale :

Minu-ga Ina-wa ssau-nda
(Minu-nmtf Ina-Postp se disputer-St:nda
= Minu se dispute avec Ina)

*Minu-ga Ina-wa chinha-(*nda + da)*
(Minu-nmtf Ina-Postp amical-(*St:nda + St:da)
= Minu est amical[ami] avec Ina)

Les constructions adjectivales n'ont jamais de complément d'objet direct, et le nombre de leurs arguments ne dépasse pas deux : elles ressemblent à des phrases à verbe intransitif qui n'ont pas de deuxième complément. Par ailleurs, des propriétés syntaxiques comme la dérivation d'adverbes, la correspondance avec la question *eddeha-*? (Comment?) ou l'insertion de l'adverbe d'intensité *maiu* (très) sont réservées à la catégorie des adjectifs telle que nous la distinguons de celle des verbes. En conséquence, on sépare ces deux catégories dans les descriptions morpho-syntaxiques, quels que soient les termes qu'on utilise pour les nommer. Nous garderons ainsi

[4] Il s'agit de corpus établi par KAIST 1996, *Korean Language Information Base*, et de corpus basé sur des journaux coréens fourni par ETRI 1996.

l'appellation *Adjecti*
des difficultés termir

En dehors des
dictionnaires classiq
autrement (*Cf.* Nan
défectifs qui ne s'
expressions ou locu
([l'homme et la fe
dabda/gatda classée
séquences syntaxiq
elinai-gatda [enfant-

Inversement, il
adjectif. Il s'agit d'
ida, l'ensemble *N-i*
exemple, on a *anc*
d'autres formes de
recensé environ 80
formes voisines, *X-*
les dictionnaires cl
lexicales, et elles s
aucune des propri
enregistré, et classe
(logique)). Le nom
dictionnaire.

Par cette proce
servira de base le
conjugaison.

3. Information

La complexité
premier obstacle à
donné que les adj
canoniques, mais d
des formes de bas
dans les dictionna
formes fléchies de
pour être utilisés p
le mécanisme des
éléments prédicati

l'appellation *Adjectif*, adoptée dans tous les dictionnaires actuels, sans nous préoccuper des difficultés terminologiques.

En dehors des problèmes de définition de l'adjectif, on rencontre dans les dictionnaires classiques des éléments classés adjectifs, qui, en fait, doivent être traités autrement (*Cf.* Nam Jee-Sun, 1991, 1996c) : il s'agit en premier lieu d'éléments défectifs qui ne s'emploient que comme épithètes : *gagonghal* (terrible) ou des expressions ou locutions figées : *ondeigandeiebsda* (disparu) ou *namnyeyubyelhada* ([l'homme et la femme sont] différents) ; par ailleurs, les séquences de type *N-dabda/gatda* classées adjectifs ne sont pas systématiquement traitées : ce sont plutôt des séquences syntaxiquement complexes (e.g. *namja-dabda* [homme-digne du nom] ou *elinai-gatda* [enfant-ressemblant]).

Inversement, il existe d'autres données qui devraient être traitées dans la catégorie adjectif. Il s'agit d'abord de formes constituées d'un nom et du suffixe dérivationnel *ida*, l'ensemble *N-ida* formant un adjectif dérivé comme *N-hada* ou *N-seulebda*. Par exemple, on a *andalida* (impatient) ou *yelsengida* (passionné), qui sont différents d'autres formes de structure *N-ida* (e.g. *byenhosa-ida* [avocat-ida:être]). Nous avons recensé environ 80 adjectifs en *-ida*, et ils sont intégrés dans notre dictionnaire. Des formes voisines, *X-jeg-ida*, doivent également être considérées comme adjectifs. Dans les dictionnaires classiques, seules les formes *X-jeg* sont enregistrées comme entrées lexicales, et elles sont appelées soit déterminants soit substantifs, alors qu'elles n'ont aucune des propriétés de ces deux catégories. L'ensemble *X-jeg-ida* doit donc être enregistré, et classé comme adjectif (e.g. *habli-jeg-ida* (raisonnable) ou *nonli-jeg-ida* (logique)). Le nombre de ces adjectifs dépasse 700. Ils sont enregistrés dans notre dictionnaire.

Par cette procédure, nous avons obtenu 5 300 adjectifs canoniques. Ce lexique servira de base lexicale pour engendrer les formes fléchies à l'aide de suffixes de conjugaison.

3. Information morphologique des adjectifs

La complexité des formes fléchies des éléments prédicatifs se présente comme le premier obstacle à surmonter dans l'analyse automatique des langues naturelles. Etant donné que les adjectifs qu'on rencontre dans un texte donné ne sont pas des formes canoniques, mais des formes fléchies, un dictionnaire électronique qui ne fournirait que des formes de base n'aurait pas de pertinence pour l'analyse automatique. Cependant, dans les dictionnaires classiques du coréen, on ne trouve aucune information sur des formes fléchies des éléments canoniques. C'est parce que, d'une part, ils ont été conçus pour être utilisés par des humains qui ont la compétence de cette langue, et d'autre part, le mécanisme des combinaisons de suffixes de conjugaison varie en fonction des éléments prédicatifs. Les grammaires scolaires donnent quelques règles locales qui

s'appliquent à certains éléments prédicatifs, mais elles sont très incomplètes et en partie implicites. Par exemple, on parle de suffixes non-terminaux comme le suffixe de politesse *si* ou les suffixes de temps *ess* ou *geiss*, mais l'ordre et les contraintes dans leurs combinaisons (on a par exemple *si-ess*, *si-geiss* ou *ess-geiss*, et non **ess-si* ou **geiss-si-ess*) ne sont indiqués que partiellement. Par ailleurs, les variations morphologiques aux frontières des suffixes et de la racine sont indiquées de façon peu systématique. A titre d'exemple, considérons la variation morphologique des adjectifs dont la racine finit par la consonne */b/*. Les grammairiens disent que lorsque ces adjectifs s'associent avec les voyelles comme */e/* ou */eu/*, la finale */b/* devient */u/* et incorpore les voyelles qui suivent. Ainsi, on observe :

(1) *gabye/b/(da) - /eu/m* ---> *gabye-/u/-m*
[(être) léger] - [Suffixe de nominalisation] ---> [légèreté]

Or, on ne peut pas appliquer cette règle à tous les adjectifs finissant par */b/*, car on observe par exemple :

(2) *bijo/b/(da) - /eu/m* ---> **bijo-/u/-m*
bijo/b/-/eu/m
[(être) étroit] - [Suffixe de nominalisation] ---> [étroitesse]

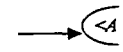
Cependant, aucun principe général ne peut être déduit de ces deux exemples. Nous n'avons d'autre moyen que d'examiner tous ces adjectifs un par un. Selon notre recensement (*cf.* Nam Jee-Sun & Lee Chang-Yeol 1997), seuls 5 adjectifs sur 524 finissant par */b/* se comportent comme celui de (2). Cette observation ne permet pas de généralisation aux verbes finissant par */b/* : contrairement aux adjectifs, la variation (1) n'est observée qu'avec 6 verbes sur 22, et cette liste n'est point prédictible.

En coréen, le système des suffixes de conjugaison est extrêmement riche et complexe. Les combinaisons sont nombreuses et s'écrivent sans espace typographique. Aucune règle qu'on puisse appliquer de façon générale sur les contraintes des combinaisons de suffixes n'est connue à l'heure actuelle. Nous les avons donc examinés un par un, et nous avons construit des grammaires locales. Par exemple, les combinaisons des suffixes :

ess, geiss, da, nya, den, ga,

sont représentées sous la forme d'un automate fini [5] (Figure 4) :

[5] Les cercles doubles représentent des états finaux, donc des séquences reconnues (ou acceptées) par l'automate. Notons que, dans cet automate, la première occurrence du suffixe *ess* varie en fonction des syllabes finales de la racine adjectivale (e.g. *je/g/+/e/ss-->jeg/e/ss, ja/g/+/e/ss-->jag/a/ss* ou *chu/b/+/e/ss-->ch/we/ss*). Les transducteurs finis permettent de représenter ce type de variation morphologique (*cf.* David Clemenceau 1993, Max Silberztein 1993).



L'automate de la

<Adj>-ass-ess-da
<Adj>-ass-ess-den
<Adj>-ass-ess-den-
<Adj>-ass-ess-nya
<Adj>-ass-ess-geis.
<Adj>-ass-ess-geis.
<Adj>-ass-ess-geis.
<Adj>-ass-ess-geis.

En répétant cett
de conjugaison
rendu compte d
n'avons pas bes

Les adjectif
morphologiques

Classe
NAT1 [01
NAT2 [02
NAT3-1 [
NAT3-2 [
NAT4-1 [
NAT4-2 [
NAT5-1 [
NAT5-2 [
NAT6-1 [
NAT6-2 [
Tot

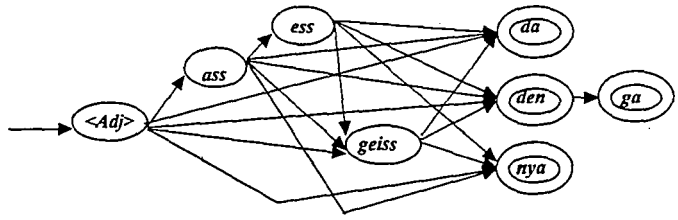


Figure 4

L'automate de la Figure 4 contient les 24 combinaisons suivantes (Figure 5) :

<Adj>-ass-ess-da	*<Adj>-ass-da*	*<Adj>-da*
<Adj>-ass-ess-den	*<Adj>-ass-den*	*<Adj>-den*
<Adj>-ass-ess-den-ga	*<Adj>-ass-den-ga*	*<Adj>-den-ga*
<Adj>-ass-ess-nya	*<Adj>-ass-nya*	*<Adj>-nya*
<Adj>-ass-ess-geiss-da	*<Adj>-ass-geiss-da*	*<Adj>-geiss-da*
<Adj>-ass-ess-geiss-den	*<Adj>-ass-geiss-den*	*<Adj>-geiss-den*
<Adj>-ass-ess-geiss-den-ga	*<Adj>-ass-geiss-den-ga*	*<Adj>-geiss-den-ga*
<Adj>-ass-ess-geiss-nya	*<Adj>-ass-geiss-nya*	*<Adj>-geiss-nya*

Figure 5

En répétant cette procédure, nous avons obtenu environ 6 000 combinaisons de suffixes de conjugaison pour chaque forme canonique d'adjectif. Dans ces combinaisons, on a rendu compte de toutes les variations morphologiques entre les suffixes, et ainsi nous n'avons pas besoin d'ajouter de règles morphologiques ad hoc.

Les adjectifs sont répartis en une dizaine de classes en fonction des variations morphologiques des racines. Voici la typologie des classes d'adjectifs (Figure 6) :

Classe [code]	Type de la lettre finale	Variation	Effectifs	Total
NAT1 [010]	*Voyelle*	*sans variation*	4462	4462
NAT2 [020]	*Consonne sauf les suivantes*	*sans variation*	200	200
NAT3-1 [031]	*/b/*	*sans variation*	5	524
NAT3-2 [032]		*/u/*	519	
NAT4-1 [041]	*/s/*	*sans variation*	1	2
NAT4-2 [042]		*E*	1	
NAT5-1 [051]	*/h/*	*sans variation*	1	88
NAT5-2 [052]		*E*	87	
NAT6-1 [061]	*/l/*	*sans variation*	29	34
NAT6-2 [062]		*E*	5	
Total				5300

Figure 6

4. Information syntaxique des adjectifs

Une phrase simple construite autour d'un adjectif prédicatif a la structure :

N_0-nmtf (N_1-Postp + E) Adj-St

où N_0 et N_1 représentent des groupes nominaux ; *nmtf* et *Postp* sont des postpositions grammaticales correspondant à des prépositions en français (e.g. *nmtf* = postposition du *nominatif* ; *Acc* = postposition de *l'accusatif* ; *Gén* = postposition du *génitif* ; *Postp* = postposition quelconque) ; *Adj* est un adjectif ; *St* symbolise un suffixe terminal qui s'attache obligatoirement à un élément prédicatif (ici, un adjectif).

Le modèle de description est le Lexique-grammaire dont l'idée principale est que les unités de sens ne sont pas les mots isolés mais les phrases élémentaires. Ainsi, les adjectifs seront décrits au niveau phrastique, c'est-à-dire, dans leurs relations avec leur sujet et leurs éventuels compléments. Une structure syntaxique, si elle n'est pas attachée à des éléments lexicaux, peut rester très ambiguë. Par exemple, la structure syntaxique (1) définit toutes les constructions à adjectifs *symétriques*[6] :

(1) *N_0-nmtf N_1-wa Adj-St* =:

A sen-eun B sen-gwa pyenghaingha-da
(A ligne-nmtf B ligne-Postp.wa parallèle-St = La ligne A est parallèle à la ligne B)

Par contre , la structure (2) est ambiguë :

(2) *N_0-nmtf N_1-i Adj-St*

Considérons :

[6] Notons que cette construction ne peut pas caractériser les constructions à verbes symétriques, car il y a plusieurs types de complément *N_1-wa* dans les constructions verbales, contrairement aux cas des constructions adjectivales. Ainsi, si le complément *N_1-wa* dans (i) est un actant du verbe symétrique *ihonhada* (divorcer), celui dans (ii) ne détermine pas la nature du verbe *ilhada* (travailler) :

(i) *Minu-neun Ina-wa ihonha-ess-da*
(Minu-nmtf Ina-Post.wa divorcer-Pas-St = Minu a divorcé avec Ina)

(ii) *Minu-neun Ina-wa ilha-ess-da*
(Minu-nmtf Ina-Post.wa travailler-Pas-St = Minu a travaillé avec Ina)

En fait, le complément dans (ii) est un complément circonstanciel qui peut être supprimé ou remplacé par *honja* (seul), alors que l'autre est obligatoire (*cf.* Andrée Borillo 1971, Hong Chai-Song 1987, et Nam Jee-Sun 1992b):

**Minu-neun (E + honja) ihonha-ess-da*
(*Minu-nmtf (E + seul) divorcer-Pas-St = Minu a divorcé (E + seul))
Minu-neun (E + honja) ilha-ess-da
(Minu-nmtf (E + seul) travailler-Pas-St = Minu a travaillé (E + seul))

(3a) *Minu-neun*
(Minu, les y

(3b) *Minu-neun*
(Minu, les y

Ces deux phrases so
avec les mêmes acta
différences entre elle
et un actant partie
actants sont en relati
qui n'est pas coréfér

**N_0-nmtf*

Soit :

**Minu-neun*
(*Minu-nmt

**Minu-neun*
(*Minu-nmt

Comparons ces deux
de complément de r
précédentes, et elle e

Minu-neun
(Minu-nmtf

Malgré la ressembl
différences. Séman
exprime un symptôr
sentiment est intérie
aucune expérience

[7] Cette phrase n'est pa
humain dans certaine sit
[8] C'est pourquoi le suje
na-neun nu
(Moi, les yeux

(3a) *Minu-neun nun-i ganjilganjilha-da*
(Minu, les yeux sont démangeants = Minu a les yeux qui démangent)

(3b) *Minu-neun nun-i palah-da*
(Minu, les yeux sont bleus = Minu a les yeux bleus)

Ces deux phrases sont syntaxiquement identiques, et elles entrent dans la structure (2) avec les mêmes actants : aucune marque formelle ne permet de prévoir la présence de différences entre elles. Ces adjectifs se combinent tous les deux avec un actant **humain** et un actant **partie du corps**, quels que soient leurs rôles grammaticaux. Les deux actants sont en relation inaliénable. Ainsi, on ne peut y insérer un complément de nom qui n'est pas coréférentiel au sujet comme :

*N_0-nmtf [N_2-Gén N_1]-i Adj-St ($*N_0$, [N_1 de N_2] être Adj)

Soit :

**Minu-neun Ina-eui nun-i ganjilganjilha-da*
(*Minu-nmtf Ina-Gén yeux-i démangeant-St
= Minu a les yeux de Ina qui démangent)

**Minu-neun Ina-eui nun-i palah-da*
(*Minu-nmtf Ina-Gén yeux-i bleu-St
= Minu a les yeux de Ina qui sont bleus)[7]

Comparons ces deux phrases avec une autre construction adjectivale qui permet ce type de complément de nom. La phrase suivante est constituée des mêmes actants que les précédentes, et elle est une phrase parfaite :

Minu-neun Ina-eui nun-i joh-da
(Minu-nmtf Ina-Gén yeux-i plaisant-St = Minu aime les yeux de Ina)

Malgré la ressemblance entre les adjectifs de (3a) et (3b), on observe plusieurs différences. Sémantiquement, l'adjectif *ganjilganjilhada* (démangeant) dans (3a) exprime un symptôme physique éprouvé par le sujet humain *Minu*, et donc le siège du sentiment est intérieur au sujet [8], alors que l'adjectif *palahda* (bleu) dans (3b) ne décrit aucune expérience du sujet grammatical, l'observation faite par le locuteur reste

[7] Cette phrase n'est pas acceptable à moins que *les yeux de Ina* soient des objets détachés du corps humain dans certaine situation particulière (e.g. dans un laboratoire de biologie).

[8] C'est pourquoi le sujet à la première personne améliore la phrase :
na-neun nun-i ganjilganjilha-da
(Moi, les yeux sont démangeants = J'ai les yeux qui démangent)

extérieure. Syntaxiquement, plusieurs différences sont relevées entre ces deux constructions. Voici quelques propriétés syntaxiques qui caractérisent la construction (3a).

a. Restructuration en groupe nominal

La construction (3a) ne permet pas la relation transformationnelle suivante, alors qu'elle est acceptée pour (3b) :

(4) N_0-*nmtf* N_1-*i* *Adj-St*
= [N_0-*Gén* N_1]-*nmtf* *Adj-St* ([N_1 de N_0] être Adj)

Soit :

(5a) **[Minu-eui nun]-i ganjilganjilha-da*
(*[Minu-Gén yeux]-nmtf démangeant-St= Les yeux de Minu démangent)

(5b) *[Minu-eui nun]-i palah-da*
([Minu-Gén yeux]-nmtf bleu-St = Les yeux de Minu sont bleus)

En fait, (5b) est la phrase-source de la construction (3b) dont les deux actants sont obtenus à partir d'un groupe nominal par la transformation (4) : *palahda* (bleu) dans (3b) est un adjectif qui demande un seul argument [9] (i.e. N_0-*nmtf Adj-St*).

b. Construction en *gajigoissda* (avoir)

La construction (3a) n'accepte pas la relation transformationnelle suivante, alors qu'elle est acceptée pour (3b) :

N_0-*nmtf* N_1-*i* *Adj-St*
= N_0-*nmtf* [*Adj-Sd* N_1]-*Acc* *gajigoiss(da)-St* (N_0 avoir [Adj N_1])

**Minu-neun [ganjilganjilha-n nun]-eul gajigoiss-da*
(*Minu-nmtf [démangeant-Sd yeux]-Acc avoir-St
= Minu a les yeux qui démangent)

Minu-neun [pala-n nun]-eul gajigoiss-da
(Minu-nmtf [bleu-Sd yeux]-Acc avoir-St = Minu a les yeux bleus)

[9] Etant donné que la postposition *i* (*i* représentant deux variantes *i* et *ga*) est formellement identique à celle du nominatif (*nmtf* =: *i* + *ga*), la construction de type N_0-*nmtf* N_1-*i* *(Adj+V)-St* est souvent appelée **phrase à double sujet**, ou **à double nominatif**. Cette construction est fréquemment observée : il s'agit d'une restructuration en séquence en *-i* soit d'un complément du génitif dans un groupe nominal, soit d'un complément quelconque (essentiel ou circonstanciel) en vue d'un effet emphatique. Les phrases-sources de la construction à double sujet sont tellement variées qu'une étude plus détaillée est nécessaire. Dans le cas des constructions adjectivales, il apparaît que seuls les adjectifs de type (3a) exigent pour structure canonique N_0-*nmtf* N_1-*i Adj-St*.

c. Adverbe aspe

La construct
jemjemde (de pl

(6a) *Minu-ne*
(Minu, l

(6b) **Minu-n*
(*Minu,

La construction
il est souvent di
ponctuel, plutôt
[10], est une carac
rapproche d'une
manifeste un *syn*

Les propriét
traduisent forme
par des tests syn
caractériser les
dans la même st
critère définitio

(7) N_0-*nmtf*
= N_0-*nmtf*

Ainsi on observe

(8a). *Minu-ne*
(Minu se

[10] Notons que, dan
aspectuels non-dura
(i) *Minu-neu*
(Minu-nm
L'adverbe *jigeume*
(toujours), *hangsan*
accepté dans (i). Ai
(ii) ?**Minu-n*
(?*Minu-r
En fait, la différenc
aspect qui marque l
les adjectifs comme
effet contrastif. (i) i
Minu-neun yei
(Minu-nmtf a

c. Adverbe aspectuel inchoatif

La construction (3a) accepte les adverbes de type *jigeummag* (tout d'un coup) ou *jemjemde* (de plus en plus), alors qu'ils sont interdits dans (3b). Ainsi on aura :

(6a) *Minu-neun jigeummag nun-i ganjilganjilha-da*
(Minu, les yeux sont tout d'un coup démangeants)

(6b) **Minu-neun jigeummag nun-i palah-da*
(*Minu, les yeux sont tout d'un coup bleus)

La construction adjectivale décrivant en général une qualité ou un état durable du sujet, il est souvent difficile d'insérer un adverbe qui introduit un aspect ponctuel. L'aspect ponctuel, plutôt inchoatif, traduit explicitement par des adverbes comme celui de (6a) [10], est une caractéristique importante de la construction (3a). Cette particularité, qui la rapproche d'une phrase verbale, est probablement liée à la sémantique de cet adjectif : il manifeste un *symptôme physique* que le sujet éprouve.

Les propriétés syntaxiques de l'adjectif de (3a) que nous venons d'examiner traduisent formellement notre intuition au départ. Cette intuition sémantique, confirmée par des tests syntaxiques, nous mène à établir une définition formelle qui permet de caractériser les adjectifs de type (3a) et à les distinguer d'autres qui pourtant entrent dans la même structure phrastique (2). La relation transformationnelle suivante sert de **critère définitionnel** pour ces adjectifs :

(7) N_0*-nmtf* N_1*-i Adj-St*
= N_0*-nmtf* [N_1*-nmtf Adj-go] neuggi(da)-St* (N_0 sentir [que N_1 être Adj])

Ainsi on observe :

(8a) *Minu-neun nun-i ganjilganjilha-da-go neuggi-nda*
(Minu sent que les yeux sont démangeants)

[10] Notons que, dans certaines phrases adjectivales comme la suivante, on observe aussi des adverbes aspectuels non-duratifs comme *jigeumeun* (maintenant) :
(i) *Minu-neun jigeumeun ddungddungha-da*
(Minu-nmtf maintenant gros-St = Minu est gros maintenant)
L'adverbe *jigeumeun* (maintenant) introduit un aspect ponctuel, à l'opposé des adverbes comme *neul* (toujours), *hangsang* (toujours) ou *byenhamebsi* (constamment). Cependant, l'adverbe de (6a) n'est pas accepté dans (i). Ainsi on ne peut avoir (ii) :
(ii) ?**Minu-neun jigeummag ddungddungha-da*
(?*Minu-nmtf tout d'un coup gros-St = Minu est gros tout d'un coup)
En fait, la différence entre (i) et (ii) est due au fait que l'adverbe de (ii) introduit un **aspect inchoatif**, aspect qui marque le début d'un procès sans indiquer une durée quelconque, ce qui est incompatible avec les adjectifs comme celui de (ii). L'aspect ponctuel de l'adverbe de (i) doit donc être interprété comme un *effet contrastif*. (i) implique une phrase telle que :
Minu-neun yeijeneineun ddungddungha-jianh-ass-neundei, jigeumeun ddungddungha-da
(Minu-nmtf avant gros-Mnég-Mpas-Conj, maintenant gros-St
= Avant, Minu n'était pas gros, mais maintenant il est gros)

(8b) **Minu-neun nun-i palah-da-do neuggi-nda*
(*Minu sent que les yeux sont bleus)

La construction (8a) est une phrase plutôt théorique, elle n'est pas très naturelle. Mais, elle est clairement interdite pour l'adjectif de (8b). Nous avons recensé environ 200 adjectifs qui satisfont la relation définitionnelle (7). Ils présentent une homogénéité sémantique, et ils ont des propriétés syntaxiques communes : nous les appelons **adjectifs symptomatiques**. Voici quelques exemples :

ganjilganjilhada	[(être) démangeant]
sseulalida	[(être) cuisant]
ddagabda	[(être) lancinant]
ejllejilhada	[(être) tournant]

La classe ainsi obtenue fera partie de notre classification complète des adjectifs : ils sont tous rigoureusement définis par des critères formels et syntaxiques, mais montrent en général une certaine homogénéité sémantique. Les appellations comme *adjectifs symétriques* (codés **AWS**), *adjectifs psychologiques* (codés **AEP**) ou *adjectifs symptomatiques* (codés **AIC**) ne sont donc attribuées qu'après le classement par des critères formels. Ces classes ne correspondront pas toujours parfaitement à notre intuition sémantique.

Nous avons réparti 5 300 adjectifs en 15 classes syntaxiquement définies (*cf.* Nam Jee-Sun 1996c). Le tableau suivant[11] montre les critères formels de cette classification (Figure 7).

Code	Classe des adjectifs	Critères définitionnels
AWS	**Adjectifs symétriques**	N_0 N_1-*wa Adj* =N_1 N_0-*wa Adj*
AIC	**Adjectifs symptomatiques**	N_0 N_1-*i Adj* =N_0 [N_1 *Adj-go] neuggida*
AED	**Adjectifs à complément datif**	N_0 N_1-*ei Adj* =N_0 N_1-*ei Adj-gei gulda*
AEV	**Adjectifs à complément vecteur**	N_0 N_1-*ei Adj* =*N_0 N_1-*ei Adj-gei gulda* /=N_0 N_1-*eidaihaise Adj*
AEG	**Adjectifs scéniques-génitifs**	N_0 N_1-*ei Adj* =N_1 N_0-*lo Adj* / =[N_1-*eui* N_0] *Adj*
AES	**Adjectifs scéniques**	N_0 N_1-*ei Adj* =N_1 N_0-*lo Adj* / =*[N_1-*eui* N_0] *Adj*
AEP	**Adjectifs psychologiques**	(*Qu P*)$_0$ N_1-*ei Adj* =N_1 (*Qu P*)$_0$-*lo Adj*
AEE	**Adjectifs évaluatifs**	(*Qu P*)$_0$ N_1-*ei Adj* =*N_1 (*Qu P*)$_0$-*lo Adj* /=N_1 (*Qu P*)$_0$-*Acc Adj-e hada*

[11] Pour simplifier, les symboles *nmtf* et *St* sont omis dans ce tableau.

AER	**Adjectifs à complément repère**	N_0 N_1-*ei* *Adj* (cf. Les relations définitionnelles des classes AED, AEV, AEG, AES, AEP et AEE y sont interdites)
ARR	**Adjectifs à compléments résiduels**	*(a)* N_0 N_1-*eise* *Adj* *(b)* N_0 N_1-*boda* *Adj* *(c)* N_0 *P-go* *Adj*
AP	**Adjectifs à sujet-complétive réduite en -*gi***	$[N_1$-*Acc VR-gi*$]_0$ *Adj* $=(N_1)_0$ $[$*VR-gi*$]_1$ *- i Adj*
AS	**Adjectifs à sujet-complétive et à sujet humain**	$[(Nhum)_0$ *VR-Sd Ncomp*$]_0$ *Adj* $=(Nhum)_0$ *VR-da-ni,* $(Nhum)_0$ *Adj*
AQ	**Adjectifs à sujet-complétive**	$(Qu\ P)_0$ *Adj*
AH	**Adjectifs à sujet humain**	$(Nhum)_0$ *Adj*
AN	**Adjectifs à sujet non-humain**	$(N\text{-}hum)_0$ *Adj*

Figure 7

Et l'organisation de ces classes selon la distribution des actants, i.e. sujet et complément, est présentée dans la Figure 8.

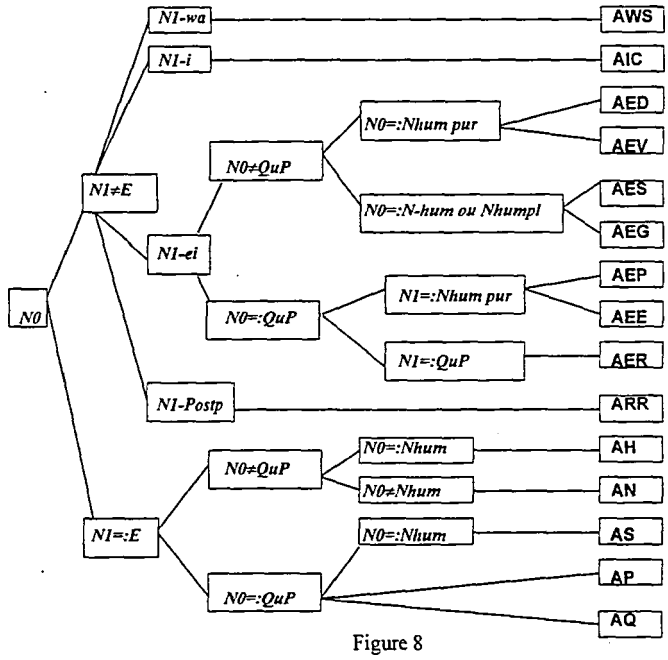


Figure 8

5. Dictionnaires électroniques morpho-syntaxiques

5.1. Représentation des propriétés morphologiques

Pour l'analyse morphologique et syntaxique de textes, les informations que nous venons de discuter doivent être représentées de façon explicite et cohérente dans un système électronique. De ce point de vue, la construction d'un dictionnaire électronique prendra une place importante dans le module de traitement informatique d'une telle quantité considérable d'informations. Les formes fléchies des adjectifs illustreront la nécessité de présenter d'une manière adéquate ces informations pour éviter des données trop lourdes. Rappelons qu'un adjectif canonique fournit environ 6 000 formes fléchies. Etant donné que ce sont des formes fléchies que l'on observe dans les textes réels et non les formes canoniques (non-conjuguées), un dictionnaire électronique de ces formes est indispensable pour l'analyse. Le dictionnaire des items simples DECOS contient des informations sur le classement en parties du discours, subdivisé de nouveau en plusieurs sous-classes. Ainsi, les entrées d'**adjectifs canoniques** sont présentées comme suit :

gagongjegida, AS06-CM,
gaggabda, AS11-RAM/24
gaggabdigaggabda, AS11-RAM/24
gaggabhada, AS03-ARHM
gananhada, AS02-ANHM
ganyalpeuda, AS11-RAM/143
ganeudalahda, AS11-RAM/59

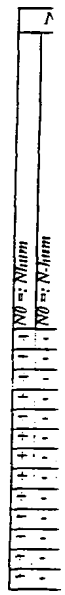
A partir de ce dictionnaire, on engendre le dictionnaire des formes fléchies DECOF. Soit par exemple :

gaggaun, <*gaggabda+eun*>, AS11-RAM/24-2, V-Det
gaggabni, <*gaggabda+ni*>, AS11-RAM/24-1, C-Int
gaggawese, <*gaggabda+ese*>, AS11-RAM/24-3, V-Conj
gaggabhan, <*gaggabhada+eun*>, AS03-ARHM/NAT1, V-Det
gaggabhameulo, <*gaggabhada+meulo*>, AS03-ARHM/NAT1, C-Conj
ganyalpe, <*ganyalpeuda+e*>, AS11-RAM/143/NAT1, V-Conj
ganyalpeuni, <*ganyalpeuda+ni*>, AS11-RAM/143/NAT1, C-Conj/Int
ganyalpeun, <*ganyalpeuda+eun*>, AS11-RAM/143/NAT1, V-Det

pour le moment, 5 300 adjectifs canoniques engendrent 32 millions (5 300 x 6 000) de formes fléchies. Mais, quand des informations sur les contraintes morpho-syntaxiques plus détaillées seront disponibles, l'effectif des formes fléchies sera probablement diminué. Le passage entre ces deux dictionnaires exige un module informatique extrêmement efficace, sans lequel on ne peut espérer traiter de gros textes.

5.2. Repr

Toute
colonne (
entrées le:
'), représ
d'acceptal
la définiti
Voici un e



Dans le
forme de c
grammaire
A titre d'ex
forme :

gag
gag

tions que nous
érente dans un
re électronique
ique d'une telle
illustreront la
er des données
ormes fléchies.
tes réels et non
ces formes est
S contient des
au en plusieurs
mme suit :

:hies DECOF.

0 x 6 000) de
o-syntaxiques
probablement
informatique

5.2. Représentation des propriétés syntaxiques

Toutes les classes d'adjectifs se présentent sous forme d'une matrice binaire, chaque colonne (i.e. propriété syntaxique) représente une structure de phrase. La matrice des entrées lexicales d'adjectifs ne comporte que des marques binaires (signe '+' ou signe '-'), représentant une évaluation de l'acceptabilité. On notera que « les marques d'acceptabilité (signe '+') signifient qu'au moins une séquence acceptable répondant à la définition et constituant une phrase a pu être trouvée » (Boons, Guillet, Leclère 1976). Voici un extrait des tables de la classe des adjectifs AIC (Figure 9).

N0				*N1*																			*Cf.*	
N0 =: Nhum	*N0 =: N-hum*	*N0 =: Qu P*		*N1 =: Nhum*	*N1 =: N-hum*	*N1 =: Npc (partie du corps)*	*N1 =: Nlocnlf (type "sangche")*	*N1 =: Nfgt résiduel (type "jengsin")*	*N1 =: Qu P*	*N0 N1-I Adj*	*N0 N1-I Adj-go neuggida*	*N0 [N2-eui N1]-I Adj*	*N0 [Jagi-eui N1]-I Adj*	*N0-ei N1 Adj*	*[N0-eui N1] Adj*	*N0 [Adj-SA N1]-leul goligolssda*	*Question "N0 N1-I eddeha-ni ?"*	*Question "N0 eil-I Adj ?"*	*Question "N0 mues-I Adj ?"*	*Insertion d'un adverbe inchonlf*	*Adv =: jigeum mig*	*Adv =: jenjeni de*	*[N-hum]0 Adj*	*N0-ei (Qu P)1 Adj*
+	-	-	*gaddeunhada*	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-
-	-	-	*gaiyebda*	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-
+	-	-	*ganjilebda*	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-
+	-	-	*ganjilganjilhada*	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-
-	-	-	*ganunhada*	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-
+	-	-	*gaujegganhda*	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-
+	-	-	*gedeungedeunhada*	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
+	-	-	*gedeunhada*	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
+	-	-	*geddeungeddeunhada*	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	*geddeunhada*	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	*godanhada*	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-
-	-	-	*gopeuda*	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	*gonhada*	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Figure 9

Dans le dictionnaire électronique, les informations syntaxiques sont présentées sous forme de codes qui correspondent à notre classement syntaxique. Ainsi, le lexique-grammaire des adjectifs permettra de construire un dictionnaire syntaxique DECO-SYN. A titre d'exemple, DECO-SYN basé sur le dictionnaire des formes canoniques sera de la forme :

gagongjegida, AQ, AS06-CM
gaggabda, AWS, ARR, AS11-RAM/24

gaggabdigaggabda, **AWS, ARR**, AS11-RAM/24
gaggabhada, **AEP**, AS03-ARHM
gananhada, **AH**, AS02-ANHM
ganyalpeuda, **AH**, AS11-RAM/143
ganeudalahda, **AH**, AS11-RAM/59

Les codes indiquant les classes syntaxiques doivent être associés aux matrices binaires où se présentent les informations sur des propriétés syntaxiques des entrées lexicales concernées. La structure de données adoptée détermine l'efficacité de l'algorithme du système (*cf.* Emmanuel Roche 1993, Éric Laporte 1996). La discussion sur la méthode informatique pour l'implémentation d'un dictionnaire prendra une place importante, surtout quand la taille des données de dictionnaire est très élevée, ce qui est le cas du dictionnaire des formes fléchies du coréen. Nous en parlerons dans une étude ultérieure.

6. Perspectives

Cette étude s'inscrit dans l'objectif global de décrire systématiquement les variations morphologiques et les propriétés syntaxiques des éléments lexicaux coréens, en vue d'implémenter un système qui traite automatiquement des textes écrits en coréen. Nous nous sommes concentrée ici sur les constructions adjectivales formellement définies. Il est certain qu'une description complète des formes fléchies des adjectifs et de leurs structures phrastiques sera un modèle important pour tous les éléments lexicaux. Une description complète qui couvre tout le lexique du coréen sera effectuée de façon reproductible et cohérente dans notre système électronique DECO.

Références

Boons, Jean-Paul ; Alain Guillet ; Christian Leclère, 1976, *La structure des phrases simples en français : constructions intransitives*, Genève : Droz.

Borillo, Andrée, 1971, Remarques sur les verbes symétriques français, *Langue Française* 11, Paris : Larousse.

Choi, Hyun-Bai, 1929 (réédité 1989), *Uli Malbon* (Grammaire du coréen), Séoul : Jengeum Munhwasa.

Choi, Key-Sun et al., 1994, A Two-Level Morphological Analysis of Korean, *Proceedings of The 15th International Conference on Computational Linguistics* (COLING '94), Kyoto, Japan.

Choi, Key-Sun et al., 1996, *Korean Language Information Base*, Balanced Corpus of Korean Texts : KAIST.

Clemenceau, David, 1993, *Structuration du lexique et reconnaissance de mots dérivés*, Thèse de Doctorat, Paris : Univ. Paris 7.

Courtois, Blandine, 1987, *Dictionnaire électronique du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique pour les mots simples du français* (DELAS), Rapport Technique du LADL, n°17, Paris : Université Paris 7.

Courtois, Blandine, 1989, DELAF: *Dictionnaire électronique du LADL pour les mots fléchis du français*, Rapport Technique du LADL, N°20, Paris: Université Paris 7.

Giry-Schneider, Jacqueline, 1987, *Les prédicats nominaux en français : Les phrases simples à verbe support*, Genève : Droz.

Gross, Gaston, 1989, *Les constructions converses du français*, Genève : Droz.

Gross, Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris ; Hermann.

Gross, Maurice, 1981, Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. *Langages* 63, Paris: Larousse.

Gross, Maurice, 1989, La construction de dictionnaires électroniques, *Annales des Télécommunications*, tome 44 N°1:2, Issy-les-Moulineaux / Lannion : CNET.

Harris, Zellig S, 1976, *Notes du cours de syntaxe*, traduit par M. Gross, Paris : Le Seuil.

Hong, Chai-Song, 1985, *Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

Hong, Chai-Song, 1987, *Hyendai hanguge dongsagumuneui yengu* (Etudes de constructions verbales en coréen contemporain), Séoul : Tap Chulpansa.

I, Hi-Seung, 1988, *Guge Dai Sajen* (Grand Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul : Minjungselim.

I, Ig-Seb ; Im, Hong-Bin, 1983, *Guge munbeblon* (Grammaire du coréen), Séoul : Hagyensa.

Lee, Chang-Yeol, en préparation. *Etiquetage des parties du discours basé sur le lexique du coréen*, Thèse de doctorat, Université Paris 7.

Laporte, Éric, 1996, Context-free Parsing with Finite-state Transducers, *Proceedings of The Third South American Workshop on String Processing: WSP 1996*, Ottawa, Carleton University Press.

Meunier, Annie, 1981, *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, Thèse de troisième cycle, LADL, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1990, Sur une construction N_0 N_1-*ita* en coréen, *Lingvisticae Investigationes*, Vol.XIV ; N° 2, Amsterdam : J. Benjamins B.V.

Nam, Jee-Sun, 1992a, Corpus des adjectifs coréens : Constitution et classification. *XVème Congrès International des Linguistes*, Québec : Université Laval.

Nam, Jee-Sun, 1992b, Formalisation des données lexico-syntaxiques dans le dictionnaire : adjectifs symétriques en coréen, *Papers in Computational Lexicography Complex '92*, ed. by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss et Julia Pajzs, Budapest : Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences.

Nam, Jee-Sun, 1996a, *Dictionary of Noun-Postpositions and Predicate-Postpositions in Korean: DECOS-PostN / DECOS-PostA / DECOS-PostV*, Rapport technique N-51, LADL, Université Paris 7.

Nam, Jee-Sun, 1996b, Construction of Korean electronic lexical system DECO, *Papers in Computational Lexicography Complex '96*, ed. by Ferenc Kiefer, Gabor Kiss et Julia Pajzs, Budapest : Linguistics Institute, Hungarian Academy of Sciences.

Nam, Jee-Sun, 1996c, *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen*, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.

Nam, Jee-Sun; Lee Chang-Yeol, 1997, *Lexicon of Nominalized Forms of Korean Predicates*, Rapport Technique, LADL, Université Paris 7.

Park, Se-Young et al., 1994, An Implementation of an Automatic Keyword Extraction System, *Proceedings of Pacfic Rim International Conference on Artificial Intelligence '94*, Beijing, Chine.

Park, Se-Young et al., 1996, *Corpus based on Korean News Papers* : ETRI.

Perrin, Dominique, 1989, Automates et algorithmes sur les mots, *Annales des Télécommunications*, tome 44 N 1:2, Issy-les-Moulineaux, Lannion : CNET.

Picabia, Lélia, 1978, *Les constructions adjectivales du français*, Genève : Droz.

Revuz, Dominique, 1991, *Dictionnaires et Lexiques : Méthodes et algorithmes*, Thèse de doctorat, Université Paris 7.

Roche, Emmanuel, 1993, *Analyse syntaxique transformationnelle du français par transducteurs et lexique-grammaire*, Thèse de doctorat, Université Paris 7.

Silberztein, Max, 1993, *Dictionnaires électroniques et analyse automatique de textes - le système INTEX*, Paris : Masson.

Sin, Gi-Chel ; Sin, Yong-Chel, 1990, *Sai Ulimal Keun Sajen* (Nouveau Dictionnaire de la Langue Coréenne), Séoul : Samseng Chulpansa.

Rappo

IGM 96
Noncom

IGM 96
Ribbon t

IGM 96
Korean a

IGM 96
Korean t

IGM 96
Automat

IGM 96
Algorithn

IGM 96-
Rechercl

IGM 96-
Lexicon a

IGM 96-
Lexicon a

IGM 96-
Grigorcl

IGM 96-
Lexical a

IGM 96-
How mai

IGM 96-
Context-f

IGM 96-
Rational

IGM 96-
L'évaluat

IGM 96-
Noncomm

IGM 96-
Wreath p